USHA CHATTERJI ★ JEAN GABRIEL ZANETTA

STAMPS AND HISTORY OF THE REPUBLIC OF INDIA

LES TIMBRES ET L'HISTOIRE DE LA RÉPUBLIQUE DE L'INDE

OLIVIER PERRIN

STAMPS AND HISTORY OF THE REPUBLIC OF INDIA

★

LES TIMBRES ET L'HISTOIRE DE LA RÉPUBLIQUE DE L'INDE

USHA CHATTERJI
JEAN-GABRIEL ZANETTA

STAMPS AND HISTORY OF THE REPUBLIC OF INDIA

★

LES TIMBRES ET L'HISTOIRE DE LA RÉPUBLIQUE DE L'INDE

Photographies de Charles Gratry
caméra Hasselblad

OLIVIER PERRIN
Diffusion : Librairie Grund
60 rue Mazarine 75006 Paris

De Usha CHATTERJI :

LA DANSE HINDOUE, Distribution Hachette.
COMPRENDRE LA RELIGION HINDOUE, Éditions Olivier Perrin.
MAITRES ET DISCIPLES, Éditions Robert Laffont.
LA FEMME DANS L'INDE, Éditions Plon.
L'ART DE LA DANSE AUX INDES
LA SYMBOLIQUE TRADITIONNELLE
OPÉRA BALLET MUSIC-HALL DANS LE MONDE (1952) U.N.E.S.C.O. Olivier Perrin.

© 1975, by Olivier Perrin, Usha Chatterji. Tous droits réservés.
Nº Dépôt légal :

PUBLISHER'S NOTICE

It is a matter of great interest that, for the first time, a book is published containing one of the most revealing stamp collections, since it deals with the history of a young republic born in one of the most ancient and traditional countries of the world.

The stamps assembled here have been annotated by J.-G. Zanetta, with his philatelic erudition of over forty years. This has given Usha Chatterji, author of several books on her beautiful country, the occasion to write about the history of India in its religious, philosophical, scientific and social context.

The diversity and quality of these commentaries confer on this book an interest of encyclopaedic scope.

In bringing out this book, we feel that a true contribution has been made towards the knowledge of India.

NOTE DE L'ÉDITEUR

On ne peut que se réjouir de voir ici réunie pour la première fois l'une des collections de timbres les plus révélatrices qui soit, puisqu'il s'agit de l'histoire d'une jeune république, née dans l'un des plus anciens et des plus traditionnels pays du monde.

Ces timbres, rigoureusement rassemblés et référencés par J.-G. Zanetta à qui l'on connaît quarante ans d'érudition philatélique, sont l'occasion pour Usha Chatterji, auteur de nombreux ouvrages sur son beau pays, d'apporter des commentaires qui éclairent l'histoire de l'Inde sur les plans religieux et philosophique aussi bien que scientifique et social. Commentaires qui, par leur diversité et la qualité de la recherche, présentent un intérêt encyclopédique évident.

A la connaissance de la République de l'Inde, cet ouvrage apporte une contribution que nous sommes heureux de souligner.

FORWARD

We have joined hands in an effort to bring to the Philatelic public a book showing some of the marvels of India. We have tried to describe each stamp so as to give a picture as complete as possible of this great civilization which inspires a continent.

We wish to extend our thanks to all the many friends who have helped us, and especially to Mr. S. P. Chatterji, Director Philately, Office of the Director General Posts & Telegraphs, India, for the valuable help he has given us.

AVANT-PROPOS

Dans le but de concilier la recherche philatélique et la documentation historique, nous avons conjugé nos efforts pour faire mieux connaître du collectionneur les aspects les plus variés des merveilles de l'Inde. Chaque timbre est ainsi pour nous l'occasion d'éclairer un détail particulier de cette civilisation qui domine un continent.

Dans cette tâche, nous avons profité de nombreux concours généreux et amicaux, mais nous devons particulièrement remercier Monsieur S. P. Chatterji, Director Philately, Office of the Director General Posts & Telegraphs, India, pour l'aide si précieuse qu'il a bien voulu nous accorder.

Usha Chatterji.
J. G. Zanetta.

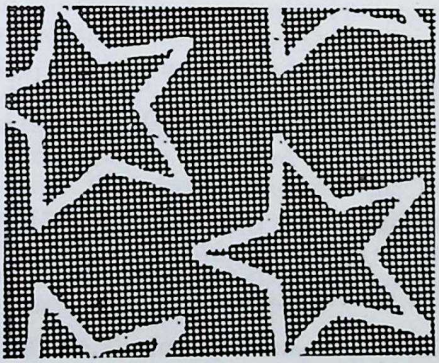
All stamps mentioned in this book have been printed by the India Security Press at Nasik excepting the Mahatma Gandhi stamps brought out on 15th August 1948 which were printed by M/s Courvoisier Switzerland.

2. Upto 30th September 1952, the stamps were printed by Off-Set Litho Process and thereafter by Photogravure process.

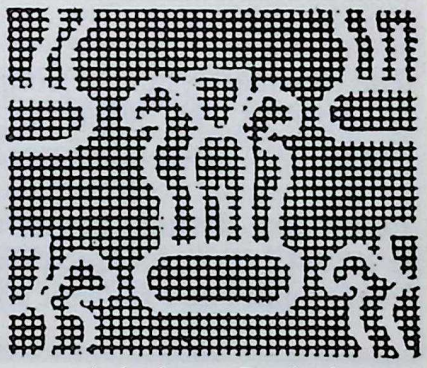
3. The definitive series of postage stamps are printed on adhesive watermarked paper. Commemorative/Special Postage Stamps are printed both with or without watermarked adhesive paper.

4. Upto 30th April, 1958, the watermarks used were 'Five pointed multiple stars'* and thereafter 'Multiple Ashokan Capital'** as shown below :

WATERMARKS FILIGRANES



Stars
Étoiles



Ashokan Capital
Chapiteau d'Ashoka

5. Stamps have been designed by staff artists of India Security Press except otherwise mentioned.

★

1. Tous les timbres mentionnés dans ce livre ont été imprimés par l' « India Security Press », à Nasik, à l'exception des timbres du Mahatma Gandhi, émis le 15 août 1958 et qui furent imprimés par la maison Courvoisier en Suisse.

2. Jusqu'au 30 septembre 1952, les timbres furent imprimés par le procédé de litho offset et ensuite par celui de la photogravure.

3. Les séries définitives de timbres sont imprimées sur papier avec filigrane. Les timbres commémoratifs spéciaux sont imprimés à la fois sur papier collant avec filigrane et sur papier sans filigrane.

4. Jusqu'au 30 avril 1958, le filigrane était l'étoile pointillée à cinq rais multiple,* puis le filigrane représente le chapiteau d'Ashoka multiple.**

5. Les timbres ont été dessinés par des artistes travaillant pour l' « India Security Press », sauf mention contraire.

* Nos Yvert 1 to 94; Nos Stanley Gibbons 301 to 398.
** Yvert from No 95; » » » from No 399.

★

The Decimal System of coinage was introduced into India on April lst 1957 when the Indian Coinage (Amendment) Act of 1955 came into force.

Le système décimal des monnaies a été introduit en Inde, le 1er avril 1957, lorsque l'Acte d'Amendement de 1955 sur les monnaies de l'Inde est entré en vigueur.

YVERT No. 1 INDIAN PS CAT. No. 301 STANLEY GIBBON No. 301

Date	*15-12-1947*	*Date*
Valeur	*1 1/2 a.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,41 cm*	*Size*
Feuilles de	*45*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*vert-gris — grey-green*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*22 739 328*	*(Stamps) Number printed*

STATE EMBLEM

(1947)

The State Emblem of India is an adaptation from the Lion Capital of Emperor Ashoka (273-232 B.C.) built sometime in 242 B.C. on the very spot at Sarnath, near Benares, where the Lord Buddha had first preached around 500 B.C. The Emperor Ashoka had many such columns erected all over India and even outside India, to glorify the message of the Buddha (563-483 B.C.).

The four lions face the four cardinal points, north, south, east and west declaring the Dharma to the Universe. Originally, there were four lions mounted on an abacus, standing back to back with a freize carrying sculptures of an elephant, a horse, a bull, and a lion, each separated by the Chakra or the Universal Wheel of Law, on an inverted lotus, representing the compassionate heart of the Buddha and also the Diamond seat on which he had meditated and received illumination. The elephant signifies the Dream and His Conception by the Buddha's mother. The Horse, the Buddha's mount, Kantaka, who brought him out of the palace into the world of Renunciation, the Bull, Nativity, the Buddha being born under the Zodiacal sign of Taurus, and finally the Lion signifies the Universal Sovereignty.

In the Rigveda, the four quarters of the Universe are represented by the elephant as guardian of the east, the horse as that of the south, the lion as the guardian of the north and the bull (that of Rampurva) as guardian of the west. The galloping horse signifies the sun, and the bull, the sky. The Lotus symbolises the ever proliferating cosmic processes. H. G. Wells says of Ashoka, " Amidst the tens of thousands of names of monarchs that crowd the columns of history, their majesties and graciousnesses and serenities and royal highnesses and the like, the name of Ashoka shines and shines almost alone, like a star. " (" Outline of History " by H. G. Wells.)

The State Emblem inscription: " Satyameva Jayate " quoted from the Mundaka Upanishad means " Truth Alone Triumphs ".

L'EMBLÈME DE L'ÉTAT

L'emblème de l'État de l'Inde est une adaptation du chapiteau du lion de l'Empereur Ashoka (273-232 av. J.-C.) édifié vers 242 av. J.-C., à Sarnath,

près de Bénarès, là même où le Bouddha commença à prêcher, vers l'an 500 av. J.-C.

L'Empereur fit ériger un grand nombre de ces colonnes dans toute l'Inde, et au-delà pour glorifier le message du Bouddha (562-483 av. J.-C.).

Les quatre lions sont tournés vers les quatre points cardinaux, nord, sud, est et ouest; à l'origine il y avait, montés sur un abaque, quatre lions se tenant dos à dos surmontant une frise composée d'un éléphant, un cheval, un taureau et un lion, chacun d'eux étant séparé par le Chakra ou Roue Universelle de la loi, sur un lotus renversé. L'éléphant signifie le rêve de la mère du Bouddha par lequel elle le conçut. Le cheval est Kantaka la monture du Bouddha qui l'emporta du palais vers la terre de Renoncement; le taureau représente la nativité, le Bouddha étant né sous ce signe du Zodiaque et, finalement, le lion signifie la souveraineté universelle.

Dans le Rigveda, les quatre points cardinaux sont représentés par l'éléphant — gardien de l'est — le cheval — celui du sud — le lion — gardien du nord — et le taureau (celui de Rampurva) — gardien de l'ouest. — Le cheval galopant signifie le soleil et le taureau représente le ciel.

L'inscription de l'emblème de l'État : « Satyameva Jayate », tirée de la Mundaka Upanishad signifie : « Seule la vérité triomphe. »

YVERT No. 2 **INDIAN PS CAT. No 302.** **STANLEY GIBBON No. 302**

Date	*21-11-1947*	*Date*
Valeur	*3 1/2 a.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,41 cm*	*Size*
Feuilles de	*45*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*orange, rouge, bleu, vert orange, red, blue, green*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 276 640*	*(Stamps) Number printed*

The words " JAI HIND " (Hail India), written in Devnagari script on top of the stamp, are taken from Netaji Shubhas Bose's Party Cry.

Les mots « JAI HIND » (Vive l'Inde), inscrits en dévanagari au-dessus du timbre, sont inspirés de la devise de Netaji Shubhas Bose.

NATIONAL FLAG

The Constituent Assembly of India adopted the Indian flag on the midnight of July 22, 1947 and presented it to the Indian nation on behalf of the women of India. The Assembly Resolution decided that the saffron colour should be on the top of the three horizontal colours, followed by white and green. The saffron colour signifies renunciation, white, purity and green, fertility.

The emblem of the Chakra or The Wheel of Dharma (Universal Law) inspired from the abacus of Emperor Ashoka's (242 B.C.) Lion Capital at Sarnath, represents the central message, Release from the Cycle of Births.

LE DRAPEAU NATIONAL

L'Assemblée Constituante de l'Inde a adopté le drapeau national le 22 juillet 1947, à minuit, et l'a présenté à la nation indienne, au nom des femmes de l'Inde. La Résolution de l'Assemblée décida de mettre la couleur safran en haut des trois bandes horizontales et de la faire suivre du blanc, puis du vert.

La couleur safran signifie le renoncement, le blanc la pureté et le vert la fertilité. L'emblème du Chakra ou de la Roue de Dharma (Loi Universelle), inspiré du chapiteau des lions montés sur un abaque de l'Empereur Ashoka (242 av. J.-C.), à Sarnath, représente le message central : Libération du Cycle des naissances.

YVERT No. 1 P.A. INDIAN PS CAT. No. 303 STANLEY GIBBON No. 303

Date	*15-12-1947*	*Date*
Valeur	*12 a.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,41 cm*	*Size*
Feuilles de	*45*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*outremer — ultramarine*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 450 000*	*(Stamps) Number printed*

INAUGURATION OF AIR-INDIA INTERNATIONAL

(8th June 1948)

Air-India International has a long and fascinating story before its incorporation on March 8, 1948. It follows that of Tata Air-Lines, whose founder, G.R.D. Tata, has made history.

Charles' Lindberg's solo flight in 1927, from New York, had inspired many in the world. In 1930 Mr. J. R. D. Tata, the founder of Tata Air-Lines (now Air India International) flew a solo flight from England to India, causing sensation in India, and in the world. The brilliant founder has always remained the Chairman of the company.

Tata Air-Lines inaugurated the first scheduled Air-Mail service in India on 5th October, 1932, Karachi—Ahmedabad—Bombay—Bellary—Madras.

Tata Air-Lines once carried only some 658 passengers in the early 1938, and mail worth 431,760 lbs. In July 1946, with the tremendous pressure of passengers traffic, the Tata Air-Lines was converted into a public company and called Air India Ltd.

On 3rd August, 1947 the First Indian Ambassador to Moscow, Mrs Vijaya

Lakshmi Pandit, left India to take up her post in the Air-India DC—3VT—ATI, with Captain A.C. Gazdar, flying her. The DC-3 flew the Indian flag for the first time.

Two months after the Indian Independence, the Indian Government reached an agreement in forming Air-India International. Ltd., for starting international air services. The Government undertocik 49 % of the capital with the option of acquiring an other 20 %. The company was registered on March 8th, 1948. Originally, Air India Ltd., flew only from Bombay to London via Cairo and Geneva, with Constellation VT-CAP "Malabar Princess".

Now Air India International has seven flights a week to London with stops at Rome, Paris, Prague, Dusseldorf, Zurich, Geneva, Cairo, Beirut and Damascus. In 1950, a new service was inaugurated, from Bombay to Nairobi via Karachi and Aden.

In 1953, on the 1st August, A.I. was nationalised by an Act of Parliament. Air-India Ltd, was merged with six other domestic operators into India Airlines Corporation. In 1962, by an amendment to the Air Corporation Act, the word "International" was dropped.

In January 1954, Lockheed Super Constellations were introduced for the first time. In 1954, Far Eastern Services linking Bombay, Calcutta, Bangkok, Hong-Kong were introduced and this was extended to Tokyo in May 1955; five services to Tokyo now function per week.

Air India operates seven services to New York via London; two services to Moscow, and six services via Middle East Europe.
Air India maintains its Boeings and its Engineering Base at Santa Cruz in Bombay.

In 1961, the United States of America's Federal Aviation Agency awarded Air India its approved Repair Station certificate, thus recongnising the very high standards of equipment and workmenship with which Air India maintains its aircrafts.

Air India maintains checks with a block overhaul every 7000 hours when the aircraft is grounded for 15-20 days for thorough overhand and checkups. The Major checks are scheduled at every 700, 1 400, 2 800 and 3 000 hours.

In 1968-69 the operating profit of Air India rose to $ 3.918 million US dollars.

The Company possesses a million-dollar Boeing 707 simulator. which is used for pilot training.

Since its very beginning, Air India has progressed with the view of always improving its service from all points of view, and has maintained it all along. Having a modest beginning, to-day Air-INDIA has 9 707 Boeings, and 4 747 Jumbo Jets, with 37 stations to fly to.

INAUGURATION DE « AIR-INDIA » INTERNATIONAL

(8 juin 1948)

Avant sa création officielle internationale : son incorporation, le 8 mars 1948, « Air-India International » eut une longue et fascinante histoire. Elle suivit celle de la « Tata Air Lines », fondée par J. R. D. Tata.

Le vol que Charles Lindberg effectua seul, en 1927, partant de New York pour traverser l'Atlantique, inspira beaucoup de gens dans le monde. En 1930, J. R. D. Tata, le fondateur de la « Tata Air Lines » (actuellement « Air-India International ») vola seul d'Angleterre en Inde, ce qui fit sensation dans ce pays et dans le monde entier. Le brillant fondateur est toujours resté président de la société.

Le 5 octobre 1932, la « Tata Air Lines » inaugurait le premier service aérien en Inde, touchant Karachi, Ahmedabad, Bombay, Bellary et Madras.

Au début de 1938, la « Tata Air Lines » ne transportait que 658 passagers et du courrier pour un volume de 471.760 lbs. En juillet 1946, étant donné l'augmentation extraordinaire du trafic des passagers, la « Tata Air Lines » fut convertie en une société de transport public et prit le nom dorénavant de « Air India Ltd ». Le 3 août 1947, le premier ambassadeur indien à Moscou, Mme Vijaya Lakshmi Pandit quittait l'Inde pour aller occuper son poste, sur un appareil d'Air India, un DC-3VT-ATI, piloté par le capitaine A. C. Gazdar. Le DC-3 arborait, pour la première fois, le pavillon indien.

Deux mois après l'Indépendance de l'Inde, le Gouvernement passa un accord pour créer l' « Air India International Ltd » et assurer des transports aériens internationaux. Le Gouvernement reprit 49 % de capital, avec option pour acquérir 20 % en plus. La société fut enregistrée le 8 mars 1948.

Au début, « Air-India Ltd " ne volait que de Bombay à Londres, via le Caire et Genève, avec le Constellation VT-CAP « Malabar Princess ».

De nos jours, l' « Air India International » assure sept vols par semaine pour Londres, avec escales à Rome, Paris, Prague, Dusseldorf, Zürich, Genève, le Caire, Beyrouth et Damas.

En 1950, un nouveau service fut inauguré entre Bombay et Nairobi, via Karachi et Aden.

Le 1er août 1953, l' « Air-India International » fut nationalisée par un Acte du Parlement. Air-India Ltd fusionna avec six autres compagnies, opérant à l'intérieur du territoire indien et prit le nom de « Indian Airlines Corporation ». En 1962, un amendement à l'Acte de Corporation aérienne supprimait le mot « International ».

En janvier 1954, le « Lochheed Super Constellation » furent introduits pour la première fois. En 1954 les services d'Extrême-Orient, reliant Bombay, Calcutta, Bangkok et Hong-Kong furent introduits et ils étendirent leurs vols jusqu'à Tokyo, en mai 1955; actuellement, cinq vols ont lieu chaque semaine pour Tokyo.

Air-India a sept services pour New-York, via Londres, deux services pour Moscou et six services se rendant au Moyen-Orient et en Europe.

Air-India entretient ses Boeing à sa base technique de Santa Cruz, à Bombay.

En 1961, l'Agence fédérale de l'aviation des États-Unis d'Amérique décerna à Air-India son certificat approuvant la Station de réparations de cette dernière et reconnaissant ainsi la qualité de l'équipement et la qualification des personnes chargées d'entretenir les avions d'Air-India.

Air-India fait subir à ses avions un contrôle général toutes les 7 000 heures de vol; ceux-ci restent alors 15 à 20 jours au sol, où ils sont soumis à des essais.

Des contrôles importants ont, en outre, lieu toutes les 700, 1 400, 2 800, et 3 000 heures de vol.

Entre 1968-69, les gains d'Air-India se sont élevés à 3 918 millions de dollars USA.

La Société possède un simulateur du Boeing 707 d'une valeur d'un million de dollars, qui est utilisé pour l'entraînement des pilotes.

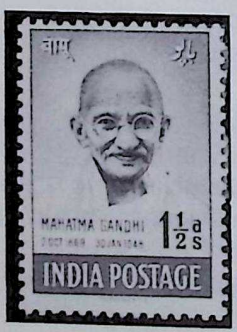
Dès sa création, Air-India a progressé, améliorant sans cesse ses services à tous les points de vue; elle a conservé cet objectif tout au long de son développement.

Modeste à ses débuts, Air-India possède actuellement 9 Boeing 707 et 4 Jumbo Jets 747; ses avions volent maintenant vers 37 aéroports.

YVERT No. 2 P.A. INDIAN PS CAT. No. 304 STANLEY GIBBON No. 304

Date	*8-6-1948*	*Date*
Valeur	*12 a.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,41 cm*	*Size*
		Set (per
Feuilles de	*45*	*issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*gris et outremer*	*Colour*
	black and ultramarine	
Tirage (nombre de		*(Stamps)*
de timbres)	*570 240*	*Number printed*

YVERT No. 3 INDIAN PS CAT. No. 305 STANLEY GIBBON No. 305



Date	*15-8-1948*	*Date*
Valeur	*1 1/2 a.*	*Denomination*
Dimensions	*2,60 × 3,50 cm*	*Size*
		Set (per
Feuilles de	*50*	*issue sheet)*
Dent.	*11 1/2*	*Perforation*
Filigrane	*sans — without*	*Watermark*
Couleur	*brun — sepia*	*Colour*
Tirage (nombre		*(Stamps)*
de timbres	*25 000 000*	*Number printed*

MAHATMA GANDHI

Mohondas Karamchand Gandhi was born in the 2nd October 1869 at Probander in Gujerat. He was brought up by his pious and very religious mother. His father was the Chief Minister of the Gujerat State.

He was called Mahatma by the people of India, as its the custom of calling a great soul.

At the age of 18, Mahatma Gandhi went to study Law in London after being brought up in a very traditional manner.

In 1893, he was called to South Africa by an Indian firm. He was deeply shocked by the humiliations suffered by the Indians there. In a very short while, he devoted himself to political, activities to obtain rights and justice for the downtrodden. Mahatma Gandhi gave up his lucrative legal practice and adopted self-discipline and "brahma charjya" (vows of Hindu ascetic life).

He returned to India after a few years and consecrated his whole life for the political freedom of India. Mahatma Gandhi launched several civil disobedience movements by non-violent means protesting against the injustices of the Government. He served several imprisonments. The Mahatma was murdered by a fanatic in 1946. Mahatma Gandhi introduced into world politics of today the idea of Ahimsa (non-violence), hitherto unknown outside India. Emperor Ashoka, after his conversion to Buddhism had introduced Ahimsa in his Kingdom, renouncing war. Mahatma Gandhi was a deeply religious man and practised all the ideals of the Hindu religion all his life. He said "Truth is the most important name of God". He could kindle in the hearts of India's masses the inherent flame of Indian tradition. The word non-violence occurs in the Bhagavat Gita.

Einstein had said of Mahatma Gandhi:

"Generations to come, it may be, will scarcely believe that such a one as this ever, in flesh and in blood, walked upon this earth."

LE MAHATMA GANDHI

Mohondas Karamchand Gandhi est né le 2 octobre 1869 à Porbander dans le Gujerat. Il fut élevé par une mère très pieuse. Son père était Premier Ministre des États de Gujerat.

Il fut appelé Mahatma par le peuple de l'Inde, parce que c'est la coutume de désigner ainsi un être supérieur doué de grandeur d'âme.

A l'âge de dix-huit ans, le Mahatma Gandhi, après avoir été élevé d'une manière très traditionnelle, se rendit à Londres pout y étudier le droit. En 1893, il fut appelé en Afrique du Sud par une firme indienne. Il fut profondément choqué par les humiliations et les préjudices dont étaient victimes les Indiens dans ce pays.

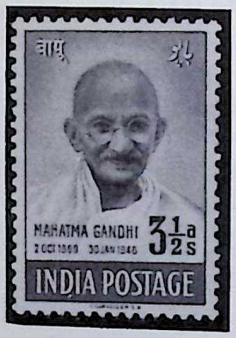
Très rapidement, il se voue à la politique pour obtenir des droits et une justice pour les opprimés. Il abandonne sa lucrative profession d'avocat, adopte une discipline personnelle et le brahmacharjya (vœux des Hindous pour une vie ascétique). Il retourne en Inde au bout de quelques années et consacre toute sa vie pour obtenir la liberté politique de l'Inde. Il lance plusieurs mouvements de désobéissance civile, basés sur la non-violence afin de protester contre les injustices du Gouvernement. Il fut emprisonné à plusieurs reprises. Il fut assassiné par un fanatique en 1946.

Le Mahatma Gandhi a introduit dans la politique mondiale actuelle l'idée de la non-violence (appelée Ahimsa) et qui, jusque-là, était inconnue en dehors de l'Inde. L'Empereur Ashoka, après sa conversion au bouddhisme, introduisit l'Ahimsa (non-violence) dans son royaume. Le Mahatma Gandhi était un homme profondément religieux, qui pratiqua durant toute sa vie tous les idéaux

de la religion hindoue. Il disait : « La vérité est le nom le plus important de Dieu. » Il avait le pouvoir d'allumer une flamme dans le cœur des masses de l'Inde.

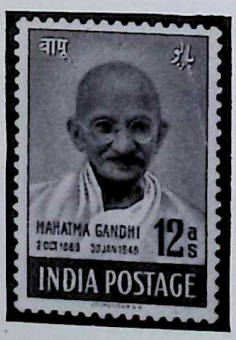
En parlant du Mahatma Gandhi, Einstein a dit : « Les générations futures, peut-être auront du mal à croire qu'un tel homme a marché en chair et en os sur la terre. »

YVERT No. 4 **INDIAN PS CAT. No. 306** **STANLEY GIBBON No. 306**



Date	*15-8-1948*	*Date*
Valeur	*3 1/2 a.*	*Denomination*
Dimensions	*2,60 × 3,50 cm*	*Size*
Feuilles de	*50*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*11 1/2*	*Perforation*
Filigrane	*sans — without*	*Watermark*
Couleur	*violet — bluish purple*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres	*2 500 000*	*(Stamps) Number printed*

YVERT No. 5 **INDIAN PS CAT. No. 307** **STANLEY GIBBON No. 307**



Date	*15-8-1948*	*Date*
Valeur	*12 a.*	*Denomination*
Dimensions	*2,60 × 3,50 cm*	*Size*
Feuilles de	*50*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*11 1/2*	*Perforation*
Filigrane	*sans — without*	*Watermark*
Couleur	*vert-gris — dark green*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 700 000*	*(Stamps) Number printed*

YVERT No. 6 **INDIAN PS CAT. No. 308** **STANLEY GIBBON No. 308**

Date	*15-8-1948*	*Date*
Valeur	*10 r.*	*Denomination*
Dimensions	*2,60 × 4,10 cm*	*Size*
Feuilles de	*50*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*11 1/2*	*Perforation*
Filigrane	*sans — without*	*Watermark*
Couleur	*rose et brun-violet purple brown and lake*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*250 000*	*(Stamps) Number printed*

YVERT No. 7 INDIAN PS CAT. No. 309 STANLEY GIBBON No. 309

Date	*15-8-1949*	*Date*
Valeur	*3 p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,41 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*320*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*violet-gris — blue-grey*	*Colour*
Dessiné par	*: Miss Veermati D. Jadhav*	*Artist*

ELEPHANT (AJANTA)

In the grotte temples of Ajanta. — 1st century B.C.-600 A.D. — near Bombay, the elephant appears in the painting and sculptures, as it is depicted in all the arts all over India.

In art symbolism the elephant stands for loyalty, stability and strength.

The elephant has been a tame animal in India since memory can recall. In arts and literature, wars, daily life of the common people in certain regions, in royal palaces and in temples, the elephant has played an important part.

The Vedas mention the elephant, it is the vehicle of the Goddess Lakshmi (Goddess of Bounty and Charity).

Mostly kings and wealthy people possessed elephants for processions and festivals.

Around 500 B.C. we read in the Buddist literature that the King Bimbisar of Magadha possessed large numbers of elephants along with cavalry, infantry and chariots.

The Lord Buddha, in one of his miracles, had tamed the mad elephant, Malagiri, who bowed down at his feet.

Around 320 B.C. Alexander's General, Seleucos Nicator after his defeat by the Hindu Emperor Chandra-Gupta Mauriya, asked for a few dozen elephants from the Indian King and took them back to his country.

L'ELEPHANT (AJANTA)

Dans les temples creusés dans les grottes d'Ajanta, près de Bombay, l'éléphant est représenté dans lespeintures et les sculptures tel qu'on le retrouve en Inde dans tous les arts.

Dans la symbolique de l'art l'éléphant représente la loyauté, la stabilité et la force.

De mémoire d'homme, l'éléphant a toujours été un animal domestique en Inde.

Dans les arts et la littérature, les guerres, la vie quotidenne du peuple dans certaines régions, dans les palais royaux et les temples, l'éléphant a joué partout un rôle important.

Les Védas mentionnent l'éléphant; il est le véhicule de la déesse Lakshmi (la déesse de la bonté et de la charité).

La plupart des rois et des personnes fortunées possédaient des éléphants pour les cortèges et les fêtes.

La litérature bouddhique nous apprend que vers l'an 500 av. J.-C., le roi Bimbisar de Magadha possédait un grand nombre d'éléphants en plus de sa cavalerie, de l'infanterie et des chars.

Le Bouddha, par un miracle subjuga l'éléphant fou, Malagiri, qui s'agenouilla à ses pieds.

Vers 320 av. J.-C., le général d'Alexandre, Seleucos Nicator, après avoir été défait par l'Empereur Hindou Chandra-Gupta Mauriya, lui demanda quelques douzaines d'éléphants, qu'il emmena dans son pays.

YVERT No. 8 INDIAN PS CAT. No 310 STANLEY GIBBON No. 310

Date	*15-8-1949*	*Date*
Valeur	*6 p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,41 × 2,03*	*Size*
Feuilles de	*320*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*brun-lilas — red brown*	*Colour*

KONARAK

(Eastern Ganga Dynasty of the XIIIth century A.D.)

The Temple of Konarak was built in the reign of king Narasimha-Deva (1238-1264). Emperor Akbar's (1556-1605) official historian, Abdul Fazl after visiting the temple wrote in his book "Ain-i-Akbari" around 1585; "Even those whose judgement is critical and who are difficult to please, stand amazed at the sight." Konarak temple was built near the temple of Bhuvaneshswar (Orissa). It was dedicated to Surya, the Sun. The whole temple is built in the form of an enormous chariot. Each wheel measures nearly ten feet in diameter, symbolising the Eternal Cycle of Life. There are altogether twelve wheels, hewn out of stone. It represents the Celestial Chariot in which the Sun journeys across the firmament. It is 75 metres high.

KONARAK

(Dynastie orientale Ganga du XIIIe siècle)

Le temple de Konarak fut construit sous le règne du roi Narasimha-Deva (1238-1264), Abdul Fazl, l'historien officiel de l'Empereur Abkar (1556-1605), après avoir visité ce temple, écrivit dans son livre « Ain-i-Akbari », vers 1585 : « Même ceux qui ont un esprit critique et se montrent difficilement satisfaits, restent ébahis en le voyant. »

Le temple de Konarak fut édifié près de celui de Bhuvaneshswar (Orissa). Il était dédié à Surya Le Soleil. Ce sanctuaire épouse entièrement la forme d'un énorme chariot. Chaque roue, symbolisant le Cycle Éternel, mesure 3 mètres de diamètre. Elles sont au nombre de douze et ont été sculptées dans la pierre. C'est la représentation du Chariot Céleste dans lequel le soleil poursuit sa route à travers le firmament. La hauteur de ce temple est de 75 mètres.

YVERT No. 9 INDIAN PS CAT. No. 311 STANLEY GIBBON No. 311

Date	*15-8-1949*	*Date*
Valeur	*9 p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,41 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*320*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*vert — bright green*	*Colour*

TRIMURTI

The most august representation of the Indian philosophical culture and art is the metaphysical triune image of the Cosmic Spirit, Shiva-Maheshwar, Three-in One (Elephanta, VIII AD): the central face is that of Tatpurusha-Sadashiva, Abolute, Transcendant and Neutral. The right face is that of Aghora-Bhairava, the Terrible One: renunciation and destruction of the ego. And the left face is Uma, Siva's Consort, emanating love, compassion and kindness.

Uma or Shakti, holding a lotus in her hand, symbolizes the goals of Dharma, or righteousness, and Moksha, or freedom from all earthly bondage.

The Tatpurusha represents the ceaseless alternating currents of creation and silence, activity and repose, all merely temporary. They rise, multiply and dissolve like all phenomenal or magical appearances in Himself, Sadashiva, the Eternal Serene Yogi.

Familiar throughout India, this Shiva-Trinity was known beyond Gandhara, Turkestan, Cambodia and even traced to the Ying K'ang Cave in China and Dai'Toku in Japan, so impressive was this image and its message from India.

TRIMURTI

La représentation la plus imposante de la culture philosophique et de l'art de l'Inde est l'image de la trinité métaphysique de l'Esprit cosmique, Shiva-Maheshwar, trois en un (Elephanta, VIII AD); le visage central est celui de Tatpurusha-Sadashiva, Absolu, Transcendant et Neutre. Le visage de droite est celui d'Aghora-Bhaïrava, le Terrible, Renoncement et Destruction de l'ego. Et le visage de gauche est l'époux de Uma, Shiva, tout empreint d'amour, de compassion et de bonté.

Uma ou Shakti, qui tient un lotus à la main, symbolise les buts du Dharma, le devoir, et de Moksha, la libération de toutes chaînes.

Le Tatpurusha représente l'incessante alternance des courants de création et de silence, d'activité et de repos, d'une façon purement temporaire. Ils s'élèvent, se multiplient, se dissolvent, comme toutes les apparences phénoménales ou magiques en Lui, Sadasiva, le Yogi, Serein, Eternel. Familière dans toute l'Inde, cette trinité de Shiva était connue au-delà de Gandhara, du Turkestan,

du Cambodge et on la retrouve même dans la grotte de Yin K'ang en Chine ainsi qu'au Dai'Toku, au Japon, tant cette image et son message de l'Inde sont impressionnants.

YVERT No. 10 **INDIAN PS CAT. No. 312** **STANLEY GIBBON No. 312**

Date	*15-8-1949*	*Date*
Valeur	*1 a.*	*Denomination*
Dimensions	*2,41 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*320*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*turquoise*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)		*(Stamps) Number printed*

Par erreur la gravure de ce timbre a été imprimée avec la main gauche tournée vers le côté droit. Cette erreur fut corrigée lors de l'émission du 15 juillet 1950 (voir timbre nº 34).

This denomination was printed wrongly with the left hand showing on the right side. This was corrected with effect from 15-7-1950. Cf. No. 333.

BODHISATVA

The Bodhisatva in the Great Vehicle (Mahayana Buddhism) is represented in numerous forms. The Bodhisatva is a human being who has attained Nirvana or the final release from the cycle of births, and yet refuses to accept Mahaparinirvana (final spiritual liberation), as he wants to help liberate the myriads of suffering souls in the hell of life. He prefers to forsake the dissolution of his own self in order to help others.

The Chief Bodhisatva is the Aspect of Avalokitesvara Padmapani, otherwise known as the Compassionate Bodhisatva of the Blue Lotus, from the Ajanta Caves of the 7th century AD. His helping hand reaches even the most terrible purgatory : Avici, in the Buddhist concept.

The ten cardinal virtues of the Bodhisatva:

1 Charity (Dana); 2 Good conduct (Sila);3 Forbearance (Ksanti); 4 Courage (Viriya); 5 Meditation (Dhyana); 6 Insight (Prajna); 7 To help others to attain salvation (Uupaya-Kenalya); 8 Resolution (Pranidhara); 9 Power (Bala); 10 Knowledge (Jnana)..

For all beings, from the lowest level of creation to the highest man, the state of Bodhisatva is a birthright. Lord Buddha himself had described his previous births before arriving at the state of Buddhahood.

Most of the Jataka tales, which have a definite religious significance, relate the previous existences of the Buddha as a Boddhisatva. These tales are a collection of over five hundred stories arranged in twenty two sections, reflecting a literary aspect and India's spiritual and moral aspirations. "At some period in

antiquity, certainly well before 300 B.C., it had become customary to identify the principal hero of each of these popular stories with the Buddha himself in a prevous birth, and this identification was not entirely imaginary." (India and World Civilization by D. P. Singhal).

The Jataka tales are at least older than the Buddhist Council which took place in 380 B.C.

Most of the Jataka tales open with: "Once upon a time when Brahmadatta was reigning in Benares..." or "The previous incarnation of the Buddha was in the reign of Brahmadatta's son Kashyapa..." Fables are found even in Vedic literature, and some of the Jataka tales are definititely pre-Buddhist.

Mahayana: means pilgrimage on the path of life, the great pilgrimage of life, implying Bodhisatvas who prefer to sacrifice themselves for the suffering humanity treading the Great Way.

BODHISATHVA

Le Bodhisathva dans le Grand Véhicule (bouddhisme Mahayana) est représenté sous différentes formes. Le Bodhisathva est un être humain, qui avait atteint le Nirvana ou la libération finale du cycle de naissance et qui a refusé d'accepter le Mahaparinirvana, car il désire aïder les innombrables âmes qui souffrent dans l'enfer de la vie. Il préfère renoncer à sa propre dissolution.

Le principal Bodhisathva est l'Aspect de Avalokitesvara Padmapani, connu aussi sous le nom de Bodhisathva compatissant du Lotus bleu, des Cavernes d'Ajanta, du VIIe siècle AD (timbre YT-P584 1973). Sa main secourable est tendue même jusqu'au terrible purgatoire Avici, selon la conception bouddhiste.

Les 10 *vertus cardinales du Bodhisathva sont:*

1 La Charité (Dana); 2 La bonne conduite (Sila);3 La longanimité (Ksanta); 4 Le courage (Viriya); 5 La méditation (Dhyana); 6 La pénétration (Prajna); 7 L'aide portée aux autres pour qu'ils atteignent le salut (Upaya-Kenalya); 8 La résolution (Pranidhara); 9 La puissance (Bala); 10 La connaissance (Jnana).

Pour tous les êtres, depuis le niveau le plus bas de la création jusqu'à l'homme le plus évolué, l'état de Bodhisathva est un droit acquis à la naissance.

Le Bouddha lui-même a décrit ses naissances précédentes avant d'arriver au stade de Bouddha.

YVERT No. 11 INDIAN PS CAT. No. 313 STANLEY GIBBON No. 313

Date	*15-8-1949*	*Date*
Valeur	*2 a.*	*Denomination*
Dimensions	*2,41 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*320*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*rouge carminé — red*	*Colour*

NATARAJA

In the Hindu Religion, God in the non-manifested plane is called "Brahman." To the Hindus, He has no image and He is undefinable. In the manifested plane, God is called "Ishwar." All beings emanate from Him and return to Him. He is eternal and manifests Himself in various aspects, the three main ones being: Brahma, the creator, Vishnu, the preserver and Shiva, the destroyer. — For the Hindus, the sens of destruction is automatically linked with creation. — These three concepts form the Hindu Trinity. But again, the Trinity resolves itself into the Unity, the one and only God, for Hinduism is eminently a monotheistic religion in the fullest acceptation of the term.

Nataraja is the dancing image of Shiva in His Eternal Cosmic Dance. (The sanskrit word "Nataraja" literally means "King of dance.") The universe vibrates with the rythm of His dance. The central idea of Nataraja corresponds with the five Cosmic activities, which are:

I. Shristy or creation; II. Sthity or conservation; III. Samhara or destruction and rebirth; IV. Tirobbava or incarnation of souls; V. Anugraha or liberation from the cycle of births and deaths. By constant destruction and creation, Nataraja destroys the egoism, the most important lesson of life according to the Hindus.

In the images of Nataraja, the upper right-hand, holding the small drum, indicates the primordial sound of creation. The lower right hand shows hope of salvation for the suffering souls. The upper left hand symbolises, by the ball of fire, the destruction of egoism, of evil, of darkness, which prevent us from seeing the Divine Light; the lower left hand indicates liberation of the soul. His left foot raised in poise indicates refuge for the soul, while the right foot is crushing the demon Mulalaka, the demon of ignorance and evil.

*
* *

In the "Natya Shastra", the ancient sanskrit treatise of Indian classical dancing, the whole art of dancing is dedicated to Shiva, as it was He who revealed this sacred art to the sage Bharata. It is one of the most important sanskrit manuals.

The centre of the universe resides in our very hearts, and thus the Cosmic dance of the Nataraja is ceaselessly in motion within ourselves, as throughout the Cosmos, according to all spiritual teachings.

Since time immemorial, the worship of Nataraja has been practised all over India. The earliest representations in art found up till to-day belong to the VIth, century A.D., and are found at Badami, Aihole, Ellora. There is a VIIIth, specimen in Ujjain and yet another of the XIth. century in the Nikantha Udayesvara Temple, in the middle medaillon on the mainspire.

Some representations of Shiva —Nritteshswar, another version of Shiva dancing, dating back to the period of exquisite Bengal sculpture of the Pala dynasty, goes back to the VIIIth. and IXth. century.

The Nataraja sculptures, wether in stone or in bronze, all correspond exactly to the descriptions given in the sacred sanskrit texts of the "Natya Shastra". The main image in the temple of Chiddambaram, near Madras, shows Shiva-Nataraja in one of His most beautiful expressions. The famous Tanjore bronzes of the Nataraja all belong to the same inspiration coming from the Hindu religion.

From the Himalayas to Cape Comorin, from Kathiawar to Assam, the whole of India cherishes the same immortal concept.

NATARAJA

Dans l'hindouisme, Dieu, sur le plan non manifesté. est appelé « Brahman ». Pour les Hindous il n'a pas d'image et est indéfinissable. Sur le plan de la manifestation, Dieu est appelé « Ishwar ». Tous les êtres émanent de Lui et retournent à Lui. Il est éternel et se manifeste sous divers aspects, les trois principaux étant : « Brahma » — le Créateur, Vishnu — le Sauveur et Shiva — le destructeur. Pour les Hindous, le sens de destruction est automatiquement lié à la création. Ces trois concepts forment la Trinité hindoue. Mais, cette Trinité se fond dans l'Unité, le Dieu seul et unique, car l'hindouisme est éminemment une religion monothéiste dans toute l'acception du terme.

Nataraja est l'image de Shiva dansant son éternelle danse cosmique. (Le mot sanskrit « Nataraja » signifie littéralement « roi de la danse »). L'univers vibre au rythme de Sa danse. L'idée centrale de Nataraja correspond aux cinq activités cosmiques qui sont :

1 « Shristy » la création; 2 « Sthity » la conservation; 3 « Samhara » la destruction et la renaissance; 4 « Tirobhava » l'incarnation des âmes; 5 « Anugraha » la libération du cycle des naissances et des décès.

Par une constante destruction et création, Nataraja détruit l'égoïsme; c'est la leçon la plus importante, selon les Hindous.

Dans la représentation de Nataraja, la main droite supérieure, tenant un petit tambour, indique le son primordial de la création. La main droite inférieure montre l'espoir de salut pour les âmes souffrantes. La main gauche supérieure symbolise, par la balle de feu, la destruction de l'égoïsme, du mal, des ténèbres qui nous empêchent de voir la lumière Divine. La main gauche inférieure représente la libération de l'âme. Le pied gauche indique un refuge pour l'âme, tandis que le pied droit écrase le démon Mulalaka, le démon de l'ignorance et du mal.

Dans le « Natya Shastra », l'ancien traité, en sanscrit, traitant de la danse classique hindoue, l'ensemble de l'art de la danse est dédié à Shiva, puisque c'est lui qui révéla l'art sacré au sage Bharata. C'est l'un des manuels sanskrits les plus importants.

Le centre de l'univers réside dans nos propres cœurs; ainsi la danse cosmique de Nataraja s'y déroule en un mouvement perpétuel, comme dans tout le cosmos, selon les enseignements spirituels.

On a pratiqué la dévotion à Nataraja depuis des temps immémoriaux dans toute l'Inde. 'Dans le domaine des arts, les représentations les plus anciennes de Nataraja, connues à ce jour, remontent au VIe siècle A.D. et se trouvent à Badami, Aihole, Ellora. Il existe aussi un specimen datant du VIIIe siècle A.D. à Ujjain et un autre du XIe siècle dans le Temple Nilkantha Udayesvara, dans le médaillon central de la flèche principale. Certaines représentations de Shiva-Nritteshswar, une autre version de Shiva dansant datant de l'époque des exquises sculptures bengalies de la dynastie des Pala, remontent au VIIIe siècle ou IXe siècle.

Les sculptures représentant Nataraja, qu'elles soient en pierre ou en bronze, correspondent toutes exactement aux descriptions données dans les textes sacrés sanskrits du « Natya Shastra ». L'image principale du temple de Chiddambaram, près de Madras, nous offre l'une des plus belles expressions de Shiva-Nataraja. Les fameux bronzes de Tanjore, représentant Nataraja, appartiennent tous à la même inspiration inculquée par la religion hindoue. De l'Himalaya au Cap Comorin, du Kathiawar à l'Assam, l'Inde entière révère le même concept immortel.

YVERT No. 12 **INDIAN PS CAT. No. 314** **STANLEY GIBBON No. 314**

Date	*15-8-1949*	*Date*
Valeur	*3 a.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*224*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*rouge orange — orange*	*Colour*
Dessiné par	*Mrs. Kaurna Saha*	*Artist*

SANCHI TORANA

This Buddhist sanctuary, built by the Emperor Ashoka dating back from the III Century B.C., is situated in the centre of India in Madhya Pradesh, at Sanchi. Like the King Bimbisar of Magadha (modern Bihar), contemporary of the Lord Buddha, 500 B.C., had built a monastery near his capital at Maghadha, at Sarnath, Ashoka built Sanchi near Vidisha, a rich and powerful city.

The Brahmin dynasty of the Sunga Kings lent their full support to Buddhism. It was under their patronage, around 150 B.C., that the original brick stupa* which was damaged, was expanded to double its size, and in the place of ancient wooden railings, the stone balustrade was erected. After the Sungas, the Andhra dynasty also contributed. It was only in the XIII century that the monks left Sanchi after the terrible invasions.

The Northern Gate at Sanchi depicts the life of the Lord Buddha, in one of his previous births as Prince Visantara. In the Visantara Jataka, it says that the Prince made a gift of his whole Kingdom to the poor, as no spiritual life in India is conceivable without charity or « dana »; the Prince renounced all worldly pleasures in order to attain God.

LA PORTE DE L'EST DE SANCHI

Ce sanctuaire bouddhiste, qui remonte au IIIe siècle av. J.-C., est situé dans le centre de l'Inde, dans le Madhya Pradesh, à Sanchi.

A l'instar du roi Bimbisar de Magadha (actuellement Bihar), contemporain du Bouddha (500 av. J.-C.) qui avait construit un monastère près de sa capitale de Maghada, à Sarnath, Sanchi fut bâti près de Vidisha, ville puissante et riche, par Ashoka.

La dynastie brahmanique des rois Sunga apporta son appui total au bouddhisme. Vers 150 av. J.-C., le sanctuaire de Sanchi était sous leur patronage.

Le stupa** original en brique, qui fut endommagé, fut élargi au double de sa dimension et, à la place de l'ancienne balustrade en bois, on en mit une en pierre.

Après les Sunga, la dynastie des Andhra apporta aussi sa contribution. Ce n'est qu'au XIIIe siècle, lors des terribles invasions, que les moines quittèrent Sanchi.

Sur la porte nord de Sanchi, on trouve des scènes de la vie du Bouddha, lors de l'une de ses naissances précédentes, quand il était le Prince Visantara. Dans le « Visantara Jataka *** », il est dit que le Prince fit don de tout son royaume aux pauvres, car, en Inde, on ne conçoit pas une vie spirituelle sans la charité, ou « dana »; le Prince renonça à tous les plaisirs de ce monde pour atteindre Dieu.

* The stupa signifies the bubble as ephemeral as life. Like a mere bubble all corporeal things are transient.

** Le stupa signifie la bulle, aussi éphémère que la vie. Comme cette bulle, toutes les choses matérielles sont passagères.

*** Littérature bouddhique.

YVERT No. 13 INDIAN PS CAT. No. 315 STANLEY GIBBON No. 315

Date	*15-8-1949*	*Date*
Valeur	*3 1/2 a.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*224*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*bleu violet — bright blue*	*Colour*

BODH GAYA TEMPLE

In the 3rd Century B.C., Emperor Ashoka of India had built a sanctuary at Bodh gaya (Bihar), to commemorate the Enlightenment of the Buddha. This was built on the very spot where the Buddha had received his Enlightenment under the Bodhi Treee (Ficus Religiosa).

In northern India, owing to devasting destructions by the Islamic invading forces for nearly eleven hundred years, traces of ancient architecture have nearly vanished. One of the great exceptions is the Buddist temple at Gaya. The main tower is most probably of VIth Century A.D., according to most authorities. This is an exquisite brick work, set on a high plinth.

The most important sculptures which remain of the post-Mauryan age are the carvings on the rails and gateways of the Buddhist sites at Bodh Gaya, like at Sanchi (M. P.) and Bahrut. The approximate date is around 150 B.C. to 100 B.C.

The Bodh Gaya railings enclose the way where the Buddha had walked in meditation after his Enlightenment.

Bodh Gaya is one of the most important pilgrimages for the Hindus and the Buddists. The Buddha is considered as the nineth of the Ten Incarnations of the Hindu religion and, until very recently, the temple of Bodh Gaya was in the hands of the Hindus.

TEMPLE DE BODH GAYA

Au IIIe siècle av. J.C., l'empereur de l'Inde Açoka fit bâtir un sanctuaire à Bodh gaya (Bihar) pour commémorer l'illumination du Bouddha. Ce temple fut construit à l'endroit même où le Bouddha reçut la vision, sous l'arbre de « Bodhi » (Ficus Religiosa).

Dans le nord de l'Inde, à la suite des dévastations que perpétuèrent les envahisseurs pendant près de douze siècles, il ne resta pour ainsi dire plus de traces de l'ancienne architecture du pays. Le temple de Gaya est une des rares exceptions. D'après la plupart des experts, sa tour principale remonte vraisemblablement au VIe siècle A.D. Construite en briques, sur une haute assise, c'est une œuvre exquise.

Les sculptures les plus importantes qui ont subsisté depuis la période post-

Mauryan, sont celles du déambuloire et du portail de la partie bouddhiste de Bodh gaya, comme c'est le cas pour Sanchi (M.P.) et Bharut. Ce sanctuaire date approximativement des années 150 à 100 av. J.-C.

Les balustrades bordent le chemin qu'a parcouru le Bouddha, méditant, après son illumination.

Bodh gaya est un des endroits de pèlerinage les plus importants pour les Hindous et les Bouddhistes. Le Bouddha est considéré comme la neuvième Incarnation parmi les dix dont se réclame la religion hindoue et, jusqu'à une époque toute récente, le temple de Bodh gaya était en mains des Hindous.

YVERT No. 14 **INDIAN PS CAT. No. 316** **STANLEY GIBBON No. 316**

Date	*15-8-1949*	*Date*
Valeur	*4 a.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*224*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*brun carminé — red purple*	*Colour*

Dès le 30-4-1951 outre-mer voir nº 36. *(Bright blue from 30-4-1951) cf. 333* b.

BHUVANESHWAR

Around 900-1000 AD, India saw a resurgence of her architecture and art. Some of the most beautiful achievements belong to this period, following in the footsteps of traditional art from the Gupta period.

More than five hundred temples, sanctuaries, small chapels of all kinds decorate the skyline of Bhuvaneshwar in Orissa. The Lingaraja Temple, dedicated to Shiva, was built about this period (printed above) along with the Rajrani Temple, These two Temples are amongst the finest in India. The religious art here shows an innate sense of piety and beauty which runs through the entire spiritual world of India. But pilgrims do not come to admire the sculptures. After their ablutions in the tank inside the temple walls, they go straight to the interior to offer their prayers. They know that the Temple represents the Universe and they have come to concentrate on God, leaving aside all objects of distraction.

BHUVANESHWAR

Vers les années 900-1000 AD, l'Inde vit un renouveau de son architecture et de son art.

Quelques-unes des plus belles réalisations datent de cette époque et furent conçues selon l'art traditionnel de la période de Gupta.

Plus de cinq cents temples, sanctuaires, petites chapelles de tous genres se détachent sur l'horizon de Bhuvaneshwar en Orissa.

L'art religieux témoigne d'un sens inné de piété et de beauté qui se retrouvent dans tout le monde spirituel de l'Inde. Les pélerins ne viennent pas pour admirer les sculptures. Après leurs ablutions dans le bassin à l'intérieur des murs du temple, ils se dirigent immédiatement à l'intérieur du temple pour offrir leurs prières. Ils savent que le temple représente l'univers, mais ils doivent se concentrer sur Dieu et laisser de côté tous les objets de distraction.

Le temple Lingaraja, dédié à Shiva, fut construit à peu près à cette époque; on en voit l'illustration ci-dessus, avec le temple Rajrani; ces deux temples sont parmi les plus beaux de l'Inde.

YVERT No. 15 INDIAN PS CAT. No. 317 STANLEY GIBBON No. 317

Date	*15-8-1949*	*Date*
Valeur	*6 a.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*220*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*violet — mauve*	*Colour*

GOL GUMBAZ, BIJAPUR

The last powerful monarch of Bijapur, Sultan Mohammed Adil Shah (1626-1656) was compelled to submit formally to the Mogul Emperor in 1636. Emperor Aurengzeb finally conquered it in 1686.

Bijapur was the capital of Adil Shah's dynasty (1489-1686). United with the kingdoms of Ahmednagar, Golkonda and Bihar, they defeated the great Hindu empire of Vijayanagar (Hampi) in 1565. The central attraction of Bijapur is the Gol Gumbaz, the mausoleum of Mohammed Adil Shah. The dome, the second largest in the world, is bigger than that of St Paul's in London. Its internal height is 178 feet.

GOL GUMBAZ, BIJAPUR

Le dernier puissant monarque de Bijapur, le Sultan Mohammed Adil Shah (1626-1656) fut contraint de se soumettre formellement à l'Empereur Moghole, en 1636. Et, en 1686, l'Empereur Aurangzeb conquit définitivement Bijapur. Bijapur était la capitale de la Dynastie d'Adil Shah (1489-1686) qui fut unie aux royaumes d'Ahmednagar de Golkonda et Bidar et qui vainquit le grand empire de Vijayanagar (Hampi) en 1565.

La grande attraction de Bijapur est le Gol Gumbaz, mausolée de Mohammed Adil Shah. Son dôme, le deuxième du monde par sa taille, est plus grand que celui de St-Paul de Londres. La hauteur en est d'environ 54 mètres.

YVERT No. 16 INDIAN PS CAT. No. 318 STANLEY GIBBON No. 318

Date	*15-8-1949*	*Date*
Valeur	*8 a.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*200*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*émeraude — jade green*	*Colour*

TEMPLE OF KANDARIYA MAHADEVA

Khajuraho is a village in the Chatarpur district of Madhya Pradesh. Once upon a time, it was a splendid city and a centre of much repute; there were more than a hundred temples then. These temples were built by the Rajput dynasty of the Chandellas. (The name in Hindi is Chandel and in Sanskrit, Chandella).

The Chandella princes were great builders, and they beautified their main towns, Mahoba, Kalangar and Khajuraho continuously. King Dhanga (950-999 AD) son of King Yasovarman, contributed largely to the Khajuraho temples. The Kandariya Mahadeva temple is the largest amongst the remaining twenty. It is dedicated to Shiva, while the other temples to Vishnu, Devi and to Jaina Tirthankars (saints). These temples are architectural units and not just separate buildings. The word "Kandariya" means a"cave", the temple being dedicated to Shiva, the architecture is made to resemble Mount Kailash of the Himalayas, the Abode of Shiva. The spires of the temple point high.

The grouping of various deities or human beings are intersected by the main lines, shadows and porches, like the rays of a diamond; the fervour of life seems to run through the finely chiselled sculptures, reminding us of the Creator. Like many other Hindu temples, the description of the universe here is rich in the minutest detail. But the devotee knows that this is merely the exterior garb of the universe, and that one has to conquer oneself, forget the distractions and concentrate on the Divine on entering the temple.

TEMPLE DE KANDARIYA MAHADEVA

Khajuraho est un village du district de Chatarpur dans le Madhya Pradesh. Ce fut une cité splendide et un centre de grand renom; il y avait à l'époque plus de cent temples. Ces temples furent édifiés par la dynastie Rajput des Chandellas (Son nom en hindi est « Chandel » et en sanskrit « Chandella »).

Les princes Chandella étaient de grands bâtisseurs et ils embellirent continuellement leurs villes principales, Mahoba, Kalangar et Khajuraho. Le roi Dhanga (950-999 AD), fils du roi Yasovarman, contribua largement à la construction des temples de Khajuraho. Le temple de Kandariya Mahadeva est le plus grand parmi les vingt qui subsistent. Il est dédié à Shiva, tandis que les autres temples le sont à Vishnou, Devi et aux saints Jaina, les Tirthankars. Ces temples forment des groupes architecturaux et ne sont pas des bâtiments séparés. Kandariya

signifie une « grotte », le temple étant dédié à Shiva; l'architecture a été conçue pour le faire ressembler au Mont Kailash de l'Himalaya, la demeure de Shiva. Les flèches du temple pointent haut dans le ciel.

Les diverses divinités et représentations d'êtres humains ont été compartimentées par des lignes principales, des ombres et des porches, comme les feux d'un diamant; la ferveur de la vie paraît circuler à travers les fines sculptures et ramène notre pensée vers le Créateur. Comme dans beaucoup d'autres temples hindous, la description de l'univers est riche jusque dans ses moindres détails. Mais, le fidèle sait que ce n'est là que le côté extérieur de l'univers et, qu'en entrant dans le temple, il doit se vaincre, oublier les distractions et concentrer sa pensée en Dieu.

YVERT No. 17 **INDIAN PS CAT. No. 319** **STANLEY GIBBON No. 319**

Date	*15-8-1949*	*Date*
Valeur	*12 a.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*200*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*bleu — light blue*	*Colour*

GOLDEN TEMPLE OF AMRITSAR

The founder of the Sikh religion was Guru Nanak, born in 1469, the son of a Hindu corn merchant. He preached his loving message and his disciples (Shishyas*) followed him as their spiritual teacher. Nanak died in 1538. But there were ten preachers after him. In 1577, Emperor Akbar, always liberal towards others' beliefs, granted a piece of land to the fourth Guru, Ram Das, near Lahore, on the banks of a tank which on account of its healing qualities had acquired the name of Pool of Immortality or Amritsar. Here, the Guru Ram Das built a shrine, the precursor of the Golden Temple. During the terrible times that befell India, and Punjab in this case, the Afghan invader, Ahmad Shah Durrane destroyed the temple at Amritsar; before the destruction he had it defiled with cow's blood.

Maharaja Ranjit Singh, the greatest Sikh leader and one of India's most powerful emperors whose mighty power was felt throughout the country, finally recovered Lahore and Amritsar. It was he who rebuilt the famous Golden Temple of Amritsar as it is seen today.

The rise of Ranjit Singh in 1799 turned the pages of history very fast. In 1809 he signed the Treaty of Amritsar with the British, a treaty of perpetual amity.

* Shishyas in sanskrit means pupil, disciple. In all the religions of India this word means student.

LE TEMPLE D'OR DE AMRITSAR

Le fondateur de la religion Sikh fut Nanak, qui naquit en 1469. Il était le fils d'un marchand hindou de céréales. Il prêcha son message d'amour et ses disciples (les Shishyas*) le suivirent, le considérant comme leur maître spirituel. Nanak mourut en 1538, mais il fut suivi de dix autres prédicateurs.

En 1577, l'Empereur Akbar, toujours libéral envers d'autres croyances, accorda au quatrième gourou (maître), Ram Das, un terrain près de Lahore, au bord d'un bassin qui, de par ses propriétés curatives, avait reçu le nom d'Étang de l'Immortalité ou Amritsar. C'est là que le gourou Ram Das fit édifier une chapelle, ancêtre du Temple d'Or.

Pendant la terrible période d'invasions dont eurent à souffrir l'Inde — et singulièrement en ce cas, le Punjab, — l'envahisseur afghan Ahmad Shah Durrane, détruisit le temple d'Amritsar; avant sa destruction, il le fit souiller avec du sang de vache.

Le Maharajah Ranjit Singh, le plus grand chef Sikh, dont le pouvoir s'étendit sur tout le pays, reconquit finalement Lahore et Amritsar. C'est lui qui fit reconstruire le Temple d'Or que l'on voit de nos jours.

Après l'avènement de Ranjit Singh en 1799, les pages de l'histoire tournèrent rapidement. En 1809, il signa le Traité d'Amritsar avec les Anglais, un traité d'amitié perpétuelle.

YVERT No. 18	INDIAN PS CAT. No. 320	STANLEY GIBBON No. 320
	15-8-1949	*Date*
Valeur	*1 r.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*160*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*violet et vert dull violet and green*	*Colour*

VICTORY TOWER AT CHITTORGARH

The Krittistambhas or "Towers of Victory" were many in India in days gone by; they were erected all over India by victorious kings. The finest surviving tower is that of Chittorgarh in Rajasthan. Chittor was the Capital of Mewar and not until the final attack and fall of Chittor, did Udaipur succeed as a capital.

The tower of victory is decorated along its entire height with human figures, wheels, rosettes and foliage. This particular tower was built in 1440, and it

* En sanscrit « Shishya » signifie : élève, disciple. Dans toutes les religions de l'Inde, ce mot conserve le même sens.

took nearly eight years to complete. On the fifth storey are the effigies of the architects, Jaita and his two sons. A similar Jaina tower at Chittor dates probably from the XII century.

LA TOUR DE LA VICTOIRE DE CHITTORGARH

Les « Krittistambhas » ou « Tours de la Victoire » étaient nombreuses autrefois en Inde; elles avaient été érigées dans tout le pays par des rois victorieux.

La plus belle parmi les tours qui ont survécu est celle de Chittorgarh dans le Rajasthan. Chittor était la capitale du Mewar et ce n'est qu'après une attaque finale et la chute de Chittor que Udaipur succéda à cette dernière comme capitale.

La Tour de la Victoire est décorée sur toute sa hauteur de personnages, de roues, de rosettes et de feuillages. Cette tour a été édifiée en 1440 et il fallut près de 8 ans pour la terminer.

Au cinquième étage, on peut voir les effigies des architectes, Jaita et ses deux fils. Il existe à Chittor une autre tour jaïne similaire qui date probablement du XIIe siècle.

YVERT No. 19 **INDIAN PS CAT. No. 321** **STANLEY GIBBON No. 321**

Date	*15-8-1949*	*Date*
Valeur	*2 r.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*160*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*violet et lie de vin purple and deep red*	*Colour*

RED FORT-DELHI

After eleven years of his reign at Agra, Emperor Shah Jahan transferred the seat of his empire to Delhi. The Emperor wanted to have a fortress built enclosing a palace for himself. That is how the Red Fort in Delhi was planned. The walls of the Fort are of red sandstone. The palace was completed in 1647.

F. Bernier, the French traveller of the XVII century, described in his book the ditch around the fort, filled with water and fish. The oblong structure of the Fort measures approximately 3.100 feet in length and 1.650 feet in width. The Imperial throne of the Diwan-i-Am, or the Hall of Public Audience, is of lovely architectural pattern. The Hall of Private Audience, or Diwn-i-Khas, is a pavillion of white marble supported on pillars of marble. This is the most beautiful part of the Fort. The marble dais, once supported the famous "peacock throne". This was removed by Nadir Shah in his massacre and loot of

Delhi in 1739, with the rest of the stupendous riches pillaged from the Imperial treasury and from the town of Delhi, one of the richest in the world at that time, all taken to Persia.

The Red Fort of Delhi is associated with all the tragic events of the Mogul Empire which lasted altogether nearly two hundred years, beginning with Emperor Baber in 1526 and ending in 1706 with Emperor Aurengzeb's death, after which the dynasty was fragmented and gradually disappeared.

LE FORT ROUGE DE DELHI

Après avoir régné onze ans à Agra, l'Empereur Shah Jahan transféra le siège de son empire à Delhi.

L'Empereur désirait que l'on construisît une forteresse comprenant un palais pour lui-même. C'est ainsi que fut tracé le plan du fort rouge de Delhi. Les parois du fort sont en grès rouge. Le palais fut terminé en 1647.

F. Bernier, un voyageur français du XVIIe siècle, mentionne dans son livre que le fossé entourant le fort était rempli d'eau et de poissons. La structure oblongue du fort mesure approximativement 950 m de long et environ 500 m de large. Le trône impérial du Diwan-i-Am, la salle des audiences publiques, est d'une belle conception architecturale. La Salle des audiences privées, Diwan-i-Khas, est un pavillon de marbre blanc, supporté par des colonnes de marbre. C'est la partie la plus belle du fort. L'estrade de marbre supportait autrefois le fameux « trône des paons » qui fut enlevé par Nadir Shah lors du massacre et du pillage qu'il organisa à Delhi, en 1739. Il emmena aussi d'immenses richesses que contenait le trésor impérial et la ville de Delhi, l'une des villes les plus riches du monde à cette époque. Le Fort Rouge est associé à tous les événements de l'Empire Mogol, qui dura deux siècles en tout, commença avec l'Empereur Baber, en 1525, et se termina en 1706 lors de la mort de l'Empereur Aurengzeb; après lui, la dynastie se dispersa et disparut petit à petit.

YVERT No. 20 **INDIAN PS CAT. No. 322** **STANLEY GIBBON No. 322**

Date	*15-8-1949*	*Date*
Valeur	*5 r.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*160*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*brun rouge et vert dark green and red brown*	*Colour*

TAJ MAHAL (CROWN OF THE PALACE)

The Taj Mahal, standing on the bank of the river Jamuna at Agra, is the mausoleum of the Emperor Shah Jahan's favourite wife, the Empress Arjuand Banu Begum, who also had the title of "Mumtaz Mahal", meaning "The chosen of the Palace". The Empress had given fourteen children to her husband. She died in childbirth in 1631; the Emperor had her body taken to Agra.

The Taj Mahal was built to the traditions of Emperor Humayun's tomb and Khan Khanan's tomb in Delhi.

Percy Brown in his "Indian Architecture" says: "...contemporary manuscripts have been preserved purporting to give full details of its construction, including the names of the chief architects, from which it becomes clear that the architecture throughout was wholly indigenous, no mention being made of European intervention of any kind."

After his long imprisonment by his son, Emperor Aurengzeb in the Agra fort, Emperor Shahjahan's death was welcomed by the ailing monarch. Emperor Shah Jahan is also buried at the Taj Mahal by the side of his wife. The silhouette of the immaculate cool white marble against the blue sky is a song of death for eternity. This is one of the world's most beautiful buildings.

LE TAJ MAHAL

Le Taj Mahal qui est édifié sur la rivière Jamuna à Agra est le mausolée de l'épouse favorite de l'Empereur Shah Jahan, l'Impératrice Arjuand Banu Begum, qui avait aussi le titre de Mumtaz Mahal, « l'élue du palais ».

L'impératrice avait donné 14 enfants à son époux. Elle mourut en couches en 1631. L'Empereur fit transporter son corps à Agra.

Le Taj Mahal fut construit selon les traditions qui avaient été observées pour l'érection de la tombe de l'Empereur Humayun et la tombe de Khan Khanan à Delhi.

Percy Brown, dans son livre « L'architecture hindoue », dit : « ...des manuscrits contemporains ont été conservés, afin de donner tous les détails sur sa construction, y compris le nom des chefs architectes. Il en ressort que toute l'architecture est de conception indigène; il n'est en aucun cas fait mention d'une quelconque intervention d'Européens. »

Après un long emprisonnement au fort d'Agra ordonné par l'Empereur Aurengzeb son fils, le vieux monarque, souffrant, accueillit la mort avec soulagement. L'Empereur Shah Jahan, lui aussi, repose dans le Taj Mahal aux côtés de son épouse.

La silhouette sereine du marbre immaculé se détachant sur le ciel bleu, est un chant de mort pour l'éternité. Le Taj Mahal est l'un des plus beaux monuments du monde.

Date	*15-8-1949*	*Date*
Valeur	*10 r.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*160*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*bleu foncé et brun rouge red brown and dark blue*	*Colour*

KUTUB MINAR IN DELHI

The Minar was founded in the year 1200 AD by the Musulman ruler, Qutub-ud-din Aibak. This was built to proclaim his victory. It is probable that only the basement was finished in his lifetime. His successor, Iltutmish, finished the original project to its completion. Inscriptions on the second, third and fourth storeys bear his name. On the fifth storey, a rubric says that the tower was restored by Sultan Firoz Shah Tughlag; the inlet of the tower was renovated by the Sultan Sikander Lodhi in 1503 AD.

The minar served for the muezzin, being situated next to the mosque. Until the Moghul dynasty established itself, Delhi lacked minarets at the mosques.

The history of the Kutub Minar is written on it. One of the arabesques on the basement storey mentions the name of Qutub-ud-din Aibak, and two other bands refer to the name of Muhammad-bin Sam of Ghur, his master.

In 1638 AD lightening damaged the minaret, but Sultan Firoz Shah Tughlag had it repaired and rebuilt up to the fourth storey, added the fifth storey and surmounted it with a cupola. In 1803 AD an earthquake threw down the cupola but the higher stories survived the shock.

KUTUB MINAR A DELHI

Le « Minar » a été édifié en l'an 1200 AD par le souverain musulman Qutb-ud-din Aibak. Il fut édifié pour célébrer sa victoire. Il est probable que, de son vivant, seul le soubassement fut terminé. Son successeur, Iltutmish fit achever ce monument selon le projet original. Des inscriptions aux second, troisième et quatrième étages portent son nom. En 1638 AD, la foudre endommagea le minaret, mais le Sultan Firoz Shah Tughlag le fit réparer, fit reconstruire le quatrième étage et ajouter un cinquième étage, surmonté d'une coupole. En 1803 AD, un tremblement de terre fit tomber la coupole, mais les étages supérieurs survécurent au choc.

Au cinquième étage, on lit que la tour a été restaurée par le Sultan Firoz Shah Tughlag; l'entrée de la tour fut rénovée par le Sultan Sikander Lodhi en 1503 AD. Le « Minar » étant situé près de la mosquée, servait au muezzin (jusqu'à ce que la dynastie Mogol s'y installa, Delhi ne possèdait pas de minarets près des mosquées).

L'histoire du « Kutub Minar » est inscrite sur ce monument. Une des arabesques du soubassement de l'édifice mentionne le nom de Qutub-ud-din Aibak et deux autres font mention du nom de Muhammad-bin Sam de Ghur, son maître.

YVERT No. 22	INDIAN PS CAT. No. 324	STANLEY GIBBON No. 324

Date	*15-8-1949*	*Date*
Valeur	*15 r.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*160*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*rouge foncé et brun brown and deep red*	*Colour*

(Les valeurs basses sont en typographie et les valeurs en roupies sont en offset lithographie).

(Low values are printed by typography and rupee values by offset lithography.)

SATRUNJAYA TEMPLE

The temple city of Satrunjaya, near the town of Palitana in Gujerat, surpasses in beauty all the other Jaina pilgrimages. It is situated in the hills of Satrunjaya. Some of these temples date back to the XI century, and were mostly built by ardent devotee, like those of Mount Abu. At Satrunjaya, the total number of shrines exceeds five hundred.

Forbes has said " There is hardly a city in India through its length and breadth, from the river Sind to the sacred Ganges, from the Himalayas diadem of ice peaks to the Throne of the virgin daughter, Rudra's destined bride, that has not supplied at one time or another contributions of wealth to the edifices which crown the hill of Palitana; street after street and square after square extend their shrines of the Jaina faith, with their stately inclosure, half-palace, half-fortress, raised in marble magnificence upon the lovely and majestic mountain, and like the mansions of another world far removed in upper air from the ordinary tread of mortals. " These temple cities were not meant for human habitation; they give us an ethereal feeling and remind the pilgrims of the everlasting spiritual values.

LES TEMPLES DE SATRUNJAYA

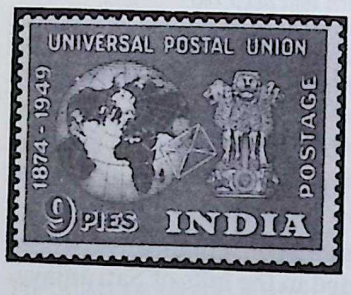
La cité des temples de Satrunjaya, près de Palitana au Gugerat, surpasse tous les autres pèlerinages jaines. Elle est située sur une colline.

Quelques-uns de ces temples remontent au XIe siècle et ont été pour la plupart bâtis par d'ardents fidèles, tels ceux du Mont Abu.

A Satrunjaya le nombre total des chapelles dépasse cinq cents.
Forbes a dit : « Il n'y a presque pas une seule cité dans toute l'étendue de l'Inde,

depuis la rivière Sind jusqu'au Gange sacré, depuis le diadème des pics recouverts de glaces de l'Himalaya, jusqu'au Trône de la jeune vierge, fiancée destinée à Rudra, qui n'ait pas, à un moment donné, apporté sa contribution aux édifices qui couronnent la colline de Palitana : rue après rue, square après square, s'alignent les chapelles de la foi Jaina, aux enceintes imposantes, mi-palais, mi-forteresses, édifiées dans leur magnificence de marbre, sur la belle et majestueuse montagne; elles se dressent comme des châteaux d'un autre monde très haut dans le ciel et bien loin des pas des humbles mortels. »

Ces cités-temples n'ont pas été construites pour servir d'habitation à l'homme; elles donnent une impression éthérée et rappellent aux pèlerins les valeurs spirituelles et éternelles.

YVERT No. 23	INDIAN PS CAT. No. 325	STANLEY GIBBON No. 325
		
Date	*Oct. 1949*	*Date*
Valeur	*9 p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,90 × 3,91 cm*	*Size*
Feuilles de	*128*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*vert-olive — green*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*1 061 504*	*(Stamps) Number printed*
Dessiné par	*C. Biswas*	*Designed by*

UNIVERSAL POSTAL UNION

The first meeting of the Universal Postal Union was held in Bern in September 1874.

It was attented by twenty two states including the whole of Europe, the United States of America and Egypt.

The result was the signature of the First International Postal Agreement. This Convention has remained nearly the same from 1875, the very basis of the international Postal Service, altough the two worldwars of 1914-1918 and 1939-1945 caused a few changes; new states appeared and others disappeared. The fundamental agreement reached by all the countries participating in it was: all signatory countries to consider all postal communications as a single territory. This included a) Liberty of Transit; b) to transmit others' mail in the best condition.

In 1885, the Union included 86 Postal Administrations. Now, nearly all the countries are members, some 142 in all.

The International Office is in Bern, where all questions concerning the Postal Union are referred to. Otherwise, all postal problems between various countries are settled directly between them.

The first principle of the Union was the uniformity of postage rates and of units of weight. The Convention in Bern had adopted the rate of 25 gold centimes per 15 grammes for letters, allowing a slight variation, limiting the

maximum and the minimum. It allowed 7 gold centimes per 50 grammes of printed paper with a slight variation.

In 1878, standard uniform rates in gold centimes were accepted and adopted for postcards, letters and printed papers. They were maintained until 1920. The only variation adopted was the surtax in cases of heavy costs for sea transport.

The Union's second basic principle is the classification of Postal Correspondence into three categories: *a*) letters; *b*) postcards; and *c*) printed papers, samples and commercial papers.

The third principle of the Union was the question of payments. Naturally rates are examined and changed from time to time.

The fourth principle was the system of registration and compensation. In 1878, an agreement was adopted by the Union for the Money Order Service, which was accepted by many countries.

In 1880, nineteen countries had agreed to the convention of Parcel Post. Originally, the parcels were limited to 3 kilogrammes.

India became a founder member in U.P.U., in 1876. Ever since then, she has taken a keen interest in the Postal Union. India is a member of the Executive Council and the Management Council of the Consultative Committee for the Postal Studies.

The Indian Posts and Telegraphs brought out four stamps in October 1949, in 9 pies, 2 annas, 2-1/2 annas and 12 annas denominations.

UNION POSTALE UNIVERSELLE

L'Union postale universelle tint sa première session à Berne, en septembre 1874. Y assistaient vingt-deux états, notamment tous ceux d'Europe, les États-Unis et l'Égypte.

C'est à cette occasion que fut signée la première Convention postale internationale. Cette Convention est restée presque identique depuis 1875 et forme la base des relations interétatiques du service postal international. Les deux guerres mondiales de 1914-1918 et de 1939-1945 ont provoqué quelques changements; de nouveaux états sont apparus et d'autres ont disparu. L'accord fondamental agréé par tous les pays participants stipulait que tous les pays signataires considéreraient toutes les communications postales comme acheminées sur un territoire unique. Il en résultait :

a) la liberté de transit,

b) la transmission du courrier des autres pays dans les meilleures conditions.

En 1885, l'Union comptait 86 administrations postales. Actuellement, presque tous les pays en sont membres, ce qui porte leur nombre à 142.

L'Office international est à Berne; c'est là que sont examinées toutes les questions concernant l'Union postale. D'autre part, tous les problèmes postaux surgissant entre divers pays sont réglés directement entre eux.

Le premier principe de l'Union fut d'appliquer des taux postaux uniformes et des unités de poids semblables. La Convention de Berne adopta le taux de

25 centimes or par 15 grammes pour les lettres, tout en laissant une légère tolérance, limitée par un maximum et un minimum. Elle fixait 7 centimes or par 50 grammes pour les imprimés, là aussi avec une légère tolérance. En 1878, des taux standard uniformes en centimes or furent acceptés et adoptés pour les cartes, les lettres et les imprimés. Ce statut se maintint jusqu'en 1920. La seule variation qui fut adoptée était la surtaxe dans les cas où le transport maritime occasionnait des frais élevés.

Le deuxième principe de base de l'Union est la classification de la correspondance postale en trois catégories :

a) les lettres,

b) les cartes,

c) les imprimés, échantillons et papiers commerciaux.

Le troisième principe de l'Union était la question du paiement.

Il va de soi que les taux sont examinés et modifiés de temps en temps.

Le quatrième principe était le système d'enregistrement et de compensation.

En 1878, un accord fut adopté par l'Union pour le Service des mandats; celui-ci fut accepté par de nombreux pays. En 1880, dix-neuf pays s'étaient mis d'accord sur la convention régissant les colis postaux. A l'origine, le poids de ces colis était limité à 3 kilos.

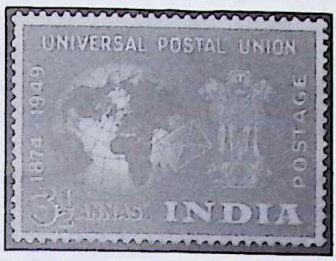
L'Inde fut un membre fondateur de l'U.P.U. en 1876.

Depuis lors, elle s'est toujours beaucoup intéressée à l'Union Postale. L'Inde est membre du Conseil Exécutif et du Conseil de Direction du Comité Consultatif des études en matière postale.

En octobre 1949, les Postes et Télégraphes de l'Inde ont émis quatre timbres de 9 pies, 2 annas, 3 1/2 annas et 12 annas pour commémmorer les 75e anniversaire de l'U.P.U.

YVERT No. 24	INDIAN PS CAT. No. 326	STANLEY GIBBON No. 326
Date	*Oct. 1949*	*Date*
Valeur	*2 a.*	*Denomination*
Dimensions	*2,90 × 3,91 cm*	*Size*
Feuilles de	*128*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*rouge-carminé — red*	*Colour (Stamps)*
Tirage (nombre de timbres)	*1 600 000*	*Number printed*

YVERT No. 25 INDIAN PS CAT. No. 327 STANLEY GIBBON No. 327



Date	*Oct. 1949*	*Date*
Valeur	*3 1/2 a.*	*Denomination*
Dimensions	*2,90 × 3,91 cm*	*Size*
Feuilles de	*128*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*outremer — bright blue*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*797 952*	*(Stamps) Number printed*

YVERT No. 26 INDIAN PS CAT. No. 328 STANLEY GIBBON No. 328

Date	*Oct. 1949*	*Date*
Valeur	*12 a.*	*Denomination*
Dimensions	*2,90 × 3,91 cm*	*Size*
Feuilles de	*128*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*marron — maroon*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres	*797 056*	*(Stamps) Number printed*

YVERT No. 27 INDIAN PS CAT. No. 329 STANLEY GIBBON No. 329

Dtte	*26-1-1950*	*Date*
Valeur	*2 a.*	*Denomination*
Dimensions	*2,90 × 3,91 cm*	*Size*
Feuilles de	*128*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*rose carminé — scarlet*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*19 667 712*	*(Stamps) Number printed*
Dessiné par	*MM. D. J. Keymer & C°*	*Designed by*

REPUBLIC OF INDIA

(26th January 1950)

The Republic of India was proclaimed on the 26th January 1950, and ever since then, this day is celebrated all over India and by the Indian Missions abroad. India is a Sovereign Democratic Republic with a Parliamentary form of Government, based on universal adult franchise.

The Indian constitution was adopted by the Constituent Assembly on the 26 November 1949, and it came into force on the 26th January 1950.

The Constitution guarantees: Justice, social, economic and political, Liberty of thought, expression, belief, faith and worship; Equality of status and opportunity; Fraternity assuring the unity of the nation and its dignity.

The Republic of India is made up of an Union of States, composing of Andhra Pradesh, Assam, Bihar, Gujarat, Haryana, Himachal-Pradesh, Jammu and Kashmir, Kerala, Madhya-Pradesh, Maharashtra, Mysore, Nagaland, Orissa, Punjab, Rajasthan, Tamil Nadu, Uttar-Pradesh, West Bengal, and the Union Territories of Delhi, Chandigarh, Manipur, Tripura, the Andaman and Nicobar Islands, the Laccadive, Minicoy and Amindivi Islands, Dadra, and Nagar Haveli, Goa, Daman, Diu, Pondicherry, an autonomous State of Meghalaya within the State of Assam, and the North East Frontier Agency, which forms part of Assam constitutionally.

The Union Executive consists of the President, the vice-President and the Council of Ministers with the Prime Minister at the head of the Council.

The President of India is elected by an electoral College consisting of the elected members of both Houses of Parliament and of the Legislative Assemblies of all the States; with the system of proportional representation by means of the single transferable vote. The President must not be less than thirty five years old, and eligible for election as a member of the House of the People. His office as President lasts five years, but he is eligible for re-election. His removal from office, should he violate any part of the Constitution, is provided by the procedure prescribed in Article 61.

The President: is empowered to make appointements, summon, prorogue, address, send messages to the Parliament, and dissolve the House of People. He can issue ordonnances during the recess of Parliament, and also make recomendations for introducing or moving money bills, and give assent to bills. He can grant pardons. The executive power of the Indian Union vested in the President is exercised by him either directly or through the office of the Government in perfect accordance of the Indian Constitution.

The Vice-President: is elected by an electoral College, consisting of members of the Upper and the Lower Houses, according to the proportional representation, by means of the single transferable vote. His term as Vice-President lasts five years, and he must be more than thirty five years of age. He acts as President, in case of the latter's absence, or illness. At that time, he ceases to function as the Chairman of the Council of States, which he does normally as Vice-President.

The Council of Ministers is headed by the Prime Minister of India. The Prime Minister is appointed by the President. The latter also appoints the other Ministers on the Prime Minister's advice. The Council of Ministers is fully responsible to the House of the People.

The executive authority is really accountable for all its decisions and actions to the people of India, through their elected representatives in the legislature. The legislature of the Indian Union is called "Parliament". It consists of the President and the two Houses, known as the Rajya Sabha (Council of States) and Lok Sabha (House of the People).

The Council of States consists of not more than 250 members, out of which twelve members are nominated by the President. The nominated members

must be people of exceptional qualities, in the realm of art, science, literature and social service. The election of the Council of State are indirect.

The Lower Houses, or "Lok Sabha" (the House of the People) consists of not more than five hundred members, directly elected from territorial constituencies in the various states. The House of the People serves a term of five years, unless it is dissolved for some special reason. The President of India has the power to nominate two members to the House of the People, to represent the Anglo-Indian Community until 1980.

At present the House of the People is composed of 521 members, out of which 500 members are elected directly from the 18 States of India, and 18 members are directly elected from the nine Union Territories, in addition to one member nominated by the President to represent the North-East Frontier Agency and two members also nominated by him to represent the Anglo-Indians.

For each state in India, there is a legislature, which consists of the Governor and two Houses, except in Assam, Gujarat, Kerala, Orissa, Rajasthan and Nagaland, which has only one House, the Legislative Assembly. Parliament can by law, provide the abolition of an existing Legislative Council, like in West Bengal in 1969, and in the Punjab in 1970. President's rule can be extended on any state in case of any turbulence or crisis until elections take place.

The Republic of India stamp brought out on the 26th January 1950, shows the people of India rejoicing on this auspicious day.

The four anna stamp shows a sheaf of corn, drawn vertically and a plough. The majority of the population of India is agriculturist.

The twelve anna stamp shows a spinning wheel (Charka) and a piece of cloth, the principal industry being cottage industry.

The three and half anna shows a quill pen and an ink-pot against the background of Mahatma Gandhi's favorite hymn "Raghupati Raghava Raja Ram". The pen and the ink-pot symbolise the problem of education.

LA RÉPUBLIQUE DE L'INDE

(26 janvier 1950)

La République de l'Inde a été proclamée le 26 janvier 1950 et, depuis lors, ce jour est célébré dans tout le pays et dans ses Missions à l'étranger. L'Inde est une République démocratique souveraine; elle a un gouvernement parlementaire, élu par le suffrage universel.

La Constitution de l'Inde, adoptée par l'Assemblée Constituante, le 26 novembre 1949, est entrée en vigueur le 26 janvier 1950.

La Constitution garantit : la justice sociale, économique et politique, la liberté de pensée, d'expression, de croyance, de foi et de culte, l'égalité du statut légal et la fraternité qui doit assurer l'unité de la nation et sa dignité.

La République de l'Inde est constituée par l'Union des États suivants : Andhra Pradesh, Assam, Bihar, Gujarat, Haryana, Himachal-Pradesh, Jammu et Cachemire, Kerala, Madhya-Pradesh, Maharashtra, Mysore, Nagaland, Orissa, Punjab, Rajasthan, Tamil Nadu, Uttar-Pradesh, Bengale occidental, les territoires d'Union de Delhi, Chandigarh, Manipur, Tripura, les îles Andaman

et Nicobar, les îles Laccadive, Minicoy et Amindivi, Dadra et Nagar Haveli, Goa, Daman, Diu, Pondichéry, l'État autonome de Méghalaya à l'intérieur de l'État d'Assam et la zone de la Frontière Nord-Est, qui fait partie constitutionnellement de l'Assam.

Le Gouvernement de l'Union indienne comprend le Président, le Vice-Président et le Conseil des Ministres, à la tête duquel se trouve le Premier Ministre.

Le Président de l'Inde est élu par un Collège électoral, qui comprend les membres élus des deux Chambres du Parlement et des Assemblées législatives de tous les États, avec la représentation proportionnelle et aussi avec le vote par procuration. Le Président doit être âgé au moins de 35 ans et il est éligible aux mêmes conditions qu'un membre de la Chambre du Peuple. Son mandat à la Présidence s'étend sur une période de cinq ans, mais il est rééligible pour un nouveau mandat. S'il violait un article de la Constitution, il serait destitué, en vertu de la procédure prévue à l'art. 61.

Le *Président* est habilité à fixer les sessions des assemblées, prononcer des discours, envoyer des messages au Parlement et dissoudre la Chambre du Peuple. Il peut promulguer des ordonnances pendant les vacances du Parlement; il peut aussi recommander des lois nouvelles ou modifier des lois concernant les finances, il donne également son accord aux décrets.

Il possède le droit de gracier. Le pouvoir exécutif de l'Union indienne exercé par le Président, l'est soit directement par lui-même, soit par l'entremise d'un membre du Gouvernement, l'une et l'autre de ces voies étant en parfaite conformité avec la Constitution indienne.

Le *Vice-président* est élu par un Collège électoral, constitué par les membres de la Chambre haute et de la Chambre basse, selon la représentation proportionnelle; le scrutin de vote unique par procuration est également possible.

Le mandat de Vice-président dure cinq ans et le Vice-président doit être âgé d'au moins 35 ans. En cas d'absence ou de maladie du Président, il agit à ses lieux et place. Pendant cette période d'intérim, il cesse de fonctionner comme Président du Conseil des États, fonction qu'il remplit normalement, en sa qualité de Vice-président.

Le Conseil des Ministres a à sa tête le Premier Ministre de l'Inde. Le Premier Ministre est nommé par le Président. Ce dernier nomme aussi les autres Ministres, sur la recommandation du Premier Ministre. Le Conseil des Ministres est entièrement responsable envers la Chambre du Peuple.

L'autorité exécutive est effectivement responsable de toutes ses décisions et actions envers le peuple de l'Inde et envers ses représentants au pouvoir législatif qui ont été élus par lui.

Le pouvoir législatif de l'Union indienne porte le nom de « Parlement ». Celui-ci est composé du Président et de deux Chambres, connues sous la dénomination de « Rajya Sabha » (Conseil des États) et de « Lok Sabha » (Chambre du Peuple).

Le Conseil des États ne comprend que 250 membres, au maximum.

Parmi ces derniers, douze sont nommés par le Président de l'Union. Les membres nommés ainsi doivent posséder des qualités exceptionnelles en matière d'art, de sciences, de littérature et de service social. L'élection du Conseil des États se fait par un vote indirect.

La Chambre Basse ou « Lok Sabha » (la Chambre du Peuple) ne doit être composée de plus de 500 membres. Ces députés sont élus directement par les conscriptions électorales des divers états. La Chambre du Peuple est élue pour 5 ans, à moins qu'elle ne soit dissoute pour une raison spéciale. Le Président de l'Inde a le pouvoir de nommer deux membres auprès de la Chambre du Peuple pour représenter la Communauté anglo-indienne et cela jusqu'en 1980.

Actuellement, la Chambre du Peuple est composée de 521 membres, sur lesquels 500 sont élus directement par les 18 États de l'Inde et 18 membres sont élus directement par les neuf territoires de l'Union; en outre, un membre a été nommé par le président pour représenter l'Agence de la Frontière nord-est, plus deux autres membres nommés également par lui pour représenter la Communauté anglo-indienne.

Chaque État de l'Inde a son pouvoir législatif propre, qui consiste en un Gouverneur et deux Chambres, sauf en Assam Gujarat, Kerala, Orissa, Rajasthan et Nagaland qui n'ont qu'une Chambre : l'Assemblée législative. Le Parlement peut, par décret, procéder à la destitution d'un Conseil législatif existant, comme ce fut le cas pour le Bengale occidental, en 1969, et le Punjab, en 1970. L'autorité du président peut s'étendre à n'importe lequel des États, en cas de troubles ou de crise, jusqu'à ce que de nouvelles élections aient lieu.

Les timbres émis le 26 janvier 1950 montrent le peuple commémorant avec joie ce jour heureux.

La vignette du timbre de 4 annas représente un épi de blé et une charrue; car dans sa majorité, la population indienne est formée d'agriculteurs.

Le timbre de 12 a. représente un rouet (le « charka ») et une pièce de tissu; la principale industrie étant artisanale.

Pour le timbre de 3 1/2 a., on a choisi une plume et un encrier, en souvenir de l'hymne favori du mahatma Gandhi « Raghupati Raghava Raja Ram ». La plume et l'encrier symbolisent le problème de l'éducation.

YVERT No. 28	INDIAN PS CAT. No. 330	STANLEY GIBBON No. 330
Date	*26-1-1950*	*Date*
Valeur	*3 1/2 a.*	*Denomination*
Dimensions	*2,90 × 3,91 cm*	*Size*
Feuilles de	*128*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*outremer — blue*	*Colour (Stamps)*
Tirage (nombre de timbres)	*1 171 200*	*Number printed*

YVERT No. 29 INDIAN PS CAT. No. 331 STANLEY GIBBON No. 331

Date	*26-1-1950*	*Date*
Valeur	*4 a.*	*Denomination*
Dimensions	*2,90 × 3,91 cm*	*Size*
Feuilles de	*128*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*violet — violet*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*6 874 048*	*(Stamps) Number printed*

YVERT No. 30 INDIAN PS CAT. No. 332 STANLEY GIBBON No. 332

Date	*26-1-1950*	*Date*
Valeur	*12 a.*	*Denomination*
Dimensions	*2,90 × 3,91 cm*	*Size*
Feuilles de	*128*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*marron — maroon*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 483 968*	*(Stamps) Number printed*

YVERT No. 34 INDIAN PS CAT. No. 333 STANLEY GIBBON No. 333

Date	*15-7-1950*	*Date*
Valeur	*1 a.*	*Denomination*
Dimensions	*2,41 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*320*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
couleur	*turquoise — turquoise*	*Colour*

BODDHISATVA (CORRECTED)
(1950)

The stamps brought out in 1949 on the Boddhisatva, was printed on the wrong side, and that is why the left hand of the Bodhisatva is shown wrongly. In order to give the correct posture of the Boddhisatva's sculpture, a corrected stamp was brought out on the 15th July, 1950.

In the Hindu rituals and arts of dancing, sculpture and painting, the ancient art canons have been followed through the centuries. Thus the hand postures

known as the "mudras", have particular significance in each gesture, or a combination of gestures. In fact, it is a whole language; those who are well-versed in it can talk to each other.

The Buddists cannons of art are based on the Hindu rules, like the Buddhist meditation is based on the Hindu Yoga.

This is the sculpture of the Boddhisatva of Compassion, seated on a lion-seat, from Mahoba (U.P.) of XII century A. D.

BODDHISATVA

Le timbre émis en 1949, représentant le Boddhisatva, fut imprimé à l'envers; c'est pourquoi la position de la main gauche est erronée. Pour rectifier la position du Boddhisatva, afin qu'elle soit conforme à la statue de celui-ci, un nouveau timbre fut émis le 15 juillet 1950.

Selon le rituel hindou et l'art de la danse, de la sculpture et de la peinture, les anciens canons de l'art ont été respectés, à travers les siècles. Ainsi, la position des mains, connue sous le nom de « mudras », confère une signification spéciale à chaque geste ou combinaison de gestes. C'est, en réalité un langage complet, de telle sorte que ceux qui le connaisse bien peuvent se parler par gestes.

Les canons de l'art bouddhiste ont pour base les règles hindoues, de même que la méditation bouddhiste s'appuie sur le Yoga hindou.

Cette sculpture du Boddhisatva de la Compassion, assis sur un siège ayant un lion à sa base, est originaire de Mahoba (U.P.) et date du XIIe siècle.

YVERT No. 35 INDIAN PS CAT. No. 333 a STANLEY GIBBON No. 333 a

Date	*30-4-1951*	*Date*
Valeur	*2 1/2 a.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*224*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*lilas-brun — lake*	*Colour*
La gravure est la même que le n° 13.		*The image is the Same that this of N° 315.*

YVERT No. 36 INDIAN PS CAT. No. 333 b STANLEY GIBBON No. 333 b

Date	*30-4-1951*	*Date*
Valeur	*4 a.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*224*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*outremer — bright blue*	*Colour*
semblable au n° 14	*the same image as No. 316*	

YVERT No. 31 INDIAN PS CAT. No. 334 STANLEY GIBBON No. 334

Date	*13-1-1951*	*Date*
Valeur	*2 a.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*128*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*rose et gris — claret and grey*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*7 954 432*	*(Stamps) Number printed*

CENTENARY OF THE GEOLOGICAL SURVEY OF INDIA

The Geological Survey of India was founded in 1851. The design on the stamp shows the Stegodon Ganesa, an extinct species of the modern Indian elephant. It is from a painting belonging to the American National Museum. The Trustees had very kindly permitted the Indian Government to adapt it.

The Geological Survey has rendered inestimable service to the country.

CENTENAIRE DU SERVICE GÉOLOGIQUE NATIONAL

Le Service géologique de l'Inde fut fondé en 1851. La vignette représente le « stegodon Ganesa » une espèce disparue de l'éléphant actuel indien. Ce dessin est tiré d'une peinture du Musée National Américain, dont le Conservateur a très aimablement permis au Gouvernement Indien de la reproduire.

Le service géologique a rendu d'inestimables services au pays.

YVERT No. 32 INDIAN PS CAT. No. 335 STANLEY GIBBON No. 335

Date	*4-3-1951*	*Date*
Valeur	*2 a.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,41 cm*	*Size*
Feuilles de	*160*	*Set (Per issue sheet*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*lilas et orange reddish purple and brown orange*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*7.266.880*	*(Stamps) Number printed*

FIRST ASIAN GAMES

India was the first country to organise the First Asian Games. This was held in New-Delhi from 4th to 11th March 1951.

The Indian Post and Telegraph brought out two special stamps, in 2 annas and 12 annas denominations.

PREMIERS JEUX ASIATIQUES

L'Inde fut le premier pays à organiser les Jeux asiatiques.
Ils eurent lieu à la Nouvelle Delhi du 4 au 11 mars 1951.
Les postes et télégraphes de l'Inde émirent deux timbres spéciaux de 2 annas et de 12 annas à cette occasion.

YVERT No. 33 **INDIAN PS CAT. No. 336** **STANLEY GIBBON No. 336**

Date	*4-3-1951*	*Date*
Valeur	*12 a.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,41 cm*	*Size*
Feuilles de	*160*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*brun-lilas et bleu blue and dark brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 353 760*	*(Stamps) Number printed*

YVERT No. 37 **INDIAN PS CAT. No. 337** **STANLEY GIBBON No. 337**

Date	*1-10-1952*	*Date*
Valeur	*9 p.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,41 cm*	*Size*
Feuilles de	*160*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*émeraude — emerald-green*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*15 382 000*	*(Stamps) Number printed*

KABIR

Kabir was born in Benares in 1440, in a poor family of weavers. It is of little importance whether he was a Hindu or a Moslem by birth, as some say that he was a Hindu with a Moslem name only. He was the disciple of a Brahmin guru. His influence on his followers, both Hindus and Moslems, was great in his lifetime. The Hindus and Moslems loved him alike. Kabir was a follower of Ramanand, who had left the south and came to settle in Benares. Ramanand's teachings appealed to Kabir. The main theme of Kabir's message was the love of God; all religious institutions were for him empty and sham and all forms of exterior manifestations were meaningless. Like true mystics, he believed in the depth and sincerity of the love of God. After Kabir's death, the disposal of his body became a subject of dispute between his Hindu and Moslem disciples. It is said that in a little while the spirit of the Master appeared and asked his followers to lift the shroud. When the cloth was lifted there was no

dead body, but a heap of flowers. Half of the rose petals were buried by his Moslem disciples at Maghar where he died and the other half was taken to Benares, burnt, and the ashes were thrown on the water of the Ganges by his Hindu disciples. The followers of Kabir number millions even today, and his songs are sung all over India. He believed in the brotherhood of man and in the fatherhood of God. He preached that God was present as much in a temple as in a mosque.

KABIR

Kabir naquit à Bénarès, en 1440, dans une famille pauvre de tisserands. Il importe peu de savoir si, à sa naissance, il était hindou ou musulman. Certains disent qu'il était hindou et que seul son nom était musulman. Pendant sa vie, son influence s'exerça sur un grand nombre de disciples, tant hindous que musulmans. Il était aimé autant des uns que des autres.

Le message de Kabir portait sur un ardent amour de Dieu. Il considérait toutes les institutions religieuses comme vides et trompeuses et toutes les formes de manifestations extérieures dénuées de sens. Comme tous les vrais mystiques, il croyait profondément et sincèrement à l'amour de Dieu.

C'était un disciple de Ramanand qui avait quitté le sud pour venir s'établir à Bénarès. Les enseignements du Brahmin Ramanand convenaient à Kabir.

Après la mort de Kabir, son corps devint un sujet de dispute entre les disciples hindous et musulmans. On dit que pendant un court instant, l'esprit du Maître apparut et demanda à ses disciples de lever le linceul. Lorsque ce fut fait, on ne trouva pas de cadavre, mais une brassée de fleurs. La moitié des pétales de roses furent ensevelies par les disciples musulmans à Maghar où Kabir était décédé, et l'autre moitié fut portée à Bénarès, brûlée, et les cendres furent jetées dans le Gange par les disciples hindous.

Même de nos jours, il y a des millions de disciples de Kabir et ses chants sont chantés dans toute l'Inde. Il croyait à la fraternité des hommes et à la paternité de Dieu. Il enseignait que Dieu était aussi bien présent dans un temple que dans une mosquée.

YVERT No. 38 **INDIAN PS CAT. No. 338** **STANLER GIBBON No. 338**

Date	*1-10-1952*	*Date*
Valeur	*1 a.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,41 cm*	*Size*
Feuilles de	*160*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — satr*	*Watermark*
Couleur	*rouge-carmin — carmine*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*14 256 000*	*(Stamps) Number printed*

TULSIDAS

The mystic poet Tulsidas was born in a poor Brahmin family in Avadh in the United Provinces in the year 1543. His pious family gave him the traditional teachings and background. Tulsidas was an ardent believer in the Advaita Vedanta: his ideas were based on the non-dual, ie: monist philosophy of the various schools of Hindu philosophy, as elucidated by Sri Shankaracharya of the VIII century.

Tulsidas was considered as a saint. He appeals to the hearts of all. The Hindi translation of the sacred epic of Ramayana from the classical Sanskrit, made Tulsidas famous in a short time. He used the Avadhi-Bhasa (language) for his magnum opus, the "Rama-Carita-Manasa". At an early age, an ascetic had predicted that he would find salvation at Rama's feet. Saint Tulsidas' teachings emphasized the repetition of Rama's name. He lived in Benares and died there around 1633. In his own lifetime he was followed by huge gatherings of devotees, repeating the Lord's name and chanting holy songs.

TULSIDAS

Le poète mystique Tulsidas naquit dans une pauvre famille brahmanique d'Avadh, dans les Provinces Unies, en 1543.

Sa famille pieuse lui donna une éducation et un enseignement traditionnels. Tulsidas fut un ardent croyant de l'Advaita Vedanta; ses idées étaient basées sur la non-dualité, c'est-à-dire : la philosophie moniste des diverses écoles de la philosophie hindoue, enseigné par Sri Shankaracharya au VIIIe siècle.

Tulsidas fut considéré ciomme un saint. La traduction en Hindi du poème épique du Ramayana, écrit en sanskrit classique, a rendu Tulsidas célèbre en très peu de temps. Il utilisa la langue Avadhi-Bhasa pour son œuvre principale : le Rama-Carita-Manasa.

Quand il était très jeune, un ascète prédit qu'il trouverait son salut aux pieds de Rama. Les enseignements de saint Tulsidas insistaient sur la répétition du nom de Rama. De son vivant, il fut suivi par un grand nombre de disciples qui répétaient le nom du seigneur et chantaient des chants sacrés.

Il vécut à Benares et y mourut vers 1633.

YVERT No. 39 **INDIAN PS CAT. No. 339** **STANLEY GIBBON No. 339**

Date	*1-10-1952*	*Date*
Valeur	*2 a.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,41 cm*	*Size*
Feuilles de	*160*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*vermillon — orange-red*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*9 308 800*	*(Stamps) Number printed*

MEERA-BAI

Princesse MIRA-BAI was the Queen of Mewar (Rajasthan). She was born in 1498 and died in 1546, and was married to Rana* Kumbha of Mewar.

Princesse MIRA BAI was a great mystic poet and her songs are sung even today all over India.

The Princesse, from a very early age, was imbued with the love of God. Leaving the security of the palace, honour and comfort of her family, listening to no-one, but the inner voice which led her on to the path of spiritual enlightenment, QUEEN MIRA left Mewar and began living the insecure life of an ascetic, visiting pilgrimages, looking for the company of holy men, until finally she came to Mathura, the very abode of Sri Krishna, her Lord. There she would go in trance and be completely oblivious of the outer world for long hours, afterwards, for days. Her trials and tribulations were considered by her as blessings of God, so that she could come closer to Him. Born in a royal household she died as a saint, after much suffering, far away from her home.

MEERA-BAI

MEERA était la reine de Mewar (Rajasthan). Elle naquit en 1498 et mourut en 1546. Elle avait épousé le Rana Kumbha de Mewar.

MEERA fut une grande poétesse mystique et ses chants sont encore chantés de nos jours dans toute l'Inde.

Dès son plus jeune âge, la princesse MEERA eut un grand amour pour Dieu. Abandonnant la sécurité du palais, les honneurs et le confort de la vie en famille, sans écouter qui que ce soit, si ce n'est la voix intérieure qui la poussait sur le chemin de l'illumination spirituelle, la reine MEERA quitta Mewar et commença à vivre l'existence précaire d'une ascète, participant à des pélerinages, recherchant la compagnie d'hommes saints, jusqu'à ce qu'elle arrive finalement à « Mathura » séjour de Sri Krishna, son Seigneur.

Là, elle entrait en trance et devenait complètement inconsciente du monde extérieur pendant de longues heures et, plus tard, pendant des jours entiers. Ses épreuves et ses tribulations étaient considérées par elle comme des bénédictions de Dieu, lui permettant de s'approcher toujours plus près de lui.

Née dans un palais royal, elle mourut comme une sainte, loin de chez elle et des siens, après de grandes souffrances.

* Rana = Raja.

YVERT No. 40 INDIAN PS CAT. No. 340 STANLEY GIBBON No. 340

Date	*1-10-1952*	*Date*
Valeur	*4 a.*	*Denom nation*
Dimensions	*4,06 × 2,41 cm*	*Size*
Feuilles de	*160*	*issue sheet)*
		Set (per
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*bleue — blue*	*Colour*
Tirage (nombre		*(Stamps)*
de timbres)	*5 184 000*	*Number printed*

SURDAS

Surdas, the blind singer of Agra, of the 15th-16th century, was one of the most inspiring saints and mystic poets of India. He had dedicated his life to God, whom he saw in the image of Sri Rama. His depth in mysticism is clearly shown in his work "Sursagar" (The Sea of Melody). Surdas was one of the leading mystics of India who had influenced a large number of people. His great physical handicap seems to have enhanced his love for God. He was an example of perfect devotion to God, for all those who came close to him. Although blind and shut out from the light of this world, the inner flame in him was so strong that he lit the flame of spiritual enlightenment for many.

SURDAS

SURDAS, le chanteur aveugle d'Agra, qui vivait aux XV-XVIe siècle, fut un des saints et poètes de l'Inde, d'une grande inspiration. Il avait voué sa vie à Dieu, qu'il voyait sous la forme de Sri Rama. Son recueil « Sursagar » (l'Océan de mélodie) permet de se faire une idée de la profondeur de son mysticisme.

SURDAS était l'une des figures mystiques transcendantes de l'Inde et il a influencé un grand nombre de personnes. Son handicap physique paraît avoir augmenté son amour de Dieu. Il était un exemple d'amour parfait de Dieu pour tous ceux qui l'approchaient. Bien qu'aveugle, donc privé de la lumière du monde, il possédait une flamme intérieure si intense, qu'il diffusait une illumination spirituelle.

YVERT No. 41 INDIAN PS CAT. No. 341 STANLEY GIBBON No. 341

Date	*1-10-1952*	*Date*
Valeur	*4 1/2 a.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,41 cm*	*Size*
		Set (per
Feuilles de	*160*	*issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*lilas — magenta*	*Colour*
Tirage (nombre		*(Stamps)*
de timbres)	*4 068 000*	*Number printed*

GHALIB

Asad Ullah Beg Khan, known also as Ghalib, was born on the 27th December 1797 at Agra.

At the tender age of five, Ghalib lost his father, who was a very wealthy and cultured nobleman. His uncle who took care of him, also passed away shortly afterwards, when the boy was only nine years old.

Ghalib's marriage at a rather young age, gave him the opportunity of coming in contact with the literary circle of his time for his father-in-law, Mirza Llahi Baksh, was a distinguished poet and was known by all lettered men. Young Ghalib's married life brought him to Delhi, and therefore the presence of the royal court gave the poet an impetus. He wrote profusely, in Persian and Urdu, verses which revealed his poetic genius. Between the years 1826 and 1829, Ghalib visited Benares, Lucknow and Galcutta. Each of these cities throbing with the intellectual activities and cultural life of literary circles influenced the sensitive poet. It did not take him long to become familiar with the literary works in the three cities.

His Urdu poems "Diwan-e-Ghalib" published in 1841, show the complete mastery he possessed over the language, and his Persian poems "Panj-Ahang" were published in 1849.

Emperor Bahadur Shah of India admired his culture and literary talent. The Emperor's friendship kept Ghalib close to the royal court in Delhi, where he was appointed as the historian for sometime. Fame, glory, imperial friendship did not take away anything from the creative genius of Ghalib. His genius was above everything else.

But unfortunately, the brilliant scene of Ghalib's life suddenly changed. Darkness and gloom spread all over the tissue of a life which seemed to he woven in gold.

The Revolt of 1857 throughout India against the British had a dreadful effect on the Emperor, his family and his friends, and the city of Delhi. The sufferings of the people of Delhi is vividly described in Ghalib's Persian work "Das-. tanbu". From 1857 onwards, Ghalib's life lost all its sheen and softness. Debts and poverty became constant features of the last years of his life. Having been used to luxury and wealth, it was all the more cruel. The gentle poet could never face this new harsh life.

In spite of the faithful financial help from the Court of Rampur, Ghalib carried on his life miserably.

He was one of the greatest poets in the Urdu language. His poems on human love and all its tenderness, longing for Union with God in all its nuances, vivid descriptions of nature, descriptions of the different states of the mind, have placed Ghalib in the rank of universal genius. His literary works are considered as classics.

The poet, heart-broken, sad, ill, left this world of suffering on the 15th February 1869.

GHALIB

Asad Ullah Beg Khan, connu sous le nom de Ghalib, naquit à Agra, le 27 décembre 1797.

A l'âge de cinq ans, Ghalib perdit son père, un noble très riche et très cultivé. Son oncle, qui s'occupa alors de l'enfant, mourut aussi quelques années plus tard, le jeune garçon n'ayant que neuf ans. Ghalib se maria jeune, ce qui l'amena à entrer en relations avec les cercles littéraires de son temps, son beau-père, Mirza Llahi Baksh, étant un poète en vue, connu de tous les hommes de lettres. Par ailleurs, du fait de son mariage, Ghalib vint s'établir à Delhi, où la présence de la Cour royale lui fut un stimulant. Il écrivit un grand nombre de vers en langues persane et urdu. Ghalib visita Bénarès, Lucknow et Calcutta. Chacune de ces villes, débordantes d'activités intellectuelles, dotées de cercles littéraires, exerça son influence sur la sensibilité du poète. En l'espace de peu de temps, il se mit au courant des œuvres littéraires de ces trois villes.

Ses poèmes en urdu « Diwan-e-Ghalib », publiés en 1841, démontrent qu'il possédait parfaitement cette langue; ses poèmes « Panj Ahang », en persan, furent publiés en 1849.

L'Empereur de l'Inde, Bahadur Shah, admirait sa culture et son talent littéraire. Ayant conquis l'amitié de l'Empereur. Ghalib eut des contacts constants avec la Cour royale de Delhi, où il occupa la fonction d'historien pendant un certain temps. Cependant, ni la renommée, ni la gloire, ni l'amitié de l'Empereur ne freinèrent le génie créatif du poète, qui était au-dessus de tout cela.

Malheureusement, tout ce côté brillant de la vie de Ghalib disparut soudainement. Le fil de cette vie, qui jusqu'alors semblait tissé d'or, s'obscurcit tragiquement.

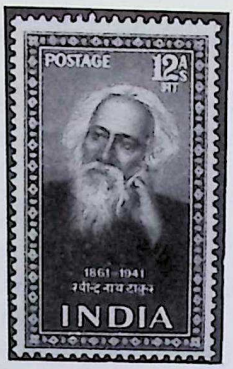
La révolte de 1857, qui dressa toute l'Inde contre les Britanniques, eut de terribles conséquences pour l'Empereur, sa famille, ses amis et la ville de Delhi. Ghalib, dans son ouvrage « Dastanbu » a fait une description vivante des souffrances des habitants de Delhi. A partir de 1857, la vie de Ghalib perdit tout son côté brillant et toute sa douceur. Pendant les dernières années de son existence, il connut constamment la pauvreté et les dettes. Comme il avait eu l'habitude de vivre dans le luxe et la richesse, ce lui fut d'autant plus cruel.

Malgré l'aide financière qui lui fut accordée fidèlement par la Cour de Rampur, Ghalib mena une vie misérable.

Ce fut un des plus grands poètes de la langue urdu. Ses poèmes sur l'amour humain et toute sa tendresse, le désir de l'union avec Dieu dans toutes ses nuances, des descriptions vivantes de la nature, des descriptions des divers états de l'esprit, ont placé Ghalib sur le rang des génies universels. Ses œuvres littéraires sont considérées comme des classiques.

Ce poète, le cœur brisé, triste, malade, quitta ce monde de souffrance le 15 février 1869.

YVERT No. 42 INDIAN PS CAT. No. 342 STANLEY GIBBON No. 342



Date	*1-10-1952*	*Date*
Valeur	*12 a.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,41 cm*	*Size*
Feuilles de	*160*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*brun — brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 556 000*	*(Stamps) Number printed*

RABINDRANATH TAGORE

Rabindranath Tagore was born in Calcutta in 1861, as the youngest son of Maharshi Devendranath Tagore.

A friend of Raja Ram Mohon Roy, the social reformer and other leading reformers of his day, Devendranath Tagore was a man of great culture. Although steeped in the studies of India's ancient civilization, the family was nevertheless most responsive to the currents of modern times.

In India after the events of 1857, a new page had turned. Around the year 1861, India was at the crossroad of history. Bengal felt the XIXth Century tremors before many other countries.

Having been brought up in a background of deeply cultured people, Rabindranath was aware of the Indian civilization from an early age. After a private education in India, he was sent to England in 1877 to study law, but soon returned to India and began writing for Bengali periodicals.

The poet Rabindranath was born with an universal soul. The new awakening that was seeping through the whole country influenced him early in life. His interest in politics matured fast. Political freedom meant, for him, social reforms. He wrote abudantly. His poetry is permeated by an uncommon intuition of the understanding of nature, of human greatness, and human failings. His love for children, his sense of beauty are incomparable. The poet's consciousness of God, his philosophical mind rendered his works immortal, because in his genius, he did not only belong to India, but to the world. Tagore wrote more than a thousand poems, two thousand songs in addition to which, novels, dramas and lyrics. He wrote operas; his opera "Chitrangada" was a delightful spectacle especially when the poet himself would sit on the stage in a corner and recite. His handsome and noble face emanating a kind of inner beauty commanded respect and wrapt attention from the audience.

In 1901, he founded his school "Shantiniketan" (Abode of Peace) at Bolpur, some 149 kilometres from Calcutta. This school is an institute of Indian Arts and Literature, taught by some of the renowned teachers. Very soon, "Shantiniketan" became world famous. Scholars and students of arts come here from all over the world either for study or on visites.

Tagore's fame spread all over the world. And in 1913, he received the Nobel

Prize. He also received £ 8000 on this occasion, which was used for the upkeep of his school.

In 1915, the British Government honoured him with knighthood.

Rabrindranath Tagore was known as Rabi Babu by his familiars. Anyone who had ever met him in his life can never forget the warmth, universality, sensitiveness and refinement emanating from him. He was a man of incomparable beauty, physical and spiritual.

Although brought up in an aristocratic setting, he was fully conscious of the life and aspirations of the poor. His short stories are heart-rendering, amongst them, the story of the poor child who ordered a pair of sandals, and finally could not wear them, because she died in the meantime and how deeply her death affected the cobbler; or the old servant, loved by everyone in the household, but chided and blamed for anything that went wrong. The musical element in his rhythm, his graceful language in crystal clear Bengali registered all the subtle thoughts of a genius. No one can remain unmoved when reading the description of the flock of swans on a homeward journey across the evening sky, and a ray of sunshine catching on the white colour of the swans, making it look like a flashing sword somewhere high up in the sky. No-one can remain unmoved while reading Tagore's poem called "Taj-Mahal". He, the poet, asks the dead Emperor Shah Jahan, the builder of this palace-mausoleum, "Emperor, did you not know that wealth, glory, fame, empires possessions, all vanish...?"

Poet Rabindranath also left an indelible mark in modern Indian society. Prior to his birth, since some centuries, Indian girls born in high society were not encouraged to perform classical dances and singing in public. Owing to the middle-age invasions, women, who in ancient India were masters of these arts, had only the right to practice them in private. The poet's effort to encourage girls of society to study and practice these classical arts was amply rewarded, because in a very short time, renowned dancers from the top families gained fame. Since the Tagore family was esteemed highly by everybody, it was easy for the poet to reintegrate these arts in full honour in the Indian society. All stigmas and prejudices from 1935 onwards just faded away.

Tagore's poems have been translated in several languages all over the world. Andre Gide of the Academie Française, the great French poet, translated "Gitanjali". T.S. Eliot and N. B. Yeats admired Tagore's works. These occidental geniuses could convey Tagore's essential meaning in his works, the universal man and his becoming. His appeal to the world even today has not ceased, although he died thirty three years ago.

At the age of seventy, the poet discovered his genius in painting. He created some 3,000 pictures; he is in first rank amongst the modern Indian artists. He delved in the subconscious and explored the unfathomable regions of the human mind. It was a complete break from the prevailing style of his days.

So deeply-rooted was he in his country's intrinsic values and its traditions, that this far-sighted poet/sage interpreted India's soul, her pulsation, and genius across the world not only for India, but for the world.

The Indian national anthem is taken from one of Tagore's songs composed long before independence in 1947.

Rabindranath's cultural institutes of Shantinikatan and Viswa-Bharati still

breathe his genius. His universal spirit is one of India's richest legacies. His death in 1941 on the 7th August was India's great loss.

Mahatma Gandhi said "He has left us the Gitanjali, the poems which brought him world fame. The great Tulsidas left us his immortal Ramayana. The renowned Vedavyasa left a history of mankind. They were not mere poets, they were teachers."

INDIAN NATIONAL ANTHEM

By Rabindranath Tagore

"Thou art the ruler of the minds of all people, dispenser of Indian destiny.
"Thy name rouses the hearts of the Punjab, Sind, Gujrat and Maratha, of the
"Dravid, Orissa and Bengal; it echoes in the hills of the Vindhyas and
"Himalayas, mingles in the music of the Jamuna and Ganges, and is
"chanted by the waves of the Indian Ocean.
"They pray for thy blessings,
"and sing thy praise.
"Dispenser of India's destiny, the saving of all is in your hands.
"Victory, Victory, Victory to thee."

RABINDRANATH TAGORE

Rabindranatah Tagore est né à Calcutta en 1861; il était le plus jeune fils de Maharshi Devendranath Tagore, ami du Raja Ram Mohon Roy, le réformateur social, et d'autres réformateurs éminents de son temps. Devendranath Tagore était un homme possédant une grande culture. Bien qu'elle se plongeât dans l'étude de l'ancienne civilisation de l'Inde, cette famille était cependant très réceptive aux courants des temps modernes.

En Inde, après les événements de 1857, une nouvelle page était tournée. Vers 1861, l'Inde était à un tournant de son histoire. Le Bengale ressentit les bouleversements du XIXe siècle avant beaucoup d'autres contrées.

Ayant été élevé dans un milieu très cultivé, Rabindranath connaissait bien l'ancienne civilisation de sa patrie. Après avoir reçu une éducation privée en Inde, il fut envoyé en Angleterre en 1877 pour y étudier le droit, mais il rentra bientôt en Inde et commença à écrire pour des journaux bengalis.

Le poète Rabindranath était né avec une âme universelle. Le nouveau réveil qui commençait à s'étendre à tout le pays l'influença très tôt. Son intérêt pour la politique grandit rapidement. Pour lui, la liberté politique signifiait des réformes sociales. Il écrivit abondamment. Sa poésie révèle, une intuition peu commune de la perception de la nature, de la grandeur et des faiblesses du genre humain. Son amour des enfants et son sens de la beauté sont incomparables. Les sentiments du poète envers Dieu, son esprit philosophique ont rendu ses œuvres immortelles, car, par son génie, il a non seulement appartenu à l'Inde, mais au monde entier.

Tagore a écrit plus d'un millier de poèmes, deux mille chants ainsi que des

romans, des drames et des œuvres lyriques. Il écrivit des opéras, son opéra « Chitrangada » était un admirable spectacle, particulièrement lorsque le poète montait lui-même sur la scène et, se plaçant dans un coin de celle-ci, se mettait à réciter. De son fin et noble visage émanait une sorte de beauté intérieure qui commandait le respect et captait l'attention de l'auditoire.

En 1901, il fonda son école « Shantiniketan » (demeure de paix) à Bolpur, à quelques 149 kilomètres de Calcutta. Cette école était un institut d'art et de littérature indiens où des professeurs renommés enseignaient.

Rapidement, « Shantiniketan » devint célèbre dans le monde. Des élèves et des étudiants des arts y venaient du monde entier, soit pour y faire des études, soit en visite.

La renommée de Tagore s'étendit rapidement partout dans le monde. Et, en 1913, il reçut le prix Nobel qui était d'un montant de £ 8,000 et fut utilisé pour l'entretien de son école.

En 1915, le Gouvernement Britannique lui conféra le titre de chevalier.

Rabindranath Tagore était connu sous le nom de « Ravi Babu » parmi ses familiers. Quiconque eut le privilège de le rencontrer une fois dans sa vie, ne peut oublier l'impression de chaleur humaine, d'universalité, de sensibilité et de délicatesse qui émanait en lui. C'était un homme d'une beauté incomparable, tant physiquement que spirituellement.

Bien qu'il ait grandi dans un milieu aristocratique, il était parfaitement conscient de la vie et des aspirations des pauvres. Ses nouvelles sont très émouvantes. Parmi celles-ci, citons celle de la fillette pauvre qui commanda une paire de sandales, mais ne put finalement jamais les porter parce qu'elle était morte entre temps, ce qui affecta beaucoup le cordonnier qui les avait faites. Ou encore celle du pauvre serviteur, aimé de chacun dans la maison, mais pourtant réprimandé et blâmé chaque fois que quelque chose n'allait pas. L'élément musical de son rythme, sa langue gracieuse, exprimée dans un bengali d'une extrême pureté, a enregistré toutes les pensées subtiles d'un génie. Personne ne peut rester insensible à la description d'une colonie de cygnes, traversant le ciel à tire d'ailes, pour rentrer au nid à la tombée du jour, sur la blancheur desquels tombe un rayon de soleil qui les fait ressembler à une épée étincelant bien haut dans le firmament. Personne non plus ne peut lire le poème de Tagore sur le « Taj-Mahal » sans être ému. Le poète s'adressant à l'Empereur Shah Jahan, qui fit construire le mausolée du Taj-Mahal, lui demanda : « O Empereur, ignoriez-vous que la fortune, la gloire, la renommée, les empires et les possessions ne sont que vanités qui doivent disparaître? »

Le poète Rabindranath a aussi laissé une marque indélébile dans la société moderne indienne. Avant sa naissance, depuis des siècles, les jeunes filles indiennes de la haute société n'étaient pas encouragées à exécuter des danses classiques et à chanter en public. Depuis les invasions du moyen âge, les femmes qui, dans l'Inde ancienne, étaient passées maîtres dans ces arts, ne pouvaient plus les pratiquer qu'en privé. Les efforts du poète pour encourager les jeunes filles de la société à étudier et pratiquer les arts classiques ont amplement été récompensés. En effet, en peu temps, des danseuses renommées, appartenant à des grandes familles, devinrent célèbres. Comme la famille Tagore était hautement estimée par chacun, il fut facile au poète de remettre ces arts intégralement en honneur dans la société indienne.

Dès 1935, tous les préjugés à cet égard disparurent. Les poèmes de Tagore furent traduits en plusieurs langues dans le monde entier. André Gide, traduisit « Gitanjali ». T. S. Eliot et Y. B. Yeats l'admiraient profondément. Ces deux génies occidentaux étaient à même de transmettre le sens essentiel des œuvres de Tagore, l'homme universel et son évolution spirituelle.

Bien qu'il soit décédé, il y a trente-trois ans, il continue à exercer un attrait un peu partout dans le monde. A Paris, l'Institut de la Civilisation Indienne a publié une brochure comprenant des articles écrits par quelques hautes personnalités littéraires françaises.

A l'âge de soixante-dix ans, le poète se découvrit un talent de peintre. Il peignit quelque 3 000 toiles. Il occupe un rang éminent parmi les artistes modernes de l'Inde. Il fouilla le subconscient et explora les régions innondées de l'esprit humain. C'était une rupture complète avec le style qui prévalait de son temps.

Ce poète, ce sage était si profondément pénétré des valeurs intrinsèques et des traditions de son pays, qu'il interpréta l'âme de l'Inde, les battements de son cœur et son génie à travers le monde.

L'hymne national de l'Inde est tiré d'une chanson de Tagore, composée bien avant l'indépendance de 1947.

Les instituts culturels de Rabindranath de « Shantiniketan » et de « Viswa-Bharati » sont encore tout imprégnés de son génie. Son esprit universel constitue un des héritages les plus riches de l'Inde. Sa mort, survenue le 7 août 1941, fut une très grande perte pour ce pays.

Le Mahatma Gandhi a dit : « Il nous a laissé " Gitanjali " — poèmes qui lui ont acquis une renommée mondiale. Le grand Tulsidas nous a laissé son immortel " Ramayana ". Le célèbre Vedavyasa a laissé une histoire de l'humanité. Ce n'était pas simplement des poètes, mais des maîtres, des prophètes, et des Sages. »

L'HYMNE NATIONAL DE L'INDE

composé par Rabindranath Tagore

" Tu es la souveraine dans l'esprit de tous les
peuples de l'Inde, la dispensatrice de sa
destinée.
Ton nom fait vibrer tous les cœurs du Punjab, du Sind,
du Gujrat et de Maratha, de Dravid, d'Orissa et
du Bengale; il résonne dans les collines des
Vindhyas et sur les hauteurs de l'Himalaya;
il se mêle à la musique de la Jamuna et du Gange
et il est chanté par les vagues de l'Océan Indien.
Ils te remercient de tes bienfaits et chantent
tes louanges.
Dispensatrice de la destinée de l'Inde,
le salut de tous est dans tes mains.
Victoire, Victoire, Victoire à toi!

YVERT No. 43 INDIAN PS CAT. No. 343 STANLEY GIBBON No. 343

Date	*16-4-1953*	*Date*
Valeur	*2 a.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,41 cm*	*Size*
Feuilles de	*200*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*gris-noir — grey*	*Colour (Stamps)*
Tirage (Nombre de timbres)	*11 437 400*	*Number printed*

INDIAN RAILWAYS

The first Indian railway line, some 32 kilometres, was opened on April 16, 1853. In 1950-51 there were 59,315 Kms. of running track, and in 1969-70, this increased to 71,251 Kms. The Indian Railways employ 1,360,000 people and possess a fleet of 11,300 locomotives, 34,700 coaching vehicles and 384,000 wagons or freight cars. The Railways run about 10,800 trains per day, operating over 7,060 stations, carrying some 6,400,000 passengers per day and over 570,000 tons of freight everyday.

The annual revenue from Indian Railways is over Rs. 9,554,000,000. In addition to the State owned Indian Railways covering nearly the whole of India, there are about 454 Kms., owned and managed by private agencies.

CHEMINS DE FER DE L'INDE

La première ligne de chemin de fer a été ouverte en Inde le 16 avril 1853, elle avait 32 km.

En 1950-51, le réseau était d'environ 59 315 km tandis qu'en 1969-70 il comportait 71 251 km.

Les chemins de fer indiens occupent 1 360 000 employés et possèdent un parc de 11 300 locomotives, 34 700 wagons de voyageurs et 384 000 wagons de marchandises couverts et plats.

Ces chemins de fer assurent le trafic d'environ 10 800 trains par jour qui désservent plus de 7 060 gares et transportent quelque 6 400 000 personnes ainsi que 57 000 tonnes de fret journellement.

Les recettes annuelles des chemins de fer indiens s'élèvent à plus de 9 554 000 000 roupies.

A part les chemins de fer appartenant à l'État et qui couvre la presque totalité du territoire indien, il y a quelques compagnies privées qui assurent le transport sur environ 454 km.

YVERT No. 44 INDIAN PS CAT. No. 344 STANLEY GIBBON No. 344

Date	*2-10-1953*	*Date*
Valeur	*2 a.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,41 cm*	*Size*
Feuilles de	*45*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*violet — violet*	*Colour (Stamps)*
Tirage (nombre de timbres)	*9 647 235*	*Number printed*

CONQUEST OF MOUNT EVEREST

The Mount Everest peak was named after Sir George Everest, who had achieved the trigonometrical Survey of the Himalayas in 1841. Mount Everest is the highest mountain peak in the world, 8,882 metres.

For the first time in 1953, the expedition to the Mount Everest, was a success. But previous to this expedition, some of the most distinguished mountainers had made the most strenuous attempts to reach the peak and, inspite of all the dangers and calamities, it had become a challenge for all mountaineers.

The Expedition of 1953, consisted of Colonel John Hunt, who was the leader of the expedition, G. C. Band, T. D. Bourdillon, R. C. Evans, A. Gregory, E. P. Hillary, W. G. Lowe, C. W. F. Noyce, M. P. Ward, M. H. Westmacott, Major C.G. Wylie (Transport), T. Stobart (cinematographer) and L. G. C. Pugh (physiologist), Tenzing, Sherpa Annullu, Sherpa Da Namgyal and Ang Nyima, with several others. Knowing how difficult the climb was, the expedition spent three weeks in training in the nearby mountains.

On May the 17th, a camp was pitched at 7,200 metres to help in the few last efforts to reach the peak.

On the 28th May, a ridge camp was established at 8,370 metres by Cowe, Gregory and Ang Nyima. Hillary and Tenzing passed the night there and reached the south summit at 9 A.M. the next morning. Some two and a half hours later, they climbed successfully to the summit of Mount Everest.

LA CONQUÊTE DU MONT EVEREST

Le sommet de ce mont a été baptisé « Everest », en souvenir de Sir Georges Everest, qui effectua le levé trigonométrique de l'Himalaya, en 1841.

Le mont Everest est le sommet le plus haut du monde (8 882 m).

C'est en 1953 que, pour la première fois, une expédition au mont Everest fut couronnée de succès. Mais, avant celle-ci, plusieurs alpinistes chevronnés avaient tenté d'atteindre ce sommet et, malgré les dangers que comportait une telle entreprise et les accidents qui survenaient : arriver au sommet de ce mont était devenu la hantise des alpinistes de haute montagne.

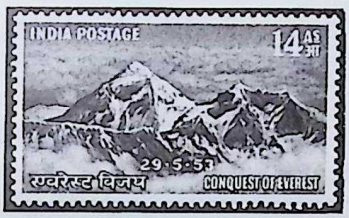
L'expédition de 1953 était composée du Colonel John Hunt, chef de l'expédition, de G. C. Band, T. D. Bourdillon, R. C. Evans, A. Gregory, E. P. Hillary,

W. G. Lowe, C. W. F. Noyce, M. P. Ward, M. H. Westmacott, du Major C. G. Walie (chargé du transport), de T. Stobart (chargé des prises de vues) et de L. G. C. Pugh (physiologiste), ainsi que de Tenzing, du sherpa Annullu, des sherpas Da Namgyal et Ang Nyima, plus quelques autres personnes. Sachant combien l'ascension était difficile, l'expédition consacra trois semaines à s'entraîner dans les montagnes avoisinantes.

Le 17 mai, un camp était dressé à 7 200 m pour permettre de faire les derniers efforts en vue d'atteindre le sommet.

Le 28 mai, un autre camp était dressé sur l'arête à 8 370 m, par Cowe, Gregory et Ang Nyima. Hillary et Tenzing y passèrent la nuit et ils atteignirent le sommet sud à 9 heures du matin suivant. Deux heures et demie plus tard ils réussissaient à atteindre le sommet du Mont Everest.

YVERT No. 45 **INDIAN PS CAT. No. 345** **STANLEY GIBBON No. 345**



Date	*2-10-1953*	*Date*
Valeur	*14 a.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,41 cm*	*Size*
Feuilles de	*45*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*brun — brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 430 360*	*(Stamps) Number printed*

YVERT No. 46 **INDIAN PS CAT. No. 346** **STANLEY GIBBON No. 346**

Date	*1-11-1953*	*Date*
Valeur	*2 a.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,41 cm*	*Size*
Feuilles de	*45*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*vert-bleu — blue-green*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*9 068 300*	*(Stamps) Number printed*

CENTENARY OF TELEGRAPH LINE

(1st November 1953)

Ever since human memory can recall, couriers both on horseback and on foot, carried messages, letters and documents between the different regions of India. Indian kingdoms of historical times, that of King Bimbisar of Maghada of some 2,500 years ago, governed his Kingdom in a very efficient way, followed by his son. The Nanda Empire of the V century B.C., the Mauryan of

IV century B.C. and the Guptas governed over vast regions of India, until King Harsha of Kanauj (U.P.), VII century A.D., whose efficiency as a ruler was described by the Chinese Buddhist Scholar Hieun-Tsang who stayed in India for several years. All these empires were based on very fine administrative systems, the outline of which is written in the "Artha Shastra". The author, Kautilya, was the Brahmin Prime Minister of the Emperor Chandragupta-Maurya. But from these ancient times, throughout the Middle Ages, until the XIX century, there was no spectacular changes in the transportation of mail. It was in 1766, that Lord Clive established a postal service intended to distribute official letters. Thus the modern form of postal service was gradually taking place, and in 1774, the Post was made to serve the public.

But it was not until 1837 that this organisation took a sudden development that was to influence the Postal Services for ever. The greatest achievement in the Indian Postal System was in 1853 when Diamond Harbour (30 miles from Calcutta on the Bay of Bengal) was linked by a telegraph line.

The Indian Post Office, previous to the Indian Independence, was governed by the Indian Post Office Act.

The Indian Posts and Telegraph brought out two stamps on the 1st. November 1953 in 2 annas and 12 annas denominations to mark the centenary of the Telegraph line.

CENTENAIRE DU TÉLÉGRAPHE

De mémoire d'homme, il y a toujours eu des messagers, les uns à cheval, les autres à pied, qui parcoururent les différentes régions de l'Inde pour transmettre des messages, des lettres et des documents.

Dans la période historique, notamment au temps des royaumes hindous, le roi Bimbisar de Maghada, il y a quelque 2 500 ans, gouverna son royaume avec beaucoup de compétence; tel fut aussi le cas de son fils qui lui succéda. Citons aussi l'Empire de Nanda, au Ve siècle av. J.-C.; celui des Maurya, au IVe siècle ac. J.-C., celui des Gupta qui gouvernèrent de vastes régions de l'Inde. Relevons encore que l'Empereur Harsha de Kanauj (U.P.), au VIIe siècle A.D., sut régner avec sagesse et compétence, comme en témoigne un savant bouddhiste chinois Hieun-Tsang qui vécut à l'époque et passa plusieurs années en Inde. Tous ces empires étaient dotés d'un excellent système administratif, dont on trouve la description dans l'ouvrage « Artha Shastra ». Son auteur, Kautilya, était brahmane et Premier ministre de l'Empereur Chandragupta Maurya.

Mais, dans ces temps anciens, puis à travers tout le Moyen Age et jusqu'au XIXe siècle, il n'y eut pas de changements spectaculaires dans la méthode d'acheminer le courrier. Ce fut en 1766, que Lord Clive établit un service postal pour la distribution des lettres officielles et petit à petit la forme moderne du service postal s'étendit à d'autres secteurs; dès 1774, la poste fonctionna pour le public.

Mais, il fallut attendre à 1837 pour que cette organisation prît un développement soudain qui allait définitivement influencer le service postal. Toutefois, la réalisation la plus importante du système postal de l'Inde fut l'établissement, en 1853, d'une ligne télégraphique reliant Diamond Harbour (à environ 48 km de Calcutta) à cette ville.

L'Office postal indien, avant l'indépendance du pays, était régi par un acte qui portait le nom de « Indian Post Office Act ».

Le 1er novembre 1953, le Département des Postes et Télégraphes de l'Inde émit deux timbres de 2 et 12 annas pour commémorer le centenaire de la ligne télégraphique.

YVERT No. 47 **INDIAN PS CAT. No. 347** **STANLEY GIBBON No. 347**

Date	*1-11-1953*	*Date*
Valeur	*12 a.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,41 cm*	*Size*
Feuilles de	*45*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*bleu — blue*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 232 585*	*(Stamps) Number printed*

YVERT No. 48 **INDIAN PS CAT. No. 348** **STANLEY GIBBON No. 348**

Date	*1-10-1954*	*Date*
Valeur	*1 a.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,41 cm*	*Size*
Feuilles de	*45*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Wattermark*
Couleur	*lilas — red purple*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*13 181 175*	*(Stamps) Number printed*

INDIAN POSTAL CENTENARY
(1854-1954)

The first Indian Postage Stamps were printed in 1854 by the lithographic procedure at the Printing Press of the Surveyor General in Calcutta.

They were printed on filigrane and without perforations.

These stamps are named the "Classics of India".

In 1852, those famous stamps printed in relief and known as the "Scinde District DAWK" were taken out of circulation and sold in 1853. From the year 1854, right until 1926, all Indian stamps were printed by Messrs Thomas de la Rue and Co. The procedure employed was typography. The stamp of 8 pies of 1860 was the most important amongst the various stamps printed during that period.

From 1877 onward, the "East India Postage" was changed and named "India Postage".

In 1926, India inaugurated her own National Printing Press at Nasik, near Bombay, and began printing her own stamps in typography and in offset.

In the beginning, the 9 pies stamps and above bore the image of King George V, printed by the De la Rue block, on filigrane multi-starred paper.

The first images printed by the national Printing Press were those of Ariel Postage of 1929. Later on, in 1931, other stamps were printed, celebrating the inauguration of the new capital of India—New Delhi. 1935 brought out stamps in honor of the Jubilee of King George V. Stamps bearing the image of Edward VIII were also prepared, but they never passed the proof stage. Besides bearing the royal images, other stamps in India before Independence bore images of various modes of postage transport. In 1946, Victory stamps were printed, marking the end of the 1939-45 war.

The Indian Independence in 1947 marked a new era in the philatelic history of India.

CENTENAIRE DU TIMBRE
(1854-1954)

Les premiers timbres de l'Inde furent imprimés en 1854, par le procédé de la lithographie et par la presse d'imprimerie du Surveillant général, à Calcutta. Ils furent imprimés avec filigrane et sans perforation.

Ces timbres sont appelés les « classiques de l'Inde ». Notons que les fameux timbres en relief, émis dans le district de Scinde, en 1852, furent retirés de la circulation et vendus en 1854. A partir de 1854 et jusqu'en 1926, tous les timbres indiens furent imprimés par MM. Thomas de la Rue et Cie, par le procédé typographique. Le timbre de 8 pies de 1860 a atteint le plus grand tirage parmi ceux émis durant cette période.

Dès 1877, la dénomination « East India Postage » fut remplacée par « India Postage ».

En 1926, l'Inde inaugura sa Presse nationale d'imprimerie à Nasik, près de Bombay et commença à imprimer ses propres timbres en typographie et en offset.

Au début, les timbres de 9 pies et des valeurs supérieures portaient l'effigie du roi Georges V, imprimés d'après le cliché de De la Rue, sur papier avec filigrane à étoiles multiples. Les premières images imprimées par la Presse Nationale d'imprimerie sont celles de la poste aérienne. Plus tard, en 1931, d'autres timbres furent émis pour célébrer l'inauguration de la nouvelle capitale de l'Inde — la Nouvelle-Delhi. En 1935, des timbres furent émis en l'honneur du Jubilé du roi Georges V. On en prépara aussi à l'effigie d'Édouard VIII, mais ils ne dépassèrent pas le stade des épreuves d'imprimerie.

A part l'effigie des rois, d'autres timbres émis en Inde avant l'indépendance avaient pour sujets les divers modes de transport postal. En 1946, il y eut des timbres pour célébrer la victoire, à la fin de la guerre de 1939-45.

L'indépendance de l'Inde, en 1947, marqua une nouvelle ère dans l'histoire de la philatélie de ce pays.

YVERT No. 49 **INDIAN PS CAT. No. 349** **STANLEY GIBBON No. 349**

Date	*1-10-1954*	*Date*
Valeur	*2 a.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,41 cm*	*Size*
Feuilles de	*45*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*rose carminé carmine*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*13 176 720*	*(Stamps) Number printed*

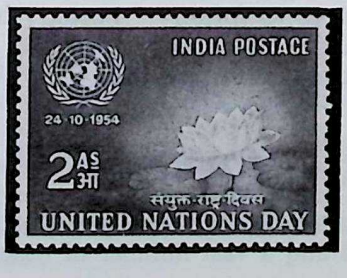
YVERT No. 50 **INDIAN PS CAT. No. 350** **STANLEY GIBBON No. 350**

Date	*1-10-1954*	*Date*
Valeur	*4 a.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,41 cm*	*Size*
Feuilles de	*45*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*brun-jaune light brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*6 103 350*	*(Stamps) Number printed*

YVERT No. 51 **INDIAN PS CAT. No. 351** **STANLEY GIBBON No. 351**

Date	*1-10-1954*	*Date*
Valeur	*14 a.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,41 cm*	*Size*
Feuilles de	*45*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*bleue — blue*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 769 300*	*(Stamps) Number printed*

YVERT No. 52 **INDIAN PS CAT. No. 352** **STANLEY GIBBON No. 352**



Date	*24-10-1954*	*Date*
Valeur	*2 a.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*bleu vert turquoise green*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 281 250*	*(Stamps) Number printed*

UNITED NATIONS DAY-U.N. EMBLEM AND LOTUS

The UNO, founded in Saint Francisco on June the 26th 1954, declared, at their constitutive assembly, the 24th of October of each year to be U.N. day.

In India, the Lotus signifies Peace

UNITED NATION'S DAY-FLEUR DE LOTUS

Lòrs de leur réunion constitutive, après leur fondation le 26-6-45 à San Francisco, les Nations Unies fixèrent au 24 octobre de chaque année « La Journée des Nations Unies ».

Le lotus signifie la Paix.

YVERT No. 53 INDIAN PS CAT. No. 353 STANLEY GIBBON No. 353

Date	*11-12-1954*	*Date*
Valeur	*2 a.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,41 cm*	*Size*
Feuilles de	*45*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*outremer — ultramarine*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 600 325*	*(Stamps) Number printed*

WORLD FOREST CONGRESS

The Fourth World Forest Congress was held in Dehra-Dun in 1954.

The Dehra-Dun Forest Institute was established in 1878.

The need to maintain a large British Navy gave great impetus to the British, to conserve the supply of teakwood. The maintenance of Forestry on an all-India plan began in the last century and, ever since then, it has been kept up.

It is only natural that a country like India which has such vast acreages in forestry, where forests have played such important parts in its philosophies, literature and arts, that a particular attention should be given to its forestry. Forestry has always been a rich source of income. In ancient India, merchants used to export wood to Babylonia and other ancient countries and forests were well preserved.

The description of the great Sanskrit poet Kalidasa of Indian forests has to be read in order to understand the Indian sensitivity to its scenic beauty.

In the different regions of India, the forests vary from the Coniferous tree, to semi-tropical forests like sal trees, sandal wood and a vast number of others.

In the Himalayan mountaneous regions, large areas are covered with softwoods such as Deodar, mixed with Conifers and some temperate hardwoods.

The city of Zurich has the oldest continuously managed forest in the world, as it follows a working Forestry Plan without interruption, since 1680.

4e CONGRÈS FORESTIER MONDIAL

(11 décembre 1954)

Le 4e Congrès forestier mondial s'est tenu à Dehra Dun, en 1954.

L'Institut forestier de Dehra Dun fut fondé en 1878. La nécessité de maintenir une importante flotte poussa les Britanniques à conserver les plantations de teck. Le plan de conservation des forêts sur l'ensemble du territoire indien a commencé à être réalisé au siècle dernier et, depuis lors, il a toujours été bien observé.

Il est tout à fait naturel qu'un pays comme l'Inde, qui possède un patrimoine forestier si vaste, où par ailleurs les forêts ont joué un rôle si important dans ses diverses philosophies, sa littérature et ses arts, apporte une attention particulière à sa sylviculture et, après son indépendance, attire l'attention du monde sur cette richesse naturelle. En effet, les forêts ont toujours été une source importante de revenu. Dans l'Inde ancienne, les marchands exportaient du bois à Babylone ainsi que dans d'autres pays. Les forêts étaient donc bien protégées.

Il faut lire la description des forêts indiennes, faite en sanskrit par le grand poète Kalidasa, pour comprendre la sensibilité des populations de l'Inde à l'égard des beautés de la nature.

Les essences des forêts varient selon les différentes régions de l'Inde, tantôt ce sont des conifères, tantôt ce sont des arbres de la zone semi-tropicale, tels que le « sal », le santal et bon nombre d'autres.

Dans les régions montagneuses de l'Himalaya, de larges superficies sont couvertes de bois tendre, tel que le cèdre, mais aussi de conifères et de quelques espèces de bois de la zone tempérée.

Il est intéressant de noter ici que dans le domaine de la protection des forêts, la ville de Zürich fut la première dans le monde entier à établir un plan forestier, en 1680, et depuis lors, elle a appliqué, sans interruption, des mesures à cet égard.

SERIE DU PLAN QUINQUENNAL

A l'occasion du second anniversaire de l'Indépendance, la première série définitive de timbres fut émise le 15 août 1949. L'idée de base était un rappel de la tradition indienne et de l'héritage d'art, d'architecture et de sculpture de l'Inde.

La seconde série définitive a été émise avec l'idée de l'édification d'une Inde nouvelle. Par conséquent, ces timbres illustrent les divers aspects du Premier Plan Quinquennal. Cette série a été émise le Jour de la République, le 26 janvier 1955 :

1. Tracteur
2. Tissage
3. Noria
4. Barrage
5. Fileuse
6. Femme tisserande Naga
7. Paire de bœufs
8. Contrôle de la malaria
9. Atelier de réparation de locomotives à Chittaranjan
10. Vue de Bombay
11. Fabrique d'avions « Hindustan », Bangalore
12. Vallée du Cachemire
13. Technicien du téléphone travaillant pour l'Industrie du téléphone à Bangalore
14. Cap Comorin
15. Kanchenjungha
16. Fabrique de terres rares à Alwaye
17. Fabrique d'engrais à Sindri
18. Aciérie.

FIVE YEAR PLAN SERIES

26th January 1955 (Republic Day)

On the occasion of the second Independance Anniversary, the First Definitive Series of Postage Stamps was issued on the 15th August 1949. This was done with the idea of revewing memories of India's tradition and heritage in art, architecture and sculpture. The Second Definitive Series was issued with the object of expressing the desire to build a new India. These stamps, therefore, illustrate the various aspects of the Five Year Plan. This series was released on the Republic Day, 26th January, 1955.

1. A Tractor
2. Power-Loom (Textiles)
3. Water-Pump
4. A Dam
5. Spinner
6. A Naga weaver
7. A pair of bullocks
8. Malaria Control
9. Chittaranjan Locomotive Works
10. A view of Bombay
11. Hindustan Aircraft Factory, Bangalore
12. A valley in Kashmir
13. A technician at work at the Indian Telephone Industries at Bangalore
14. Cape Comorin
15. Kanchenjungha
16. Rare Earth Factory, Alwaye
17. Sindri Fertilizer Factory
18. Iron and Steel Industry

YVERT No. 54 INDIAN PS CAT. No. 354 STANLEY GIBBON No. 354

Date	*26-1-1955*	*Date*
Valeur	*3 p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,41 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*90*	*Set per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*lilas-rose — purple*	*Colour*

TRACTORS

India possessed 54,012 tractors in 1966.

India is a vast agricultural country with 600,000 villages, where 80 % of the people of India live. Half of the national revenue is derived from agriculture.

TRACTEURS

L'Inde possédait 54 012 tracteurs en 1966.

L'Inde est un vaste pays agricole, avec 600 000 villages, où vit 80 % de la population de ce pays.

La moitié du revenu national provient de l'agriculture.

YVERT No. 55 INDIAN PS CAT. No. 355 STANLEY GIBBON No. 355

Date	*26-1-1955*	*Date*
Valeur	*6 p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,41 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*90*	*(Set per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*violet — violet*	*Colour*

TEXTILES

Indian textiles have been famous since antiquity. They were exported all over the civilized world of those days. Egyptian mummies were wrapped up in Indian muslin, it is believed. "Indian products were certainly known since indigo, muslin, tamarind, for example, have been found in Egyptian tombs, and ebony, ivory, sandalwood and cotton goods reached Egypt from India in the second millennium B.C."

"Knobbed pottery vases came to Sumer from India and so did cotton". (Prof. D. P. Singhal, "India and World Civilization").

The excavations of Mohenjo-Daro and Harappa in the Indus Valley found cotton. The Vedas mention embroidered clothes with gold and silver thread. The painted frescoes of Ajanta prove the beautiful clothes worn in India between 200 B.C. and 600 A.D. Throughout the classical period, Sanskrit literature describes the various beautiful and refined clothes worn by men and women of India.

The Greek Ambassador Megasthenes, at the Court of Pataliputra (Bihar) of Emperor Chandragupta Mauriya, has given vivid descriptions of the variety of cloths and embroidery of all kinds of cotton, silk and muslin, worn by the people of India.

The Benares weavers are famous since centuries for their gold and silver thread designs on saris and brocades... In Babylon, the imported Indian muslin was called "SINDHU MUSLIN"...

India enjoyed a flourishing trade in cotton, silk brocade right through the years up till the XVIIIth Century. Spinning and weaving were industries established in India a long time ago. In fact, it was one of the main sources of income for the country. The varieties of Indian textiles are well-known. The textile industry received a set back in the last century.

The chart below shows some interesting figures of the cotton textile industry and the big role it plays today.

The cotton textile industry, until July 1970, comprised of 657 mill units (367 spinning and 290 composite) having a total installed capacity of 17,750,000 spindles and 209,000 looms. The export of cotton textiles during January-October 1970 was approximately Rs 929,000,000; cotton yarn exported was worth Rs 234,400,000 and cotton apparel exported was Rs 51,100,000 and cotton piece goods during the same period, exported, was worth Rs 250,000,000.

GROWTH OF COTTON TEXTILE INDUSTRY
(1879-1947)

Year	No. of spindles (thousand)	No. of looms (thousand)	Mill Production Yarn (million K.g.)	Piece goods (million metres)
1879-1880	14,80	13,3		
1889-1890	29,35	22,1		
1900	48,41	40,5	260	54
1911	60,95	85,8	283	121
1921	72,78	133,5	312	1,315
1931	90,78	175,2	421	2,456
1941	100,26	200,0	603	3,445
1947	103,54	203,0	597	3,509

In 1950-1951	In 1967-1968	In 1969-1970
Cotton Yarn	Cotton Yarn	Cotton Yarn
534,000,000 Kg.	926,000,000 Kg.	962,000,000 Kg.
Cotton cloth	Cotton cloth	Cotton cloth
4,215,000,000 Km.	7,510,000,000 Km.	7,753,000,000 Km.
Mill sector in m.	Mill sector in m.	Mill sector in m.
3,401,000,000	4,258,000,000	4,192,000,000
Decentralised sector in metres	Decentralised sector in metres	Decentralised sector in metres
814,000,000	3,250,000,000	3,561,000,000
Rayon yarn (000 tons)	Rayon yarn (000 tons)	Rayon yarn (000 tons)
2,1	92,2	98,9
Art Silk Fabrics in metres	Art Silk Fabrics in metres	Art Silk Fabrics in metres
287,000,000	933,000,000	865,000,000

TEXTILES

Dès l'Antiquité, les textiles hindous ont été célèbres. Ils étaient exportés dans tout le monde civilisé de l'époque. On croit que les momies égyptiennes étaient enveloppées dans de la mousseline provenant de l'Inde. « Les produits hindous étaient certainement connus, puisque l'on a retrouvé, par exemple, dans les tombes égyptiennes, de l'indigo, de la mousseline, du tamarinier et que, dès le deuxième millénaire, av. J.-C., l'Égypte importait de l'Inde de l'ébène, de l'ivoire, du bois de santal et des cotonnades. « A. Sumer, on faisait venir de l'Inde de la poterie bosselée et du coton » (Prof. D. P. Singhal — « India and World Civilization »).

Lors des fouilles faites à Mohenjo-Daro et Harappa, dans la vallée de l'Indus, on a trouvé du coton. Les Védas mentionnent des vêtements brodés de fils d'or et d'argent. Les fresques d'Ajanta révèlent que l'on portait en Inde des habits magnifiques, en mousseline et en coton, entre les années 200 av. J.-C. et 600 A.D. Au cours de la période classique, la littérature sanskrite décrit les magnifiques vêtements que portaient les hommes et les femmes en Inde.

L'Ambassadeur grec Mégastènes, à la Cour de Pataliputra (Bihar) de l'Empereur Chandragupta Mauriya, a donné de vivantes descriptions de la variété de vêtements et de broderies confectionnés dans tous genres de cotonnades, de soiries et de la mousseline que l'on portait en Inde, à l'époque. Les tisserands de Bénarès furent célèbres pendant des siècles pour leurs dessins en fils d'or et d'argent exécutés sur les saris et les brocards.

Jusqu'au XVIIIe siècle, l'Inde avait un commerce florissant de coton, de soie et de brocarts. Depuis fort longtemps, l'Inde possédait des industries de filages et de tissage. C'était, en effet, l'une des principales sources de revenu de ce pays.

Les variétés des textiles indiens sont bien connues. Au siècle dernier, l'industrie textile subit une récession.

Le tableau ci-après indique quelques chiffres intéressants de l'industrie textile, ainsi que le rôle important qu'elle joue actuellement.

Jusqu'en 1970, l'industrie cotonnière comprenait 657 fabriques (367 filatures et 290 mixtes) ayant une capacité totale de 17 750 000 et 209 000 métiers. De janvier à octobre 1970, l'Inde a exporté pour environ 929 000 000 roupies de tissus en coton; pour 234 400 000 roupies de filé de coton; pour 51 100 000 roupies de vêtements en coton et pour 250 000 000 roupies de pièces d'étoffe en coton.

DÉVELOPPEMENT DE L'INDUSTRIE TEXTILE
(de 1879 à 1947)

Année	Nombre de fuseaux (milliers)	Nombre de métiers	Production des filatures filé (million Kg.)	Pièces d'étoffe (million de mètres)
1879-1880	14,80	13,3		
1889-1890	29,35	22,1		
1900	48,41	40,5	260	54
1911	60,95	85,5	283	121
1921	72,78	133,5	312	1,315
1931	90,78	175,2	421	2,456
1941	100,26	200,0	603	3,445
1947	103,54	203,0	597	3,509

En 1950-1951	En 1967-1968	En 1969-1970
Filé (en kilos)	Filé (en kilos)	Filé (en kilos)
534 000 000 kg	926 000 000 kg	962 000 000 kg
Cotonnades (en m)	Cotonnades (en m)	Cotonnades (en m)
4 215 000 000 m	7 510 000 000 m	7 753 000 000 m
Secteur de la filature	Secteur de la filature	Secteur de la filature
3 401 000 000 m	4 258 000 000 m	4 192 000 000 m
Secteur décentralisé	Secteur décentralisé	Secteur décentralisé
814 000 000 m	3 250 000.000 m	3 561 000.000 m
Filé de rayonne	Filé de rayonne	Filé de rayonne
2,1 tonnes	92,2 tonnes	98,9 tonnes
Soie artificielle	Soie artificielle	Soie artificielle
287 000 000 m	933 000 000 m	865 000 000 m

YVERT No. 56 INDIAN PS CAT. No. 356 STANLEY GIBBON No. 356

Date	*26-1-1955*	*Date*
Valeur	*9 p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,41 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*90*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*orange-brun orange-brown*	*Colour*

CHAIN PUMPS OR NORIAS

Chain Pumps, or Norias, can be seen all over India in the countryside. Since seventy percent of the people live in the villages, depending mainly on agriculture, water is a prerequisite for life. Due to the concentrated monsoon rains from June to September, agriculture suffers a great deal during the rest of the year. Therefore peasants construct wells to be assured of water for the dry months.

POMPES A CHAINE OU NORIAS

Dans toutes les campagnes de l'Inde, on peut voir des pompes à chaîne ou norias. Comme soixante-dix pour cent des habitants de l'Inde vivent dans des villages, dépendant en grande partie de l'agriculture, l'eau est une nécessité primordiale pour assurer la vie de la population.

Du fait que les pluies de la mousson se concentrent sur la période de juin à septembre, l'agriculture souffre beaucoup pendant le reste de l'année. C'est pourquoi, les paysans creusent des puits, afin de conserver de l'eau pour les mois secs.

YVERT No. 57 INDIAN PS CAT. No. 357 STANLEY GIBBON No. 357

Date	*26-1-1955*	*Date*
Valeur	*1 a.*	*Denomination*
Dimensions	*2,41 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*90*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*vert-bleu foncé dark blue green*	*Colour*

DAMODAR VALLEY CORPORATION

The Damodar Valley Project comprises of four storage dams at Tilaiya, Konar, Maithon and Panchat Hill with hydel. power houses of a total capacity of 104 m.v. attached to all these damns (except to that of KONAR) three thermal power stations at Bokaro, Durgapur and Chandrapur with total capacity of 957 mw.

The Tilaiya Dam on the river Barakar, was finished in 1953. The Konar Dam was completed in October 1955. The Maithon Dam on the Barakar river was completed in 1957. It stores some 1 316 000 cubic metres of water and the underground hydro-electric station situated near the dam has a capacity of 60 000 Kw.

The 11,58 metre high and 692 metre long barrage on the river Damodar at Durgapur in West Bengal was opened in August 1955. About 137 Km of te main left bank canal have been made navigable. The maintenance and functioning of the barrage and irrigation were given over to the Government of West Bengal.

The dam at Panchet Hill on river Damodar was completed in December 1959 with the object of controlling floods. It stores some 1 497 000 cubic metres of water. The 40 000 Kw Hydro-electric station built near the dam was commissioned in 1959.

LA CORPORATION DE LA VALLÉE DE DAMODAR

Le projet concernant la Vallée de Damodar comprend quatre barrages d'accumulation à Tilaiya, Konar, Maithon et le Mont Panchat, avec des centrales électriques hydrauliques d'une capacité de 104 m.w., reliées à ces divers barrages, (à l'exception de celui de Konar) ainsi que trois centrales thermiques à Bokaro, Durgapur et Chandrapur pour une capacité totale de 957 m.w.

Le barrage de Tilaiya sur la rivière Barakar a été achevé en 1953. Celui de Konar a été terminé en octobre 1955 et le barrage de Maithon, sur la rivière Barakar en 1957. Ce dernier contient quelque 1 361 000 mètres cubes et la centrale hydro-électrique, située près du barrage a une capacité de 60 000 Kw.

Le barrage sur la rivière Damodar, à Durgapur, dans le Bengale Occidental, a une hauteur de 11,50 mètres et une longueur de 692 mètres. Il fut ouvert en août 1955. Environ 137 km du canal principal de gauche sont devenus navigables, L'entretien et le fonctionnement du barrage ont été confiés au Gouvernement du Bengale Occidental. Le barrage du Mont Panchat, sur la rivière Damodar, a été terminé en dédembre 1959, son but étant d'exercer un contrôle des inondations. Il contient quelque 1 497 000 mètres cubes d'eau. La centrale hydro-électrique de 40 000 kw., construite près du canal a été mise en fonction en 1959.

YVERT No. 58 INDIAN PS CAT. No. 358 STANLEY GIBBON No. 358

Date	*26-1-1955*	*Date*
Valeur	*2 a.*	*Denomination*
Dimensions	*2,41 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*90*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*bleu — light blue*	*Colour*

SPINNING AND WEAVING

Spinning, weaving and dyeing are some of the oldest artisanal arts of India. "A cotton fabric bearing a seal of the Indus valley Mohenjo-Daro civilization has been found in a pre-historic site in Iraq in the Middle East."

Although there is today a large mechanised textile industry, whose products are exported all over the world, there are still 2 500 000 handlooms in India, which employ 2 000 000 weavers. These weavers supply an infinite variety of designs and cloths which cater for nearly one third of the population of India.

During 1967-68, the total handloom products and handicrafts amounted to Rs 12 400 000 and in 1969-70 this rose to Rs 22 400 000.

FILAGE ET TISSAGE

Le filage, tissage et teinture des tissus figurent parmi les plus anciens arts artisanaux de l'Inde. « Un tissu de coton, portant le cachet de la vallée de l'Indus — remontant à la civilisation de Mohenjo-Daro, soit 2500 ans av. J.-C. — a été retrouvé dans un site préhistorique, en Irak, dans le Moyen-Orient. »

Bien que de nos jours, l'industrie textile soit largement mécanisée et que ses produits soient exportés dans le monde entier, il y a encore en Inde 2 500 000 métiers à tisser manuels, qui occupent 2 000 000 tisserands. Les tisserands produisent une variété infinie de motifs et de tissus qui peuvent suffire à couvrir les besoins en textiles d'un tiers de la population de l'Inde.

Pendant 1967-68, les produits globaux des métiers à tisser manuels et de l'artisanat ont atteint Rs 12 400 000 et en 1969-70 à Rs 22 400 000.

YVERT No. 59 INDIAN PS CAT. No. 359 STANLEY GIBBON No. 359

Date	*26-1-1955*	*Date*
Valeur	*3 a.*	*Denomination*
Dimensions	*2,41 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*90*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*vert-bleu monstral green*	*Colour*

WOMAN WEAVING WITH HANDLOOM

Nagaland is one of the States of the Indian Republic, where the Handicrafts and Handloom industries of the people have been known for centuries. The varied designs and gay coloured fabrics woven by hand make the local costumes extremely attractive.

Above, a naga woman is seen weaving.

TISSERANDE A SON MÉTIER

Le Nagaland est un des États de l'Inde où l'artisanat et l'industrie du tissage, exercés par ses habitants, sont connus depuis des siècles.

Les costumes locaux, exécutés avec ces tissus, faits à la main, dans des dessins variés et des teintes gaies, sont extrêmement attrayants.

Ci-dessus, une femme Naga en train de tisser.

YVERT No. 60 INDIAN PS CAT. No. 360 STANLEY GIBBON No. 360

Date	*26-1-1955*	*Date*
Valeur	*4 a*	*Denomination*
Dimensions	*2,41 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*90*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*rose — rose carmine*	*Colour*

A PAIR OF BULLOCKS

In India there are 250 million head of cattle out of which 60 million are buffaloes.

The pair of bullocks, shown as pack animal in the stamp above, is typical of the Indian scene of life, either in the countryside or in towns.

In the countryside a pair of bullocks is used to plough the fields and for carrying grain or vegetables.

Although India suffers from a sharp shortage of fuel, the Indian cattle supply cowdung worth something like 50 000 000 tons of coal.

UNE PAIRE DE BŒUFS

En Inde, il y a 250 millions de têtes de bétail, dont 60 millions sont des buffles.

La paire de bœufs utilisée comme bête de somme, que l'on voit sur le timbre, représente une des scènes typiques que l'on rencontre en Inde, tant à la cam-

pagne que dans les villes, comme bête de somme. A la campagne, une paire de bœufs est utilisée pour labourer les champs, transporter les céréales et les légumes. Bien que l'Inde souffre d'un manque aigu de combustible, le bétail du pays donne l'équivalent de quelque 50 000 000 de tonnes de charbon sous forme de bouse.

YVERT No. 67 INDIAN PS CAT. No. 361 STANLEY GIBBON No. 361

Date	*26-1-1955*	*Date*
Valeur	*6 a.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,41 cm*	*Size*
Feuilles de	*45*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*brun-jaune yellow brown*	*Colour*

MALARIA CONTROL

The Government of India took up the fight against Malaria, as a million people used to die of Malaria in India every year, and a hundred million are affected.

The largest Health programme anywhere in the world was the National Malaria Eradication Programme (NMEP). The programme had cost the Government Rs 2 561 millions by 1973.

The Government of India launched the Nation of Malaria Programme in 1953 with the International Organisations. The results have been extremely encouraging.

LUTTE CONTRE LA MALARIA

Le Gouvernement de l'Inde entreprit la lutte contre la malaria, car, dans le pays, un million de personnes décèdent chaque année de cette terrible maladie et cent millions en sont affectées.

Aussi, le Gouvernement de l'Inde a-t-il élaboré un programme sanitaire, le "National Malaria Eradication Programme" (NMEP), qui est plus important que partout ailleurs au monde et qui, en 1973, avait déjà coûté 2,56 milliards de roupies à l'État.

En 1953, le Gouvernement de l'Inde, en collaboration avec les Organisations internationales, lança un programme national contre la malaria et les résultats ont été extrêmement encourageants.

YVERT No. 61 INDIAN PS CAT. No. 362 STANLEY GIBBON No. 362

Date	*26-1-1955*	*Date*
Valeur	*8 a.*	*Denomination*
Dimensions	*2,41 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*90*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*bleu foncé — dark blue*	*Colour*

CHITTERANJAN LOCOMOTIVES

The Government of India having decided to attain self-sufficiency established the Locomotive Works at Chitteranjan (West Bengal), the Diesel Locomotive Works at Benares (U.P.) and the Integral Coach Factory at Perambur in Tamilnad. The Chitteranjan Locomotive Factory was asked to produce 120 locomotives of average size, equivalent to 96 WG locomotives and 50 spare boilers a year.

Since the establishment of Chitteranjan Locomotives in 1950, and until the end of March 1971, it delivered 2,332 Steam locos. It also manufactured electric locomotives from 1961, and by March 1971 it had produced 273 AC and 24 DC broad gauge electric locomotives and 5 narrow gauge diesel locomotives ZDM-3, during 1967-68 to 1970-71.

The number of workmen is 13,200. Chitteranjan Locomotives produces all types of steam Locomotives-WG, WP, WT and YG Class for both broad gauge and metre gauge.

LES LOCOMOTIVES DE CHITTERANJAN

Dès que l'Inde fut libre, le Gouvernement de l'Inde ayant décidé d'assurer également son indépendance sur le plan économique, créa les Usines de locomotives à Chitteranjan (dans le Bengale occidental), les Usines de locomotives Diesel à Bénarès (U.P.) et la fabrique de wagons à Perambur, dans l'État de Tamilnad. On prescrivit à la fabrique de locomotives de Chitteranjan de produire 120 locomotives par an, ce qui équivaut à 96 locomotives WG et 50 chaudières de rechange.

Depuis l'établissement de la fabrique de locomotives à Chitteranjan, en 1950, et jusqu'à la fin mars 1971, celle-ci à livré 2 332 locomotives à vapeur. Depuis 1961, elle a aussi fabriqué des locomotives électriques et jusqu'en mars 1971, elle avait produit 273 locomotives électriques AC et 24 locomotives électriques DC pour voie à grand écartement. Elle avait aussi construit 76 locomotives de manœuvre WDS — 4 diesel et 5 locomotives ZDM 3 Diesel pour voie à écartement étroit entre les années 1967-68 et 1970-71. La production annuelle de locomotives électriques oscilla entre 50 et 60 locomotives et 40 et 50 locomotives de manœuvre.

Ces usines emploient environ 13 200 personnes.

YVERT No. 3 P.A. INDIAN PS CAT. No. 363 STANLEY GIBBON No. 363

Date	*26-1-1955*	*Date*
Valeur	*10 a.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,41 cm*	*Size*
Feuilles de	*45*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*vert turquoise turquoise green*	*Colour*

MARINE DRIVE

Previously known as Queen's Road, the Marine Drive is one of the attractions of Bombay.

Flanked by the Arabian Sea, and a long line of appartment houses, it is sometimes also called "Bombay's Golden Necklace".

It links Bombay with the principal residential quarters, the Fort area, all the Government establishments and business.

LA PROMENADE DITE « MARINE DRIVE »

Connue autrefois sous le nom de « Queen's Road », la promenade « Marine Drive » est une des attractions de Bombay.

Longeant la Mer d'Oman, flanquée sur l'autre côté d'une rangée d'immeubles, cette promenade est aussi appelée « le collier d'or de Bombay ».

« Marine Drive » relie Bombay aux principaux quartiers résidentiels avec la région du Fort, à tous les bâtiments gouvernementaux et au monde des affaires.

YVERT No. 62 INDIAN PS CAT. No. 364 STANLEY GIBBON No. 364

Date	*26-1-1955*	*Date*
Valeur	*12 a.*	*Denomination*
Dimensions	*2,41 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*90*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*outremer — ultramarine*	*Colour*

THE HINDUSTAN AERONAUTIES LTD.

The Hindustan Aeronautics Ltd. was established on the 1st October, 1964 by merging the Hindustan Aircraft Ltd., at Bangalore, and Aeronautics India Ltd.

The Hindustan Aeronautics produces aircrafts and allied equipments. The HAL has produced Gnats, and has helped to build up GNAT squadrons.

The production of the Alouette Helicopter has also been taken up, as well as the Supersonic jet fighter Marut (HF-24), which will enable the Indian Air Force to have a ground attack aircraft.

The production of Alouette helicopters has been undertaken in Bangalore The Indian Air Force and the Indian Navy have been delivered Alouette Helicopters. The first made Indian MIG was handed to the Indian Air Force on 19th October, 1970, also made by HAL.

A few Krishaks and AOP aircrafts, designed by HAL, as well as Kiran, a jet trainer aircraft have been delivered to the IAF.

For the firtime, Hindustan Aeronautics Ltd., participated in the world aviation Industry at the 1973 Air Show in Paris.

The Hindustan Aeronautics Ltd has its headquarters in Bangalore, and has branches at Kanpur (U.P.), Hyderabad (A.P.), Lucknow (U.P.), Nasik and Koraput. It is the main supplier of equipement to the Indian Air Force. Both the Gnats, Mig-21 are being built and equipped almost entirely by Hal.

The Hindustan Aeronautic's forerunner was registered in Mysore in December 23, 1940 as a private company. In 1941 March, the government of India became a share holder and managing agent in Hal. In 1942, the government bought up two-thirds of the share capital and took over the management.

In 1947, the Indian government invited a Technical Team from the U.K., to visit and advise. The first of 62 Hal built Prentice T.MK 3s flew in the month of April, 1948.

LA SOCIÉTÉ « HINDUSTAN AERONAUTICS LTD »

Cette Société aéronautique a été établie le 1er octobre 1964, à la suite de la fusion entre l'"Hindustan Aircraft Ltd" de Bangalore et l'"Aeronautics India Ltd".

L'"Hindustan Aeronautics" (HAL) fabrique des avions et des équipements annexes. HAL a produit des "Gnats", ce qui a permis de constituer des escadres complètes.

La production de l'hélicoptère Alouette a aussi été entreprise, ainsi que le chasseur à réaction supersonique Marut (HF-24) ce qui permettra à l'aviation militaire de l'Inde d'avoir un avion d'attaque au sol.

Des hélicoptères « Alouette » ont été livrés à l'aviation militaire et à la marine de l'Inde. Le premier MIG, fabriqué en Inde, fut remis à l'aviation militaire de ce pays, le 19 octobre 1970.

En outre, il a aussi été livré à cette dernière quelques avions Krishaks et AOP, fabriqués selon les plans de HAL, ainsi qu'un avion d'entraînement à réaction, Kiran.

En 1973, l' « Hindustan Aeronautics Ltd » a participé, pour la première fois, au Salon international de l'aéronautique et de l'espace à Paris.

L' « Hindustan Aeronautics Ltd » a son quartier général à Bangalore et a des succursales à Kanpur (U.P.), Hyderabad (A.P.), Lucknow (U.P.), Nasik et Koraput. C'est la plus importante industrie pour la fourniture de l'aviation indienne, en matière d'équipement. Les « Gnats » et « Mig-21 » sont presque complètement construits et équipés par HAL.

Le prédécesseur de l' « Hindustan Aeronautics Ltd » était une société privée inscrite à Mysore, le 23 décembre 1940. En 1941, le Gouvernement Indien devint actionnaire et agent directeur de HAL. En 1942, le Gouvernement acheta les deux tiers du capital-actions et prit la direction de la société.

En 1947, le Gouvernement Indien invita une équipe de techniciens anglais à venir visiter et conseiller l'entreprise.

Le premier des 62 appareils « Prentice T.MK 3s » construits par HAL, vola au mois d'avril 1948.

YVERT No. 4 P.A. INDIAN PS CAT. No. 365 STANLEY GIBBON No. 365

Date	*26-1-1955*	*Date*
Valeur	*14 a.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,41 cm*	*Size*
Feuilles de	*45*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*vert jaune bright green*	*Colour*

KASHMIR

Kashmir is one of the Indian states situated in the north of India.

Kashmir is famous for its natural beauty, rivers, mountains and lakes. The official name of the state is Jammu and Kashmir, consisting of an area of 24 030 020 hectares with an estimated population of 4 410 000 in 1951 and 4 615 176 in 1971. The history of Kashmir is written in four Sanskrit books, the best known of these being the "RAJTARANGINI".

It says that the earliest inhabitants of Kashmir were called the Nagas (Snakes in sanskrit) but it really refers to certain ethnic groups found all over India. We read in classical literature about the Naga princesses or princes marrying other ethnic groups. The other races mentioned in Kashmir were the Gandharis, Khasa and Darade. It is generally believed that the Khasa people gave the name of "Kashmir". The Sanskrit name of the country became Kashmir. These three races of people were the Kshatriya cast or the fighting races of north India. In the sacred Hindu Epic of Mahabharata, the Kasmira and Darade were named together, and they were already in existence at that time amongst the Kshatriya races of ancient India.

The capital is Srinagar, situated on one of the loveliest lakes, the Dal lake. The University of Srinagar, named after the capital, was founded in 1948. In classical Indian history, Kashmir was a great centre of Sanskrit studies and learning. The arts and crafts produced in the valley of Kashmir were known to the Egyptians and the Romans and are sold all over the world.

LE CACHEMIRE

Le Cachemire est célèbre pour ses beautés naturelles, ses rivières, ses montagnes et ses lacs. Le nom officiel de cet état est « Jammu et Cachemire »; il s'étend sur une surface de 24 030 020 hectares, et en 1951, sa population était estimée à 4 410 000 habitants. Elle était de 4 615 176 habitants en 1971. L'histoire du Cachemire est relatée dans quatre livres sanskrits dont l'un est le « Rajtarangini ».

D'après le plus connu de ces livres d'histoire, précisément le « Rajtarangini », les anciens habitants du Cachemire s'appelaient les « Nagas » (« serpents » en sanskrit), mais cela se réfère, en fait, à certains groupes ethniques disséminés dans toute l'Inde, où des princesses Naga s'étaient mariées, où des princes Naga avaient épousé des étrangères.

Les autres races mentionnées sont les Ghandaris, les Kasas et les Darades. On admet généralement que ce sont les Kasa qui donnèrent leur nom au Cachemire (Kashmir).

Ces trois races du Cachemire appartenaient à la caste « Kshatriya » ou aux races guerrières du nord de l'Inde. D'après l'épopée hindoue relatée dans le livre sacré « Mahabharata », les « Kasmira » et les « Darade » figurent toutes deux parmi les races Kshatriya de l'Inde ancienne, le nom sanskrit du pays devint donc « Kasmir », soit « Cachemire », en français.

L'université de Srinagar, qui porte le nom de la capitale a été fondée en 1948.

Dans l'histoire classique de l'Inde, le Cachemire a été un grand centre sanskrit de savoir et d'érudition. Les objets d'art et les produits de l'artisanat de la vallée du Cachemire, connus déjà des Égyptiens et des Romains, sont vendus dans le monde entier. La capitale, Srinagar, est située sur l'un des plus beaux lacs, le lac de Dal, et elle attire des gens de toutes les parties du monde durant la saison touristique.

YVERT No. 63	INDIAN PS CAT. No. 366		STANLEY GIBBON No. 366
	Date	*26-1-1955*	*Date*
	Valeur	*1 r.*	*Denomination*
	Dimensions	*2,41 × 2,03 cm*	*Size*
	Feuilles de	*90*	*Set (per issue sheet)*
	Dent.	*14*	*Perforation*
	Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
	Couleur	*vert olive dull olive green*	*Colour*

TELEPHONE

During 1970, the Indian Telephone Industries at Bangalore produced 254 887 telephones in addition to telephone exchange lines, long distance transmissions equipments, electronic measuring instruments, etc. The ITI exported equipments worth RS.6.696.000 to Afghanistan, Bahrain, Belgium, Bhutan, Brazil, Britan, Ceylon, Indonesia, Iraq, Ireland, Jordan, Kenya, Kuwait, Malaysia, Nepal, New-Zealand, Nigeria, Singapore, South Vietnam, Sudan, Tanzania, Thailand, Uganda, U.A.R., U.K. and U.S.S.R.

The Overseas Communications Service was nationalised on the lst January, 1947, and has direct telephone service with Aden, Afghanistan, Australia, Bahrain, Burma, China, Ethiopia, France, Germany (Federal Republic), Hong Kong, Indonesia, Iran, Iraq, Italy, Japan, Kenya, Kuwait, Malaysia, Nigeria, Poland, SaudiArabia, Singapore, Switzerland, Thailand, Uganda, U.A.R., U.K., U.S.S.R., and South Vietnam.

Number of telephones in 1950-51 were	168,000
Number of telephones in 1967-68 were	1,017,000
Number of telephones in 1969-70 were	1,217,000
Telephone Revenue in 1950-51 was	90,000,000
Telephone Revenue in 1967-68 was	797,6 million
Telephone Revenue in 1969-70 was	1,108,8 million

The Number of Telephone Exchange rose from 507 in 1950-51 to 3,722 in 1969-70.

TÉLÉPHONE

Durant l'année 1970, les industries indiennes du téléphone, à Bangalore, ont fabriqué 254 887 appareils de téléphone, en plus des lignes des centrales téléphoniques des équipements de transmission à longue distance, des instruments électroniques de mesure, etc.

Lesdites industries (I.T.I) ont exporté de ces équipements, pour une valeur de 66 960 000 roupies, en Afghanistan, Bahreïn, Belgique, Bhoutan, Brésil, Grande-Bretagne, Ceylan, Indonésie, Irak, Irlande, Jordanie, Kenya, Kuwait, Malaisie, Népal, Nouvelle-Zélande, Nigéria, Singapour, Vietnam du Sud, Soudan, Tanzanie, Thailande, Ouganda, R.A.U. et U.R.S.S.

Le service des communications avec les pays d'outre-mer a été nationalisé, le 1er janvier 1947 et il est relié directement à Aden, l'Afghanistan, l'Australie, Bahreïn, la Birmanie, la Chine, l'Éthiopie, la France, la République Fédérale d'Allemagne, Hong-Kong, l'Indonésie, l'Iran, l'Irak, l'Italie, le Japon, le Kénia, Kuwait, la Malaisie, le Nigéria, la Pologne, l'Arabie Séoudite, Singapour, la Suisse, la Thailande, l'Ouganda, la R.A.U., la Grande-Bretagne, l'U.R.S.S. et le Vietnam du Sud.

En 1950-51, le nombre des téléphones était de	168 000
En 1967-68, il était de	1 017 000
En 1969-70, il était de	1 217 000
En 1950-51, les téléphones rapportaient Rs.	90 000 000

En 1967-68 Rs. 797 600 000
En 1969-70 Rs. 1 108 800 000

Le nombre des centrales téléphoniques, qui était de 507 en 1950-51, avait atteint, en 1969-70, le chiffre de 3 722.

YVERT No. 5 P.A. INDIAN PS CAT. No. 367 STANLEY GIBBON No. 367

Date	*26-1-1955*	*Date*
Valeur	*1 r. 2 a.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,41 cm*	*Size*
Feuilles de	*45*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*gris — grey*	*Colour*

CAPE COMORIN
(Kanya Kumari or the Virgin)

Kanya Kumari, the Indian name for Cape Comorin, is the tip of the Indian Sub-Continent before it vanishes in the Indian ocean. It is one of the famous Hindu pilgrimages. The temple dedicated to the Goddess Bhagavathi, is a permanent source of attraction for the devotees. It was here that the Goddess Parvati had meditated on Lord Shiva.

According to the Puranas, Parasuram, one of the ten incarnations of Vishnu, had also installed an image of Shiva and Shakti. One of the most beautiful scenic spots of India, it was here in 1892, that the mystic and philosopher Sri Vivekananda had meditated and realised that his mission was to dedicate his life to the service of India.

CAP COMORIN
(Kanya Kumari ou Cap de la Vierge)

Kanya Kumari qui est le nom indien pour le Cap Comorin, est situé à l'extrême pointe de la Péninsule indienne, où il s'enfonce dans l'Océan Indien. Il constitue un des lieux célèbres des pèlerinages hindous. Le temple, dédié à la déesse Bhagavathi, attire continuellement la foule des pèlerins. C'est à cet endroit que la déesse Parvati médita sur le Dieu Shiva.

Selon les « Puranas », Parasuram, une des dix incarnations de Vishnu y avait également posé une image de Shiva et Shakti. C'est aussi un des lieux les plus beaux de l'Inde. En 1892, le philosophe et mystique, Sri Vivekananda, y médita et réalisa que sa mission consistait à se mettre entièrement au service de l'Inde.

YVERT No. 6 P.A. INDIAN PS CAT. No. 368 STANLEY GIBBON No. 368

Date	*26-1-1955*	*Date*
Valeur	*1 r. 8 a.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,41 cm*	*Size*
Feuilles de	*45*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*lilas foncé red purple*	*Colour*

KANCHENJUNGHA

Mount Kanchenjungha is the third highest mountain in the world, 8,603 metres. A British Expedition in May, 1955, was the first to climb the peak. It is situated in the Eastern Himalayas on the Nepal and Sikkim boundary. This is one of the loveliest mountains one can see from Darjeeling.

KANCHENJUNGHA

Le Mont Kanchenjungha est la troisième plus haute montagne du monde, 8 603 mètres. Une expédition britannique fut la première à gravir ce sommet, en mai 1955. Il est situé dans l'Himalaya oriental à la frontière du Népal et du Sikkim. C'est une des plus belles montagnes que l'on puisse voir de Darjeeling.

YVERT No. 64 INDIAN PS CAT. No. 369 STANLEY GIBBON No. 369

Date	*26-1-1955*	*Date*
Valeur	*2 r.*	*Denomination*
Dimensions	*2,41 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*90*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*rose cerise cerise*	*Colour*

ALWAYE, RARE EARTH FACTORY

Since 1927, the sandy beaches of the Western coast of the Indian peninsular, have been exploited for ilmenite for export.

As the requirements for rare earths became more, and more evident the potential signs of thorium, a strategic material for nuclear use, it was decided to treat monazite for the extraction of rare earth and thorium.

In 1948, "La Société des Produits chimiques des Terres Rare," from France, concluded negociations with India, letting them use a process which is patented by them and establish a plant.

The construction of the factory was begun in 1951, and, in 1952, the Prime Minister Jawaharlal Nehru opened the Alwaye Rare Earth Factory in Kerala. The factory has a capacity to treat 4,500 tonnes of monazite per year. Indian Rare Earth now meets nearly a third of the total world requirements of rare earth products.

FABRIQUE DE TERRES RARES D'ALWAYE

Depuis 1927, les plages sablonneuses de la côte ouest de la Péninsule Indienne ont été exploitées pour en extraire de l'ilménite, que l'on exporte.

Comme les demandes de terres rares se sont faites de plus en plus nombreuses et que l'on découvrit des traces de thorium, matière stratégique servant à l'usage nucléaire, on décida de traiter la mozanite pour en extraire des terres rares et du thorium.

En 1948, « la Société des produits chimiques des terres rares », en France, entreprit des négociations avec l'Inde pour obtenir l'autorisation d'utiliser un procédé, breveté par elle, et d'édifier une fabrique en Inde.

La construction de cette fabrique commença en 1951 et, en 1952, le Premier Ministre Jawaharlal Nehru procédait à l'inauguration de la Fabrique de terres rares d'Alwaye, dans le Kérala. Cette fabrique peut traiter annuellement 4 500 tonnes de monazite. L'Inde satisfait actuellement près d'un tiers de la demande mondiale des produits de terres rares.

YVERT No. 65	INDIAN PS CAT. No. 370		STANLEY GIBBON No. 370
	Date	*26-1-1955*	*Date*
	Valeur	*5 r.*	*Denomination*
	Dimensions	*2,41 × 2,03 cm*	*Size*
	Feuilles de	*90*	*Set (per issue sheet)*
	Dent.	*14*	*Perforation*
	Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
	Couleur	*brun foncé dark brown*	*Colour*

THE SINDRI FERTILIZER FACTORY

The Sindri Fertilizer Factory was built at a cost of Rs 28 000 000 and went into production in October 1951.

The factory, at the start only produced ammonium sulphate, but now it produces urea and double salt. The expansion of the Sindri Factory was completed in the 1958-59.

During the years 1970-71, the Sindri Fertilizer Factory produced 248 000 tonnes of ammonium sulphate, 42 000 tonnes of double salt and 15 000 tons of urea.

FABRIQUE D'ENGRAIS DE SINDRI

La fabrique d'engrais de Sindri, dont la construction a coûté Rs. 28 000 000, a commencé sa production en octobre 1951.

Au début, cette entreprise ne produisait que du sulfate d'ammonium, mais actuellement elle fabrique aussi de l'urée et du sel concentré. Cette expansion de la production de la fabrique Sindri a eu lieu au cours des années 1958-1959.

Pendant les années 1970-1971, la fabrique d'engrais a produit 248 000 tonnes de sulfate d'ammonium, 42 000 tonnes de sel concentré et 15 000 tonnes d'urée.

YVERT No. 66 INDIAN PS CAT. No. 371 STANLEY GIBBON No. 371

Date	*26-1-1955*	*Date*
Valeur	*10 r.*	*Denomination*
Dimensions	*2,41 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*90*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*orange — orange*	*Colour*

STEEL INDUSTRY

The first modern method of iron and steel manufacture was used in 1874. In 1939, the production of steel in India was over 800,000 tons and 1,800,000 tons of pig iron. The war of 1939 was a great impetus for steel production. By 1950, steel production increased to 1,000,000 tons and that of pig iron to 1,500,000 tons.

During the First and Second Five Year Plans, three new steel works, each of 1,000,000 tons capacity, were set up in the public sector.

The two main privately owned companies of steel plants are Tata Iron and Steel & Co (TISCO), and the Indian Iron and Steel Co (IISCO).

In a short while, these companies doubled their ingot capacity to 2 millions and 1 million respectively. The iron and steel plants in the public sector were set up at Rourkela, Bhilai, and in Durgapur (W. Bengal). The three joint investment is called Hindustan Steel Ltd., with a capital of Rs. 6 000 million and is State owned.

In Rourkela alone, 1,038,000 tons were produced in 1970-1971. Bhilai Steel Plant produced, 1,940,000 steel ingots in 1970-1971. In Durgapur the plant produced 1,166,000 tons of iron and 818,000 tons of steel ingots in 1969-1970.

The fourth steel plant in the public sector has been set up at Bokaro with the view to produce 4,000,000 ingot tons annually.

The most industrialised states are Maharashtra, W. Bengal, Tamil Nadu, Gujerat, Bihar and Utter Pradesh.

Export of iron and steel in 1970-1971 was 970,000 tons. The chief items exported were pig iron bars, rod structures and rails.

INDUSTRIE DE L'ACIER

La première méthode moderne de traiter le fer et l'acier fut utilisée en 1874.

En 1939, la production d'acier en Inde était supérieure à 800 000 tonnes et celle de fonte s'élevait à 1 800 000 tonnes.

La guerre de 1939-1945 donna une forte impulsion à la production de l'acier.

En 1950, celle-ci avait augmenté et se chiffrait à 1 000 000 de tonnes et celle de la fonte était alors de 1 500 000 de tonnes.

Durant les premier et second Plans Quinquennaux, trois nouvelles aciéries destinées au secteur public (chacune ayant une capacité de 1 000 000 de tonnes) furent construites. Les deux principales aciéries en mains de sociétés privées, sont la « Tata Iron and Steel Co » (TISCO) et « L'Indian Iron and Steel Co (IISCO).

En très peu de temps, ces sociétés ont doublé leur production de lingots qui a passé à deux millions et 1 million de tonnes respectivement.

Les usines du secteur public traitant le fer et l'acier ont été installées à Rourkela, Bhilai et Durgapur (dans le Bengale Occidental).

L'ensemble de ces trois entreprises s'appelle l'Hindusthan Steel Ltd; elle a un capital de 6 milliards de roupies et elle est propriété de l'État.

La production de ces usines a été : Rourkela = 1 038 000 tonnes, en 1970-1971, Bhilai = 1 940 000 tonnes d'acier, en 1970-1971, Durgapur = 1 166 000 tonnes de fer et 818 000 tonnes de lingots d'acier, en 1969-1970.

La quatrième aciérie, travaillant pour le secteur public, a été établie à Bokaro aux fins de produire annuellement 4 000 000 de tonnes de lingots.

Les États les plus industrialisés sont : le Maharashtra, le Bengale Occidental, le Tamil Nadu, le Gujerat, le Bihar et l'Utter Pradesh.

Les exportations de fer et d'acier se sont élevées à 970 000 tonnes en 1970-1971. Les principaux produits exportés ont été des barres de fonte, des lingots et des rails.

YVERT No. 68 INDIAN PS CAT. No. 372 STANLEY GIBBON No. 372

Date	*24-5-1956*	*Date*
Valeur	*2 a.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*brun — sepia*	*Colour (Stamps)*
Tirage (nombre de timbres)	*8 094 940*	*Number printed*
Dessiné par	*C. R. Pakrashi*	*Designed by*

BUDDHA JAYANTI

2,500th Birth Anniversary of the Buddha, 24th May, 1956.

Some 2,500 years ago, in the year 563 BC, in the forest of Lumbini, at the foothills of the Himalayas, Prince Siddhartha was born, later to be called the Buddha, the Enlightened One. His father, King Suddhôdhana, King of the Sakyas, had his capital near by at Kapilavastu. The child's mother, Queen Maya, had dreamt before his birth that she was carried away to the divine lake in the Himalayas, Ana Vatapta, and was bathed there by the heavenly guardians of the four quarters of the Universe, after which a white elephant approached her with a lotus flower and entered her from the side.

The next morning the King called all the holymen, and these sages interpreted the dream, that the queen had conceived an extraordinary child, who would be either an Universal Teacher or an Universal Emperor.

The first miracle of the Buddha was, it is said, that he stood up after his birth and said "This is my last birth, there is no more birth for me". The little boy was brought up as a prince.

His father, King Suddhôdhana married Prince Siddhartha to his cousin, thinking that his married life would distract the young prince and keep him off from spiritual quest. The father was wrong, and the sages were right.

As the prince grew, the four events predicted at his birth by the sages, came to pass.

One day-when the young prince was being driven round the royal park, he saw an aged man in the last stages of infirmity. He asked his charioteer, Channa, why was this man suffering? Channa replied that all people become old, and most suffer in old age. Then again, another time, the prince saw a very sick man, shivering with fever, his body covered with boils. His favourite Channa explained that sickness is also a part of life. This saddened the young Prince. The third incident that was to influence young Siddhartha was when he saw the body of a dead man being carried to the cremation ground, followed by family and friends, all mourning. Here, Channa told his young master, life ends in death for all beings.

The prince returned to his palace deeply moved until, one day, he saw a wandering religious man, dressed in simple saffron coloured clothes, his face radiating an inner joy, full of calm and peace.

It was obvious that Prince Siddhartha knew where his destiny lay.

One night, Prince Siddhartha left his palace and took up the life of an ascetic. He rode out of the palace on his horse with his servant. He asked his companion to take back his princely clothes and jewels to the King, his father. The young man took the saffron clothes of an ascetic. He lived in the forest, practicing the hardest penance and spiritual discipline in order to attain spiritual illumination. In spite of the hard suffering, he was determined to go on. Nothing would satisfy him until he found the Truth.

At first, the Brahmin hermit, Alara Kalama taught him all the teachings of meditation, as it is taught in the sacred books of the Upanishads. But this did not satisfy the young ascetic.

One day Siddhartha was seated under a large pipal tree on the outskirts of Gaya (Bihar) in the Kingdom of the King Bimbisar of Magadha. There, the daughter of a nearby farmer brought him a bowl of rice and milk (payasham is a ritual food). He ate it because Sujata had given it with such loving care. But Siddhartha resolved never to get up from his meditation until he could resolve the mystery of suffering. He thus sat there in meditation for fortynine days without moving. He went through many temptations; he was offered the Universal Empire; he was shown beautiful girls; but Siddhartha remained unmoved.

On the dawn on the fortyninth day, he attained Truth. He had at last found the secret of sorrow and unhappiness of all kinds. He also found out how to overcome them —the WAY OUT. He became the Enlightened One—The Buddha. For another seven weeks he remained under this tree of WISDOM (BODHI TREE) meditating on the great truths he had just found.

Afterwards, leaving this tree and Gaya, the Buddha went to the Deer Park near Benares, at Sarnath. Here, he found the first five disciples to whom he preached the "Wheel of the Law". These five ascetics were already his companions in one of the forest in the beginning. They were deeply moved by the Buddha's teachings... A few days after that, some sixty more ascetics came and listened to him and became his followers. King Bimbisar of Magadha and his queen also became his followers. The Buddha's name became famous all over India. Wherever he went, people from all over the country would gather to listen to his teachings. Rich, poor, kings and ascets became his followers. Once he had accepted an invitation of Ambapalli, the courtesan, thus refusing to go to some rich nobleman's home, who felt offended. Ambapalli became a disciple of the Buddha.

Those followers of the Buddha who wanted to adopt his ascetic teachings formed a disciplined body of monks, called the "Bhikhus" (beggar in Sanskrit). Until the establishment of the Buddhist monastic order of men and women, hindus had become ascetes and renounced the world, had practised spiritual discipline, yoga and meditation either with a spiritual teacher, a "guru" or by individual effort and knowledge. Before Buddhism, there were several women ascetes in ancient India and spiritual teachers. The Monks and the nuns spread the message of Buddhism. The Buddha, at the request of his beloved disciple, Ananda, allowed the women to form a nunnery. The Buddha's own aunt was one of the first women to enter the women's monastic order. For the householder, he advised the Middle Way, a code of belief and conduct, also based on meditation. The Buddhist canons are based on absolute asceticism, total self-restraint, and meditation, similar to the Hindus. The Buddha did not believe in rituals. The very essence of the Buddha's teachings lay in purity, in earnest effort to achieve spiritual liberation, in compassion and in charity. He did not believe in the hereditary caste system, but there is a chapter, the DHAMMAPADA, in which he describes an ideal Brahmin:

"Who is a Brahmin? I call him Brahmin who practices truth and Dhamma
"Not matted hair, not noble birth, not caste, make a Brahmin."
"A Brahmin makes his own holiness".

And again he says:

"Who is a Brahmin? He is a Brahmin whose passions are stilled, whose work is over, who is taintless, meditative and saintly".

The Buddha left this world in the year 487 BC. He was one of the world's greatest spiritual leaders, and millions of people have been influenced by his teachings over two thousand five hundred years.

Amongst the various teachings of the Buddha, the "Dhammapada" says: "There is but one eternal Law: "Hate never destroys hate, only love does". The gist of the Buddha's teachings can be expressed by:—

The Four Noble Truths

1. Suffering
2. Origin of Suffering
3. End of Suffering
4. The Way to end all Suffering which is:

The Eightfold Path

Right understanding,
Right views,
Right speech,
Right action,
Right means of livelihood,
Right effort,
Right attention,
Right concentration.

The Buddha had taught his followers that Spiritual Liberation is attained by anyone who devotes himself to the right path. This liberation is called "Nirvana".

"Much of the Buddhist expansion was due to the Mauryan King, Asoka (273-232 BC), whose inherited empire stretched from Herat to the Bay of Bengal, and whose conquest of Kalinga in Southern India was to prove the turning point in his reign of fortyone years. As from that point, when he realised the suffering his campaign had involved, he became more of a missionary than a conqueror, preaching doctrines of non-violence and moral duty". (East and West by C. Northcote Parkinson).

For the Hindus, the Buddha is the IXth Incarnation amongst ten Divine Incarnations in India, or Ten Avatars, "Dasa Avatars".

The stamp brought out on this occasion shows the tree under wich the Buddha had meditated in Gaya (Bihar) and had received his enlightenment. This is the Tree of Wisdom, symbolised in all Buddhist art. It is the very representation of the Buddha.

The round figure on the left side of the stamp, is a replica of the Umbrella, part of a colossal statue of the Boddhisatva at Sarnath, done in the lst century AD, in the reign of the Kushan King Kanishka. The Umbrella is about ten feet in diameter and is beautifully decorated with concentric bands. The centre has the shape of a lotus, the ring beyond the petals contains twelve mythical animals.

The next band contains eleven symbols, besides one which is broken; three jewels, a pair of fish, a fleur-de-lis, a vase with leaves, a conch, a swastika, a vase with fruits or sweets, a cup of leaves, and three honey-suckles. The band

at the outer extremity symbolises lotus petals, which are very often stylised in Indian art. On the right side is the Tree of Wisdom, the Bodhi Tree.

The Indian Post and Telegraph celebrated the 2 500th birth anniversary of the Buddha by issuing these two stamps.

BUDDHA'S TEACHINGS

"Not by birth does one become an outcast, not by birth does one become a Brahmin. By deeds one becomes an outcast, by deeds one becomes a Brahmin" (Sutta Nipata).

"Let a man overcome anger by love, let him overcome evil by good. Let him overcome the greedy by liberality, the lie by truth" (Dhammapada 223).

"All men tremble at punishment, all men love life. Remember that you are like unto them, and do not cause slaughter" (Dhammapada 130).

"Not to commit sin, to do good, to purify the mind, this is the teaching of the Buddha". (Dhammapada 183).

THE WHEEL OF DOCTRINE

In the Buddhist language this means the cycle of births and earthly suffering. The supreme goal of life is to attain enlightenment and escape from the Wheel of Life. All growth and decay is reflected in the circular form. The Buddha had never said that he was a divine incarnation. In fact, He had described His various evolutions. He had declared in His message that He had found the way to get out of the cycle of births, and of sufferings; He had attained Mahaparinirvana.

2500e ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE DU BOUDDHA
(24 mai 1956)

Il y a quelque 2 500 ans, en l'année 567 av. J.-C., dans la forêt de Lumbini, dans les contreforts de l'Himalaya, le Prince Siddhartha, celui qui fut appelé plus tard le Bouddha, l'Illuminé, vint au monde. Son père, le roi Suddhôdhana, roi des Sakyas, avait sa capitale dans les environs, à Kapilavastu. La mère de l'enfant, la reine Maya, avait rêvé avant la naissance de l'enfant qu'elle était transportée jusqu'au lac divin de l'Himalaya, Ana Vatapta, et que les gardiens célestes des quatre parties de l'Univers l'y baignaient; après quoi, un éléphant blanc s'approcha d'elle avec une fleur de lotus et lui parla.

Le matin suivant, le roi appela tous les sages, afin qu'ils interprêtassent le rêve. Ils déclarèrent que la reine avait conçu un enfant extraordinaire, qui serait soit un maître universel, soit un empereur universel.

On dit que le premier miracle que fit Bouddha fut de se lever après sa naissance et de dire : « C'est ma dernière naissance; je n'aurai plus d'autre naissance ». L'éducation du petit garçon fut celle d'un prince.

Son père, le roi Suddhôdhana maria le Prince Siddhartha à sa cousine, pensant

que la vie conjugale distrairait le jeune prince et l'éloignerait de sa recherche de la vie spirituelle. Le Père se trompait et les sages avaient raison.

Lorsque le prince grandit, les quatre événements prédits par les sages, à sa naissance, se réalisèrent.

Un jour, alors que le jeune prince se promenait en voiture dans le parc royal, il vit un vieillard accablé d'infirmités. Il demanda à son cocher Channa, pourquoi cet homme souffrait ainsi. Channa répondit que tous les gens vieillissent et que la plupart des personnes âgées souffrent.

Une autre fois, le prince vit un homme très malade, qui tremblait de fièvre et dont le corps était couvert de furoncles. Channa, son serviteur favori, lui expliqua que la maladie fait aussi partie de l'existence, ceci attristait fort le jeune prince.

Le troisième incident qui devait influencer le jeune Siddharta fut la rencontre suivante : on portait un cadavre sur le lieu de sa crémation; éplorés, la famille et les amis du mort suivaient le cortège funèbre. Channa apprit alors à son jeune maître que pour tous les êtres la vie se termine par la mort.

Le prince rentra au palais, profondément ému et ceci dura jusqu'au jour où il rencontra un pèlerin, vêtu d'une simple robe couleur safran et dont le visage rayonnait d'une joie intérieure, de calme et de paix.

Dès lors, le prince Siddhartha sut quelle était sa destinée.

Une nuit, le Prince Siddhartha quitta le palais pour commencer une vie d'ascète. Il quitta le palais sur son cheval et avec son serviteur. Il demanda à son compagnon de rapporter au roi, son père, ses habits princiers et ses bijoux. Le jeune ascète revêtit la robe safran des moines. Il vécut dans la forêt, pratiquant des pénitences très strictes et une sévère discipline pour obtenir une vie spirituelle. Malgré de très grandes souffrances, il était décidé à continuer dans cette voie. Rien ne pouvait le satisfaire avant d'avoir trouvé la Vérité.

Au début, le brahmane ermite, Alara Kalama, lui enseigna tous les moyens de méditation contenus dans les livres saints des Upanishads. Mais, cela ne satisfaisait pas encore le jeune ascète.

Un jour, Siddharta était assis sous un grand figuier dans la région de Gaya (Bihar), dans le royaume du roi Bimbisar de Magadha. La fille d'un fermier des environs lui apporta un bol de riz et de lait (le « payasham » est un aliment rituel). Il le mangea, parce que Sujata le lui avait offert avec beaucoup d'égards. Mais, Siddharta décida de ne pas interrompre sa méditation jusqu'au moment où il aurait résolu le mystère de la souffrance. Il resta donc assis à cet endroit, méditant pendant quarante-neuf jours, sans bouger. Il eut diverses tentations : on lui offrit l'empire du monde; on lui montra de très belles jeunes filles, mais Siddharta ne bougea pas. A l'aube du quarante neuvième jour, il découvrit la Vérité. Il avait enfin percé le mystère de la souffrance — et des peines de toute sorte. Il avait aussi trouvé le moyen de les surmonter — la LIBÉRATION. Il devint Illuminé — Bouddha. Il resta encore sept semaines sous l'arbre de la SAGESSE (la « Boddhi »), méditant les grandes vérités qu'il venait de découvrir.

Après quoi, quittant l'arbre et Gaya, le Bouddha se rendit au Parc des Cerfs, près de Bénarès, à Sarnath. C'est là qu'il eut ses cinq premiers disciples, auxquels il prêcha la « Roue de la loi ». Ces cinq ascètes avaient déjà été ses compagnons dans la forêt, où il s'était retiré au début. Ils furent profondément touchés par les

enseignements du Bouddha. Quelques jours plus tard, une soixantaine d'ascètes vinrent l'écouter et devinrent ses adeptes. Il en fut de même du roi Bimbisar de Magadha et de la reine, son épouse. Le nom de « Bouddha » fut bientôt connu de toute l'Inde. Où que ce fut qu'il se rendît, les gens accouraient pour l'entendre. Ses disciples se recrutaient parmi les riches et les pauvres, les rois et les sages. Une fois, il accepta l'invitation de la courtisane Ambapalli, tandis qu'il refusait de se rendre chez un noble riche, qui en fut fort offensé. Or Ambapalli devint une de ses adeptes.

Les disciples de Bouddha désirant suivre ses enseignements sur l'ascétisme, formèrent un groupe de moines disciplinés, appelés « Bhikhus » (« mendiants » en sanskrit). Jusqu'à ce que furent établis les ordres monastiques bouddhistes pour hommes et pour femmes, les Hindous devenaient ascètes et renoncaient au monde pratiquant une discipline spirituelle, le yoga et la méditation, soit sous la direction d'un maître spirituel, — un gourou — soit par des efforts personnels et une connaissance acquise individuellement. Dans l'Inde ancienne plusieurs femmes ascètes sont connues et certaines exercèrent même la fonction de « maîtres spirituels ». Les moines et les nonnes répandirent le message du bouddhisme. Le Bouddha, à la demande d'Ananda, son disciple bien-aimé, permit aux femmes de fonder un couvent. La tante du Bouddha fut une des premières à entrer dans l'ordre monastique pour femmes. Pour le chef de famille il préconisa la Voie Médiane, une règle de foi et de conduite basée aussi sur la méditation. Les canons bouddhistes ont pour base un ascétisme absolu, un empire personnel total et la méditation, comme chez les adeptes de l'hindouisme. Bouddha ne croyait pas aux rites. L'essence même des enseignements du Bouddha se trouve dans la pureté, dans un sérieux effort pour atteindre la libération spirituelle, dans la compassion et la charité. Il ne croyait pas au système des castes héréditaires, mais dans un chapitre, le « Dhammapada », il décrit le brahmane idéal :

« Qui est un brahmane? J'appelle un brahmane celui qui pratique la vérité et le Dhamma. »

« Ce ne sont pas les cheveux emmêlés, la noble naissance, la caste qui font un brahmane ».

« Un Brahmane acquiert sa propre sainteté ».

Et il ajoute :

« Qui est un brahmane? Un brahmane est celui dont les passions sont apaisées, dont l'œuvre est terminée, qui est incorruptible, recueilli et saint ».

Le Bouddha quitta ce monde en l'an 487 av. J.-C. Ce fut un des plus grands maîtres spirituels du monde. Depuis deux mille cinq cents ans, des millions de personnes ont subi l'influence de ses enseignements.

Parmi ceux-ci, citons le « Dhammapada » qui dit notamment :

« Il existe une seule loi éternelle : la haine ne détruit jamais la haine, seul l'amour peut le faire ».

L'essence même de la doctrine de Bouddha est exprimée dans les *Quatre Vérités essentielles* :

1. La souffrance, 2. L'origine de la souffrance, 3. La fin de la souffrance, 4. La voie pour se libérer de toute souffrance qui est le *Chemin à huit branches :* Vues justes, Volonté pure, Langage pur, actions pures, Vie pure, Efforts purs, Pensée juste, Méditation juste.

Le Bouddha a enseigné à ses disciples que la « Libération spirituelle » pouvait être atteinte par tout homme ou toute femme qui emprunte la voie juste. Cette libération s'appelle le « Nirvana ».

« Le bouddhisme est grandement redevable de son expansion au roi Maurya Açoka (273-232 av. J.-C.), qui avait hérité d'un empire s'étendant de l'Herat au Golfe du Bengale et dont la conquête de Kalinga, dans le sud de l'Inde, marqua un tournant dans son règne de 41 ans. C'est de ce moment-là qu'il réalisa toute la souffrance qu'avait apportée sa campagne; il devint dès lors plus un missionnaire qu'un conquérant, prêchant une doctrine de non-violence et d'ordre moral. » (« East and West » de C. Northcote Parkinson).

Selon les Hindous, le Bouddha est la IXe Incarnation parmi les Dix Incarnations divines ou Dix Avatars (Dasa Avatars) en Inde.

Le timbre qui a été émis à cette occasion représente l'arbre sous lequel il médita à Gaya (Bihar) et fut touché par la « Grâce spirituelle ». C'est l'arbre de la sagesse, représenté dans tous les arts bouddhistes. C'est la vraie représentation du Bouddha.

Sur le timbre de 14 a., on peut voir à gauche, la réplique du parasol qui abritait autrefois une statue gigantesque du Boddhisatva' à Sarnath, exécutée au Ier siècle AD., sous le règne du roi Kushana Kanishka. Ce parasol a un diamètre d'environ 3 mètres et il est admirablement décoré de bandes concentriques. Le centre a la forme d'un lotus, le cercle qui entoure les pétales contient douze animaux mythiques.

La bande suivante contient, onze symboles, à part un qui est cassé; trois bijoux, deux poissons, une fleur-de-lys, un vase avec des feuilles et trois pots de miel. La bande extérieure symbolise des pétales de lotus, qui sont très souvent stylisés dans l'art indien. A droite du timbre, on voit l'Arbre de la Sagesse, le « Bodhi ».

Les Postes et Télégraphes de l'Inde ont commémoré le 2 500e anniversaire du Bouddha en émettant ces deux timbres.

ENSEIGNEMENTS DE BOUDDHA

« Ce n'est pas de naissance que l'on devient un hors-caste, ce n'est pas de naissance que l'on devient un brahmane. C'est par des actes que l'on devient un hors-caste, par des actes que l'on devient un brahmane. » (Sutta Nipata).

« Que l'homme surmonte la colère par l'amour, qu'il surmonte le mal par le bien. Qu'il surmonte la cupidité par la libéralité, le mensonge par la vérité. » (Dhammapada 223).

« Tous les hommes tremblent devant la punition, tous les hommes aiment la vie. Souvenez-vous que vous êtes comme eux et ne causez pas la mort. » (Dhammapada 130).

« Ne pas commettre de péché, faire le bien, purifier l'esprit, tels sont les enseignements de Bouddha. » (Dhammapada 183).

LA ROUE DE LA DOCTRINE

Dans le langage bouddhiste, cela signifie le cycle des naissances et des souffrances terrestres.

Le but principal de la vie est d'atteindre l'Illumination et de s'échapper de la roue de la vie.

Toute croissance et tout déclin se reflètent sous une forme circulaire.

Le Bouddha n'a jamais dit être une incarnation divine. En fait, il a décrit ses diverses évolutions. Il a déclaré dans son message qu'il avait trouvé la voie pour sortir du cycle des naissances et de la souffrance; il a atteint le Mahaparinirvana.

YVERT No. 69 INDIAN PS CAT. No. 373 STANLEY GIBBON No. 373

Date	*24-5-1956*	*Date*
Valeur	*14 a.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*écarlate — scarlet*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*721 000*	*(Stamps) Number printed*
Dessiné par	*R. D'Silva*	*Designed by*

YVERT No. 70 INDIAN PS CAT. No. 374 STANLEY GIBBON No. 374

Date	*23-7-1956*	*Date*
Valeur	*2 a.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*brun orange chestnut*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*22 844 010*	*(Stamps) Number printed*

BALGANGADHAR TILAK

On the 23 July 1856, at Ratnagiri, Lokmanya Balgangadhar Tilak was born to a Chitpavan Brahmin family. From a very young age, Tilak showed dispositions as a leader of men. In Poona, he initiated the providing of education under Indian direction.

In 1890, Tilak became the proprietor & editor of two weekly papers: "Mahratta", in English and "Kesari" (Lion) in his vernacular, mahratti. He was a dedicated nationalist & through his papers he approached the public in order to arouse

their patriotism. He was one of the earliest nationalist leaders who wanted nothing short of total independance. Like all the main Indian leaders, he did not merely think in terms of his own province, but of India as a whole.

Several terms of imprisonement prevented his taking as active a part as he would have wished in the struggle for freedom but, each time he was set free, Tilak would join the fray all over again.

On August 1, 1920, Lokmanya Balgangadhar Tilak died, but his struggle for independance was carried on by those he had inspired by word & deed.

BALGANGADHAR TILAK

Dans une famille brahmanique Chitpavan, le 23 juillet 1856, naissait à Ratnagiri, Lokmanya Balgangadhar Tilak.

Dès sa prime jeunesse, Tilak montra des dispositions de meneur d'hommes. A Poona, il prit l'initiative de placer l'éducation sous une direction indienne.

En 1890, il devint propriétaire et éditeur de deux hebdomadaires : « Mahratta », en anglais et « Kesari » (le lion), dans sa propre langue, le mahratti. C'était un nationaliste convaincu et grâce à ses journaux, il fut à même de toucher directement le public pour développer leur patriotisme. Il fut un des premiers nationalistes qui ne désiraient rien moins qu'une complète indépendance. Comme tous les principaux « leaders » de l'Inde, il ne pensait pas uniquement à sa propre province, mais à l'Inde dans son ensemble.

Ayant été emprisonné plusieurs fois, il ne put pas prendre la part active qu'il aurait désiré prendre dans la lutte pour la liberté; mais chaque fois qu'il était relâché, Tilak reprenait la lutte.

Le 1er août 1920, Lokmanya Balgangadhar Tilak mourut, mais la lutte pour l'indépendance continua, soutenue par ceux qu'il avait inspirés par sa parole et par ses actes.

YVERT No. 71 **INDIAN PS CAT. No. 375** **STANLEY GIBBON No. 375**

Date	*1-4-1957*	*Date*
Valeur	*1 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,41 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*90*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*vert bleu blue green*	*Colour*

INDIA

Since time immemorial, India is called Bharat by her inhabitants, after one of her ancient Kings. Since antiquity other names for India have been : Bharat Varsha, Aryavartha and Hindusthan. The name "India" was coined by the

Persians around 516 B.C. referring to the people, who live in the land of the River Sindhu or Indus and the inhabitants of which were called Hindus or Indians. The Greeks borrowed the name from the Persians. Speaking in any one of the Indian languages, no Indian will ever use the word "India". India is called Bharat-Varsha, or Bharat or Bharat-Mata (Mata or Mother) or Hindusthan by the people of India; their country is like their mother. India has a land frontier of some 15 200 Kms. It covers an area 3 280 483 sq. Kms.

India lies in the northern hemisphere, the mainland lying between 8.4 and 37.6 ° latitudes north and longitudes 68.7 °, 97.25 ° east. India is comprised of very well defined geographical regions.

a) The mountainous zone;

b) The Indo-Gangetic Plane;

c) The Desertic region;

d) The Southern Peninsular.

a) In the north, India is crowned by the eternal snows of the Himalayan range, with some of the highest peaks in the world, — Mount Everest, 8,882 metres. The whole country, after stretching from east to west, tapers off into the Indian Ocean, between the Bay of Bengal in the East and the Arabian Sea on the West.

The Himalayan zone contains three parallel ranges, intercepted by plateaux and valleys, like the valley of Kashmir, Kulu Valley, both of which are beautiful and fertile. Except through the passes, like the Jelepla and Nathula on the main Indo-Tibetain road, through the Chumbi Valley, northest of Darjeeling (West Bengal), India was inaccessible in the east. In the west, until 1947, at the time of the independence and division of India, she was accessible by the Khyber Pass, through which many invasions have taken place since historical times. The Himalayan mountain wall extends over 2,400 Kms, depths varying between 240 to 320 Kms. The Garo Hills, the Khasi Hills, Jaintia and the Naga Hills in the east are much lower ranges than the western ranges.

b) One of the richest flat alluvion plains in the world is the Indo Gangetic Plain. It is also one of the most densely populated. This plain is about 2,400 Kms long and 240 to 320 Kms wide. It is formed by the basins of three of the biggest rivers of India: The Indus, the Ganges and the Brahmaputra. Between the river Jamuna near Delhi, and the Bay of Bengal, some 1,600 Kms away, the land drops by 200 metres only.

c) The Indus and the Ganges Basin are separated by the Thar Desert, otherwise known as the Rajputana desert.

d) The Peninsular Plateau of India is marked by a mass of hills between 460 to 1,220 metres in height. The most well-known are the Aravalli, Vindhya, Satpura, Maikala and Ajanta.

The peninsular plateau is flanked by mountains on one side called the Eastern Ghats and on the Western side by the Western Ghats. The elevation of these mountains vary between 915 to 2,400 metres. The Arabian Sea faces the western coastal strip; the Bay of Bengal and the Eastern Ghats have a broader coastal area. The southern point of the plateau is formed by the picturesque Nilgiri Hills (the Blue Mountains).

THE RIVER SYSTEM OF INDIA

The rivers of India have played a very important role in the life and civilization of her people.

The Himalayan rivers, which are snow-fed, flow throughout the year. In the Monsoon season, they even cause floods, as the melted snow rushes down the plain, doubled by the heavy rain water, collected in the plains.

The rivers of the Deccan or the Peninsular rivers are rain-fed, therefore the water depths vary in volume during the various seasons, some of the streams being non-perennial.

The streams of Rajasthan, the desertic region of India, are unreliable. They are either lost in the sands or, not having any outlet to the sea, they drain towards individual basins or salt lakes, like the Sambhar.

The Luni river is the only one that drains into the Rann of Kutch. The Ganges basin is the largest in the Indo-Gangetic plain and receives waters from an area which compromises about one quarter of the total area of India. The Ganges is the most sacred river in India and, according to tradition, her origin is divine.

The Ganges is called by the Hindus "Ganga Mai" or "Mother Ganges". Having risen from the eternal glaciers of the Himalayas, and passing through the most gorgeous mountaneous scenery, varying from blue to turquoise in colour, the Ganges travels through the whole Gangetic plain for hundreds of kilometres. At Hardwar, in the United Provinces, the Ganges touches the plain. She joins her sister river, the Jamuna at Prayag or Allahabad. Hardwar, Prayag, Benares are great centres of Hindu pilgrimages where, from time immemorial, devotees have received visions and inspiration as God is supposed to have revealed himself from time to time. Indian empires have risen and splendid cities have flourised along the Ganges but, like all things temporal, they have vanished. Invasions have come and gone, massacres and destructions of temples and images have made ancient buildings disappear from these places. Only the spiritual aspect and values attached to these places have remained intact from time immemorial until today. Prayers and meditations for spiritual salvation have never ceased. What one saw there some three thousand years ago and reads about in books, one still sees to-day.

The Indo Gangetic Plain is irrigated by the rivers Jamuna, also coming from the glacier, Gandak, Ghaghra, Kosi.

The Brahamaputra river, coming down from the ice-caves of the Himalayas, crossing India on the north-east in Assam and East Bengal (now Bangla Desh) joins the Ganges and falls into the Bay of Bengal.

The North West Province of Punjab is irrigated by the Indus and its four tributaries the Ravi, the Chenab, the Sutlej and the Jhelum.

The second largest river basin of India is the Godavari basin. It covers an area of something like ten percent of the total area of India. In the Deccan, the river Krishna is the second largest basin.

The Mahanadi is the third largest river in the peninsular part of India. The Cauvery river and the Narmada are nearly of the same size.

SEASONS

In India serious climatic changes have taken place for many centuries. The province of Sind (now Pakistan since the division of India in 1947) and Rajputana desert receive only five inches of rain, but it must be remembered that today's arid lands were once upon a time, fertile and densely populated. Khotan, now a rainless desert, once enjoyed a flourishing civilization, consisting of a large Hindu community until the IXth century.

India enjoys four seasons, 1) the cold weather from December to March; 2) the hot weather, from April to the middle of June, 3) the rain season, or monsoon, from the 15th June till the 15th September and 4) the autumn season of the retreating south-west monsoon, from October to November.

The temperatures during these seasons can vary from — 20 ° to 25 °C, in winter, 10 °C to 50 °C in summer, from 10 °C to 35 °C in the rainy season, depending entirely upon the region. Parts of India are buried in snow during winter, others scorch in heat during summer time. The humidity varies from 10 % in the desertic area to 90 % in Calcutta.

POPULATION

In 1951, the total population of India was 360 950 365. In 1961, the population had increased to 439,072,582; an increase of 21.64 % during only ten years. The census of 1971 showed India's population to be 547 367 926, showing an increase of 24.66 %.

1971 CENSUS

Hindus	453,292,086	(82.72 %)
Musulmans	61,417,934	(11.21 %)
Christians	14,223,382	(2.60 %)
Sikhs	10,378,797	(1.89 %)
Buddists	3,812,325	(0.70 %)
Jains	2,604,646	(0.47 %)
Others	2,220,639	(0.41 %)

L'INDE

Depuis des temps immémoriaux, l'Inde est appelée « Bharat » par ses habitants, du nom d'un de ses anciens rois; dans l'Antiquité, on a aussi employé d'autres noms pour l'Inde, tels que « Bharat Bharsha », « Aryavarta » « Hindusthan », selon d'anciens dialectes.

Le nom d' « Inde » a été créé par les Perses, vers l'an 516 av. J.-C. pour désigner le peuple qui vivait dans le pays du fleuve Sindhu ou Indus, dont les habitants furent appelés « Hindous ». Les Grecs gardèrent ce nom. Lorsqu'il parle l'une ou l'autre langue hindoue, un Hindou n'utilisera jamais le mot « Inde »; il l'appelle « Bharat-Varsha », « Bharat » ou « Bharat-Mata » (« Mata » veut dire « mère »), car pour le peuple de l'Inde sa patrie est une mère.

Dans le Nord, l'Inde possède une couronne de neiges éternelles, c'est la chaîne de l'Himalaya, qui a quelques-uns des plus hauts sommets du monde, notamment le Mont Everest, qui en est le plus élevé. Tout le pays, qui s'étend de l'Est à l'Ouest, va, en s'effilant vers le sud, se baigner dans l'océan Indien, entre le golfe du Bengale, à l'est, et la mer d'Oman, à l'ouest.

L'Inde est située dans l'hémisphère nord; ce continent se trouve entre la latitude 8 ° 4′ et 37 ° 6′ au nord et 68 ° 7′ et 97 ° 25′ à l'est.

L'Inde comprend des régions géographiques très bien déterminées :

a) la zone montagneuse,
b) la plaine indo-gangétique,
c) la région désertique,
d) la péninsule méridionale.

a) La zone himalayenne comprend trois chaînes parallèles, entrecoupées de plateaux et de vallées, telles la vallée du Cachemire, la vallée de Kulu, qui sont toutes deux fertiles et très belles. A part les cols, notamment le Jelepla et le Nathula, sur la route principale allant de l'Inde au Thibet, à travers la vallée de Chumbi, au nord-est de Darjeeling (Bengale occidental), l'Inde est inaccessible à l'est. A l'ouest, jusqu'en 1947, au moment de l'indépendance et de la division du pays, l'Inde était accessible par le col de Khyber, au travers duquel passèrent de nombreuses invasions, depuis les temps historiques.

La paroi himalayenne s'étend sur une distance de 2 400 km, avec des profondeurs allant de 240 à 320 km. Les collines de Garo, Khassi, Jaintia et Naga, à l'est, sont des chaînes beaucoup plus basses que celles de l'ouest.

b) Formée d'alluvions, la plaine indo-gangétique est une des plaines les plus riches du monde. C'est aussi l'une des contrées, où la population est la plus dense. Cette plaine a environ 2 400 km de longueur et 240 à 320 km de largeur. Elle est formée par le bassin de trois des plus grands fleuves de l'Inde : l'Indus, Le Gange et le Brahmaputra. Entre la rivière Jamuna, près de Delhi et le golfe du Bengale, il y a environ 1 600 km. Ce plateau s'abaisse de 200 m.

c) Le bassin de l'Indus est séparé de celui du Gange par le désert de Thar, connu aussi sous le nom de désert de Rajputana.

d) Le plateau péninsulaire de l'Inde est sillonné d'une multitude de collines, hautes de 460 à 1 220 mètres. Les plus connues sont celles de Aravalli, Vindhya, Satpura, Maikala et Ajanta. La péninsule est flanquée de montagnes d'un côté, appelées les « Ghats » orientales et à l'ouest les « Ghats » occidentales. Ces montagnes ont une altitude qui varie de 915 à 2 400 m.

La mer d'Oman fait face à la côte occidentale du pays, tandis que le golfe du Bengale et les « Ghats » orientales s'octroient la côte est de la péninsule qui est beaucoup plus longue. La pointe méridionale du plateau est formée par les collines pittoresques des Nilgiri (les montagnes bleues).

LE SYSTÈME FLUVIAL DE L'INDE

Les rivières et fleuves de l'Inde ont joué un rôle très important dans la vie et la civilisation de son peuple.

Les rivières himalayennes qui sont alimentées toute l'année par les neiges

éternelles, causent parfois des inondations, pendant la saison de la mousson, car à la neige qu'elles charrient vers la plaine, se mêlent les fortes pluies qui arrosent le pays. Les rivières du Deccan ou de la Péninsule sont alimentées par la pluie; il en résulte que la profondeur de l'eau varie en volume, selon les saisons; le lit de certains de ces cours d'eau étant parfois à sec.

On ne peut se fier aux cours d'eau de Rajasthan, dans la région désertique de l'Inde. Il leur arrive de se perdre dans les sables ou, n'ayant pas de débouché vers la mer, ils coulent vers des bassins intérieurs ou des lacs salés, tels le Sambhar. La rivière Luni est la seule qui se jette dans le Rann de Kutch.

Le Gange est le fleuve le plus grand de la plaine indo-gangétique; il reçoit des affluents d'une région qui couvre presque le quart de la surface totale de l'Inde. Le Gange est le fleuve sacré par excellence. En Inde, selon la tradition, il est d'origine divine. Les Hindous l'appellent « Ganga Mai » ou notre « mère Gange ». Ayant pris sa source dans les neiges éternelles de l'Himalaya, passant par de magnifiques paysages montagneux qui vont du bleu ciel au bleu turquoise, le Gange coule tout le long de la plaine gangétique, pour arriver dans la plaine à Hardwar, dans les Provinces Unies. Là, il rejoint la rivière Jamuna à Prayag ou Allahabad. Hardwar, Prayad, Bénarès sont les grands centres des pèlerinages hindous où, depuis des temps immémoriaux, les fidèles ont eu le privilège de visions et d'inspiration, car il semble que Dieu s'y soit révélé de temps en temps d'une manière particulière.

Le long du Gange s'édifièrent les empires indiens et de splendides cités, mais, comme tout ce qui est temporel, ils disparurent... Seuls le côté spirituel et les valeurs qui se rattachent à ces endroits restent toujours intacts depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours. Le flux et le reflux des envahisseurs n'ont pas cessé au cours de l'histoire. Les massacres et les destructions de temples et d'images ont rasé les anciens édifices mais les prières et les méditations sur le salut de l'âme n'ont pas cessé, de sorte qu'aujourd'hui encore, on assiste là aux mêmes manifestations qu'il y a trois mille ans.

La plaine indo-gangétique est irriguée par les rivières Jamuna, Kosi, Ghaghra et Gandak.

Le Brahmaputra, qui prend sa source dans un glacier de l'Himalaya, traverse le nord-ouest de l'Inde, en Assam, puis, passant par le Bengale oriental (actuellement le Bangla-desh), rejoint le Gange et se jette dans le Golfe du Bengale.

Au nord-ouest, la Province du Punjab est irriguée par l'Indus, la Ravi, le Chenab, le Sutlej et le Jhelum.

Le deuxième plus grand fleuve de l'Inde est la Godavari. Il couvre quelque chose comme le dixième de la surface totale de ce pays. Dans le Deccan, le Krishna est la deuxième plus grande rivière.

La Mahanadi occupe le troisième rang des cours d'eau qui arrosent la partie péninsulaire de l'Inde. La Cauvery et le Narmada sont à peu près aussi importants.

SAISONS

Il y a eu de sérieux changements climatiques, au cours des siècles. Dans le « Sind » — actuellement au Pakistan, depuis la division de 1947 — et le désert de Rajputana, il ne tombe que de 10 à 12 cm de pluie, mais il est bon de se

rappeler que ces terres arides furent autrefois fertiles et habitées par une population dense. Le Khotan, maintenant un désert où la pluie ne tombe jamais, vit fleurir une civilisation, composée d'une grande communauté hindoue, jusqu'au IXe siècle de notre ère.

L'Inde a quatre saisons :

1. la saison froide : de décembre à mars,
2. la saison chaude : d'avril à mi-juin,
3. la saison des pluies ou de la mousson : du 15 juin au 15 septembre et
4. la saison du retrait de la mousson, dans le sud-ouest, d'octobre et novembre.

Les températures durant ces saisons varient de — 20 ° C à 25 ° C, en hiver, de 10 ° C à 50 ° C en été, de 10 ° C à 35 ° C pendant la saison des pluies, selon les régions.

Certaines parties de l'Inde sont enfouies sous la neige, pendant l'hiver; d'autres brûlent pendant la saison chaude. L'humidité de l'air varie de 10 % dans la partie désertique pour atteindre plus de 90 % à Calcutta.

POPULATION

En 1951, la population de l'Inde était de 360 950 365. En 1961, elle atteignait le chiffre de 439 072 582, soit une augmentation de 21,64 %, en l'espace d'une dizaine d'années. Le recensement de 1971 indiquait une population de 547 367 926 habitants, soit une augmentation de 24,66 %.

LES RELIGIONS DE L'INDE

Hindous	453 292 076	(82,72 %)
Musulmans	61 417 934	(11,21 %)
Chrétiens	14 223 382	(2,60 %)
Sikhs	10 378 797	(1,89 %)
Bouddhistes	3 812 325	(0,70 %)
Jains	2 604 646	(0,47 %)
Divers	2 220 639	(0,41 %)

YVERT No. 72 **INDIAN PS CAT. No. 376** **STANLEY GIBBON No. 376**

Date	*1-4-1957*	*Date*
Valeur	*2 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,41 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*90*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14 1/2*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*brun orange light brown*	*Colour*

YVERT No. 73 INDIAN PS CAT. No. 377 STANLEY GIBBON No. 377

Date	*1-4-1957*	*Date*
Valeur	*3 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,41 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*90*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14 1/2*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*brun foncé dark brown*	*Colour*

YVERT No. 74 INDIAN PS CAT. No. 378 STANLEY GIBBON No. 378

Date	*1-4-1957*	*Date*
Valeur	*5 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,41 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*90*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14 1/2*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*vert nil yellow-green*	*Colour*

YVERT No. 75 INDIAN PS CAT. No. 379 STANLEY GIBBON No. 379

Date	*1-4-1957*	*Date*
Valeur	*6 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,41 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*90*	*Set (per issue sheet*
Dent.	*14 × 14 1/2*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*gris — grey*	*Colour*

YVERT No. 75 a INDIAN PS CAT. No. 379 a STANLEY GIBBON No. 379 a

Date	*7-5-1958*	*Date*
Valeur	*8 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,41 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*90*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14 1/2*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*vert bleu clair light blue green*	*Colour*

YVERT No. 76 INDIAN PS CAT. No. 380 STANLEY GIBBON No. 380

Date	*1-4-1957*	*Date*
Valeur	*10 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,41 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*90*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14 1/2*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*vert olive foncé deep olive green*	*Colour*

YVERT No. 77 INDIAN PS CAT. No. 381 STANLEY GIBBON No. 381

Date	*1-4-1957*	*Date*
Valeur	*13 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,41 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*90*	*Set (per issue sheet*
Dent	*14 × 14 1/2*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*rouge carminé bright carmine red*	*Colour*

YVERT No. 78 INDIAN PS CAT. No. 381 a STANLEY GIBBON No. 381 a

Date	*16-1-1958*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,41 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*90*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14 1/2*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*violet — violet*	*Colour*

YVERT No. 79 INDIAN PS CAT. No. 382 STANLEY GIBBON No. 382

Date	*1-4-1957*	*Date*
Valeur	*20 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,41 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*90*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14 1/2*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*bleu — blue*	*Colour*

YVERT No. 80 INDIAN PS CAT. No. 383 STANLEY GIBBON No. 383

Date	*1-4-1957*	*Date*
Valeur	*25 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,41 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*90*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14 1/2*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*outremer ultramarine*	*Colour*

YVERT No. 81 INDIAN PS CAT. No. 384 STANLEY GIBBON No. 384

Date	*1-4-1957*	*Date*
Valeur	*50 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,41 × 2,03*	*Size*
Feuilles de	*90*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14 1/2*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*orange — orange*	*Colour*

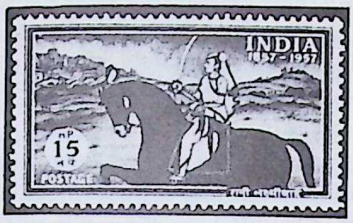
YVERT No. 82 INDIAN PS CAT. No. 385 STANLEY GIBBON No. 385

Date	*1-4-1957*	*Date*
Valeur	*75 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,41 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*90*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14 1/2*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*pourpre rouge reddish purple*	*Colour*

YVERT No. 83 INDIAN PS CAT. No. 385 a STANLEY GIBBON No. 385 a

Date	*16-1-1958*	*Date*
Valeur	*90 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,41 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*90*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14 1/2*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*mauve vif bright purple*	*Colour*

YVERT No. 84 INDIAN PS CAT. No. 386 STANLEY GIBBON No. 386



Date	*15-8-1957*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,41 cm*	*Size*
Feuilles de	*45*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*brun — brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*18 500 000*	*(Stamps) Number printed*

RANI OF JHANSI

The Rani of Jhansi shines forever in the firmament of Indian heroes & heroines.

A child was born on the 18th November 1835 to a maharashtrian Karhada Brahmin family in Benares. She was named Laxmibaï. From childhood until her marriage, Laxmibaï was brought up in the traditional manner.

Her parents married her to the Rana (raja) Gangadhar of Jhansi. The Raja himself also belonged to a Karhada Brahmin family.

Having no children of their own, the royal couple decided to adopt a child to succeed the ailing Raja. It was the custom, amongst Hindu rulers, to resort to adoption in such cases. But, in spite of the assurances given before the death of the Raja, the East-India-Company did not allow the child to be adopted as a successor. John Lang, the Rani of Jhansi's British lawyer, sincerely appealed to the directors of the East-Indian-Company. He pleaded with the depth and honesty of a devoted lawyer, but to no avail.

The East-India-Company usually took over the states which had no successor. Rani Laxmibaï could not bear the humiliation of the annexation of Jhansi. On the 10th May 1857, the Indian Mutiny broke out, giving the Rani of Jhansi an occasion to show her mettle. She decided to fight with the help of a few loyal childhood friends, amongst whom Tantia Topi, ever a staunch supporter. She organised the revolt.

The Time's correspondent wrote on the 3rd August 1858: "The battle plans were effected mainly under the direction and personal supervision of the Ranee who, clad in military attire and attended by a picked and well-armed escort, was constantly in the saddle, ubiquitous and untiring."

On the 5th June 1857, the rebellion broke out in the state of Jhansi. On the 9th June, the people of the state proclaimed that Laxmibaï was the sole authority. Dressed in her regular cavalry uniform, the Rani led her own army. For sometime, she defended Jhansi against Sir Hugh Rose, whose troops cordoned the fort. She faught valiantly, but finally she had no alternativ but to escape.

When the Maharaja of Gwalior attacked the Peshwa's troops, the Rani of Jhansi rode off with 200 troopers and attacked Gwalior's guns. Laxmibaï's presence in the battlefield created panic. She defeated Gwalior. The Maharaja fled to Agra. His soldiers rebelled and joined the Rani of Jhansi forces. The fort of Gwalior fell into her hands.

But luck was not on her side! While she was drinking sherbet with her troops, the alarm was given that the British forces were approaching. The Irish Hussards, who had fought in Balaklava, came up, firing their breech-loading carbines from the saddle and charging sword in hand. The Rani's horse refused to leap over the canal; she was hit by a bullet in her side and, immediately afterwards, a hussard came up and gave her a cut on the head. She rode on; but soon afterwards she fell, and died.

Sir O. T. Burne said: "This Indian Joan of Arc was dressed in red jacket and trousers, with a white turban; she wore Sindhia's celebrated pearl necklace which she had taken from his treasury. As she lay mortally wounded in her tent, she ordered these ornaments to be distributed among her troops. The whole rebel army mourned her loss."

Her faithfull servant picked up her body and burnt it on a pile of hay, in a garden nearby.

The state of Jhansi was annexed by the East-India-Company; the dynasty of Jhansi has disappeared.

LA RANI DE JHANSI

La rani de Jhansi brillera à jamais au firmament des héros et des héroïnes de l'Inde.

Le 18 novembre 1835, un enfant naissait à Bénarès dans une famille brahmane Karhada, originaire du Maharashtra. Elle reçut le nom de Laxmibaï. De son enfance à son mariage, Laxmibaï fut élevée selon la tradition.

Ses parents la marièrent au rana Gangadhar de Jhansi, qui lui aussi appartenait à une famille de brahmanes Karhada. N'ayant pas eu d'enfant, le couple royal décida d'en adopter un pour assurer la succession du Raja valétudinaire. Il était coutume parmi les souverains hindous d'avoir recours à l'adoption dans des cas semblables. Mais, malgré les assurances données avant le décès du Raja, la East-India-Company ne permit pas que l'enfant fût adopté comme successeur. John Lang, l'avocat britannique de la rani de Jhansi, qui remplit son mandat avec sincérité, présenta un recours aux administrateurs de la East-India-Company. Il plaida cette cause avec toute la compétence et l'honnêteté d'un avocat dévoué, mais en vain.

En règle générale, la East-India-Company s'adjugeait les états qui n'avaient pas de successeur. La rani Laxmibaï ne put supporter l'humiliation de l'annexion de Jhansi. Le 10 mai 1857, la Mutinerie de l'Inde éclatait, donnant à la rani de Jhansi l'occasion de faire ses preuves. Elle décida de combattre avec l'aide de quelques amis d'enfance qui lui étaient loyalement attachés, parmi lesquels Tantia Topi, son supporter à toute épreuve. Elle organisa la révolte.

Le correspondant du « Times » écrivait le 3 août 1858 : « Les plans de bataille furent pour la plupart dressés sous la direction de la Rani et surveillés par elle personnellement. Revêtue d'un uniforme militaire et accompagnée d'une escorte bien armée, elle était constamment à cheval; infatigable et partout présente. »

Le 5 juin 1857, la rébellion éclata dans l'État de Jhansi. Le 9 juin, le peuple de cet État proclamait que Laxmibaï représentait la seule autorité. Portant l'uni-

forme régulier de sa cavalerie, la Rani était à la tête de sa propre armée. Elle défendit pendant quelque temps Jhansi contre Sir Hugh Rose, dont les troupes entouraient le fort. Elle combattit vaillamment, mais finalement, elle n'eut d'autre alternative que de s'enfuir.

Lorsque le maharaja de Gwalior attaqua les troupes du Peshwa, la rani de Jhansi, montée sur son cheval et accompagnée de deux cents cavaliers attaqua les troupes de Gwalior. La présence de Laxmiba, sur le champ de bataille créa la panique. Elle vainquit l'artillerie de Gwalior et le Maharaja s'enfuit à Agra. Ses soldats se révoltèrent et se joignirent à l'armée de la rani de Jhansi. Le fort de Gwalior tomba entre ses mains.

Mais, la chance n'était pas de son côté! Alors qu'elle buvait un sorbet avec ses soldats, l'alarme fut donnée, car les troupes britanniques approchaient. Les hussards irlandais, qui avaient combattu à Balaklava, s'avancèrent tirant avec leurs carabines à culasse, du haut de leur selle, et chargeant l'épée à la main. Le cheval de la Rani refusa de sauter le canal; elle fut alors atteinte au côté par une balle et immédiatement après un hussard s'approcha et la blessa à la tête. Pendant quelques instants elle se maintint encore sur son cheval, mais bientôt, mourante, elle tomba à terre.

Sir O. T. Burne a dit : « Cette Jeanne d'Arc hindoue était vêtue d'une veste rouge, d'un pantalon et d'un turban blanc; elle portait le fameux collier de perles de Sindhia, qu'elle avait sorti de son trésor. Comme elle reposait sous sa tente, mortellement blessée, elle donna l'ordre que ses bijoux fussent distribués à ses troupes. Toute l'armée rebelle pleura sa perte. »

Son fidèle serviteur porta son corps pour le brûler sur un tas de foin, dans un jardin voisin.

L'État de Jhansi fut annexé par la East-India-Company; la dynastie de Jhansi a disparu.

YVERT No. 85 **INDIAN PS CAT. No. 387** **STANLEY GIBBON No. 387**

Date	*15-8-1957*	*Date*
Valeur	*90 n.p.*	*Denomination*
Dimensons	*3,91 × 2.90 cm*	*Size*
		Set (per
Feuilles de	*35*	*issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*mauve vif reddish purple*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*1 050 000*	*(Stamps) Number printed*

THE ALLEGORY

The "Allegory" stamps refer to the Indian Mutiny, also known as the "Sepoy Mutiny" which occurred in 1857.

This was not a mere mutiny by a regiment in a certain part of India; this was one of the most important events in the History of India, which caused the

transfer of government by the East-India-Company to the British Crown in 1858.

Before this date, there had been rebellions. Already in 1764, there had been a mutiny of some thirty sepoys, who were punished and blown from the mouth of canons. In 1806, a severe mutiny broke out in the Madras Army. In 1824, the 47th Bengal Native Infantry refused to march on Burma. They were severely punished and disbanded. Again, in 1844, seven battalions of the Bengal Army broke out in open revolt, over the question of allowances in garrisoning in the newly acquired provinces by the East-India-Company. But this time the retributions were much less severe and most of the corps involved remained in the British Services. The Bengal Native Army was by far the largest.

Causes of discontent were many; but the great revolt finally broke out in 1857 when the Indian soldiers learnt that cow-grease was used in the ammunition of the new Enfield rifles. (In those days, one had to bite the ammunition before use).

The revolt of the Bengal Native Army caused an upheaval which shook the whole country. The first sign of the revolt happened in January, in Barrackpore, 16 miles from Calcutta; followed, a month later, in Berhampur, by the refusal of the 19th Bengal Infantry to use the new cartridge.

Meerut, in the United Provinces, soon joined the revolt and became the scene of great disorder, soon to be followed by many towns, such as Lucknow, Cawnpore, Ambala (in the Punjab) and Delhi. Bahadur Shah, the last Mogul Emperor, was on the side of the rebels. And the civil population of all these places joined the rebellion.

In Central India, the Rani of Jhansi faught valiantly against the British forces. In fact, the flame of rebellion had spread all over India. Really speaking, from the historian's point of view, this was indeed a war of Independance.

The revolt was suppressed after bitter fighting on both sides. The atrocities were equal. Finally, the British won. But, so serious were the consequences of the revolt, that the British Crown had to take over. The East India Company's misconduct and illtreatment of Indians could no longer be justified or excused. The impeachement of Warren Hastings was brought about by the British people whose conscience had been awoken by the Mutiny.

On August 12th, 1858, Queen Victoria signed the Act which transfered the government of India to the Crown.

ALLÉGORIE

(15 août 1957)

Le timbre de l'Allégorie se réfère à la Mutinerie en Inde, connue sous le nom de « Mutinerie des Cipayes », qui eut lieu en 1857.

Ce ne fut pas une simple mutinerie, fomentée par un régiment dans une certaine partie de l'Inde. Ce fut l'un des événements les plus importants de l'Histoire de l'Inde qui eut pour conséquence le transfert du gouvernement par la Compagnie des Indes orientales à la Couronne britannique, en 1858. Il ne faut pas oublier qu'avant cette date, il y avait eu d'autres rébellions qui n'eurent pas la même répercussion.

Déjà en 1764 il y eut une mutinerie d'une trentaine de Cipayes qui furent attachés à des bouches de canon. En 1806, une grave mutinerie se produisit dans l'Armée de Madras. En 1824, le 47e régiment d'Infanterie du Bengale refusa de marcher contre la Birmanie. Ces hommes furent sévèrement punis et licenciés. Une autre fois, en 1844, sept bataillons de l'Armée du Bengale se révoltèrent au sujet de la question de la solde lorsque des hommes des provinces nouvellement acquises par la Compagnie des Indes orientales entrèrent en garnison. Mais, cette fois-là, la répression fut beaucoup moins sévère et une grande partie de ce corps d'armée resta dans les Services britanniques. L'Armée du Bengale était la plus importante.

Il y avait bien des raisons de mécontentement; mais, la grande révolte éclata finalement en 1857, lorsque les soldats indiens apprirent que l'on utilisait de la graisse de vache pour la munition des nouveaux fusils Enfield. Car en ce temps-là, on devait mordre la cartouche avant de l'employer.

La révolte de l'Armée du Bengale causa une vive émotion qui secoua tout le pays. Les premiers signes de la révolte se produisirent en janvier, à Barrackpore, à quelque 25 kilomètres de Calcutta. Un mois plus tard, à Berhampur, le 19e régiment de l'Infanterie du Bengale refusait d'utiliser les nouvelles cartouches.

Meerut, dans les Provinces Unies, s'associa bientôt à la révolte et devint le théâtre de graves désordres. Ce fut bientôt aussi le cas dans plusieurs villes, notamment à Lucknow, Cawnpore, Ambala (dans le Punjab) et Delhi. Bahadur Shah, le dernier Empereur Mogol, soutenait les rebelles et la population de toutes ces localités se joignit à la rébellion.

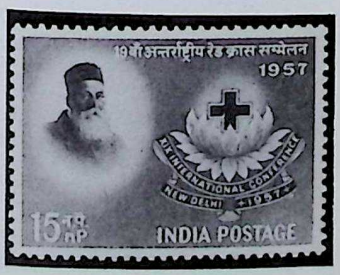
Dans la partie centrale de l'Inde, la Rani de Jhansi lutta vaillamment contre les forces britanniques. En fait, la flamme de la rébellion se répandit dans toute l'Inde. Du point de vue de l'historien, ce fut vraiment une guerre d'indépendance.

Après de durs combats de part et d'autre, la révolte fut matée. Des atrocités furent commises par les deux camps. Finalement, les Britanniques furent maîtres du terrain. Mais, les conséquences de la révolte furent si graves que la Couronne britannique dut reprendre la situation en main. Il n'était plus possible de justifier, ni d'excuser la mauvaise administration de la Compagnie des Indes orientales, ni les mauvais traitements infligés aux populations de l'Inde.

Ce fut le peuple britannique, dont la conscience avait été réveillée par la mutinerie, qui lança l'accusation contre Warren Hastings.

Le 12 août 1858, la reine Victoria signait l'acte transférant le gouvernement de l'Inde à la Couronne.

YVERT No. 86 **INDIAN PS CAT. No. 388** **STANLEY GIBBON No. 388**



Date	*28-10-1957*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*rose carminé et noir carmine and grey*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*45 000 000*	*(Stamps) Number printed*

HENRI DUNANT

One of the greatest contributions made by man towards alleviating human suffering was the idea of the Red Cross, conceived by the Swiss, Henri Dunant. The idea came to this great man when he saw nearly forty thousand soldiers lying wounded, dying, bleeding, groaning, crying, and uncared for in the battle of Solferino in Italy in 1859. Owing to Henri Dunant's ceaseless efforts to create an international body to care for the sick and wounded, the Organisation itself came into existence in 1863.

Apart from its traditional services in wars and in conflicts, the Red Cross has vast peace-time programmes for the prevention of disease and health improvement and other services for mitigating human suffering.

The day of the main celebrations in India is 8th May, the birthday of Henri Dunant, and it is observed every year.

In 1963, Posts & Telegraphs celebrated the Centenary by bringing out a special postage stamp.

HENRI DUNANT

Une des plus belles contributions apportées au soulagement de l'humanité a été l'idée de la Croix-Rouge, telle qu'elle fut conçue par Henri Dunant, citoyen suisse.

Assistant à la bataille de Solférino, en 1859, cet homme généreux fut tellement frappé par le spectacle offert par ces quelque 40 000 soldats gisants blessés, mourants sur place, saignants, gémissants, criants et laissés sans soins, qu'il forma le projet de soulager à jamais cette pauvre humanité.

Grâce aux efforts incessants d'Henri Dunant pour créer une organisation internationale chargée de prendre soin des malades et des blessés, la Croix-Rouge fut fondée en 1863.

A part les services traditionnels en cas de guerre et de conflits, la Croix-Rouge élabore de vastes programmes pour le temps de paix afin de prévenir les maladies, d'améliorer la santé, ainsi que d'autres services destinés à atténuer la souffrance humaine.

En Inde, le 8 mai, date anniversaire de la naissance d'Henri Dunant, on ne manque pas de commémorer son souvenir.

En 1963, les Postes et Télégraphes ont célébré le Centenaire de la fondation de la Croix-Rouge par un timbre spécial.

YVERT No. 87	INDIAN PS CAT. No. 389		STANLEY GIBBON No. 389
	Date	*14-11-1957*	*Date*
	Valeur	*8 n.p.*	*Denomination*
	Dimensions	*3,42 × 2,88 cm*	*Size*
	Feuilles de	*42*	*Set (per issue sheet)*
	Dent.	*14*	*Perforation*
	Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
	Couleur	*mauve vif reddish purple*	*Colour*
	Tirage (nombre de timbres)	*15 000 000*	*(Stamps) Number printed*

CHILDREN'S DAY

The 14th November is dedicated to India's children by the Indian Post and Telegraph. They have issued stamps each year, choosing a special subject or subjects concerning children.

In 1957, the three stamps published the nutritional problem of children, and its importance, the recreational, and education problems. The first picture is a child eating, the second is the toy, a typical stylised horse, called the Bankura horse, and the third a girl reading a book.

JOURNÉE DE L'ENFANCE

Le 14 novembre est dédié aux enfants indiens par les Postes et Télégraphes de ce pays. Les postes ont émis des timbres chaque année à cette occasion, en choisissant un ou plusieurs sujets concernant les enfants.

En 1957, les trois timbres émis avaient pour objet la nutrition et le problème de la récréation et de l'éducation qui est très important. La première vignette représente un enfant qui mange; la deuxième un jouet, un cheval stylisé, appelé le cheval de Bankura, et la troisième une fillette lisant un livre.

YVERT No. 88 **INDIAN PS CAT. No. 390** **STANLEY GIBBON No. 390**

Date	*14-11-1957*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,88 cm*	*Size*
Feuilles de	*42*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*vert turquoise turquoise green*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*45 000 000*	*(Stamps) Number printed*

YVERT No. 89 **INDIAN PS CAT. No. 391** **STANLEY GIBBON No. 391**

Date	*14-11-1957*	*Date*
Valeur	*90 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,88 cm*	*Size*
Feuilles de	*42*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*brun orange orange brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*10 000 000*	*(Stamps) Number printed*

YVERT No. 90 INDIAN PS CAT. No. 392 STANLEY GIBBON No. 392

Date	*31-12-1957*	*Date*
Valeur	*10 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,46 cm*	*Size*
Feuilles de	*45*	*Set et (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14 1/2*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*violet — violet*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 635 920*	*(Stamps) Number printed*

UNIVERSITIES OF CALCUTTA, BOMBAY AND MADRAS

In 1857, the University of Calcutta was founded on the 24th January, that of Bombay on the 18th July and that of Madras on the 5th September. In the beginning these three universities had no teaching function, they were founded on the London model as examining bodies with powers to affiliate. In the year 1967, there were 137,275 students in the University of Calcutta, 45,513 in the University of Bombay and 49,680 students in the Madras University. It was in 1902 that an universities commission recommended and in 1904 an act followed up this recommendation, that these universities should also become teaching bodies.

The Post and Telegraph Department brought out three postage stamps commemorating the centenary.

UNIVERSITÉS DE CALCUTTA, DE BOMBAY ET DE MADRAS

L'Université de Calcutta fut fondée le 24 janvier 1857, celle de Bombay le 18 juillet et celle de Madras le 5 septembre.

Au début, ces trois universités n'enseignaient pas; elles furent fondées sur le modèle de celle de Londres; elles avaient pour but uniquement de faire passer des examens aux candidats et la possibilité d'admettre des membres.

En 1967, l'Université de Calcutta comptait 137 275 étudiants, celle de Bombay 45 513 et celle de Madras 49 680.

Ce n'est qu'en 1902 que la Commission des Universités recommanda que les trois universités en question soient aussi chargées d'enseignement et en 1904, cette recommandation devint effective.

Le Département des Postes et Télégraphes a émis trois timbres pour commémorer le centenaire de ces universités.

UNIVERSITY OF BOMBAY

Faculties : Arts, Science, Commerce, Dentistry, Law, Medecine and Technology, etc.

The University of Bombay celebrated its centenary in 1957, and the University

Grants Commission gave Rs 1 to the Bombay University. Both the Municipal Corporation of Bombay and the Government of Maharashtra gave donations, worth Rs 1.000.000 each. Other donations amounted to Rs 3.900.000, used for the creation of Centenary Endowment Fund, and this handsome donation also helped to make other projects.

The main University Library contains more than 169.200 volumes, and about 1.500 manuscripts in Arabic, Persian and Urdu and 6.000 manuscripts in Sanskrit. Departments of Chemical Technology, including Laboratory Research, experimental dyeing Laboratory, Textile auxiliaires Laboratory, dyehouse, Optics Laboratory, research in food, drugs, fuel are all provided for.

The University also conducts classes for the graduates for the Indian Administration Service (I.A.S.) and other competitive examinations held in New-Delhi by the Union Public Service Commission.

Some of the famous institutions recognized by the Bombay University are : Atomic Energy Establishment at Trombay, near Bombay, Haffkine Institute, India Cancer Research Centre, Tata Institute of Fundamental Research, Tata Institute of Social Sciences.

National Cadet Corps (N.C.C.) : training is made compulsory for all undergraduate students.

Bombay University — 70, 780 students.

UNIVERSITÉ DE BOMBAY

L'Université de Bombay possède plusieurs facultés à savoir : la faculté des lettres, celle des sciences, celle de la médecine dentaire, la faculté des sciences économiques, de droit, de médecine et de technologie, etc.

L'Université de Bombay a célébré son centenaire en 1957 et la Commission des allocations aux Universités la dota d'une roupie symbolique.

La Municipalité de Bombay et le Gouvernement de Maharashtra firent à l'Université des donations d'un million de roupies chacune; d'autres dons, d'un montant de Rs. 3 900 000 furent utilisées pour la création du Fonds du Centenaire, ainsi que pour la réalisation de plusieurs autres projets.

La bibliothèque principale de l'Université contient plus de 169 200 volumes, environ 1 500 manuscrits de langues arabe, persane et urdu et 6 000 manuscrits en sanskrit. L'Université possède également des sections de technologie chimique, un laboratoire de recherches, un laboratoire expérimental de teinture, un laboratoire pour l'analyse des fournitures textiles, une teinturerie, un laboratoire pour les travaux d'optique, des services de recherches pour l'alimentation, les médicaments, les combustibles, etc...

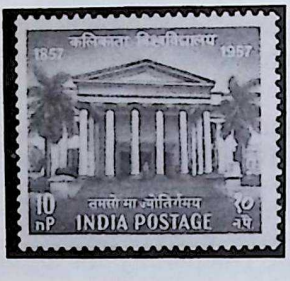
Les licenciés se destinant aux Services administratifs indiens ou désirant prendre part à d'autres concours organisés à la Nouvelle-Dehli par la Commission des Services publics de l'Union peuvent suivre à l'Université de Bombay, des cours spéciaux.

L'Université de Bombay reconnaît de nombreuses institutions renommées, notamment : l'Institut d'énergie atomique de Trombay, près de Bombay, l'Institut Haffkine, le Centre indien de recherches sur le cancer, l'Institut Tata

de recherches fondamentales, l'Institut Tata de sciences sociales, institutions qui se sont acquis un grand renom par leur enseignement remarquable.

Les étudiants qui n'ont pas encore obtenu la licence doivent faire partie du Corps national des Cadets (N.C.C.) l'Université de Bombay compte actuellement 70 780 étudiants.

YVERT No. 91 INDIAN PS CAT. No. 393 STANLEY GIBBON No. 393



Date	*31-12-1957*	*Date*
Valeur	*10 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,88 cm*	*Size*
Feuilles de	*42*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14,5*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*gris — grey*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 513 700*	*(Stamps) Number printed*

CALCUTTA UNIVERSITY

Subject of study : Departments of Modern Indian Languages, Sanskrit, Pali, English, Bengali, Hindi, Urdu, Arabic, Persian, Comparative Philology, Mental and Moral Philosophy, History, Ancient Indian History and Culture, History, Economics, Political Science, Archeology, Arts Appreciation, Journalism, Librarianship, Museology, Education, Teachers training and Foreign Languages at the University College of Arts.

Departments of Applied Mathematics, Pure Physics, Pure Chemistry, Botany, Physiology, Geology, Zoology, Statistics, Geography, Psychology, Agriculture, Anthropology.

Departments of Law and Commerce.

Departments of Anatomy, Physiology, Medical Zoology, Cancer Research. The University Library contains, 387,000 volumes periodicals, (including Pamphlets), Bengali, Sanskrit and Tibetan Manuscripts.

When the University celebrated its centenary, two posts of Centenary Professors were created :

— One each for Public Administration in the Department of Political Science and International Relations, and the Department of History. Another post, that of Shyama Prasad Mukerjee, Professor Human Relations was also created. The Department of archeology has undertaken several excavations, v.i.z. the site of Rangmati (Chiroti) in the Murshidabad district. The Saha Institute of Nuclear Physics provides facilities for research.

A number of Fulbright scholars from the U.S.A. are attached to the Museum to work on various aspects of Indian art.

The Asutosh Museum of Indian Art (named after Sir Asutosh Mukerji) contains some 9.000 valuable art works: paintings, terracottas, metal and ivory objects,

textiles, coins, sculptures, etc: showing the different arts in Eastern India and Bengal from the second Century B.C.

National Cadet Corps (N.C.C.) is made compulsory for all undergraduate students.

There are seven University Colleges, seven Constituent Colleges, 108 affiliated Colleges of Arts, Science and Commerce Colleges and the Bengal Music College, four teacher's Training Colleges, and 3 Colleges of Technology.

Calcutta University = 196.257 students
Delhi University = 59.210 students
} 1971 figures.

UNIVERSITÉ DE CALCUTTA

A la Faculté des lettres de l'Université, on étudie : les langues indiennes modernes, le sanskrit, le pali, l'anglais, le bengali, l'hindi, l'urdu, l'arabe, le persan, la philologie comparative, la philosophie, la morale, l'histoire, l'histoire et la culture de l'Inde ancienne, les sciences économiques, les sciences politiques, l'archéologie, l'histoire de l'art, le journalisme, les études pour devenir bibliothécaire, la muséologie, l'enseignement, le professorat, ainsi que les langues étrangères.

A la Faculté des sciences appliquées, la physique, la chimie, la botanique, la physiologie, la géologie, la zoologie, les statistiques, la géographie, la psychologie, l'agronomie, l'anthropologie sont enseignées.

Il existe également une Faculté de droit et une faculté de sciences économiques.

L'Université de Calcutta possède aussi une faculté de médecine pour l'étude de l'anatomie, de la zoologie vétérinaire pour les recherches sur le cancer. La bibliothèque de l'Université possède 387 000 volumes, des périodiques (y compris des brochures), des manuscrits en bengali, en sanskrit et en tibétain.

Lorsque l'Université célébra son centenaire, elle créa deux chaires pour marquer cette célébration, à savoir : Une Chaire pour l'enseignement du droit public administratif dans la faculté des sciences politiques et des relations internationales et une chaire pour l'histoire.

Une autre chaire, celle de « Shyama Prasad Mukerjee » — enseignement des relations humaines — fut également créée. La faculté d'archéologie entreprit de nombreuses fouilles, notamment dans le site de Rangmati (Chiroti), dans le district de Murshidabad.

L'Institut Saha de physique nucléaire possède des instruments remarquables pour les recherches atomiques.

De nombreux et éminents savants américains sont attachés au Musée, où ils étudient les divers aspects de l'art indien. Le Musée Asuthosh d'art indien (dénommé ainsi en souvenir de Sir Asuthosh Mukerji) contient quelque 9 000 objets artistiques de valeur : des peintures, des objets en terre cuite, d'autres en métal et en ivoire, des textiles, des pièces de monnaie, des sculptures, etc. Objets qui se rattachent aux différents arts pratiqués dans l'Inde Orientale et le Bengale, depuis le IIe siècle.

Les étudiants de l'Université de Calcutta qui n'ont pas encore obtenu leur licence, sont tenus à faire partie du Corps des Cadets (N.C.C.)

L'Université englobe sept facultés, sept collèges supérieurs, 108 collèges associés, enseignant les beaux-arts, les sciences et les sciences économiques et commerciales, le conservatoire de musique du Bengale, 4 Écoles normales de pédagogie ainsi que trois collèges de technologie. L'Université de Calcutta comptait en 1971, 196 257 étudiants et celle de Dehli 59 210.

YVERT No. 92 INDIAN PS CAT. No. 394 STANLEY GIBBON No. 394

Date	*31-12-1957*	*Date*
Valeur	*10 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,88 cm*	*Size*
Feuilles de	*42*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14 1/2*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*brun clair light brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 568 300*	*(Stamps) Number printed*

UNIVERSITY OF MADRAS

The University of Madras celebrated its centenary in 1957. A grant of Rs 1 was given by the University Grants Commission to the University of Madras who also received donations with which it built the Centenary building, a centenary auditorium and instituted departments of Library Science, Archeology and Architecture and even created two chairs, named after the Poet Dr. Rabindranath Tagore and Sir C. V. Raman, the two Indian Nobel Prize winners.

Faculties of Arts, Science, Agriculture, Commerce, Engineering, Fine Arts, Law, Medicine, Oriental Learning, Teaching, Technology and Veterinary Sciences form the regular curriculum. There are 35 different teaching Departments in the University.

National Cadet Corps (N.C.C.) is compulsory for the undergraduate male students.

The various laboratories of the different departments are equipped with the latest scientific equipments, such as electron microscope, double beam-infrared spectograph in the Physics Laboratories, spectro-photometer for the Biochemistry Department.

There are about 103 Constituent, affiliated and Oriental Colleges and Approved Institutions of Arts, Science and Commerce College, and Teachers Training Colleges.

Madras University—78,865 students.

UNIVERSITÉ DE MADRAS

L'Université de Madras a célébré son centenaire en 1957.
La Commission de dotation des Universités lui accorda un don d'une roupie.
L'Université reçut aussi d'autres dons qui lui permirent de construire le bâti-

ment du centenaire, un auditorium, des facultés de science bibliothécaire, d'archéologie et d'architecture; elle put même créer deux chaires, auxquelles on donna le nom du poète Dr Rabindranath Tagore et de Sir C.V. Raman, deux lauréats indiens du Prix Nobel.

Cette Université comprend normalement des facultés des arts, des sciences, d'agronomie, de sciences économiques, et des études techniques pour la formation d'ingénieurs, des beaux-arts, de droit, de médecine, de culture orientale, de pédagogie, des sciences technologiques et vétérinaires. Son enseignement se répartit sur 35 branches différentes.

Les étudiants qui n'ont pas encore obtenu leur licence doivent obligatoirement faire partie du « N.C.C.C. », le Corps national des Cadets.

Les divers laboratoires de ces diverses facultés sont équipés d'installations scientifiques les plus modernes, notamment les laboratoires de physique, possèdent des microscopes électroniques, un spectrographe à double faisceau infrarouge, un spectrophotomètre pour la biochimie.

L'Université de Madras est en relation avec 102 établissements scolaires, des collèges affiliés, des centres d'études orientales, des Écoles des beaux-arts, agréés par les gouvernements, des Instituts de science et d'économie commerciale, ainsi que des Écoles normales pédagogiques.

L'Université de Madras compte 78 865 étudiants.

YVERT No. 93 **INDIAN PS CAT. No. 395** **STANLEY GIBBON No. 395**

Date	*1-3-1958*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,41 cm*	*Size*
Feuilles de	*45*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*rouge orange orange-red*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*35 166 600*	*(Stamps) Number printed*

TATA IRON AND STEEL

The history of Tata Iron and Steel Company is a long and fascinating one. It all began when Sir Jameshedji Tata wanted to found the industry.

P. N. Bose, the Indian Geologist, had initially given the indications as to where the Iron ore was available. Sir Dorabji Tata (Jameshedji's son) and Mr. Weld a renowned American Geologist, after searching for several months, hit upon the right place.

Gorumahisani, on the Bihar-Orissa border, containing rich Iron ore deposits, was also indicated by P. N. Bose to Sir Jamshedji Tata, and all the required elements for starting off on industry, like coal, water supply etc. led them to the Choice of the village of Sakchi in 1907.

In 1919, the once insignificant Sakchi was renamed Jameshedpur ("city of Jameshed", after Jameshedji), and to-day, this town is one of the most important in India.

When Tata wanted to find the capital to start his industry, his efforts in England were in vain. Moreover, England was in a bad economic crisis. So his son Sir Dorabji, decided to raise the money in India. The Indian public wanted indegenous industries and reacted in its favour immediately. Within three weeks the entire capital, Rs. 25 million, was raised from the public in Bombay.

The Maharaja of Gwalior contributed Rs. 6 million for the working capital. This great enterprise was quite in tune, for the freedom movements all over India, had helped indirectly to make the public aware, that India must have her own industries.

The first few years the steel production's capacity of 100,000 tons were devoted to the requirements by the Railways, roads and bridges for building purposes.

In 1921, the Technical Institute was formed to train the Indian personel and, later on, the Research Control Laboratory became a great asset of Tata Iron and Steel Co.

After 1947, plans were made for modernisation to raise the steel production to 1,3 million tons.

1956 saw Tata Iron and Steel Company planning to increase its production to 2 millions of tons a year. Being the first of its kind originally in India, Tata has now to meet the challenge of three other companies.

Tata Iron and Steel Company has an honorable place in the international World market.

USINE DE MÉTALLURGIE ET D'ACIER TATA

L'histoire de l'Usine de métallurgie et d'acier Tata est longue et fascinante. Le projet commença avec le désir de Sir Jameshedji Tata de fonder cette industrie.

P. N. Bose, le géologue indien, avait, à l'origine, donné toutes les indications relatives aux emplacements où l'on pouvait trouver le minerai de fer. Sir Dorabji Tata (Fils de Jameshadji) et M. Weld, un célèbre géologue américain, après des recherches qui durèrent plusieurs mois, découvrirent l'endroit exact.

P. N. Bose indiqua également à Sir Jameshedji Tata l'emplacement de Gorumahisani, à la frontière entre le Bihar et l'Orissa., riche en minerais de fer, et pourvu de tous les éléments nécessaires à une industrie : charbon, eau, etc.; ces facteurs décidèrent du choix du village de Sakchi, vers 1907.

En 1919, le village insignifiant de Sakchi changea son nom en « Jameshedpur » (la ville de Jameshed, d'après « Jameshedji »), une des villes la plus importante de l'Inde.

Lorsque Tata chercha des capitaux en Angleterre, ses efforts furent vains. D'ailleurs l'Angleterre traversait une crise économique. Sir Dorabji, fils de Jameshedji, décida alors de chercher l'argent en Inde même. Le peuple de l'Inde désirait avoir des industries indigènes, aussi accueillit-il tout de suite ce projet favorable-

ment. En l'espace de trois semaines, tout le capital de Rs. 22 millions fut trouvé parmi le public de Bombay. Le Maharajah de Gwalior contribua pour Rs. 6 millions au fond de roulement. Ceci était bien dans la note de temps car les mouvements pour l'indépendance de l'Inde avaient apporté indirectement leur contribution, en rendant le public attentif au fait qu'il était nécessaire que le pays eût ses propres industries.

La production d'acier des premières années, d'une capacité de 100 000 tonnes, fut utilisée pour couvrir les besoins des chemins de fer, le développement des routes et la construction des ponts.

En 1921, l'Institut Technique fut formé pour entraîner le personnel indien et, plus tard, le Laboratoire du contrôle des recherches devint un collaborateur important de la « Tata Iron and Steel Co. »

Après 1947, les plans furent faits pour la modernisation de l'usine, en vue d'atteindre une production d'acier de 1,3 million de tonnes.

En 1956, la « Tata Iron & Steel Co » projeta d'augmenter sa production à 2 millions de tonnes, par an. A l'origine, Tata était la seule usine de ce genre, en Inde. Mais, maintenant, elle doit faire face à la concurrence de trois autres sociétés.

De par ses productions, la « Tata Iron & Steel Co » occupe une place honorable sur le marché international.

YVERT No. 94 **INDIAN PS CAT. No. 396** **STANLEY GIBBON No. 396**

Date	*18-4-1958*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,88 cm*	*Size*
Feuilles de	*42*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*brun orange orange brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*6 812 316*	*(Stamps) Number printed*

DR. DHONDO KESHAV KARVE

The title "Maharshi", the great sage, given to Dr. Dhondo Keshav Karve was fully justified. Very often great men, leader of men and nations come from insignificant families, as if Destiny takes all the care to inspire these people to do great things.

Maharshi Karve was born in the Ratnagiri district of Maharashtra in a place called "MURUD".

Karve began his life as a simple school teacher. For many years, he taught Mathematics to schoolgirls. Later on he was transferred to Poona as a Professor of Mathematics in the Fergusson College."

Karve was the kind of idealist, who practised in his own life what he believed. He married a young widow, which at that time caused a scandal. This inspired him to open in 1900, an institution called "Anatha Balikashram", outside Poona, where widows could live and work. He did his utmost to make this a success, in spite of the limited funds and time.

At the age of sixty, the great idealist, Dr. Karve, travelled all over India to raise funds to start an University for girls. He began with six girl students; he was the first Principal. This university is known as S.N.D.T., and it provided for that section of the population, who found it difficult to adjust to a foreign language. The vernacular was the main medium of instruction.

In 1958, Karve received the Bharat Ratna. And in October 1962, he passed away, loved by all those who had known him.

DR. DHONDO KESHAV KARVE

Le titre de "Maharshi" — grand sage — donné au Dr Dhondo Keshav Karve était parfaitement justifié. Très souvent de grands hommes, des meneurs d'hommes ou chefs d'État, sont issus de familles simples, comme si la destinée avait pris soin d'inspirer ces personnes à accomplir de grandes choses.

Karve débuta dans la vie comme simple instituteur. Pendant de nombreuses années il enseigna les mathématiques à des jeunes filles. Plus tard, il fut transféré à Poona, où il occupa le poste de Professeur de mathématiques au Lycée Fergusson.

Le Dr Karve était le genre d'idéaliste qui conforma toute sa vie à ce qu'il croyait. Il épousa une jeune veuve, ce qui, à l'époque fit scandale. Ceci l'amena à ouvrir en 1900, une institution dénommée « Anatha Balikashram », en dehors de Poona, où les veuves pouvaient vivre et travailler. Bien que disposant de fonds et de temps limités, il fit tout pour que cette entreprise réussit.

A l'âge de soixante ans, le grand idéaliste qu'était le Dr Karve parcourut toute l'Inde pour récolter des fonds, afin d'ouvrir une Université pour jeunes filles. Il débuta avec six élèves et en fut le premier Directeur. Cette Université est connue sous les initiales de S.N.D.T. et elle est prévue pour les personnes qui ont de la difficulté à recevoir un enseignement dans une langue étrangère. Par conséquent, les cours se donnent généralement dans la langue indigène.

En 1958, le Dr Kharve reçut la décoration « Bharat Ratna ».

YVERT No. 7 P.A. INDIAN PS CAT. No. 397 STANLEY GIBBON No. 397

Date	*30-4-1958*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,41 cm*	*Size*
		Set (per issue sheet)
Feuilles de	*45*	
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*bleu — blue*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*11 700 000*	*(Stamps) Number printed*

SILVER JUBILEE OF THE INDIAN AIR FORCE

The Indian Air Force came into being on 1st April, 1933. The youngest of the Defence Services in India, the IAF celebrated its Silver Jubilee on 1st April, 1958. By then it had attained self-sufficiency in training its personnel for flying, technical and non-technical duties.

The highest formation in the Air Force is Air Headquarters, which is divided into three main branches, the Air Branch, which deals with operations, training policy and plans, air signals and intelligence; the Administration Branch and Maintenance Branch. Each of these is under a Principal Staff Officer answerable to the Chief of the Air Staff.

The IAF is, in the main, divided into five major formations, namely Western Air Command, Central Air Command, Eastern Air Command, Maintenance Command and Training Command. The fighting commands are organised on a regional basis while the two supporting commands are functional. These Commands exercise control through their Wings, Stations and Depots. Under each of these come various flying, training, technical, logistic or other units.

The present Air Force has a strength of 45 fighter, bomber and transport squadrons. In addition it has a sizeable force of aircraft, both fixed and rotary wing, in training and support units.

Aircraft used in the Indian Air Force-Past and Present.

Fighters : Past : Hart, Audax, Lysander, Hurricane, Spitfire, Tempest, Vampire, Toofani, Mystere IVA. *Current :* Hunter, Gnat, HF-24, MiG-21, and Su-7.

Transport : Past : Valentia, Oxford, Viscount. *Current :* Dakota, Devon, Packet, IL-14, Otter, Caribou, AN-12, HS-748, TU-124.

Bomber : Past : Wapiti, Vengeance, Liberator, *Current :* Canberra.

Maritime : Past : Dragon Rapide, Atlanta, Blenheim, Hudson. *Current :* Super Constellation.

Trainer : Past : Leopard Moth, Moth Minor, Tiger Moth, Anson, Cornell Prentice. *Current :* Harvard, Vampire, HT-2, HJT-16 (Kiran).

Air Observation : Past : Auster. *Current :* Krishak, Alouette (Helicopter).

Helicopters : Sikorsky S-55C, S-62B, Mi-4, Alouette III, Mi-8.

YVERT No., 8 P.A. INDIAN PS CAT. No. 398 STANLEY GIBBON No. 398

Date	*30-4-1958*	*Date*
Valeur	*90 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,41 cm*	*Size*
		Set (per
Feuilles de	*45*	*issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*étoile — star*	*Watermark*
Couleur	*outremer ultramarine*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*1 420 875*	*(Stamps) Number printed*

25e ANNIVERSAIRE DE L'ARMÉE DE L'AIR INDIENNE SA FONDATION ET SA COMPOSITION

C'est le 1er avril 1933 que fut créée l'armée de l'air indienne. C'est la plus récente création militaire du pays. Ainsi l'IAF (Indian Air Force) a célébré son 25e anniversaire, le 1er avril 1958. Elle avait alors atteint son autonomie, tant en ce qui concerne le personnel de vol, que le personnel technique et les services aux autres tâches.

Le cadre supérieur de l'armée de l'air est le Quartier Général des forces aériennes, qui se divise en trois sections, celui de l'Air (Air Branch) chargé des opérations, de l'entraînement, des programmes et des plans, de la signalisation aérienne et des renseignements; la section de l'administration et celle de l'entretien du matériel. Chacune de ces sections a à sa tête un Officier supérieur, responsable envers le Chef de l'armée de l'air.

En gros, la IAF est divisée en cinq formations principales : le Commandement des forces aériennes de l'Ouest, celui des forces aériennes du Centre et celui des forces aériennes de l'Est, puis le Chef de l'entretien du matériel et celui de l'entraînement. Les commandements de combat sont organisés sur une base régionale, tandis que les deux derniers étant fonctionnels, exercent le contrôle des appareils, des terrains d'aviation et aérodromes, ainsi que des dépôts. Chacun de ces commandements a sous ses ordres diverses unités de vol, d'entraînement, techniques, logistiques, etc.

L'armée de l'air actuelle possède 45 escadrilles de chasseurs, bombardement et de transport. En outre, elle possède un nombre assez important d'avions et d'hélicoptères pour les escadrilles d'entraînement et d'appui.

Avions utilisés par l'armée de l'air indienne, de sa création à ce jour :

Chasseurs : autrefois: Hart, Audax, Lysander, Hurricane, Spitfire, Tempest, Vampire, Toofani, Mystère IVA. Actuellement: Hunter, Gnat, HF-24-. MIG-21 et SU-7.

Transport : Autrefois : Valentia, Oxford, Viscount, Actuellement : Dakota, Devon, Packet, II-14, Otter, Caribou, AN-12-, HS-748, TU-124.

Bombardiers : Autrefois: Wapiti, Vengeance, Liberator. Actuellement : Canberra.

Aéro-Navale : Autrefois : Dragon Rapide, Atlanta, Blenheim, Hudson. Actuellement : Super Constellation.

Appareils d'entraînement : Autrefois : Leopard Moth, Moth Minor, Tiger Moth, Anson, Cornell, Prentice. Actuellement: Harvard, Vampire, HT-2, HJT-16 (Kiran).

Observation : Autrefois : Auster. Actuellement : Krishak, Alouette (hélicoptère).

Hélicoptères : Sikorsky S-55C, S-62B, Mi-4, Alouette III, Mi-8.

YVERT No. 95 **INDIAN PS CAT. No. 399** **STANLEY GIBBON No. 399**

Date	*1960*	*Date*
Valeur	*1 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,41 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*90*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14 1/2*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*vert bleu blue green*	*Colour*

GERMAN ANTROPOLOGIST BARON VON EICKSTEDT'S THEORY

Although the Hindu theory is quite different, the great german antropologist Baron von Eickstedt's theory asserts that in the Post-Glacial Period, India was inhabited by a dark-skinned group of people, akin to the early Negroid stocks in Africa and Melanesia. These are caled Indo-Negrids. They once covered the whole Indian peninsula.

They were of two different types : one type, more primitive and smaller living in the forest.

Another, of bigger stature, more progressive, living in the open countryside.

After these, came another type from the North, a primitive stock, to which belonged the Sakai of Malaya, Veddas of Ceylon, Irula of the Nilgris, the Panyer of the Wynaad and some other jungle tribes.

Gradually they intermingled with the Indo-Negrids. They were short, long-headed and rather broad-nosed, with lighter skin and curly hair. They are related to the early inhabitants of Australia and von Eickstedt calls them Veddids. They fall into 2 sub-types : 1) Malids 2) Gondids. Malids were a more a primitive type of Veddids, some having very dark skins and some resembling closely Negroid types.

The second ethnic stock are called Melanids, who represent a high degree of variation in physical characteristics. It has been suggested by F. J. Richards that they are an eastern extension of Elliot Smith's "Brown Race". (This means the Mediterranean Race which created the Egyptian civilization.) "Some Dravidian affinities", Journal of Mythic Society of Bangalore, July, 1917).

The mass of Melanid people occupies the extreme part of South India and Ceylon, where belong 40 million Tamils.

Von Eickstedt emphasises on the fact that the ethnic type and language seldom coincide. Melanids' original language was not Tamil, but was imposed upon them by people of the North; their own language being lost, though some remnants may survive partially amongst the Malids. This theory does not seem impossible as the Brahui tribe of Baluchistan speak a Dravidian dialect, although Baluchis differ so much from the Tamils.

The second Melanid group is known as Munda, inhabiting the north-eastern part of the Deccan Highlands. The purest amongst them are the Santals in Bihar and Ho of Chota Nagpur Platau.

If we are to accept the usual theories of European Scholars from the XIX Century of the various invading groups as it is believed, the last racial group is supposed to be the Aryans.

The proto-Indids penetrated through the Central Deccan, breaking through the Gondids, the Indo-Negrid, of the Eastern Ghats, along the Godavari river and the Krishna river. They even separated the Indo-Negrids into a northern group called "Kolids" and the Southern group called "Melanids", and then spred themselves on coastal plains.

The majority of the Indids occupied the Ganges Valley, Central Deccan, Narbada river Valley, Mysore, Orissa, Bengal and the Ganges Jamuna and the Doab lands. The principal body of the Indid groups now occupy east-central and south-central parts of India. The majority of these people are physically

smaller. These people, the "Gracil-Indids", as Von Eickstedt calls them, refer to this more refined type of the Indids.

There is yet a taller, coarser boned type found amongst the Aryans of the northerly groups of people. They have relatively thick lips, hairy and rougher skins. These Von Eicksteidt colls "north Indids".

In the south, only the Todas of the Nilgiris have preserved themselves pure as "north-Indids" groups.

The new light thrown on the Mohenjo-Daro and Harappa of the Indus Valley civilization by an Indian archeologist is most revealing.

Mr. S. R. Rao, Superintending Archeologist, South Western circle, Aurangabad, discovered the 5,000 year old part of Lothal belonging to the Indus Valley civilization, in Gujarat in 1954. His recent book "Lothal and the Indus Valley civilization" exposes several theories on this civilization. He says that the Indus Valley people used alphabets and not picture signs, as so far imagined. Prof. David Diringer, an expert on ancient scripts, has accepted the decipherment of Mr. Rao, who has analysed and represented phonetic values to the script. Mr. Rao also affirms that the language of the Harappan seals was Indo-European, akin to the Vedas. The Indus Valley people performed certain rituals practised by the Aryans.

S.R. Rao assures us that the impact of their culture in the fields of Marine engineering, metallurgy, dock-yard construction and even yoga throw entirely a new light. Pre-Vedic names occur in them. The people of the Indus Valley civilization practised certain rituals attributed usually to the Aryan people. Mr. Rao's book is the first authoritative book on the excavations at Lothal, and it says clearly that the Indus Valley Civilization was not an isolated case. This civilization and its rise to an empire in the third millenium B.C., stretching from India to the borders of Iran and Southern Russia, came to an end owing to a natural calamity. Mr. Rao discards the theory of an Aryan invasion being the cause for its downfall as it was previously conceived according to the other scholars. (Indian Weekly, 12 July 1973).

INDUS SCRIPT DECIPHERED

(Indian Express — 24 January 1974)

"The important announcement that an Indian scholar has succeeded in deciphering the Indus script was made by Dr. P. P. Desai, the well-known epigraphical scholar of Karnataka University, in his presidential address to the epigraphy section of the Indian History Congress held at Chandigarh.

Dr. Desai said that Mr. S. R. Rao, Superintending Archaelogist, South Western Circle, Archaelogical Survey, has "quite succeeded in deciphering the writing on 900 seals". Mr. Rao has established that the Indus people "Spoke an Indo-European language having close affinity to Indo-Aryan in vocabulary, semantics and phonology".

Mr. Rao has proved that the Harappan language is divergent from the proto-Dravidian; the signs for "g", "th", "d" and "b" unknown in early Tamil, occur in the Harappan. The entire series of retroflex of cerebral consonants is absent in the Harappan. Tamil does not know the system of forming "Samyukta

aksharas", so common in the Harappan. The genitive case, developed as early as 1900 B.C. in the Harappan, is not to be found in Tamil, even as late the second century A.D.

The nine hundred seals, the writings on which Mr. Rao has read, form sixty per cent of the total undamaged seals. The names and epithtes which occur there recall many personalities and religious concepts of the Rigvedic period. Examples are Atri, Kasappa (Kasyapa), Sakra, Rta (Rita), Taksa (Taruksa), and Siva. The tribes referred to in the seals include Pakta, Alana, Asvala, Aja and Panchala.

There can be no doubt about the affinity of the Harappan with the Vedic language. The places or countries mentioned include Malla, Pancala, Saptasa, Dakshadvipa, and Haptadadvipa.

Dr. Desai said that Mr. Rao's discovery is an epoch-making one."

GROUPES ETHNIQUES

Bien que la théorie hindoue soit toute différente, l'anthropologiste allemand, Baron von Eickstedt, avance qu'à la période post-Glaciaire, l'Inde aurait été habitée par un groupe de personnes à la peau foncée, apparentées aux groupes négroïdes d'Afrique et de la Mélanésie. Ces anciens habitants de l'Inde sont appelés Indo-Négroïdes. Ils peuplèrent à l'époque, toute la péninsule indienne. Ils appartenaient à deux types :

— un type d'hommes, plus primitifs et plus petits, vivant dans la forêt,

— un autre type de plus haute stature, plus évolué, vivant dans les campagnes.

Après eux, un autre type d'hommes vint du Nord, des primitifs, auxquels appartiennent les « Sakai » de Malaisie, les « Veddis » de Ceylan, les « Irula » des Nilgiris, les « Panyer » de Wynaad et quelques autres tribus de la jungle.

Petit à petit, ces peuples se mêlèrent aux Indo-Négrides. Ils étaient de petite taille, dolichocéphales et avaient un nez plutôt épaté, une peau plus claire et des cheveux frisés. Ils sont considérés comme ayant été les premiers habitants de l'Australie. Von Eickstedt les appelle « Veddids ». Il les divisent en deux groupes : 1) les « Malids »; 2) les « Gondids ».

Les « Malids » étaient un type de « Veddids » plus primitifs; certains d'entre eux avaient la peau très noire et d'autres ressemblaient de très près aux types négroïdes.

Le deuxième groupe ethnique porte le nom de « Melanids »; ceux-ci présentent une grande variation des caractéristiques physiques. F. J. Richards a suggéré, qu'ils seraient une extension à l'Est de la « Race brune » d'Elliot Smith. Cela signifie la race méditerranéenne, qui créa la civilisation égyptienne. (« Quelques affinités avec les Dravidiens », « Journal Of Mythic Society » de Bangalore, juillet 1917).

Le groupe des « Melanids » occupa l'extrémité Sud de l'Inde et Ceylan, où vivent 40 millions de Tamils.

Von Eickstedt souligne que le type ethnique et la langue coïncident rarement. La langue originaire des « melanids » n'était pas le tamil, mais elle leur fut imposée par des peuples du Nord. Leur propre langage disparut, encore qu'il ait,

pu survivre partiellement chez les « Malids ». Cette théorie ne paraît pas impossible, car la tribu « Brahui » du Beloutchistan parle un dialecte dravidien, bien que les habitants de ce pays diffèrent beaucoup des Tamils.

Le deuxième groupe de « Melanids » est connu sous le nom de « Munda »; ces peuples habitaient la partie nord-est des montagnes du Deccan et la race la plus pure parmi eux est celle des « Santals », dans le Bihar et les « Ho » du Plateau de Chota Nagpur. Si nous acceptons les diverses théories de « groupes envahisseurs », les savants européens croient, depuis le XIXe siècle, que le dernier groupe racial était les « Proto-Indid ». Ils pénétrèrent dans le pays, à travers le Deccan Central, s'infiltrèrent parmi les « Gondids », les « Indo-Négrides » des Ghats orientaux, le long de la rivière Godavari et de la rivière Krishna. Ils séparèrent même les « Indo-Négrides » en un groupe du Nord, appelé « Kolids ». et un groupe du sud, dénommé « Melanids ».

La majorité des « Indids » occupaient la Vallée du Gange, le Deccan Central, Narbada Valley, Mysore, Orissa, le Bengale, la Jamuna et les terres de Doab. Ils vivent maintenant dans la partie du centre-est et du centre-sud de l'Inde. La plupart de ces peuples sont physiquement plus petits. Les « Gracil-Indids », comme les appelle von Eickstedt, auraient été le type le plus pur des « Indids ».

Il existe aussi un type de plus grande stature, avec de plus gros os, trouvé parmi les Aryens des groupes septentrionaux. Ils ont des lèvres relativement épaisses. Ils sont chevelus et ont une peau plus rêche. Von Eickstedt les dénomme « Indids Nordiques ».

Dans le Sud, seuls les « Todas » des Nilgiris ont conservé une race pure d' « Indids Nordiques ».

La dernière découverte concernant la civilisation de Mohenjo-Daro, dans la Vallée de l'Indus, est intéressante. Monsieur S.S. Rao, archéologue, superintendant du Cercle Sud-Ouest, (Aurangabad), qui découvrit l'ancien port de Lothal, vieux de 5000 ans, appartenant à la civilisation de la Vallée de l'Indus, émet diverses théories sur cette civilisation. Il dit que les habitants de la Vallée de l'Indus utilisaient des alphabets et non des hiéroglyphes, comme on l'avait cru jusqu'à présent. Le Prof. David Diringer, un expert en matière d'écritures anciennes a accepté le déchiffrage de M. Rao, qui a anlysé et représenté la valeur phonétique de cette écriture. M. Rao affirme aussi que la langue des sceaux d'Harappa était indo-européenne, apparentée aux Védas. Les habitants de la Vallée de l'Indus accomplissaient certains rituels pratiqués par les Aryens. Il assure que l'impact de leur culture, dans les domaines du génie maritime, de la métallurgie, des chantiers navals et même du yoga eut une portée considérable.

On trouve dans cette région des noms pré-védiques. Le peuple de la civilisation indusienne pratiquait certains rituels attribués généralement aux Aryens. Le livre de M. Rao est le premier ouvrage qui fasse autorité concernant les fouilles de Lothal et il dit clairement que la civilisation de la vallée de l'Indus n'était pas un cas isolé. Cette civilisation et la fondation d'un empire, au troisième millénaire av. J.-C., empire qui s'étendait de l'Inde jusqu'aux confins de l'Iran et au Sud de la Russie, prit fin par une calamité naturelle. M. Rao écarte la théorie d'une invasion aryenne, qui aurait été la cause de l'effondrement de l'empire, comme le pensaient autrefois d'autres savants (Indian Weekly 12 juillet 1973).

ÉCRITURE DE L'INDUS DÉCHIFFRÉE

« L'importante nouvelle, qu'un savant indien avait réussi à déchiffrer l'écriture de la vallée de l'Indus, fut faite par le Dr P.P. Desai, le savant épigraphiste bien connu, de l'Université de Karnataka, lors de son discours inaugural à la Section d'épigraphie du Congrès d'histoire de l'Inde, qui se tint à Chandigarh. Le Dr Desai dit que M. S. R. Rao l'archéologue, superintendant de Cercle Sud-Ouest Études archéologiques, a parfaitement réussi à déchiffrer l'écriture sur 900 sceaux. M. Rao a établi que le peuple de l'Indus « parlait une langue indo-européenne ayant de grandes affinités avec l'indo-aryen, tant au point de vue vocabulaire, que sémantique et phonologique ».

« M. Rao a prouvé que la langue d'Harappa diverge du protodravidien. Les signes pour « g », « th », « d » et « b » inconnus dans le tamil ancien, sont exprimés dans la langue d'Harappa. La série complète des rétroflexions ou consonnes cérébrales n'existe pas dans la langue d'Harappa. Le tamil ne connaît pas la façon de former les « Samyukta aksharas » si courant dans la langue d'Harappa. Le génitif développé dès 1900 av. J.-C. dans la langue d'Harappa n'existe pas dans le tamil et cela même jusqu'au IIe siècle A.D.

Les 900 sceaux que « M. Rao est parvenu à lire, représentent 60 % de tous les sceaux non endommagés que l'on a trouvés. Les noms et épithètes que l'on y trouve rappellent de nombreuses personnalités et conceptions religieuses de la période du Rig-Veda. Par exemple : Atri, Kasappa (Kasyapa), Skra, Rta (Rita), Taksa (Taruksa et Siva. Les tribus mentionnées sur les sceaux comprenent Pakta, Alana, Asvala, Asvaha, Aja et Panchala.

« Il n'y a pas de doute au sujet des affinités entre la langue d'Harappa et le langage védique. Les lieux et pays mentionnés comprennent Malla, Pancala, Saptasa, Dakshadvipa et Haptdadvipa.

Le Dr Desai dit que la découverte de M. Rao fait époque. »

(Indian Express 24 janvier 1974).

YVERT No. 96	INDIAN PS CAT. No. 400	STANLEY GIBBON No. 400
	Date 27-10-1968	*Date*
	Valeur 2 n.p.	*Denomination*
	Dimensions 2,41 × 2,03 cm	*Size*
	Feuilles de 90	*Set (per issue sheet)*
	Dent. 14 × 14 ½	*Perforation*
	Filigrane c.a. — c.a.	*Watermark*
	Couleur brun orange light brown	*Colour*

YVERT No. 97 INDIAN PS CAT. No. 401 STANLEY GIBBON No. 401

Date	*1958*	*Date*
Valeur	*3 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,41 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*90*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14,1/2*	*Perforation*
Filigrane	*c.a. — c.a.*	*Watermark*
Couleur	*brun foncé dark brown*	*Colour*

YVERT No. 98 INDIAN PS CAT. No. 402 STANLEY GIBBON No. 402

Date	*27-10-1958*	*Date*
Valeur	*5 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,41 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*90*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14,1/2*	*Perforation*
Filigrane	*c.a. — c.a.*	*Watermark*
Couleur	*vert vif yellow green*	*Colour*

YVERT No. 98 a INDIAN PS CAT. No. 403 STANLEY GIBBON No. 403

Date	*15-10-1963*	*Date*
Valeur	*6 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,41 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*90*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14,1/2*	*Perforation*
Filigrane	*c.a. — c.a.*	*Watermark*
Couleur	*gris — grey*	*Colour*

YVERT No. 99 INDIAN PS CAT. No. 404 STANLEY GIBBON No. 404

Date	*1958*	*Date*
Valeur	*8 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,41 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*90*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14,1/2*	*Perforation*
Filigrane	*c.a. — c.a.*	*Watermark*
Couleur	*vert bleu clair light blue green*	*Colour*

YVERT No. 100 **INDIAN PS CAT. No. 405** **STANLEY GIBBON No. 405**

Date	*27-10-1958*	*Date*
Valeur	*10 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,41 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*90*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14,1/2*	*Perforation*
Filigrane	*c.a. — c.a.*	*Watermark*
Couleur	*vert olive foncé deep olive green*	*Colour*

YVERT No. 100 a **INDIAN PS CAT. No. 406** **STANLEY GIBBON No. 406**

Date	*15-10-1963*	*Date*
Valeur	*13 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,41 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*90*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14,1/2*	*Perforation*
Filigrane	*c.a. — c.a.*	*Watermark*
Couleur	*rouge carminé bright carmine red*	*Colour*

YVERT No. 100 b **INDIAN PS CAT. No. 407** **STANLEY GIBBON No. 407**

Date	*10-1963*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,41 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*90*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14,1/2*	*Perforation*
Filigrane	*c.a. — c.a*	*Watermark*
Couleur	*violet — violet*	*Colour*

YVERT No. 101 **INDIAN PS CAT. No. 408** **STANLEY GIBBON No. 408**

Date	*27-10-1958*	*Date*
Valeur	*20 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,41 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*90*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14,1/2*	*Perforation*
Filigrane	*c.a — c.a.*	*Watermark*
Couleur	*bleue — blue*	*Colour*

YVERT No. 102 **INDIAN PS CAT. No. 409** **STANLEY GIBBON No. 409**

Date	*27-10-1958*	*Date*
Valeur	*25 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,41 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*90*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14,1/2*	*Perforation*
Filigrane	*c.a. — c.a.*	*Watermark*
Couleur	*outremer ultramarine*	*Colour*

YVERT No. 103 **INDIAN PS CAT. No. 410** **STANLEY GIBBON No. 410**

Date	*1959*	*Date*
Valeur	*50 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,41 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*90*	*Set per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14,1/2*	*Perforation*
Filigrane	*c.a. — c.a.*	*Watermark*
Couleur	*orange — orange*	*Colour*

YVERT No. 104 **INDIAN PS CAT. No. 411** **STANLEY GIBBON No. 411**

Date	*1959*	*Date*
Valeur	*75 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,41 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*90*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14,1/2*	*Perforation*
Filigrane	*c.a. — c.a.*	*Watermark*
Couleur	*pourpre rouge reddish purple*	*Colour*

YVERT No. 104 a **INDIAN PS CAT. No. 412** **STANLEY GIBBON No. 412**

Voir
Yvert No. 83

See
Stanley Gibbon No. 385 a

Date	*1960*	*Date*
Valeur	*90 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,41 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*90*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14,1/2*	*Perforation*
Filigrane	*c.a. — c.a.*	*Watermark*
Couleur	*mauve vif bright purple*	*Colour*

YVERT No. 108	INDIAN PS CAT. No. 413		STANLEY GIBBON No. 413
Voir Yvert No. 63	*Date*	*1959*	*Date*
	Valeur	*1 r.*	*Denomination*
	Dimensions	*2,41 × 2,03 cm*	*Size*
See Stanley Gibbon No. 366	*Feuilles de*	*90*	*Set (per issue sheet)*
	Dent.	*14 × 15*	*Perforation*
	Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
	Couleur	*vert olive* *dull olive green*	*Colour*

YVERT No. 109	INDIAN PS CAT. No. 414		STANLEY GIBBON No. 414
Voir Yvert No. 64	*Date*	*1959*	*Date*
	Valeur	*2 r.*	*Denomination*
	Dimensions	*2,41 × 2,03 cm*	*Size*
See Stanley Gibbon No. 369	*Feuilles de*	*90*	*Set (per issue sheet)*
	Dent.	*14 × 15*	*Perforation*
	Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
	Couleur	*rose cerise* *cerise*	*Coulor*

YVERT No. 110	INDIAN PS CAT. No. 415		STANLEY GIBBON No. 415
Voir Yvert No. 65	*Date*	*1959*	*Date*
	Valeur	*5 r.*	*Denomination*
	Dimensions	*2,41 × 2,03 cm*	*Size*
See Stanley Gibbon No. 370	*Feuilles de*	*90*	*Set (per issue sheet)*
	Dent.	*14 × 15*	*Perforation*
	Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
	Couleur	*brun foncé* *dark brown*	*Colour*

YVERT No. 111	INDIAN PS CAT. No. 416		STANLEY GIBBON No. 416
Voir Yvert No. 66	*Date*	*1959*	*Date*
	Valeur	*10 r.*	*Denomination*
	Dimensions	*2,41 × 2,03 cm*	*Size*
See Stanley Gibbon No. 371	*Feuilles de*	*90*	*Set (per issue sheet)*
	Dent.	*14 × 15*	*Perforation*
	Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
	Couleur	*orange ⌐ orange*	*Colour*

YVERT No. 95 INDIAN PS CAT. No. 418 STANLEY GIBBON No. 418

Date	*7-11-1958*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,88 cm*	*Size*
Feuilles de	*42*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*chapiteaux d'Ashoka fillar of Ahsoka*	*Watermark*
Couleur	*vert — green*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*10 943 207*	*(Stamps) Number printed*

BIPIN CHANDRA PAL

YVERT No. 105 INDIAN PS CAT. No. 419 STANLEY GIBBON No. 419

Date	*14-11-1958*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,88 cm*	*Size*
Feuilles de	*42*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*violet — violet*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*5 750 343*	*(Stamps) Number printed*

YVERT No. 107 INDIAN PS CAT. No. 420 STANLEY GIBBON No. 420

Date	*30-11-1958*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,88 cm*	*Size*
Feuilles de	*42*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*vert turquoise turquoise green*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*10 760 993*	*(Stamps) Number printed*

SIR JAGADISH CHANDRA BOSE
30 th November 1958

Sir Jagadish Chandra Bose was born on the 30th November 1858 in a well-known Bengali family. He was educated at Saint Xavier's College in Calcutta and, later on, his parents sent him to the Cambridge University where he received high honors in 1884. He received the D.SC. from the Cambridge University in 1896.

After his return to India, Jagadish Bose became the Professor of Physical Sciences at the Presidency College in Calcutta in 1885-1915. He founded the Bose Research Institute in Calcutta, and also became the Director.

Sir J.C. Bose made very important contributions to physical science by his work on electrical radiation and by verifying the laws of reflection, refraction and polarization. He was so much ahead of his time that, in the field of animal and especially plant physiology, it is said that a precise evaluation of his work was not possible in 1945.

He invented new experimental methods and invented many delicate instruments, such as his CRESCOGRAPH for recording plant growth, magnifying a small movement 10.000.000 times. He devised instruments for demonstrating the effects of sleep, air, food, drugs etc., on plants and proved and established a complete parallelism of plant and animal tissues.

Amongst his several books, the most important are : « Response in the Living and the Non-Living » published in 1902, « Plant Response" published in 1906, and "The Motor Mechanism of Plants", published in 1928.

Sir J. C. Bose's contribution in the field of electric waves was rewarded by the D. SC. degree from the London University. He had anticipated, in his method of micromove generation, the modern wave guides; and some of his appliances resembled those employed by the early phase of radar development.

J.C. Bose was given Knighthood in 1916.

The Prime Minister of Britain J. R. Macdonald, (1924 and 1929-35) saw the death of plants, demonstrated by Sir J. C. Bose in Calcutta, and he described it :

"I spent part of my last day in Calcutta in the laboratory of Professor J. C. Bose at the Presidency College. I had heard him once in England deliver a weird lecture on the poisoning of metals, and I had not forgotten the impressive ending of his discourse when he recalled the ancient science of his people, and left us with expectation that the breath of awakening might even then be blowing across the whole intelligence of India and be giving birth to a new epoch of scientific discovery..."

By various strange devices he showed us how plants indicated that they felt blows inflicted upon them and how they shrank, how they shuddered, and most mysterious of all, how they died... » ("The Awakening of India" from "India and World Civilization" vol. 1 by Professor D. P. Singhal).

To the great loss of India, Sir Jagadish Chandra Bose died on the 23rd November, 1937, in Giridih in Bengal.

SIR JAGADISH CHANDRA BOSE

Sir Jagadish Chandra Bose naquit le 30 novembre 1858, dans une famille bengali fort connue. Il étudia au Collège de Saint François Xavier, à Calcutta. Par la suite, ses parents l'envoyèrent à l'Université de Cambridge, où il passa sa licence en 1884 et son doctorat en sciences, en 1896.

Rentré en Inde, Jagadish Bose fut nommé Professeur des sciences physiques au "Presidency College" de Calcutta, où il enseigna de 1885 à 1915. Il fonda l'Institut de Recherches Bose à Calcutta, dont il assuma la direction.

La contribution qu'a apportée Sir J. C. Bose aux sciences physiques est très importante; citons ses travaux sur la radiation électromagnétique, la vérification des lois de la réflexion, de la réfraction et de la polarisation.

Il était tellement en avance sur son temps que, dans le domaine de la physiologie animale et plus particulièrement de la physiologie des plantes, on relève qu'en 1945, on n'avait pas encore réussi à établir une évaluation précise de ses travaux.

Il inventa des nouvelles méthodes expérimentales, ainsi que de nombreux instruments délicats, notamment son Crescographe destiné à enregistrer la croissance des plantes et capable d'amplifier le moindre mouvement 10 millions de fois. Il inventa des instruments pour démontrer les effets du sommeil, de l'air, de la nourriture, des produits chimiques sur les plantes et il établit un parallélisme parfait entre les tissus végétaux et animaux.

Parmi ses nombreux livres, on citera :

"Response in the Living and the Non-Living", publié en 1902, "Plant Response", publié en 1906 et "The Motor Mechanism of Plants", publié en 1928.

L'Université de Londres accorda le doctorat en sciences à Sir J. C. Bose pour la contribution qu'il a apportée dans le domaine des ondes électromagnétiques. Dans sa méthode relative à la production de micro-mouvements, il fut un précurseur des guides d'ondes modernes; certains de ses instruments ressemblent à ceux qui furent employés au début de l'utilisation du radar.

En 1916, J. C. Bose fut anobli.

Le Premier Ministre de Grande-Bretagne, J. R. Macdonald, (1924 et 1929-1935) fut témoin de la mort des plantes, telle qu'elle était démontrée par Sir J. C. Bose à Calcutta et a décrit cette expérience en ces termes :

« J'ai passé une partie de mon dernier jour à Calcutta dans le laboratoire du Professeur J. C. Bose, au « Presidency Collège ». Je l'avais entendu une fois en Angleterre, alors qu'il faisit une conférence étrange sur l'empoisonnement des métaux et je n'avais pas oublié la conclusion impressionnante de son discours. Il rappela, en effet, l'ancienne science de son peuple et il nous laissa entrevoir qu'un souffle de renouveau pourrait bien réveiller l'intelligence de l'Inde entière, donnant naissance à une nouvelle époque de découvertes scientifiques...

Utilisant divers procédés spéciaux et nouveaux, il nous montra, comment des plantes indiquaient qu'elles avaient ressenti les coups qu'on leur avait infligés et comment elles se recroquevillaient, comment elles frémissaient et, ce qui est encore plus mystérieux, comment elles mouraient... »

(« Le Réveil de l'Inde » tiré du vol. sur "l'Inde et la civilisation dans le monde", par le Prof. D.P. Singhal).

Sir Jagadish Chandra Bose mourut le 23 novembre 1937, à Giridih, au Bengale. Ce fut une grande perte pour l'Inde.

YVERT No. 106 INDIAN PS CAT. No. 421 STANLEY GIBBON No. 421

Date	*30-12-1958*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,41 cm*	*Size*
Feuilles de	*45*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13,1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*pourpre rouge reddish purple*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*11 916 340*	*(Stamps) Number printed*

INDIA 1958 EXHIBITION, NEW-DELHI

In the eleventh year after the independence of India, the India 1958 Exhibition was held in New-Delhi. The idea was to show the development of the country in the various fields of national activities, which was indeed at that time considerable.

EXPOSITION NATIONALE DE 1958 A LA NOUVELLE-DELHI

(30 décembre 1958)

Onze ans après que l'indépendance de l'Inde fut proclamée, une exposition nationale eut lieu à la Nouvelle-Delhi. Le but était de montrer le développement du pays dans les divers domaines des activités nationales, qui, à l'époque, était considérable.

YVERT No. 112 INDIAN PS CAT. No. 422 STANLEY GIBBON No. 422

Date	*15-4-1959*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,88 cm*	*Size*
Feuilles de	*42*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 13,1/2*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*brun — brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*11 945 185*	*(Stamps) Number printed*

SIR JAMSHEDJEE JEJEEBHOY

Jamshedjee Jejeebhoy was born on the 15th July, 1783 in Yatha-ahoovairyo Moholla of Bombay. This child, destined to be one of the richest and most famous men of India, was born in a middle class Parsi family. His father was a poor weaver, without glory or fame. Although much respected by the Parsi community, life was hard for the family and circumstances forced the parents to leave Bombay and return to humble Navsari in Gujerat, when Jameshedjee was only five years old.

Owing to the strained economic condition the young Jamshedjee could not receive any education. By the age of sixteen the boy became an orphan. Had it not been for the kind maternal uncle who employed the penniless nephew to sell a few empty bottles in his shop, Jameshedjee's life would have been even harder. It was only at the age of sixteen that he picked up some English and learnt elementary book-keeping, after returning to Bombay.

At the Time of his birth in 1783, the Parsi community in Bombay numbered only three thousand but by 1811, they were already ten thousand.

Jamshedjee's journey's to China opened a new vista for his life. Fortune smiled at him all of a sudden.

From a modest beginning, he rose to be one of the most renowned wealthy men of Bombay. He was the first Indian made Baronet by the British.

Starting life with a hundred and twenty rupees, his fortune rose to twenty million rupees in a span of forty years. But the most touching characteristic of Sir Jamshedjee Jejeebhoy was his generosity. He never hesitated to help the poor, no matter of what religion. The Hindus, Christians and Musulmans all held him in high esteem.

Sir Jameshedjee was one of the first Indian jurors.

In 1835, when the first saving Bank opened, Sir Jameshedjee was appointed as one of its directors. In 1842, Jamshedjee was made a member of the Harbour Committee (Port Trust). In 1843, he was the only Indien director of the Bombay Bank.

Some of the most important landmarks in Bombay were built and financed by Sir Jamshedjee Jejeebhoy : The Lady Jamshedjee Cause way, the Sir J. J. School of Art, the Sir J. J. Institute of Commercial Art, The Sir J. J. College of Architecture. Before the J. J. Hospital with three hundred beds came into existance, there was not a single hospital for civilians in Bombay. He had many wells dug in Bombay, and innumerable charitable institutions.

In Navsari in Gujerat, where he had known grey days of poverty, he built the Jamshedbagh, used for communal feasts and dharamsala. Navsari saw again Jamshedjee, but this time a millionaire.

Sir Jamshedjee offended his correligionnaires by building and opening schools and hospitals. Ninety percent of the Parsis were against sending their daughters to school; most parsi parents of rich families used to give enough education to their sons to be able to run a grocer's shop, until other enlightened Parsis insisted on education.

On the 14th April 1855, the Freedom of the city of London was given to Sir J.J.

On 15th April, 1859, Sir Jamshedjee Jejeebhoy, passed away in his Fort House in Bombay. Banks, colleges, schools, government and private offices were closed in his honour. So generous a man as Sir Jamshedjee is rare to find in any country.

SIR JAMSHEDJEE JEJEEBHOY

Jamshedjee Jejeebhoy naquit le 15 juillet 1783 à Yatha-ahoovairyo Moholla à Bombay. Cet enfant, qui allait devenir un des hommes les plus riches et les plus célèbres de l'Inde, appartenait à une modeste famille Parsi. Son père était un pauvre tisserand sans gloire ni célébrité. Bien que très respecté par la communauté parsie, cette famille avait une vie difficile, de sorte que lorsque Jamshedjee eut 5 ans, ses parents furent contraints de quitter Bombay et de retourner dans l'humble bourgade de Navsari, dans le Gujerat.

Étant donné le peu de moyens financiers, le jeune Jamshedjee ne put faire aucune étude et à l'âge de 16 ans, il devint orphelin. Si son oncle maternel au grand cœur ne l'avait pas employé pour vendre quelques bouteilles vides dans son commerce, Jamshedjee aurait eu une vie encore plus rude. Ce n'est qu'à l'âge de 16 ans, de retour à Bombay qu'il réussit à apprendre un peu d'anglais et les rudiments de comptabilité.

Au moment de sa naissance en 1783, la communauté parsie de Bombay ne comtait que 3 000 personnes, mais en 1811 elle s'élevait déjà à 10 000 personnes.

Jamshedjee fit un voyage en Chine qui lui ouvrit de nouvelles perspectives. La fortune lui sourit tout à coup.

Ainsi, après des débuts modestes, il devint un des hommes les plus riches de Bombay. Il fut le premier indien à qui les Anglais conférèrent le titre de Baronnet.

Si à ses débuts, il avait à peine 120 roupies, il gagna en l'espace de 40 ans, une fortune qui s'élevait à 20 millions de roupies. Mais, le trait de caractère le plus attachant de Sir Jamshedjee Jejeebhoy était sa générosité. Il n'hésitait jamais à aider les pauvres gens, sans s'inquiéter de leur religion. Aussi, tous, hindous, chrétiens, ou musulmans le tenaient-ils en grande estime.

Sir Jamshedjee fut l'un des premiers juré indien.

En 1835, lorsque s'ouvrit la première Caisse d'Épargne, Sir Jamshedjee devint un de ses administrateurs. En 1842, Jamshedjee fut nommé membre du Comité du Port (Port Trust). En 1843 il était l'unique administrateur indien de la Banque de Bombay.

Bombay est redevable à Sir Jamshedjee Jejeebhoy de plusieurs institutions qu'il fonda et finança : La « Chaussée de Lady Jamshedjee », l'École des Beaux-Arts de Sir Jamshedjee Jejeebhoy, l'Institut d'Études Commerciales de Sir Jamshedjee Jejeebhoy, l'École d'architecture de Sir Jamshedjee Jejeebhoy. Avant qu'il ne créa l'Hôpital Jamshedjee Jejeebhoy avec 300 lits, il n'y avait à Bombay, pas un seul hôpital pour les civils. Il fit aussi creuser de nombreux puits dans la ville et les institutions charitables qu'il créa ou auxquelles il apporta son appui furent innombrables.

A Navsari, dans le Gujerat, où il avait connu les jours sombres de la pauvreté,

il fit bâtir le « Jamshed Bagh », utilisé pour les fêtes communales et les « dharamsala ». Ainsi, c'était en millionnaire que Jamshedjee revint à Navsari.

Mais, en construisant et ouvrant des écoles et des hôpitaux, Sir Jamshedjee offensait ses coreligionnaires. 90 % des Parsi, en effet, étaient opposés à envoyer leurs filles à l'école. La plupart des parents, dans les riches familles parsies, avaient coutume de donner une instruction à leurs fils, juste assez pour qu'il puisse tenir une épicerie, jusqu'à ce que certains membres de la communauté, mieux éclairés, insistassent sur les bienfaits de l'instruction.

Le 14 avril 1855, Sir Jamsheedjee Jejeebhoy reçut le droit de cité de Londres.

Le 15 avril 1859, Sir Jamshedjee Jejeebhoy mourut dans sa maison de Bombay. Les banques, les lycées, les écoles, les bureaux gouvernementaux et privés fermèrent en son honneur. Il est rare de rencontrer, un homme aussi généreux que Sir Jamshedjee Jejeebhoy.

YVERT No. 113	INDIAN PS CAT. No. 423	STANLEY GIBBON No. 423
Date	*15-6-1959*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,41 cm*	*Size*
Feuilles de	*45*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14,1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*vert terne dull green*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*10 836 430*	*(Stamps) Number printed*

40TH INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION ANNIVERSARY

The stamp issued on the occasion of the 40th Anniversary of the International Labour Organisation, carries an image of the famous Indian sculptor, D. P. Choudhary.

The International Labour Organisation (I.L.O.), which has its head-quarters in Geneva, was established along with the League of Nations, when the League came into existence, as an aftermath of the World War of 1914-1918.

Labour problems all over the world, the standards of worker's conditions and their protection, are the main preoccupations of the I.L.O.

40e ANNIVERSAIRE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL

(15 juin 1959)

La vignette émise à l'occasion du 40e anniversaire du Bureau International du Travail montre une composition du célèbre sculpteur indien, D. P. Choudhary.

Le Bureau International du Travail (B.I.T.), qui a son siège à Genève, a été

fondé à la même époque que la Société des Nations, c'est-à-dire après la première Guerre Mondiale de 1914-1918.

Le B.I.T. se préoccupe particulièrement des problèmes du travail dans le monde entier, du standard de vie des travailleurs, de leurs conditions de travail et de leur protection.

YVERT No. 114 INDIAN PS CAT. No. 424 STANLEY GIBBON No. 424

Date	*14-11-1959*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,41 cm*	*Size*
Feuilles de	*45*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14,1/2*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*vert terne foncé deep dull green*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*11 556 390*	*(Stamps) Number printed*

CHILDREN'S DAY

Children's Day Stamp, on the 14th November 1959, shows two boys awaiting admission to a Children's Home.

Each year on the 14th November, the Indian Post and Telegraph brings out a stamp about children in India.

In 1959, the United Nations Children's Fund (UNICEF) and the International Union for Child Welfare (IUCN) had joined together in their appeal to all the countries to observe the Day.

Although India had absorbed millions of refugees from 1947 onwards, their children, displaced children, orphans etc., it has never been enough. Children's problems multiply with each day. It is not enough to have social pioneers, and a few humanitarian groups; these children must be helped on a large scale and officially. The objective is not only to feed them, but use modern methods to teach these children ways and means to be able to earn their living, after primary education. Other factors that have created more problems are the vast numbers of people moving away from the rural areas, lured by towns; and the industrial developments have brought millions of children into towns. These children need schools, playgrounds, health services and welfare centres. What seemed a simple pleasure in the country, is practically a luxury in a big city : a playground. This aspect alone creates a child's problems.

The Indian Council for Child Welfare has many wardens, but in a vast country like India, problems grow everyday. People outside India do not realise the vastness of the country. All our national leaders have particularly devoted themselves to the problem of Child Welfare. So the Government of India decided to consecrate the 14th November as the Children's Day, to put forward each year the childrens problems before the Nation. The Indian Post and Telegraph brought out special stamps in memory of this day.

JOURNÉE DE L'ENFANCE

(14 novembre 1959)

Le timbre de la Journée de l'enfance du 14 novembre 1959 a pour vignette deux garçons qui attendent leur admission dans un home d'enfants.

Chaque année, les Postes et Télégraphes indiens émettent un timbre consacré aux enfants de ce pays.

En 1959, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) et l'Union Internationale pour la protection de l'enfance (IUCN) se sont associés pour lancer un appel à tous les pays, leur demandant d'observer la Journée de l'Enfance.

Bien que l'Inde ait assimilé des millions de réfugiés depuis 1947, ainsi que leurs enfants, des enfants déplacés, des orphelins etc..., cette action n'a jamais été suffisante. Les problèmes de l'enfance se multiplient chaque jour. Il ne suffit pas d'avoir des assistants sociaux et quelques groupes humanitaires; ces enfants doivent être aidés sur une grande échelle et officiellement. L'objectif ne consiste pas uniquement à les nourrir, mais il faut utiliser des méthodes modernes pour l'enseignement et préparer les enfants à pouvoir gagner leur vie, après l'instruction primaire. D'autres facteurs ont encore créé de nouveaux problèmes, notamment le nombre important de personnes qui quittent la campagne, attirés par les villes et le développement industriel, ce qui a eu pour conséquence d'amener des millions d'enfants dans les villes.

Pour ces enfants il faut des écoles, des emplacements de jeux, des services sanitaires et des centres d'assistance sociale. Un terrain de jeux qui, à la campagne, procure simplement un agrément, devient un luxe en ville. Déjà ce seul aspect crée un problème de l'enfance.

Le Conseil indien de la protection de l'enfance dispose de nombreux surveillants, mais dans un grand pays comme l'Inde, les problèmes se multiplient chaque jour. Les personnes qui ne résident pas en Inde ne peuvent réaliser l'étendue de ce pays. Tous nos leaders nationaux ont voué une attention particulière au problème de la protection de l'enfance. C'est ainsi que le Gouvernement de l'Inde a décidé de consacrer le 14 novembre à la Journée de l'Enfance, afin que la nation soit tenue au courant, chaque année, des problèmes de l'enfance. Les Postes et Télégraphes de l'Inde ont émis des timbres spéciaux à cette occasion.

YVERT No. 115 **INDIAN PS CAT. No. 425** **STANLEY GIBBON No. 425**

Date	*30-12-1959*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*gris foncé grey*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*10 566 180*	*(Stamps) Number printed*

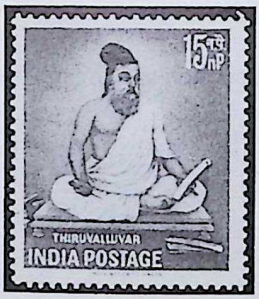
FIRST WORLD AGRICULTURE FAIR-NEW DELHI

The stamp showing the farmer and the plough, with a corn and the globe on either side top corners, was brought out on the 30th December, 1959, the day on which the First World Agriculture Fair in New-Delhi was inaugurated. The Fair was the first of its kind in the history of the world, to be held on an international scale where various countries participated.

PREMIÈRE FOIRE MONDIALE DE L'AGRICULTURE A NEW-DEHLI

Ce timbre représente un fermier avec une charrue; en haut, dans le coin droit, on voit un épi et dans celui de gauche, le globe terrestre. Ce timbre fut émis le 30 décembre 1959, jour de l'inauguration de la Foire mondiale de l'agriculture à New-Dehli. Cette Foire fût la première de son genre dans l'histoire du monde qui se soit tenue à l'échelle internationale et à laquelle prirent part divers pays du globe.

YVERT No. 116 **INDIAN PS CAT. No. 426** **STANLEY GIBBON No. 426**



Date	*15-2-1960*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,88 cm*	*Size*
Feuilles de	*42*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 13,1/2*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*lilas reddish purple*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*10 500 000*	*(Stamps) Number printed*

TIRUVALLUVAR

Tiruvalluvar lived around the first or second century B.C.

He was the author of TIRUKKURAL; one of the greatest ethical codes ever created by man. Tiruvalluvar wrote it in the Tamil language. It has been translated in several languages and inspired millions of people towards a truthful life.

Professor V.R.R. Dikshitar of the Madras University, said "It is now nearly twenty years since I published my studies in Tamil Literature and History, where I have assigned the first or second B.C. as the date of its composition. I find no reason to change that view."

Tiruvalluvar treated his mystical literaty subjects from the classical Hindu stand point: DHARMA, or the religious or spiritual point of view, ARTHA, or wealth to be made and used to serve others, KAMA, or affection and love, which purify the soul to take the devotees towards spiritual liberation.

The famous Tirukkural opens with the following lines: "All the letters have the letter "A" as their origin: this world has God as its origin"...

"Those who find refuge at the feet of God who resides in the lotus of the heart (of the devotees) live eternally in heaven".

"Only those who gain the feet of the Lord, cross the great ocean of births; others cannot."

"The Brahmin may learn anew the Vedas which he might have forgetten.

If he were to fall from this state, he would be lost".

"The delight of the avenger is for a day. The joy of forbearing lasts till the end."

"Envy none, there is no other possession greater than freedom from it."

"More squalid than begging, is a life of self-indulgence."

"Death indeed is the greatest calamity; worse than Death is lack of charity."

"The one undying theme of praise is the practice of charity."

"The crown of wealth is one's compassion because all other wealth is found even among the meanest of men."

"Iniquitous coveting of wealth, results in sins and one's ruin."

"Avoid all that causes pain to others."

"Just as water in the shade is sweet, so lover's quarrels become sweet only to those really who are in love."

"Is there any other heaven than the quarrel between lovers whose minds are united, as earth and water."

"The delight of love is the lovers quarrel, greater than that is their reunion."

TIRUVALLUVAR

(1960)

Selon le Prof. V.R.R. DIKSHITAR de l'Université de Madras, Tiruvalluvar, l'auteur de TIRUKKURAL, vécut aux alentours du Ier ou du IIe siècle av. J.-C.

Ce livre est considéré comme l'un des plus grands codes éthiques qui ait jamais été créé par un homme. L'auteur l'écrivit en langue tamil et ses ouvrages ont été traduits en plusieurs langues.

Tiruvalluvar traite son sujet d'après un point de vue typiquement hindou : DHARMA ou l'aspect religieux et spirituel; ARTHA ou la fortune pour servir ses prochains KAMA ou l'affection et l'amour qui purifient l'âme afin de préparer les fidèles à une libération spirituelle.

V. R. R. Dikshitar dit : « Voici bientôt trente ans depuis le moment où j'ai publié mes études sur la littérature et l'histoire « Tamil », au cours desquelles, j'ai mentionné le premier ou le second siècle av. J.-C., comme étant la date de la composition de ces ouvrages. Je ne vois pas de raison de changer d'avis. »

Le fameux Tirukkural commence ainsi :

« Toute les lettres ont le A comme origine : notre monde a Dieu à son origine. »

« Ceux qui trouvent refuge à Ses pieds — Lui qui est présent dans le cœur des fidèles — vivront éternellement au ciel. »

« Seulement ceux qui se sont accrochés aux pieds du Seigneur, qui est la source des vertus, seront à même de naviguer sur les autres eaux; les autres ne le peuvent pas. »

« Ceux qui parviennent aux pieds du Seigneur, traversent le grand océan de la génèse, les autres ne le peuvent pas. »

« Le brahmane peut réapprendre les Védas qu'il avait oubliés. S'il venait à perdre son rang, il serait perdu. »

« La joie de celui qui se venge ne dure qu'un jour. La joie de celui qui pardonne dure jusqu'à la fin du monde. »

« N'envie personne; il n'y a pas de plus grande richesse que le fait de ne pas y être attaché. »

« Celui qui se montre indulgent pour lui-même a une vie plus misérable que le mendiant. »

« La mort est certainement la plus grande calamité, mais ce qui est pire que la mort, c'est un manquement à la charité. »

« Le thème éternel de la louange est la louange de la charité. »

« Le sommet de la richesse est la compassion; toutes les autres richesses peuvent se trouver, même chez les hommes les plus médiocres. »

« L'unique convoitise de la fortune conduit à la ruine du foyer et est l'objet de nombreux péchés. »

« Évite tout ce qui peut peiner autrui. »

« Tout comme l'eau dans l'ombre adoucit le paysage, les querelles d'amoureux n'adoucissent le cœur que chez ceux dont l'amour a de profondes racines. »

« Y a-t-il un plus grand bonheur qu'une querelle entre amoureux dont les cœurs sont unis comme la terre et l'eau? »

« Les délices de l'amour sont les querelles d'amoureux, mais il est encore un plus grand délice, c'est la réconciliation. »

YVERT No. 117 **INDIAN PS CAT. No. 427** **STANLEY GIBBON No. 427**

Date	*22-6-1960*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*gris — grey*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*30 630 005*	*(Stamps) Number printed*

KALIDASA

Regarding the date of India's greatest poet and dramatist, Kalidasa, there are two theories. Whether we accept the first century before the Christian era or the IV century after, there is no doubt that the poet lived in a period when art and literature flourished in India. His predecessor, Ashvaghosha (1st century BC) proves it in his literary works.

Be that as it may, it is generally admitted that the poet Kalidasa lived in the IV century AD in the Court of King Vikramaditya, who founded the Vikram era, beginning in 58 BC, the most important dating system, still current in north India. In 400 AD, one of Emperor Chandra-Gupta II's titles was Vikramaditya; he maintained a brilliant court at Ujjain, his capital with writers and poets. The poet Kalidasa was considered as his most precious gem amongst the nine brilliant men he had in his court (Navaratna). The royal court at Ujjain was famous throughout India. A. L. Basham says in his book "The Wonder that was India" : "At this time India was perhaps the happiest and most civilized region in the world...".

In 1789, Sir William Jones, after coming to Calcutta, studied Sanskrit and translated Kalidasa's play Shakuntala "The effect upon Europe of the discovery of Sanskrit literature and philosophy was electrifying, and may not unfairly be compared to the discovery of Greek at the Renaissance." (H. G. Rawlinson "A Short Cultural History of India")

"We know that Goethe borrowed a device of Indian dramaturgy for the prologue to "Faust" ..." (A. L. Basham). "Shakuntala". Goethe's verse in praise of Shakuntala is well known :

> Wouldst then the young year's blossoms, and the fruits of its decline,
> And all by which the soul is charmed, enraptured, feasted, fed,
> Wouldst then the earth or heaven itself in one sole name combine?
> I name thee, O Shakuntala! and all at once is said.

Kalidasa's genius towered over all the other Indian writers and H. G. Rawlinson says "But all the dramas of the period pale before those of Kalidasa, the Indian Shakespeare." He was an accomplished devotee of the fine arts, particularly song, dance, drama and poetry. He depicts in his various works India from one end of the country to the other. His love for nature and his tenderness towards human love know no limit. His literary works give us a vision of the high water mark of India's culture, prosperity, refinement of living, laws, philosopies, religious practices and traditions of that time. They convince us of the high status enjoyed by Indian women of his days. Some if his famous works:

I. *Abhinana-Shakuntala:*

A drama dealing with love and marriage of Shakuntala, brought up by a Brahmin adoptive father named Kanva in his hermitage, and Prince Dushyanta. (The theme is taken from the great Sanskrit sacred epic of the Mahabharata.)

II. *Vikram Orvasiya:*

A drama dealing with love and marriage of King Pururavas and Urvasi.

III. *Malavikagnimitra:*

Another love drama of Malakiva and Agnimitra.

IV. *Raghuvabamsa:*

An epic poem describing the history and lives of the Kings of the Solar race, including Sri Rama, the incarnation of Vishnu and the hero of the Sanskrit epic of Ramayana.

V. *Kumarasambhava:*

A religious epic dealing with Shiva and Parvati.

VI. *Ritusamhara:*

A beautiful and descriptive account of the six seasons and their infinite subtle varieties.

VII. *Meghdoot:*

"The Cloud Messenger" which describes the pangs of love of the exiled Yaksa for his beloved far away. Yaksha implores the clouds to carry his message to his loved one. The lyrical description is a masterpiece of passion and love and a vast panorama of forests, plains, rivers and hills from the Narmada river to the Himalayas.

KALIDASA

Il existe deux hypothèses relatives à l'époque où vécut Kalidasa, le plus grand poète et dramaturge de l'Inde. Qu'on accepte la date du Ier siècle av. J.-C. ou celle du IVe siècle de notre ère, il demeure que le poète vécut à une époque où l'art et la littérature florissaient en Inde. Son prédécesseur, Ashvaghosha, (au Ier siècle av. J.-C.) le prouve dans ses œuvres littéraires.

Quoi qu'il en soit, il est généralement admis que le poète Kalidasa vécut au IVe siècle AD, à la Cour du roi Vikramaditya, qui fonda l'ère du Vikram, commençant en l'an 58 av. J.-C.; ce système chronologique est encore en usage dans le nord de l'Inde. L'Empereur Chandra-Gupta II, 400 AD, qui avait aussi parmi ses titres celui de Vikramaditya, entretenait dans sa capitale d'Ujjaïn, une cour brillante d'écrivains et de poètes. Le poète Kalidasa était le joyau le plus précieux parmi les neuf célébrités de la cour (Navaratna). La cour royale d'Ujjain était célèbre dans toute l'Inde. A. L. Basham dit dans son livre «The Wonder that was India » : « A cette époque, l'Inde était peut-être la région du monde la plus heureuse et la plus civilisée... »

En 1789, Sir William Jones, étant venu à Calcutta, étudia le sanscrit et traduisit la pièce « Shakuntala » de Kalidasa. « L'effet sur l'Europe de la découverte du sanscrit, de sa littérature et de sa philosophie, fut électrisant et peut, sans exagération, être comparé à la découverte du grec à la Renaissance. » (H. G. Rawlinson "A Short Cultural History of India".)

« Nous savons que Goethe emprunta un stratagème à la dramaturgie indienne pour le prologue de " Faust "... » (A. L. Basham) « Shakuntala ». Les vers de Goethe en éloge à Shakuntala sont bien connus.

Si pour décrire la première floraison de l'année et les fruits au déclin de celle-ci;

Si pour rendre tout ce par quoi l'âme est charmée, ravie, enthousiasmée, nourrie,

Si toute la terre et le ciel devaient s'exprimer par un seul mot.

C'est vous, O Shakuntala! que je citerais... et par-là, tout serait dit.

Le génie de Kalidasa dépasse tous les autres auteurs hindous et H. G. Rawlinson dit : « Mais, tous les drames de la période pâlissent en face de ceux de Kalidasa, le Shakespeare de l'Inde. »

Il excellait dans les beaux-arts, particulièrement dans le chant, la danse, l'art dramatique et la poésie. Dans ses œuvres, il décrivit l'Inde d'un bout à l'autre. Son amour de la nature et sa tendresse à l'égard de l'amour humain étaient sans limite. Ses œuvres littéraires nous donnent une vision du haut degré de culture de l'Inde, de sa prospérité, de son niveau de vie raffiné, de ses lois, de ses philosophies, pratiques religieuses et traditions à cette époque. Elles nous convainquent de la condition élevée de la femme hindoue de son temps.

Quelques-unes de ses œuvres célèbres :

I. *Abhinana-Shakuntala :*

Un drame ayant trait à l'amour et au mariage de Shakuntala, — élevée par un brahmane, son père adoptif, du nom de Kanva, dans l'ermitage de ce dernier — avec le Prince Dushyanta. (Le thème est tiré du grand poème épique sacré de Mahabharata, écrit en sanskrit.)

II. *Vikram Orvasiya :*

Un drame traitant de l'amour et du mariage du roi Pururavas avec Urvashi.

III. *Malavikagnimitra :*

Un autre drame de l'amour entre Malavika et Agnimitra.

IV. *Raghuvabamsa :*

Un poème épique relatant l'histoire et la vie des rois de la race Solaire, y compris Sri Rama, l'incarnation de Vishnou et le héros du poème épique de Ramayana.

V. *Kumarasambhava :*

Un poème religieux traitant de Shiva et de Parvati.

VI. *Ritusamhara :*

Une très belle description des six saisons dans leur infinie et subtile variété.

VII. *Meghdoot :*

Le messager des nuages, décrivant les angoisses de l'exilé Yaksa dans son amour pour sa bien-aimée. De son lointain exil, Yaksa implore les nuages de porter son message d'amour à sa bien-aimée.

La description lyrique est un chef-d'œuvre de passion et d'amour qui se déroule dans un vaste panorama de forêts, de plaines, de collines et de rivières, allant de la rivière Narmada jusqu'aux sommets de l'Himalaya, recouverts de neige.

YVERT No. 118 INDIAN PS CAT. No. 428 STANLEY GIBBON No. 428

Date	*22-6-1960*	*Date*
Valeur	*1,03 r.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*brun et jaune yellow and brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres) cf. nº 157 Yvert	*15 420 020 17-1-1963*	*(Stamps) Number printed cf. nº 465*

YVERT No. 119 INDIAN PS CAT. No. 429 STANLEY GIBBON No. 429

Date	*11-9-1960*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,88 cm*	*Size*
Feuilles de	*42*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 13,$^1/_2$*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*bleu — blue*	*Colour*
Tirage (nombre de timbre	*10 500 000*	*(Stamps) Number printed*

SUBRAMANIA BHARATI

Subramania Bharati was born in 1882. He received his early education at Tinnevelly, and it is said that he used to write poems already at the age of seven. In Benares, he accomplished at a very early age the mastery of the Sanskrit and Hindi languages. He was also a Pundit in the Tamil language. Subramania was a born poet, and a patriot at the same time. The struggle for political freedom all over India stirred his spirit greatly. He had taken over the editorship of the Tamil paper, "India" and the English weekly "Bala Bharat".

His strong love for his motherland ran through the veins of his poems. For a while, he took refuge in Pondicherry to avoid arrestation in British India. There he met the philosopher, scholar, and saintly patriot Shri Aurobindo, and became his admirer.

His emotions and thougths received much stimulation from his contact with Shri Aurobindo and V.V.S. Iyer. After a self-imposed exile for ten years in Pondicherry, he returned to Madras in 1918.

He was arrested but released shortly afterwards, due to lack of evidence. Bharati's poem "Ode to a Nightingale" will forever remain a masterpiece of the finest poetic emotions. His "Panchali Sapatam" (The Vow of the Princess Draupadi) is really the allegory of Bharat Mata, or India.

In 1919, he met Mahatma Gandhi, and that revived, if possible, all his patriotic

feelings for his motherland. He wanted her freedom, and this was expressed in definite terms through his songs and poems. At the height of a poetic and literary career, young Bharati, at the age of thirty-nine met a tragic death. On the 11th September 1921 he was seized by the elephant of the Triplicane Temple and dashed to the ground.

SUBRAMANIA BHARATI

(11 septembre 1960)

Subramania Bharati naquit en 1882. Il fit ses classes élémentaires à Tinnevelly et l'on dit qu'il écrivait déjà des poèmes à l'âge de sept ans. A Bénarès, il acquit très jeune la maîtrise des langues sanskrite et hindi. Il était aussi pandit en langue tamil. Subramania était né poète et il était aussi un grand patriote. Les luttes pour la liberté politique de l'Inde entière le préoccupaient grandement. Il avait repris la direction du journal tamil "India" et de l'hebdomadaire anglais "Bala Bharat". Son grand amour pour sa patrie se reflète dans ses poèmes. Pendant un certain temps il se réfugia à Pondichéry pour éviter d'être arrêté car l'Inde était encore sous contrôle britannique. Là il rencontra le philosophe, savant et fervent patriote Shri Aurobindo dont il devint un admirateur.

Ce contact avec Shri Aurobindo et V.V.S. Iyer stimula beaucoup ses émotions et sa pensée. Après un exil de dix ans à Pondichéry, qu'il s'était volontairement imposé, il rentra à Madras, en 1918.

Il fut arrêté, mais relâché peu après, faute de preuve. Le poème de Bharati : "Ode à un rossignol" restera à jamais un chef-d'œuvre d'émotion poétique. Son "Panchali Sapatam" (le vœu de la Princesse Draupadi) est en fait une allégorie de Bharat Mata, l'Inde.

En 1919, il rencontra le mahatma Gandhi. Cette rencontre augmenta encore ses sentiments patriotiques, si tant est que ce fût possible. Il désirait que l'Inde soit libre et ses chants et poèmes l'expriment sans ambages. Alors qu'il était à l'apogée de sa carrière littéraire et poétique, âgé seulement de trente-neuf ans, Subramania Bharati mourut tragiquement. En effet, le 11 septembre 1921 il fut saisi et piétiné par un éléphant du Temple de Triplicane.

YVERT No. 120 **INDIAN PS CAT. No. 430** **STANLEY GIBBON No. 430**

Date	*15-9-1960*	*Daie*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*rouge cerise et brun brown and cerise*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*10 330 000*	*(Stamps) Number printed*

D.R M. VISVESVARAYA

(100th birthday)

Dr. Visvesvaraya was born on the 15th of September 1861. This stamp, therefore, marks his hundredth birthday. Born of a poor Brahman family, in a village of the Mysore Province, he became a remarkable Public Works Engineer. His many realisations, inventions and publications have won him numerous destinctions at home as well as abroad.

DR. M. VISVESVARAYA

(centième anniversaire de sa naissance.)

Le Dr. Visvesvaraya est né le 15 septembre 1861.

Ce timbre marque donc le centième anniversaire de sa naissance.

Il est né dans une famille brahmane pauvre d'un village de la province de Mysore. Il devint un ingénieur des Travaux Publics remarquable. Ses nombreuses réalisations, inventions et publications lui ont valu plusieurs distinctions, tant dans son pays qu'à l'étranger.

YVERT No. 121 **INDIAN PS CAT. No. 431** **STANLEY GIBBON No. 431**

Date	*14-11-1960*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
		Set (per
Feuilles de	*35*	*issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*vert terne foncé dull deep green*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*5 005 000*	*(Stamps) Number printed*

CHILDREN'S DAY

As each years, on this day the Indian P and T Departement issues a stamp on the Children of India. The theme of the stamp shows : "Harmony of tomorrow's world depends on the mental and physical health of to-day's children ". On the left-hand side, a boy and a girl are seen playing Carom; the right-hand side shows two boys studying the world globe.

JOURNÉE DE L'ENFANCE

Comme chaque année à pareille époque, le Département des Postes et Télégraphes de l'Inde a émis un timbre spécial en faveur des enfants du pays. Le thème de ce timbre indique, cette année, que « l'harmonie de demain dans le monde

dépend de la santé mentale et physique des enfants d'aujourd'hui ».

A gauche du timbre un garçon et une fillette jouent au jeu du carambolage; à droite, deux garçons étudient la mappemonde.

YVERT No. 122 INDIAN PS CAT. No. 432 STANLEY GIBBON No. 432

Date	*11-12-1960*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*vert brun et brun orange orange brown and green brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres) (143 000 feuilles)	*5 005 000*	*(Stamps) Number printed (143 000 sheets)*

UNICEF DAY

Among all the noble efforts of the United Nations, the "United Nations Children's Fund" is, today, one of the most successful.

Health, welfare, control of diseases, education in hygiene, emergency aid are but some of its more apparent activities.

LE JOUR DE L'UNICEF

(11 décembre 1960)

Parmi les nobles efforts des Nations Unies, le « Fonds pour l'enfance des Nations Unies » est actuellement l'une des plus belles réussites.

La santé, la prévoyance sociale, le contrôle des maladies, l'éducation concernant l'hygiène, les premiers soins en cas d'urgence, telles sont quelques-unes de ses activités les plus apparentes.

YVERT No. 123 INDIAN PS CAT. No. 433 STANLEY GIBBON No. 433

Date	*6-1-1961*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,88 cm*	*Size*
Feuilles de	*42*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13,1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*bleu ciel vif new blue*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*5 460 000*	*(Stamps) Number printed*

THYAGARAJA

The mystic poet and singer Thyagaraja was born in Thiruvarur, Tanjore in 1767. From early childhood he showed sign of deep search for spiritual life. He took the vow of voluntary poverty, refusing any kind of patronage, and collected alms for his livelihood by singing the holy name of Sri Rama. He composed his own songs. Thyagaraja's family was most unkind to him, but all human suffering made him stronger for spiritual life, like gold passing through fire.

Towards the end of his life, he had become an ascete (Samnyasi) and took the orange robe. Thyagaraja contributed much to the Carnatic Music (Southern School), Ethical teaching, mystical experiences, poetic expressions and thoughts with a fervent devotional element showed all his followers that he was imbued with Divine love. His love for his fellow-being knew no frontier. His songs, many of which dedicated to Sri Rama, showed his devotion tot his particular incarnation of God. Sri Rama had promised Thyagaraja in one of his visions that He would grant him salvation, and when Thyagaraja expired on the 6th January 1847, his disciples noted that the saint received from Sri Rama what was promised to him.

Thyagaraja's holy songs are daily sung in South Indian homes, in temples and by all the singers. Although so much time passed since his demise, Thyagaraja's songs have lost one of their original spiritual qualities.

THYAGARAJA

Thyagaraja, le poète mystique et le chanteur, naquit à Thiruvarur, Tanjore, en 1767. Dès sa plus tendre enfance, il montra les signes d'une profonde recherche de la vie spirituelle. Il fit volontairement le vœu de pauvreté, refusa tout genre de patronage et recueillit des aumônes pour vivre, en chantant le saint nom de Sri Rama. Il composait ses propres chants. La famille de Thyagaraja se montra très méchante à son égard, mais toutes les souffrances humaines le fortifiaient dans sa vie spirituelle, comme l'or exposé au feu.

Vers la fin de sa vie, il devint un ascète samnyasi et endossa la robe couleur safran. Thyagraja contribua beaucoup au développement de la musique « Carnatique » (École du Sud); son enseignement éthique, des expériences mystiques, des expressions poétiques et ses pensées imprégnées d'une fervente dévotion, démontrèrent à ses fidèles qu'il était pénétré de l'amour divin. Son amour du prochain ne connaissait pas de frontière. Ses chants, dont beaucoup étaient dédiés à Sri Rama, laissaient apparaître sa dévotion pour cette incarnation particulière de Dieu. Dans une de ses visions, Sri Rama avait promis à Thyagraja qu'Il lui accorderait le salut et lorsque ce dernier mourut, le 6 janvier 1848, ses disciples virent que le saint avait reçu la grâce promise par Sri Rama.

Les chants sacrés de Thyagaraja sont chantés journellement dans le Sud de l'Inde, dans les familles, les temples et par tous les chantres. Bien qu'il se soit écoulé un long laps de temps depuis son décès, ses chants ont gardé toute leur spiritualité originelle.

YVERT No. 9 P.A. INDIAN PS CAT. No. 434 STNALEY GIBBON No. 434

Date	*18-2-1961*	*Date*
Valeur	*5 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,88 cm*	*Size*
Feuilles de	*42*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13,$^1/_2$ × 14*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*olive chamois terne buff olive drab*	*Colour*
Tirage (Nombre de timbres)	*5 422 200*	*(Stamps) Number printed*

HISTORY OF AIRMAIL SERVICES IN INDIA

On the afternoon of February 18, 1911, a bi-plane took off from the exhibition grounds in Allahabad, circled over the fort and then flew across the Jamuna. To the thousands who cheered the French aviator at the controls, the flying machine was not unfamiliar. But this particular flight had a special significance. The aviator, M. Piquet, carried with him 6,500 letters and postcards which he delivered at the receiving Post Office at Naini, across the river — an event in the history of postal services.

The flight of these mails was officially approved by the P et T Department and a special post mark (Feb. 18, 1911) was used on the mails in commemoration of the historic event. The Post Office made arrangements to carry letters posted for this flight to any part of the world. For a long time, air mails in India developed not so much to serve the internal needs of the country, but as a feeder to international service. The first regular air service between India and the United Kingdom was opened in 1929. Soon after that, the first domestic route was opened between Karachi and Delhi. Designated as the Indian State Air Service, it was in reality an extension of the London-India service with Imperial Airways in full control over the Karachi-Delhi sector as well. During the two years of its existence the Indian State Air Service completed 197 scheduled flights, carrying over 6300 kgs of mails.

A major development in civil aviation took place in 1932 when Tata Sons Limited established the first Indian airline, started a weekly airmail service between Karachi and Madras via Ahmedabad, Bombay and Bellary. In 1933, Imperial Airways decided to extend London-Karachi service across India to Singapore. A new company, the Indian Trans-continental Airways was established to participate in this Trans-India Service. A year later on December 4, 1934, Indian National Airways inaugurated a weekly airmail service from Karachi to Lahore.

The Empire Airmail scheme was introduced in 1938 for the carriage of the letter mail between empire countries on the United Kingdom — Australia and U.K., — Africa routes by air.

After independence there was rapid expansion of the postal system in accordance with the concept of bringing the benefit of modern life within the reach of largest number of people. Shri Rafi Ahmed Kidwai, the then Minister of Communications, launched upon the Night Airmail Scheme in January 1949. Mr. Kidwai took another bold step in the form of the "all-up" mail scheme

under which all first-class mail was airlifted without any surcharge. This revolutionised the entire pattern of transportation of mails in the country. The mail transmission time from one end of the country to the other was brought down from 133 hours to about 20 hours. During 50 years (1911-1961), since the first airmail was carried in India, the rapid developments in the civil aviation industry brought with them quicker transmission of mails from one part of the country to the other. First class mail is flown by Air-India Boeing 707 jetliner to various parts. To commemorate the 50th anniversary of the first official Air Mail service on 18th February 1961, the Postal Department issued stamps of three denominations of 5 np, 15 np and Re.1, respectively.

HISTOIRE DE LA POSTE AÉRIENNE EN INDE

Dans l'après-midi du 18 février 1911, un biplan s'envola du terrain d'exposition d'Allahabad, décrivit un cercle au-dessus du fort, puis survola le fleuve Jamuna. Ce n'était pas la première fois que les milliers de personnes qui acclamèrent l'aviateur français, au départ et à l'arrivée, voyaient une machine volante. Mais, ce vol avait une signification particulière. L'aviateur, M. Piquet, transportait 6 500 lettres et cartes postales au-delà du fleuve pour les remettre à l'Office postal de Naini, un événement dans l'histoire des services postaux.

Ce transport par la voie aérienne avait été officiellement approuvé par le Département des PTT et ce courrier fut muni d'une oblitération spéciale (Féb. 18, 1911), en commémoration de cet événement historique. L'Office postal prit les dispositions nécessaires pour que les lettres transportées, lors de ce vol, fussent acheminées vers toutes les parties du monde. Pendant longtemps, le service du courrier aérien en Inde ne fonctionna pas pour répondre aux besoins de ce pays, mais plutôt en tant que secteur des services aériens internationaux. C'est en 1929 que fut organisé le premier service aérien régulier entre l'Inde et le Royaume-Uni. Peu de temps après, ce fut le tour d'un service interne Karachi-Delhi. Dénommé « Service aérien de l'État indien » (Indian State Air Services), il n'était, en définitive, qu'un prolongement du service Londres-Inde et était rattaché à l'organisation aérienne de l'Empire britannique, qui exerçait également son contrôle sur le secteur interne Karachi-Dehli. Durant les deux ans de son existence, « l'Indian State Air Service » accomplit 197 vols réguliers et transporta plus de 6 300 kg de courrier.

En 1932, l'aviation civile connut un plus grand développement, lorsque la « Tata Sons Limited » établit la première ligne aérienne indienne et organisa un service aérien hebdomadaire entre Karachi et Madras, via Ahmedabad, Bombay et Bellary. En 1933, les « Imperial Airways » décidaient d'étendre le service Londres-Karachi, jusqu'à Singapour, en passant au-dessus de l'Inde. Une nouvelle compagnie l' « Indian Trans-continental Airways » fut créée pour participer à ce service transindien. Une année plus tard, le 4 décembre 1934, l' « Indian National Airways » inaugurait un service aérien hebdomadaire entre Karachi et Lahore. Le plan des services aériens impériaux fut introduit en 1938, pour assurer l'acheminement des lettres par avion entre les divers pays de l'Empire, reliant ainsi le Royaume-Uni à l'Australie et l'Afrique et vice-versa.

Après l'indépendance, une rapide expansion du système postal eut lieu, en vertu du concept qu'il fallait faire bénéficier des avantages de la vie moderne,

le plus grand nombre de personnes possible. Shri Rafi Ahmed Kidwai, le Ministre des Communications d'alors, introduisit, en janvier 1949, un plan de trafic aérien de nuit. M. Kidwai prit encore une autre initiative hardie, en élaborant un plan, selon lequel tout le courrier important ou urgent serait acheminé, sans surtaxe, par la voie aérienne. Cela révolutionna tout le système d'acheminement du courrier dans le pays. Au lieu de mettre 133 heures pour parvenir d'un bout à l'autre de la péninsule, le courrier put être distribué à destination environ 20 heures plus tard. Pendant les cinquante ans qui s'écoulèrent de 1911 (date à laquelle avait eu lieu le premier transport de courrier aérien en Inde) et 1961, le développement rapide de l'industrie de l'aviation civile permit un acheminement toujours plus rapide du courrier d'un bout à l'autre du pays. Les envois par avion sont transportés dans les diverses régions par « Air-India », au moyen d'un avion à réaction, le Boeing 707. Pour commémorer le 50e anniversaire du vol inaugural, le Département des PTT émit, le 18 février 1961, 3 timbres d'une valeur de 5 np, 15 np, et 1 roupie.

YVERT No. 10 P.A. INDIAN PS CAT. No. 435 STANLEY GIBBON No. 435

Date	*18-2-1961*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*5,79 × 3,33 cm*	*Size*
Feuilles de	*48*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*gris bleu et vert blue grey and deep green*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 980 800*	*(Stamps) Number printed*

FIRST AERIAL POST GOLDEN JUBILEE
(1911-1961)

Since time immemorial communication between the various parts of India was certainly maintained by courriers both on horse and foot. This was an essential part of the administration and its sep-up. Frequent communications in ancient India enabled the Emperors, of pre-christian era and afterwards to be in touch with the happenings, as many of these empires lasted two hundred years or more (some lasted four hundred years). Later on, chiefs, rulers whose kingdoms extended over vast areas also followed the ancient pattern of courriers. The spectacular change of the XXth Century Post by Air-Mail, was all that was needed in a vast country like India. Right from the beginning, the Aerial Postal Services in India have worked remarkably well.

India was the first country in the world to use Aerial Post in 1911 and she was also the first country in the British Commonwealth to issue a special set of Air-Mail stamps in 1929.

In 1961, the Government of India issued stamps commemorating the First Aerial Post Golden Jubilee.

CINQUANTENAIRE DE LA POSTE AÉRIENNE
(1911-1961)

Depuis des temps immémoriaux, les communications entre les diverses parties de l'Inde s'effectuaient par des courriers, parcourant le pays à pied ou à cheval. C'était là une tâche essentielle incombant à l'administration du pays. Ces communications étaient fréquentes dans l'Inde ancienne et permettaient aux Empereurs, pendant la période pré-chrétienne ces empires remontent souvent à 200 ans ou plus et (certains d'entre eux durèrent quelque quatre cents ans) de se tenir au courant des événements; ils continuèrent d'ailleurs à utiliser ces messages par la suite. Plus tard, des chefs et des gouvernants dont les royaumes s'étendaient sur de vastes régions, eurent eux aussi recours à des courriers.

Le changement spectaculaire apporté par le XXe sicèle, à savoir, la poste aérienne, répondait admirablement aux nécessités d'un pays aussi étendu que l'Inde, d'autant plus que, dès le début, les services qui furent chargés de ce mode de transport fonctionnèrent remarquablement.

L'Inde fut le premier pays du monde à utiliser la poste aérienne, en 1911, et elle fut aussi le premier pays, du « Commonwealth » à émettre, en 1929, une série spéciale de timbres-poste pour le courrier expédié par avion.

En 1961, le Gouvernement de l'Inde émit des timbres pour commémorer le cinquantenaire de la poste aérienne.

YVERT No. 11 P.A. **INDIAN PS CAT. No. 436** **STANLEY GIBBON No. 436**

Date	*18-2-1961*	*Date*
Valeur	*1. r.*	*Denomination*
Dimensions	*5,79 × 3,33 cm*	*Size*
		Set (per
Feuilles de	*48*	*issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*gris bleu et lilas*	*Colour*
	blue grey and	
	reddish purple	
Tirage (nombre		*(Stamps)*
de timbres)	*148.0.800*	*Number printed*

YVERT No. 124 **INDIAN PS CAT. No. 437** **STANLEY GIBBON No. 437**

Date	*17-4-1961*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
		Set (per
Feuilles de	*35*	*issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*vert et brun*	*Colour*
	green and brown	
Tirage (nombre		*(Stamps)*
de timbres)	*2 500 050*	*Number printed*

SHIVAJI

Shivaji was born in the month of April in 1627, in the fortress of Shivneri, (in the district of Poona), situated on the lofty hills. His father, Shahji, of the Bhonsle family, was serving the Muhammadan army of the kingdom of Ahmadnagar. He was a soldier of fortune, and lived away from his family. Shivaji's mother, Jijabai, belonged to an old Maratha family, and was a deeply religious person. Shivaji was brought up uniquely by his mother and his Brahmin teacher, Dadaji Kondadeo, due to whose unfailing love and loyalty, Shivaji learnt to read and write and later on statecraft, administration and the use of arms. His mother taught him all the greatness of the Hindu religion, which was a perpetual source of inspiration to Shivaji all his life. She taught him ethics and the two sacred epics, the Ramayana and the Mahabharata, which were his daily lessons, like in all Hindu homes.

Right from a very early age, Shivaji was imbued with the love of his country and his religion. The simple hill tribes of that part of the Deccan, the Mavalis taught him to ride and shoot. It seemed strange that one of the great heroes and soldiers of India was taught the art of warfare by the simplest people. Shivaji determined to liberate the country from the foreign yoke. The historian Grant Duff says "he had not suffered a single check. Victory had succeeded victory; town had fallen after town". Even the Emperor Aurengzeb had to admit "My armies have been employed against him for nineteen years, and nevertheless his state has always been increasing". The Kings of Golkonda and Bijapur were pleased to sign alliances with him.

Shivaji was proclaimed King of the Maharattas in 1674. He had liberated the Maharattas from the Moguls and once again set up a Hindu Raj in the Deccan. He was respectful of his enemies religion and it is said that, if after conquering a town he found a Koran, he handed it over to one of his own Musulman officers.

One of Shivaji's great achievements was the breaking up of hereditary fiefs and castes; from the highest to lowest were allotted posts in the national defence scheme.

His mother had taught him respect for women. In the wake of his victory, neither women nor children were ever molested. He himself, being a very religious and disciplined person, treated his prisoners and the conquered with much scruple. Anyone who brought a woman to Shivaji's camp to tempt him would be severely punished.

His spiritual guru, Ramdas, was his source of inspiration and, once, he laid his whole kingdom at his guru's feet, as a gift. His guru returned it to him saying it was a gift from heaven. Once when Shivaji wanted to renounce life, Ramdas dissuaded him, saying he had much to do in this life. Shivaji was noble in character and, until his death in 1680, he practised all that was taught to him by his mother, his first teacher and his guru, Ramdas. After his death, bards sang his praise all over the country and, even today, the name of Shivaji inspires many.

Historians say Shivaji's Kingdom was better governed than the Imperial territories under Emperor Aurengzeb and the Bijapur Kingdom.

SHIVAJI

Shivaji naquit en 1627, dans la forteresse de Shivneri, située sur une colline élevée. Son père, Shahji, de la famille Bhonsle, servait dans l'armée musulmane du royaume d'Ahmadnagar. C'était un soldat épris d'aventure. La mère de Shivaji, Jijabai, appartenait à une vieille famille Maratha. C'était une personne très pieuse.

Shivaji fut élevé par elle et par son maître brahmane. Grâce à leur amour et leur loyauté inépuisables, Shivaji apprit beaucoup concernant tant la vie spirituelle que l'administration. Ses leçons quotidiennes étaient puisées dans les poèmes épiques sacrés du Ramayana et du Mahabharata, comme c'est le cas dans la plupart des foyers hindous.

Dès son plus jeune âge, Shivaji fut pénétré d'amour pour son pays et sa religion. Les tribus primitives de la colline de cette partie du Deccan, les Mavalis, lui apprirent à monter à cheval et à manier les armes. Cela peut sembler étrange qu'un grand héros et soldat ait apprit l'art de la guerre avec ces gens simples. Shivaji décida de libérer le pays du joug étranger. L'historien Grant Duff dit : « Il ne subit aucun échec. Les victoires se succédaient, les villes tombaient les unes après les autres. »

Même l'Empereur Aurengzeb dut admettre :

« Mes armées l'ont combattu pendant dix-neuf ans et malgré cela son état n'a fait que s'agrandir ».

Les rois de Golkonda et de Bijapur furent heureux de conclure des alliances avec lui.

Shivaji fut proclamé roi des Maharattas en 1674. Il avait libéré cette contrée. Un souverain hindou régnait à nouveau sur le Deccan. Il était respectueux de la religion de ses ennemis et l'on raconte que s'il trouvait, après la conquête d'une ville, un Coran, il le remettait à un de ses officiers musulmans.

Une de ses grandes réalisations a été la suppression des fiefs héréditaires; des postes étaient confiés à toutes les castes de la plus haute à la plus basse, dans le plan de la défense nationale.

Sa mère lui avait enseigné le respect des femmes. Au cours de ses victoires, ni les femmes, ni les enfants ne furent molestés. Étant un homme très religieux et discipliné, il traitait ses prisonniers et les vaincus avec équité.

Quiconque amenait une femme dans le camp de Shivaji était sévèrement puni. Son gourou spirituel, Ramdas, était sa source d'inspiration. Il fit don un jour de tout son royaume aux pieds de ce maître, mais le gourou le lui rendit en disant que c'était un présent du ciel.

Lorsque Shivaji voulut renoncer à la vie, Ramdas l'en dissuada et lui dit qu'il avait beaucoup à faire dans cette vie. Shivaji était noble de caractère et, jusqu'à sa mort, en 1680, il pratiqua tout ce qui lui avait été enseigné par sa mère et par son gourou.

Après sa mort, des bardes chantèrent ses louanges dans tout le pays et, encore de nos jours, le nom de Shivaji les inspire.

Des historiens disent que le royaume de Shivaji fut mieux gouverné que les territoires impériaux sous l'Empereur Aurengzeb et que le royaume de Bijapur.

Date	*6-5-1961*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,88 cm*	*Size*
Feuilles de	*42*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13 1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*orange jaunâtre et brun bistre clair yellow orange and clear bistre brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 500 260*	*(Stamps) Number printed*

MOTILAL NEHRU

The Independence Movement of the Sepoy Mutiny, in 1857, influenced many families all over India. At that time the Nehrus, a Brahmin family from, Kashmir connected with the Mughal Court, were obliged to seek refuge in Agra, owing to the chaotic conditions in Delhi.

On May 6th, 1861, Motilal Nehru was born a posthumous child. Later, the family moved from Agra to Allahabad and his life began there. Motilal Nehru's Maktab education gave him a good grounding in Persian an Urdu languages. He was a brilliant student. In the year 1882-1883 he passed the Law Examination on top of the list.

At first young Motilal practised law in the District Court at Kanpur, but later on, he practised at Allahabad. He was known for his painstaking and careful study of his cases, and for his clear exposition and advocacy. Within a short time of his practice, he gained fame in the Allahabad and Lucknow Courts. Inspite of his brilliant career and wealth, he felt deeply involved in the struggle for Indian freedom. In 1907, one of the biggest events took place in his life, Motilal Nehru entered politics. After the Pinto-Morely Reforms, in 1909, he became a member of the First United Provinces Legislature Assembly.

His legalistic background kept him a moderate politician in the beginning of his political career although, later on, his explosive temperament got its full expression. The Rowlatt Bills agitation, the internment of Mrs. Annie Besant gave Motilal Nehru the occasion to rise to his real self; his immense patriotic fervour found its full expression in the non-cooperation Movement launched by Mahatma Gandhi.

In 1921, on the 6th December, Motilal was arrested. He was released in June 1922. All his life, he led a relentless struggle for freedom of India. Even during his illness, he never ceased to be politically active. From his sick-bed, he launched on the 26th January 1931 a country-wide observance of Martyrs' Rememberance Day. He never lacked enthusiasm and ardour even at such an age. Motilal Nehru passed away on the 6th February, 1931.

Pandit Motilal Nehru was the father of the Prime minister of India, Pandit Jawaharlal Nehru and his two sisters Mrs Vijayalakshmi Pandit and Mrs Krishna Hutheesingh.

MOTILAL NEHRU

Le Mouvement pour l'indépendance qui, en 1857, devait se concrétiser par la Révolte des cipayes, influença profondément nombre de familles dans toute l'Inde. A cette époque, les Nehru, une famille brahmane du Cachemire qui avaient des liens avec la Cour mogole, furent obligés de se réfugier à Agra, vu les conditions chaotiques qui régnaient à Delhi.

Motilal Nehru naquit le 6 mai 1861, enfant posthume. Plus tard, sa famille quitta Agra pour Allahabad, où grandit l'enfant. L'éducation que reçut Motilal Nehru lui donna une connaissance solide des langues persane et urdu. En 1882-1883, c'était un étudiant brillant. Il passa ses examens de droit en tête de liste. Au début, le jeune Motilal pratiqua le droit au Tribunal de District de Kanpur et plus tard, à Allahabad. Il était connu pour l'application et le soin qu'il apportait à l'étude des cas qui lui étaient confiés; on notait aussi la clarté de son exposition des faits et de ses plaidoiries. Aussi se tailla-t-il bientôt une renommée auprès des Tribunaux d'Allahabad et de Lucknow.

En 1907, se produit un des événements les plus importants de sa vie; Motilal Nehru entra dans la politique. Après les Réformes de Morley-Pinto, en 1909, il devint membre de la Première Assemblée Législative des Provinces Unies. De par sa formation juridique, Nehru fut d'abord un politicien modéré, bien que plus tard, son tempérament fougueux l'amena à se lancer ardemment dans la lutte. L'agitation créée par les « Rowlatt Bills », l'internement de Madame Annie Besant, fournirent à Motilal Nehru l'occasion de se montrer sous son jour réel; son immense ferveur patriotique trouva sa parfaite expression dans le Mouvement de résistance passive lancée par le Mahatma Gandhi.

Le 6 décembre 1921, Motilal fut arrêté. On le relâcha en juin 1922. Toute sa vie il mena une lutte implacable pour la liberté de l'Inde. Même pendant sa maladie, il ne cessa de prendre part à l'activité politique. Le 26 janvier 1931, de son lit de malade, il lança l'observance dans tout le pays du Jour commémoratif des Martyrs. Malgré son âge, il ne se départit jamais ni de son enthousiasme, ni de son ardeur. Il mourut le 6 février 1931.

Le Pandit Motilal Nehru était le père du Premier ministre de l'Inde, le pandit Jawaharlal Nehru et de ses sœurs, Mrs Vijayalakshmi Pandit et Mrs Kirishna Hutheesingh.

YVERT No. 126 **INDIAN PS CAT. No. 439** **STANLEY GIBBON No. 439**

Date	*7-5-1961*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
		Set (per
Feuilles de	*35*	*issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*vert bleu et jaune orange yellow orange and blue green*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 500 050*	*(Stamps) Number printed*

BIRTH CENTENARY OF RABINDRANATH TAGORE

Jean Cocteau had said about Rabindranath Tagore, "Some poets have the privilege of belonging to no classification and to be "other" so to speak. Tagore was, and remains, "other", for he eludes comparisons. The general public prefers to recognize rather than to know. But, Tagore needs to be lived. It is again something very noble and something very subtle which shapes his glory and puts him at the head of "Crusade" of "solitaries", of "Unamuno". I lay an invisible wreath on the tomb where he feigns Death so badly".

CENTENAIRE DE LA NAISSANCE DE RABINDRANATH TAGORE

Jean Cocteau avait dit du poète Rabindranath Tagore :

« Certains poètes possèdent ce privilège de ne se situer nulle part et d'être « autres » en quelque sorte. Autre fut Tagore et il le reste, car il échappe aux comparaisons. Le public aime mieux reconnaître que connaître. Mais Tagore exige d'être vécu. C'est encore autre chose de très noble et de très subtil qui fait sa gloire et le range en tête de la « Croisade des Solitaires » de Unamuno. Je dépose une gerbe invisible sur la tombe où il imite mal les morts. »

YVERT No. 127 **INDIAN PS CAT. No. 440** **STANLEY GIBBON No. 440**

Date	*8-6-1961*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*outremer — ultramarine*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 500 050*	*(Stamps) Number printed*

ALL INDIA RADIO SILVER JUBILEE

On the 8th June 1936 the Government of India named the "Indian State Broadcasting Services" as "All-India Radio".

The first Indian amateurs radio club was established in Madras on May 16, 1924. Then, later on in 1927, a private concern formed stations in Calcutta and in Bombay. But it was only in 1936, that the Government of India established "All India Radio", thus giving it a national Status.

In 1947, Independant India inherited six Radio Stations : Delhi, Bombay, Calcutta, Madras, Lucknow and Tiruchirapalli.

In 1961, there were 28 radio stations in India, and 60 transmitters. "All India Radio" has to broadcast in the 14 major languages of India, and sometimes in 51 dialects and 82 tribal languages for the rural areas.

The A.I.R. has taken up the motto of the Buddha "Bahujanahitaya-Bahujanasukaya" which means "The good of the many and the joy of the masses".

In 1971-1972, "All India Radio" had a network of some 67 broadcasting centres. In addition to these, there are some 130 transmitters. Auxillary studios function at Baroda, Darbhanga, Mysore and Shantiniketan.

Indian music comprises 40,31 percent of the programmes. News, newsreels, talks, interviews, dramas cover a vast variety of programmes.

An all-India based scheme of "Radio Rural Forums" was established in 1949. Programmes for children, women, youth, industrial workers, armed forces, Five Year Plan Publicity, are carefully planned and transmitted regularly.

In 1947, India had only 3,036 sets, but the production of radio receivers in 1969, rose to 1,738,000 sets.

The Television Services was inaugurated in New-Delhi on the 15th September 1959.

25e ANNIVERSAIRE DE LA RADIO NATIONALE

Le 8 juin 1936, le Gouvernement de l'Inde donna l'appellation de « All India Radio » au Service de la radio nationale de ce pays.

Le premier club d'amateurs de radio en Inde fut fondé à Madras, le 16 mai 1924. Plus tard, en 1927, une entreprise privée créa des stations à Calcutta et à Bombay. Mais, ce n'est qu'en 1936 que le Gouvernement de l'Inde établit « All India Radio ».

En 1947, l'Inde indépendante héritait de six Stations de radio, soit Delhi, Bombay, Calcutta, Madras, Lucknow et Tiruchirapalli.

En 1961, il y avait 28 stations de radio en Inde et 60 émetteurs. « All India Radio » doit passer des émissions dans les 14 langues principales de l'Inde, mais parfois aussi dans 51 dialectes et 82 langues tribales pour les régions rurales.

« All India Radio » a repris la devise du Bouddha : « Bahu Janahitaya-Bahujanasukaya », ce qui signifie : « le bien pour beaucoup et la joie pour tous ».

En 1971-1972, « All India Radio» avait un réseau de quelque 67 centres de radio. En outre, on comptait environ 130 émetteurs. Des studios auxiliaires fonctionnent à Baroda, Darbhanga, Mysore et Shantiniketan.

La proportion de musique indienne passant sur les ondes est de 40.31 %.

Pour le reste, les programmes sont fort éclectiques : dernières nouvelles, activités filmées, discours, interviews, pièces de théâtres, etc.

Dès 1959, on a établi des forums à la radio traitant des questions rurales sur le plan national.

Il y a aussi des programmes destinés aux enfants, aux femmes, à la jeunesse, aux travailleurs de l'industrie, à l'armée, à la publicité pour le Plan Quinquennal, programmes qui sont soigneusement étudiés et transmis régulièrement.

En 1947 l'Inde ne possédait que 3 036 postes de radio, mais la production de ceux-ci s'est fortement développée, puisqu'en 1969, on en comptait 1 738 000.

Le Service de Télévision a été inauguré le 15 septembre 1959 à la Nouvelle-Delhi.

YVERT No. 128 INDIAN PS CAT. No. 441 STANLEY GIBBON No. 441

Date	*2-8-1961*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,88 cm*	*Size*
Feuilles de	*42*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13 1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*gris — grey*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 500 060*	*(Stamps) Number printed*

P.C. RAY

Profulla Chandra Ray was born on the 2nd August, 1861 in the district of Jessore, now in Bangladesh.

In 1870 his parents moved to Calcutta. He was educated in Calcutta at Hare School, founded by David Hare, who was a great friend of Indians. After his studies in Calcutta he left for England. Profulla Chandra Ray was passionately fond of chemistry. In the University of Edinburgh he was awarded the Hope prize scholarship and the trustees of the Gilchrist Endowment gave him a grant of £ 50 on the expiry of his scholarship. He was elected as Vice-President to the Edinburgh University Chemical Society, and in the absence of the President Professor Crum-Brown, he was even asked to preside the meetings, so great was his skill.

Edinburgh University Chemical Society Session 1887-1888.
President: Prof. A. Crum. Brow. F.R.S.
Vice-Presidents: P.C. RAY and Ralp Stockman M.D.
Secretary: Andrew King.

P.C. Ray was one of the students who enjoyed Sir Charles Barnard's (a member of the Indian Council), kindness and generosity, like many other Indian students. Sir Charles gave him letters of introduction before Ray left for India. After his return home, Profulla Ray did not immediately get a job in Calcutta. But he finally got the chair of chemistry at the Presidency College in Calcutta. It was at this time, he had the privilege of knowing Sir Jagadish Chandra Bose, the famous Indian botanist.

P.C. Ray started the Bengal Chemical and Pharmaceutical Works Ltd. as a small concern, but later it became one of the biggest concerns of India.

His reputation as a chemist was international. His two volumes on the "History of Hindu Chemicals" had been keenly praised by everyone and it gives a

deep insight into the ancient Indian science. Cunningham, the Professor of Chemistry had said of P. C. Ray "I will give only one instance. There is a gentleman here in Calcutta, named Dr. P.C. Ray, a most distinguished man of science, a man who has been honored by French and German savants, a man adored by his pupils, a man who has been doing original work for the last 20 years and more..."

P.C. Ray's name not only shone for his scientific achievments but his nationalistic aspirations endeared him to great political leaders of his time. His death was not only a loss of a renowned scientist but that of a nationalist, whose country's sufferings were his deep personal concern.

P.C. RAY

Profulla Chandra Ray naquit le 2 août 1861, dans le district de Jessore, à Raruli (actuellement dans le « Bangladesh »).

En 1870, ses parents allèrent habiter à Calcutta. Il fit ses études à la « Hare School » de cette ville, école qui fut fondée par David Hare, un grand ami des Hindous. Ensuite, Profulla Chandra Ray, qui était particulièrement attiré par la chimie, se rendit en Angleterre. A l'université d'Edimbourg, on lui accorda la bourse du prix Hope et les administrateurs de la Donation Gilchrist lui firent don de £ 50 à l'expiration de sa bourse. Il fut élu Vice-Président de la Société de chimie de l'Université d'Edimbourg et, en l'absence du Président, le Professeur Crum Brown, P.C. Ray, vu sa compétence, fut même appelé à présider les sessions :

Edinburgh University Chemical Society Session 1887-1888.
Président : Prof. A. Alexander Crum Brown FRS.
Vice-President : P. C. Ray et Ralph Stockman M. D.
Secrétaire : Andrew King.

P. C. Ray était un des étudiants qui plaisaient à Sir Charles Barnard, membre du Conseil de l'Inde, tant par son amabilité que par son intelligence. La générosité de Sir Ch. Barnard était connue d'un bon nombre d'étudiants hindous. Sir Ch. Barnard lui donna des lettres d'introduction, avant qu'il retourne en Inde. A Calcutta, Profulla Ray ne trouva pas immédiatement un emploi. Mais finalement, on lui octroya la chaire de chimie à l'Université de la Présidence de cette ville. C'est à cette époque qu'il eut la chance de faire la connaissance de Sir Jagadish Chandra Bose, le grand botaniste Indien.

P. C. Ray fonda la « Bengal Chemistry and Pharmaceutical Works Ltd », une petite entreprise à ses débuts mais qui devint plus tard une des affaires les plus importantes du pays.

En tant que chimiste, il était mondialement connu. Ses deux livres sur « l'Histoire des produits chimiques en Inde » ont été hautement appréciés car ils offrent de larges horizons sur cette science ancienne en Inde. Le Professeur de chimie Cunningham a dit de P. C. Ray : « Je ne citerai ici qu'un exemple. Il y a, à Calcutta, un « gentleman » qui se nomme Dr P. C. Ray. C'est un homme de science remarquable qui a été honoré par des savants français et allemands. Il est adoré de ses élèves. C'est un homme qui, depuis plus de vingt ans, accomplit un travail personnel et original... »

Le nom de P. C. Ray brille non seulement pour ses travaux scientifiques mais ses aspirations nationalistes lui valurent l'amitié des grands « leaders » politiques de son temps. Sa mort fut non seulement une perte, parce que c'était un homme de science renommé, mais aussi parce qu'en tant que nationaliste il ressentait profondément les souffrances de son pays.

YVERT No. 129 INDIAN PS CAT. No. 442 STANLEY GIBBON No. 442

Date	*1-9-1961*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*brun olive clair light olive brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 500 050*	*(Stamps) Number printed*

BHATKHANDE

If, today, Indian classical music is so popular and widespread, it is for a great part due to the untiring dedication of Bhatkhande to his art.

Born in 1860, Vishnu Narayan Bhatkhande studied in Bombay and Poona, and joined the legal profession. All the while his interest in music had been gowing as also his proficiency in vocal and instrumental music—but what is more important—his trained mind sought to find the roots and the original rules of Indian music.

He soon realized that, under various influences, Indian music had undergone numerous changes and transformations. Also, various artists practised their art in closed compartments, as it were, and would share their knowledge with no one, keeping their "treasure" to themselves. Nor would they admit any other but their own rendering.

After Bhatkhande lost his wife and daughter, he devoted his whole life to music. The work he managed to perform against heavy odds is staggering. He compiled the old manuals, collected examples of the 150 ragas or modes, coordinated and systematized the various forms of practice and theory, organized music schools, even writing text-books for them, and edited many old sanskrit manuscripts. After rendering the most valuable services to the music world of India. Bhatkhande died in 1936.

BHATKHANDE

Si, de nos jours, la musique classique hindoue est si populaire et répandue, elle le doit en grande partie à l'infatigable zèle que porta Bhatkhande à son art.

Né en 1860, Vishnu Narayan Bhatkhande étudia à Bombay et Poona et se voua à la profession juridique.

Pendant toute cette période, son intérêt pour la musique avait grandi ainsi que ses connaissances en musique vocale et instrumentale. Mais, chose plus importante, son esprit cultivé chercha à trouver les racines et les règles originales de la musique hindoue.

Il réalisa bientôt, qu'à la suite de diverses influences, la musique hindoue avait subi différents changements et transformations. Par ailleurs, bon nombre d'artistes avaient coutume de pratiquer leur art d'une manière compartimentée, le laissant tel quel; en outre, ils ne consentaient à partager leurs connaissances de cet art avec personne, gardant jalousement leur « trésor » pour eux-mêmes. Ils ne voulaient pas non plus admettre une autre interprétation que la leur.

Lorsque Bhatkande perdit sa femme et sa fille, il consacra sa vie toute entière à la musique. Le travail qu'il réussit à accomplir malgré des obstacles considérables est prodigieux. Il réunit les anciens manuels, collectionna des exemples des 150 « ragas » ou modes, coordonna et systématisa les diverses formes pratiques et théoriques, organisa des écoles de musique, écrivit même des manuels pour ces dernières et édita de nombreux manuscrits sanskrits anciens. Après avoir rendu un service inestimable au monde musical de l'Inde, il mourut en 1936.

YVERT No. 131 **INDIAN PS CAT. No. 443** **STANLEY GIBBON No. 443**

Date	*14-11-1961*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,88 cm*	*Size*
		Set (per
Feuilles de	*42*	*issue sheet)*
Dent.	*13 1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*brun — brown*	*Colour*
Tirage (nombre		*(Stamps)*
de timbres)	*2 503 200*	*Number printed*

CHILDREN'S DAY

14 th November 1961

"Social Services for Children, especially adequate protective work, safeguard of the community from delinquency and maladjustment" was the theme intimated by the International Union of Child Welfare in Geneva. The stamp above shows a boy working at a lathe in an institution. These vocations are created especially for young boys to prevent them from becoming vagrants and delinquents.

JOURNÉE DE L'ENFANCE

En 1961, l'Union internationale de protection de l'enfance à Genève, avait donné pour thème, le « Le Service social pour les enfants, particulièrement un travail de protection adéquat, préserve la communauté de la délinquance et de l'inadaptation des individus ».

Ce timbre montre un adolescent travaillant sur un tour, dans une institution. Ces professions sont créées spécialement pour des jeunes gens, afin d'éviter qu'ils ne deviennent des vagabonds et des délinquants.

YVERT No. 130 **INDIAN PS CAT. No. 444** **STANLEY GIBBON No. 444**

Date	*14-11-1961*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,41*	*Size*
Feuilles de	*45*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*bleu et carmin dark blue and carmine*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*5 000 400*	*(Stamps) Number printed*

INDIAN INDUSTRIES FAIR

This stamp was issued to inaugurate the opening of the Indian Industries Fair. The Fair was organised by the Indian Chamber of Commerce and Industry to promote contacts between India and various other countries in divers realms of activity.

The stamp shows the gate of the Fair and a cog-wheel, symbolizing industries.

FOIRE DES INDUSTRIES INDIENNES

Ce timbre a été émis pour inaugurer l'ouverture de la Foire des industries indiennes. Cette Foire fut organisée par la Chambre de Commerce et Industrie indienne pour promouvoir des contacts entre l'Inde et divers autres pays, dans différents domaines d'activités.

Ce timbre montre l'entrée de la Foire et la roue dentée symbolisant les industries.

YVERT No. 132 **INDIAN PS CAT. No. 445** **STANLEY GIBBON No. 445**

Date	*21-11-1961*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*brun et vert brown and green*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 502 500*	*(Stamps) Number printed*

CENTENARY OF SCIENTIFIC FORESTRY IN INDIA

On the 21 November, 1961, India celebrated the Centenary of Scientific Forestry. As as early 1840-1850, steps had been taken concerning forestry in some parts of India, but it was not until 1861, that a general Indian Scientific Forestry Policy was formulated for the safeguard of forestry: Legislation, demarcation and conservancy of Forestry have ever since made big steps.

India is covered by 75 million hectares of forest which is 23 per cent of the total area of the entire country. But, the forest area is unequally distributed, and the per capita forest area works out at 0,15 hectare.

In 1952, the Government of India decided to raise the forest area to 33 per cent of the total area of India, 60 per cent in the hilly regions, and 20 per cent in the plains.

India, with her vast acreage of forestry enjoys a growing income from her forest. Various forestry products play a large part in the national economy of the country, such as timber for domestic fuel, and raw material for industries.

In 1968-1969, Consumption of industrial wood needed 11 million m^3. Since 1950, forest plantations have been increased to 1,5 million hectares. Special attention is being paid to teak wood, sal, rosewood and deodar.

CENTENAIRE DE L'ASSOCIATION POUR LE DÉVELOPPEMENT DES FORÊTS

Le 21 novembre 1961, l'Inde célébra le Centenaire de l'Association pour le développement scientifique des forêts. Bien que déjà dans les années 1840-1850, on ait entrepris quelques travaux concernant le développement forestier dans certaines parties de l'Inde, ce n'est qu'en 1861 qu'une économie scientifique, touchant l'ensemble de l'Inde, fut établie pour sauvegarder les forêts : depuis lors, de grands progrès ont été réalisés en matière de législation, de limitation et de conservation des forêts.

L'Inde qui possède de vastes étendues, de forêts, en tire un revenu qui va en augmentant.

L'Inde est couverte de 75 millions hectares de forêts soit 23 % de toute la surface du pays. Mais, cette surface forestière inégalement distribuée ne représente que 0,15 hectares par habitant.

En 1952, le Gouvernement de l'Inde décida d'élever la surface forestière à 33 % de la surface totale du pays, 60 % dans les terrains accidentés et 20 % dans les plaines. De nombreux produits forestiers jouent un grand rôle dans l'économie du pays, tels que le bois de charpente, le bois employé comme combustible de ménage et des matières premières pour les industries.

En 1968-1969, la consommation de bois industriel s'est élevée à 1,5 millions de mètres cubes. Depuis 1950, les plantations de forêts ont augmenté de 1,5 million d'hectares. Les autorités apportent une attention particulière au bois de teck, au cèdre de l'Himalaya, au bois de rose et au sal.

Date	*14-12-1961*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,30 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*42*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13 1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*brun orange orange brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 500 700*	*(Stamps) Number printed*

KALABANGAN

The civilization of 2500 BC-1700 BC, excavated in 1922 by Sir John Marshall in Mohenjodaro, and 400 miles away at Harappa, usually known as the Indus Valley civilization, has been discovered in various others parts of India since then. The warm sands of Rajsthan have preserved the evidence of the same civilization at Kalabangan near Udaipur. The Kalabangan bull is of the same period as the bull of Mohenjodaro, except that, here, the bull is eating whereas the former is looking straight (90 n. p. stamp). Kalabangan, in Rajasthan, offers many other archeological objects of five thousand years old antiquity.

Archeological exploration has exposed the banks of the now-dry Ghaggar (ancient Sarasvati river, mentioned in the classical texts) in the District of Ganganagar, and many ancient sites, dating back to the prosperous Indus Valley Civilization.

Kalabangan was excavated in 1951 by the "Archeological Survey of India". Some archeologists have said that Mohenjo-daro and Harappa were two provincial capitals of the Indus Valley Empire and Kalabangan must have been the third one. The ancient port of Lothal, on the sea-coast of Gujarat, (some three hours by car from Ahmedabad) is the oldest visible port in the world, some 5,000 years old, and it is also classed in the same period. In ancient India, seaborn trade and commerce with the adjacent countries, carrying finished Indian products or sometimes raw materials and animals, were the daily activities of this dockyard. The outline of the old port is still visible. The large number of objects found at Kalabangan include painted pottery, chert blades, copper implements, ornaments terracota figures, weights and seals made of steatite. The seals bear the Harappan script. These seals were used for stamping packages containing commodities of trade. 12 suchs seals have been also found in Western Asia, with a focus on the period of Sargon of Akkad (2350 BC). Seals of the typical Indus style have also been found at sites in Mesopotamia.

In the Pitalkhora caves, in the Aurangabad district in Maharastra State, some early Buddhist objects have been found. These caves date back to the 2nd century BC. They are delicately decorated with sculptures of great refinement. Lying on the ancient trade route connecting Baroach and Nasik with Paithan, these caves show edivence of the sophisticated art of sculpture in ancient India. (Percy Brown says in his books on ancient Indian Architecture, that the Indian artist follows the cannon of Indian Art of 800 BC and that nothing has changed since then until to-day).

The Chaitya (Hall) was provided with a flight of seven steps, the lower basement has two circular sockets, most probably meant for images. On the Upper Steps are the carved figures of two Yakshas and a winged horse, ressembling closely the Bhaja Sculptures.

The 15 np stamps shows a Yaksha found in these caves. The right palm of his hand bears an inscription in Brahmi script of the II century BC, which says KANHADASENA HIRAMAKARENA KATA i.e. made by Kanhadasa (Sanskrit Krishnadasa) a goldsmith. The Yaksha San Karin mentioned in the Mahamayuri text may refer to this very image.

The Post and Telegraphs Department issued these two postage stamps on December 14, 1961, to commemorate the centenary of the Archeological Survey of India.

KALABANGAN

La civilisation de la période de 2500 à 1700 av. J.-C., découverte en 1922 par Sir John Marshall à Mohenjodaro, à 400 milles d'Harappa, connue généralement sous le nom de Vallée de l'Indus, a été aussi retrouvée depuis lors dans différentes parties de l'Inde. Le sable chaud du Rajasthan a conservé les restes de cette civilisation également à Kalabangan, près d'Udaipur.

Le taureau de Kalabangan est de la même période que celui de Mohenjodaro; la seule différence, c'est que celui-ci est en train de manger, tandis que le premier regarde fixement devant lui.

Kalabangan dans le Rajasthan offre beaucoup d'autres sujets archéologiques parmi ses antiquités remontant à cinq millénaires en arrière.

L'exploration archéologique a mis à jour les rivages du Ghaggar (l'ancienne rivière Sarasvati mentionnée dans les textes classiques) actuellement desséchée, dans le district de Ganganagar et on y a trouvé de nombreux emplacements remontant à la civilisation prospère de la Vallée de l'Indus.

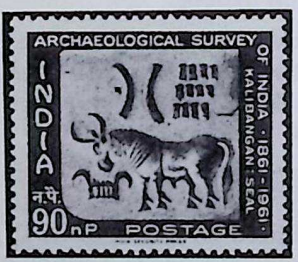
En 1951, des fouilles ont été entreprises à Kalabangan par l'Archeological Survey of India. Certains archéologues sont d'avis que Mohenjodaro et Harappa étaient deux capitales provinciales de l'Empire de la Vallée de l'Indus et Kalabangan doit en avoir été la troisième. L'ancien port de Lothal sur la côte Gujarat (à quelques trois heures en voiture d'Ahmedabad) est le port du monde le plus ancien que l'on puisse encore voir; vieux de quelque 5000 ans, il est aussi classé dans la même période. Dans l'Inde ancienne, le commerce par voie maritime avec les pays voisins constituait l'occupation journalière de ce chantier de construction navale; on y transportait des produits finis indiens et parfois des matières premières et des animaux. On voit encore les contours de l'ancien port. Le grand nombre d'objets trouvés à Kalabangan comprend de la poterie peinte, des lames de silex, des outils en cuivre, des ornements, des objets en terre cuite, des poids et des sceaux fabriqués en stéatite. Sur les sceaux, on remarque l'écriture Harappan. Ces sceaux étaient utilisés pour marquer les emballages contenant les denrées à transporter. On a retrouvé 12 de ces sceaux en Asie Occidentale remontant à la période de Sargon d'Akkad (2350 av. J.-C.). Des sceaux du style typique de ceux de l'Indus ont aussi été retrouvés dans certains endroits de Mésopotamie.

Dans les grottes de Pitalkora, dans le district d'Aurangabad, État de Maharastra, on a retrouvé quelques objets des premiers temps bouddhiques. Ces grottes remontent au IIe siècle av. J.-C.; elles sont ornées de délicates sculptures très fines. Situées sur l'ancienne route commerciale reliant Baroach et Nasik à Paithan, ces grottes témoignent de l'art raffiné de la sculpture de l'Inde ancienne. (Percy Brown dit dans son livre sur « l'architecture de l'Inde ancienne », que l'artiste hindou du XXe siècle suit les canons de l'art hindou des années 800 av. J.-C.; rien n'a changé).

Dans les grottes de Pitalkhora, le « Chaitya » (le hall) est précédé de sept marches; le soubassement inférieur comprend deux bases circulaires, très probablement destinées à des images sculptées. De chaque côté de l'escalier supérieur, des images de deux « Yaksha » et un cheval ailé sont sculptées; elles ressemblent beaucoup aux sculptures de Bhaja. Le timbre de 15 np représente un « Yaksha » trouvé dans ces grottes. La paume de sa main droite porte une inscription en écriture Brhami du IIe siècle av. J.-C. à savoir : « KANHADASENA HIRAMAKARENA KATA », c'est-à-dire fait par KANHADASA (en sanskrit Krishnadasa), un orfèvre. Le « Yaksha » San Karin mentionné dans le texte de Mahamayuri peut se référer à cette image.

Le Département des Postes et Télégraphes a émis deux timbres spéciaux le 14 décembre 1961 pour commémorer le centenaire du Service d'archéologie de l'Inde.

YVERT No. 134 **INDIAN PS CAT. No. 447** **STANLEY GIBBON No. 447**



Date	*14-12-1961*	*Date*
Valeur	*90 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,30 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*42*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13 1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*brun jaune et bistre clair yellow brown and light bistre*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*1 503 600*	*(Stamps) Number printed*

YVERT No. 135 **INDIAN PS CAT. No. 448** **STANLEY GIBBON No. 448**

Date	*24-12-1961*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,30 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*42*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 13 1/2*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*gris bleu light blue grey*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 503 200*	*(Stamps) Number printed*

MADAN MOHAN MALAVIYA

Sri Madan Mohan Malaviya was born in Allahabad on December 25, 1861. His father was a well-known Sanskrit Scholar, so it was natural that young Madan be first educated traditionally at two indeginous Sanskrit Schools. Later on, he was sent to an English School. After graduating in 1884, he joined the Government School at Allahabad as an Assistant Master.

Soon after he joined the Indian National Congress, he made a deep impression on his public. He was elected thrice as the President of the party. His most important contribution to the Indian nation was the foundation of the Banaras Hindu University.

He was a member of the Indian Legislative Council from 1902 to 1912 and again from 1924 tp 1930.

Madan Mohan protested in the Legislative Assembley against the atrocities of the Jallian-Wala Bagh incident in no uncertain manner. He accompanied Mahatma Gandhi to the Second Round Table Conference in 1933 to London. He also founded the Allahabad Literary Institute. It was his deepest belief that without religious convictions man cannot succeed. This is why he founded the "Sanatana Dharma Mahasabha" at Allahabad in January 1906, and the "Allahabad Hindu Samaj". He was a devout Hindu and he played and important part to remove untouchability. The "Harijan Sewak Sangh" founded in 1933, was presided by him.

Madan Malaviya had publicy said at the Allahabad Congress that, "I am a Hindu by faith and I mean no disrespect to any other religion, when I say that I will not change my faith for all the possessions of this world or of any other. But I would be a false Hindu, if I desired that Hindus or Brahmins could have any unfair advantage as such over Muslims, Christians or any other Community in India".

Amongst Indian journalists, he began his career in 1887, as the Editor of "Hindustan". Afterwards he started his own weekly : Abhyudaya. He founded the "Leader" in English at Allahabad, which became the mouthpiece of all the discontent and grievances of the Indian people at that time. Mahatma Gandhi had said of this noble man regarding the creation of Banaras Hindu University: "Everyone knows that there is no greater beggar than Malaviyaji on the face of this earth. He has never begged for himself. By the grace of God he has never been in want, but he became a voluntary beggar for causes he has made his own and God has always filled his bowl in an overflowing measure".

On December 25, 1961, the Indian nation observed the Centenary of the birth of this very great patriot and the Post and Telegraph issued a stamp to honour him.

MADAN MOHAN MALAVIYA

Centenaire de sa naissance.

Sri Madan Mohan Malaviya est né à Allahabad, le 25 décembre 1861. Son père était un spécialiste du sanscrit bien connu; il était donc naturel que le jeune Madan fut instruit selon la tradition, dans deux écoles indigènes enseignant le sanscrit.

Plus tard, il fut envoyé dans une école anglaise. Après avoir obtenu sa licence, il devint stagiaire à l'École gouvernementale d'Allahabad. Peu de temps après, il s'affilia à l'Indian National Congress, où il fit une forte impression sur le public. Il fut élu trois fois Président du parti. La nation indienne lui doit en particulier la fondation de l'Université Hindoue de Benarès. Il fut membre du Conseil législatif indien de 1902 à 1912 et une seconde fois, de 1924 à 1930.

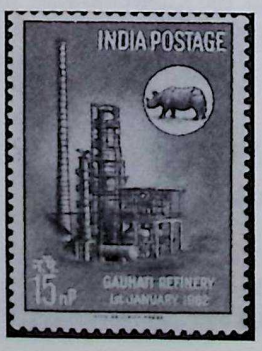
Madan Mohan protesta énergiquement à l'Assemblée Législative contre l'atroce incident de Jallian Wala Bagh. Il accompagna le Mahatma Gandhi à la Seconde Conférence de la Table Ronde qui se tint à Londres, en 1933. Il fonda aussi l'Institut Littéraire d'Allahabad. Il avait la ferme conviction que sans croyances religieuses, l'homme ne peut pas réussir. C'est pourquoi, il fonda le « Sanatana Dharma Mahasabha » à Allahabad, en janvier 1906 et « l'Allahabad Hindu Samaj. » C'était un hindou pieux et il joua un rôle important en vue de l'abolition du statut des intouchables. Il présida le « Harijan Sewak Sangh », fondé en 1933.

Il avait déclaré publiquement au Congrès d'Allahabad : « Je suis hindou, de par ma foi, et je ne pense pas me montrer irrespectueux à l'égard de toute autre religion lorsque je dis que je ne voudrais pas échanger ma foi contre toutes les possessions du monde ou tout autre bien. Mais, je ne serais pas un bon Hindou si je désirais que les Hindous ou les Brahamanes pussent avoir quelque injuste avantage sur les Musulmans, les Chrétiens ou toute autre Communauté de l'Inde. »

En 1887, débuta sa carrière de journaliste indien, en tant qu'éditeur de l'Hindoustan. Par la suite, il lança son propre hebdomadaire, l' « Abhyudaya ». Il fonda le « Leader » en anglais à Allahabad, qui devint le porte-parole de tous les sujets de mécontentement et des doléances du peuple à ce moment-là. Le Mahatma Gandhi disait de cet homme si noble, parlant de la création de l'Université Hindoue de Benarès : « Chacun sait qu'il n'y a pas, sur toute la surface de la terre, un plus grand mendiant que Malaviyaji. Il n'a jamais rien demandé pour lui-même; grâce à Dieu, il n'en a jamais eu besoin; mais il est devenu volontairement un mendiant pour des causes qu'il a fait siennes et Dieu a toujours rempli sa cébille avec surabondance. »

Le 25 décembre 1961, la nation indienne a commémoré le Centenaire de la naissance de ce très grand patriote et les Postes et Télégraphes ont émis un timbre pour l'honorer.

YVERT No. 136 **INDIAN PS CAT. No. 449** **STANLEY GIBBON No. 449**



Date	*1-1-1962*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*bleu — blue*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 502 500*	*(Stamps) Number printed*

GAUHATI REFINERY

In 1828, an Army Officer, exploring for coal in Assam, came upon oil, but somehow the matter remained there. It was not until many years later that one day a lumber elephant returned home from his work in the forest and the men found his feet soaked in oil. A team was sent to look for the spot where the elephant worked. The first oil-well was sunk in India in 1867.

In 1889, the first successful well was sunk at Digboi; oil was found at 662 feet. From then on, oil was produced at Digboi. In 1900, the Assam Oil Company set up a refinery and the Digboi Crude oil was refined there.

After the Independence, the Government of Indian formed the Oil and Natural Gas Commission (ONGC) in August 1956. The Organisation obtained a drilling rig from Rumania and signed agreements with the Soviet Union for further equipments.

On the lst January, 1962, a Refinery was set up at Nunamati, near Gauhati, in Assam.

INAUGURATION DE LA PREMIÈRE RAFFINERIE DE PÉTROLE, A GAUHATI

En 1828, un officier de l'armée, qui explorait la région d'Assam pour y trouver du charbon, y décela du pétrole, mais, on en resta là. Or, plusieurs années plus tard, il arriva qu'un jour, un éléphant, chargé du transport de bois, rentra de la forêt, les pieds baignés de pétrole. On chercha alors d'où provenait ce pétrole. En 1867, on creusa le premier puits de pétrole de l'Inde.

Mais, c'est en 1889 que l'on eut le premier résultat satisfaisant, en forant un puits à Digboi, où l'on trouva la nappe de pétrole à environ 200 mètres du sol. Dès lors, on produisit du pétrole à Digboi. En 1900, la Société pétrolière d'Assam construisit une raffinerie pour y traiter le pétrole brut extrait à Digboi.

Après l'Indépendance, le Gouvernement de l'Inde forma la Commission du pétrole et du gaz naturel, en août 1956. Cette Organisation obtint une installation de forage de la Roumanie et signa des contrats avec l'Union Soviétique pour la fourniture d'autres équipements.

Le 1er janvier 1962, une raffinerie était installée à Nunamati, près de Gauhati, dans la région d'Assam.

YVERT No. 138 **INDIAN PS CAT. No. 450** **STANLEY GIBBON No. 450**

Date	*26-1-1962*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,30 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*42*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13 1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*pourpre rouge reddish purple*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 503 200*	*(Stamps) Number printed*

BHIKAIJI CAMA

Bhikaiji Cama was born on the 24th September 1861. Her father, Framji Sorabji Patel, was a business man from Bombay. She was married to K. R. Cama, after her studies at the Alexandra Parsee Girls' School, In 1902, Bhikaiji Cama left India for Europe. She travelled in Germany, France and Scotland and finally went to London. Amongst many Indian nationalists she met in London, she had met Dadabhoy Naorji who was a constant source of inspiration to her. She helped the latter in standing for the election to the British Parliament.

On the 8th August, 1907, Bhikaiji Cama gave a fiery speech in Stuttgart in Germany at the International Socialist Congress, declaring to the world the sufferings of India. On this occasion she unfurled the tricoloured flag, green, yellow and red, with the words "Bande Mataram", written on it. She carried on her nationalistic activities ceaselessly.

In 1909, she moved on to Paris.

Bhikaiji Cama came back to India in 1935 when her health broke down, as she was not allowed to return to India before. She passed away on August 30th, 1936 in Bombay.

BHIKAIJI CAMA

Bhikaiji Cama naquit le 25 septembre 1861. Son père Framji Sorabji Patel, était un industriel de Bombay. Elle épousa K. R. Cama après ses études à l'École des jeunes filles parsi Alexandra.

En 1902, Bhikaiji Cama quitta l'Inde pour se rendre en Europe. Elle voyagea en Allemagne en France et en Écosse pour s'établir finalement à Londres. Parmi les nombreux Indiens nationalistes séjournant à Londres, elle rencontra Dadabhoy Naorji, qui fut pour elle une source constante d'inspiration. Elle aida ce dernier à se présenter à l'élection du Parlement britannique.

Le 8 août 1907 Bhikaiji Cama fit un vibrant discours à Stuttgart, en Allemagne, au Congrès socialiste international, faisant connaître au monde les souffrances de l'Inde. A cette occasion elle déploya le drapeau tricolore, vert, jaune et rouge sur lequel étaient inscrits les mots « Bande Mataram ». Sans se lasser elle continua à exercer ses activités nationalistes.

En 1909 elle s'établit à Paris.

Malade, Bhikaiji Cama rentra en Inde en 1935 où elle n'avait pas été autorisée à revenir plus tôt. Elle mourut le 30 août 1936 à Bombay.

YVERT No. 137 INDIAN PS CAT. No. 451 STANLEY GIBBON No. 451

Date	*26-1-1962*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*mauve vif bright purple*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*5 005 000*	*(Stamps) Number printed*

PANCHAYATI RAJ

Even as far as 320 B.C., records show that "most civil cases were settled by the Panchayat or juries of the cast-fellows of litigants in the typical traditional Indian manner."

Again, H. G. Rawlinson says "the civil administration was bureaucratic. The ruler was assisted in his duties by his ministers, who took charge of various portfolios. Local self-government is no novelty in India, and Pataliputra (Pataliputra was founded in 413 B.C. as the Capital by the King Udaya, the grandson of Kig Bimbisar, whose capital was Magadha. King Bimbisar was a follower of Lord Buddha) and doubtless other cities as well, was administered by a municipality consisting of six boards of five members each..." ("India, a short cultural History").

The village Panchayat has existed in India over 2000 years. Its original idea was to allow the problems of the village people to be re-directed through an organized channel to higher authority, such as the King's Court, or to the land-holder if the case could not be judged or dispensed of at the Panchayat level.

A village Panchayat (Panch means five) always consists of five elders of a village. It need not necessarily be composed of only one caste, or the upper caste. Usually, it is composed of all the castes. If democracy has had an appeal in India at all, it is due to this nuclear idea of people participating in something. This is as old as India.

In India, the basic unit of self-government is undoubtedly the family. But the spheres of social activity which required collective action of the entire village, were usually expressed through the Panchayat.

The village Panchayat is vested not only with the responsibility of self-government in the municipal sense, but also with the implementation of the development programmes at the village level.

The stamp symbolizes the philosophy of the Panchayat. It shows a Panchayat meeting under a Banyan tree, sign of rural life in India. Above the branches of the tree, is the Parliament House with a national flag and the map of India. The Community Developpment Programme began in October 1952 and has now become a part of Panchayat Raj.

PANCHAYATI RAJ

Depuis plus de 2 000 ans, les « Panchayat », de village existent en Inde. A l'origine, l'idée était de permettre aux villageois d'exprimer leur avis par une voie autorisée, puis de renvoyer le cas à une instance supérieure, telle que le tribunal du Roi si le litige ne pouvait être jugé ou tranché au sein même du village.

Jusqu'en l'an 320 av. J.-C., la plupart des litiges civils étaient tranchés par le Panchyat ou par des jurés, membres de la caste des plaideurs, à la manière typique et traditionnelle de l'Inde.

H. G. Rawlinson dit :

« L'administration civile était bureaucratique. Le gouvernement était assisté dans ses fonctions par ses ministres qui détenaient plusieurs portefeuilles. Un gouvernement local autonome n'est pas une nouveauté en Inde et Pataliputra (413 av. J.-C.), et très probablement d'autres cités, était administré par une municipalité composée de six commissions de cinq membres chacune... »

Un « Panchayat » de village comprend toujours cinq anciens de la localité (Panch veut dire 5). Il n'est pas nécessairement composé de personnes appartenant à la même caste ou à la caste supérieure. En général, il est composé de membres de toutes les castes. Si les habitants de l'Inde ont le goût de la démocratie, c'est à mon avis, grâce à cette idée maîtresse qui fait appel à une participation. En Inde, le principe de base de l'autonomie est indiscutablement la famille. Mais les sphères d'activité sociale qui nécessitent l'action collective de tout le village s'expriment généralement par le Panchayat.

Le « Panchayat » du village est non seulement investi du gouvernement autonome (self-government) en matière municipale, mais aussi de la réalisation de programmes de développement, au niveau du village.

Ce timbre symbolise la philosophie du Panchayat. Il représente une réunion des membre du Panchayat, assis sous un figuier de l'Inde, signe de la vie rurale dans ce pays. Au-dessus des branches de l'arbre, on aperçoit le Parlement où flotte le drapeau national; la carte géographique de l'Inde, finement esquissée, chevauche le Parlement et l'arbre.

Le programme du développement de la communauté a débuté en octobre 1952 et fait partie maintenant du « Panchayat Raj ».

YVERT No. 139 **INDIAN PS CAT. No. 452** **STANLEY GIBBON No. 452**

Date	*4-3-1962*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,30 × 2,90 cm*	*Size*
		Set (per issue sheet)
Feuilles de	*42*	*Perforation*
Dent.	*13 1/2 × 14*	*Watermark*
Filigrane	*c.a.*	*Colour*
Couleur	*brun orange orange brown*	
Tirage (nombre de timbres)	*2 503 200*	*(Stamps) Number printed*

DAYANAND SARASVATI

Dayanand Sarasvati was born in Kathiawar in 1824. He tried to find from his early childhood a simple path to attain God. And like the Buddha, he wandered around the whole of India as an ascetic mendicant, like one sees so often all over the country. He also stutied and practised the science of Yoga, but neither temple rituals, nor Yoga seemed to satisfy him.

In 1860, Dayanand Sarasvati found his teacher, a blind Brahmin, who taught him the esoteric meaning of the Vedas and the Hindu religion. Like many reformers, Dayanand wanted to strip off the later additions and accretions of the Hindu religion and go back to its pure and original sense of the Vedic hymns and the Upanishads.

It was only after a number of years of deep study that he founded the "Arya Samaj" in 1868. He wanted people to know that the Vedas are the sources of religious truth and spiritual knowledge. He made the study of theVedas accessible to all men and women, irrespective of caste. "Arya Samaj" believes in Karma (Law of Causality) and Rebirth and forbids all external worshipping and rituals.

DAYANAND SARASVATI

Dayanand Sarasvati naquit à Kathiawar en 1824. Dès son plus jeune âge, il chercha à trouver une voie simple pour atteindre Dieu. A l'instar du Bouddha, il parcourut toute l'Inde, comme mendiant et ascète, comme on en rencontre un grand nombre dans tout le pays. Il apprit aussi et pratiqua la science du Yoga; mais les rites des temples ni le Yoga ne semblaient pouvoir le satisfaire.

En 1860, Dayanand trouva son maître en la personne d'un brahmane aveugle qui lui enseigna la signification esotérique des Védas et la religion hindoue.

Comme beaucoup de réformateurs, Dayanand désirait extirper les adjonctions apportées au cours des siècles à la religion hindoue et revenir au sens pur et initial des hymnes védiques et des Upanishads.

Ce n'est qu'après un certain nombre d'années passées dans de profondes études, qu'il fonda l'Arya Samaj en 1868. Il désirait que les gens sachent que les Védas sont source de vérité et de connaissances spirituelles. Il rendit l'étude des Védas accessible à tous, hommes et femmes, sans distinction de caste.

L'Arya Samaj croit au Karma (la loi de la causalité) et en la réincarnation et il interdit tout culte extérieur et tout rituel.

YVERT No. 140 **INDIAN PS CAT. No. 453** **STANLEY GIBBON No. 453**

Date	*25-3-1962*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,30 × 2,90 cm*	*Size*
		Set (per
Feuilles de	*42*	*issue sheet)*
Dent.	*13,1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*brun marron*	*Colour*
	brown chesnut	
Tirage (nombre		*(Stamps)*
de timbres)	*2 503 200*	*Number printed*

GANESH SHANKAR VIDYARTHI

Ganesh Shankar Vidyarthi was born in Allahabad in 1890. His father was a school teacher. They were a poor family, but deeply spiritual. Due to poverty and hardships of life, Ganesh Shankar had to abandon his studies very early and start earning his life as a clerk in the Currency office.

Later on he became a teacher in a high school, which helped him to come accross the great nationalist upserge of his time. He soon became an agent of the two revolutionary journals in Hindu and Urdu, Karmayogi and Swarajya. He adopted the penname "Vidyarthi", meaning "seeker of knowledge". He became a well-known writer. In 1913 Ganesh Shankar came back to Kanpur and launched upon his career of freedom fighter.

In 1916 he first met Mahatma Gandhi in Luckow and joined whole heartedly in his nationalist movement. Vidyarthi through his paper « Pratap » fought for the poor and oppresed people. He served five prison sentences and suffered many prosecutions. He took a leading role in the Home Rule movement of 1917-1918, and led the first strike of textile workers in Kanpur. He became the President of the U.P. Congress Comittee in 1929 and led the non-cooperative movement in the U.P. He was just about to go to Karachi to attend the Congress Session, when Kanpur experienced a terrible Communal riot. Ganesh Shankar, with his warm and unselfish love for humanity, threw himself in the midst of a furious mob, hoping to calm the people. His mission of mercy to others, Hindus and Moslems, cost him his life and he was done to death.

GANESH SHANKAR VIDYARTHI

Ganesh Shankar Vidyarthi naquit à Allahad, en 1890. Son père était maître d'école; sa famille était pauvre, mais profondément spirituelle. Par suite de sa pauvreté et des difficultés de la vie, Ganesh Shankar fut obligé d'abandonner ses études très tôt et commença à gagner son pain en qualité d'employé dans un bureau de change.

Puis il devint professeur dans un lycée, ce qui l'amena à s'intéresser au mouvement nationaliste de son temps. Il collabora bientôt à deux journaux indien et urdu révolutionnaires « Karmayogi » et « Swarajya ». Il adopta le pseudonyme de « Vidyarthi » qui signifie « celui qui cherche la connaissance »; rapidement il devint un écrivain très connu. En 1913, Ganesh Shankar revint à Kanpur et commença une carrière de militant pour la liberté.

En 1916, il rencontra pour la première fois le Mahatma Gandhi à Lucknow et se joignit de grand cœur à son mouvement nationaliste. A travers son journal « Pratap », Ganesh se battit pour les pauvres et les opprimés. Il fut condamné cinq fois à la prison et fut en butte à de nombreuses poursuites. Il joua un rôle primordial dans le mouvement « Home Rule », pendant les années 1917-1918, et dirigea la première grève des ouvriers du textile à Kanpur. Il devint président du « Comité du Congrès U.P. » en 1929 et dirigea le mouvement de la résistance passive dans l'U.P. Il était sur le point de se rendre à Karachi pour assister à la session du Congrès quand éclata une terrible émeute à Kanpur. Ganesh Shankar, n'écoutant que son amour désintéressé et généreux, se lança en plein dans la

furieuse bagarre, dans l'espoir de pouvoir calmer le peuple. Mais son élan charitable, tant envers les Hindous que les Musulmans, lui coûta la vie. Il tomba, victime de son dévouement.

YVERT No. 141	INDIAN PS CAT. No. 454	STANLEY GIBBON No. 454

Date	*7-4-1962*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*lie de vin et jaune claret and yellow*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 570 000*	*(Stamps) Number printed*

MALARIA ERADICATION PROGRAMME

As already mentioned, millions of people die of malaria every year in one hundred and forty countries, inhabited by more than 1,000 million people.

The struggle against malaria is also a fight against economic backwardness. And the United Nations are fighting malaria in all those infested areas where malaria prevails. In these areas, in 1955, nearly 250 million suffered from malaria, out of a total population of 1,381 million people.

In India, 1952 statistics showed that 75 to 80 million suffrered from this disease every year, and at least 0,8 to 1 million people died of malaria; another 1 to 1.5 million died indirectly. Many millions are debilitated by this merciless disease and the intense physical weakness plays a great part in dragging down the economics of an area where malaria prevails. Records show that the proportionate case rate which was 10.8 % in 1953 lowered to 0,6 % by September 1961. Before the war of 1939, malaria control was confined more or less to semi-urban areas. By 1952, due to new projects, 30 million people were protected. In 1953, the Government of India launched the national malaria control programme. By the end of the five year period, 163 million were fully protected and 30 million partially.

The lower part of the stamp shows the anopheline, vector of malaria, attacked by the Aesculapean staff.

In 1958 the United States Technical Co-operation Mission and the World Health Organization were to help the nationwide malaria eradication campaign. Thanks to all these efforts combined, mortality in malaria has been beaten down to approximately 10 % of the previous figures. But rural areas have benefitted more than the urban areas, as the spraying of DDT etc. is more difficult here and had been overlooked.

LE PROGRAMME DE L'ERADICATION DU PALUDISME

Chaque année, des millions de personnes meurent de la malaria dans cent quarante pays, totalisant plus de 1000 millions d'habitants.

La lutte contre la malaria est en même temps une lutte contre le retard sur le plan économique. Les Nations-Unies ont entrepris de combattre la malaria partout où elle sévit. En 1955, 250 millions de personnes souffraient de malaria sur une population totalisant 1381 millions d'habitants. En 1952 en Inde, les statistiques faisaient ressortir que 75 à 80 millions de personnes étaient atteintes de cette maladie, chaque année, et que 0,8 à 1 million de personnes en mouraient; en outre, 1 à 1,5 million en mouraient indirectement. Par ailleurs, plusieurs millions de personnes restent débiles après avoir été touchées par ce fléau impitoyable et il s'ensuit que la grande débilité des habitants d'une région où règne la malaria constitue un sérieux handicap économique. On a relevé que le pourcentage des cas, qui était de 10,8 % en 1953, était tombé à 0,6 % en septembre 1961.

Avant la deuxième guerre mondiale, le contrôle de la malaria n'était plus ou moins exercé que dans les régions suburbaines. En 1952, grâce à de nouveaux programmes, on réussit à protéger 30 millions d'habitants. En 1953 le Gouvernement de l'Inde lança le programme national du contrôle de la malaria. Au bout de cinq ans, on comptait 163 millions d'habitants parfaitement protégés et 30 millions partiellement.

La partie inférieure du timbre montre un anophèle (insecte dont la piqûre donne le paludisme), attaqué par le bâton d'Esculape.

En 1958, la Mission de Coopération Technique des U.S.A. et l'Organisation Mondiale de la Santé apportèrent leur aide dans la campagne d'éradication du paludisme entreprise dans tout le pays.

YVERT No. 142 **INDIAN PS CAT. No. 455** **STANLEY GIBBON No. 455**

Date	*13-5-1962*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*lilas — bright purple*	*Colour (Stamps)*
Tirage (nombre de timbres)	*2 502 500*	*Number printed*

DR. RAJENDRA PRASAD, PRESIDENT OF INDIA, 1950-1962

Dr Rajendra Prasad was born on the 3 rd December 1884 in the village of Zeradai, in Bihar. He was educated in Bihar and Bengal. He practised law at the Calcutta High Court and later at Patna High Court in Bihar. Mahatma Gandhi's "Champaran Satyagraha", the non-violence movement for political

freedom, in 1917 was a turning point in Rajen Babu's life, for in fact, this was one of the stepping stones of India's struggle for freedom. It seems that destiny had willed that the Mahatma should launch his first civil disobedience movement from Bihar.

As the national renaissance swept through the country, various educational institutions sprung up throughout India. Bihar Vidyapith was one of such, inaugurated in Patna by the Mahatma. And, Rajen Babu was first its Registrar and then, later, its Vice-Chancellor.

Rajen Babu, as he was popularly known, served several prison sentences for his political activities in the freedom struggle.

In October 1934, Rajendra Prasad was elected as the President of the Indian National Congress. He was a gentle and an exceptionally kind-hearted man. He soon won the affection and esteem of many people.

On the 2nd September 1946, he became the Minister of Food and Agriculture in the Interim Goverment. He was elected President of the Constituent Assembly in 1946.

Mahatma Gandhi had written in 1947 : "I have no doubt in my mind that he who is a devotee of God, who is brave and who is a servant of the nation can become the first President of India".

In 1950, Rajendra Prasad became the President of India. He served his country with dignity and wisdom. After the Independance, India had the right kind of President.

Amongst his various qualities, Rajen Babu was also a writer. His books, such as "At the Feet of the Mahatma", "India Divided", "Mahatma Gandhi and Bihar", "Atma-Katha" (autobiography) and "Satyagraha in Champarah" are widely read.

DR. RAJENDRA PRASAD, PRESIDENT DE L'INDE DE 1950-1962

Le Dr Rajendra Prasad naquit le 3 décembre 1884, dans le village Zeradai, au Bihar. Il fit ses études dans le Bihar et au Bengale. Il pratiqua le droit à la Haute-Cour de Calcutta et plus tard à la Haute-Cour de Patna, dans le Bihar. Le « Champaran Satyagraha », du mahatma Gandhi, en 1917 marqua un tournant dans la vie de « Rajen Babu », comme on l'appelait familièrement car ce fut, en fait, un des événements qui servit de marchepied à la lutte de l'Inde pour recouvrer sa liberté. Il semble que la destinée ait voulu que le mahatma lançât son premier mouvement de désobéissance depuis le Bihar. Partout, la renaissance nationale posait des jalons et diverses institutions d'éducation se créèrent dans toute l'Inde. « Bihar Vidyapith » fut l'une d'entre elles et elle fut inaugurée à Patna par le mahatma. Rajen Babu en fut le premier secrétaire; plus tard, il en devint le vice-chancelier.

Rajen Babu fut plusieurs fois condamné à la prison, à cause de ses activités politiques dans la lutte pour la liberté de son pays.

En octobre 1933, Rajendra Prasad fut élu président du Congrès National indien. C'était un homme charmant et surtout très bon. Il acquit rapidement l'affection et l'estime de beaucoup de gens.

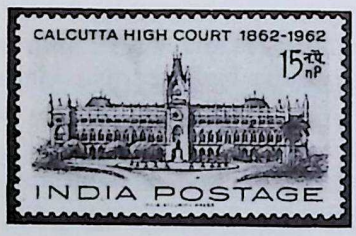
Le 2 septembre 1946, il devint Ministre de l'alimentation et de l'agriculture et fut, au cours de la même année, élu Président de l'Assemblée Constituante.

Le mahatma Gandhi écrivit en 1947 : « Je ne doute pas que cet homme si pieux, si brave et si attaché au bien de la nation, puisse devenir le premier Président de l'Inde ».

En fait, Rajendra Prasad devint Président de l'Inde en 1950. Il servit son pays avec sagesse et dignité. Après avoir obtenu son indépendance, l'Inde eut vraiment le Président qu'il lui fallait.

Parmi ses nombreuses qualités, citons le fait que Rajen Babu était aussi un écrivain. Ses livres, notamment : « Aux pieds du Mahatma » — « L'Inde divisée » — « Le mahatma Gandhi et le Bihar » — « Arma-Katha » (une autobiographie) et « Satyagraha in Champarah », sont encore beaucoup lus.

YVERT No. 143 **INDIAN PS CAT. No. 456** **STANLEY GIBBON No. 456**



Date	*1-7-1962*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,41 cm*	*Size*
Feuilles de	*40*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*vert gris terne dull green*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 500 000*	*(Stamps) Number printed*

CALCUTTA HIGH COURT

The present High Court of Calcutta, previously called Court of Judicature at Fort William, was constituted under Letters-Patent issued on May 14 th, 1862. It was officially inaugurated on July 1st. 1862. The British Parliament passed, on August 6 th 1861, the Indian High Court Act, which allowed the establishment of High Courts in the Presidency towns of Calcutta, Bombay and Madras, these replacing the Courts established previously by the East India Company.

The Calcutta High Court's present building was completed in May 1872. Its foundation was laid in March 1864.

Sir William Jones, after coming to Calcutta in 1783, as a Puisne Judge of the Supreme Court at Fort William in Calcutta, studied Sanskrit and he had said, "without detracting from the "never fading laurels of Newton", the whole of Newton's theology and part of his philosophy were to be found in the Vedas and other Indian works".

HAUTE-COUR DE CALCUTTA
(1er juillet 1962)

L'actuelle Haute-Cour de Calcutta, appelé autrefois Cour de Justice de Fort William, fut constituée conformément aux lettres — patentes du 14 mai 1862. Elle fut inaugurée officiellement, le 1er juillet 1862. Le 6 août 1861, le Parlement Britannique passa l'Acte relatif aux Hautes-Cours de l'Inde, qui permettait l'établissement d'une Haute-Cour dans les villes des Présidences de Calcutta, Bombay et Madras; ces Hautes-Cours étant appelées à remplacer celles établies prcédemment par la Compagnie des Indes Orientales.

Le bâtiment actuel de la Haute-Cour de Calcutta fut terminé en mai 1872. Les fondations avaient débuté en mars 1864.

Sir William Jones, qui vint à Calcutta, en 1783, en qualité de conseiller à la Cour Suprême de Fort William en cette ville, adorait l'Inde. Après avoir étudié le sanskrit, il dit : « ... sans vouloir déflorer les lauriers de Newton, toute sa théologie et une partie de sa philosophie se trouvent dans les Védas et les autres ouvrages hindoux. »

YVERT No. 145 **INDIAN PS CAT. No. 457** **STANLEY GIBBON No. 457**

Date	*6-8-1962*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,41 cm*	*Size*
		Set (per
Feuilles de	*40*	*issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*brun lilas*	*Colour*
	red brown	
Tirage (nombre		*(Stamps)*
de timbres)	*2 500 000*	*Number printed*

HIGH COURT OF JUDICATURE-MADRAS

The High Court of Judicature in Madras was established on August 15th 1862 under Letters-Patent issued on June 26th, 1862.

The present buildings of the High Court were occupied on 12th July 1892.

The High Court is the highest court of civil and criminal jurisdiction and also exercices Original and Appellate sides; the Original side being confined to the city of Madras.

In 1953, when the Andhra State was formed, the number of districts under its jurisdiction were naturally reduced.

In 1955, the Original Civil Jurisdiction of the High Court was reduced and the Original Criminal Jurisdiction was abolished.

HAUTE-COUR DE JUSTICE DE MADRAS

La Haute-Cour de Madras fut créée le 15 août 1862, conformément aux lettres-patentes émises le 26 juin 1862. La Haute-Cour s'installa dans les bâtiments actuels le 12 juillet 1892.

La Haute-Cour est les tribunal le plus élevé de justice civile et pénale et rend la justice en Première Instance et en Appel. Sa compétence en Première Instance s'étend uniquement à la Ville de Madras.

En 1953, lorsque l'État d'Andhra fut constitué, le nombre de districts de la juridiction de la Haute-Cour de Madras fut naturellement réduit.

En 1955, les compétences en matière civile attribuée originairement à la Haute-Cour furent réduites et la compétence pénale lui fut retirée.

YVERT No. 144 **INDIAN PS CAT. No. 458** **STANLEY GIBBON No. 458**

Date	*14-8-1962*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,41 cm*	*Size*
Feuilles de	*40*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*ardoise clair light slate*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 500 000*	*(Stamps) Number printed*

HIGH COURT IN BOMBAY

The Bombay High Court was established on August 14 th, 1862 under Letters-Patent issued on June 26 th 1862.

The buildings of the High Court were begun in 1871 and completed in 1878. In 1948, the Courts Original Civil Jurisdiction was reduced by the Bombay City Civil Court's establishment, and its Original Criminal Jurisdiction was also taken away by the City Services Court, Greater Bombay.

In 1956 the Reorganisation of States enlarged the territory of the Court's jurisdiction. Thus separate Benches of High Court were constituted at Nagpur and Rajkot, but that of Rajkot was abolished on the bifurcation of the Bombay State in 1960, into the actual States of Maharashtra and Gujerat.

HAUTE-COUR DE BOMBAY

La Haute-Cour de Bombay fut créée le 14 août 1862, conformément aux lettres-patentes du 26 juin 1862. On avait commencé à construire les bâtiments de la Haute-Cour en 1871 et ils furent terminés en 1878.

En 1948, la juridiction civile attribuée originairement à cette Cour fut réduite à la suite de l'établissement de la Cour civile de la ville de Bombay et la juridic-

tion pénale, dont elle était chargée à l'origine, lui fut aussi retirée pour être confiée à la Cour Publique du Grand Bombay.

En 1956, la réorganisation des États permit à la Cour d'étendre sa juridiction. Par conséquent, les États de Nagpur et de Rajkot eurent leur propre Haute-Cour, mais celle de Rajkot fut abolie, lorsque l'État de Bombay fut scindé en Maharashtra et Gujarat, les États actuels.

YVERT No. 146 INDIAN PS CAT. No. 459 STANLEY GIBBON No. 459

Date	*15-8-1962*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,30 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*42*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13 1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*brun et orange orange brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 503 200*	*(Stamps) Number printed*

RAMABAI-RANADE

The P et T Department brought out a commemorative postage stamp on the occasion of the birth centenary of Ramabai Ranade on 15.8.62. Mahatma Gandhi on the death of Ramabai Ranade had said "The death of Ramabai Ranade is a great national loss. She was the embodiment of all that a Hindu widow could be. She was a true friend and helpmate of her illustrious husband in his life-time. After his death she chose as her life-work one of her husband's activities. Justice Ranade had been a reformer and deeply interested in the uplift of Indian womanhood. Ramabai threw hereself heart and soul into the Seva Sadan. She concentrated her whole energy upon it. The result is that Seva Sadan has become an institution without a second of its kind throughout India".

RAMABAI-RANADE

Le Département des Postes et Télégraphes a émis un timbre commémoratif à l'occasion du centième anniversaire de la naissance de Ramabai Ranade, le 15 août 1962.

Lors du décès de Ramabai Ranade, le Mahatma Gandhi déclara : « la mort de Ramabai Ranade est une grande perte nationale. Elle était la personnification de tout ce qu'une veuve hindoue peut être. Elle avait été l'amie fidèle et la collaboratrice de son illustre époux, du vivant de celui-ci. Après le décès de ce dernier, elle choisit de poursuivre une des activités de son époux. Justice Ranade avait été une réformateur et s'intéressait vivement à l'élévation de la femme hindoue. Ramabai se lança corps et âme dans le mouvement « Seva Sadan ». Elle y consacra toute son énergie. Le résultat, c'est que « Seva Sadan » est devenu une institution qui ne connaît pas son pareil dans toute l'Inde.

YVERT No. 148 INDIAN PS CAT. No. 460 STANLEY GIBBON No. 460

Date	*1-10-1962*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,30 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*42*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13 1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*vert bleu foncé et brun rouge red brown and deep turquoise*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*4 830 000*	*(Stamps) Number printed*

POSTAGE STAMP ON THE INDIAN RHINOCEROS

The Indian Government has created and maintained a series of wild Life Sanctuaries. This particular stamp shows the one-horned Indian Rhinoceros (RHINOCEROS UNICORNIS) which had reduced considerably in number in the beginning of xx^{e} century. Hunters and poachers shot the animal too often; the horn of the rhinoceros is used for aphrodisiacs in Eastern Asia.

In 1962, owing to very strict regulations inside and outside the sanctuaries, there was 60 rhinos in Bengal, and 340 in Assam, a total of 400 animals.

In Bengal, rhinos are found in Jaladapara, and in Assam in the KASIRANGA Game Sanctuary.

In India, rhinos are occasionally trapped in the pit for exports to various countries for Zoological Gardens. Like the wild elephants, at the moment of capture, the rhinos become ferocious, but afterwards man's constant contact tames them.

This stamp is the first of the Series on Indian Wild Life.

TIMBRE SUR LE RHINOCÉROS INDIEN

Le Gouvernement indien a créé une série de réserves pour la faune et la flore sauvages. Ce timbre présente le rhinocéros indien, à une corne (RHINOCÉROS UNICORNIS), qui tend à disparaître depuis le début du xxe siècle. Des chasseurs et des braconniers tuent trop souvent ce type d'animal; en Extrême-Orient, la corne du rhinocéros est utilisée comme aphrodisiaque.

En 1962, grâce aux règles très strictes observées à l'intérieur et à l'extérieur des refuges, on comptait 60 rhinocéros au Bengale et 340 à Assam, soit au total 400 animaux.

Au Bengale, on trouve des rhinocéros à Jaladapara et en Assam, dans la réserve de « KASIRANGA ».

En Inde les rhinocéros sont parfois capturés dans une fosse pour être exportés dans les jardins zoologiques de divers pays. Au moment de sa capture, le rhinocéros comme l'éléphant sauvage, devient féroce; mais plus tard, étant en contact constant avec l'homme, il s'apprivoise.

Ce timbre est le premier de la série, des animaux sauvages de l'Inde, suivi du bison, du panda, de l'éléphant, du tigre et du lion.

YVERT No. 153 INDIAN PS CAT. No. 461 STANLEY GIBBON No. 461

Date	*14-11-1962*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*bleu turquoise clair, orange et brun orange light turquoise blue and brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 502 500*	*(Stamps) Number printed*

CHILDREN'S DAY COMMEMMORATION STAMP

Since 1957, the Indian Posts and Telegraphs Department has been bringing out special postage stamps every year on November 14. This is to draw attention of the public on problems concerning child welfare in India. The International Union of Child Welfare's theme in Geneva was carried year after year, viz : « the rights of every child; the responsability of every adult and community ». The picture symbolizes the child being the standard bearer of tomorrow.

TIMBRE COMMÉMORATIF DE LA JOURNÉE DE L'ENFANCE

Depuis 1957, le Département des Postes et Télégraphes émet des timbres spéciaux, le 14 novembre de chaque année, de protection de l'enfance. Ceux-ci sont destinés à attirer l'attention du public sur les problèmes concernant le bien être des enfants en Inde. Le thème de l'Union Internationale de protection de l'enfance, à Genève, a été suivi chaque année, notamment : « les droits de chaque enfant; la responsabilité de chaque adulte et de chaque communauté. » La vignette symbolise l'enfant, porteur du flambeau de l'avenir.

YVERT No. 154 INDIAN PS CAT. No. 462 STANLEY GIBBON No. 462

Date	*3-12-1962*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,90 × 3,91 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*gris olive olive grey*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 502 500*	*(Stamps) Number printed*

XIX INTERNATIONAL CONGRESS OF OPHTHALMOLOGY COMMEMORATION STAMP

In 1857, the International Congress of Ophtalmology was inaugurated in Brussels, where it celebrated its Centenary in 1958. Other capitals of Europe, Egypt, the United States of America and Canada held meetings from time to time. In 1962 the XIX international Congress of Ophthalmologists was invited by the All-India Ophthalmological Society, under the patronage of the Government of India. This was the first time such a meeting was ever held in Asia. It was attended by 2 000 eminent ophthalmologists from all over the world. During this session, meetings and discussions of the International Association for the Prevention of Blindness and the International Organisation against Trachoma were also included.

There was also a scientific Exhibition of Ophthalmological instruments.

TIMBRES COMMÉMORANT LE XIXe CONGRÈS INTERNATIONAL D'OPHTALMOLOGIE

En 1857, le premier Congrès International d'ophtalmologie se tint à Bruxelles, où il a célébré aussi son Centenaire, en 1958.

Il y eut des réunions de temps en temps dans d'autres capitales d'Europe, en Égypte, aux États-Unis et au Canada.

En 1962, le 19e Congrès International d'ophtalmologie a été invité par la Société nationale ophtalmologique de l'Inde, sous le patronage du Gouvernement de ce pays. C'était la première fois qu'une réunion de ce genre se tenait en Asie; 2 000 éminents ophtalmologues du monde entier y assistaient.

Pendant cette session, il y eut également des réunions et des discussions avec l'Association Internationale pour la prévention de la cécité et l'Organisation internationale contre le trachome.

Par ailleurs on organisa une Exposition d'instruments ophtalmologiques.

YVERT No. 155 **INDIAN PS CAT. No. 463** **STANLEY GIBBON No. 463**

Date	*22-12-1962*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,30 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*42*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13 1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*gris olive et brun rouge olive grey and raw sienna*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 545 200*	*(Stamps) Number printed*

SRINIVASA RAMANUJAN

Srinivasa Ramanujan was born in a poor Brahmin family on the 22nd December 1887, at Erode in South India. He was educated at the town High School and at a government college at Kumbakonan. He managed to obtain a scholarship from the University of Madras, but after his marriage, he took up the job a clerk in the Madras Port Trust.

Inspite of the mediocre surroundings and poverty, young Ramanujan would play about with numbers in his spare time; so attracted was he towards mathematics.

Srinivasa was lucky to have found a mathematician, who was interested enough to send Ramanujan's mathematical works to Cambridge in England.

Correspondence with the famous English Mathematician Professor G. H. Hardy of the Cambridge University, brought happy results for poor Ramanujan. The kind Professor from Cambridge helped Ramanujan in obtaining further scholarship from the Madras University, and a prize from Trinity College in Cambridge.

Ramanujan left India for Cambridge in April 1914. Professor Hardy's generosity towards the indian genius knew no limit. He gave Srinivasa private teachings to enable him to get the proper mathematical background for his work.

Ramanujan's mathematical work is on the theory of numbers, theory of partition and the theory of continued fractions. Most of his papers on mathematics edited by Professor G. H. Hardy, P. V. Seshu Aiyar and B. M. Wilson, were published under the title « Collected Papers of Srinivasa Ramanujan » (1927).

He was a pure Mathematician. He remembered the idiosyncracies of every one of the first 10 000 integers to such an extent, that his knowledge of this subject was simply astonishing. His works on the famous mathematician Riemann's "ZETA— Function" done in another context, has been greatly appreciated. This has been applied to the theory of pyrometry, the investigation of temperature of blast furnaces.

Professor G. H. Hardy had written, "I still say to myself when I am depressed and find myself forced to listen to pompous and tiresome people, "Well, I have done one thing you could never have done, and that is to have collaborated with both Littlewood and Ramanujan on something like equal terms".

Ramanujan's mathematical genius was fully realised by great mathematicians of his time. The Royal Society of England had made him a Fellow of the Royal Society of England.

Unfortunately, Ramanujan died of tuberculosis very early in life. Emminent mathematicians of the Atomic Energy Commission and the Tata Institute of Fundamental Research are looking into the works of Ramanujan, such as mock-theta functions, modular equations, identities, theories of continued fractions and elliptic functions, etc, to find out what can be done.

The P. and T. Department brought out the stamp on the occasion of Ramanujan's 75th Birth Anniversary.

SRINIVASA RAMANUJAN

(22 décembre 1962)

Srinivasa Ramanujan naquit dans une pauvre famille brahmanique, le 22 décembre 1887, à Érode, dans le sud de l'Inde. Il fit des études au lycée de la ville et à l'Université gouvernementale de Kumbakonan. Il réussit à obtenir une bourse de l'Université de Madras, mais, après son mariage, il entra comme simple employé auprès de l'Administration portuaire de Madras.

Malgré le milieu médiocre dans lequel il vivait, le jeune Ramanujan jonglait avec les chiffres pendant ses moments de loisirs, tant était grand l'attrait que les mathématiques exerçaient sur lui. Cependant, Srinivasa eut la chance de faire la connaissance d'un mathématicien qui s'intéressât suffisamment aux travaux de Ramanujan pour les envoyer à Cambridge, en Angleterre.

Un échange de correspondance s'établit alors entre le célèbre Professeur en mathématiques anglais G. H. Hardy de l'Université de Cambridge et le pauvre Ramanujan, ce qui eut d'heureux résultats pour ce dernier. L'aimable Professeur Hardy de Cambridge aida Ramanujan à obtenir une nouvelle bourse auprès de l'université de Madras, puis, un prix du « Trinity College » à Cambridge même.

C'est ainsi que Ramanujan quitta l'Inde pour se rendre à Cambridge, en avril 1914. La générosité du Professeur Hardy envers le génie ne connut pas de bornes. Il donna des leçons privées à Srinivasa pour lui permettre d'avoir la base nécessaire pour le développement de ses travaux.

Les travaux mathématiques de Ramanujan portent sur la théorie des nombres, la théorie de la partition et la théorie des fractions continues. Un grand nombre de ses écrits sur les mathématiques, édités par le Professeur G. H. Hardy, P. V. Seshu Aiyar et B. M. Wilson ont été publiés sous le titre « Collected Papers of Srinivasa Ramanujan » (1927).

C'était un mathématicien pur. Il a travaillé à la théorie des nombres. Il se souvenait des idiosyncracies de chacun des 10 000 premiers nombres entiers, à un tel point que la connaissance qu'il en avait était surprenante. Ses propres travaux et ceux que fit ce fameux mathématicien sur la « fonction ZETA de Riemann », dans un autre contexte, furent grandement appréciés. Ceci a été appliqué à la théorie de la pyrométrie, à l'étude de la température des hauts fourneaux.

Le Professeur G. H. Hardy a écrit : « Lorsque je suis déprimé et suis forcé d'écouter des personnes ennuyeuses, s'exprimant dans un style pompeux, je me dis toujours « Bon j'ai au moins fait une chose que vous n'auriez jamais pu faire; j'ai collaboré avec Littlewood et Ramanujan sur un pied d'égalité. »

Le génie de Ramanujan en matière de mathématiques fut reconnu par de grands mathématiciens de son temps. La Société Royale d'Angleterre le nomma membre de ladite Société.

Malheureusement, Ramanujan mourut très jeune, de tuberculose.

Des mathématiciens éminents de la Commission d'Énergie Atomique et l'Institut Tata de Recherche Fondamentale étudient les travaux de Ramanujan, tels que les équations modulaires, les identités, la théorie des fractions continues et les fonctions elliptiques, etc., afin d'examiner leurs possibilités d'application.

Le Département des Postes et Télégraphes a émis ce timbre à l'occasion du 75e anniversaire de la naissance de Ramanujan.

Date	*17-1-1963*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,41 cm*	*Size*
Feuilles de	*45*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*brun orange et jaune olive orange brown and yellow olive*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 547 000*	*(Stamps) Number printed*

VIVEKANANDA (1963)

(1863-1902)

Few Indians have carried the message of India across the whole world, nor influenced their country as Vivekananda. Narendra Datta or otherwise known as SRI VIVEKANANDA, was born on the 12th January 1863 in the Simla district of Calcutta, in a Bengali family of deeply religious and pious parents. His grand-father, DURGACHARAN DATTA, after the birth of his first son had renounced wordly life in search of God. His father was an attorney and a scholar of English and Persian.

Narendra's mother, like most Hindu mothers, taught him religion, and the sacred Hindu epics. She lived all the ideals of the Hindu religion and from early childhood, Narendra was imbued with the great moral values inculcated by her, through religious teachings. She was a real Hindu woman, whose religion was the very source of life. She nurtured her son with all the gentle love and kindness of a pious woman.

Young Narendra was a handsome boy. He was a student of Calcutta University, first at the Presidency College, then again at the General Assembly's Institution, (later on called Scottish Church College). Here the Principal of the College, William Hasite, said of him: "Narendra is really a genius. I have travelled far and wide but I have never yet come across a lad of his talent and possibilities, even in the German Universities, amongst philosophical students."

For a while young Narendra was dissatisfied with the Orthodox attitude of some of the bigotted Hindus, so he joined the Brahmo Samaj, a Hindu Reformist Sect of the XIX th. Century, until, one day, he heard the name of SRI RAMAKRISHNA, his future spiritual Guru. He rushed to his feet. Sri Ramakrishna, the great Hindu saint, was waiting for his young disciple, at Dakshineshswar on the side of the Ganges, near Calcutta.

One day Sri Vivekananda asked Sri Ramakrishna, "Have you seen God?" The Saint replied, "Yes, I have seen God, I have seen Him more tangibly than I see you. I have talked to Him more intimately than I have talked to you". Narendra felt each word of his guru go deep into his heart. He remembered from some depths of his own mind that this was a realised soul, and that this was no ordinary teacher. Narendra said "I found a man who dared to say that he has seen God, that religion was a reality to be felt, to be sensed in a more intense way than we can see the world".

After his father's death the young aspiring pupil was deeply troubled by the precarious economic situation of his large family. But ever since meeting his master, Narendra was never defeated by any problem of life. In spite of all the difficulties, he carried on with his master's instructions and religious exercises.

According to Sri Ramakrishna's wishes, Narendra began his preachings and wanderings all over India. He went all over the country and the more he travelled, the more he felt the unity of India in her spiritual aspirations which have moulded the entire sub-continent. Vivekananda also realised the weakness of his people, and the necessity of removing poverty.

In 1893, he went to the Chicago Parliament of Religions, with the financial help of friends. Through the spontaneous generous help of the American people, he was enabled to attend the first session in 1893. By his first speech, the young Hindu electrified everyone. During the entire session, he was made to talk the last in order to keep the public from leaving the hall.

No one had spoken of India in this manner previously. No one had explained the real contents of the Hindu religion in so clear a language, referring to the sacred teachings. He stayed three years in the United States.

Vivekananda emphasized on the essential teachings of the Hindu religion, as expressed in the Vedanta, the quintessence of all the Vedas, the Upanishads and the Bhagavath Gita. During his visit to Europe, he deeply impressed Max Muller, Paul Deussen, Edward Carpentier, Frederick Myers, Canon, A.B.O. Willberforce and Monoure D. Conway.

"The life of Vivekananda and the Universal Gospel", by Romain Rolland (Trs by E. F. Malcom Smith, M. A. Ph. D. Cambridge) says, "It was Ramakrishna who brought him into contact with Max Muller. The old Indianist, whose young regard followed with ever fresh curiosity all the palpitations of the Hindu religious soul, had already perceived, like the Magi of old, in the East the rising star of Ramakrishna. He was eager to question a direct witness of the new Incarnation; and it was at his request that Vivekananda indited his memories of the Master, afterwards used by Max Muller in his little book on Ramakrishna".

Vivekananda founded the Ramakrishna Mission in 1896, with the aim of serving his motherland.

In 1900, he addressed the Congress of the History of Religions in Paris, and, travelled to Vienna, Contantinople, Egypt and Athens.

He returned to India in December of the same year, spent his last days at Belur in Mysore, after visiting Bengal and Assam.

He believed in the universality of man, like all Indian Saints. He transmitted to others the deep religious consciousness of the Hindus. He preached the practice of the four kinds of yoga as the way of salvation. But he emphasized on the discrimination, or "Vivek", which alone leads one to spiritual realisation and the conquest of the ultimate Essence of Brahman through the mind. His preachings were nothing personal but the teachings inherent in the very depths of Hinduism.

At the very young age of thirty-nine, after a relentess life of helping everyone around him, Vivekananda passed away on January 4, 1902. Those who saw him in his last moments thought that he was only going in for meditation. His life mission was complete.

VIVEKANANDA (1963)
(1863-1902)

Peu d'Hindous ont porté le message de l'Inde à travers le monde et influencé leur propre patrie autant que le fît Vivekananda.

Narendra Datta, connu sous le nom de Sri Vivekananda, naquit le 12 janvier 1863, dans le district de Simla de Calcutta, dans une famille profondément religieuse.

Son grand-père, Durgacharan Datta, après la naissance de son premier fils, renonça à la vie mondaine pour chercher Dieu. Son père était non seulement avocat, mais aussi un érudit très versé dans les langues anglaise et persane.

La mère de Narendra, à l'instar de la plupart des mères hindoues, lui enseigna la religion et les poèmes épiques sacrés. Elle vivait conformément à l'idéal de sa foi et, par ses enseignements religieux, elle inculqua à Narendra, dès sa plus tendre enfance, les grandes valeurs morales. C'était une vraie Hindoue, car la religion formait la base même de sa vie. Elle l'entoura de toute la tendre affection et de la bonté de pieuse mère hindoue. Le jeune Narendra était un beau garçon. Il étudia à l'Université de Calcutta, d'abord au « Presidency College », puis à l'Institution de la « General Assembly » (qui devint par la suite l'Université de l'Église Écossaise). Le Directeur de cette Institution, William Hasite, déclara : « Narendra est vraiment un génie. J'ai beaucoup voyagé, mais je n'ai lamais rencontré un jeune garçon ayant son talent et ses facultés, même parmi les étudiants en philosophie, dans les universités allemandes. »

Pendant un certain temps, Narendra fut choqué par l'attitude orthodoxe de certains bigots. Il se tourna alors vers le Brahmo Samaj, secte hindoue réformée du XIXe siècle. Mais un jour il entendit le nom de Sri Ramakrishna celui qui devait devenir son maître spirituel. Il se jeta à ses pieds. Le grand Saint hindou attendait son jeune disciple.

Un jour, le jeune homme demanda à Sri Ramakrishna : « Avez-vous vu Dieu? » Le saint répondit : « Oui, j'ai vu Dieu. Je l'ai vu d'une manière plus tangible que je ne te vois. Je lui ai parlé plus intimement que je ne le fais avec toi. » Ces paroles se gravèrent profondément dans le cœur de Narendra. Des fibres les plus intimes de son être ressurgit le souvenir qu'il était ici en présence d'une âme réalisée.

Ce n'était pas un maître ordinaire. Narendra dit : « J'ai trouvé un homme qui ose dire qu'il a vu Dieu, que la religion est une réalité qu'il faut ressentir d'une manière infiniment plus intense que le fait de voir le monde qui nous entoure. »

Après le décès de son père, le jeune disciple ardent fut profondément troublé par la situation économique précaire de sa nombreuse famille. Mais, depuis qu'il avait rencontré le maître, il ne se laissait abattre par aucun problème. Malgré toutes les difficultés de la vie, il continua à suivre les instructions de son maître et à accomplir ses exercices religieux.

Selon le désir de Sri Ramakrishna, Narenda commença à prêcher et à visiter toutes les régions de l'Inde. Il parcourut donc tout le pays et, plus il voyageait, plus il ressentait l'unité de l'Inde qui dans ses aspirations spirituelles avaient modelé toute la péninsule. Mais, Vivekananda réalisait aussi toute la faiblesse de son peuple. Il pensa qu'il fallait arriver à supprimer la pauvreté.

En 1893, avec l'aide d'amis, il put se rendre à Chicago, au Parlement des Religions. Grâce à la générosité du peuple américain, il put assister à la première réunion de ce Parlement. Dès son premier discours, le jeune Hindou électrifia son auditoire. Pendant toute la session, on lui demanda de parler le dernier pour que le public reste jusqu'à la fin des réunions.

Personne, jusque-là, n'avait parlé de l'Inde de cette façon. Il resta trois ans aux États-Unis.

Vivekananda mis en relief les enseignements essentiels de l'hindouisme, exprimés dans le Vedanta, la quintessence de tous les Védas, les « Upanishads » et la « Bhagavath Gita ». Pendant sa visite en Europe, il fit une forte impression sur Max Muller, Paul Deussen, Edward Carpentier, Frédéric Myers, le chanoine A. B. O. Willbrforce et Monoure D. Conway.

« La Vie de Vivekananda et l'Évangile Universel », par Romain Rolland dit : « Ce fut Ramakrishna qui le mit en relation avec Max Muller. Le vieil indianiste, qui suivait d'un œil encore vif et avec une curiosité renouvelée toutes les palpitations de l'âme religieuse hindoue, avait déjà perçu, comme les mages de l'Antiquité, l'étoile montante à l'est de Ramakrishna. Il avait un grand désir de questionner un témoin oculaire de la nouvelle Incarnation. Et ce fut à sa demande, que Vivekananda rédigea ses mémoires sur le Maître, qui furent utilisés ensuite par Max Muller dans son petit livre sur Ramakrishna. »

Vivekananda fonda la « Ramakrishna-Mission » en 1897, dans le dessein de servir sa patrie et au service de ses concitoyens.

En 1900 après avoir pris la parole au Congrès de l'histoire des religions à Paris, il se rendit à Vienne, Constantinople, en Égypte et à Athènes.

Il retourna en Inde, en décembre de la même année et passa ses derniers jours à Belur, dans l'État de Mysore, après avoir visité le Bengale et l'Assam.

Comme tous les saints hindous, il croyait à l'universalité de l'homme, il transmettait à autrui la certitude religieuse profonde des Hindous. Il prêchait la pratique des quatre types de yoga, comme voie du salut. Mais il mettait l'accent sur la nécessité de « Vivek », la discrimination qui, seule mène à la réalisation spirituelle et à la conquête finale du Brahman. Il mourut à trente-neuf ans. Ceux qui, le 4 janvier 1902, assistèrent à ses derniers moments, crurent qu'il entrait en méditation. La tâche de sa vie était accomplie.

YVERT No. 157 cf. 118 **INDIAN PS CAT. No. 465** cf. 428 **STANLEY GIBBON No. 465** cf. 428

Date	*2-2-1963*	*Date*
Valeur	*1 r.*	*Denomination*
Le reste des 1,03 r. fut surchargé à 1 r.	*The remainder of 1,03 r. were surcharged at 1 r.*	
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Setper issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*jaune et brun foncé yellow and dark brown*	*Colour*

YVERT No. 158 INDIAN PS CAT. No. 466 STANLEY GIBBON No. 466

Date	*21-3-1963*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,90 × 3,91 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*gris bleu — grey blue*	*Colour (Stamps)*
Tirage (nombre de timbres)	*4 004 000*	*Number printed*

CAMPAGNE MONDIALE CONTRE LA FAIM

(Timbre commémoratif)

(21 mars 1963)

Le 1er juillet 1960, l'Organisation de l'alimentation et de l'agriculture pour les Nations-Unies (F.A.O.) lançait une campagne mondiale pour la lutte contre la faim.

Ce fut un grand stimulant pour les pays où la production des produits alimentaires a de la peine à s'équilibrer avec la croissance de la population.

Avec l'approbation de la F.A.O., le Gouvernement de l'Inde chargea un Comité National de s'occuper du développement de la production agricole et de sa distribution, afin de résoudre les problèmes compliqués de la sous-alimentation et de la faim dans un pays aussi vaste que l'Inde.

La F.A.O. parraina un plan d'émission de timbres dont le slogan en français était : « campagne mondiale contre la faim »; ceci amena les pays participants à sortir une émission spéciale. Cette action avait uniquement pour but de souligner les objectifs de cette campagne.

Le timbre ci-dessus représente quelques épis de blé, piqués sur l'emblême de la F.A.O. et le tout surmonté du slogan anglais « Freedom From Hunger ».

FREEDOM FROM HUNGER CAMPAIGN

(Commemoration Stamp)

(March 21, 1963)

On the 1st July 1960, the United Nations Food and Agricultural Organisation launched a world-wide Campaign against Hunger. This was a great incentive for countries where the food production has difficulty to catch up with the growth of population.

The Governement of India set up a National Committee, with F.A.O.'s approval, for increasing agricultural production and its proper distribution, in order to solve the complicated problems of malnutrition and hunger in a vast country like India.

F.A.O., sponsored a Freedom-From-Hunger-Stamp-Plan, which facilitated

special issues of postage stamps by participating countries; this was done uniquely with the view to emphasize the main points of the campaign.

The stamp above shows some sheaves of corn above the F.A.O. crest and the words "Freedom-From-Hunger".

YVERT No. 159 **INDIAN PS CAT. No. 467** **STANLEY GIBBON No. 467**

Date	*8-5-1963*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,90 × 3,91 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*gris et rouge grey and red*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*4 004 000*	*(Stamps) Number printed*

HENRI DUNANT

Henri Dunant, the great swiss humanitarian, creator of the Red Cross (cf. p. 113) was also one of the founders of the World's Young Men's Christian Association.

In 1901 he was awarded the first Nobel Peace Prize.

He died on October 30th 1910 at Heiden, Switzerland.

HENRI DUNANT

(cf. p. 111)

Henri Dunant, le grand humanitaire suisse, créateur de la Croix Rouge (cf. p. 113), fut aussi l'un des fondateurs de l'association mondiale de la Jeunesse chrétienne. En 1901, il reçut le premier Prix Nobel de la Paix.

Il décéda le 30 octobre 1910 à Heiden, en Suisse.

YVERT No. 160 **INDIAN PS CAT. No. 468** **STANLEY GIBBON No. 468**

Date	*15-8-1963*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,41 cm*	*Size*
Feuilles de	*40*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*gris vert — grey green*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 000 000*	*(Stamps) Number printed*

YVERT No. 161 INDIAN PS CAT. No. 469 STANLEY GIBBON No. 469

Date	*15-8-1963*	*Date*
Valeur	*1 r.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,41 cm*	*Size*
Feuilles de	*40*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*brun rouge red brown*	
Tirage (nombre de timbres)	*1 500 000*	*(Stamps) Number printed*

INDIA'S DEFENCE EFFORT

(15th August 1963)

On the 16th Anniversary of the Indian Independance, the Indian Posts and Telegraphs Department brought out two special Postage stamps in honor of the Indian Armed Forces.

Since the two world wars, the armed forces of India have been well-known to the world for their courage and perseverence. All the armies of the world who have come in their contact, have nothing but praise for them.

Since the Indian Independence in 1947, the Indian Armed Forces have fought hard to defend their country. The constant and sudden attacks of the enemy have hardened them all the more.

Throughout the Indian history, India has been known as a non-agressive and a peaceful country. But, non-violence in India has not meant laying down arms in case of attacks. Unfortunately, the word has very often been misinterpreted. People, not familiar with indian history think, that Indians do not follow the philosophy of non-violence, and they actually fight back!

The whole social system of castes has emphasized the duties of each caste. The Kshatriya or the soldiers of India belong to the second caste in the social hierarchy. The first of the caste is the Brahmin. But when the Brahmin chooses to fight, he becomes a soldier. The Kshatriya caste in India dates back to the very dawn of India, like the whole Caste System itself. Their noble aims have been elaborately explained in the Bhagavad Gita. Whether a Prince or a simple soldier, his life is dedicated to a noble cause, for the soldier only resorts to violence when the enemy cannot be won by reasoning and persuasion.

It is only due to the heroic resistance of the Indian people that India has survived all the ruthless barbaric attacks throughout the ages. The armies of India have been known for their chivalry, daring and endurance. The Indian soldire has fought valiantly all along.

In the beginning of her Independence, India's armed forces counted 200,000 men and it is due to the various attacks by her neighbours, since 1947, that she is obliged to be vigilent.

To-day, although a huge continent of some 560,000,000 people, the armed forces of India number only 800,000. One of the lowest in the World, in ratios to the country's population.

DÉFENSE NATIONALE DE L'INDE
(15 août 1963)

Pour le 16e anniversaire de l'Indépendance de l'Inde, le Département des Postes et Télégraphes a émis deux timbres spéciaux en l'honneur des forces armées de ce pays.

Notre monde moderne connaît bien le courage et l'esprit de sacrifice des armées indiennes, qu'il a eu l'occasion d'estimer au cours des deux guerres mondiales de 1914-1918 et 1939-1945.

Toutes les armées qui ont eu des contacts avec ces combattants n'ont eu que des éloges à leur égard.

Il n'est donc pas étonnant que, depuis son indépendance, les mêmes hommes se soient sacrifiés de nouveau pour défendre les frontières de leur propre pays. En Inde, la non-violence n'a jamais signifié laisser envahir le pays par des conquérants prêts à tuer, piller et réduire le peuple en esclavage, sans y opposer de résistance.

Dans le système des castes hindou, les « Kshatriya » qui sont les combattants chargés de défendre et protéger la patrie, appartiennent à la deuxième caste. Sans la ferme volonté de conserver la civilisation et la religion de l'Inde, en dépit des nombreuses invasions qu'elle a subies depuis l'an 560 av. J.-C. ce pays aurait depuis longtemps été supprimé de la carte du monde.

Dès les premiers temps de son existence, l'Inde a pu compter sur les « Kshatriya », qui seront toujours prêts à défendre ce pays, aussi longtemps qu'il existera.

Au début de l'Indépendance de l'Inde, les forces armées ne comptaient que 200 000 hommes, parce que ce pays croyait à la paix. Mais, ayant été attaqué à plusieurs reprises, sans qu'il y ait eu provocation de sa part, le Gouvernement Indien a été contraint d'augmenter son armée à 800 000 hommes.

YVERT No. 162 **INDIAN PS CAT. No. 470** **STANLEY GIBBON No. 470**

Date	*4-9-1963*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,90 × 3,91 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*gris olive clair light olive grey*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 502 500*	*(Stamps) Number printed*

DR. DADABHOY NAOROJI
4 September 1963

Dr. Dadabhoy Naoroji was born in a very poor family in the state of Gujerat, on the 4th September 1825.

The young child was nevertheless destined to shine, although at the beginning

of his life, nothing proclaimed it. Dadabhoy lost his father at an early age, and was brought up by his mother.

Right from the beginning, the young boy showed remarkable capacity for an academic career. He received a number of scholarships which helped him to continue his studies.

His Professor of Mathematics was so astonished by young Dadabhoy's intelligence and efficiency in mathematics, that he offered to pay for half the expenses for further studies in England.

But the strained economic circumstances of his family life did not allow Dadabhoy to leave India. He took up a job to earn his livelihood. Until at last in 1855, Dadabhoy managed to sail for England and work with a firm there. But when the Indian revolution broke out in 1857 for the independence of India, Dadabhoy Naoroji felt his place was in India and returned to serve his motherland.

He became one of the founders of the Indian National Congress and presided over it's Lahore, (now in Pakistan) Session in 1893. He was elected a member of the British Parliament in 1892, the first Indian to obtain this honor. He proved himself a gifted Parliamentarian. He represented India's case ably; he pleaded for responsible government before the elected representatives of Great Britain.

Dadabhoy Naoroji made considerable contributions as a scholar in the fields of social, educational and political subjects. He passed away on the 30th June in 1917.

The P. and T. Department brought out this Commemorative Stamp on his birth anniversary.

DR. DADABHOY NAOROJI

(4 septembre 1963)

Le Dr Dadabhoy Naoroji naquit dans une famille très pauvre, dans l'État de Gujarat, le 4 septembre 1825.

Cet enfant était toutefois appelé à devenir un sujet brillant, bien qu'au début de sa vie, rien ne le laissait présager. Très jeune, Dadabhoy perdit son père; ce fut sa mère qui l'éleva.

Dès son jeune âge, ce garçon montra des dispositions remarquables pour poursuivre une carrière académique. Il reçut plusieurs bourses qui l'aidèrent à continuer ses études. Son professeur de mathématiques était tellement frappé par la facilité qu'avait Dadabhoy à s'assimiler cette branche, qu'il offrit de prendre à sa charge la moitié des frais qu'occasionnerait la continuation des études du jeune homme en Angleterre.

Mais, la situation précaire dans laquelle se trouvait sa famille ne permit pas à Dadabhoy de quitter l'Inde. Il prit donc un emploi jusqu'à ce que finalement, en 1855, il réussit à partir en Angleterre pour travailler dans une firme de ce pays.

Cependant, lorsqu'éclata, en 1857, la révolution de l'Inde pour obtenir son indépendance, Dadabhoy Naoroji rentra dans sa patrie pour la servir.

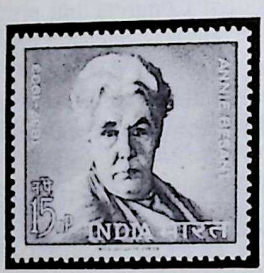
Il fut un des fondateurs du Congrès National Indien et en présida l'assemblée, tenue à Lahore (qui fait aujourd'hui partie du Pakistan), en 1893; il fut élu

membre du Parlement Britannique, en 1892; c'était le premier Indien qui obtenait cet honneur. Il fut un excellent parlementaire. Il sut présenter les problèmes de l'Inde avec habilité; devant les représentants élus de Grande-Bretagne, il plaida pour l'obtention d'un gouvernement responsable en Inde.

En tant qu'homme de science, Dadabhoy Naoroji contribua largement à la recherche de solutions à des problèmes d'ordre social, éducatif et politique. Il mourut le 30 juin 1917.

Le Département des PTT a émis ce timbre pour commémorer l'anniversaire de sa naissance.

YVERT No. 163 INDIAN PS CAT. No. 471 STANLEY GIBBON No. 471



Date	*1-10-1963*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,30 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*42*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13 1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*turquoise — turquoise green*	*Colour (Stamps)*
Tirage (nombre de timbres)	*4 002 600*	*Number printed*

DR. ANNIE BESANT
(1963)

Annie Besant was born in London on October 1st 1847. She was the daughter of William Page Wood. She married the Reverend Frank Besant in 1867. She was an ardent Theosophist who tried all her life to promote understanding of all the religions.

In 1893 Dr Annie Besant landed in India and, for some forty years, until her death in 1933, her life was a ceaseless struggle for India's betterment in the educational social, political institutions. Her personal courage carried her across incredible difficulties. She possessed a keen intelligence and found interesting solutions for many problems facing India.

From 1893 until the beginning of the 1914 world war, Mrs. Besant took great pains in building up the Central Hindu College in Benares, which was later to become the foundation on which Pandit Madan Mohan Malaviya based the Benares Hindu University.

Mrs. Annie Besant translated from Sanskrit, the most sacred book of the Hindus, the Bagavath Gita, into English in collaboration with Dr Bhagvan Das, one of India's leading scholars.

Mrs. Besant, besides her scholarly life in India, was also working for India's political emancipation. She declared in London before the Parlamentary Committee that India's constitution could not be framed for all times by the British Government in London.

She was ardently supported by India's leading men at that time, Sir Tej Bahadur Sapru, Rt. Honble V. S. Srivivasa Sastri and several others, to have a Constitution for India as a fullfledged Dominion prepared through a National Convention.

Annie Besant established the Indian Home Rule League in 1916. In 1917, she became the President of the Indian National Congress.

Many Indian institutions in India still bear her name. Her entire life was dedicated to the cause of India. She died in 1933.

DR. ANNIE BESANT
(1963)

Annie Besant naquit à Londres, le 1er octobre 1847.

Elle était la fille de William Page Wood. Elle épousa le Révérend Frank Besant, en 1867. C'était une ardente théosophe et toute sa vie, elle chercha à promouvoir une meilleure compréhension de toutes les religions.

En 1893, Annie Besant arriva en Inde et pendant une quarantaine d'années, c'est-à-dire jusqu'à sa mort en 1933, elle mena une lutte incessante pour obtenir une amélioration des institutions éducatives, sociales et politiques. Elle montra un courage exceptionnel pour surmonter des difficultés innombrables. Son intelligence très vive lui permit de trouver des solutions à bon nombre de problèmes que rencontrait l'Inde.

De 1893 jusqu'au début de la guerre mondiale de 1914-1918, Mme Besant se donna beaucoup de peine pour l'édification de l'Université Centrale hindoue, à Bénarès, qui servit plus tard de base à l'Université Hindoue de Bénarès, fondée par le pandit Madan Mohan Malaviya.

Mme Annie Besant traduisit en anglais le livre le plus sacré de l'hindouisme, la « Bagavath Gita », en collaboration avec le Dr Bhagvan Das, éminent savant hindou.

A part ses activités intellectuelles, Mme Besant œuvra aussi beaucoup pour obtenir l'émancipation politique de l'Inde. Elle déclara à Londres, devant le Comité Parlementaire, que le Gouvernement Britannique de Londres ne devait pas indéfiniment disposer de la Constitution de l'Inde.

Elle était ardemment soutenue par des personnalités indiennes de l'époque, notamment par Sir Tej Bahadur Sapru et par le Révérend Honorable V. S. Srivivasa Sastri et plusieurs autres personnes pour avoir une Constitution de l'Inde, rédigée par une assemblée nationale lui donnant la qualité de Dominion à part entière.

En 1916, Annie Besant établit l' « Indian Home Rule League ».

En 1917, elle devint Présidente du Congrès National Indien.

Beaucoup d'institutions de l'Inde portent encore son nom.

Toute sa vie fut dédiée à la cause de l'Inde. Elle mourut en 1933.

YVERT No. 147 INDIAN PS CAT. No. 472 STANLEY GIBBON No. 472

Date	*7-10-1963*	*Date*
Valeur	*10 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,30 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*42*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13 1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*orange et noir yellow orange and black*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*5 002 200*	*(Stamps) Number printed*

INDIA'S WILD LIFE SERIES
THE GAUR

Amongst India's vast variety of wild Life, National Parks or Game Sanctuaries are maintained to assure the survival of certain species, which are menaced by extinction, such as the Indian Lion, the Wild Buffalo, the Rhinoceros and the Wild Elephant.

The Gaur (Bos Gaurus) or the Indian Bison is found in the forest areas of the north-east, the Central and Southern India, in the Periyar Game Sanctuary at Kerala. It measure sometimes six feet, four inches, and weighs 2,000 pounds. It is really speaking a wild ox, although it is referred to as bison. The "white stockings" and the dorsal ridge are its characteristics. Young calves are golden in colour. Cows and young bulls are reddish brown, fully grown bulls are jet black.

A domisticated version of the Gaur is found with hill tribesmen in the mountains of northeast India, and are called "Gayal". It is assumed that this is a cross between the Gaur and the domestic breed.

SÉRIE DES RÉSERVES D'ANIMAUX SAUVAGES
LE GAUR

Les parcs nationaux et les refuges pour bêtes sauvages sont destinés à assurer la survie de certaines espèces parmi les nombreux animaux qui vivent en Inde, espèces qui sont menacées d'extinction, tels le lion indien, le buffle sauvage, le rhinocéros et l'éléphant sauvage.

Le Gaur (Bos Gaurus), ou bison indien, se trouve dans les régions forestières du nord-est, dans le centre et au sud de l'Inde, notamment dans le refuge de Periyar, dans le Kerala. Le gaur mesure parfois près de 1,90 mètre et pèse environ 907 kg. En réalité, c'est un bœuf sauvage, bien qu'on le désigne sous le nom de bison.

Deux de ses caractéristiques sont ses « chaussettes blanches » et son épine dorsale. Les jeunes veaux sont d'une teinte dorée. Les vaches et les jeunes taureaux sont de couleur brun roux; quant aux taureaux adultes, ils sont noirs comme du jais.

On trouve une espèce de gaurs domestiqués par des tribus vivant dans les montagnes du nord-est de l'Inde; ces animaux sont appelés « Gayal ». Ils semblent être le produit d'un croisement entre le Gaur et une race domestique.

YVERT No. 149 INDIAN PS CAT. No. 473 STANLEY GIBBON No. 473

Date	*7-10-1963*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*vert et brun orange green and orange brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*5 005 000*	*(Stamps) Number printed*

RED PANDA

The Lesser or Red-Pandas (Ailurus Fulgens) with their white facial markings, their bright chestnut coloured pointed ears, the delicate black nose, and their fluffy tails are one of the loveliest animals that exist.

They live not only in the middle ranges of the central and eastern Himalayas, but are also found in Nepal, Bhutan, Sikkim and the North East Frontier Agency (NEFA) regions, in the temperate bamboo forests, at an altitude of 1,800 to 3,600 metres.

These animals live on leaves, shoots, bamboo roots, fruits, eggs, insects and even small birds.

Pandas are captured and tamed, and they make the most charming pets.

LE PANDA ROUGE

Les pandas rouges (Ailurus Fulgens), avec leur museau blanc, leur belle couleur noisette, leurs oreilles pointues, leur délicieux petit nez noir et leurs queues touffues sont un des plus jolis animaux qui existent.

Ils vivent dans les chaînes moyennes de la partie centrale et orientale de l'Himalaya. On en trouve dans le Népal, le Bhutan, le Sikkim et dans les régions de la « NEFA » (territoire de la frontière nord-est), dans les forêts de bambous de la zone tempérée, de 1 800 à 3 600 mètres d'altitude. Ils se nourrissent de feuilles, d'insectes, de pousses, de racines de bambous, de fruits, d'œufs et même de petits oiseaux.

Les pandas sont capturés et apprivoisés, ils deviennent de charmants animaux d'intérieur.

YVERT No. 150 INDIAN PS CAT. No. 474 STANLEY GIBBON No. 474

Date	*7-10-1963*	*Date*
Valeur	*30 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*ardoise et ocre jaune slate and yellow ochre*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*5 005 000*	*(Stamps) Number printed*

ELEPHANT

The Indian Elephant (Elephas Maximus) is found nearly all over India, barring the Central and Northwest India. The Indian elephant with convex back is smaller than the African elephant with concave back, and it is supposed to be much more intelligent. The cow elephants do not have tusks, "Makhnas" —or tuskless bulls— are also found in India.

In Bengal, Mysore and Assam, elephants are allowed to be captured by the "Khedda" method and by the "pit" method in Madras. These animals have been tamed since many millinaries; they render most useful service to man, especially in rough, swampy lands, by lifting timber on to wagons and trucks. They usually live some seventy years. In antiquity, elephants were employed in the army, for transport and for pageantry. In art, literature, painting and sculpture, the elephant has been cherished. Wild elephants, after their capture, are tamed not only by men, but also by tame elephants. One of the most fascinating sights is the first bath of a wild elephant, (which is a pre-requisite for taming), with the help of two or three tame elephants. And, once the bath is accepted by the captured animal, he is apt to become tame.

These animals are usually very devoted to their masters. The elephant of Srirangam temple died shortly after the death of his master. The grief-stricken animal refused to take food from the very day his master died. The "Mahuts", as the elephant boy is called, usually are hereditary; it requires a long experience to handle these animals.

L'ELEPHANT

L'éléphant indien (Elephas Maximus) se rencontre presque dans toute l'Inde, sauf au centre et dans le nord-ouest. L'éléphant indien, qui a un dos convexe, est plus petit que l'éléphant africain, dont le dos est concave et on le considère comme beaucoup plus intelligent. La femelle n'a pas de défenses; on trouve aussi en Inde des « Makhnas » ou mâles sans défenses.

Au Bengale, à Mysore et en Assam, on capture les éléphants dans des enclos nommés « Keddas ». L'État de Madras autorise les chausse-trappes. Depuis des millénaires, ces animaux ont été domestiqués; ils rendent de grands services à l'homme, particulièrement, dans les terrains raboteux, marécageux, en chargeant les grumes dans les wagons et camions.

Dans l'Antiquité, ils étaient employés par l'armée, pour le transport et pour les cortèges d'apparat. Dans l'art, la littérature, la peinture et la sculpture, l'éléphant a été choyé. Une fois capturés, les éléphants sauvages sont domestiqués non seulement par des hommes, mais aussi par d'autres éléphants déjà dressés. Une des scènes les plus fascinantes, est le premier bain d'un éléphant sauvage (cette opération est le préliminaire indispensable pour son dressage), avec l'aide de deux ou trois éléphants domestiques. Dès que le captif accepte le bain, il est apte au dressage.

Ces animaux sont généralement très dévoués à leurs maîtres. Il y a peu de temps l'éléphant du temple de Srirangam mourut peu après son maître. L'animal,

profondément chagriné, refusa toute nourriture dès la mort de son maître.

Les « Mahut », c'est ainsi que sont appelés les cornacs, se transmettent la charge par hérédité; il faut une longue expérience pour s'occuper de ces animaux.

YVERT No. 151 INDIAN PS CAT. No. 475 STANLEY GIBBON No. 475

Date	*7-10-63*	*Date*
Valeur	*50 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*vert foncé et orange dark green and orange*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 990 000*	*(Stamps) Number printed*

TIGER

Panthera Tigris, the Tiger, lives in the dense jungles of India. It is found in most parts of India, except in the very cold high ranges of the Himalayas or the extreme Northwest.

In the jungles, the tiger thrives on deer and other animals. But, if deprived of their natural prey, tigers become cattle-lifters. They come to a village and take their victims. Occasionally, due to old age or some physical disability, a tiger will become a man-eater.

In the princely state of Rewa, "white" tigers are found. They are really speaking albinos.

The Corbett National Park, named after the famous American hunter Corbett, whose love for India was well-known, Kanha National Park of Madhya Pradesh (M. P.), and the Sunderbans in West-Bengal possess large number of tigers.

LE TIGRE

Le « Panthera Tigris », ou tigre, vit dans l'épaisse jungle de l'Inde. On le trouve presque un peu partout dans ce pays, sauf dans les régions très hautes et très froides de l'Himalaya ou dans l'extrême nord-ouest.

Dans la jungle, le tigre se nourrit de cerfs et d'autres animaux. Mais, si ses proies naturelles lui font défaut, il s'en prend aux troupeaux. Il s'approche des villages et se saisit de ses victimes. Occasionnellement, un tigre peut s'attaquer à l'homme, quand il est lui-même déjà vieux ou qu'il a des déficiences physiques.

Dans l'État princier de Rewa, on trouve des tigres « blancs ». Ce sont en réalité des albinos.

Le Parc National Corbett (ce nom lui a été donné en souvenir du célèbre chasseur américain Corbett, dont la prédilection pour l'Inde était bien connue), le Parc National Kanha du Madhya Pradesh (MP), le « Sunderbans », dans le Bengale occidental, possèdent des tigres en grand nombre.

YVERT No. 152 INDIAN PS CAT. No. 476 STANLEY GIBBON No. 476

Date	*7-10-63*	*Date*
Valeur	*1 r.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*bleu et brun clair blue and light brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 990 000*	*(Stamps) Number printed*

THE LION

Panthera Leo Persica, the Asiatic or Indian Lion, used to live in Iraq and Persia, as well as the northwest and the north of India. It is only since 1884, that the Indian lions have survived in the Gujarat state, owing their survival to the rulers of the princely state of Junagadh.

In the beginning of the XX th. Century, there were probably only a hundred lions in the Gir Forest, in Gujerat but in 1950, there were already two hundred and fifty, and the 1955 census shows the figure of two hundred and ninety lions. From 2,000 square miles, their habitat in Gujerat has now shrunk to some 500 square miles of the Gir Forest. Indian male lions all have manes. This lion belongs to a stock distinct from the African lion.

LE LION

Le « Panthera Leo Persica » ou lion asiatique, ou encore lion de l'Inde, avait l'habitude de vivre en Irak et en Perse, ainsi que dans le nord-ouest et le nord de l'Inde.

Ce n'est que depuis 1884 que les lions indiens ont réussi à survivre dans l'État de Gujarat, survie dont ils sont redevables à l'État princier de Junagadh.

Au début du XXe siècle, il n'y avait probablement pas plus d'une centaine de lions dans la Forêt du Gir, mais en 1950, ils étaient déjà au nombre de 250 et en 1955, le recensement faisait état de 290 lions. Tous les lions mâles indiens ont une crinière. Ce lion appartient à une race différente de celle du lion africain. Alors que dans le Gujerat, son habitat s'étendait sur 2 000 mille carrés, dans la Forêt du Gir, il ne dispose plus que de 500 mille carrés.

YVERT No. 165 INDIAN PS CAT. No. 477 STANLEY GIBBON No. 477

Date	*14-11-63*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,30 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*42*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13 1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*bistre brun bistre brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 503 200*	*(Stamps) Number printed*

CHILDREN'S DAY

(14th November 1963)

Ever since 1957, the Indian Posts and Telegraphs Department brought Children's Day stamp on the 14th November 1963.

Recommended by the International Union for Child Welfare in Geneva the subject, of that year was "A National Policy for Children". The stamp shows the mid-day meals served in schools for children, which was one of the themes suggested by the Indian Council for Childwelfare.

JOURNÉE DE L'ENFANCE

(14 novembre 1963)

Depuis 1957, le Département des Postes et Télégraphes de l'Inde émet un timbre spécial pour la Journée de l'Enfance qui a lieu le 14 novembre.

Recommandé par l'Union Internationale de protection de l'enfance, à Genève, le sujet du timbre du 14 novembre 1963 était : « Une politique nationale pour les enfants ».

La vignette du timbre représente le repas de midi servi aux enfants, dans les écoles, qui est un des thèmes proposés par le Conseil de l'Inde pour la protection de l'enfance.

YVERT No. 164 INDIAN PS CAT. No. 478 STANLEY GIBBON No. 478

Date	*10-12-63*	*Date*
Valeur	*15 n.p*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*pourpre rouge reddish purple*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 502 500*	*(Stamps) Number printed*

UNIVERSAL DECLARATION OF HUMAN RIGHTS
15th Anniversary
(1963)

The Declaration of Human Rights, proclaimed by the United Nations in 1948 to promote universal rights and the fundamental freedom of man, was honored by the Indian Posts and Telegraphs by bringing out a stamp on Mrs. Eleanor Roosevelt, who did much to champion Human Rights. In the stamp she is seen plying a Charka or the Indian Spinning Wheel during her visit to India. The Indian Spinning Wheel was the symbol of struggle, for the political freedom launched by the Mahatma Gandhi.

XVe ANNIVERSAIRE DE LA DÉCLARATION UNIVERSELLE DES DROITS DE L'HOMME
(1963)

La déclaration des Droits de l'homme, proclamée par les Nations Unies, en 1948, pour promouvoir les droits universels et fondamentaux des libertés humaines, a été honorée par les Postes et Télégraphes de l'Inde, par l'émission d'un timbre en l'honneur de Mme Eleanor Roosevelt, qui milita activement en faveur de ces droits. Sur ce timbre, elle est représentée actionnant un « charka », ou rouet indien, durant sa visite en Inde. Le rouet indien était le symbole de la lutte menée par le mahatma Gandhi pour la liberté politique.

YVERT No. 166 **INDIAH PS CAT. No. 479** **STANLEY GIBBON No. 479**

Date	*4-1-64*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*gris bleu blue grey*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 502 500*	*(Stamps) Number printed*

DEEPALAKSHMI

This Deepalakshmi from the Madura temple, Madura (near Madras) dates from the XVIIth century AD. The figure holding a tray for the oil and wick to be burnt in the evening at temples, or in private homes, is typical. It is a common household object in India, and one finds it in various forms, either in metal, precious or non-precious, or made of earth. Deep ="Lamp", Lakshmi= "Goddess of Bounty, Wisdom and Charity". Light automatically

symbolises spiritual enlightenment. Even a simple earthen lamp lit in the humblest home signifies this.

In the daily morning and evening rituals, either in the temples or in homes, Deepalakshmi is used. This particular ritual "Arati" is meant to welcome God in one's home and all the traditional welcome is given to Him, like to a human guest. Prayers of welcome, light, perfume, water for washing his feet, new clothes, food are offered, and finally the fanning with the chamar. When a saint visits the house of his followers, or disciples, the same ritual is performed to welcome him in the traditional manner.

DEEPALAKSHMI

(4 janvier 1964)

La figure de la « Deepalakshmi » du temple de Madura à Madura (près de Madras) date du XVIIe siècle AD.

Cette figurine, tenant un plateau pour l'huile et la mèche que l'on brûle dans les temples ou les maisons particulières, est typique. C'est un objet usuel dans toute l'Inde et on le trouve en différentes formes, soit en métal, précieux ou non, soit en terre.

"Deep" = lampe, "Lakshmi" = déesse de la Bonté, de la Sagesse et de la Charité. La lumière symbolise automatiquement l'illumination spirituelle. Elle signifie lumière. Même une simple lampe en terre brillant dans la plus humble demeure a cette signification.

Lors des prières rituelles du matin et du soir, que ce soit dans les temples ou à la maison, on utilise la « Deepalakshmi ». Ce rituel particulier « Arati » a pour objet de souhaiter la bienvenue à Dieu dans sa maison. Cet accueil traditionnel s'adresse à Lui comme à un hôte humain. On Lui offre des prières de bienvenue, on Lui présente la lampe, du parfum, de l'eau pour se laver les pieds, de nouveaux vêtements, de la nourriture et finalement on l'évente avec le « Chamar ».

Lorsqu'un saint homme se rend dans la maison de ses adeptes ou de ses disciples, on utilise le même rituel pour lui souhaiter la bienvenue selon la tradition.

YVERT No. 167 **INDIAN PS CAT. No. 480** **STANLEY GIBBON No. 480**

Date	*4-1-1964*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*mauve terne foncé deep dull purple*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres	*2 502 500*	*(Stamps) Number printed*

UTKALMANI PANDIT GOPABANDHU DAS

Utkalmani (the jewel of Orissa), Pandit Gopabandhu Das was born in Puri. in the Province of Orissa on the 9th October 1877. As a young man, he practised law. But he gave up his lucrative profession and dedicated his whole life to the freedom movement. Mahatma Gandhi was particularly attracted by his organizing ability when he visited Orissa in 1920.

Pandit Gopabandhu Das suffered many prison terms, like most of his colleagues. During his struggle for the freedom movement, he came into contact with other famous national leaders, such as Lala Lajpat Rai and Pandit Amrit Lal Thakar. His most important work "Bandira Atmakatha" (The story of the Prisoner) established his literary reputation beyond doubt. His literary talent also gave him the taste of an educationalist. The Satyabadi High School at Sakhigopal in Puri is a living proof of his selfless dedication to the cause of education. He was also a member of the Orissa Legislative Assembly from 1917 to 1920. He was a social reformer and believed in liberalism.

UTKALMANI PANDIT GOPABANDHU DAS

Utkalmani (le joyau d'Orissa), pandit Gopabandhu Das naquit à Puri, dans la province d'Orissa, le 9 octobre 1877. Au début, dans sa jeunesse, il pratiqua le droit. Mais, il renonça bientôt à sa profession lucrative et voua toute sa vie au mouvement de libération. Le Mahatma Gandhi fut particulièrement attiré par son habileté d'organisation, lorsqu'il lui rendit visite, en 1920.

Le pandit Gopabandhu Das, comme beaucoup de ses collègues, subit plusieurs incarcérations. Au cours de sa lutte pour le mouvement de libération, il entra en contact avec d'autres leaders nationaux fort connus, tels que Lala Lajpat Rai et le pandit Amrit Lal Thakar. Son œuvre la plus importante « Bandira Atmakatha » (l'histoire du prisonnier) établit sa réputation littéraire une fois pour toutes. Son talent littéraire lui donna aussi le goût pour les questions d'éducation. L'École de Hautes Études de Satyabadi, à Sakhigopal, à Puri, est une preuve vivante de son goût désintéressé pour la cause de l'éducation. Il fut aussi membre de l'Assemblée Législative d'Orissa de 1917 à 1920. C'était un réformateur social et il croyait au libéralisme.

YVERT No. 168 **INDIAN PS CAT. No. 481** **STANLEY GIBBON No. 481**

Date	*14-1-1964*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
		Set (per issue sheet)
Feuilles de	*35*	
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*brun jaune light brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 502 500*	*(Stamps) Number printed*

PURANDARADASA

Purandaradasa was born at Purandaragaa, near Poona in 1484. Following the vocation of his father, his life as a trader was a success and earned him great wealth. But this world and its material riches did not bring him any satisfaction, as by disposition, Purandaradasa was essentially a spiritual man. His religious guru was the famous mystic, Vyasaraya, who taught him piety and the spiritual knowledge of the Hindu religion. Purandaradasa was a renowned Sanskrit scholar. He had also mastered from the Classical Musical texts and scriptures, the Hindu classical theory and music. In fact he laid the very foundation of carnatic music. His own compositions established his originality. Thyagaraja and Muthuswami Dikshitar relied on Purandaradasa's works to a great extent.

Though Purandaradasa was a Sanskrit Scholar, he wrote his poems in Kannada language. His songs and poems are imbued with mystical love and his search for God. In 1564 A. D. Purandaradasa passed away from this world. All over the country his songs are still sung daily with as much devotion as during his lifetime.

PURANDARADASA

Purandaradasa est né à Purandaragada, près de Poona, en 1484. Suivant la vocation de son père, il devint négociant, eut beaucoup de succès en affaires et gagna une grande fortune.

Mais ce monde et ses richesses matérielles ne lui donnaient pas satisfaction car, en son for intérieur, Purandaradasa était essentiellement un homme d'une grande spiritualité. Son gourou religieux était le fameux mystique Vyasaraya qui lui enseigna la piété et la connaissance spirituelle de la religion hindoue. Toute sa vie, il suivit les conseils spirituels de son gourou. Purandaradasa n'était pas uniquement renommé en Inde en tant que lettré du sanskrit, il était aussi passé maître en textes écrits de musique classique, ainsi qu'en théorie et musique classiques. En fait, c'est lui qui posa les bases de la musique carnatique. Ses propres compositions font montre de beaucoup d'originalité.

Thyagaraja et Muthuswami Dikshitar tinrent compte des œuvres de Purandaradasa dans leurs compositions musicales. Bien que Purandaradasa fut un lettré en sanskrit, il écrivit ses poèmes en Kannada. Ses chants et ses poèmes sont empreints d'amour mystique et de sa recherche de Dieu.

Purandaradasa mourut en 1564.

On chante encore journellement ses chants avec autant de dévotion que de son vivant.

YVERT No. 169 INDIAN PS CAT. No. 482 STANLEY GIBBON No. 482

Date	*23-1-1964*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*bistre jaune yellow bistre*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 002 000*	*(Stamps) Number printed*

NETAJI SUBHAS CHANDRA BOSE

Talking of Netaji Subhas Chandra Bose, Dr S. Radhakrishnan, President of the Republic of India said, "He was a valiant fighter for the country's freedom and undaunted by difficulties and hardships, he carried on the struggle with examplary courage and devotion. There can be no better tribute to him than the determination of our people to maintain the unity and integrity of the country, irrespective of social, communal and other differences".

Subhas Chandra Bose was born on the 23rd January, 1897, as the ninth child of a well-to-do Bengali family in Cuttack, in the province of Orissa.

At the early age of seventeen he had once left home secretly, for the Himalayas in search of a guru. But, he returned home, disappointed.

Young Bose was a gifted student. When he appeared before the Civil Service Open Competitive Examination in London, he stood fourth. But very soon he rejected his laurels and declared, "National and spiritual aspirations are not compatible with the obedience to Civil Service conditions".

After returning to India, arriving in Bombay on the 16th July, 1921, he paid his respects to Mahatma Gandhi, who had already begun his Non-Cooperation Movement for the political freedom of India. From then on, Subhas Chandra Bose dedicated his life for the political struggle of freeing India. In 1938 and in 1939, he became the President of the Indian National Congress. He had served prison sentences about a dozen times. As he saw no possibility of a free India without obliging the Government to give it, he ceased to believe in any other way than using the same methods as used by his opponents. Although Mahatma Gandhi did not believe in violence, for his was the non-violent way, he said of Subhas Bose: "Netaji's name is one to conjure with. His patriotism, is second to none... He has rendred a signal service to India by giving the Indian soldier a new vision and a new ideal. The lesson that Netaji and his army brings to us is one of self-sacrifice, unity irrespective of class and community and discipline".

Subhas Bose inspired the youths of the Country who believed in winning freedom by using force should it be necessary, as the pacific attitude had failed to bring the political liberation of India. He was arrested in the beginning of the second world war. But after his "fast unto death" determination in prison, the

authorities were obliged to release him. Bose was kept at home under strict security. He managed to escape and landed in Kabul, and finally went to Japan, after passing through some European countries. There, in Japan, he gathered around him an army of "brilliant young men drawn from all communities and from all parts of India, and dared to give battle to a mighty Government. A lesser man would have succumbed under the trials that Netaji went through but he, in his life, verified the saying of Tulsidas that "all becomes right for the brave"... (Mahatma Gandhi).

Thousands of the Indian prisoners of war rallied around Subhas Bose. He formed the Indian National Army; (I.N.A.). Witht hese men, who received a thorough training, Netaji a born leader of men, established the Provisional Government of Azad Hind (Free India). The Japanese helped them with arms. He adopted the poem of Tagore as the national anthem, and "Jai Hind", "Hail India", as the national salute, both of which were adopted by free and indepenpendant India, in 1947, a few years later. Bose's objective was to fight their way to Delhi and to plant the Indian National flag on the Red Fort.

Subhas Chandra Bose died in an air crash on his way from Saigon to Japan.

NETAJI SUBHAS CHANDRA BOSE

Parlant de Netaji Subhas Chandra Bose, le Dr S. Radhakrishnan, Président de la République de l'Inde, a dit : « Il a combattu vaillamment pour obtenir la liberté du pays, ne se laissant pas abattre par les difficultés et les privations; il mena la lutte avec un courage et un dévouement exemplaires. Le meilleur hommage que l'on puisse rendre à Chandra Bose est la détermination de notre peuple de maintenir l'unité et l'intégrité de la patrie, sans tenir compte du milieu social, ni des autres différences existant entre les diverses couches de la population. »

Subhas Chandra Bose naquit le 23 janvier 1897, à Cuttack, dans la province d'Orissa. Il était le neuvième enfant d'une famille aisée du Bengale.

A l'âge de dix-sept ans il quitta secrètement sa famille pour se rendre dans l'Himalaya, à la recherche d'un gourou. Mais il ne le trouva pas, et rentra déçu au foyer familial.

Il fut un étudiant brillant. S'étant présenté pour prendre part au Concours public du Service Civil, à Londres, il sortit quatrième. Mais bientôt, il se désista, déclarant : « Les aspirations nationales et spirituelles sont incompatibles avec l'obéissance aux conditions qu'impose le Service Civil. »

Rentrant en Inde et arrivant à Bombay, le 16 juillet 1921, il rendit visite au mahatma Gandhi, qui avait commencé son action de désobéissance civile pour la liberté politique de l'Inde. Dès lors, Subhas Chandra Bose vouera sa vie à la lutte politique pour la libération du pays. En 1938 et 1939, il devint Président du Congrès National Indien. Il fut condamné une douzaine de fois à la prison. Il ne voyait pas de possibilité d'obtenir la libération de l'Inde, sans obliger le Gouvernement à l'accorder; il considéra qu'il n'y avait pas d'autres moyens que d'utiliser les mêmes méthodes que ses adversaires. Bien que le mahatma Gandhi ne crût pas à la violence (n'utilisait-il pas lui-même la résistance passive), parlant

de Subhas Bose, il déclara : « Le nom de « Netaji » restera dans toutes les mémoires. Son patriotisme ne le cède à quiconque... Il a rendu un éminent service à l'Inde, en donnant au soldat indien de nouvelles perspectives et un nouvel idéal. La leçon que Netaji et son armée nous donnent, est l'abnégation, l'unité — en dépit des classes sociales et des religions — et la discipline. »

Subhas Bose inspira les jeunes du pays qui pensaient que la liberté de leur patrie ne s'obtiendrait que par la force. La résistance passive ne les inspirait pas. Bose fut arrêté au début de la seconde guerre mondiale. Mais, une fois qu'il eût fait part de son intention de « jeûner en prison, jusqu'à ce que mort s'ensuive », il fut relâché. Bose, rentré chez lui, fut placé en résidence strictement surveillée. Cependant, il réussit à s'échapper et se rendit à Kaboul, puis au Japon, en passant par certains pays européens. Au Japon, il rassembla autour de lui une armée de « brillants éléments, provenant de toutes les communautés de l'Inde et possédant suffisamment d'audace pour combattre un puissant Gouvernement. Un homme moins vaillant que Netaji aurait succombé sous le poids des épreuves qu'il eut à subir, mais sa vie durant, il put vérifier l'adage de Tulsidas « aux braves sourit la chance »... (Mahatma Gandhi).

Les milliers de prisonniers de guerre indiens se rallièrent à Netaji Bose. Il constitua l'armée nationale indienne (I.N.A.) avec ces hommes, qui reçurent un sérieux entraînement.

Netaji Bose, un chef né, établit le Gouvernement provisoire de « l'Azad Hind » (l'Inde libre). Les Japonais aidèrent ce mouvement, en lui fournissant des armes. Netaji adopta le poème de Tagore, comme hymne national et le salut « Jai Hind » (Salut à l'Inde) qui fut conservé quand quelques années plus tard, l'Indépendance du pays fut acquise. L'objectif de Bose était de se frayer un passage jusqu'à Dehli et de hisser le drapeau national sur le « Fort Rouge ».

Subhas Chandra Bose fut victime d'un accident d'avion alors qu'il se rendait de Saïgon au Japon.

YVERT No. 170 **INDIAN PS CAT. No. 483** **STANLEY GIBBON No. 483**

Date	*23-1-1964*	*Date*
Valeur	*55 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*noir et vermillon black and vermillon*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 002 000*	*(Stamps) Number printed*

YVERT No. 171 INDIAN PS CAT. No. 484 STANLEY GIBBON No. 484

Date	*13-2-1964*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,30 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*42*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*gris vert foncé et pourpre foncé deep grey, green and purple*	*Colour*
Tirage (nombre de timbre)	*2 503 200*	*(Stamps) Number printed*

SAROJINI NAIDU

85th Birth Anniversary
(13 February 1964)

Sarojini Devi was born on the 13th February 1879. Her father was Doctor Aghorenath Chattopadhyaya of Brahmanagram, East Bengal, now in Bangladesh. Doctor Aghorenath Chattopadhyaya* was a classical scholar of great repute. His knowledge of Sanskrit was known to all.

From her father, Sarojini inherited the love of truth, a great passion for her country, a mind with great determination and a strong will; from her mother, Varada Sundari, her love of lyric and poetry, as her mother used to compose poems in Bengali. Inheriting all these qualities from her parents, and her innate talent, Sarojini ís genious was destined to give her fame. She matriculated at the unusal age of twelve. As in most traditional families, her education at home was the most important part of her make-up. Her thirst for knowledge followed her all her life. She composed her first verse over a sum of Algebra. She kept diaries, wrote plays and fictions. Her mind absorbed and registered faster than most.

Dr. Aghorenath Chattopadhayaya had settled in Hyderabad. There, young Sarojini obtained a scholarship for high studies. In September 1895, she sailed for England to join King's college in London and later on Girton's College in Cambridge.

Unfortunately Sarojini's health was delicate and, as a result, she was obliged to go to Switzerland and Italy for rest-cures; after three years she returned to Hyderabad.

Sarojini's marriage with Dr. M. Govindarajan Naidu, Chief Medical Officer to the Nizam, was a shining example of a very happy inter-caste and inter-provincial marriage; at that time, extremely rare. Sarojini Naidu's talent had attracted emminent literary critics like Edmund Gosse and Arthur Symonos during her three year's stay in England.

Arthur Symonos said: "Her lyrics had the quality of birdsong". In 1905 she published "The Golden Threshold", in 1912, "The Bird of Time", and in 1917 "The Broken Wing". In 1914, she was elected to the Royal Society of literature, and also received the Kaiser-i-Hind Gold Medal.

By 1921, Saroniji Naidu's flame for her motherland, attached her deeply to politics and the freedom movement. The late Prime Minister Pandit Jawaharlal Nehru has said ofher: "Artistry and poetry and that zest for life and indomitable spirit with which she not only faced disaster and catastrophe, but faced them with a light heart and with a song on her lips and a smile on her face"...

Sarojini Naidu's public life which was to last her lifetime, began in Lucknow in 1916. In 1918, she presided over the Provincial Congress at Conjeevaram. In 1924-1925, the Indian National Congress deputed her to South Africa and Kenya as their messenger and an interpret of India.

In 1925, Sarojini Naidu succeeded Mahatama Gandhi as the President of the Indian National Congress. She said on this Occasion: "In electing me Chief among you, through a period fraught with grave issues and fateful decisions, you have reverted to an old tradition and restored to Indian women the classic epoch our country's history". She had rightly said, "Let the Congress be the voice of the people, not the voice of politicians, for we have national; not purely personal, purposes". Her gift of eloquence was known to all during her entire life. She was not only brilliant in public; in private life, she was known for her repartie. The book of Katherine Mayo, "Mother India" had maligned India to such an extent that India's image was thoroughly distorted. Sarojini Naidu's visit to the United States in 1928 as a spokesman of India, to dispel this ghastly picture was totally successful. People in America were amazed to learn "What India really was".

Sarojini Naidu met Mahatma Gandhi for the first time in London in 1914. And from then on she became a life-long devotee. She was with him in the Dandi March of April 1930. She led the famous Satyagraha Movement on Dhara-Sana Salt Pans. In 1931, she accompanied Mahatma Gandhi to the Round Table Conference in London.

Her political activities in the freedom Movement earned her prison sentences several times. Repeated imprisonments did much harm to her delicate health. Once she wrote to Mahatma Gandhi in 1920, from abroad, "The Specialists think that my heart disease is in an advanced and dangerous state, but I cannot rest till I stir the heart of the world to repentance over the tragedy of Martyred India."

When India became free in 1947, Sarojini Naidu was made the Governor of Uttar Pradesh (U.P.). Unfortunately, she passed away too soon, on March 2, 1949. Jawaharlal Nehru had said "I doubt whether India will or can produce another Sarojini..."

Her whole life was a dedication to the unity of India, through communal unity and undestanding. She used to say, "Having enlarged my love, having widened my sympathies, having come to contact different races, different communities, different religions, different civilizations, friends, my vision is clear." She was the very symbol of all the currents of Indian Cultures. "And despite her intense nationalism, she was an internationalist, with her human point of view, full of understanding, full compassion for all".

* « Chatterji » est la forme simplifiée de « Chattopadhyaya ».
* "Chatterji" is the simplified form of "Chattopadhaya".

SAROJINI NAIDU

85e anniversaire de sa naissance
(13 février 1964)

Sarojini Devi naquit le 13 février 1879. Son père était le Dr Aghorenath Chattopadhyaya de Brahmanagram, dans le Bengal oriental, aujourd'hui le Bangla-Desh. Le Dr. Aghorenath Chattopadhyaya * était un lettré classique de grand renom. Sa connaissance étendue du sanskrit était connue de tous.

Sarojini hérita de son père l'amour de la vérité, une grande passion pour son pays, un esprit très déterminé et une volonté de fer. De sa mère, Varada Sundari, Sarojini tenait son amour de la poésie et des poèmes lyriques, car sa mère composait des poèmes en Bengali. Héritière de tant de qualités, alliées à un talent et à un génie innés, Sarojini était prédestinée à devenir célèbre. A l'âge inhabituel de douze ans, elle passa les examens pour entrer à l'Université. Comme dans la plupart des familles traditionnalistes, la partie la plus importante de son éducation lui fut donnée à la maison. Sa soif inépuisable de connaissances la tint en haleine toute sa vie. Elle composa ses premiers vers sur un devoir d'algèbre. A plusieurs époques, elle tint son journal; elle écrivit aussi des pièces de théâtre et des romans. Son esprit assimilait tous les sujets et les enregistrait plus vite que la plupart des gens.

Le Dr. Aghorenath Chattopadhyaya s'établit à Hyderabad. La jeune Sarojini obtint une bourse pour faire de hautes études. En septembre 1895, elle s'embarqua pour se rendre, en Angleterre au « King's College » de Londres et plus tard au « Girton's College », de Cambridge.

Malheureusement Sarojini avait une santé délicate, ce qui l'obligea à faire des cures de repos en Suisse et en Italie; trois ans plus tard, elle retourna à Hyderabad.

Le mariage de la jeune Sarojini avec le Dr. M. Govindarajan Naidu, médecin en chef du Nizam, fut un brillant exemple d'une union très heureuse intercaste et inter-provinciale; fait extrêmement rare à l'époque. Pendant le séjour de trois ans qu'elle fit en Angleterre, le talent de Sarojini avait attiré l'attention des critiques littéraires, notamment d'Edmond Gosse et d'Arthur Symonos.

Arthur Symonos disait : « Ses poèmes lyriques font penser à un chant d'oiseau. » En 1905, elle publia « Le seuil doré », en 1912 « L'oiseau du temps » et en 1917 « l'Aile brisée ». En 1914, elle fut élue à la Société Royale de Littérature et elle reçut aussi la Médaille d'Or "Kaiser-i-Hind."

En 1921, l'amour ardent de son pays amena Sarojini Naidu à s'intéresser profondément à la politique et au mouvement de libération. L'ancien Premier Ministre, le pandit Jawaharlal Nehru, disait d'elle : « Artiste et poète, elle possède encore la joie de vivre et un esprit généreux qui lui permettent, non seulement de faire face aux désastres et aux catastrophes, mais d'y faire face d'un cœur léger, en chantonnant, avec le sourire aux lèvres. »

La vie publique de Sarojini Naidu, qui dura, dès lors, le reste de sa vie, commença en 1916. En 1918, elle présida le Congrès Provincial à Conjeevaram. Entre 1924-1925, le Congrès National Indien la délégua en Afrique du Sud et au Kenya, en qualité de messagère et d'interprète de l'Inde.

En 1925, Sarojini Naidu succéda au Mahatma Gandhi comme Président du

Congrès National Indien. A cette occasion, elle dit : « En m'élisant comme Chef pendant une période pleine de graves événements et de décisions importantes, vous êtes revenus à l'ancienne tradition et avez restauré, pour les femmes hindoues, l'époque classique de l'histoire de notre pays. » Elle avait dit, avec raison : « Que le Congrès soit la voix du peuple et non celle des politiciens, car nous avons des buts nationaux et non pas simplement des vues personnelles. » Pendant toute sa vie, elle fit preuve d'une grande éloquence qui était connue de tous. Elle était non seulement brillante en public et dans sa vie privée, mais on savait qu'elle avait la répartie facile. Le livre de Katherine Mayo « Mother India » avait calomnié l'Inde d'une telle façon que l'idée qu'on s'en faisait était absolument fausse. La visite de Sarojini Naidu aux États-Unis, en 1928, comme porte-parole de l'Inde, obtint un parfait succès et lui permit de dissiper l'horrible image que l'on se faisait de ce pays. En Amérique, les gens furent surpris d'apprendre « ce qu'était réellement l'Inde ».

Sarojini Naidu rencontra le Mahatma Gandhi pour la première fois, en 1914. Dès lors, toute sa vie elle resta une de ses disciples. En avril 1930, elle participa avec lui à la « Dandi March ». Elle dirigea la fameuse marche Satyagraha sur les marais salants de Dhara-Sana.

En 1931, elle accompagna le Mahatma Gandhi à la Conférence de la Table Ronde à Londres. Ses activités politiques dans le mouvement de libération lui valurent plusieurs condamnations à la prison. Pour elle, qui était fragile de constitution, ces emprisonnements répétés nuisirent grandement à sa santé. Elle écrivit une fois au Mahatma Gandhi, en 1920, depuis l'étranger : « Les spécialistes sont d'avis que ma maladie de cœur se trouve dans un stade avancé et dangereux, mais je ne puis me reposer avant que je n'aie amené le cœur du monde à se repentir au sujet de la tragédie de l'Inde martyrisée. »

Lorsque l'Inde devint libre, en 1947, Sarojini Naidu fut nommée Gouverneur, de l'Uttar Pradesh (U.P.). Malheureusement elle mourut trop tôt, le 2 mars 1949. Jawaharlal Nehru dit: « Je doute que l'Inde puisse produire une autre Sarojini... »

Toute sa vie fut vouée à l'unité de l'Inde, une unité communautaire et compréhensive. Elle avait l'habitude de dire : « Mon amour s'étant étendu, mes sympaghies s'étant développées, étant entrée en contact avec diverses races, différentes communautés, différentes religions, différentes civilisations, amis, ma vision des choses est claire. » Elle était le symbole même de tous les courants des cultures hindoues. Et en dépit de son intense nationalisme, elle fut une internationaliste, ayant un point de vue humain, plein de compréhension, plein de compassion à l'égard de tous.

YVERT No. 172 **INDIAN PS CAT. No. 485** **STANLEY GIBBON No. 485**

Date	*22-2-1964*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,30 × 2,46 cm*	*Size*
Feuilles de	*54*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 13 1/2*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*brun orange orange brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 000 700*	*(Stamps) Number printed*

KASTURBA GANDHI

(22 February 1964)

On the occasion of the 20th death anniversary of Kasturba Gandhi, wife of Mahatma Gandhi on the 22nd February 1964, Dr. Radhakrishnan, President of India, had said, "She examplified in her life the best traditions of Indian womanhood through the ages. Simple and gentle she stood by her husband during all his trials and tribulations and considered no sacrifice too great for the ideals for which he worked and lived." The memory of Kasturba will inspire the people of India for all times.

KASTURBA GANDHI

(22 février 1964)

A l'occasion du 20e anniversaire de la mort de Kasturba Gandhi, l'épouse du Mathama Gandhi, le 22 février 1964, le Dr Radhakrishnan, Président de l'Inde, a dit : « Tout au cours de sa vie, elle fut l'exemple des meilleures traditions des femmes hindoues à travers les âges. Simple et gentille, elle se tint aux côtés de son époux durant toutes ses épreuves et tribulations et elle considérait qu'aucun sacrifice n'était trop grand pour les idéaux pour lesquels il vivait et travaillait. » Le souvenir de Kasturba inspirera le peuple de l'Inde à jamais.

YVERT No. 173 **INDIAN PS CAT. No. 486** **STANLEY GIBBON No. 486**

Date	*16-3-1964*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*chamois et pourpre purple and buff*	*Colour*
Tirage nombre de timbres)	*2 002 000*	*(Stamps) Number printed*

DR. W. M. HAFFKINE

(16 March 1964)

In 1896, Bubonic plague ravaged the city of Bombay. Thousands of people fell victims and many died; others deserted the city. At this tragic moment, Waldemar Mordecai Wolff Haffkine came to Bombay from Calcutta to tackle the dramatic situation. Unfortunately, very little information is available on his life. W. M. Haffkine, born in Odessa, the Russian Seaport, on the 16th March 1860, graduated in Science from Odessa University in 1884. Odessa was an intellectual and Commercial Centre of Russia. Afterwards, he was attached to the Zoological Museum of Odessa for four years. At the young age of 28, Haffkine became the Professor of Physiology at the University of Geneva

in Switzerland. Pasteur, the great French father of science of microbiology, invited young Haffkine to join the Pasteur Institute in Paris. He was associated with the famous russian scientist, Metchnikoff, in Cellular Defence Mechanism of human bodies against microbial diseases in immunology. At the Pasteur Institute in Paris, he invented un 1893, a vaccine against cholera and came to India. Within a year this vaccination became famous. In 1895 Haffkine started work in the Petit Laboratory at the Grant Medical College to counteract the plague epidemic. On the 10th January 1897, Haffkine, whose sense of self-sacrifice knew no limit, innoculated himself, publicly with the plague vaccine just developed by him, to prove to the people the benefit of the vaccination. He thus conquered thousands of hearts.

He laid the very foundation of plague prophylaxis and thereby benefitted millions of people.

The Government of India, to thank him for his heroic deed, conferred upon him the title of C.I.E. (Companion of the Indian Empire).

Haffkine retired in 1914 and settled in France. His lovable warm heart had won him admiration and devotion from all walks of life and from whoever came into contact with him. The Bombay Bacteriological Laboratory established by him was named, as a tribute to him, Haffkine Institute.

DR. W. M. HAFFKINE

(16 mars 1964)

En 1896, la peste bubonique ravagea la ville de Bombay. Il y eut des milliers de victimes, beaucoup moururent, d'autres désertèrent la ville. Lors de ces tragiques événements, Waldemar Mordecai Wolff Haffkine, qui se trouvait alors à Calcutta, vint à Bombay pour se rendre compte de cette situation dramatique. On a malheureusement peu de détails sur sa vie.

W.M.W. Haffkine est né dans la ville portuaire russe d'Odessa, le 16 mars 1860. Il avait obtenu sa licence ès sciences en 1884, à l'Université d'Odessa, qui était un centre intellectuel et commercial de Russie. Ensuite, il fut attaché au Musée Zoologique d'Odessa, pendant quatre ans. A l'âge de vingt-huit ans déjà, il devint Professeur de Physiologie à l'Université de Genève, en Suisse. Louis Pasteur, le grand savant français, père de la science de la microbiologie, demanda au jeune Haffkine de collaborer avec l'Institut Pasteur à Paris. Pasteur était alors assisté par le fameux savant russe Metchnikoff pour la recherche, en immunologie, du mécanisme de défense des cellules du corps humain. Pendant qu'il était à l'Institut Pasteur de Paris, Haffkine trouva, en 1893, un vaccin contre le choléra; puis, il vint en Inde.

En l'espace d'une année, cette vaccination devint célèbre. En 1896, Haffkine commença à travailler au Laboratoire Petit de l'Université de Médecine Grant pour combattre l'épidémie de peste. Le 10 janvier 1897, Haffkine, dont l'esprit de sacrifice ne connaissait pas de limite, s'inocula, publiquement, le vaccin de la peste qu'il venait de développer pour prouver aux gens les bienfaits de la vaccination. Ce geste lui conquit des milliers de cœurs.

C'est lui qui établit les bases de la prophylaxie de la peste, dont bénéficièrent des millions de personnes.

भारत INDIA
20 न.पै.
अभिसारिका-अवनीन्द्रनाथ ठाकुर 1871-1951
ABHISARIKA BY
ABANINDRANATH TAGORE

भारत INDIA
1·45
एशिया 72
asia72

₹.20P
भारत INDIA
हमारी सेनाओं को बधाई
GREETINGS TO OUR FORCES

POSTAGE
2A
INDIA

DAL LAKE
Rs 2
भारत INDIA

INTERNATIONAL UNION CONSERVATION OF NATURE AND NATURAL RESOURCES
भारत INDIA
20P
1969

INTERNATIONAL TOURIST YEAR 1967
भारत INDIA
अन्तर्राष्ट्रीय पर्यटन वर्ष 1967 पै.15 P

भारत
INDIA
राजा रविवर्मा
RAJA RAVI VARMA
1848
1906
P.
पै.20

INDIA
1857
1957
POSTAGE

15 nP.
1861-1941
7 MAY 1961
INDIA POSTAGE

100 000
POST OFFICES
भारत
INDIA
20 P.

50th ANNIVERSARY INDIAN RED CROSS SOCIETY
20 P.
भारत INDIA

Le Gouvernement de l'Inde, pour le remercier de sa conduite héroïque, lui conféra le titre de C.I.E. (Companion of The Indian Empire).

Haffkine prit sa retraite en 1914 et se retira en France.

De par son cœur généreux, il acquit l'admiration et le dévouement de tous ceux qui furent en rapport avec lui, tout au long de son existence.

En signe de reconnaissance, les Indiens donnèrent au Laboratoire de Bactériologie créé par lui a Bombay le nom d'Institut Haffkine créé par lui.

YVERT No. 174 **INDIAN PS CAT. No. 487** **STANLEY GIBBON No. 487**

Date	*12-6-1964*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
		See (per issue sheet)
Feuilles de	*35*	
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*ardoise foncé deep slate*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*20 020 000*	*(Stamps) Number printed*

JAWAHARLAL NEHRU

(12th June 1964)

Jawaharlal Nehru was born on the 14th November, 1889, at Allahabad (U.P.) in a Kashmiri Brahmin family settled in Allahabad; his mother Swaruprani belonged to the well-known Thussu family of Kashmir, settled in Lahore. He was the first child of Pandit Motilal Nehru. Jawaharlal studied privately at home under European tutors and governesses until he left for England in 1905. Young Nehru was sent to England, to Harrow School, and later on to Trinity College in Cambridge, to study Natural Science. He wanted to join the I.C.S. (Indian Civil Service) but changed his mind and joined the Inner Temple, and qualified for the bar. His stay in England lasted altogether seven years.

After returning to India in 1912, Jawaharlal Nehru practised law at the Allahabad Bar, like his father. But India's agonies of political struggle for Freedom attracted the young Nehru's attention. In 1912 he met Mahatma Gandhi in Lucknow. In 1916, he married Kamala Kaul, the mother of the Present Prime Minister of India, and their only child Indira, was born on the 19th November, 1917.

He joined the Indian National Congress. The massacre of 1919 in Amritsar, at Jallianwala Bagh, roused the deepest sympathy for his compatriots and Nehru plunged himself in politics for the rest of his life. His life from them on was consecrated for the cause of India.

In politics, Pandit Nehru became a follower of Mahatma Gandhi. His ceasless struggle for the political freedom of India took him to prisons several times, beginning in 1922. He served his last prison sentence in 1941-1945.

In 1929, Pandit Nehru succeeded his father as the President of the Indian National Congress. He again occupied this office in 1936-1937, 1946 and 1951-1954. Although Pandit Nehru remained loyal to Mahatma Gandhi throughout his life, he did not share the Mahatma's views in everything. But he had always the deepest respect for the Mahatma's ideals. In all the discussions with the British, in pre-Independent India, Pandit Nehru was the central figure.

Pandit Nehru was a convinced Parliamentary, and his whole career has been that of a Prime Minister. In 1946, on September 2, he took his seat as a nominated member of the Constituent Assembly. He was the Vice-President of the Interim Government and Member in Charge of External Affairs. In 1947, he became the Prime Minister of India, the post he held until his death.

In 1952, he was elected in the general election held under the new Constitution of the Indian Republic.

The Indian Parliament owes a lot to Jawaharlal Nehru. He took great pains to protect the rights and privileges of the elected members. He was a believer in democracy all his life.

Lord Mountbatten had said of Pandit Nehru,

"When I went out to India as Viceroy a year later to arrange the transfer of power, his statesmanlike approach, untinged by any bitterness over his long imprisonment in British jails, was of the greatest help to me.

"... I feel certain that history will accord him an even greater place than contemporary world opinion gives him to-day. »
Lord Pethick-Lawrence :

"Unshaken by the magnitude of his problems and by the criticisms of his policy from within and outside the Congress, Nehru shoulders valiantly his full load of responsibility, and his tenacity of purpose and patience in exposition command universal respect. It is an experience for a Westerner to attend one of his political meetings and hear him address his audience. Unlike a European or American orator he does not commence on a bold and emphatic note or end with a carefully prepared rhetorical peroration. His voice begins quietly, almost imperceptibly like a piece of Indian music, it rises to a height of passionate pleading and fades away at the end in to silence. And his listeners are greatly moved alike by his sincerity and his restraint."

"The great majority of the British people do not expect or wish India's Prime Minister to be a yes-man dutifully reflecting all the views and actions of the leaders who at any particular moment hold the reins of government in the United Kingdom. They realise that he is the recognised leader of a very important Asian country and that as such it is not only his right but his duty to give expression to the considered opinions of the most enlightened of his fellow country." ("A study of Nehru" by Rafik Zakaria.)

Pandit Nehru had very rightly said: "It is not easy to forget repeated affronts to the dignity of a proud race. Yet, fortunately, Indians do not nourish hatred for long; they recover easily a more benevolent mood." On 27th May 1964, Pandit Jawaharlal Nehru passed away, after a long life of endless struggle. His whole life was dedicated to the pursuit of India's freedom. The nation mourned his death.

JAWAHARLAL NEHRU

Jawaharlal Nehru naquit le 14 novembre 1889, à Allahabad (U.P.) dans une famille brahmane du Cachemire, qui s'était fixée à Allahabad; sa mère Swaruprani appartenait à la famille Thussu, très connue dans le Cachemire et qui habitait à Lahore. Il était le fils aîné du pandit Motilal Nehru. Jawaharlal fit ses premières études à la maison, sous la direction de gouvernantes et de précepteurs européens. En 1905, le jeune Nehru fut envoyé en Angleterre, à la « Harrow School », puis il suivit les cours du « Trinity College » de Cambridge pour y étudier les sciences naturelles. Il désirait d'abord faire partie du « I.C.S. » (Service civil indien), mais il changea d'idée et entra à l' « Inner Temple », où il fit ses études de droit. Ce stage en Angleterre dura sept ans.

Rentré en Inde, en 1912, Jawaharlal Nehru pratiqua le droit et s'inscrivit au barreau d'Allahabad, comme son père. Mais, l'attention du jeune Nehru se porta bientôt sur la situation dramatique de l'Inde, déchirée par sa lutte pour obtenir la liberté politique. En 1912, il rencontra le mahatma Gandhi à Lucknow. En 1916, il épousa Kamala Kaul, la mère de l'actuel Premier Ministre de l'Inde, Indira, qui fut le seul enfant du couple et qui naquit le 19 novembre 1917. Nehru devint membre du Congrès national indien.

Le massacre de 1919 à Amritsar, au Jallianwala Bagh suscita chez Nehru une profonde sympathie pour ses compatriotes et, dès ce moment-là, il se lança dans la politique et y resta fidèle jusqu'à la fin de ses jours. Dès lors, il consacra sa vie à la cause de l'Inde.

En politique, le pandit Nehru devint un disciple du mahatma Gandhi. Menant une lutte incessante pour la libération politique de l'Inde, il fut emprisonné plusieurs fois; la première fois ce fut en 1922 et il purgea sa dernière condamnation de 1942 à 1945.

En 1929, le pandit Nehru succéda à son père comme Président du Congrès national indien. Il réoccupa ce poste en 1936-1937, 1946 et de 1951 à 1954.

Bien que le pandit Nehru fût resté fidèle au mahatma Gandhi pendant toute sa vie, il ne partageait pas toutes les vues du Mahatma. Mais, il avait toujours le plus grand respect pour les idéaux de ce dernier.

Dans toutes les discussions qui eurent lieu avec les Britanniques avant l'indépendance, le pandit Nehru fut au centre des débats.

Le pandit Nehru était un Parlementaire convaincu et il fut Premier Ministre pendant toute sa carrière. Le 2 septembre 1946 il occupa le siège de membre élu par l'Assemblée Constituante. Il fut Vice-Président du Gouvernement Intérimaire et fut chargé des Affaires Étrangères. En 1947, il devint Premier Ministre, poste qu'il conserva jusqu'à son décès.

En 1952, il fut réélu lors de la votation générale, organisée conformément à la nouvelle constitution de la République de l'Inde.

Le Parlement de l'Inde doit beaucoup à Jawaharlal Nehru. Il déploya en effet, de grands efforts pour protéger les droits et les privilèges des membres élus. Toute sa vie, il crut en la démocratie.

Lord Mountbatten, parlant du pandit Nehru, déclara : « Lorsque je me rendis en Inde, une année plus tard, en ma qualité de Vice-Roi, pour préparer la passation des pouvoirs, je fus grandement aidé par l'attitude du pandit Nehru, qui fut

celle d'un vrai homme d'État, assez magnanime pour ne laisser transparaître aucune amertume concernant son long emprisonnement dans les prisons britanniques.

« ... Je suis certain que l'histoire lui accordera une place encore plus grande que celle qu'il occupe actuellement dans l'opinion mondiale. »

Lord Pethick-Lawrence :

« ...Jamais découragé par la multiplicité de ses problèmes ni par les critiques concernant sa politique, tant au sein du Congrès qu'en dehors de celui-ci, Nehru supporte vaillamment tout le poids de ses responsabilités et sa ténacité à poursuivre un but et à l'exposer patiemment appelle le respect universel. C'est une expérience pour un Occidental d'assister à une de ses réunions politiques et d'écouter un de ses discours. Contrairement à un orateur européen ou américain, il ne commence pas par une note hardie et énergique, ni ne termine par une péroraison rhétorique, soigneusement préparée. Sa voix, d'abord mesurée, presque imperceptible, comme un morceau de musique indienne, s'élève bientôt en un plaidoyer passionné, puis décroît à nouveau, vers la fin du discours, pour se terminer par un silence. Ses auditeurs sont très émus, tant par sa sincérité, que par sa modération. » « La majorité des Anglais n'attend pas, ni ne désire que le Premier Ministre indien dise servilement amen à toutes les propositions et actions des chefs qui, à tel ou tel moment, tiennent les rênes du gouvernement du Royaume-Uni. Ils réalisent qu'il est le chef reconnu d'un très important pays asiatique et qu'en tant que tel, c'est non seulement son droit, mais aussi son devoir d'exprimer les opinions motivées des personnes les mieux éclairées de sa patrie. »

(Une étude de Nehru par Rafik Zakaria).

Avec raison, le pandit Nehru a dit : « Il n'est pas facile d'oublier les affronts répétés envers la dignité d'une race fière. Fort heureusement, les Indiens ne savent pas haïr longtemps; ils reviennent facilement à de meilleurs sentiments. »

Après une longue vie, qui fut une lutte incessante, le pandit Jawaharlal Nehru mourut le 27 mai 1964. Sa vie, il l'avait entièrement consacrée à la réalisation de la liberté de l'Inde. C'est pourquoi, en apprenant sa mort, l'Inde pleura...

YVERT No. 175	INDIAN PS CAT. No. 488	STANLEY GIBBON No. 488
Date	*29-6-1964*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*brun et brun foncé deep and light brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 502 500*	*(Stamps) Number printed*

DR. ASUTOSH MOOKERJEE

Birth centenary

29 June 1964

Asutosh Mookerjee was born on the 29th June, 1864, in Calcutta in a Kulin Brahmin family. He showed his mathematical prodigy from his very childhood. His entire academic career was brilliant and so was his career at the Bar. In 1904, at the young age of forty, he was made a judge at the Calcutta High Court. In spite of his success in the legal world, his particular attraction in life was modern education for his countrymen. In fact, his whole life was associated with the Calcutta University. He was elected to the Syndicate of the University in 1897, and became a Tagore Professor of Law in 1898. He was also the Vice-Chancellor of the Calcutta University from 1906 to 1914 and again from 1921 to 1923. Asutosh babu was a pioneer and introduced the Modern system of education. The entire alteration of the character of the Calcutta University was due to him. He made the Bengali language compulsory in the University. He changed the University from a mere examining body into a real University, accessible to the greater number of students. He saw to it that his countrymen had access to the arts and sciences.

Due to Asutosh Mookerjee's ceaseless efforts, the Indian cultural heritage became a common subject after his introduction of Indian Arts, Literature and Indian Philosophies in the curriculum of the University.

Dr. Sarvapalli Radhakrishnan, one of India's brilliant men and scholars, (the ex-President of India) and later Professor at Oxford University, was one of the many talented people that Asutosh Mookerjee attracted amongst the famous scholars of his time alongwith Dr. C. V. Raman (future Nobel Prize Winner) and Sir B. N. Seal.

He was the first President of the Indian Science Congress. He established a University College of Science and Technology under Dr. P. C. Ray. The British Government recognised the genius and dynamism of Asutosh Mookerjee. He was made a member of the Sadler Commission. He was a fellow of the Royal Society of Edinburgh. Austosh Mookerjee was also a member of Bengal Legislative Council and of the Imperial Council many times.

Extreme conservatism of contemporary society was no handicap for this courageous man. He loved liberty above all. This love carried him through all the battles of life, private and public. Society was no barrier for the liberal views of this great son of India. In spite of the fact that widow-remarriage was frowned upon, the bitter criticism of Brahmanic society did not alter his views. He decided to get his widowed daughter remarried, against all the odds. He was of a very deep nature, though simple in his outward hehaviour. He remained a devoted nationalist all his life.

Asutosh Mookerjee retired from the Calcutta High Court in 1923, and passed away in 1924. He was called the "Tiger of Bengal". The nationalist leader C. R. Das said of him, "His heart was with the nation... He tried to build the great Indian nation and honour it with his activities ».

DR. ASUTOSH MOOKERJEE

Centenaire de sa naissance
29 Juin 1964

Asutosh Mookerjee naquit le 29 juin 1864, à Calcutta, dans une famille Kulin brahmanique. Depuis sa plus tendre enfance, il fit preuve de dons exceptionnels pour les mathématiques. Toute sa carrière académique fut brillante et il en fut de même de sa carrière au barreau. En 1904, à peine âgé de 40 ans, il occupa le poste de Juge à la Cour Supprême de Calcutta.

Malgré ses succès dans le barreau, il portait un intérêt particulier à l'éducation moderne de ses concitoyens. En réalité, toute sa vie fut associée à l'Université de Calcutta. En 1897, il fut élu au Sénat de l'Université et, en 1898, il devint Professeur de droit Tagore. Il fut aussi Vice-Chancelier de l'Université de Calcutta de 1906 à 1914 et de nouveau de 1921 à 1923.

Asutosh Babu était un pionier et il introduisit le système moderne d'éducation. C'est à lui que l'on doit la complète transformation du caractère de l'Université de Calcutta. Il rendit obligatoire l'usage de la langue bengali dans ladite Université. Il transforma cette Université, qui était à l'époque un simple jury d'examens, en une réelle Université, accessible à un plus grand nombre d'étudiants. Il veilla à ce que ses concitoyens eussent accès aux arts et aux sciences.

Grâce aux efforts incessants d'Asutosh Mookerjee, l'héritage culturel hindou devint un sujet courant après qu'il eut fait introduire les arts, la littérature et les philosophies hindoues dans le programme d'études de l'Université.

Le Dr. Sarvapalli Radhakrishnan, un des érudits et hommes éminents hindous (ancien Président de l'Inde), qui fut plus tard Professeur à l'Université d'Oxford, en Angleterre, figure parmi les personnalités de son temps qui vouèrent leur amitié à Asutosh Mookerjee; citons aussi parmi celles-ci, le Dr. C. V. Raman (futur prix Nobel) et Sir B. N. Seal.

Il fut le premier Président du Congrès indien des Sciences. Il créa une Faculté universitaire des Sciences et de Technologie, ayant à sa tête le Dr. P. C. Ray. Le Gouvernement britannique reconnut les mérites et le dynamisme d'Asutosh Mookerjee. Il fut membre de la Commission Sadler et fit partie de la Société Royale d'Edimbourg. Austosh Mookerjee fut aussi plusieurs fois membre du Conseil Législatif bengali et du Conseil Impérial.

Cet homme courageux ne s'en laissait pas imposer par le conservatisme extrême de la société contemporaine. Il aimait par dessus tout la liberté et cet amour de la liberté l'amena à prendre part à toutes les batailles de la vie, tant sur le plan privé que sur le plan public. La société ne constituait pas un obstacle pour cet éminent fils de l'Inde. Bien que le remariage des veuves fut désapprouvé et amèrement critiqué par la société brahmanique, il ne modifia pas son point de vue à ce sujet.

Envers et contre tous, il décida sa fille, veuve, à se remarier. Quoique d'un abord simple, il cachait une nature très profonde. Toute sa vie, il resta un nationaliste convaincu et dévoué.

Asutosh Mookerjee se retira de la Cour Suprême de Calcutta en 1923 et mourut

en 1924. On l'appela le « Tigre du Bengal ». Le leader nationaliste C.R. Das disait de lui :

« Son cœur appartenait à son pays... Il chercha à édifier la grande nation indienne et à l'honorer par ses activités. »

YVERT No. 176 INDIAN PS CAT. No. 489 STANLEY GIBBON No. 489

Date	*15-8-1964*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*prune clair light plum*	*Colout*
Tirage (nombre de timbres)	*2 502 500*	*(Stamps) Number printed*

SRI AUROBINDO'S BIRTH CENTENARY

The 15th of August 1972 celebrated the Silver Jubilee of Indian Independance, and as Sri Aurobindo was so deeply linked in the struggle for India's freedom, it is natural that this date honours his memory.

Sri Aurobindo was born on the 15 th August, 1872 in Calcutta. After his studies in India, Sri Aurobindo was educated in England for fourteen years. He had mastered Greek and Latin. He passed Classical Tripos from the University of Cambridge with First Class Honours, and won several prizes.

In 1890, Sri Aurobindo passed the open competition for the Indian Civil Service, but managed not to be linked with the I.C.S. In 1893, he returned to India and got a job in the Baroda State, where he stayed for thirteen years.

During these years, he studied Sanskrit, and this got him a deep classical insight into India's culture. He often wrote in the Marathi and the English language journals of Bombay, revolutionary articles. He criticised his contemporaries in the political field, and pressed the urgent need for independence.

The situation in the province of Bengal, already on the political platter since the Permanent Settlement Act 1n 1793, only worsened with the Partition of Bengal in 1905. And, this brought Sri Aurobindo to Jadobpur's National College. He left Baroda. At this time, he started the Bengali daily paper "Yugantar", also associated with "Bande Mataram", the English daily paper of the Nationalist leader, Bipin Chandra Pal.

Sri Aurobindo wrote of his great love for the Motherland, his sense of patriotism, and sacrifice for the noble cause of freedom. In 1908, Sri Aurobindo was arrested with thirty eight other nationalist leaders in the Alipore Bomb case and remained under trial as a prisoner for a year.

After coming out of prison in 1909, Sri Aurobindo felt that the liberation of

India was inevitable; his spiritual bent of mind took a definite turn and he left politics and withdrew to Pondicheery, then French India, and concentrated on spiritual life.

Between 1914 and 1920, Sri Aurobindo studied Yoga. The philosophical monthly "Arya", published all his major works. In the beginning, Sri Aurobindo had no idea of founding an institution, but gradually his erudition and spiritual teachings, through these great works and his presence, attracted people to come to him.

His works and commentaries on Indian religions are translated in many languages all over the world : "The Life Divine", "The Synthesis of Yoga", "Essays on the Gita" and "Savitri" are amongst the best known.

Sri Aurobindo's ashram (monastery) in Pondicherry has been a well known International Centre of education for many years. Sri Aurobindo died there on the 5th December 1950.

ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE DE SRI AUROBINO

C'est le 15 août 1972, que l'Inde a célébré le vingt-cinquième anniversaire de son indépendance. Comme Sri Aurobindo fut étroitement lié à la lutte pour l'indépendance de l'Inde, il est naturel d'honorer sa mémoire à cette date.

Après ses études en Inde, Sri Aurobindo continua d'étudier en Angleterre, pendant 14 ans. Il possédait parfaitement le grec et le latin. Il passa sa licence en classique à l'Université de Cambridge où il obtint les meilleurs mentions et plusieurs prix.

En 1890, Sri Aurobindo réussit le concours organisé pour le Service civil indien (ICS), mais il s'arrangea pour ne pas être lié par l'ICS. En 1893, il retourna en Inde et trouva un emploi auprès du Gouvernement de Baroda où il resta 13 ans.

Pendant ces années-là, il étudia le sanskrit et acquit des connaissances approfondies de la culture classique de l'Inde. Il écrivit souvent des articles révolutionnaires dans les journaux mahrattes et anglais de Bombay. Il critiquait l'attitude de ses contemporains sur le plan politique et relevait l'urgence d'obtenir l'indépendance.

Dans la province du Bengale, les problèmes politiques étaient nombreux et la situation avait encore empiré depuis l'Acte d'établissement permanent, en 1793, et le partage en deux du Bengale, en 1905. Ceci eut pour conséquence que Sri Aurobindo, quittant Baroda, entra au Collège National de Jadobpur. A cette époque, il lança le journal bengali « Yugantar » et collabora aussi au « Bande Mataram », le journal du nationaliste Bipin Chandra Pal.

Sri Aurobindo, dans ses écrits, laissait apparaître son grand amour de la patrie, son sens du patriotisme et des sacrifices qu'il fallait faire pour la noble cause de la liberté. En 1908, Sri Aurobindo fut arrêté avec 38 autres leaders nationalistes, lors de l'événement de la bombe d'Alipore, et il resta enfermé pendant une année, dans l'attente d'un jugement.

A sa sortie de prison, en 1909, Sri Aurobindo se rendit compte que la libération de l'Inde était inévitable; il changea tout à fait d'état d'esprit et abandonna la politique. Il se rendit à Pondichéry, qui faisait alors partie des Établissements français de l'Inde et il commença à se consacrer à des exercices spirituels.

Entre 1914 et 1920, Sri Aurobindo étudia le yoga. La publication mensuelle « Arya » publia tous ses ouvrages les plus importants. Au début, Sri Aurobindo avait nullement l'intention de fonder une institution, mais petit à petit, son érudition et ses enseignements spirituels contenus dans ses grands travaux, ainsi que sa présence, amenèrent les gens à s'adresser à lui.

Ses œuvres et commentaires sur les religions de l'Inde sont traduits dans de nombreuses langues, dans le monde entier : « La vie divine », « Synthèse du Yoga », « Essais sur le Gita » et « Savitri » sont parmi les plus connus.

Le monastère de Sri Aurobindo (Aurobindo's Ashram), à Pondichéry, a été, durant de nombreuses années, un Centre international d'éducation renommé. Sri Aurobindo y mourut le 5 décembre 1950.

YVERT No. 177 INDIAN PS CAT. No. 490 STANLEY GIBBON No. 490

Date	*27-9-1964*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,90 × 2,90 cm square diamond*	*Size*
Feuilles de	*112*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*brun — brown*	*Colour (Stamps)*
Tirage (nombre de timbres)	*2 508 800*	*Number printed*

RAJA RAM MOHUN ROY

H. G. Rawlinson says in his book "Cultural History of India" that Raja Ram Mohun Roy "was the greatest Indian of his age". He was indeed the prophet of new India.

Born in a Brahmin family of Bengal in 1772, the Raja had the necessary cultural background to find his sources of inspiration. He mastered six languages, Sanskrit, Bengali, Persian, Arabic, English, Greek and Hebrew.

He found in the religious teachings of the Vedas, and the spiritual knowledge of the Unpanishasd (like most of India's social and religious reformers) the noble message for the elevation of man. He found all the necessary references to justify all the social reforms he wanted. The sacred books of the Hindu religion were his main source of inspiration and guidance. He proved from such texts, the illegality of "suttee" and the justification of remarriage of widows. In 1828 Raja Ram Mohan Roy founded the "Brahmo Samaj", a religious organization open to anyone wanting to pray and communicate with God. All image worshipping was strictly forbidden.

He accepted an invitation from the Emperor of Delhi to go to present certain complaints and grievances to the Board of Directors against the East Indian Company. He was the first high caste Hindu to go to England. His visit was a great success. He was presented to King William IV, and was given a seat of honour at the Coronation. He was a frequent visitor to the House of

Commons, and there heard all the debates on the Reform Bill, the Factory Act, the Act of Abolition of Slavery. He impressed deeply the Court of Directors regarding the admission of Indians in high posts. The Charter Act of 1833, put an end to the commercial character of the Company. He died in 1833.

Explaining why Rajan Ram Mohan Roy was a real Raja, Max Muller had said, "the German name for Prince, Furst, in English First, he who is always to the fore, he who courts the place of danger, the first in the fight, the last in flight. Such a first was Ram Mohan Roy, a true prince, if Raja also, like Rex, means originally the Steersman, the man at the helm".

RAJA RAM MOHAN ROY

Dans son livre « Histoire culturelle de l'Inde », H. G. Rawlinson dit que Raja Ram Mohan Roy fut le plus grand Indien de son temps. » Il fut, en fait, le prophète de la nouvelle Inde. Né en 1772 dans une famille brahmanique du Bengale, le Raja reçut l'éducation culturelle suffisante pour y trouver ses sources d'inspiration. Il possédait six langues : le sanskrit, le bengali, le persan, l'arabe, l'anglais, le grec et l'hébreu.

Il trouve dans les enseignements religieux des Védas et les commentaires spirituels des Upanishads (à l'instar de la plupart des réformateurs hindous, tant sur le plan social que religieux) le sublime message qui permet à l'homme d'élever son âme. C'est dans ces livres sacrés qu'il trouva toutes les références nécessaires justifiant les nombreuses réformes sociales qu'il désirait apporter. Il puisait ainsi la source principale de son inspiration et de sa conduite dans les livres sacrés de la religion hindoue. Se fondant sur ces textes, il prouve l'illégalité du « suttee » et la justification du remariage des veuves.

En 1828, Raja Ram Mohan Roy fonda le Brahmo Samaj, une organisation religieuse ouverte à chaque personne désirant prier et communiquer avec Dieu. Toute représentation d'images était strictement interdite. Il accepta une invitation de l'Empereur de Delhi à se rendre en Angleterre afin de présenter certaines réclamations et certains griefs au Conseil de direction de la Compagnie des Indes. C'était le premier Hindou de caste supérieure qui se rendait en Grande-Bretagne. Sa visite fut un grand succès. Il fut présenté au roi Guillaume IV qui lui donna une place d'honneur lors du couronnement. Il fut un visiteur assidu de la Chambre des Communes et il assista aux débats sur le projet de loi « Reform Bill », l'Acte sur les fabriques et l'Acte sur l'abolition de l'esclavage.

Il fit une grande impression sur le Conseil de direction en parlant de l'accession d'Indiens à des postes supérieurs. Le « Charter Acte » de 1833 mit fin au caractère commercial de la Compagnie. C'est aussi en 1833 que mourut Raja Ram Mohan Roy.

Max Müller, expliquant que Ram Mohan Roy était un vrai « Rajah », a dit : « Le nom allemand pour prince est : « Fürst », en anglais « First »; il indique celui qui est toujours devant, celui qui choisit la place où il y a danger, la première place au combat, la dernière, en cas de déroute. Tel était Ram Mohan Roy, un vrai prince. « Rajah » tout comme « roi », signifiant aussi à l'origine « celui qui tient le gouvernail », l'homme à la barre.

YVERT No. 178 INDIAN PS CAT. No. 491 STANLEY GIBBON No. 491

Date	*9-11-1964*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane sans		*No Watermark*
Couleur	*carmin — carmine*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*1 501 500*	*(Stamps) Number printed*

6TH GENERAL ASSEMBLY INTERNATIONAL ORGANIZATION FOR STANDARDIZATION (ISO)

ISO came into being in 1964, succeeding the International Federation of the National Stardardization Associations (ISA).

51 Member Countries constitute the membership of ISO. The work of this Organisation carries on through 108 technical Committees of the ISO. The Indian Standards Institution (ISI) takes part in 78 of the 108 Technical Committees of the ISO, and holds the secretariats of three of the ISO Technical Committese, viz. Lac, Mica, and Pictorial Markings for Handling of Goods and of 4 Sub-Committees and 6 working groups.

Previous to this meeting in New Delhi, the First Asiatic town, others were held in Paris, in 1949, in New York, in 1952, in Stockholm in 1955, at Harrogate in 1958 and in Helsinki in 1961. The ISO was to consider primary subjects for India : Agricultural food products like spices, condiments and stimulant to foods, also steel, rubber, vetiver oil, screw threads bolts, nuts, accessories, sampling of iron and manganese ore.

6e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ISO (ORGANISATION INTERNATIONALE DE NORMALISATION)

L'ISO a été créée en 1964, succédant à la Fédération Internationale des Associations Nationales de Normalisation (ISA).

51 nations sont membres de l'ISO. Le travail de cette Organisation s'effectue par l'intermédiaire de 108 Comités techniques. L'ISI — Institution indienne de normalisation — prend part à 78 des 108 Comités techniques de l'ISO et dirige les secrétariats de trois d'entre eux, à savoir :

Lac, Mica et Marquage au moyen d'images pour la manipulation des marchandises, ainsi que 4 Sous-Comités et 6 groupes de travail.

Avant cette assemblée à New-Delhi, la première ville asiatique où ait eu lieu une telle assemblée, d'autres avaient été tenues à Paris, en 1949, à New-York en 1952, à Stockholm en 1955, à Harrogate en 1958 et à Helsinki en 1961.

L'ISO devait examiner des sujets primordiaux pour l'Inde : produits alimentaires agricoles, tels que les épices, les condiments et aliments stimulants et aussi l'acier, le caoutchouc, l'essence de vétiver, les vis filetées, boulons, écrous, accessoires, échantillonages de minerai de fer et de manganèse.

YVERT No. 179 INDIAN PS CAT. No. 492 STANLEY GIBBON No. 492

Date	*14-11-1964*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,30 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*42*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13 1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane	*sans*	*no Watermark*
Couleur	*ardoise — slate*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 003 400*	*(Stamps) Number printed*

CHILDREN'S DAY

14th November 1964

Since 1957, every year, The Indian Posts and Telegraphs Department has been bringing out special stamps to mark the Observance of of Childrens' Day. The motif is to make the public conscious of Children's welfare in the country.

As the late Prime Minister Pandit Nehru's love for Children was known to all, the 14th November, the birthday of the late Prime Minister, was chosen as the day for issuing this stamp each year.

This particular day and year happens also to be the 75th birth Anniversary of the late Prime Minister.

JOURNÉE DE L'ENFANCE

(14 novembre 1964)

Chaque année, depuis 1957, le Département des Postes et Télégraphes émet un timbre spécial à l'occasion de la Journée de l'Enfance.

Son but est d'attirer l'attention du public sur le bien-être des enfants dans ce pays.

Comme l'amour que portait aux enfants l'ancien Premier Ministre, le pandit Nehru, était bien connu, on a choisi le 14 novembre, date de son anniversaire, pour l'émission annuelle de ce timbre.

L'émission de cette année-là tombait aussi sur le 75e anniversaire du pandit Nehru.

YVERT No. 180 INDIAN PS CAT. No. 493 STANLEY GIBBON No. 493

Date	*2-12-1964*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,30 × 2,46 cm*	*Dize*
Feuilles de	*54*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13 1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*lilas — reddish purple*	*Colour (Stamps)*
Tirage (nombre de timbres)	*3 500 000*	*Number printed*

SAINT THOMAS

(2 December 1964)

The Indian Posts and Telegraphs Department issued a special stamp in Commemoration of Saint Thomas on the 2nd December 1964 which date coincided with the arrival of His Holiness Pope Paul VI in India where he came to attend the 38th International Eucharistic Congress in Bombay.

Authentic and historical account of Saint Thomas is non-existant, but it is believed that Thomas Didymus, one of the Twelve Apostles of Christ, came to India in 52 AD, and proceeded to South India and preached Christianity to the people there. The Saint Thomas Cathedral was built on the spot where it is believed he was buried.

The Stamp shows the silver bust of Saint Thomas in the Oritona Cathedral in Italy.

SAINT THOMAS

(2 décembre 1964)

Le Département indien des Postes et Télégraphes a émis un timbre spécial, le 2 décembre 1964, en commémoration de Saint Thomas, cette date coïncidant avec la venue en Inde de Sa Sainteté le Pape Paul V, qui désirait assister au 38e Congrès Eucharistique International, à Bombay.

On ne possède pas de preuves authentiques et historiques du passage de Saint Thomas dans ce pays, mais on croit que Thomas Didyme, un des douze Apôtres du Christ, vint en Inde, en l'an 52 A.D., se rendit dans le Sud de l'Inde et y prêcha le christianisme. On croit généralement que la cathédrale de Saint Thomas a été construite à l'endroit où il aurait été enterré.

Ce timbre représente le buste en argent de Saint Thomas qui se trouve dans la Cathédrale d'Ortona en Italie.

YVERT No. 181 INDIAN PS CAT. No. 494 STANLEY GIBBON No. 494

Date	*14-12-1964*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,30 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*42*	*Set (per issue shet)*
Dent.	*13 1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*vert bleu blue green*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*1 503 600*	*(Stamps) Number printed*

XXII INTERNATIONAL GEOLOGICAL CONGRESS

Members from 92 countries met in New Delhi for the 22nd International Geological Congress. This was ist first meeting in an Asiatic Country.

The Congress was established in 1875 for the purpose of "advancement of investigations relating to the study of the Earth", considered from theoretical and practical points of view. The first session was held in Paris in 1878. Every three of four years, ever since then, this Congress meets in various cities of the world.

One of the important items of the I.G.C. is the large number of excursions of Geological interests.

The motif in the stamp is the Earth; the basic field tool of the Geologist, the Geological hammer, shown symbolically as the axis of the Globe.

22e CONGRÈS INTERNATIONAL DE GÉOLOGIE

Les délégués de 92 pays se sont réunis à New-Delhi pour le 22e Congrès International de Géologie : c'était la première assemblée dans un pays du continent asiatique.

Le Congrès fut fondé en 1875 pour l' « avancement des recherches relatives à l'étude de la terre », tant au point de vue théorique que pratique. La première session se tint à Paris, en 1878. Depuis lors, tous les trois ou quatre ans, ce Congrès se réunit dans les diverses villes du monde.

Un des importants objectifs du Congrès International de Géologie est l'organisation d'un grand nombre d'excursions ayant un intérêt géologique.

Le motif adopté pour ce timbre est la terre, base principale du champ d'action du géologue, et le marteau qu'il utilise représente symboliquement l'axe du globe.

YVERT No. 182 INDIAN PS CAT. No. 495 STANLEY GIBBON No. 495

Date	*7-1-1965*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*violet brun et oragne dull purple and orange*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 118 984*	*(Stamps) Number printed*

JAMSETJI TATA

Jamsetji Tata was born on the 3rd March 1839, in a Parsi priestly family. He was educated in Bombay at the Elphistone College and after his studies in 1858, he joined his father's trading firm.

Tata's contribution to India's industrial development is unique. Born with a great vision, and a largesse of philanthropic mind, he very soon embarked on a tremendous entreprise. He organized Cotton mills in Nagpur and in Bombay. He founded the famous Tata Iron and Steel Company, which became one of the largest intergrated steel mills in the world and the Tata Iron and Steel works is the largest in Asia. Jamsetji also planned the Hydroelectric energy which became the Tata Power Companies, supplying electricity to the city of Bombay and its surrounding areas.

Jamsetji Tata was not satisfied with only the industrial development of his country. He also founded the Indian Institute of Science in Bangalore. It was due to his incentive that the Cotton crops and others were developed according to scientific techniques. J. Tata, amongst his various achievements, also introduced sericulture.

During all his life, J. N. Tata kept a large amount of his business profits for philanthropic works. He also established scholarships for gifted students to enable them to go on for higher studies. He established large endowments for advanced professional, and technical training for Indians.

At the age of sixty five, after a whole life dedicated to the industrial progress and development of India, this great man passed away on the 19th May 1904.

JAMSETJI TATA

Jamsetji Tata naquit le 3 mars 1839, dans une famille de prêtres parsis. Il fit ses études à Bombay, au Collège Elphistone.

En 1858, il entra dans l'entreprise de son père.

La contribution de Tata au développement industriel de l'Inde est unique. Il avait des vues larges, un esprit philantropique très développé et, tout jeune encore, il dut prendre en mains les rênes d'une entreprise très importante. Il fonda la fameuse Société Tata de métallurgie du fer et de l'acier, qui devint

une des plus grandes aciéries du monde. Jamsetji projeta d'utiliser l'énergie hydroélectrique et fonda les Centrales électriques Tata qui fournissent l'électricité à la ville de Bombay et ses environs.

Mais, le développement industriel de son pays ne lui suffisait pas. Il fonda encore l'Institut Indien de Sciences à Bangalore. Il utilisa une technique scientifique pour développer certaines cultures, dont celle du coton.

J.-N. Tata consacra également une bonne partie des bénéfices réalisés par ses entreprises à des œuvres philantropiques. En outre, il créa des bourses pour des étudiants doués pour leur permettre de continuer leurs études. Il fit des donations importantes pour que ses compatriotes puissent parfaire leur formation professionnelle et technique. C'est à J. N. Tata que l'on doit encore l'introduction de la sériculture en Inde. Quant aux usines métallurgiques Tata, elles sont les plus importantes d'Asie.

Le 19 mars 1904, ce grand homme mourut à l'âge de soixante-cinq ans.

YVERT No. 183 **INDIAN PS CAT. No. 496** **STANLEY GIBBON No. 496**

Date	*28-1-1965*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*sans*	*no Watermark*
Couleur	*brun — brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 087 484*	*(Stamps) Number printed*

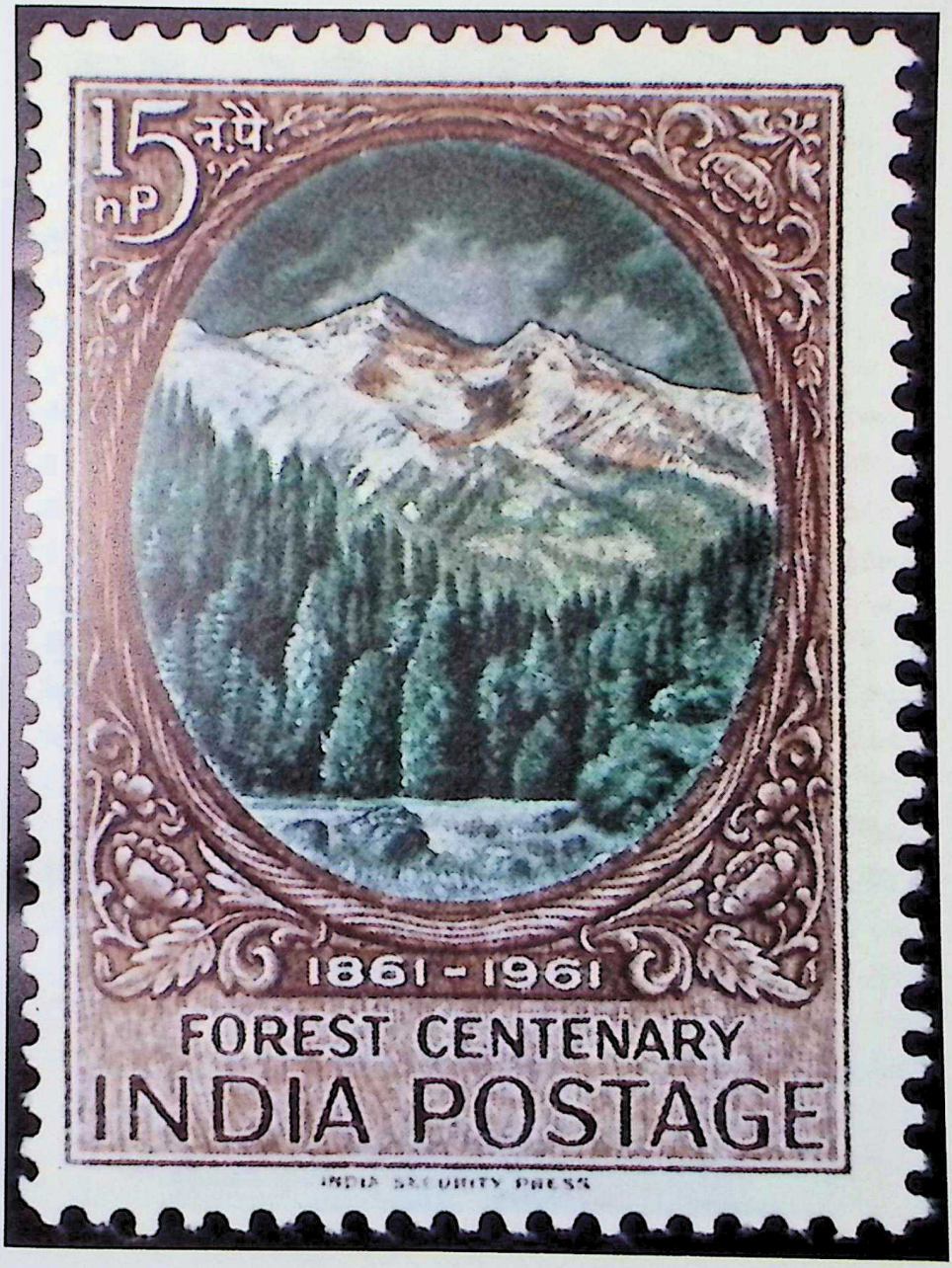
LALA LAJPAT RAI

Lala Lajpat Rai was born on the 28th January, 1865, in the village of Dhudike in the Ferozepur district of Punjab.

After his studies, he took up the profession of law, and by 1883 had become the emminent lawyer of Hissar.

In 1888, Lajpat Rai joined the Indian National Congress. He was sent to England by the Congress in 1905, in order to win over British public opinion in favour of responsible government for Indians.

Since his boyhood, Lajpat Rai was burning with the love of a patriot. And, very soon after his return from England, he took up such political agitation, that the Government exiled him to Burma for six months. This Kind of repression hardened him for more action. He was determined to fight for his country' freedom. Lajpat Rai visited England again in 1914 as a member of the Congress Delegation. He also spent a few years in the United States, where he was most active in his propaganda for India'a freedom. He revolted against any injustice. And, to prove his disapproval of the political reforms proposed by the Simon Commission in 1928, he led the agitation against the Commission in the Punjab. Unfortunately, while leading a procession in Lahore he was hit by the Police and succumbed to his injuries on the 17th November 1928.


15 nP
15 न.पै.
1861 - 1961
FOREST CENTENARY
INDIA POSTAGE

1 रु Re
India National Philatelic Exhibition
1970
INDIA भारत
भारत की राष्ट्रीय डाक टिकट प्रदर्शनी

INTERNATIONAL UNION OF RAILWAYS
1922-1972
20 पै.P.
भारत INDIA
अंतर्राष्ट्रीय रेलवे संघ

भारत
INDIA
1947
1972
20 पै.
20 P.
स्वतंत्रता की 25 वीं वर्षगांठ
25TH ANNIVERSARY OF INDEPENDENCE

0.15
भारत INDIA

BABBLER
रु1
Re1
भारत INDIA

50 न.पै. nP.
TIGER
भारत INDIA

LALA LAJPAT RAI

Lala Lapjat Rai naquit le 28 janvier 1865, dans le village de Dhudike, dans le district de Ferozepur, au Punjab.

Ses études terminées, il se lança dans la carrière juridique et devint, dès 1883, le plus éminent avocat d'Hissar.

En 1888, Lajpat Rai adhéra au « Indian National Congrès » et fut envoyé en Angleterre par le Congrès en 1905, afin de gagner l'opinion du public britannique pour que soit octroyé à l'Inde un gouvernement responsable.

Dès son adolescence, Lajpat Rai brûla d'un amour intense pour sa patrie. Peu de temps après son retour d'Angleterre, il fomenta une telle agitation politique, que le Gouvernement l'exila en Birmanie pendant six mois. Ce genre de répression ne fit que l'inciter à intensifier son action. Il était déterminé à lutter pour la liberté de son pays. En 1914, Lajpat Rai se rendit de nouveau en Angleterre, en tant que membre de la Délégation du Congrès. Il passa aussi quelques années aux USA, où il fit une grande propagande pour la liberté de l'Inde. Il était révolté contre l'injustice. Pour prouver sa désapprobation à l'égard des réformes politiques proposées par la Commission Simon, il organisa dans le Punjab l'agitation contre la Commission. Malheureusement, alors qu'il conduisait un cortège à Lahore, il fut atteint par la police et il succomba à ses blessures, le 17 novembre 1928.

YVERT No. 184 **INDIAN PS CAT. No. 497** **STANLEY GIBBON No. 497**

Date	*8-2-1965*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
		Set (per
Feuilles de	*35*	*issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*gris vert et carmin*	*Colour*
	grey green and carmine	
Tirage (nombre		*(Stamps)*
de timbres)	*2 078 279*	*Number printed*

INTERNATIONAL CHAMBER OF COMMERCE 20th CONGRESS

On the 8th February 1965, The XXth Congress of the International Chamber of Commerce was held for the first time in New-Delhi. The Congress meets every two years in one of the capitals of the world and is presided by leading industrialists and businessmen. The previous Congress was held in Mexico in 1964.

I.C.C. was established in 1919 with the aim of promoting private enterprise throughout the world. The United Nations Economic and Social Council organisations such as GATT, OECD, the World Bank, the I.M.F., the Customs Cooperation Council, etc. have close working relationships with the I.C.C.

CHAMBRE DE COMMERCE INTERNATIONALE
20e CONGRÈS

Pour la première fois, le 8 février 1965, le XXe Congrès de la Chambre de commerce Internationale s'est tenu à la Nouvelle-Dehli. Ce Congrès se réunit tous les deux ans dans une des capitales du monde et est présidé par des industriels et hommes d'affaires. Le Congrès précédent avait eu lieu à Mexico, en 1963.

La Chambre de commerce Internationale a été établie en 1919 pour promouvoir les entreprises privées à travers le monde. Les organisations économiques et sociales des Nations Unies, notamment le GATT, l'OCDE, la BANQUE MONDIALE, le FMI, le Conseil de Coopération douanière, etc. sont en relations étroites avec la Chambre Internationale de commerce.

YVERT No. 185 **INDIAN PS CAT. No. 498** **STANLEY GIBBON No. 498**

Date	*5-4-1965*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,28 cm*	*Size*
Feuilles de	*50*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14 ½*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*bleu — blue*	*Colour (Stamps)*
Tirage (nombre de timbres)	*2 119 769*	*Number printed*

INDIAN SHIPPING
(National Maritime Day)

With a coastline over 5,600 kilometres long, it is only natural that the Indian Government pays particular attention to its merchant Navy. At the time of India's Independence, the total tonnage was 249,000 GRT, but since then it has gone up to 1,4 million GRT.

In 1965, India's fleet consisted of 500 to 1000 GRT boats to large-sized tankers of 53,000 GRT. The routes of Indian trade are linked with U.K., European countries, Persian-Gulf, Australia, Far-East, U.S.S.R. and U.S.A. The vessels fly the Indian flag; tankers, tramps, liners, bulk carriers, passenger ships and coastal vessels form the main body of the Indian Merchant Navy.

India occupies an important place in the Inter-Government Maritime Consultative Organisation which is an agency of the United Nations.

MARINE DE L'INDE
(Journée de la marine nationale)

Ayant un littoral de plus de 5 600 kilo mètres de longueur, il est bien naturel que le Gouvernement Indien porte une attention particulière à sa marine. Au moment de l'indépendance du pays, l'Inde avait un tonnage total de 249 000 GRT, mais depuis lors, il a été augmenté à 1,4 million GRT.

En 1965, la flotte indienne consistait en bateaux allant de 500 à 1 000 GRT jusqu'à des bateaux-citerne de 53 000 GRT. Les routes commerciales de l'Inde sont reliées au Royaume-Uni, à l'Europe, au golfe Persique, à l'Australie, à l'Extrême-Orient, à l'U.R.S.S. et aux USA. Les bateaux battent pavillon indien.

La flotte de la marine marchande de l'Inde comprend :

des bateaux-citerne, des cargos, des navires, des « bulk-carriers », des paquebots et des caboteurs.

L'Inde occupe une place importante dans l'Organisation Consultative de la marine inter-gouvernementale, qui est un des organes des Nations Unies.

YVERT No. 186 **INDIAN PS CAT. No. 499** **STANLEY GIBBON No. 499**

Date	*15-4-1965*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
couleur	*brun foncé et chamois buff and dark brown*	*colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 244 304*	*(Stamps) number printed*

ABRAHAM LINCOLN

Abraham Lincoln had said "As I would not be a slave, so I would not be a master. This expresses my idea of democracy. Whatever differs from this, to the extent of the difference is no democracy."

Abraham Lincoln was born on the 12th February 1809 in Kentucky. He was the sixteenth president of the United States.

His famous Gettysburg address has become a classical speech for all times "... that we here highly resolve that these dead shall not have died in vain, that this nation under God shall have a birth of freedom, and that government of the people, by the people, for the people, shall not perish from the earth." This is also the inscription at the Lincoln Memorial, in Washington D.C.

The greatness of Abraham Lincoln can be measured not only by his lucid speech, but also by his deeds. If ever a man has lived his ideals at the cost of his life, it was he. Someone had said of him "There is no man in the country so wise, so gentle and so firm."

Lincoln had once written "The will of God prevails. In great contests each party claims to act in accordance with the will of God. Both may be, and one must be wrong. God cannot be for and against the same thing at the same time..."

Abraham Lincoln led a relentless war against slavery. He found it unjust and not in keeping with his conscience. He was what is known as "world conscious", which renders certain people leaders of men for all times. He had led

his country through the most difficult period of her history to success. On the 15th April 1865 Abraham Lincoln was assasinated. His life's story is the history of America. It is men like him who had forged the tenets of democracy in the United States of America. Great men guide the destiny of a country, and Lincoln gave his life to a cause he held greater than his own life.

ABRAHAM LINCOLN

Abraham Lincoln a dit : « Je ne voudrais être ni esclave, ni maître. Ceci exprime mon idée de la démocratie. Tout ce qui diffère de cela, n'est pas la démocratie. »

Abraham Lincoln naquit le 12 février 1809, dans le Kentucky. Il fut le seizième Président des États-Unis.

Dans son fameux discours de Gettysburg, qui est devenu un thème classique de tous les temps, il s'exprima ainsi : « ... nous déclarons ici que ces morts ne doivent pas être morts en vain, que cette nation doit voir, sous l'œil de Dieu, la naissance de la liberté et que ce gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple, ne devra pas disparaître de la terre ». Cette inscription se retrouve sur le Mémorial de Lincoln à Washington.

La grandeur d'âme d'Abraham Lincoln s'est vérifiée dans ses discours lucides, et aussi dans ses actes. Si jamais un homme a vécu son idéal, au prix de sa propre vie, c'est bien lui. Quelqu'un a dit de lui : « Il n'y a pas d'homme dans le pays qui soit aussi sage, aussi aimable et aussi ferme que lui. »

Lincoln écrivit une fois : « La volonté de Dieu prévaut. Dans les grands combats, chaque parti déclare agir conformément à la volonté de Dieu. L'un des deux doit avoir tort. Dieu ne peut pas être à la fois pour et contre la même chose. » Abraham Lincoln lutta inlassablement contre l'esclavage. Il le considérait comme injuste et contraire à sa conscience. Il faisait partie de cette catégorie d'hommes qui ont une « conscience universelle », les rendant, en tout temps, capables d'être des meneurs d'hommes. Il réussit à assurer le succès à son pays pendant une période difficile. Le 15 avril 1865, Abraham Lincoln fut assassiné. L'histoire de sa vie se confond avec l'histoire de l'Amérique.

YVERT No. 187 **INDIAN PS CAT. No. 500** **STANLEY GIBBON No. 500**

Date	*17-5-1965*	*Date*
Valeur	*15 n.p.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,28 cm*	*Size*
Feuilles de	*50*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14 1/2*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*lilas pourpre reddish purple*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 115 469*	*(Stamps) Number printed*

INTERNATIONAL TELECOMMUNICATIONS UNION CENTENARY
(17 May 1965)

The International Telecommunications celebrated its centenary on May 17, 1965.

It is supposed to be the oldest international organisation.

I.T.U. aims to promote development through international cooperation, to ensure uniformity in tariffs and procedures, to diffuse information, to act as a body responsible for implementing the terms of the International Conventions, to enlarge technical facilities, to formulate telegraph, telephone and radio regulations, and promote the regular use of telecommunications.

The Union consists of four main permanent organs:

1. The General Secretariat Union with its headquarters in Geneva;
2. The International Frequency Registration Board, consisting of an expert body of the elected members from various countries, who give help and advice for the proper utilisation of radio frequencies, and ensure a coordinated use of frequency spectrum by member administrations;
3. The International Telegraph and Telephone Consultative Committee aims to study technical operation and tariffs concerning telegraphy and telephone.
4. The International Radio Consultative Committee is an investigating body, advising on technical and operational matters, including problems of space communication.

India has been a member of the Union since 1869, and has been actively connected with it ever since then. But since Independence, India has made important contributions as an elected member of the Administrative Council and as a nominee in various technical study groups.

The Union consists of the plenipotentiary Conference, empowered to revise the International Telecommunication Convenion. The Administrative Council with twenty five elected members of the Union supervise the budget and enables links with the United Nations Organisation. The Administrative Conferences consider and study telecommunications subjects.

CENTENAIRE DE L'UNION INTERNATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS
(17 mai 1965)

L'Union des Télécommunications internationales a célébré son centenaire, le 17 mai 1965.

Elle semble être la plus ancienne organisation internationale. L'UIT a pour but de promouvoir le développement par une collaboration internationale, afin d'assurer l'uniformité des tarifs et des procédés, de diffuser les informations, d'agir en tant qu'instance responsable de l'exécution des termes des Conventions internationales. Elle étudie, en outre, les questions techniques, règle le bon fonctionnement des centrales téléphoniques et de radio, ainsi que l'usage régulier des télécommunications.

L'Union est composée de quatre organes principaux :

1. Le secrétariat général de l'Union, qui a son siège à Genève.

2. Le Comité international d'enregistrement des fréquences, composé d'experts, élus parmi les membres des différents pays, il assure aide et conseil pour l'utilisation des fréquences de radio et pour l'emploi coordonné du spectre des fréquences.

3. Le Comité consultatif international des Téléphones et Télégraphes, dont le but est d'étudier les opérations techniques et les tarifs relatifs à la télégraphie et la téléphonie.

4. Le Comité consultatif international de la Radio, qui est un centre d'investigations, et qui donne son avis sur les questions techniques et opérationnelles, y compris les problèmes de communication spatiale.

Depuis 1869, l'Inde a été membre de l'Union et elle a toujours été en étroite collaboration avec celle-ci. Mais, depuis son indépendance, l'Inde a apporté une contribution importante, en tant que membre élu auprès du Conseil administratif et membre de divers groupes d'études techniques.

L'Union consiste en une Conférence Plénipotentiaire, habilitée à reviser la Convention internationale des télécommunications; un Conseil administratif composé de vingt-cinq membres élus de l'Union, dont la tâche est de superviser le budget et d'établir des relations avec l'Organisation des Nations Unies; enfin elle a des conférences administratives qui examinent et étudient les sujets relatifs aux télécommunications.

YVERT No. 188 **INDIAN PS CAT. No. 501** **STANLEY GIBBON No. 501**

Date	*27-5-1965*	*Date*
Valeur	*15 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*carmin et bleu carmine and blue*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*4 152 484*	*(Stamps Number printed*

JAWAHARLAL NEHRU
(First Death Anniversary)

The Indian Posts and Telegraphs brought ont a special Commemorative stamp on the 27th May 1965 for the First Death anniversary of Pandit Jawaharlal Nehru.

Pandit Nehru's love for freedom made him a national figure for he had struggled hard to achieve India's freedom. A very happy and comfortable life in his home was not enough to give him fulfillment of life. India's bondage to a foreign nation made him profoundly unhappy, and to liberate India with the leading men of his time, following the steps of previous patriots, Nehru sacrificed personal happiness and security. He courted danger and struggle for over two decades.

PREMIER ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE JAWAHARLAL NEHRU

Les Postes et Télégraphes ont émis un timbre spécial et commémoratif, le 27 mai 1965, à l'occasion du premier anniversaire de la mort du pandit Jawaharlal Nehru. L'amour du pandit Nehru pour la liberté en a fait une figure nationale, car il a lutté âprement pour obtenir la libération de l'Inde. Il aurait pu jouir chez lui d'une vie confortable et très heureuse. Mais l'asservissement de l'Inde le rendait profondément malheureux et pour libérer son pays, Nehru avec les leaders de son temps, sacrifia son bien-être et la sécurité de son foyer. Et il lutta ainsi pendant une vingtaine d'années, suivant ainsi l'exemple des patriotes précédents.

YVERT No. 189 **INDIAN PS CAT. No. 502** **STANLEY GIBBON No. 502**

Date	*26-6-1965*	*Date*
Valeur	*15 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm.*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*sans*	*no Watermark*
Couleur	*brun clair et vert olive light brown and olive green*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 206 029*	*(Stamps) Number printed*

INTERNATIONAL COOPERATION YEAR

When Pandit Jawaharlal Nehru had addressed the XVIth session of the United Nations General Assembly on the 10th November 1961, he had expressed to the assembly that it was better to devote a year to International Cooperation to emphasise the positive aspects of cooperation instead of underlining the differences. This suggestion was adopted by the General Assembly Resolution on November 21, 1963, marking 1965, the 20th year of the U.N., as the International Cooperation Year. A U.N. Committee was constituted with twelve members and India was one of them. Its recommendations suggested the issue of commemorative stamps, an ICY Calendar with the various activities, exchange of information and formation of national committees for the International Cooperation Year.

Sardar Swaran Singh, then Minister of External Affairs, presided over the Indian National Committee for the I.C.Y.

India's projects were : to erect an I.C.Y. Memorial, a documentary film on "Twenty years of the United Nations", a book entitled "India and the United Nations", a pamphlet on "India and International Cooperation", an exhibition on "International Cooperation" and an all India Competition for a poster for I.C.Y., meetings, seminars, lectures, special radio programmes, I.C.Y. issues in journals, welfare projects by all-India voluntary organisations, observance of special U.N. days in schools and colleges.

In celebration of the XXth anniversary of the U.N., the famous Indian singer, Smt. M.S. Subbhalakshmi gave a brilliant recital of classical singing at the United Nations headquarters in New York and received one of the greatest ovations, but owing to various difficulties the recital had had to be postponed until Sunday 23rd October 1966.

ANNÉE DE LA COOPÉRATION INTERNATIONALE

Lorsque le pandit Jawaharlal Nehru fit son discours à la XVIe Session de l'Assemblée Générale des Nations Unies, le 10 novembre 1961, il déclara qu'il était préférable de dédier une année à la Coopération internationale et de mettre en exergue les aspects positifs de la coopération, plutôt que d'en souligner les différences. Cette suggestion fut adoptée par la résolution de l'Assemblée générale du 21 novembre 1963 qui désignait l'année 1965, 20e année de l'O.N.U., comme année de la Coopération internationale. Le Comité de l'Assemblée des Nations Unies comprenait douze membres, dont l'Inde. Cette dernière fit diverses recommandations notamment l'émission de timbres commémoratifs, un calendrier des diverses activités de la Coopération internationale, l'échange de renseignements et la formation de comités nationaux pour l'Année de la Coopération internationale.

Sardar Swaran Singh, alors Ministre des Affaires étrangères de l'Inde, présida le Comité nationale indien pour l'Année de la Coopération internationale.

Les projets de l'Inde étaient d'ériger un monument à l'I.C.Y. de faire un film documentaire sur les « Vingt années des Nations Unies », de sortir un livre sur l' « Inde et la Coopération internationale »; elle proposait encore une exposition sur la « Coopération internationale », un concours organisé dans toute l'Inde pour créer une affiche en l'honneur de l'I.C.Y., des réunions, des séminaires, des conférences, des programmes spéciaux à la radio, des articles sur l'I.C.Y. dans les journaux, des projets d'assistance sociale fournie par des organisations volontaires indiennes, l'observance de certains jours spéciaux des Nations Unies dans les écoles et les collèges.

Lors de la célébration du XXe anniversaire des Nations Unies, la célèbre cantatrice indienne, Smt. Subbhalakshmi, donna un brillant récital de chant classique au Siège des Nations Unies à New York, qui fut chaudement applaudi. A la suite de diverses difficultés, ce récital n'eut lieu que le dimanche 23 octobre 1966.

YVERT No. 190 **INDIAN PS CAT. No. 503** **STANLEY GIBBON No. 503**

Date	*15-8-1965*	*Date*
Valeur	*15 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*sans*	*no Watermark*
Couleur	*rouge lilas foncé deep reddish purple*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 170 469*	*(Stamps) Number printed*

INDIAN MOUNT EVEREST EXPEDITION

On 20th May 1965, Cheema and Nawang Gombu of the Indian Mount Everest Expedition succeeded in reaching the Mount Everest peak.

For Nawang Gombu, this was his second climb to the summit. On May 22nd, 1965, two others of the team, Sonam Gyatso and Sonam Wangyal also reached the peak, followed by C.P. Vohra and Ang Kami on the 24th May. On the 29th May, Captain H. P. S. Ahluwalia, H. C. S. Rawat and Phu Dorji also succeeded in climbing to the top. This was the first successful Indian team.

A great deal of merit goes also to Lt. Cdr. M. S. Kohli, the leader of the expedition, the Sherpas who guided the climbers, the very devoted porters and all those who participated in the expedition.

The Mount Everest has lured all mountain climbers since a long time ago. In 1852, Peak XV was discovered as the highest peak in the world, and ever since, various teams have attempted to reach it. No less than fifteen expeditions have attempted this great climb out of which three were Indian.

L'EXPÉDITION INDIENNE AU MONT EVEREST

Le 20 mai 1965, Cheema et Nawang Gombu de l'expédition indienne au Mont Everest réussirent à atteindre le sommet Everest.

Pour Nawang Gombu, c'était la deuxième fois qu'il grimpait au sommet. Le 22 mai 1965, deux autres membres de l'expédition, Sonam Gyatso et Sonam Wangyal parvenaient aussi au sommet; il furent suivis par C. P. Vohra et Ang Kami, le 24 mai, puis le 29 mai, par le capitaine H. P. S. Ahluwalia, H. C. S. Rawat et Phu Dorji. C'était la première fois qu'une équipe indienne réussissait cet exploit.

Une grande part de mérites va aussi au Lt. Cdr. M. S. Kohli, chef de l'expédition, aux Sherpas qui guidèrent les grimpeurs, aux très dévoués porteurs et à tous ceux qui participèrent à l'expédition.

Le Mont Everest a de tout temps exercé un grand attrait sur tous les montagnards. En 1852, le Pic XV fut découvert et considéré comme la plus haute sommité du monde. Depuis lors, de nombreuses équipes cherchèrent à atteindre ce sommet. Il n'y eut pas moins de quinze expéditions qui tentèrent cette grande ascension et parmi elles, il y en eut trois de l'Inde.

YVERT No. 222 **INDIAN PS CAT. No. 504** **STANLEY GIBBON No. 504**

Date	*16-10-1967*	*Date*
Valeur	*2 p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,28 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*100*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14 ½*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*brun rouge red brown*	*Colour*

BIDRI VASE

The Bidri work on metal is famous in Hyderabad, the fabulous Golconda of old. Silver thread inlaid in the black metal, creates a delicate lace-effect which stands out on the dark background with great elegance.

VASE DE BIDRI

Les ouvrages de Bidri sur métaux sont renommés dans l'Hyderabad, État connu autrefois sous le nom de Golcande.

Des fils d'argent sont incrustés dans le métal foncé et l'ornent comme une délicate dentelle.

YVERT No. 223 INDIAN PS CAT. No. 505 STANLEY GIBBON No. 505

Date	*16-10-67*	*Date*
Valeur	*3 p.*	*Dénomination*
Dimensions	*2,28 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*100*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14 1/2*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*bistre — bistre*	*Colour*

BRASS LAMP

Metal objects have been household possessions in India since history began. The Brass Lamp above is one of the many decorative lamps found in an Indian home. Sometimes they are richly decorated with coloured metals like lace-work on brass, other times they are just simple of form.

LAMPE EN CUIVRE

Depuis le début de son histoire, l'Inde a eu des objets en métal pour l'usage ménager. La lampe en cuivre est un exemplaire des nombreuses lampes décoratives que l'on trouve dans les foyers indiens. Quelquefois, elles sont richement ornées de métaux colorés formant une fine dentelle sur le cuivre; d'autres fois, elles ont une forme très simple.

YVERT No. 223 a INDIAN PS CAT. No. 505 a STANLEY GIBBON No. 505 a

Date	*15-5-1968*	*Date*
Valeur	*4 p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,28 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*100*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14 1/2*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*brun carmin lake brown*	*Colour*

COFFEE

The Coffee industry was established in 1830, and by 1862 it had attained a high production.

The destructive beetle and the competitition from Brazil had held up the progress of coffee cultivation for a while in India.

In 1947, the coffee cultivation had already covered an area 215 000 acres of land and produced 34 970 000. lbs of coffee (cured).

The years 1950 and 1955 indicate 224 000 acre and 249 000 acres of land under coffee cultivation producing 54 322 000 and 75 784 000 lbs respectively.

The actual area of coffee cultivation is 77 684 hectares under Arabica and 50 332 hectares of Robusta Coffee.

Under 1968 International Coffee Agreement, India was expected to export in 1970-1971, some 24 395 tonnes.

CAFÉ

La culture du café fut établie, en Inde, en 1830 et, en 1862, elle avait atteint une production élevée. Le noctuelle, coléoptère destructeur et la concurrence du Brésil freinèrent pendant un certain temps le développement de cette culture en Inde.

Mais, en 1947, la culture du café couvrait déjà une surface de 215 000 acres et produisait 34 970 000 livres de café.

En 1950 et en 1955, les surfaces de culture étaient de 249 000 acres; quant à la production, elle était de 54 322 000 et 75 784 000 livres respectivement. La culture du café couvre actuellement 77 684 hectares pour l'Arabica et 50 532 hectares pour le Robusta.

Selon la Convention internationale du café de 1968, il était prévu que l'Inde exporterait environ 24 395 tonnes pour l'année 1970-1971.

YVERT No. 224 INDIAN PS CAT. No. 506 STANLEY GIBBON No 506

Date	*16-10-1967*	*Date*
Valeur	*5 p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,28 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*100*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14 1/2*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*rouge cerise cerise*	*Colour*

FAMILY PLANNING

Family Planning was established in 1952, as an official programme for the whole country, although they are state subjects. Health and Family Planning are centrally sponsored schemes, to which the Central Government has been giving a lot of attention. Programmes such as : Sterilization, the I.U.C.D. (the Intra-Uterine Contraceptive Device) launched in July 1965, Nirod Commercial Distribution Scheme launched in 1968, the Oral Contraception etc., have produced result.

In India, forty-four State Family Planning Training Centres and sixteen mobile Field units have also been set up. The Indian Council of Medical Research in Bombay who have under them several institutions and universities, have made several investigations in biological aspects and have progressed considerably.

PLANNING FAMILIAL

En Inde, le planning familial fut introduit en 1952, en tant que programme officiel pour tout le pays, tout en restant sous la juridiction des différents états. La santé et le planning familial font partie des projets qui sont parrainés par le Gouvernement central, qui y porte une attention particulière. Des programmes tels que : la stérilisation, l'I.U.C.D. (contraceptifs intra-utérins), lancés en juillet 1965, le plan de distribution commerciale Nirod, lancé en 1968, la contraception orale, etc., ont donné des résultats.

Quarante-quatre centres d'information sur le planning familial et seize postes itinérants ont été établis en Inde.

Le Conseil indien de recherches médicales à Bombay, qui se livre à des études concernant les aspects biologiques du problème, recherches auxquelles participent aussi diverses institutions et universités, effectuant des travaux similaires, a obtenu des progrès considérables dans ce domaine.

YVERT No. 191 INDIAN PS CAT. No. 507 STANLEY GIBBON No. 507

Date	*1-7-1966*	*Date*
Valeur	*6 p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,28 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*100*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14 1/2*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*gris — grey*	*Colour*

KONARAK ELEPHANT

The Konarak Elephant is a sculpture belonging to the Sun Temple of Konarak, near Puri, in Orissa. It is in sandstone.

The elephant is carrying a warrior in his trunk.

Right from the earliest periods of Indian art and architecture, animals have taken a large place in the symbolism, decoration and narration.

L'ÉLÉPHANT DE KONARAK

L'Éléphant de Konarak est une sculpture qui se trouve dans le Temple du Soleil de Konarak, près de Puri, dans l'Orissa; il est en grès.

L'éléphant porte dans sa trompe un guerrier. Depuis les temps anciens, en art et en architecture, les animaux ont eu une large place dans le symbolisme, la décoration et la narration.

YVERT No. 225 INDIAN PS CAT. No. 508 STANLEY GIBBON No. 508

Date	*15-3-1967*	*Date*
Valeur	*8 p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,28 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*100*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14 1/2*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*brun rouge terne venetian red*	*Colour*

THE CHITAL DEER

The Indian subcontinent, stretching from the North snow covered Himalayan mountains to the Indian ocean, from the Western Arabian Sea to the Bay of Bengal, posseses an infinite variety of fauna. The Brow-antlered Deer and the beautiful Spotted-Deer, or Chital, are found here in abondance. Like many other animals, the spotted deer is cherished in the ancient sanskrit literature, painting and sculpture. Most hermits kept Chital deers as pets. It is a part of the Indian domestic scenery.

LE DAIM CHITAL

La péninsule indienne qui s'étend des montagnes neigeuses de l'Himalaya au nord, jusqu'à l'Océan Indien, au sud, de la Mer d'Oman, à l'Ouest, jusqu'au Golf du Bengale, à l'est, possède une faune d'une variété infinie.

On y trouve entre autres des daims en abondance et le daim aux bois tacheté ou Chital. Comme beaucoup d'autres animaux le daim tacheté occupe une place privilégiée dans la littérature sanskrite, la peinture et la sculpture.

Beaucoup d'ermites ont eu un daim Chital comme animal favori. D'ailleurs, en Inde, le daim fait partie du décor familier.

YVERT No. 192 **INDIAN PS CAT. No. 509** **STANLEY GIBBON No. 509**

Date	*1-7-1966*	*Date*
Valeur	*10 p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,28 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*100*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14 ½*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*bleu ciel vif new blue*	*Colour*

ELECTRIC LOCOMOTIVES

Since the establishment of Chitteranjan Locomotives Works in 1950, it has manufactured, between 1961 to March 1971, 270 AC and 24 DC broad-gauge electric locomotives.

Annual production is about 50/60 Electric Locomotives and about 40/50 Diesel shunters.

Chitteranjan Locomotives is also engaged in manufacturing WCG_2 Class DC Freight electric Locomotives, WAM_4 Class AC mixed traffic Electric Locomotives, and WDS_4 Class Diesel shunters.

LOCOMOTIVES ÉLECTRIQUES

Depuis la création de la fabrique de locomotives de Chitteranjan en 1950, celle-ci a produit, entre 1961 et mars 1971, 270 locomotives électriques AC et 24 type DC, pour grand écartement.

La production annuelle est de environ 50 à 60 locomotives et de 40 à 50 shunters Diesel.

La fabrique de locomotives de Chitteranjan produit également des locomotives électriques pour la traction des trains de marchandises, du type WCG2, classe DC, WAM4, classe AC pour le transport mixte (passagers et fret), ainsi que des shunters Diesel WDS 4.

YVERT No. 193 INDIAN PS CAT. No. 510 STANLEY GIBBON No. 510

Date	*15-8-1965*	*Date*
Valeur	*15 p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,28 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*100*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14 1/2*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*vert bronze clair light bronze green*	*Colour*

TEA

Tea picking is a specialised labour, concentrated only in certain parts of India : in the Himalayan regions, in the Darjeeling area on the north-east, the Kumaon region in the north-west, in the Assam Hills, in the Nilgiri mountains of Tamilnadu India produces some of the finest quality of tea.

In the last century, only the Government cultivated tea in its plantations between 1834 and 1865. But ever since 1865, tea plantations have been privately owned by European business firms.

In 1885, only 126 000 hectares were employed for tea plantations, which rose to 337 000 hectares in 1935, producing 1 789 000 kilos of tea.

In 1947, the area cultivating tea was 310 000 hectares producing 2 273 000 kilos of tea. In 1970, production of tea rose to 4 213 000 kilos.

In 1970, Tea exported from India amounted to Rs 1 488 200 000 as compared to Rs 1 205 400 000 in 1969.

In 1950, the figures showed 316 000 hectares producing 2 720 000 kilos of tea.

THÉ

La cueillette du thé est faite par une main-d'œuvre spécialisée, qui se recrute uniquement dans certaines parties de l'Inde : dans les régions de l'Himalaya, de Darjeeling dans le nord-est, la région de Kumaon dans le nord-ouest, les collines d'Assam, les montagnes Nilgiri du Tamilnadu. L'Inde produit quelques-unes des meilleures qualités de thé.

Au siècle dernier, entre 1834 et 1865, le Gouvernement était seul à faire cultiver le thé, dans ses plantations. Mais, depuis 1865, des maisons de commerce européennes devinrent propriétaires de plantations de thé.

En 1885, les plantations de thé n'occupaient qu'une surface de 126 000 hectares; celle-ci s'étendit par la suite, puisqu'en 1935, elle atteignait 337 000 hectares. La production était alors de 1 789 tonnes de thé.

En 1947, les cultures de thé couvraient une surface de 310 000 hectares et produisaient 2 273 tonnes de thé. En 1970, la production était montée à 4 213 tonnes. Par ailleurs, en 1970, l'Inde exporta du thé pour une valeur de Rs 1 milliard 488 millions, contre Rs 1 milliard 205 millions en 1969.

Les chiffres pour 1950 avaient été de 316 000 hectares cultivés, avec une production de 2 720 000 kilos de thé.

YVERT No. 226 INDIAN PS CAT. No. 511 STANLEY GIBBON No. 511

Date	*16-10-1967*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,28 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*100*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*pourpre rouge reddish purple*	*Colour*

GNATS

The Indian Air Force possesses several kinds of fighter planes, like the "Vampires", "Toofanis", "Mystères", "Hunters" and the "GNATS".

GNATS

(« Moucherons »)

Les forces aériennes de l'Inde possèdent plusieurs types d'avions de chasse, notamment les « Vampires », les « Toofanis », les « Mystères », les « Hunters » et les « GNATS ».

YVERT No. 227 INDIAN PS CAT. No. 512 STANLEY GIBBON No. 512

Date	*15-3-1967*	*Date*
Valeur	*30 p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,28 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*100*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*brun bistre bistre brown*	*Colour*

TOYS

Toys in India were found in the ruins excavated at Mohenjo-Daro and Harappa in the Indus-valley (3 000-2 500 B.C.). Similar toys, throughout the ages, toys, sophisticated and folklorique ones, have been found all over India in all kinds of forms. Toys have been made in all kinds materials, wood, painted earth, terra-cotta, cloth, and metal.

The potter still to-day turns out lovely toys in the villages. Dolls clothed in richly decorative clothes, find homes amongst rich and poor.

Benares is famous for its small painted earthen toys, depicting the various animals, men and women of India in the different costumes of India, and various professions, like snake charmer, sweet vendors, water carriers, etc.

JOUETS

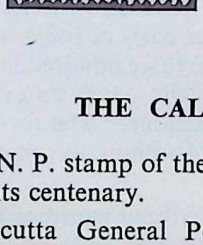
En Inde, on a trouvé des jouets lors des fouilles effectuées à Mohenjo-Daro et à Harappa, dans la vallée de l'Indus (ces ruines remontent à la période des années 3000 à 2500 av. J.-C.).

Par ailleurs, on a découvert dans toute l'Inde et à diverses époques des jouets semblables, sophistiqués aussi bien que folkloriques. Ces jouets ont été fabriqués avec divers matériaux, en bois, en terre peinte, en terre cuite, en étoffe et en métal.

Dans les villages, le potier aujourd'hui encore fait de ravissants jouets sur son tour. Des poupées, vêtues d'étoffes richement décorées, trouvent place chez les riches comme chez les pauvres.

Bénarès est renommée pour ses petits jouets en terre peinte, représentant des animaux, des hommes et des femmes, portant le costume régional des diverses parties de l'Inde, les différents corps de métier, par exemple, le charmeur de serpents, les marchands de friandises, les porteurs d'eau, etc.

YVERT No. 227 a **INDIAN PS CAT. No. 513** **STANLEY GIBBON No. 513**



Date	*2-10-1968*	*Date*
Valeur	*40 p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,28 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*100*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*marron pourpré maroon*	*Colour*

THE CALCUTTA GENERAL POST OFFICE

The 40 N. P. stamp of the Calcutta General Post Office was issued on the occasion of its centenary.

The Calcutta General Post Office building was built in the last century and completed on the 2nd October 1868. It is indeed one of the land-marks of the city of Calcutta with its 67 metres huge dome.

This Post Office today serves the nearly nine million inhabitants of Calcutta.

OFFICE POSTAL PRINCIPAL DE CALCUTTA

Le timbre de 40 N. P. représentant l'Office postal principal de Calcutta a été émis, à l'occasion du centenaire de ce dernier.

Ce bâtiment fut construit au siècle dernier, et terminé le 2 octobre 1868. C'est un des édifices marquants de la ville de Calcutta avec son dôme de 220 pieds (67 mètres) de haut.

De nos jours, cet Office postal dessert les quelque neuf millions d'habitants de Calcutta.

YVERT No. 228 INDIAN PS CAT. No. 514 STANLEY GIBBON No. 514

Date	*15-3-1967*	*Date*
Valeur	*50 p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,28 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*100*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*vert bleu blue green*	*Colour*

MANGOES

The Mango is one of the most important Indian fruits, the origin of which is traced to Mangifera Indica (family Anacardiaceae) and recognized by the majority of scholars as being an indigenous fruit of India and Burma.

The Sanskrit name for Mango is "am". The mango is linked very deeply with the Hindu religion, art, folklore and medecin. In every Hindu household, a string of mango leaves is hung on the doorway on all religious ceremonies, weddings, child-births and all other auspicious occasions. 2,500 years ago the Lord Buddha was presented with a mango grove by one of his disciples for his rest in its cool shade.

The mango is often represented in the sculptures, paintings and textiles from the earliest period of the Hindu civilization, which shows what an important role the fruit played in the lives of people. The modern "paisely" design is the stylised mango fruit.

Rich in vitamin A and C, the mango is a fruit of the poor and the rich. The real season for the fruit begins from April in the warmer parts of India, and goes on to September. Normally mangoes are believed to be three hundred in variety. The trees vary from twenty to forty or fifty feet in height. It is an ever green tree. The flowers are fragrant and small, pinkish in colour. The form of the mango is oval, although varying in size, from the size of a plum, to sometimes to the size of a half of a small pineapple.

The first foreigner who announced the mango to the civilized world of his time, was the Chinese Budhist scholar who came to India between 632 and 645 A.D. Then in 1328, Friar Jordanus wrote about the fruit.

In 1349, John de Marignolli also wrote about the mango. The word "mango" is derived from the Tamil man-kay or "man-gay", which the Portuguese had adopted as "mango" when they came to India.

The seeding is very difficult and the plant is sensitive to frost, the reason for which the mango was not planted outside India. It was only in 1 700, that it was planted in Brazil, in 1870 in the West Indies, and in 1889, in Florida in the U.S.A.

LES MANGUES

La mangue est un des fruits les plus importants de l'Inde. Sa désignation originelle est « Mangifera Indica » (de la famille des anacardiacées) et elle est consi-

dérée par la majorité des botanistes comme un fruit indigène de l'Inde et de la Birmanie.

Le nom sanskrit pour mangue est « am ». La mangue est très profondément liée à la religion hindoue, à l'art, au folklore et à la médecine de ce pays. Dans chaque foyer hindou, on suspend, au-dessus de la porte d'entrée, une guirlande de feuilles de manguier, lors de toutes les cérémonies religieuses, mariages, naissances et autres occasions propices. Il y a 2500 ans, le Bouddha reçut d'un de ses disciples, un parc de manguiers, afin qu'il pût se reposer à l'ombre fraîche de cet arbre.

La mangue est souvent représentée dans les sculptures, les peintures et les textiles de l'ancienne période de la civilisation hindoue, ce qui démontre le rôle important joué par ce fruit dans la vie des gens. Le dessin moderne « paisely » représente une mangue stylisée.

Riche en vitamines A et C, la mangue est le fruit du pauvre et du riche. Dans les contrées les plus chaudes de l'Inde, on la récolte déjà en avril et sa récolte se poursuit jusqu'en septembre. Normalement, on estime qu'il y a trois cents variétés de ce fruit. Les manguiers atteignent une hauteur allant de 6 à 12 mètres, voire 15 mètres. C'est un arbre à feuilles persistantes. Ses fleurs sont petites, parfumées et rosées. La mangue est de forme ovale; elle est plus ou moins grosse, tantôt comme une prune, tantôt comme un petit ananas.

Le premier étranger qui attira l'attention du monde civilisé d'alors sur ce fruit, fut un savant chinois bouddhiste qui vint en Inde entre les années 632-645 A.D.

Plus tard, en 1328, le moine Jordan le signala dans ses écrits. En 1349 Giovanni de Marignolli en fit également mention.

Le mot « mango » est dérivé du tamil « man-kay » ou « man-gay » dont les Portugais, lorsqu'ils vinrent en Inde, firent « mango ».

Il est très difficile de semer cette plante qui est extrêmement sensible au froid. C'est la raison pour laquelle, la mangue n'a pas été plantée en dehors de l'Inde. Ce n'est qu'en 1700 qu'elle fut introduite au Brésil et, en 1870, dans les Antilles. En Floride on en planta dès 1889.

YVERT No. 229	INDIAN PS CAT. No. 515	STANLEY GIBBON No. 515

Date	*16-10-1967*	*Date*
Valeur	*60 p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,28 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*100*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*gris noir deep grey*	*Colour*

SOMNATH

The temple of Somnath, dedicated to Shiva, in Prabhas Patan or Devapatana, as it is sometimes called on the southern coast of Saurashtra, is traditionally

very ancient. This holy spot was already known in the Vedic times, and in the epic days, Prabhas was considered a sacred place.

The temple of Somnath existed around the beginning of the Christian era. Some of the Bactrian Greek Kshatrapas were known to be devotees of Shiva. The Hindu dynasty of the Vakatakas were also Shiva devotees. About the 649 A.D. the temple of Somnath was rebuilt and replaced the first one.

In 725 A.D. the Junayad, the Governor of Sind, sent arab armies to destroy the beautiful capital of Saurashtra, Vallabhi and Prabhas. King Nagabatta II of the Pratihara dynasty of Kanauj, rebuilt the third Somnath temple in 815 A.D., in red sandstone.

All along its long course of history, the Somnath temple was known for its beauty and wealth. The reputation of this temple did not fail to attract Mahmud of Gazni, who having been disappointed in his family, raided the rich plains of India twenty-three times coming from Gazni in the winter months, to destroy, plunder, kill, massacre, rape and loot, taking back with him thousands of Hindu prisoners, amongst them artists, and masons.

Mahmud of Gazni in 1026 A.D. finally destroyed the temple of Somnath after a heroic resistance on the part of the inhabitants of the town. He also carried back splendors of the temple of Somnath to Gazni. In the reign of the Chalukyan Kings of Anhilwada Patan, the temple of Somnath was built for the fourth and the fifth time.

The islamic King Allaudin Kilji's wild attack on Prabhas once again destroyed the temple and the idol en 1296.

Like so many other hindu kings, Chundasama, King of Junagadh, rebuilt the temple and his son Khengar, reinstalled the Lingam between 1325 and 1351 A.D. But once again, in 1469 A.D., Mahmud Begda of Gujarat, removed the idol and the famous temple was converted into a Mosque.

During Emperor Akbar's reign, the temple remained peaceful, until the Emperor Aurengzeb, the inconoclast, once again gave orders for its destruction to his viceroy, Prince Mohamed Azam in 1701 A.D.

In 1723, the pious Hindu Queen Ahalya Bai Holkar of Indore, known for her courage, rebuilt the temple at an adjacent sight and thus revived the souvenirs of Somnath.

On the 12th November 1947, after the Independence, the Deputy Prime Minister of India, Sardar Patel, pledged to rescue the temple and once again Somnath has been restored to pilgrims after nearly thirteen hundred years of constant attacks and wanton destruction.

SOMNATH

Le temple de Somnath, dédié à Shiva, à Prabhas Patan ou Devapatana, comme on l'appelle quelquefois, sur la côte sud de Saurastra, d'après la tradition, est très ancien. Cet endroit saint était déjà connu dans les temps védiques. A l'époque épique, Prabhas était considéré comme un lieu saint.

Le temple de Somnath existait au commencement de l'ère chrétienne. On sait que quelques Kshatrapas, des grecs bactriens, étaient des fidèles de Shiva. La

dynastie hindoue des Vakatakas figurait aussi parmi les dévots de Shiva. Vers 649 A.D., le temple de Somnath fut reconstruit pour remplacer le premier.

En 725 A.D., Junayad, Gouverneur de Sind, envoya des armées arabes pour détruire la belle capitale de Saurastra, Vallabhi et Prabhas. Le roi Nagabatta de la dynastie de Pratihara, de Kanauj, fit reconstruire en 815 A.D., le troisième temple de Somnath, en grès rouge.

Au cours de sa longue histoire, le temple de Somnath était connu pour sa magnificence et sa richesse. La réputation de ce temple ne manqua pas d'attirer Mahmud de Gazni qui, ayant été désavantagé par sa famille, fit vingt-trois incursions dans les riches plaines de l'Inde. Venant de Gazni, pendant les mois d'hiver, il détruisait pillait, tuait, massacrait et saccageait. Ensuite, il emmenait, en captivité, des milliers de prisonniers Hindous, parmi lesquels se trouvaient des artistes et des maçons.

Finalement, Mahmud de Gazni, en l'an 1026 A.D. détruisit le temple de Somnath, après une résistance héroïque d'une semaine de la part des habitants de la ville et il fit main basse sur les splendeurs de ce temple qu'il emporta à Gazni. Sous le règne des rois Chalukyan d'Anhilwada Patan, le temple de Somnath fut reconstruit pour la quatrième fois et la cinquième fois.

Le roi islamique Allaudin Kilji ayant de nouveau attaqué sauvagement Prabhas, détruisit le temple et la statue en 1296.

A l'instar de tant d'autres rois hindous, Chundasama, roi de Junagadh, rebâtit le temple et son fils, Khengar réinstalla le « Lingam », entre 1325 et 1351 A.D. Mais en 1469 A.D., Mahmud Begda de Gujarat, enleva la statue et le célèbre temple fut converti en mosquée.

Pendant le régne de l'empereur Akbar, le temple jouit d'une période de paix et cela dura jusqu'au moment, où apparut l'empereur Aurengzab, l'iconoclaste; lui aussi, donna l'ordre à son vice-roi, le Prince Mahomet Azam, de détruire ce temple en 1701 A.D.

En 1783, la pieuse reine hindoue Ahalya Bai Holkar d'Indore, connue pour son courage, fit reconstruire le temple sur un terrain adjacent, ce qui fit revivre les souvenirs de Somnath.

Le 12 novembre 1947, après l'Indépendance, le vice-premier ministre de l'Inde, Sardar Patel, s'engagea à sauver le temple et, une fois de plus, Somnath a été rendu à la dévotion des pélerins, après près de treize siècles d'attaques répétées et de destructions sacrilèges.

YVERT No. 230 INDIAN PS CAT. No. 516 STANLEY GIBBON No. 516

Date	*15-3-1967*	*Date*
Valeur	*70 p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,28 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*100*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*bleu terne chalky blue*	*Colour*

HAMPI CHARIOT

About 370 km from Bangalore, on the banks of the river Tungabhadra, lie the Hampi ruins, the very birthplace of the Vijayanagar Empire. This Empire which dominated Southern India from 1350 to 1565, is one of the most glorious periods of Indian history. The Vijayanagar Empire came into existance in order to repel the constant southward invading Mohamedan forces. The capital of this Empire was the palatial city of Vijayanagar or the "City of Victory", for a time known as one of the foremost cities of Asia. The foundation of the Vijayanagar Empire is attributed to two brothers, named Hakka and Bukka, who were just junior officers in the services of the Hindu Kingdom of Warangal (now the eastern part of Hyderabad). After the fall of this Kingdom, the two brothers fled to the jungles and took refuge in the unkind rocky lands. From there, they rallied round them refugees and fighting men from all castes and even outlaws. Out of this they formed one of the greatest Indian empires. In 1336 they began building the City of Vijayanagar. Amongst the glories of the Vijayanagar Empire, its architure was one of its pride. The temples, the palaces, the homes, parks and gardens reflected the wealth and well being of the Empire. The three Europeans who admired Vijayanagar, were Nicolo Conti, the Italian, and the two Portuguese merchands, Domingo Paes and Fernano Nunz. These men have left glowing descriptions of the Empire, so much so that, Paes says "... but I climbed a hill whence I could see a great part of it; I could not see it all because it lies between several ranges of hills. What I saw from thence seemed to me as large as Rome, and very beautiful to the sight". The mines of the Vijayanagar Empire were famous for their diamonds and it is believed that the Kohinoor diamond came from one of them.

The image above shows one of the stone sculptures, a chariot in the courtyard of one of the Temples.

CHARIOT DE HAMPI

A environ 370 km de Bangalore, sur les bords de la rivière Tungabhadra, se trouvent les ruines de Hampi, endroit où prit naissance l'empire de Vijayaganar. Cet empire qui domina le Sud de l'Inde de 1350 à 1565 constitue l'une des périodes les plus glorieuses de l'histoire de l'Inde. L'Empire de Vijayaganar fut fondé pour repousser les offensives constantes des armées mahométanes qui déferlaient vers le sud, depuis qu'elles étaient établies à Dehli. La capitale de cet Empire était la magnifique ville de Vijayaganar ou « ville de la victoire » connue pendant un certain temps comme l'une des plus belles cités d'Asie. La fondation de l'Empire de Vijayaganar est attribuée à deux frères, dénommés Hakka et Bukka., qui n'étaient que sous-officiers au service du royaume hindou de Warangal (actuellement, la partie orientale de l'Hyderabad). Après la chute de ce royaume, les deux frères s'enfuirent dans la jungle et se réfugièrent dans des terres arides et rocheuses. De là, ils recrutèrent des réfugiés, des combattants de toutes les castes et même des hors-la-loi. C'est avec cette masse de gens qu'ils formèrent l'un des plus grands empires de l'Inde. En 1336 ils commencèrent à édifier la ville de Vijayaganar. Les trois Européens qui eurent l'occasion d'admirer Vijayaganar furent Nicolo Conti, un Italien, et deux marchands portugais Domingo Paes et Fernano Nunz. Ces hommes ont laissé des descriptions enthou-

siastes de l'Empire; c'est ainsi que Paes en parle : « ... mais, je grimpai sur une colline, d'où je pouvais en découvrir une grande partie; cependant je ne pouvais pas la voir en entier, parce qu'elle s'étendait entre plusieurs collines. Ce que je vis me paraissait être une très belle ville, aussi grande que Rome ».

Les mines de l'Empire de Vijayaganar étaient fameuses pour leurs diamants et l'on croit que le Kohinor proviendrait de l'une d'elles.

Cette vignette représente une sculpture en pierre — un chariot se trouvant dans la cour du Temple

YVERT No. 194 INDIAN PS CAT. No. 517 STANLEY GIBBON No. 517

Date	*1-7-1966*	*Date*
Valeur	*1 r.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,21 cm*	*Size*
Feuilles de	*50*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*violet et brun purple and brown*	*Colour*

KHAJURAHO

This sculpture is from the temple of Khajuraho of the XIth century, built by the Rajput dynasty of the Chandella. It is a Khajuraho style female figure, drawing or painting. The thick tablet gives us the clue, otherwise it was thought by some art critics that she was writing a letter. In those days letters were written on long scrolls usually.

KHAJURAHO

Cette scupture provient du temple de Khajuraho, du XIe siècle, qui a été construit par la dynastie Rajput de Chandella.

Elle représente, dans le style de Khajuraho, une femme dessinant ou peignant. L'épaisse tablette nous en donne la clef. Certains critiques d'art avaient pensé que cette femme était en train d'écrire une lettre; mais à cette époque, on écrivait généralement les lettres sur de longs rouleaux de parchemin.

YVERT No. 231 INDIAN PS CAT. No. 518 STANLEY GIBBON No. 518

Date	*15-3-1967*	*Date*
Valeur	*2 r.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,28 cm*	*Size*
Feuilles de	*50*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*bleu ciel et violet gris new blue and deep slate violet*	*Colour*

DAL LAKE

Srinagar, the capital of Kashmir, is situated on the Dal Lake, 1 500 metres above sea level. The river Jhelum, which winds through the city with a width of 75 metres is a lovely mountain river. The Dal Lake is famous for its scenic beauty. And the house-boats anchored on the lake, lodge hundreds of tourists during the busy tourist season. These boats vary from 30 to 40 metres in length and from 7 to 10 metres in width and are veritable floating houses.

LE LAC DAL

Srinagar, la capitale du Cachemire située à environ 1500 mètres au-dessus du niveau de la mer, se trouve au bord du lac Dal.

Cette ville est, en outre, traversée par la rivière Jhelum, large de 75 mètres. Quant au lac Dal, il est renommé pour sa beauté.

Des bateaux, amarrés à la côte, servent d'hôtels aux centaines de visiteurs qui accourent pendant la saison touristique. Ces bateaux qui ont une longueur de 30 à 40 mètres et une largeur de 7 à 10 mètres, sont de véritables maisons flottantes.

YVERT No. 232 INDIAN PS CAT. No. 519 STANLEY GIBBON No. 519

Date	*15-3-1967*	*Date*
Valeur	*5 r.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,28 cm*	*Size*
Feuilles de	*50*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*brun et violet ardoise foncé brown and deep slate violet*	*Colour*

BHAKRA NANGAL PROJECT

Bhakra Nangal Dam in the Punjab was begun in 1946. It is the biggest multiples river-valley scheme project in Indian agriculture since the Independence and has cost the nation Rs. 1,751 millions. It consists of a 226 metre high dam accross the Sutlej at Bhakra, the 29 metre high Nangal Dam, and a 64 km long Nangal hydro-electric channel. The Bhakra Canal systems covers roughly an area of 27,4 hectares, of which the cultivable area is 2 370 000 hectares.

The power houses at Bhakra, Gunguwal, and Kotla posess a combined capacity of 1,204 m.w.

This was a joint project of Punjab, Haryana and Rajasthan.

The Bhakra Management Board set up in October 1967, under the provision of the Punjab Re-Organisation Act of 1966, has the charge of administration, maintenance and operations of the works.

PROJET DU BHAKRA NANGAL

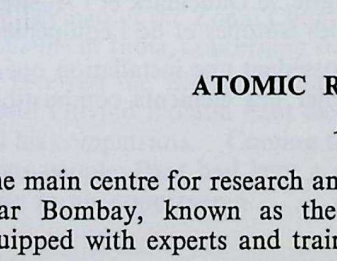
Le barrage de Bhakra Nangal, dans le Punjab, a été commencé en 1946. C'est le plus grand projet qui ait été réalisé dans le domaine de l'agriculture, depuis l'Indépendance de l'Inde et il a coûté 1 751 millions de roupies.

Le plan qui a été établi pour une vallée ayant de multiples rivières comprend un barrage de quelque 226 m de hauteur, à travers le Sutlej à Bhakra; un barrage de 29 m de hauteur au Nangal et un long canal hydro-electrique de 64 km, à Nangal. Le système de canaux couvre une contrée d'environ 2 370 000 hectares.

Les centrales électriques de Bhakra, de Gunguwal et de Kotla possèdent ensemble une capacité de 1204 m.w.; le canal hydel de Nangal a 64 km de longueur : il existe 2 centrales électriques dépendant du barrage de Bhakra et 2 centrales électriques pour le canal hydel de Nangal à Kotla et Ganguwal et environ 1 104 km de canaux sur 3 360 km de canaux de dérivation. Ce projet a été réalisé par le Punjab, l'Haryana et le Rajasthan conjointement.

Le Conseil de Direction de Bhakra, constitué en octobre 1967 en vertu de l'Acte de réorganisation du Punjab, de 1966, est chargé de l'administration, de l'entretien et de l'exécution des travaux.

YVERT No. 198 **INDIAN PS CAT. No. 520** **STANLEY GIBBON No. 520**



Date	*14-11-1965*	*Date*
Valeur	*10 r.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,28 cm*	*Size*
Feuilles de	*50*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*noir et vert bronze black and bronze green*	*Colour*

ATOMIC REACTOR IN TROMBAY

Definitive Series

The main centre for research and development of atomic energy is at Trombay, near Bombay, known as the Bhabha Atomic Research Centre (BARC), equipped with experts and trained personels.

There are three research reactors at Trombay :

a) "Apsara", a one megawatt swimming pool type reactor,

b) "Cirus" a 40 megawatt Canada-Indian Reactor, which is used for research and material testing, and

c) "Zerlina", a zero-energy experimental reactor. "Apsara" and "Cirus" are for producing radio-isotopes, as well as for research work.

Other useful facilities at Trombay are a Thorium Plant and an Uranium Metal Plant, a Heavy Water Reconcentration Plant, a Fuel Element Fabrication Plant, a Plutonium Plant, a 5.5 Me V. Van-de-Graff accelerator, laboratories, etc.

The BARC at Trombay produces 350 different radioactive products, some of which is exported. France, Sweden, Hungary, Denmark and Australia bought Trombay products, such as isotopes and equipment.

India is amongst the world's dozen only countries to possess an operational plutonium plant for reprocessing irradiated fuel elements to obtain plutonium.

RÉACTEUR ATOMIQUE DE TROMBAY

Le centre principal de la recherche et du développement de l'énergie atomique se trouve à Trombay, près de Bombay.

Il est connu sous le nom de « Bhabha Atomic Research Centre » (BARC) et occupe des experts et du personnel spécialisés. Il y a trois réacteurs de recherches à Trombay :

a) « Apsara », un réacteur du type piscine d'un megawatt,

b) « Cirus », un réacteur indo-canadien, de 40 megawatts, utilisé pour des recherches et des tests de matériel,

c) « Zerlina », un réacteur expérimental d'énergie « zéro » « Apsara » et « Cirus » sont utilisés pour produire des radio-isotopes et pour effectuer des travaux de recherches.

A Trombay, il y a aussi d'autres installations, notamment :

— une instaliation thorium et uranium,
— une intallation de reconcentration de l'eau lourde,
— une installation pour fabriquer des éléments combustibles,
— une installation de plutonium,
— un accélérateur Van-de-Graff à 5,5 Me V.,
— des laboratoires, etc.

La BARC de Trombay fabrique 350 produits radioactifs différents, dont certains sont exportés. La France, la Suède, la Hongrie, le Danemark et l'Australie ont acheté des produits de Trombay, tels que des isotopes et de l'équipement.

L'Inde est l'un des douze pays du monde qui possèdent une installation opérationnelle de plutanium permettant de transformer des éléments combustibles irradiés pour obtenir du plutonium.

YVERT No. 195 INDIAN PS CAT. No. 522 STANLEY GIBBON No. 522

Date	*10-9-1965*	*Date*
Valeur	*15 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*olive et brun brown and olive green*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 203 929*	*(Stamps) Number printed*

GOVIND BALLABH PANT

Govind Ballabh Pant was born in the village of Khunt, in the Himalayan region of Almora district in the United Provinces. His successful educational life encouraged him to join the Allahabad University. After leaving the University, he joined the Bar at Nainital the same year and made a name for himself as a lawyer. Like many Indian patriots, he gave up his career to join the Indian freedom Movement. Mahatma Gandhi's call for non-cooperation and non-violence for the liberation of India inspired Pant to join the Mahatma and ever since then he dedicated himself entirely to politics. Pandit Pant went to prison several times in his life.

In 1923, Ballabh Pant became a Member of the U.P. Legislative Council. He was elected President of the U.P. Congress Committee in 1927.

He protested against the Simon Commission and had organised demonstrations where he received series injuries inflicted by the police charge. In 1937, he was elected leader of the Congress Party in the U.P. Assembly and formed the first Congress Ministry.

After his release from prison in 1945, Pandit Pant negotiated with the British on behalf of the Congress Party, matters concerning India's independence. In 1946, he was re-elected to the U.P. Assembly. Pant also became the Chief Minister of U.P. for eight years. During his term of Chief Ministership, many agrarian, educational and administrative reforms were achieved.

In 1954, Pandit Pant was asked to join the Union Cabinet as Home Minister and as Chairman of the Zonal Councils. He solved many intricate and complicated problems of India, concerning states reorganisation.

He received the Bharat Ratna decoration in 1959. On the 7th March 1961, Pandit Govind Ballabh Pant died, after a long and dedicated life to his country and his compatriots. Coming from the Himalayan Mountains, like all mountaneous people, Pant had kept a great simplicity about him which endeared him easily to his countryemn.

GOVIND BALLABH PANT

(1965)

Govind Ballabh Pant naquit dans le village de Khunt, dans la région himalayenne du district d'Almora, U.P. Comme il avait de la facilité pour les études,

il décida de les continuer à l'Université d'Allahabad. En quittant celle-ci, il s'inscrivit, la même année, au Barreau de Nainital, où il se fit un nom, comme avocat. Mais à l'instar de beaucoup de patriotes, il abandonna sa carrière pour participer au mouvement de libération de l'Inde. L'appel de non-collaboration et non-violence du mahatma Gandhi, afin d'obtenir la libération du pays, inspira le désir de Pant de se rallier au mahatma et depuis lors, il se voua corps et âme à la politique, ce qui lui valut d'être emprisonné à plusieurs reprises.

En 1923, Ballabh Pant devint membre du Conseil Législatif de l'Utterpradesh. En 1927, il fut élu Président du Comité du Congrès de cette province.

Il protesta contra la Commission Simon et organisa des démonstrations, au cours desquelles la police chargea et le blessa gravement. En 1937, il fut élu leader du Parti du Congrès de l'Assemblée de Utterpradesh et il forma le premier Ministère du Congrès.

Lorsqu'il sortit de prison, en 1945, le pandit Pant négocia avec les Britanniques au sujet des affaires du Parti du Congrès relatives à l'indépendance de l'Inde. En 1946, il fut réélu à l'Assemblée de l'Utterpradesh. Pant devint aussi Premier Ministre de l'Utterpradesh pendant huit ans. Pendant cette période, il réalisa plusieurs réformes en matières d'agriculture, d'éducation et d'administration.

En 1954, on demanda au pandit Pant de participer au Cabinet de l'Union, en qualité de Ministre de l'Intérieur et de Président des conseils des zones. Cela lui permit de résoudre plusieurs problèmes épineux et compliqués concernant la réorganisation des États de l'Inde.

Il reçut la décoration Bharat Ratna, en 1959. Le 7 mars 1961, le pandit Govind Ballabh Pant mourut, après une longue vie, toute dévouée à son pays et à son peuple. Venant des montagnes himalayennes, Pant, à l'instar des montagnards, était d'une grande simplicité, ce qui lui acquit l'affection de ses concitoyens.

YVERT No. 196 **INDIAN PS CAT. No. 523** **STANLEY GIBBON No. 523**

Date	*31-10-1965*	*Date*
Valeur	*15 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,30 × 2,90 cm*	*Size*
		Set (per
Feuilles de	*42*	*issue sheet)*
Dent.	*13 1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*gris brun foncé blackish brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres	*2 125 669*	*(Stamps) Number printed*

VALLABHAI PATEL

Vallabhai Patel was born on the 31st October 1875 at Nadiad in Gujerat. He went to the village school and grew up in a large typical indian joint family.

He chose a legal profession, and practised law successfully as the district pleader. But in 1910, he left for England. After his return to India, he became an emminent criminal lawyer in Ahmedabad. In 1917, he met Mahatma Gandhi.

In 1924, Sardar Patel was elected President of the Ahmedabad Municipality, but by this time he had already abandoned his prosperous legal practice to be able to devote his life to politics for the freedom of India. He went to prison several times for his political activities. Nothing short of total freedom was his motto. Due to Sardar Patel, the Gujerat provincial Congress became a very strong element of the Indian National Congress party.

Since the Indian Independence, Sardar Patel was, by far, one of the greatest statesman of his country. His own discipline and realistic view on state matters gave him an indomitable will. He could not be won over by flattery. He was an excellent organiser and he did everything for the unity of India.

Things he had forseen some twenty years ago have come to pass. At the time of Independence, in 1947, one of his greatest achievements was the integration of all the princely Indian States, some six hundred in number. This integration implied the accession of all the princes of these states and the transfer of power to the people in the most peaceful manner that has never been seen in any country. This was due to the extraordinary statesmanship of Sardar Patel.

Sardar Vallabhai Patel was still the Home Minister in 1950, when he passed away on the 15th December, to the great loss of India.

VALLABHAI PATEL

Vallabhai Patel naquit le 31 octobre 1875, à Nadiad, dans le Gujerat. Il fréquenta l'école de son village et grandit au sein d'une famille nombreuse.

Il choisit la profession juridique et pratiqua le droit avec succès, en qualité d'avocat. Mais, en 1910, il partit en Angleterre. Après son retour en Inde, il devint un éminent criminaliste, à Ahmedabad. En 1917, il rencontra le mahatma Gandhi. En 1924, Sardar Patel fut élu Président de la Municipalité d'Ahmedabad; à cette époque il avait déjà abandonné sa profession libérale lucrative pour être à même de se vouer à la politique et obtenir la liberté de l'Inde. Il fut emprisonné plusieurs fois pour son activité politique. Il avait pour devise « rien de moins qu'une complète liberté ». Grâce à Sardar Patel, le Congrès provincial du Gujerat devint un des éléments forts du parti du Congrès National de l'Inde. Depuis l'indépendance de l'Inde, Sardar Patel fut de loin un des hommes d'État les plus éminents de son pays. Il était un excellent organisateur et il mit tout en œuvre pour assurer l'unité du pays. Sa discipline personnelle et son réalisme concernant les affaires de l'État lui conféraient une volonté indomptable. La flatterie n'avait aucune prise sur lui.

Ce qu'il avait prévu quelque vingt ans auparavant se réalisa. Au moment de l'indépendance, en 1947, une des ses plus importantes réalisations fut l'intégration de tous les États princier indiens, qui étaient au nombre de six cents. Cette intégration impliquait l'accession de tous les dirigeants de ces États au gouvernement et le transfert du pouvoir au peuple de la manière la plus pacifique que l'on ait jamais vue dans aucun pays. Ceci était dû à l'extraordinaire ascendant de Sardar Patel.

Sardar Vallabhai Patel était encore Ministre de l'Intérieur en 1950, lorsqu'il mourut le 15 décembre de cette année-là; ce fut une grande perte pour l'Inde.

YVERT No. 197 INDIAN PS CAT. No. 524 STANLEY GIBBON No. 524

Date	*5-11-1965*	*Date*
Valeur	*15 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*brun — brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 124 269*	*(Stamps) Number printed*

CHITTARANJAN DAS

Chittaranjan Das was born on the 5th November, 1870. He was educated in the London Missionary Society Institution of Bhowanipur, in Calcutta. Later on, he graduated from the Presidency College in Calcutta. In 1892, he went to England and joined the Middle Temple in London and was called to the bar.

In 1893, Chittaranjan returned to India and joined the Bar of the Calcutta High Court. In his legal career while treating some famous criminal cases, where he used his perfect knowledge of the British law for the defence of patriots, Das became a very famous man in India. Amongst such emminent cases, was the defence of Sri Aurobindo Ghose, accused in the Alipore Bomb Couspiracy Case. His reputation as one of the most brilliant lawyers of his time, did not only limit to the criminal court. His defence in the Civil Court in the Dumaron adoption Case, made his name shine throughout the country.

In the height of professional glory, and considerable prosperity, Das abandoned his vocation, thus giving up fame and wealth, and engaged himself in the noble cause of struggle for the freedom of India. He was a born patriot. He had said, "If I live, I live for Swaraj (freedom). If I die, I die for Swaraj."

Chittaranjan Das was a man of great culture and his study of law had made his mind more acute. He was also a poet, and a journalist.

The poet Rabindra Nath Tagore had once said of him: "Man truly reveals himself through his gift, and the best gift that Chittaranjan has left for his countrymen is not any particular political or social programme, but the creative force of a great aspiration that has taken a deathless form in the sacrifice which his life represented."

Mahatma Gandhi had said: "Chittaranjan Das was one of the greatest men... one of the jewels among the servants of India."

No greater tribute could be paid to this patriot whose entire life was given to the nation.

On the 16th June, 1925, Chittaranjan Das died at the age of fifety five, an untimely death.

CHITTARANJAN DAS

Chittaranjan Das naquit le 5 novembre 1870. Il fit ses études auprès de l'Institut de la Société Missionnaire de Londres, de Bhowanipur, à Calcutta. Ensuite il fit son doctorat au « Presidency College » de Calcutta. Puis, il se rendit en Angleterre et fut admis au « Middle Temple » à Londres et fut admis au Barreau en 1892.

En 1893, Chittaranjan rentra en Inde et s'inscrivit au Barreau de la Haute Cour de Calcutta. Après quelques célèbres causes criminelle, où il fit preuve d'une parfaite connaissance de la loi britannique pour défendre des patriotes et faire avancer la cause de la libération de l'Inde, Das devint un homme très en vue en Inde. Parmi les grandes causes qu'il défendit, citons la défense d'Aurobindo Ghose, accusé d'avoir trempé dans la conspiration d'Alipore. Sa réputation d'être un des plus brillants avocats de son temps ne se limite pas à la Cour criminelle. Sa défense, à la Cour civile, du cas d'adoption Dumaron rendit son nom célèbre à travers tout le pays.

Au faîte de sa gloire professionnelle et alors qu'il jouissait d'une très grande réputation, Das abandonna sa profession et, partant, la célébrité et la richesse pour défendre une noble cause — la lutte en vue d'obtenir la libération de l'Inde. Il était né patriote. Il déclara un jour : « Si je vis, je vivrai pour Swaraj (la liberté). Si je meurs, je mourrai pour Swaraj. »

Chittaranjan Das était un homme d'une grande culture et ses études de droit lui avaient donné un esprit très vif. Il était à la fois poète et journaliste.

Le poète Rabindra Nath Tagor a dit de lui : « chaque homme se révèle par ses dons et le meilleur don que Chittaranjan ait laissé à ses concitoyens, ce n'est pas un programme politique ou social spécial mais la force créatrice d'une grande aspiration, qui a pris une forme impérissable dans le sacrifice qu'a représenté sa vie. Le mahatma Gandhi a dit : « Chittaranjan Das était un très grand homme — un joyau parmi les serviteurs de l'Inde. »

On ne pouvait pas payer un meilleur tribu à ce patriote, dont toute la vie fut consacrée à la nation.

Le 16 juin 1925, Chittaranjan Das mourut prématurément, à l'âge de cinquante-cinq ans.

YVERT No. 199 **INDIAN PS CAT. No. 525** **STANLEY GIBBON No. 525**

Date	*17-11-1965*	*Date*
Valeur	*15 p.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,26 cm*	*Size*
Feuilles de	*50*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*brun — brown*	*Colour (Stamps)*
Tirage (nombre de timbres)	*2 160 469*	*Number printed*

VIDIYAPATI

Vidiyapati was born in the village of Bisaphi, Northern Bihar in 1360 AD. Coming from a family of famous scholars, Vidiyapati followed the footsteps of his forefathers. He became a court poet to the kings of Maithili. Maithili, already renowned for its culture since millenaries. The exalted patronage gave the young poet the fulfilment of his genius. Most of Vidiyapati's literary works were written in the most exquisite Sanskrit. Song and poetry just flowed from the heart of Vidiyapati. The Maithili language itself, derived from Sanskrit, has been rendered immortal because of Vidiyapati's literary works, in song as well as poetry, known as "Padavalis". For centuries, the people of India have sung these Padavalis. Their mystic contents appeal easily to the Hindu mind.

Vidiyapati is considered as much a sophisticated court poet as a bard of the masses. The Bengali and Assamese languages have been influenced very strongly by his literary works. Their lyrical beauty and lucid quality of expression, added to the religious sentiments appeal to the high and low. Even today in private houses, people gather to listen to these Padavalis. The illiterate people sing songs of Vidiyapati in the Indian villages. The great religious appeal of Vidiyapati's songs touch the very core of the Hindus. Although he died in 1449 AD, Vidiyapati is a household word, such is his popularity even today. Romain Rolland had said: "The aristocratic Vidiyapati, who was inspired by a queen, having reached his refined art, had the natural perfection of the simple Chandidasa." *

VIDYAPATI

Vidyapati naquit dans le village de Bisaphi, dans le nord du Bihar, en 1360 AD.

Issu d'une famille de savants, Vidyapati suivit la trace de ses ancêtres. Il devint poète de la cour des rois de Maithili; cet état, depuis des millénaires, était déjà connu comme un lieu de haute culture. Un tel patronage permit au jeune poète de développer son génie. Plusieurs des œuvres littéraires de Vidyapati furent écrites en sanscrit, dans un délicieux style fleuri. Chaque chant, chaque poème était un cri du cœur de Vidyapati. La langue Maithili, qui est dérivée du sanscrit, a été rendue immortelle par les œuvres littéraires de Vidyapati, ses chants et poèmes étant connus sous le nom de « Pavadalis ». Pendant des siècles, le peuple de l'Inde a chanté ces Padavalis. Leur contenu mystique trouve facilement un écho dans l'âme hindoue.

Vidyapati est tout autant considéré comme poète de cour qu'en tant que barde des masses populaires. Les langues bengali et assamine ont été fortement influencées par ses œuvres littéraires. Leur beauté lyrique, la clarté de leur expression, alliées au sentiment religieux, dont elles sont empreintes, font qu'elles plaisent tant aux gens simples qu'aux lettrés. Même de nos jours, dans les maisons privées, on se rassemble pour entendre lire les « Padavalis ». Dans les villages indiens, le peuple illettré chante encore les chants de Vidyapati.

* A mystic poet and saint of the XVth century, born in a Brahmin family in Bengal. He loved all his life Rami, a washer-voman, of the untouchable caste.

Le sentiment religieux, qui a inspiré les chants de Vidyapati touche profondément le cœur des Hindous.

Bien qu'il soit mort en 1448 AD, le nom de Vidyapati résonne toujours dans les foyers, car sa popularité est encore grande de nos jours.

Romain Rolland : « L'aristocratique Vidiyapati, qu'une reine inspirait, atteint par son art raffiné à la naturelle perfection du simple Chandidasa. » *

YVERT No. 200 INDIAN PS CAT. No. 526 STANLEY GIBBON No. 526

Date	*24-1-1966*	*Date*
Valeur	*15 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,88 cm*	*Size*
Feuilles de	*42*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 13 1/2*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*ardoise — slate*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 076 907*	*(Stamps) Number printed*

PACIFIC AREA TRAVEL ASSOCIATION

In 1951 one of the leading newspaper publisher of Honolulu, named Louis Thurston, brought into existance the "Pacific Area Travel Association", with 44 founder members with the idea of a promoting travelling in the Pacific area from the U.S.A. and Europe. PATA held its first conference in January 1952 in Honolulu, and in 1953 its headquarters were established in San Francisco.

A 40-member Board of Directors is elected every year from among the 750 members, including representatives of national travel organisation, air and steamship lines, leading hotels, publishers with special interest in travel. The president of PATA is always elected from among the government members of the area in which the annual conference of "PATA" is held.

"PATA" is aided by its several branches specially those of London, Paris, New York, Chicago, Los Angeles and Seattle. It publishes its own magazine, "Pacific Travel News".

India was only an associate member since 1957 but, from 1964, she became a full-fledged member. At the 13th Annual Conference held in Sydney, India invited "PATA" to hold the 15th Session in New Delhi and the invitation was accepted at the 14th Conference in 1965 by the President.

ASSOCIATION DE VOYAGES DANS LE PACIFIQUE

(24 janvier 1966)

En 1951, un des principaux éditeurs de journaux d'Honolulu, Louis Thurston, fonda « l'Association de voyages dans le Pacifique » avec 44 membres fondateurs;

* Poète mystique et saint du XVe siècle, né dans une famille Brahmanique du Bengale. Il aima toute sa vie Rami, la blanchisseuse, de la caste des intouchables.

l'idée était de promouvoir des voyages dans les régions du Pacifique à partir des U.S.A. et d'Europe. PATA, nom de ladite Association, tint sa première conférence en janvier 1952, à Honolulu et, en 1953, le quartier général était établi à San Francisco.

Chaque année, on élit un Conseil d'administration de 40 membres choisis parmi les 750 membres de l'Association, y compris des représentants des organisations nationales de voyages, les compagnies aériennes et maritimes, les hôtels importants, les éditeurs qui s'intéressent spécialement aux voyages.

Le Président de « PATA » est toujours élu parmi les membres du gouvernement du pays où PATA a tenu sa conférence annuelle.

« PATA » peut compter sur l'appui de ses nombreuses succursales, spécialement sur celles de Londres, Paris, New York, Chicago, Los Angeles et Seattle. Elle publie son propre magazine « Pacific Travel News ».

Depuis 1957, l'Inde n'était qu'un membre associé, mais en 1964, elle est devenue membre à part entière de cette Association. A la 13e Conférence annuelle, tenue à Sydney, l'Inde invita « PATA » à tenir sa 15e Session à New-Delhi et cette invitation fut acceptée par le Président, lors de la 14e Conférence en 1965.

YVERT No. 202 **INDIAN PS CAT. No. 527** **STANLEY GIBBON No. 527**

Date	*26-1-1966*	*Date*
Valeur	*15 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,88 cm*	*Size*
Feuilles de	*42*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 13 1/2*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*violet — violet*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 085 307*	*(Stamps) Number printed*

JAI JAWAN

India was deeply shocked by the sudden attack of Pakistan in September 1965. This was the most terrible shock that rocked the entire nation after its eighteen years of existance.

The unity and the courage of the armed forces matched the challenge. The Indian nation proved its secular and liberal ideals which bind it. The encounter was fierce, but the armed forces once again proved their metal and gave the right answer.

In 1966 when the Republic Day was celebrated, on the 26th January, the whole nation paid a warm tribute to the brave soldiers of India "The Jawans". The Retreat Parade was specially poignant, as the bugle sounded for those who had fallen in the battle field.

JAI JAWAN

L'Inde a été profondément choquée par la soudaine attaque du Pakistan, en septembre 1965. C'était le choc le plus terrible qui ébranla toute la nation après ses dix-huit ans d'existence.

L'unité et le courage des armées relevèrent le défi. La nation indienne démontra les idéaux séculaires et libéraux qui l'unissent. La bataille fut acharnée, mais une fois de plus, l'armée montra de quoi elle était capable et sut donner la juste riposte.

En 1966, lorsque le jour de la République fut célébré, le 26 janvier, toute la nation exprima sa reconnaissance aux braves soldats de l'Inde « les Jawans ». Lors du Défilé de la Retraite, le moment fut particulièrement poignant, car c'était un hommage à ceux qui étaient tombés sur le champ de bataille.

YVERT No. 201	INDIAN PS CAT. No. 528	STANLEY GIBBON No. 528

Date	*26-1-1966*	*Date*
Valeur	*15 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*ardoise — slate*	*Colour (Stamps)*
Tirage (nombre de timbres)	*5 207 979*	*Number printed*

LAL BAHADUR SHASTRI

Lal Bahadur Shastri was born in 1904 at Mughalsari in the Utter Pradesh. Life was to be a challenge for This noble soul right from infancy. He lost his father when still an infant.

Inspite of the most difficulties circumstances, in a most modest environment, this little child grew to hold one day the highest political office of his country. Shastriji's life-story is one of the most inspiring stories of the Indian History. He was born with all the necessary qualities to guide the destiny of a nation, although only for two years. His high sense of integrity, unquestionable patriotism led him all along life towards this high office.

In the freedom Movement, Mahatma Gandhi inspired him from the young age of 17, Without thinking of personal consequences, he plunged himself in the freedom struggle but, very soon afterwards, he was imprisoned for his political activities. Lal Bahadur Shastri was imprisoned seven times.

After his release from prison, Lal Bahadur joined Kashi Vidyapeeth at Varanasi (Benares). He was influenced deeply by Dr. Bhagwan Das, the great scholar.

He received the Shastri degree and re-joined politics.

At the age of 23, Lal Bahadur Shastri married Shrimati Lalita Devi, a faithful

companion who shared all the trials and tribulations of political life with her husband.

In 1946, his hard life changed a little for the better. He was elected to the Uttar Pradesh Legislative Assembly and was appointed Parliament Secretary to the Chief Minister, and later on Minister of Police and transport for five years.

In 1952, Lal Bahadur Shastri showed his organizing capacity; he was in charge of the First General Election campaign Organisation.

In 1952, Lal Badadur Shastri was appointed Union Minister for Transport and Railway; he also became a member of the Raja Sabha (Upper House).

Like a true parliamentary democrat, he resigned from his ministership in 1956 after the terrible railway accident where many people lost their lives. He felt he was responsible constitutionally for this.

In 1957, Lal Bahadur was elected to the Lok Sabha and was given the partiolio of Transport and Communications. In 1958, he became the Minister of Commerce and Industry. In 1961, he obtained the portfolios of Home Affairs, on the death of Gobind Ballabhai Patel. In this post, Lal Bahadur Shastri handled some of the most intricate political and administrative problems with much skill. He was a man of peace, and he often found solutions for disputes.

In 1963, Lal Bahadur Shastri resigned from this ministerial post in order to re-vitalise the Congress Organisation. Soon afterwards, he was asked to be back in the Union Cabinet as Minister without Portfolio. This lightened the burden of the late Prime Minister Pandit Jawaharlal Nehru. Lal Bahadur Shastri succeeded Pandit Nehru as Prime Minister, after the Prime Minister's death. The nation accepted him without the least hesitation. The succession was so smooth that the world was surprised. This courageous man inherited the mantle of such a great responsibility when India had bristling problems to solve. In this hour of crisis he provided India with an inspiring leadership. Behind a facade of gentleness and modesty, there lay a man of great determination and courage. The agression India had to meet from her neighbour, did not defeat Lal Bahadur Shastri from seeking peace and good neighbourhood.

He signed the Tashkent Agreement, and he died very soon afterwards.

The news of his death was like a cruel blow to India. The nation can never forget this gentle, dedicated, self-sacrificing man. On the eve of his death he had said to the Defence Minister:

"We have now to fight for peace with the same courage and determination as we faught against agression."

LAL BAHADUR SHASTRI

Lal Bahadur Shastri naquit en 1904 à Mughalsari dans l'Uttar Pradesh. Dès son plus jeune âge, ce noble fils de l'Inde fut en proie aux difficultés de la vie. Il perdit son père alors qu'il était tout enfant.

Malgré des circonstances très difficiles et bien que vivant dans un milieu excessivement modeste, ce petit enfant devait détenir un jour les charges politiques les plus élevées de son pays. L'histoire de la vie de Shastri représente un des

épisodes les plus attachants de l'histoire de l'Inde. Il était né avec toutes les qualités nécessaires pour diriger la destinée d'une nation, même si ce ne fut que pendant deux ans. Son sens profond d'intégrité, son patriotisme indiscutable le conduisirent tout le long de la vie pour l'amener à occuper cette charge élevée.

Dans le Mouvement pour la libération, le Mahama Gandhi inspira Shastri, alors qu'il n'avait encore que dix-sept ans. Sans penser aux conséquences personnelles qui en découleraient, il se plongea dans la lutte pour la liberté, mais peu de temps après, il fut incarcéré à cause de ses activités politiques. Lal Bahadur Shastri fut emprisonné sept fois.

Une fois sorti de prison, Lal Bahadur rejoignit Kashi Vidyapeeth à Varanasi (Bénarès). Il fut profondément influencé par le Dr Bhagwan Das, ce grand érudit. Il reçut le diplôme Shastri et se lança dans la politique.

A l'âge de vingt-trois ans, Lal Bahadur Shastri épousa Shrimati Lalita Devi, une fidèle compagne qui partagea toutes les épreuves et vicissitudes de la vie politique de son époux. En 1946, sa vie pénible s'améliora un peu. Il fut élu à l'Assemblée Législative de l'Uttar Pradesh et fut nommé Secrétaire parlementaire auprès du Premier ministre et plus tard Ministre de la Police et des Transports pendant cinq ans. En 1952, Lal Bahadur Shastri démontra ses capacités d'organisateur; il fut chargé de l'organisation de la première campagne électorale générale. En 1952, également, Lal Bahadur Shastri fut nommé Ministre de l'Union pour les Transports et Chemins de fer; il devint aussi membre de la « Raja Sabha » (La Chambre Haute). En démocrate parlementaire sincère, il donna sa démission en 1956, après le terrible accident de chemin de fer, où de nombreuses personnes perdirent la vie. Il estimait que constitutionnellement, il en était responsable.

En 1957, Lal Bahadur fut élu à la « Lok Sabha » et on lui attribua le portefeuille des transports et communications. En 1958, il devint Ministre du commerce et de l'industrie. En 1961, il obtint le portefeuille de l'Intérieur, lors du décès de Gobind Ballabhah Patel. A ce poste, Lal Bahadur Shastri eut à s'occuper de certains problèmes politiques et administratifs fort compliqués, ce qu'il fit avec habilité. C'était un homme pacifique qui trouvait souvent des solutions aux disputes.

En 1963, Lal Bahadur Shastri démissionna de son poste ministériel pour donner une nouvelle vitalité à l'organisation du Congrès. Peu de temps après, on lui demanda de refaire partie du Cabinet de l'Union, comme ministre sans portefeuille, ce qui permit d'alléger la tâche de l'ancien Premier ministre, le pandit Jawaharlal Nehru. Après le décès du pandit Nehru, Lal Bahadur Shastri lui succèda comme Premier ministre. La nation l'accepta, sans hésitation. La succession se fit avec une telle facilité que le monde en fut surpris. Cet homme courageux héritait de ce lourd fardeau de responsabilités à un moment où l'Inde avait de gros problèmes. Dans ces heures de crise, il sut diriger l'Inde avec sagesse. Derrière un masque d'affabilité et de modestie se cachait un homme courageux et déterminé. L'agression, à laquelle l'Inde dut faire face de la part de son voisin, ne découragea pas Lal Bahadur Shastri dans sa recherche de la paix et des rapports de bon voisinage. Il signa la Convention de Tashkent et mourut peu de temps après. La nouvelle de sa mort fut un cruel choc pour l'Inde. La nation ne pourra jamais oublier cet homme aimable, dévoué, sachant se sacrifier.

A la veille de son décès, il avait dit au Ministre de la Défense : « Maintenant, il nous faut combattre pour la paix avec le même courage et la même détermination que nous avons combattu l'agression. »

YVERT No. 203 INDIAN PS CAT. No. 529 STANLEY GIBBON No. 529

Date	*5-4-1966*	*Date*
Valeur	*15 p.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,28 cm*	*Size*
Feuilles de	*50*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 $^{1}/_{2}$ × 14*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*gris vert grey green*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 050 669*	*(Stamps) Number printed*

KAMBAR

Born in the 9th century in a modest town in Therizhaudur, near Mayuram in the Tanjore region in the State of Tamilnad, Kambar is especially known for his "Kambar Ramayana" a Tamil version of the sanskrit epic of Ramayana. He was patronised by rich philanthropists and sat in the courts of the Tamil Kingdom. Kambar is one of the most illustrious writers of the Tamil literature.

An annual "Kambar Festival" is celebrated every year in April and this commemorative stamp is brought out in April 1966 to honour this great poet of the Chola Renaissance period.

KAMBAR

Né au IXe siècle, dans la petite ville de Therizhaudur, près de Mayuram, Tanjore, dans l'état de Tamilnad, Kambar est surtout connu pour son « Kambar Ramayana », version en tamil du « Ramayana » sanskrit. Il était patronné par de riches philantropes et il siégea à la cour du royaume Tamil.

Kambar est l'un des écrivains les plus illustres de la littérature tamil.

Chaque année, au mois d'avril, on organise un « Festival Kambar » et ce timbre commémoratif a été émis, en avril 1966, pour honorer ce grand poète de la période de la Renaissance Chola.

YVERT No. 204 INDIAN PS CAT. No. 530 STANLEY GIBBON No. 530

Date	*14-4-66*	*Date*
Valeur	*15 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,30 × 2,46 cm*	*Size*
		(Set per
Feuilles de	*54*	*issue sheet)*
Dent.	*13 1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*brun pourpre*	*Colour*
	purple brown	
Tirage (nombre		*(Stamps)*
de timbres)	*2 097 613*	*Number printed*

DR. B. R. AMBEDKAR

On the 14th April 1891 in the West of India, a boy was born to an "untouchable" family. He was to have a determining influence on the making of his country.

Ever a studious boy, B. R. Ambedkar earned a Doctorate at the Columbia University where he had been sent on a Scholarship. He finished Economics and Law Studies in London where he was called to the Bar from Gray's Inn.

Back in India in 1923, B. R. Ambedkar applied his talent to the betterment of the condition of his fellow "Harijans".

A socialist, in the noble sense of the word, he held firmly for religious and social equality. His great knowledge of Economics and Law had a great influence on the shaping of the Conservation of the Republic of India in which Sri Ambedkar played an active part.

He died on the 6th December 1956. This stamp commemorates his 75th birthday.

DR. B. R. AMBEDKAR

Le 14 avril 1891, en Inde occidentale, naissait un garçon dans une famille d' « intouchables ». Il devait avoir une influence déterminante sur l'histoire du pays. Comme c'était un garçon studieux, il obtint un doctorat à l'Université de Columbia, où il avait été envoyé, grâce à une bourse. Il termina ses études de sciences économiques et de droit à Londres où, de Gray's Inn, il fut appelé au barreau. Étant rentré en Inde en 1923, il utilisa ses capacités pour améliorer les conditions de vie de ses concitoyens « Harijans ».

Socialiste dans le meilleur sens du mot, c'était un adepte fervent de l'égalité religieuse et sociale. Sa connaissance étendue des sciences économiques, des lois et de la constitution lui permirent d'exercer une grande influence sur la formation et la défense de la République de l'Inde, où il joua un rôle actif.

Il mourut le 6 décembre 1956. Ce timbre commémore le 75e anniversaire de sa naissance.

YVERT No. 205 INDIAN PS CAT. No. 531 STANLEY GIBBON No. 531

Date	*23-4-1966*	*Date*
Valeur	*15 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,30 × 2,46 cm*	*Size*
Feuilles de	*54*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13 1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*marron — chestnut*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 149 561*	*(Stamps) Number printed*

KUNVAR SINGH

Kunwar Singh was born in Jagdishpur in the Shahabad district, in Bihar in the year 1777, in a Rajput family. Babu Kunvar Singh was nearly 80 years old in 1857 when India tried to shake off the British yoke. But nothing, not even age and ill health, could prevent the old warrior from joining in the fight. And fight he did for nearly a year until, at last, retreating towards his ancient seat at Jagdishpur, he was killed in his last battle on the 23rd April 1858. He died like a hero for his country.

KUNVAR SINGH

Né à Jagdishpur, dans le district de Shahabad, au Bihar, en 1777, Babu Kunvar Singh appartenait à une famille Rajput.

Il avait près de quatre-vinq ans, en 1857, quand l'Inde tenta de secouer le joug britanique. Mais rien, ni l'âge ni même sa mauvaise santé, ne purent empêcher le vieux guerrier de participer au combat. Il soutint la lutte pendant près d'un an, jusqu'au moment où, battant en retraite, il tentait de rejoindre Jagdishpur. C'est alors que, lors d'une ultime bataille, il fut tué, le 23 avril 1858.

YVERT No. 206 INDIAN PS CAT. No. 532 STANLEY GIBBON No. 532

Date	*9-5-1966*	*Date*
Valeur	*15 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,81 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13 × 13*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*pourpre brun et chamois brown purple and buff*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres	*2 110 969*	*(Stamps) Number printed*

GOPAL KRISHNA GOKHALE

After the revolt of 1857, and its aftermath, India's freedom movement had already been started by her great men in the last century. Gopal Krishna Gokhale was one of such men. He was born at Kotluk in Ratnagiri in the Maharastra State, on the 9th May 1866. His friendship with the great patriot, Ranade, became a legend, for it was deeply touching.

Gokhale became the secretary of the Deccan Educational Society. Although his keen interest in educating his countrymen was great, he was more bent towards politics. He was an admirer of Edmund Burke and, likewise, Gokhale believed in constitutionalism in parliamentarianism and moderation in politics. He was the spokesman of the Indian opinion in the Bombay Legislative Council and, later on, at the Imperial Legislative Council. The foreign government heard his views with respect. He was elected secretary of the Indian National Congress at the age of 29.

In 1905, at the age of 39, he was elected President of the Indian National Congress. The same year he established the "Servants of Indian Society" to train people to render service to the country. Gokhale agreed and accepted Mahatma Gandhiji's passive resistance in the way of freedom movement. And at Gandhiji's request he went to South Africa. Mahatma Gandhi had said that Mr. Gokhale "was the image of truth, full of humanity, one who called nothing his own".

Gopal Krishna Gokhale used to say: "Love of one's country must so fill the heart that all else shall appear as of little moment by its side".

GOPAL KRISHNA GOKHALE

(9 mai 1966)

Après la révolte de 1857 et ses suites, les hommes éminents de l'Inde commencèrent, au siècle dernier, à militer dans le Mouvement pour la liberté. Gopal Krishna Gokhale, fut l'un d'eux. Il naquit à Kotluk, Ratnagiri, dans l'état de Maharastra, le 9 mai 1866. Son amitié avec le grand patriote, Ranade, est devenue légendaire, car elle fut très touchante.

Il devint secrétaire de la Société d'Éducation du Deccan. Bien qu'il s'intéressât beaucoup à l'éducation de ses compatriotes, il était encore davantage attiré par la politique. C'était un admirateur d'Edmond Burke et, comme lui, Gokhale croyait au parlementisme constitutionnel et à la modération en politique. Il fut le porte-parole de l'opinion indienne au Conseil Législatif Impérial. Le Ministère des affaires étrangères écoutait ses vues avec respect. Il fut élu secrétaire du Congrès National Indien, à l'âge de vingt-neuf ans.

En 1905, à l'âge de trente-neuf ans, il fut élu président du Congrès National Indien. La même année, il créa les « Serviteurs de la Société Indienne » pour entraîner les gens à rendre des services à leur pays. Gokhale était d'accord avec le Mahatma Gandhi et il accepta la résistance passive comme moyen de libération. Le Mahatma Gandhi disait de M. Gokhale qu'il était l'image de la vérité; très humain il considérait que rien ne lui appartenait en propre.

Gopal Krishna Gokhale avait coutume de dire : « L'amour du pays doit remplir le cœur à tel point que tout le reste en comparaison doit sembler de peu d'importance. »

YVERT No. 207 INDIAN PS CAT. No. 533 STANLEY GIBBON No. 533

Date	*15-5-1966*	*Date*
Valeur	*15 p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,46 × 3,30 cm*	*Size*
Feuilles de	*54*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 13 1/2*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*olive terne drab*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 105 713*	*(Stamps) Number printed*

MAHAVIR PRASAD DVIVEDI

Acharya Dvivedi was born on May the 15th 1864. This stamp was brought out to honour the memory of one of the most outstanding writers, poets, journalists and critics of modern India, in the Hindi language.

He gave a new style to poetry, inspired many a foreign writer and introduced the modern school of literary criticism in Hindi.

His translation of some of the greater Sanskrit classics are noteworthy.

MAHAVIR PRASAD DVIVEDI

Acharya Dvivedi naquit le 15 mai 1864. Ce timbre a été émis pour commémorer la mémoire de l'un des plus éminents écrivains, poètes, journalistes et critiques de l'Inde moderne, écrivant dans la langue hindi.

Il conféra un nouveau style à la poésie, inspira plusieurs écrivains étrangers et introduisit l'école moderne de critique littéraire en hindi.

Ses traductions de certains grands classiques sanskrits méritent d'être signalés.

YVERT No. 208 INDIAN PS CAT. No. 534 STANLEY GIBBON No. 534

Date	*28-6-1966*	*Date*
Valeur	*15 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,30 × 2,46 cm*	*Size*
Feuilles de	*54*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13 1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*pourpre — purple*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 084 113*	*(Stamps) Number printed*

MAHARANA RANJIT SINGH

Maharana Ranjit Singh was born in 1780 A.D. His father was Mohan Singh, a petty chieftain who died when Ranjit Singh was only eleven years old. The boy learned the art of warfare from a very early age.

The Country, at this time of Indian history, was torn by internal dissessions, jealousies and rivalries. Greedy eyes were waiting to capture Punjab, and it was Ranjit Singh only who could protect it.

Ranjit Singh was illiterate and was brought up only in an environment of practical warfare but his military genius, sagacity, courage and wisdom made him one of the most powerful man of his time. He made a supreme effort to unite a disunited people. He thus carved out a big kingdom in northern India and brought stability and order. Maharana Ranjit Singh raised a very strong fighting force, the power of which struck the hardest blow to the traditional invaders of India. He extended his kingdom to Jamrud and defeated the Pathans in their own land, in order to secure the entrance to India, the very vital Khyber Pass, through which so many invaders have come to India. He was a fearless man. His own acts of bravery would need many books. But, the main reason for the success of his reign which lasted his lifetime, was secularism; it was free from oppression and cruelty. He kindled the flame of nationalism. His impartial justice made him lovable to all his subjects. He was a born leader of men.

Due recognition was given to anyone, according to merit, irrespective of religion. His Prime Minister was a hindu, and the Foreign Minister a Muslim and, he was a Sikh himself. He chose men of exceptional value, like a jeweller picks his stones. He valued these men. Even his enemies had the greatest respect for him. He was one of the great sons of India who had transcended the communal distinctions and bred the idea of one nation, comprising various religions. It is natural in a country like India where, in spite of the existance of all the different religions of the world (except when the invaders wanted to impose their religion by the might of sword) all religions have lived side by side. The Nestorian Christians had come to India before Europe was christianised. Jews had migrated to India after the invasion of Nebuchodnasor, in 600 B.C., for refuge, and then again after the destruction of the Temple of Jerusalem by the Roman Emperor Titus in 70 A.D. Later, in the VIII th century the ancient Persians, followers of Zoroastrianism, came as refugees after the Islamic forces had come to destroy ancient Persia and convert the Zoroastrians to Islam. All these different foreign and religious communities lived side by side with the Indians in peace. There were no religious wars or persecutions as such. It is therefore natural, that belonging to such a country with such a long tradition of religious tolerance, secularism was the principal key to his stable and just government. It is also natural that the modern Indian nation should try its best to continue this secularism.

In June 1839, this great statesman, warrior and patriot died in Lahore. Therefore, the Posts and Telegraphs Department joins the nations in paying a sincere hommage to this heroic son of India, Maharana Ranjit Singh.

MAHARANA RANJIT SINGH

(28 juin 1966)

Maharana Ranjit Singh naquit en 1780. Son père, Mohan Singh, un petit chef de district mourut alors que Ranjit Singh n'avait que onze ans. Le garçon apprit très jeune le métier des armes. A cette époque, l'histoire de l'Inde relate

que le pays était déchiré par des dissensions internes, des jalousies et des rivalités. Des yeux avides guettaient l'occasion de capturer le Punjab et Ranjit Singh seul réussit à le protéger.

Ranjit Singh était illettré et on ne lui enseigna que le maniement pratique des armes, mais grâce à son génie militaire, sa sagacité, son courage et sa sagesse, il devint un homme puissant. Il fit un suprême effort pour unir un peuple désuni. Il créa ainsi un grand royaume dans le nord de l'Inde et y apporta l'ordre et la stabilité.

Maharana Ranjit Singh leva une force armée puissante, capable de repousser les envahisseurs traditionnels de l'Inde. Il étendit son royaume jusqu'à Jamrud et il vainquit les Pathans dans leur propre pays, afin d'assurer la sécurité du col du Khyber, par lequel tant d'envahisseurs étaient entrés en Inde.

C'était un homme intrépide. Il faudrait écrire de nombreux livres pour relater ses actes de bravoure; mais la principale raison du succès de son règne, qui dura toute sa vie, était sa laïcité d'où l'oppression et la cruauté étaient bannies. Il ralluma la flamme du nationalisme. Sa justice impartiale le faisait aimer de ses sujets. Il était vraiment né pour diriger les hommes.

On reconnaissait à chacun ses mérites, quelle que soit sa religion. Son Premier ministre était un Hindou, le ministre des Affaires étrangères un Musulman. Il choisissait les hommes ayant des qualités exceptionnelles, comme le joaillier choisit ses pierres précieuses; il savait évaluer la valeur de ces hommes. Même ses ennemis avaient un grand respect pour lui. Ce fut réellement un des grands hommes de l'Inde qui sut s'élever au-dessus des mesquines distinctions et faire naître l'idée d'une seule nation comprenant diverses religions. Il est naturel que dans un pays comme l'Inde, où coexistaient les différentes religions du monde (sauf lorsque les envahisseurs prétendaient imposer la leur au fil de l'épée), on les laissa subsister côte à côte.

Les chrétiens nestoriens vinrent en Inde avant que l'Europe ne soit christianisée. Les Juifs émigrèrent en Inde, une première fois après l'invasion de Nabuchodonosor, en 600 av. J.-C., puis plus tard, lors de la destruction du Temple de Jérusalem, sous l'empereur romain Titus, en l'an 70 de notre ère. Plus tard, au VIIIe siècle, les anciens disciples de Zoroastre se réfugièrent en Inde, lorsque les forces islamiques envahirent l'ancienne Perse, prétendant la convertir à l'islam. Toutes ces différentes communautés religieuses étrangères vivaient côte à côte et en paix avec les Hindous. De ce fait, il n'y eut pas de guerres de religion, ni des persécutions. Il est donc naturel qu'appartenant à un pays ayant une aussi longue tradition de tolérance religieuse, la laïcité ait été la base principale de son gouvernement stable et juste. Il est tout aussi naturel que la nation de l'Inde moderne devait faire tous ses efforts pour continuer à maintenir la laïcité.

Ainsi, le Département des Postes et Télégraphes participe à l'hommage sincère de la nation à ce fils héroïque de l'Inde, Maharana Ranjit Singh.

YVERT No. 209 INDIAN PS CAT. No. 535 STANLEY GIBBON No. 535

Date	*4-8-1966*	*Date*
Valeur	*15 p.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,41 cm*	*Size*
Feuilles de	*45*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14 1/2*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*violet brun dull plum*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 105 254*	*(Stamps) Number printed*

HOMI JEHANGIR BHABHA

The accidental death of Dr. Homi Bhabha on the 24th January 1966 was a grievous loss for India.

Dr. Bhabha was born in 1909. After his studies in Bombay, he joined Gonville and Caius college in Cambridge. He had a remarkably brillant academic career in mechanical sciences and mathematics. He was elected a Fellow of the Royal Society when he was only thirty one years old. His outstanding works on cosmic radiations and the quantum theory attracted the attention of the leading scientists of the world. He had won the Adam's Prize and the Hopkin's Prize. He was elected honorary fellow of his own college at Cambridge as also in many other distinguished academies.

In 1945, Dr. Bhabha became the director of the "Tata Institute of Fundamental Research", which was founded largely due to his initiative.

In 1957, he became the director of the "Bhabha Atomic Research Centre", named after him.

Dr. Bhabha was not only a great scientist, but also a sensitive artist and a subtle administrator. He was, above all, a lover of man. He was responsible for the zeal and enthousiasm which was to be found amongst all those who helped him in varied tasks, including India's Atomic and Space Research Programme. His voice was heard not only in India, but in the whole world, when he advocated what was most important to him: "The Peacefull Uses of Atomic Energy"

HOMI JEHANGIR BHABHA

La mort accidentelle du Dr Homi Jehangir Bhabha, le 24 janvier 1966, a été un coup terrible et une grande perte pour l'Inde.

Le Dr Homi Jehangir Bhabha naquit en 1909. Après des études à Bombay, il fréquenta le « Gonville & Caius College » de Cambridge. Il fut un étudiant remarquable et brillant en sciences mécaniques et en mathématiques, membre de la « Royal Society », alors qu'il n'avait que trente et un ans pour ses éminents travaux sur les radiations cosmiques et la théorie du quantum. Il reçut aussi le prix Adams, le prix Hopkins et devint membre de la corporation de sa propre université à Cambridge, ainsi que de nombreuses autres académies dans plusieurs pays.

En 1945, il fut nommé directeur de l'Institut de recherche fondamentale Tata qui a été en grande partie fondé grâce à son initiative;

En 1957, directeur de ce que l'on appelle maintenant le « Centre de recherche atomique Bhabha ».

Le Dr Bhabha était non seulement un grand savant, mais aussi un artiste sensible, un administrateur subtil et un ami de l'humanité. C'est à lui que l'on doit le zèle et l'enthousiasme que l'on retrouve chez ceux qui l'aidèrent dans ses nombreuses tâches, y compris le programme indien de la recherche atomique et de l'espace.

Sa voix fut non seulement entendue dans son pays, mais dans le monde entier, lorsqu'il plaida la cause qui lui paraissait la plus importante : l'utilisation pacifique de l'énergie atomique.

YVERT No. 215 **INDIAN PS CAT. No. 536** **STANLEY GIBBON No. 536**

Date	*11-11-1966*	*Date*
Valeur	*15 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,88 cm*	*Size*
Feuilles de	*42*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 13,5*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*bleu terne chalky blue*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*1 606 549*	*(Stamps) Number printed*

ABDUL KALAM AZAD

Born in Mecca in the year 1888, Abdul Kalam Azad came from a family of religious divines of Delhi. His father was a very religious man and he brought up his son traditionally. Abdul became a well-known writer and a theologian from a very early age. He believed that a man could only develop in freedom.

In order to come closer to freedom, he took up political activities to break the shackles of foreign rule. From the very early age, he devoted himself wholeheartedly to the Indian Independence Movement.

Apart from being a politician of the first order, his interests in life were varied. He sought economic and social progress. He was tireless in seeking social justice and "fair play" for his compatriots.

In 1912, Maulana Azad placed his political credo in "Al Hilal"; this journal bitterly attacked the foreign rulers who tried to divide the Hindus and Moslems; all true nationalists in India, found an easy expression in it, and Maulana was no exception. He started the "Al-Balaga" in 1915 after the Al-Hilal was confiscated by the British Government. He met Gandhiji in 1920. He became attached to the Mahatma from the very first days. An everlasting friendship bound them for life. Maulana was fearless and remained in the forefront of the national struggle for freedom all his life and accepted several hard imprisonments with courage and forbearance.

In 1923, Maulana Azad was elected President of the Indian National Congress at the age of 35. He conducted the delicate talks with Sir Stafford Cripps in 1942 and with Lord Wavell in the Simla Conference in 1945.

He was twice elected President of the Indian National Congress.

In addition to his political life, Maulana Azad was a scholar of great repute. He had enriched the Urdu language by his works: "Ghubari-Khatir" and "Tadhkirah". In the Islamic literature, his commentary on the Holy Koran is difficult to surpass.

In 1947, the Government of India chose him as Minister of Education, and he held this post until his death on the 22nd February 1958. He was a devout Muslim and he was a champion for communal harmony and national unity. He had a dignity and poise about him which were hard to beat. Pandit Jawaharlal Nehru the late Prime Minister of India said in the Parliament on the 24th February 1958, "So, we mourn today the passing of a great man, a man of luminous intelligence and a mighty intellect with an amazing capacity to pierce through a problem to its core... "

ABDUL KALAM AZAD

Né à la Mecque, en 1888, Abdul Kalam Azad, était issu d'une famille de théologiens de Delhi. Son père était un homme très religieux et il éleva son fils selon la tradition. Très jeune, Abdul devint un écrivain célèbre et un théologien lui aussi. Il pensait que l'homme ne peut se développer que dans la liberté. Afin d'obtenir cette liberté, il s'adonna à des activités politiques ayant pour but de briser le joug de la domination étrangère. Il adhéra très jeune et de tout son cœur au Mouvement pour l'Indépendance de l'Inde. Ne se contentant pas d'être un homme politique de premier ordre, il s'intéressait aussi à beaucoup d'autres sujets. Il recherchait le progrès en matière économique et sociale. Il était infatigable dans sa recherche d'une justice sociale et d'un « fair play » à l'égard de tous ses compatriotes.

En 1912, Maulana Azad plaça sa foi politique dans « Al-Hilal ». Ce journal attaquait amèrement les dirigeants étrangers qui cherchaient à diviser les Hindous et les Musulmans. A ce moment-là, tous les vrais nationalistes de l'Inde pouvaient facilement émettre leur opinion dans ce journal. Ce que fit aussi Maulana Azad. Puis, en 1915, il lança le journal « Al Balaga », après que le « Al-Hilal » eut été confisqué par le Gouvernement britannique. En 1920, il rencontra Gandhi. Une étroite amitié, qui dura toute leur vie, s'établit entre eux. Maulana était intrépide et toute sa vie il fut au premier rang de la lutte pour la liberté; il dut subir plusieurs emprisonnements sévères qu'il supporta avec courage et patience.

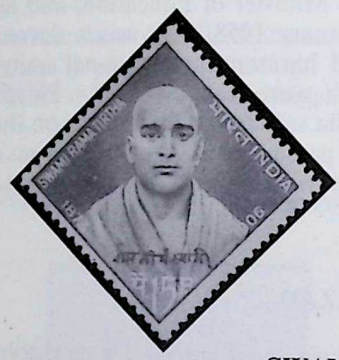
En 1923, Maulana Azad fut élu président du Congrès National de l'Inde, à l'âge de trente-cinq ans. Il dirigea les discussions pénibles avec Sir Stafford Cripps, en 1942, et avec Lord Wavell, à la Conférence de Simla, en 1945.

Il fut par deux fois, élu président du Congrès National Indien. En outre, à part sa vie politique, Maulana Azad était un érudit de grande réputation. Il enrichit la langue Urdu de ses œuvres : « Ghubari Khatir » et « Tadhkirah ». En littérature islamique, il est difficile de surpasser ses commentaires sur le Coran.

En 1947, le Gouvernement de l'Inde le nomma ministre de l'Éducation et il

conserva ce poste jusqu'à sa mort, le 22 février 1958. C'était un Musulman pieux qui se fit le champion d'une harmonie générale et de l'unité nationale. Le pandit Jawaharlal Nehru, l'ancien Premier Ministre de l'Inde, dit au Parlement le 24 février 1958 : « Nous déplorons aujourd'hui le décès d'un grand homme, un homme d'une intelligence lumineuse, d'un esprit puissant et éclairé, ayant une capacité surprenante pour examiner à fond un problème... »

YVERT No. 210 **INDIAN PS CAT. No. 537** **STANLEY GIBBON No. 537**



Date	*11-11-1966*	*Date*
Valeur	*15 p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,90 × 2,90 cm*	*Size*
		Square diamond
Feuilles de	*112*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*bleu turquoise turquoise blue*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*1 568 459*	*(Stamp Number printed*

SWAMI RAMA TIRTHA

Rama Tirtha was born on the 22nd October 1873 in the Gujranwala district at Murariwala, a small village now in Pakistan. He received his high school education in Gujranwala, after which he joined Forman Christian College in Lahore. Al through his educational career, he showed all, not only the signs of a devoted student, but of a brilliant one. After obtaining his degree in M.A. (Master of Arts), he refused to accept the job in the Provincial Executive Service offered to him.

In 1896, Rama Tirtha joined, the Forman Christian College as Professor of Mathematics. His academic career was merely a sideline, because from an early age, Rama was spiritually minded. After receiving his salary, he would distribute it to the poor.

Gradually, Rama Tirtha drifted towards the river of spirituality, his true vocation. He was inspired by the Jagadguru Shankaracharya of Dwarka Math. He devoted more and more time to concentration and prayer. He sought solitude, rather than the company of man.

Swami Vivekananda's visit to Lahore in 1897 was the turning point in Swami Tirtha's life. The handsome ascete Swami Vivekananda, dressed in saffron-coloured clothes inspired Rama's renunciation of wordly life. He went away to the Himalayas, considered as the "Reservoir of Indian Spirituality", to meditate; but he attained spiritual enlightenment on the banks of the Holy Ganges at Rishikesh. After these years of solitude and spiritual perfection, Swami Rama taught and preached with much spiritual ardour. His was the Advaita Vedanta (non-duality) philosophy, the "practical way of life". He enchanted his audiences at all the conferences given in the U.S.A. and in Japan. Universal Truth, such as practised and preached by the spiritual men of India were also taught by him. Such teachings know no prejudices and no frontiers,

nor space, nor time and hence they are of eternal and everlasting value. This is what appealed to his audiences.

Unfortunately, this gifted man died at the young age of 33 on the 17th October 1906.

Swami Rama Tirtha wrote both prose and poetry on devotional lives. His lectures have been published under the title of "In Woods of God-Realisation" in 8 volumes. His aphorisms are the lucid reflections of a rich mind. He had said:

"To win all we must give all.
As you think so you become."

SWAMI RAMA TIRTHA

Rama Tirtha naquit le 22 octobre 1873 dans le district de Gujranwala, à Murariwala, petit village aujourd'hui au Pakistan. Il fit ses études secondaires à Gujranwala, après quoi, il se rendit au Collège chrétien Forman de Lahore. Pendant toutes ses études, il fut non seulement un étudiant pieux, mais aussi fort brillant. Après avoir obtenu sa licence en lettres (Magister Artium), il refusa l'emploi qui lui était offert dans le Service exécutif provincial.

En 1896, Rama Tirtha devint professeur de mathématiques au Collège chrétien Forman. Sa carrière académique n'était pour lui qu'une occupation secondaire, parce que, depuis son jeune âge, Rama était très attiré par les choses spirituelles. Quand il recevait son salaire, il le distribuait aux pauvres.

Petit à petit, Rama Tirtha trouva sa vraie vocation dans la spiritualité. Il fut inspiré par Jagadguru Shankaracharya de Dwarka Math. Il consacra de plus en plus de temps à la concentration et à la prière. Il recherchait la solitude plutôt que la compagnie des hommes.

La visite de Swami Vivekananda à Lahore, en 1897, marqua un tournant décisif dans la vie de Swami Tirtha. Le bel ascète Swami Vivekananda, vêtu de la robe safran, inspira à Rama le désir de renoncer au monde. Il se rendit dans l'Himalaya, considéré comme le « Réservoir de la spiritualité hindoue », pour y méditer. Mais, c'est sur les bords du Gange sacré, à Rishikesh, qu'il atteignit l'illumination spirituelle. Après ces années de solitude et de perfectionnement spirituel, Swami Rama enseigna et prêcha avec une ardeur toute spirituelle. Sa philosophie était celle de l'Advaïta Vedanta (non dualité) comme « Mode de vie ». Il enchantait ses auditoirs dans toutes les conférences qu'il fit aux U.S.A. et au Japon. Il enseignait aussi la Vérité universelle, telle qu'elle est pratiquée et prêchée par les hommes religieux de l'Inde. Ces enseignements-là ne connaissent ni préjugés, ni frontières, ni d'espace, ni de temps et sont, par conséquent, éternels; ils ont une valeur immortelle. C'est ce qui plaisait à ses auditeurs.

Malheureusement, cet homme doué mourut jeune, à l'âge de trente-trois ans, le 17 octobre 1906.

Swami Rama Tirtha écrivit en prose et en vers sur la vie dévote. Ses conférences ont été publiées en 8 volumes sous le titre de « Dans les forêts de la Réalisation de Dieu ». Ses maximes sont les réflexions lucides d'un esprit élevé. Il a dit :

« Pour tout gagner, il faut tout donner. »
« On devient ce que l'on pense. »

YVERT No. 212 INDIAN PS CAT. No. 538 STANLEY GIBBON No. 538

Date	*14-11-1966*	*Date*
Valeur	*15 p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,90 × 3,91 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane		*no Watermark*
Couleur	*mauve vif bright purple*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*1 590 869*	*(Stamps) Number printed*

BAL DIN

(Children's Day)

The children's Day in India is celebrated on the 14th November the birthday of late Pandit Jawaharlal Nehru.

The theme for the year 1966, was suggested by the International Union for Child Welfare "Children and Peace". The sub-title for this theme being, "How programmes for children contribute to the World's Peace". The children of to-day, if they are happy and healthy, will found a happy and peaceful world.

BAL DIN

(Journée de l'Enfance)

La Journée de l'enfance est célébrée en Inde le 14 novembre, jour anniversaire de feu le pandit Jawaharlal Nehru.

Le thème pour l'année 1966, suggéré par « l'Union Internationale pour le bien-être de l'enfance » était : « les enfants et la paix »; le sous-titre de ce thème étant « comment les enfants peuvent-ils contribuer à la paix dans le monde ». Les enfants actuels, s'ils sont heureux et en bonne santé, créeront un monde heureux et en paix.

YVERT No. 214 INDIAN PS CAT. No. 539 STANLEY GIBBON No. 539

Date	*25-11-1966*	*Date*
Valeur	*15 p.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,28 cm*	*Size*
Feuilles de	*50*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14,1/2*	*Perforation*
Filigrane		*Watermark*
Couleur	*mauve terne dull purple*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*1 047 269*	*(Stamps) Number printed*

ALLAHABAD HIGH COURT

1866-1966

The High Court of Judicature at Allahabad was established by the Letters Patent issued on the 17th March, 1866. The foundation of the actual building was laid on the 18th March, 1911, and in 1916, on the 27th November, the Viceroy and Governor General of India inaugurated it.

But originally, this High Court was known as High Court for the North-Western Provinces and used to sit at Agra from 1866 till 1869 when it was moved to Allahabad.

Some of the famous Indian judges who presided over the Allahabad Court were Mr. Justice Mahmood, the first Indian judge of the Court, Sir Shah Mohamed Sulaiman the First Indian Chief Justice at Allahabad, P. C. Bannerji (uncle of the author), Lal Gopal Mukerji, etc.

The Allahabad Court was honored with lawyers such as Pandit Ayodhyanathj Munshi Hanuman Prasad, Sir Sundar Lal, Pandit Motilal Nehru, Sir Tej Bahadur Sapru. Pandit Jawaharlal Nehru was a member of the Allahabad High Court Bar.

HAUTE-COUR D'ALLAHABAD

1866-1966

La Haute-Cour d'Allahabad fut établie selon des lettres patentes délivrées le 17 mars 1866. Le 18 mars 1911, furent posées les fondations de l'édifice actuel et le 27 novembre 1916, le Vice-Roi et Gouverneur général de l'Inde, l'inaugurait.

Mais, à l'origine, cette Haute-Cour était connue comme Haute-Cour des Provinces du nord-ouest et siégea à Agra de 1866 à 1869, date à laquelle elle fut transférée à Allahabad.

Quelques-uns des juges qui siégèrent à la Haute-Cour d'Allahabad et qui s'y sont fait une réputation sont notamment : M. Justice Mahmood, le premier juge indien de ce tribunal; Sir Shah Mohamed Sulaiman, le premier Président indien, de la Cour, à Allahabad, P. C. Bannerji (l'oncle de l'auteur), Lal Gopal Mukerji, etc.

La Haute-Cour d'Allahabad s'honore d'avoir eu à son barreau des avocats, tels que le pandit Ayodhyanath, Munshi Hanuman Prasad, Sir Sundar Lal, le pandit Motilal Nehru, Sir Tej Bahadur Sapru. Le pandit Jawaharlal Nehru fut aussi membre du barreau de la Haute-Cour d'Allahabad.

YVERT No. 211 **INDIAN PS CAT. No. 540** **STANLEY GIBBON No. 540**

Date	*12-12-1966*	*Date*
Valeur	*15 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*sans*	*no Watermark*
Couleur	*brun — brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 631 419*	*(Stamps) Number printed*

FAMILY PLANNING

The rising demographic line in the world is a matter of concern to the whole world. But the increasing population in India is of utmost gravity to the nation. Inadequate food supplies, lack of employment facing the "population explosion" need all the efforts in Family Planning. By 1966, India's population passed the 500 million. Unfortunately it is growing at the rate of more than 12 million a year. India's population is the second largest in the world, and it comprises 14% of the world's population. But, unfortunately, this population is supported only on the 2.4 % of the world's total land area.

The Family Planning Programme was launched in 1952. Large sums of money have been allocated in ordrer to make it a nation-wide organisation. Every proved contraceptive method is being given a chance. A widespread education for the masses is underway. Training and research centres have been established all over the country.

The main objective of the Programme is to achieve a reduction in the country's annual birthrate from 40 per thousand to 25 in the next ten years.

PLANNING FAMILIAL

On se préoccupe dans le monde entier de la courbe démographique ascendante. Mais, l'accroissement de la population en Inde est extrêmement grave pour la nation. En face d'approvisionnements alimentaires inadaptés et du manque d'emploi, l' « explosion démographique » requiert tous les efforts d'un « Planning familial ».

En 1966, la population de l'Inde avait dépassé 500 millions d'habitants. Malheureusement, elle s'accroît à raison de 12 millions par an. La population de l'Inde occupe le deuxième rang dans le monde et elle représente 14 % de la population du globe. Malheureusement, cette population n'occupe que 2,4 % de la surface terrestre.

Le programme de « Planning Familial » a été lancé en 1952. On y a consacré de grandes sommes pour en faire une organisation s'étendant à tout le pays. On a donné sa chance à toutes les méthodes contraceptives. On procède à une large éducation des masses. Des centres de recherches et d'éducation ont été établis dans tout le pays.

L'objectif principal du « programme » est de ramener au cours des dix prochaines années la nativité annuelle dans le pays de 40 % à 25 %.

YVERT No. 213 INDIAN PS CAT. No. 541 STANLEY GIBBON No. 541

Date	*31-12-1966*	*Date*
Valeur	*15 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
		Set (per
Feuilles de	*35*	*issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*bleu ciel vif*	*Colour*
	new blue	
Tirage (nombre		*(Stamps)*
de timbres)	*2 059 169*	*Number printed*

ASIAN HOCKEY CHAMPION

(31 December 1966)

The Indian Posts and Telegraphs Department brought out a special commemorative stamp on the 31st December, 1966.

India's victory over Pakistan in the Asian Games at Bangkok, proved once again to the world that Hockey was a popular game in India.

India, was already Olympic champion in 1928 at Amsterdam, by defeating Holland; she also obtained Asian championship in 1966.

L'INDE CHAMPION DE HOCKEY EN ASIE

(31 décembre 1966)

Le Ministère des Postes et Télégraphes de l'Inde a émis un timbre spécial commémoratif, le 31 décembre 1966.

La victoire de l'Inde sur le Pakistan, lors des Jeux asiatiques de Bangkok, a prouvé une nouvelle fois au monde que le hockey est un jeu populaire en Inde. L'Inde a déjà été champion olympique dans cette discipline, en 1928, à Amsterdam, où elle battit la Hollande. En 1966, elle a aussi gagné le championnat asiatique.

YVERT No. 216 INDIAN PS CAT. No. 542 STANLEY GIBBON No. 542

Date	*11-1-1967*	*Date*
Valeur	*15 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,88 cm*	*Size*
		Set (per
Feuilles de	*42*	*issue sheet)*
Dent.	*14 × 13,$^{1}/_{2}$*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*vert jaune*	*Colour*
	yellow green	
Tirage (nombre		*(Stamps)*
de timbres)	*2 092 657*	*Number printed*

JAI KISAN

The late Prime Minister of India, Shri Lal Bahadur Shastri coined the phrase, "Jai Kisan" (Hail to the Peasant).

Like the "Jai Jawan" (Hail to the Soldier) the above stamp was issued last year on the Republic Day. It was brought out to mark the Death Anniversary of Lal Bahadur Shastri, who called upon the Indian peasant to equal the sacrifice of India's fighting forces.

The Fourth Five Year Plan gave the highest priority to agriculture. It had aimed at producing an additional 30 million tons of food-grains by 1970-1971, thus raising the annual production to 120 million tons.

JAI KISAN

L'ancien Premier Ministre de l'Inde, Sri Lal Bahadur Shastri inventa la phrase « Jai Kisan » (Salut au paysan).

De même que le « Jai Jawai » (Salut au soldat), ce timbre a été émis en 1967, à l'occasion du jour anniversaire de la République et pour commémorer également l'anniversaire de la mort de Lal Bahadur Shastri, qui fit appel au paysan indien, dont l'esprit de sacrifice doit égaler celui de l'armée indienne.

Le Quatrième Plan Quinquennal a donné une priorité spéciale à l'agriculture. Il avait pour but de produire 30 millions de tonnes supplémentaires de céréales entre 1970 et 1971, ce qui devait faire monter la production annuelle à 120 millions de tonnes.

YVERT No. 218	INDIAN PS CAT. No. 543	STANLEY GIBBON No. 543
Date	*13-1-1967*	*Date*
Valeur	*15 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,88 cm*	*Size*
Feuilles de	*42*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 13,1/2*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*brun rouge red brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 094 001*	*(Stamps) Number printed*

GENERAL ELECTIONS 1967

In India "elective Principals" in selecting kings and rulers is easily traced back to legends and history. Brahmanas refer to king-makers (Raja - Kartri) and very often rulers were chosen. The Buddist literature of the IVth century B.C., refers to the republics of Lichhavis (in East India) where the chief of state was chosen by the people. Voting tickets were called "shalakas" (pins) and the officers in charge, who were appointed by the Assembly to collect the voting papers, were known as "Shalaka Grahak."

Greeks also refer to Indian republics already existing when Alexander the Great came to invade North West India.

Village assemblies continued to work, composing of members, selected by the guilds and associations in several places in India. In fact, this functioned right up to the XVIIIth century in the Maharashtra State under the Peshwas rulers. Indirect election was introduced for the first time in 1892 by the British, but it was only in 1909, that popularly elected representatives entered the legislatures. By the Acts of 1919 and 1935 the electorate was widened, but it was not until 1950 at the inauguration of the present constitution, that the universal adult suffrage was realised. The General Elections of 1952, 1957, 1962, 1967 and 1971 credit India with five General Elections since the Independence. Nearly one and a half million officers operate in the functioning of the voting electorate of nearly 225 million people, in over 250 thousand polling stations. Adult citizens elect their representatives from 521 Parliamentary and 3.488 State Assembly Constituencies of India.

ÉLECTIONS GÉNÉRALES 1967

On retrouve en Inde, un mode d'élection des rois et des souverains qui remonte aux temps des légendes et à l'origine de l'histoire. Les « Brahmanas » se réfèrent aux « Faiseurs de rois » (Raja-Kartri) et très souvent, les souverains étaient choisis. La littérature bouddhiste du IVe siècle avant J.-C. se réfère également et fréquemment aux républiques de Lichhavis (en Inde orientale) où le chef de l'État était choisi par le peuple. Les bulletins de vote étaient appelés « Shalakas » (fiches) et les fonctionnaires chargés par l'Assemblée de récolter les bulletins de vote s'appelaient les « Shalaka Grahak ». Les Grecs font aussi mention de républiques hindoues, lors de la marche d'Alexandre vers le nord-ouest de l'Inde.

Dans plusieurs régions de l'Inde, les assemblées de village continuèrent d'exister; elles étaient composées de membres choisis dans les corporations et les associations. En fait, elles fonctionnèrent normalement jusqu'au XVIIIe siècle dans le Maharashtra, sous les Peshwas.

Les élections indirectes furent introduites pour la première fois par les Anglais, mais, ce n'est qu'en 1909, que des représentants furent élus par le peuple et entrèrent dans le corps législatif. Par les actes de 1919 et de 1935, l'électorat fut élargi, mais il fallut attendre 1950, lors de l'entrée en vigueur de la constitution actuelle, pour que soit réalisé le suffrage universel des adultes.

Des élections générales eurent lieu en 1952, 1957, 1962, 1967 et 1971; depuis son indépendance, l'Inde a donc eu, cinq élections générales.

Près d'un million et demi de fonctionnaires sont chargés d'assurer le bon fonctionnement de ces élections auxquelles doivent prendre part près de 225 millions de personnes; on compte plus de 250 000 bureaux de vote, les citoyens adultes de l'Inde y élisent leurs représentants à partir de circonscriptions électorales dont 521 fédérales et 3 488 provinciales.

Date	*17-1-1967*	*Date*
Valeur	*15 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,46 cm*	*Size*
Feuilles de	*54*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13,1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*violet bleuâtre bluish violet*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 110 519*	*(Stamps) Number printed*

GURU GOVIND SINGH

Professor Bannerji had written, "It is undeniable that Guru Govind Singh must be counted among the greatest Indians of all ages." Nothing is more true.

Govind Rai, as he was called at birth, was born in Patna in 1666. He was the only son of the ninth Sikh Guru, Tegh Bahadur. The young boy studied Sanskrit, Hindi, Punjabi, Persian and the Arabic languages, but archery and shooting interested him more.

When Govind was nine years old, some Brahmins came to his father and asked him to intervene with the Islamic Emperor Aurengzeb, regarding his tyranny and excesses of religious persecutions. Tegh Bahadur decided to take up the fight. The Emperor had him immediately arrested and ordered his execution, should he refuse to be converted to Islam. Tegh Bahadur was tortured and executed in a most cruel manner. Govind, still very young, was deeply shocked. He felt convinced of his life's message. In 1699, Govind "baptised" the sword", where thousands of men and women had gathered, in order to carry on the fight against the wanton religious persections of the Islamic monarch. The new order that he founded, called the "Khalsa", abolished caste and rituals. Men from all castes were made to eat from the same vessel. Guru Govind Singh raised his soldiers with the vow of always fighting for a righteous cause. He proclaimed to the crowd, "I will call myself Govind Singh, only if I can make the meek sparrows pounce upon the hawks and tear them". His militant forces, forged out of extreme suffering since many centuries of ruthless religious persecutions by Islamic conquests in India, decided to fight and repulse the ennemies. The Moghul Imperial Army suffered heavy losses inflicted by Guru Govind Singh's army. Finally, when the fanatic Emperor decided to kill Govind Singh, the Imperial Army attacked the fort of Anandpur, cutting off the supplies to starve the people to submission. Govind's aged mother died of shock. His two elder sons died fighting the Moghul Army at Chamkaur, while his two young sons were being taken out to safety; they were captured by the Nawab of Sirhind and cruelly murdered by treachery.

After hearing all these tragic news of the deaths of his sons, Guru Govind Singh swore, while digging out a shrub with his knife, "Just as I have torn this shrub from its roots, so shall this tyrannous empire be destroyed, root and branch". And indeed it was. His words were prophetic. When Emperor Aurengzeb asked him to surrender, Guru Govind Singh wrote a sharp letter to

the Emperor in Persian, defying contemptuously such a proposition, making it clear that under no circumstances would he submit. He considered the Emperor's reign as nothing but massacre, loot, tyranny and endless acts of sin. At the age of forty-two, while wishing to give more battles to the Moghul forces, and arranging to integrate his forces with those of the Rajputs and the Maharattas, Guru Govind Singh was treacherously stabbed to death, by a man in the service of the Nawab of Sirhind.

Although so young, Guru Govind Singh has left an indelible mark on the history of the Indian people. He has inspired thousands of people over the centuries all over India. He has become Immortal.

GURU GOVIND SINGH

Le Professeur Bannerji a écrit : « Il est indéniable que Guru Govind Singh doive être considéré comme un des plus grands Indiens de tous les âges. » Rien n'est plus vrai.

Govind Rai, comme on l'appela à sa naissance, naquit à Patna, en 1666. Il était l'unique fils du 9e Guru Sikh Tegh Bahadur. Le jeune garçon étudia le sanskrit, le hindi, le punjabi, le persan et l'arabe, mais il s'intéressait spécialement au tir à l'arc et à la chasse.

Lorsque Gobind eut neuf ans, des brahmanes vinrent voir son père pour lui demander d'intervenir auprès de l'Empereur islamique Aurengzeb concernant sa tyrannie et ses excès en matière de persécution religieuse. Tegh Bahadur accepta de prendre part à la lutte. Mais, l'Empereur le fit immédiatement arrêter et il ordonna son exécution, s'il refusait de se convertir à l'Islam. Tegh bahadur fur torturé et exécuté d'une manière très cruelle. Govind, qui était encore très jeune en fut profondément marqué. Il eut la conviction qu'il avait une vocation à remplir. En 1699, Govind « bénit » l'épée, lors du rassemblement de milliers d'hommes et de femmes, venus pour combattre les persécutions religieuses éhontées du monarque islamique. Le nouvel ordre que Govind introduisit, appelé « Khalsa », abolissait les castes et les rituels. Les hommes de toutes les castes durent manger dans le même plat. Ses soldats durent faire le vœu de toujours combattre pour une cause juste. Il proclama à la foule « Je ne m'appellerait Govind Singh que si je puis amener les doux moineaux à s'abattre sur les faucons et à les déchirer. » Ses forces militantes, attisées par l'indicible souffrance accumulée pendant plusieurs siècles de persécutions religieuses, à la suite des conquêtes islamiques en Inde, décidèrent de repousser les attaques des dominateurs. L'armée impériale mogole subit de lourdes pertes. Finalement, lorsque le fanatique empereur décida d'en finir avec Govind Singh, l'armée impériale attaqua le fort d'Anandpur et coupa les vivres pour amener le peuple à soumission. La mère de Govind, qui était âgée, mourut du choc. Les deux fils aînés de Govind perdirent la vie en combattant l'armée mogole à Chamkaur. Alors qu'on emmenait ses deux fils cadets pour les mettre en sécurité, ils furent capturés par le Nawab de Sirhind et cruellement assassinés.

Apprenant toutes ces nouvelles tragiques, Guru Govind Singh jura, en arrachant un arbrisseau avec son couteau, « Comme je viens de déraciner cet arbrisseau, il faut que cet empire tyrannique soit détruit jusqu'à la racine. »

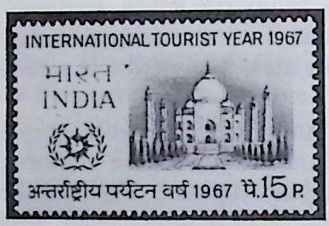
Cela se réalisa, en effet. Lorsque l'Empereur Aurengzeb lui demanda de se

rendre, Gurnv Govind Singh lui écrivit une lettre tranchante, en persan, refusant sa proposition, avec mépris. Il considérait, en effet, le règne de l'empereur comme une tyrannie et un péché et il déclara très clairement qu'il ne se rendrait en aucun cas.

A l'âge de quarante-deux ans, alors qu'il s'apprêtait à livrer de nouvelles batailles aux forces mogoles et à unir ses armées à celles des Rajputs et des Maharattas, Guru Govind Singh fut traiteusement poignardé par un homme au service du Nawab de Sirhind.

Bien qu'il mourût si jeune, Guru Govind Singh a laissé une marque indélébile dans l'histoire du peuple hindou et il a inspiré des milliers de personnes depuis lors, dans toute l'Inde. Son souvenir est devenu immortel.

YVERT No. 219 **INDIAN PS CAT. No. 545** **STANLEY GIBBON No. 545**



Date	*19-3-1967*	*Date*
Valeur	*15 p.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,41 cm*	*Size*
Feuilles de	*45*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14,$^1/_2$*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*brun bistre et orange orange and bistre brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 113 894*	*(Stamps) Number printed*

INTERNATIONAL TOURIST YEAR

The United Nations General Assembly in its XXIst Session designated the year 1967, as the International Tourist Year. This resolution on the part of the U.N., sponsored at the suggestion of the International Union of Official Travel Organisations, has been warmly applauded by the member countries, and India particularly, as the vast sub-continent of India, with a rich and ancient cultural heritage, has much to offer to the tourist.

The Department of Tourisme, functions under a Minister of Tourisme and Civil Aviation, with offices both in India and abroad; Bombay, Calcutta, Delhi and Madras being the main offices for tourism in India.

The India Tourism Development Corporation takes care of building hotels, travellors' lodges, and transport facilities for tourists, etc.

At present there are 180 hotels with 9.679 rooms on the list of hotels according to the Department of Tourism.

The Tourist Development Council consists of the Union Minister of Tourism and Civil Aviation as the Chairman, as well as the Ministers of Tourism in the States, Members of Parliament and others.

The Department of Tourism is also a member of the International Union of Official Travel Organisation and the Pacific Area Travel Association.

ANNÉE INTERNATIONALE DU TOURISME

L'Assemblée générale des Nations Unies, dans sa XXIe session, a déclaré 1967 Année du Tourisme International; ceci à la suggestion de l'Union Internationale des Organisations Officielles de Voyage.

Le Département du tourisme, sous l'égide du Gouvernement Indien, a des bureaux en Inde (dont les principaux se trouvent à Bombay, Calcutta, Delhi et Madras) et à l'étranger.

La « Corporation du Développement touristique de l'Inde » s'occupe de la construction d'hôtels, du logement des voyageurs, des moyens de transport pour les touristes, etc.

La liste d'hôtels du Département du Tourisme, comporte à l'heure actuelle 180 hôtels, avec seulement 9 679 chambres.

Le « Conseil du Développement du tourisme » est composé d'un président, le Ministre du Tourisme et de l'aviation civile de l'Union Indienne, des Ministres du tourisme des divers États, de certains membres du Parlement et d'autres personnalités.

Le Département du Tourisme est également membre de l'Union internationale de l'Organisation des agences de voyage officielles et de l'Association des agences de voyage du Pacifique.

YVERT No. 220 INDIAN PS CAT. No. 546 STANLEY GIBBON No. 546

Date	*16-4-1967*	*Date*
Valeur	*15 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,88 cm*	*Size*
Feuilles de	*42*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 13,½*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*brun bistre bistre brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 131 675*	*(Stamps) Number printed*

NANDALAL BOSE

This stamp was issued to commemorate the first anniversary of the death of Nandalal Bose, one of the foremost figures of "Bengal Renaissance". Born on the 3rd December 1882, Nandalal Bose studied painting at the Calcutta Art School in 1905 and joined Rabindranath Tagore at Shantiniketan in 1919. He travelled widely in India as well as in the Far East.

Versatility of means, vigour, simplicity, economy of colours are characteristic of this artist, ever curious, ever seeking new means of expression. He was essentially inspired by the Ajanta and Bagh Cave paintings of India.

His death on the 16th April 1966 was a great loss for the art and cultural world of India.

NANDALAL BOSE

(16 avril 1967)

Ce timbre a été émis pour commémorer le premier anniversaire de la mort de Nandalal Bose, une des figures les plus éminentes de la Renaissance du Bengale. Né en 1882, il étudia la peinture à l'École des Beaux-Arts de Calcutta et rejoignit Rabindranath Tagore à Shantiniketan, en 1919. Il voyagea beaucoup en Inde et en Extrême-Orient.

Diversité des moyens, vigueur, simplicité, palette de teintes réduite, telles sont les caractéristiques de cet artiste, toujours curieux, toujours à la recherche de nouveaux moyens d'expression.

YVERT No. 221 INDIAN PS CAT. No. 547 STANLEY GIBBON No. 547

Date	*1-5-1967*	*Date*
Valeur	*15 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*sans*	*no Watermark*
Couleur	*lilas rougeâtre reddish lilac*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 106 297*	*((Stamps) Number printed*

SURVEY OF INDIA BICENTENARY

The two hundred year old Survey of India, was founded in 1767. It has made available the most valuable information to the public in the fields of geography, geodesy and cartography. Mount Everest, the highest peak of the world, was measured in the last century by the Survey of India, and the peak itself bears the name of the surveyor general, Sir George Everest.

The Survey of India's execution of the Great Trigonometrical Survey provides India with very precise geodetic control points, Gravimetry, Geomagnetism, Positional Astronomy, Tidal Predictions, all of which are vital to India.

The Survey of India provides all the necessary information on these subjects in details. The Survey Dept. has one of the biggest map printing organisations in the world. Some of the officers have made remarkable contributions towards the theory of Isostasy. Others, such as Nain Singh and Kishen Singh have left behind unforgettable names in the realm of adventure and courage.

The Indian P.T.T. not only brought this commemorative stamp out on the 1st May on the occassion of its bicentenary, but also at the time, to remind the nation that the first postage stamps issued in India in 1854 were printed by the Survey of India.

BICENTENAIRE DES SERVICES GÉODÉSIQUES

Les Services géodésiques, fondés il y a deux cents ans, en 1767, ont fourni au public des renseignements très précieux en matière de géographie, géodésie et cartographie. Le Mont Everest, le plus haut sommet du monde, a été mesuré, au siècle dernier, par les Services géodésiques de l'Inde et le pic lui-même porte le nom du surveillant général de cet Institut, Sir George Everest.

L'exécution par lesdits Services du grand relevé trigonométrique a fourni à l'Inde des points de contrôle géodésiques très précis, gravimétrie, géomagnétisme, astronomie... prédictions concernant la marée, tous ces renseignements étant vitaux pour le pays.

Les Services géodésiques fournissent tous les renseignements nécessaires et détaillés sur ces divers sujets.

Ce département possède un des plus vastes service de cartographie du monde. Certains membres de cet Institut ont apporté une contribution remarquable à la théorie d'isostasy. D'autres noms, comme ceux de Nain Singh et Kishen Singh, qui ont fait preuve de courage etd'esprit d'aventure, resteront inoubliables. Les P.T.T. de l'Inde ont émis ce timbre commémoratif, le 1er mai, à l'occasion du bicentenaire de cet Institut et aussi pour rappeler à la nation que les premiers timbres de l'Inde furent imprimés, en 1854, par lesdits Services.

YVERT No. 234 **INDIAN PS CAT. No. 548** **STANLEY GIBBON No. 548**

Date	*11-5-1967*	*Date*
Valeur	*15 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,46 cm*	*Size*
Feuilles de	*54*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 13,1/2*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*rouge orange orange red*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 049 661*	*(Stamps) Number printed*

BASAVESWARA

8th Centenary Celebration

Some eight centuries ago was born in the state of Mysore, the great mystic, reformer and statesman named Basaveswara.

He was born in the XIIth century in the Bijapur District in Mysore.

Even at the time when he was Chief Minister to King Bijjala, his main interest in life was centered on things spiritual.

His teachings laid down in the form of "Vachanas", or verses, written in "Karmada", emphasize the importance of humility, simplicity and charity.

His "Vachanas" are among the more striking elements of the Kannada literature.

Basaveswara died in 1167.

BASAVESWARA

(Célébration du 8e Centenaire)

Il y a huit siècles, naissait dans l'État de Mysore, le grand mystique, réformateur et homme d'état, Basaveswara.

Même au temps où il fut premier Ministre du roi Bijjala, son plus grand intérêt dans la vie se portait sur les choses spirituelles.

Ses enseignements, transmis sous forme de vers — les « Vachanas » — écrits en « Kannada », font ressortir l'importance de l'humilité, de la simplicité et de la charité.

Ses « Vachanas » sont parmi les éléments les plus remarquables de la littérature de Kannada.

Basaveswara mourut en 1167.

YVERT No. 233 INDIAN PS CAT. No. 549 STANLEY GIBBON No. 549

Date	*30-5-1967*	*Date*
Valeur	*15 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,88 cm*	*Size*
Feuilles de	*42*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13,1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*brun noir blackish brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 085 055*	*(Stamps) Number printed*

NARSINHA MEHTA

The poet-saint whose verses inspired Mahatma Gandhi, was born in the province of Gujarat towards the end of the sixteenth century.

His "Padas" or hymns, with their deep religious and philosophical messages, soon became famous all over the India under the name "Sringara-mala"; Rosary of Love. His spiritual message which lays especial emphasis on "Bhakti", the Love of God, which gives faith and abolishes differences amongst men, is couched in a rich, supple and alert style, and has had a great influence on gujerate poetry.

NARSINHA MEHTA

Le saint-poète, dont les vers inspirèrent le Mahatma Gandhi, est né dans la province de Gujarat, vers la fin du XVIe siècle.

Ses « Padas » ou hymnes, qui renferment un message profondément religieux et philosophique, devinrent bientôt célèbres dans toute l'Inde, sous le nom de « Sringara-mala » — le « Rosaire de l'Amour ». Son message spirituel, mettant

un accent particulier sur « Bhakti », l'amour de Dieu, qui donne la foi et abolit les différences entre les hommes, est conçu dans un style riche, souple et alerte qui a exercé une grande influence sur la poésie gujérate.

YVERT No. 235 INDIAN PS CAT. No. 550 STANLEY GIBBON No. 550

Date	*11-6-1967*	*Date*
Valeur	*15 p.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,28 cm*	*Size*
Feuilles de	*50*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14,$^{1}/_{2}$ × 14*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*brun rouge red brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 098 719*	*(Stamps) Number printed*

MAHARANA PRATAP SINGH

Indian warriors and their heroic deeds have not ceased to be proclaimed, through popular songs and poems, through wandering minstrels and bards; Rajasthan one of the strongholds of Indian resistance, set afire the imagination and admiration of India for her heroes.

After the fall of his Kingdom's capital, Pratap Singh of Mewar, gathered some thirty thousand people and "single-handed" for a quarter of a century fought against the entire combined war machine of the Mogul Emperor of Delhi. He carried on guerilla warfare, living with his wife and family in rocks and caves, or simply amongst peasants. At times he fed his family on roots. His little son and heir, Amar Singh, was brought up in these terrible conditions. There are few heros in any part of the world whose courage and heroism can compare with that of Maharana Pratap Singh.

MAHARANA PRATAP SINGH

Les guerriers hindous et leurs exploits héroïques continuent d'être proclamés, par des chants populaires et des poèmes, par les ménestrels et les bardes. Le Rajasthan, une des forteresses de la résistance hindoue, a enflammé l'imagination et l'admiration de l'Inde envers ses héros.

Après la terrible attaque de l'Empereur Akbar et la chute de Chittor, en 1568, Maharana Pratap Singh, de Mewar, rassembla quelque 30 000 personnes et mena, seul pendant un quart de siècle, le combat face aux armées de l'Empereur mogol; pour ce faire, il organisa la guerilla, vivant, avec sa femme et sa famille, parmi les rochers, dans des grottes ou simplement chez les paysans, mais sans jamais cesser de se battre. Parfois il n'avait que des racines pour se nourrir, lui et sa famille. Son jeune fils héritier, le Prince Amar Singh, fut donc élevé dans des conditions très pénibles, la guerre et de très grandes privations. Jusqu'à sa

défaite, en 1576, Pratap Singh combattit implacablement. Bien que vaincu, il réussit à s'échapper. Il mourur en 1597, laissant à son fils la charge decontinuer la lutte implacable.

YVERT No. 236 INDIAN PS CAT. No. 551 STANLEY GIBBON No. 551

Date	*21-8-1967*	*Date*
Valeur	*15 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,46 cm*	*Size*
Feuilles de	*54*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 13,½*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*brun — brown*	*Colour (Stamps)*
Tirage (nombre de timbres)	*2 096 317*	*Number printed*

NARAYANE GURU

"Nanu" was born 1855 from a family of simple folks in a village near Trivandrum.

His mother died when he was only fifteen years old. After having completed his studies he disappeared in the southern mountains near Cape Comorin. There he lived in caves, leading an ascetic life in search of Truth. When he completed his retreat, he soon became a respected Spiritual teacher. Narayana Guru travelled incessantly; by word of mouth and by his poems he taught that all religions are good if they make man better and prevent him from harming others and that knowledge should start with the knowledge of one self.

His life never ceased to be a complete example of his teachings till his demise in 1928.

GOUROU NARAYANE

« Nanu » naquit en 1855 dans une famille modeste, dans un village près de Trivandrum.

Sa mère mourut lorsqu'il avait quinze ans. Après avoir terminé ses études, il disparut dans les montagnes du sud, près du Cap Cormorin. Là, il se retira dans des grottes pour y vivre une vie ascétique, orientée vers la recherche de la vérité. Lorsqu'il quitta sa retraite, il devint bientôt un maître spirituel respecté. Le Gourou Narayane se déplaçait continuellement; tant verbalement que par ses poèmes, il enseignait que toutes les religions sont bonnes, si elles rendent l'homme meilleur et le préservent de faire du tort à son prochain; il enseignait aussi que la connaissance devrait commencer par se connaître soi-même.

Sa vie ne cessa d'être un parfait exemple de sa doctrine et ceci jusqu'à sa mort qui survint en 1928.

YVERT No. 237 INDIAN PS CAT. No. 552 STANLEY GIBBON No. 552

Date	*5-9-1967*	*Date*
Valeur	*15 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
		Set (per
Feuilles de	*35*	*issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*mauve terne*	*Colour*
	dull purple	
Tirage (nombre		*(Stamps)*
de timbres)	*2 090 739*	*Number printed*

DR SARVAPALLI RADHAKRISHNAN

Sarvapalli Radhakrishnan was born on the 5th September 1888 at Tiruttani near Madras in a Brahmin family. He was educated at Tirupati, Vellore and Madras. After a brilliant academic career, he began his early educationalists career as the Assistant Professor of Philosophy in the Presidency College in Madras. Later, he was nominated as Professor in the Universities of Mysore and Calcutta. His lectures on "An indealist's views of life" at the Universities of London and Manchester created sensation in the West. His typical Hindu synthetical mind had given him mastery over his own culture as well as that of the West. His perfect erudition of western and eastern cultures, added to his powerful elocution, gathered large intellectual crowds, and brought people together by the common links of man and understanding.

In England, America and Western Germany, he received many honors. But no glory of the world had ever spoilt his gentleness and sweetness. Although there have been few cultured people like him in any country, Dr. Radhakrishnan has retained his innate Indianness, and his spirituality. In 1936, Dr. Radhakrishnan was appointed Spalding Professor of Eastern Religions and Ethics at Oxford University. He was also elected as Fellow of the British Academy. In 1948 he was appointed as Chairman of the University Education Commission. In 1949, he was sent to the Soviet Union as India's Ambassador where he stayed until 1952. In 1952 Dr. Radhakrishnan was elected President of the General Conference of UNESCO. Nobody could forget his speech in Paris at UNESCO.

In 1952 again, Dr Radhakrishnan became the Vice-president of the Indian Republic. Ten years later, in 1962, he was elected the President of India. As President he was not only admired and esteemed by his compatriots, but also throughout the world. The Daily Telegraph of London had written about him on June 3, 1963: "No living Head of State in the world approaches his intellectual distinction. In his writings he has been the outstanding interpreter to the West of the thoughts of the East concerning the ultimate mystery of man. That such a man should have been elevated by a great people to the first place in its polity rather than one immersed in the controversies of politics, is remarkable evidence that India sees society, of which the Presidence is the supreme representative, as something greater than, and including, the State."

All his life, Dr Radhakrishnan concentrated his lectures, speeches, conferences and writings on Truth, Beauty and Goodness. He had said, "Not justice, but love— spontaneous, uncalculating— is the deepest fact of the Universe."

DR SARVAPALLI RADHAKRISHNAN

Sarvapalli Radhakrishnan naquit le 5 septembre 1888 à Tiruttani, près de Madras dans une famille brahmanique. Il fit ses études à Tirupati, Vellore et Madras. Après une brillante carrière académique, il commença très jeune à enseigner, en qualité d'Assistant du Professeur de philosophie, au « Presidency College » de Madras. Plus tard, il fut nommé Professeur aux Universités de Mysore et de Calcutta. Ses cours dont le sujet était : « Une vue idéaliste de la vie » aux Universités de Londres et de Manchester firent sensation en Occident. Son esprit de synthèse, typiquement hindou, lui permit de maîtriser sa propre culture et celle de l'Occident. Orateur puissant, sa parfaite érudition, la connaissance qu'il avait des cultures de l'Occident et de l'Orient, galvanisèrent bon nombre d'intellectuels et rassemblèrent beaucoup de personnes, unies par des liens d'amitié et de compréhension.

L'Angleterre, l'Amérique et l'Allemagne Occidentale l'honorèrent de diverses distinctions. Mais toute la gloire du monde ne pouvait entamer sa gentillesse et sa douceur. Bien qu'il y ait eu peu de personnes aussi cultivées que lui, dans les divers pays, le Dr Radhakrishnan conserva son caractère et sa spiritualité foncièrement hindous.

En 1936, le Dr Radhakrishnan fut nommé Professeur extraordinaire des religions et des éthniques orientales à l'Université d'Oxford, puis élu membre de l'Académie Britannique. En 1948, il fut nommé président de la Commission de l'Éducation universitaire. En 1949, le Gouvernement le désigna comme Ambassadeur de l'Inde, en Union Soviétique où il resta jusqu'en 1952. Cette même année il fut élu président de la Conférence de l'UNESCO. Personne n'a oublié le discours qu'il fit à Paris à l'UNESCO.

En 1952, également, le Dr Radhakrishnan devint Vice-Président de la République de l'Inde. Dix années plus tard, en 1962, il fut élu Président de l'Inde. En tant que Président, il était non seulement admiré et estimé par ses compatriotes mais aussi dans le monde. Le 3 juin 1963, le « Daily Telegraph » de Londres écrivait à son sujet : « Il n'y a actuellement aucun Chef de Gouvernement dans le monde qui ait sa distinction intellectuelle. Dans ses écrits il s'est fait, à l'égard de l'Occident, le plus parfait interprète de la pensée de l'Orient sur l'ultime mystère de l'homme. Le fait qu'un homme comme lui ait été élevé, par un grand peuple, à la tête de l'État plutôt qu'un candidat issu des controverses politiques, démontre d'une façon remarquable que l'Inde considère la société, dont le Président est le représentant suprême, comme quelque chose de plus grand que l'État lui-même.

Durant toute sa vie, le Dr Radhakrishnan prit comme thèmes de ses cours, discours, conférences et écrits, la Vérité, la Beauté et la Bonté. Il disait : « Ce n'est pas la justice, mais l'amour — spontané et sans calculs — qui est le fait le plus profond de l'Univers.

YVERT No. 238 INDIAN PS CAT. No. 553 STANLEY GIBBON No. 553

Date	*1-10-1967*	*Date*
Valeur	*15 p.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2.28 cm*	*Size*
		Set (per
Feuilles de	*50*	*issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*brun carmin*	*Colour*
	lake brown	
Tirage (nombre		*(Stamps)*
de timbres)	*4 158 719*	*Number printed*

PATNA'S MARTYRS' MEMORIAL

(1st October 1967)

The picture depicts the seven students who lost their lives while attempting to hoist the Indian National flag outside the Secretariat Building in Patna in August 1942. Mahatma Gandhi had said in 1942, in launching the "Quit India" movement:

"Here is a mantra, a short one that I give you. You may imprint it on your hearts and let every breath of yours give expression to it. The mantra is "Do or Die". We shall free India or die in the attempt. We shall not live to see the perpetuation of our slavery."

Immediately after the resolution was passed, Mahatma Gandhi, Pandit Nehru, Sardar Patel, Rajendra Prasad, Maulana Kalam Azad and all the other leaders India were arrested and sent to prison. This led to large widespread revolutionary uprisings amongst the people all over India. Individual acts of heroism, self-sacrifice, courage require many books.

In this period of Indian history, Mahatma Gandhi's mass movement based on non-violent lines for achieving India's Independence was indeed unique in the human history.

LE MÉMORIAL DES MARTYRS DE PATNA

Ce timbre représente les sept étudiants qui perdirent la vie lorsqu'ils tentèrent de hisser le drapeau national sur le bâtiment du Secrétariat de Patna, en août 1942. Le mahatma Gandhi avait dit en 1942, lorsqu'il lança le mouvement de l'Unité de l'Inde :

« Voici une courte devise que je vous donne, vous pouvez la graver dans vos cœurs et l'exprimer à tout instant. Cette devise, la voici : « La victoire ou la mort ». Ou bien nous libérerons l'Inde ou nous mourrons de cette tentative. Nous ne vivrons pas pour voir se continuer notre esclavage. »

Immédiatement après la déclaration de cette résolution, le mahatma Gandhi, la pandit Nehru, Sardar Patel, Rajendra Prasad, Maulana Kalam Azad et tous les autres leaders furent arrêtés et emprisonnés. Ceci eut pour résultat un soulèvement révolutionnaire de toutes les couches de la population de l'Inde. Le mouvement de masse du mahatma Gandhi, fondé sur la non-

violence, afin d'obtenir l'indépendance de l'Inde, a été certainement un cas unique dans l'histoire de l'humanité. Il faudrait des livres entiers pour citer tous les actes d'héroïsme, de sacrifices personnels et de courage que cela suscita.

YVERT No. 239 INDIAN PS CAT. No. 554 STANLEY GIBBON No. 554

Date	*9-11-1967*	*Date*
Valeur	*15 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,46 cm*	*Size*
Feuilles de	*54*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 13,1/2*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*noir et bleu clair black and light blue*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 139 517*	*(Stamps) Number printed*

INDO-EUROPEAN TELEGRAPH LINE CENTENARY

International Telegraph Services were established in 1867 between India and Europe. The transcontinental line was conceived by Werner Von Siemens of Germany. He achieved this by raising funds and by obtaining political imprimatur from Russia, Persia and other connecting countries. Inspite of all kinds of obstacles, and very hard work it was completed by 1869. It took three years and some 68,706 poles of pine, oak and iron. This has survived all the wars, natural disasters such as earthquakes and floods. It was taken over in 1931 by the Postal Administration.

CENTENAIRE DE LA LIGNE TÉLÉGRAPHIQUE INDO-EUROPÉENNE

Le service international d'une ligne télégraphique indo-européenne fut établi en 1867. C'est l'Allemand, Werner von Siemens, qui conçu l'idée de cette ligne transcontinentale. Il réussit à réunir les fonds nécessaires et à obtenir les autorisations de la Russie, de la Perse et des autres pays, sur le plan politique. Malgré toutes sortes d'obstacles et grâce à un labeur acharné, la ligne fut achevée en 1869. En trois ans ce travail fut mené à chef et il avait nécessité l'emploi de quelques 68 706 poteaux, les uns en pin ou en chêne, les autres en fer. Cette ligne a survécu à toutes les guerres, désastres naturels, tels que tremblements de terre et innondations. Elle a été reprise, en 1930, par l'Administration postale.

YVERT No. 240 INDIAN PS CAT. No. 555 STANLEY GIBBON No. 555

Date	*12-11-1967*	*Date*
Valeur	*15 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,46 cm*	*Size*
Feuilles de	*54*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 13,½*	*Perforation*
Filigrane	*sans*	*no Watermark*
Couleur	*pourpre et brun orange clair light orange brown and purple*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 651 167*	*(Stamps) Number printed*

WORLD WRESTLING CHAMPION-SHIPS 1967

Wrestling has been a popular form of sport in India from ancient times. In the classical Sanskrit epics, we come across the practice of this sport several times. The fight between Prince Bhima and Jarasindhu, mentioned in the epic of Mahabharata, and in the epic of Ramayana, the King Bali of Vanaras, winning over King Ravana of Lanka in the "Mall Yuddha" shows a wrestling contest. In the XVIIth Century, emperor Shivaji's son, Sambhaji, was an expert wrestler, and it is said that one day he attacked a lion with his own hands. In the Muhamedan period, the dual between Rustom and Sorab, mentioned in the Shah Nama was also wrestling.

Modern India has produced famous wrestlers, such as Gama, Kikkar Singh, Karim Bux, Ghulam and Gobbar. Karim Bux, after defeating Tom Cannon of England in 1892 earned a world wide fame. When Ghulam, the Indian wrestler had accompanied Pandit Motilal Nehru to Paris in 1900 and had defeated Kadar Ali of Turkey, he became the world champion. In 1921, by defeating Ali Santal in San Francisco, Gobbar became the world champion. In the Asian Games (later called Jakarta Games) in 1962, India acquired most of the medals. Again in 1966, the Indian wrestlers won many distinctions.

The World Wrestling Championship of 1967 was held in New Delhi.

CHAMPIONNAT MONDIAL DE LUTTE

Depuis les temps anciens, la lutte a été une forme de sport populaire en Inde. Dans les poèmes classiques sanskrits, on la retrouve maintes fois. La lutte entre le prince Bhima et Jarasindhu, mentionnée dans le poème épique de Mahabharata et dans le poème de Ramayana, la victoire du roi Bali de Vanaras sur le roi Ravana de Lanka, dans le « Mall Yuddha» , sont des références à des compétitions de lutte. Au XVIIe siècle, Sambhaji, fils de l'empereur Shivaji, était un lutteur expérimenté et l'on raconte qu'un jour, il attaqua un lion à mains nues. Dans la période musulmane, le duel entre Rustom et Sorab, mentionné dans le Shah Nama, était également un combat de lutte.

L'Inde moderne a aussi produit de fameux lutteurs, tels que Gama, Kikkar Singh, Karim Bux, Ghulam et Gobbar. Karim Bux, après avoir vaincu l'Anglais Tom Cannon, en 1892, acquit une réputation mondiale. Lorsque Ghulam,

le lutteur Indien, accompagna le pandit Motilal Nehru à Paris, en 1900, il battit le Turc, Kadar Ali; il devint champion du monde.

En 1921, lorsque Gobar battit Ali Santal à San Francisco, il devint, lui aussi, champion du monde.

Lors des Jeux Asiatiques (appelés par la suite Jeux de Djakarta), en 1962, l'Inde gagna la plupart des médailles. Une nouvelle fois, en 1966, les lutteurs hindous gagnèrent de nombreuses distinctions.

Le Championnat mondial de lutte de 1967 a eu lieu à la Nouvelle-Dehli.

YVERT No. 241 INDIAN PS CAT. No. 556 STANLEY GIBBON No. 556

Date	*1-12-1967*	*Date*
Valeur	*15 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*outremer — ultramarine*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 095 289*	*(Stamps) Number printed*

NEHRU AND NAGALAND

On the 1st August 1960, the Prime Minister of India proclaimed in the Indian Parliament the creation of a new State in India, the sixteenth one, which was to be called "Nagaland". The State was formed on the 1st December 1963.

Nagaland is composed of three districts, Kohima, Mokokchung and Tuensang, with the administrative headquarters at Kohima. This land of hills, runs parallel to the south or left bank of the Brahmaputra river and is one of the most picturesque parts of India. The Nagas possess exceptional qualities of bravery and self-reliance, so typical of all highlands people. On the 1st December 1967, on the fourth anniversary of the inauguration of Nagaland, the Indian P.T.T. issued this special stamp to mark the synthesis of various races and cultures of diverse origins in India but united in the same ideals.

NEHRU ET LA NAGLAND

Le 1er août 1960, le Premier Ministre de l'Inde proclamait au Parlement Indien la création d'un nouvel état, le seizième de l'Inde, dont le nom était « Nagaland ». Cet état fut constitué le 1er décembre 1963.

Le Nagaland se compose de trois districts : Kohima, Mokokchung et Tuensang, les services administratifs s'étant fixés à Kohima. Ce pays de collines s'étend parallèlement au sud de la rivière Brahmaputra, c'est-à-dire sur sa rive gauche. C'est une des régions les plus pittoresques de l'Inde. Les « Nagas » ont des qualités exceptionnelles de bravoure et d'indépendance, qualités qui

sont typiques chez tous les peuples montagnards. Le 1er décembre 1967, lors du quatrième anniversaire de l'inauguration du « Nagaland », les P.T.T. de l'Inde ont émis ce timbre spécial pour marquer la synthèse entre les diverses races et cultures qui existent en Inde, mais qui sont toutes unies par le même idéal.

YVERT No. 242 INDIAN PS CAT. No. 557 STANLEY GIBBON No. 557

Date	*26-12-1967*	*Date*
Valeur	*15 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,46 cm*	*Size*
Feuilles de	*54*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13,1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*prune — plum*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 082 815*	*(Stamps) Number printed*

RASHBEHARI BASU

Since the Indian mutiny of 1857, Rashbehari BASU was the first Indian revolutionaries to try to overthrow the British rule.

Rashbehari Basu was born on the 25th May 1886, at Palara Bighati village in the Hoogly district of West Bengal.

He was educated in Chandernagore and Calcutta. He used to say himself that he began his revolutionary career for the political freedom of his country at the age of fifteen. He was a militant nationalist. For a while he got a job in the Forest Research Institute in Dehra-Dunn, and it is from here that he began his revolutionary activities for freing his country from the foreign rule.

On the 23rd December 1912, Bose threw a bomb at Lord Hardinge, the Viceroy of India.

In 1915 he left India for Japan in disguise, and inspite of the search by British Police, he escaped arrest. By 1923 he acquired Japanese citizenship. He learnt Japanese and wrote sixteen books in that langage. He founded the Pan Asian League and the Indian Independence League in 1924, to continue India's freedom Movement in the East. He became the President of the Indian Independence League and the Indian National Army, until Subhas Chandra Bose took it over in July 1943.

The late Prime Minister Lal Bahadur Shastri had said of him, "A man of great faith and courage, he lived up to the traditions of the renowned leaders and patriots of Bengal who have left behind a deep and lasting impression on our countrymen."

Rashbehari Basu died in Japan 21st January 1945.

RASHBEHARI BASU

(26 décembre 1967)

Depuis la mutinerie indienne de 1857, Rashbehari Basu fut le premier révolutionnaire de l'Inde à tenter de rejeter le joug britannique.

Rashbehari naquit le 25 mai 1886, à Palara Bighati, village du district Hoogly du Bengale Occidental.

Il fit ses études à Chandernagore et Calcutta. Il avait coutume de dire qu'il avait commencé sa carrière révolutionnaire pour la liberté politique de son pays, dès l'âge de quinze ans. C'était un nationaliste militant.

Pendant un certain temps, il travailla à l'Institut de recherches forestières à Dehra Dunn et c'est là que commencèrent ses activités révolutionnaires pour libérer son pays de la domination étrangère.

Le 23 décembre 1912, Bose lança une bombe contre Lord Hardinge, Vice-Roi de l'Inde.

En 1915, il quitta l'Inde pour se rendre au Japon, sous un déguisement et, malgré les recherches de la police britannique, il échappa à l'arrestation. En 1923 il acquit la nationalité japonaise. Il apprit le japonais et écrivit seize livres dans cette langue. Il fonda la ligue Pan-asiatique et la ligue pour l'indépendance de l'Inde, en 1924, pour continuer dans l'est le mouvement de libération de l'Inde. Il devint président de la ligue pour l'Indépendance de l'Inde et de l'Armée nationale indienne, jusqu'à ce que Chandra Bose la reprit, en juillet 1943.

Feu le Premier Ministre, Lal Bahadur Shastri dit de lui : « Ce fut un homme ayant une grande foi et un grand courage; il vécut selon les traditions des « leaders » et des patriotes renommés du Bengale qui ont laissé derrière eux une impression profonde et durable sur nos concitoyens. »

Rahsbehari Basu mourut au Japon le 21 janvier 1945.

YVERT No. 243	INDIAN PS CAT. No. 558	STANLEY GIBBON No. 558

Date	*27-12-1967*	*Date*
Valeur	*15 p.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,28 cm*	*Size*
		Set (per
Feuilles de	*50*	*issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*marron — chesnut*	*Colour*
Tirage (nombre		*(Stamps)*
de timbres)	*2 097 919*	*Number printed*

DIAMOND JUBILEE OF THE SCOUT MOVEMENT

Lord Baden Powell had said about Scouting: "Scouting is a game for boys, under the leadership of boys, in which elder brothers can give their younger brothers healthy environment and encourage them to healthy activities such as will help them to develop citizenship."

Scouting was founded in 1907 at Brown Sea Island off the South coast of England by Lord Baden Powell with a handful boys.

In 1950-1951, the three Major associations, the Boy Scouts Association in India, the Hindustan Scouts Association and the Girl Guides Association were united under one organisation, under the name of the Bharat Scouts and Guides. (Although right from 1910, isolated groups of Scouts had functioned already in India.)

The Movement is divided into three major branches according to different age groups: The Cub/Bulbul for boys and girls between 7 to 11 years of age, the Scouts/Guides for and boys girls, 11 to 17 years, and the Rovers/Rangers for girls and boys between 17/23.

There are six special branches of the Movement: 1) Handicapped Scouts/Guides, 2) Deep Sea Scouts, 3) Sea Scouts, 4) Air Scouts, 5) Senior Scouts, 6) Former Scouts/Guides. They all have to take the following vows; Honor, Loyalty, Usefulness, Friendship, Courtesy, Kindness to animals, Obediance, Cheerfulness, Thrift, Cleanliness (of mind and body). And, a solemn pledge for:

"To do my duty to God and my country.
To help other people at all times.
To obey the Scout/Guides Law."

The Post &Telegraphs Department brought out a special postage stamp on the 27 th December, 1967 on the occasion of the 5th All India Jamboree, coinciding with Diamond Jubilee of the Scout Movement.

60e ANNIVERSAIRE DU SCOUTISME

Lord Baden Powell avait dit du scoutisme : « Le scoutisme est un jeu pour des garçons, sous la conduite de garçons, dans lequel les frères aînés donnent de sages conseils à leurs frères plus jeunes et les encouragent à des activités saines qui les aideront à développer leur civisme. »

Le scoutisme fut fondé en 1907 à Brown Sea Island, une île près de la côte méridionale de l'Angleterre, par Lord Baden Powell, avec une poignée de jeunes garçons.

Dans les années 1950-1951, les trois associations principales : l'Association des Scouts de l'Inde, l'Association des Scouts hindoustanis et l'Association des Guides féminines furent réunies en une seule organisation, sous le nom de Bharat Scouts et Guides (bien que dès 1910, il y avait déjà eu des groupes isolés de scouts qui fonctionnaient en Inde).

Le mouvement est divisé en trois branches principales selon les différents groupes d'âge : Les « louveteaux » pour les garçonnets et les « lutins » pour les fillettes entre sept et onze ans, les scouts et éclaireuses pour les jeunes de onze à dix-sept ans; les routiers ou guides pour les aînés de dix-sept à vingt-trois ans.
Il existe six branches du mouvement :

1. Les scouts et guides handicapés.
2. Les scouts de haute mer,
3. Les scouts marins.
4. Les scouts de l'air.

5. Les scouts seniors.
6. Les anciens scouts ou guides.

Ils ont tous fait les vœux suivants : honneur — loyauté — se rendre utile — amitié — courtoisie — bonté envers les animaux — obéissance — bonne humeur — épargne — propreté (de l'esprit et du corps), ainsi que la promesse de :

« faire mon devoir envers Dieu et ma patrie
d'aider mon prochain en tout temps
d'obéir à la loi scout ».

Le Département des Postes et Télégraphes a émis un timbre spécial, le 27 décembre 1967, à l'occasion du 5e Jamboree de toute l'Inde qui coïncidait avec le 60e anniversaire de la fondation du mouvement scout.

YVERT No. 244 **INDIAN PS CAT. No. 559** **STANLEY GIBBON No. 559**

Date	*1-1-1968*	*Date*
Valeur	*15 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*vert bronze bronze green*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 063 404*	*(Stamps) Number printed*

INTERNATIONAL YEAR FOR HUMAN RIGHTS

(1st January 1968)

1968 was marked by the United Nations General Assembly as the "International Year of Human Rights", because it was the twentieth anniversary of the Proclamation of the Universal Declaration of Human Rights, adopted in 1948 as the first major step towards carrying into practice the clauses and provisions of the charter of the United Nations.

The main objective was to observe the fundamental human rights of all men and women, irrespective of race or religion. The Government of India decided to celebrate the International Year for Human Rights all over India, and a National Committee was constituted for this purpose. The text of the universal Declaration of Human Rights was publicised throughout the country.

ANNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DE L'HOMME

(1er janvier 1968)

L'Assemblée générale des Nations Unies a fixé 1968 comme « Année internationale des Droits de l'Homme », parce que c'était le 20e anniversaire de la Proclamation de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme, adoptée en 1949

comme premier pas important pour mettre en pratique les clauses et dispositions de la Charte des Nations Unies.

L'objectif principal était d'observer les droits fondamentaux de tous les hommes et de toutes les femmes, sans distinction de race et de religion. Le Gouvernement Indien décida de célébrer l'Année Internationale des Droits de l'Homme dans tout le pays et un Comité national fut constitué à cet effet et le texte de la déclaration universelle des Droits de l'Homme fut publié dans tout le pays.

YVERT No. 245 INDIAN PS CAT. No. 560 STANLEY GIBBON No. 560

Date	*3-1-1968*	*Date*
Valeur	*15 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
		Set (per
Feuilles de	*35*	*issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*lilas rougeâtre reddish lilac*	*Colour*
Tirage (nombre		*(Stamps)*
de timbres)	*2 066 239*	*number printed*

II INTERNATIONAL CONFERENCE SEMINAR OF TAMIL STUDIES

(3rd January 1968)

India has thirteen main languages, and Tamil is spoken by some forty million people. It is one of the oldest languages of the world.

In 1964, some distinguised scholars keen to do research in that language, formed what is known as the International Association of Tamil Research. The first International Seminar of Tamil Studies was held in Malaysia, which was warmly supported by the Government of Malaysia and the University of Malaysia. The seminar was attended by two hundred distinguised scholars from twenty five countries.

The Second Seminar was held in Madras in 1968 from the 3rd January till the 10th January.

2e CONFÉRENCE INTERNATIONALE D'ÉTUDES TAMIL

(3 janvier 1968)

L'Inde a treize langues principales et le tamil est parlé par environ quarante millions d'habitants. C'est une des plus anciennes langues du monde.

En 1964, quelques hommes de lettres éminents, désireux de faire des recherches linguistiques, fondèrent une association connue sous le nom d'Association internationale d'études tamil. Le premier Séminaire international d'études tamil s'est tenu à l'Université de la Malaisie. Deux cents érudits, venant de 35 pays, y assistèrent.

Le second Séminaire a siégé à Madras, du 3 au 10 janvier 1968.

YVERT No. 246 INDIAN PS CAT. No, 561 STANLEY GIBBON No. 561

Date	*1-2-1968*	*Date*
Valeur	*15 p.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,28 cm*	*Size*
Feuilles de	*50*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14,½*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*bleu turquoise turquoise blue*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 082 669*	*(Stamps) Number printed*

SECOND UNITED NATIONS CONFERENCE ON TRADE AND DEVELOPMENT

(1s february 1968)

The second United Nations Conference on Trade and Development was held in New Delhi from the 1st February till the 25th March 1968. About fourteen hundred delegates representing a hundred and thirty two countries, all members of the U.N.C.T.A.D. attended the conference.

The object of the conference was to discuss the progress made on the recommendations of the First Conference, held in 1964. The conference also surveyed the world economic situation, problems between East-West trade and trade between countries with different social systems. The question of tariff preferences for the developing countries was also discussed at the conference. The highly developed industrialised countries were expected to make genuine efforts to help the underdeveloped countries.

2e CONFÉRENCE DES NATIONS-UNIES SUR LE COMMERCE ET LE DÉVELOPPEMENT

(1er février 1968)

La deuxième Conférence des Nations-Unies sur le commerce et le développement s'est tenue à la Nouvelle-Dehli, du 1er février au 25 mars 1968. Environ mille quatre cents délégués, représentant 132 pays, tous membres de l'U.N.C.T.A.D., assistaient à cette conférence.

L'objet de celle-ci était de discuter du progrès réalisé à la suite des recommandations faites lors de la Première Conférence, qui eut lieu en 1964. La conférence s'occupa aussi de la situation économique mondiale, des problèmes du commerce entre les pays ayant des systèmes sociaux différents.

La question des tarifs préférentiels pour les pays en voie de développement fut également discutée à la conférence. On releva que l'on attendait des pays hautement développés et industrialisés qu'ils fassent des efforts réels pour aider les pays sous-développés.

YVERT No. 247 INDIAN PS CAT. No. 562 STANLEY GIBBON No. 562

Date	*20-2-1968*	*Date*
Valeur	*15 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,46 cm*	*Size*
		Set (per issue sheet)
Feuilles de	*54*	
Dent.	*14 × 13,½*	*Perforation*
Filigrane	*sans*	*no Watermark*
Couleur	*jaune orange et sépia orange yellow and sepia*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 107 117*	*(Stamps) Number printed*

AMRITA BAZAR PATRIKA CENTENARY

(20th February 1968)

On the 20th February 1868, the "Amrita Bazar Patrika", was launched as a Bengali weekly. The journal's early issues came from a village in the district of Jessore (now in Bangladesh). This journal was published with the aim of expressing the hiden aspirations of a conquered people. For, although the mutiny was over in 1858, the political unrest was growing everyday all over India, and the fire of patriotism was ever increasing.

Sishir Kumar Ghosh and his brothers had founded the "Amrita Bazar Patrika", as a part of the movement in which they encouraged the peasants to rise against the cold tyranny of the indigo-planters and the indifference of the Government towards the suffering of the peasants.

By 1871, the "Patrika" moved to Calcutta. The Government authorities did not approve of such a critical newspaper. Shishir Kumar Ghosh protested and wrote to the Governor of Bengal, "Let there be at least one honest journalist in the country". This nearly caused the eviction of the paper from Calcutta. The vernacular Press Act was enacted in order to silence the continuous criticism through the newspapers printed in the Vernaculars. It could not be applied to the "Patrika" as its next issue was published in English. The popularity of the newspaper became such that by 1891, the "Patrika" became a daily newspaper. This faced many prosecutions and repressive measures owing to the line it had taken.

Its nationalistic aspirations from its very origin made it follow the course of India's Independence. The Indian public was in full sympathy for the courage and perseverence of the editor and the journalists of the paper and, as a result, the "Patrika" received the patronage of some of the most important people of the country of that time. To-day, the "Amrita Bazar Patrika" is one of the largest daily newspapers of India.

CENTENAIRE DU JOURNAL « AMRITA BAZAR PATRIKA »

(20 février 1968)

Le 20 février 1868, l' « Amrita Bazar Patrika » fut lancé, comme hebdomadaire en langue bengali. Les premiers numéros de ce journal furent imprimés dans un village du district de Jessore (aujourd'hui dans le Bangladesh). Son but était

d'exprimer les aspirations cachées d'un peuple conquis. Car, bien que la mutinerie de 1858 fût passée, l'agitation politique grandissait de jour en jour en Inde et l'ardeur patriotique ne s'éteignait jamais.

Shishir Kumar Ghosh et ses frères avaient fondé l' « Amrita Bazar Patrika » pour appuyer le mouvement qu'ils fomentaient parmi les paysans pour les encourager à se révolter contre la tyrannie des planteurs d'indigotiers et l'indifférence du Gouvernement à l'égard des souffrances de ces paysans. En effet, les masses rurales et les agriculteurs souffraient tous de la situation qui leur était faite.

En 1871, le « Patrika » se transféra à Calcutta. Les autorités gouvernementales n'approuvèrent pas les critiques de ce journal; Shiskir Kumar Ghosh protesta et écrivit au Gouvernement du Bengale : « Qu'il y ait au moins un journaliste honnête dans le pays », ce qui faillit provoquer l'éviction du journal de Calcutta. L'acte concernant la presse en langue indigène fut décrété pour réduire au silence les critiques continuelles qui apparaissaient dans les journaux rédigés dans l'une des langues du pays. Mais, cette loi ne pu être appliquée à « Patrika » dont l'édition suivante parut en anglais. La popularité de cet hebdomadaire était telle qu'en 1891 « Patrika » dut se transformer en quotidien. Étant donné la ligne de conduite qu'il avait adoptée, il dut faire face à de nombreuses poursuites et mesure répressives.

En raison de ses aspirations nationalistes, exprimées dès le début, il suivit toutes les péripéties qui conduisirent l'Inde à son indépendance. Le public de ce pays avait une grande sympathie pour le courage et la persévérance de l'éditeur et des journalistes, ce qui valut à ce journal d'être patronné par des personnalités importantes de l'époque, fait qui se continue de nos jours. Actuellement, l' « Amrita Bazar Patrika » est l'un des plus grand quotidien de l'Inde.

YVERT No. 248 **INDIAN PS CAT. No. 563** **STANLEY GIBBON No. 563**

Date	*28-3-1968*	*Date*
Valeur	*15 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,46 cm*	*Size*
Feuilles de	*54*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13,1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*prune — plum*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 124 937*	*(Stamps) Number printed*

GORKI

Alexis Maximovitch Pechkov, known as Maxim Gorky, was born in Nizhni-Novgorod (1868-1936). He was one of the best known Russian writers. Amongst his well-known works : "Mother", "Childhood", "My Universities".

GORKI

Alexis Maximovitch Pechkov, (dit Maxime Gorky), écrivain russe, est né à Nijni-Novgorod (1868-1936). Son œuvre : Ma vie d'enfant, les Vagabonds, la Mort... est de caractère prolétarien et réaliste.

YVERT No. 249 INDIAN PS CAT. No. 564 STANLEY GIBBON No. 564

Date	*31-3-1968*	*Date*
Valeur	*15 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*sans*	*no Watermark*
Couleur	*bleu roi, bleu clair et orange royal blue, light blue and orange*	*Colour*
Tira (nombre de timbres)	*2 092 769*	*(Stamps) Number printed*

FIRST TRIENNALE ART EXHIBITION

The First Triennale International Art Exhibition was inaugurated by the President of India, Dr. Zakir Hussain on the 10th February in 1968. This exhibition was the first of its kind, where thirty two countries participated. An international jury of art critics had selected the works for the awards.

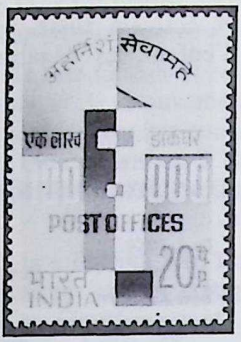
The Lalit Kala Akademy had introduced the Triennale of Contemporary international Arts in India as, previous to that, there was no institution or organisation to exhibit contemporary art of the world in India.

PREMIÈRE EXPOSITION TRIENNALE D'ART

La Première Exposition triennale d'Art fut inaugurée par le Président de l'Inde, le Dr Zakir Hussain, le 10 février 1968. Cette exposition, à laquelle participèrent trente-deux pays, était la première de son genre. Un jury international formé de critiques d'art, fut chargé de sélectionner les œuvres présentées pour l'attribution des prix.

L'Académie Lalit Kala avait introduit l'exposition triennale d'art international contemporain en Inde, car auparavant, il n'existait aucune institution ou organisation pour exposer, dans ce pays, l'art international contemporain.

YVERT No. 250 INDIAN PS CAT. No. 565 STANLEY GIBBON No. 565



Date	*1-7-1968*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,54 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*rouge, bleu et noir red, blue and black*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 179 986*	*(Stamps) Number printed*
Dessiné par :	*C. Pakrashi*	*Designed by*

HUNDRED THOUSANDTH POST OFFICE

(1st July 1968)

To-day, the Indian Postal network is certainly one of the biggest in the world. In 1854, there were only seven hundred and one post offices in India. In 1947, at the time of Independence, there were 22,000 post offices in India. 91 % of all the post offices exist in the rural areas.

The 100,000th post office was opened at Brahmpur Chaurasta in Bihar.

The postal network employ over 4,00000 of people. It carries nearly 6 Billion postal articles per year. The mail is delivered daily in the 300,000 villages of India out of the 600,000 villages. And the rest of the villages, with the exception of 5,100, are served once a week. Nearly a 100 million worth of money orders are paid annually.

Nearly half of the post offices act as savings banks also, with a total net balance of Rs 15 000 000 000. This is by far the largest banking institution of India.

INAUGURATION DU 100 000e BUREAU DE POSTE A BRAHMPUR CHAURASTA DANS LE BIHAR

(1er juillet 1968)

Actuellement, le réseau postal de l'Inde, est certainement l'un des plus grands du monde. En 1864, il n'y avait que 701 bureaux de poste en Inde. En 1947, année de l'Indépendance, il y en avait 22 000. 91 % de tous les bureaux de poste sont situés dans des régions rurales.

Le 100 000e a été ouvert à Brahmpur Chaurasta, dans le Bihar. Le réseau postal occupe plus de 400 000 personnes. Il transporte près de 6 milliards d'objets postaux par année.

Le courrier est délivré journellement dans 300 000 villages de l'Inde, sur un nombre total de 600 000 villages. Chaque année, la valeur des mandats postaux s'élève à quelque 100 millions de roupies.

Près de la moitié des bureaux de poste font aussi office de caisses d'épargne; leur bilan net total est de Rs. 15 000 000 000. C'est de loin l'institution bancaire la plus importante de l'Inde.

YVERT No. 251 INDIAN PS CAT. No. 566 STANLEY GIBBON No. 566

Date	*17-7-1968*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*vert bleu clair et marron bluish green and chestnut*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 175 229*	*(Stamps) Number printed*

WHEAT REVOLUTION

(1968)

India has cultivated wheat from remote times. In the excavations at Mohenjo-Daro (2,500 B.C.) it was discoveted that the wheat grains found there, belong to the "Triticum Spaerococcum" variety.

In 1968, about 14 million hectares were under wheat cultivation, out of which only 4 million hectares were irrigated. Most of the wheat cultivated area produce bread wheat, Triticum aestivum. Nearly a million hectares cultivate Macaroni wheat or "Triticum durum" in the Madhyas Pradesh, Maharashtra and Mysore States and some areas in the Nilgiris and Palani Hills. The Tamilnadu State cultivate Triticum dicoccum. The yield per hectare, 800 kgs, has not changed since a long time although the population has increased. The Government of India's Indian Agricultural Research Institute in New Delhi introduced in India a "wide of range of wheat materials from Mexico which possessed genetic factors for "dwarfing", orginally discovered in the "Norin" Japanese wheats. The Rockefeller Foundation and the Mexican Ministry of Agriculture helped a great deal.

Two of the varieties, "Lerman Rojo" and "Sonora 64" were supposed to yield 6 tonnes of wheat per hectare, in many areas. The Government of India, encouraged by this extraordinary result, imported 250 tonnes of seeds of these varities in 1965, and 18,000 tonnes in 1966. Consequently, 400,000 hectares were under dwarf, fertilizer—responsive, varieties in 1966-1967, and they were grown in about 2 million hectares of land during 1967-1968.

In the beginning of the First Five year Plan of 1951, India produced 6,800 million tonnes of wheat but the production of wheat by 1967-1968, was estimated to be 16 million tonnes.

The rise in the population per year, which is nearly 12,000, make it a difficult task to cater for the whole country but efforts are being made to be self-sufficient.

INTENSIFICATION DE LA PRODUCTION DE BLÉ

(1968)

De tout temps, l'Inde a cultivé le blé. Lors des fouilles de Mohenjo-Daro (cité existant depuis 2500 ans av. J.-C.), on y découvrit des graines de froment de l'espèce « Triticum Spaerococcum ».

En 1968, 14 millions d'hectares étaient cultivés de blé, dont seuls 4 millions d'hectares étaient irrigués. Dans le « Madyha Pradesh », le Maharashtra et les États de Mysore l'on cultive près d'1 million d'hectares de blé à Macaroni ou « Triticum durum », de même que sur les collines Nilgiris et Palani. Dans l'État de Tamilnadu, on cultive le « Triticum dicoccum ». La récolte de 800 kg par hectare n'a pas changé depuis longtemps. L'Institut gouvernemental indien des recherches sur l'agriculture de la Nouvelle-Delhi a introduit un « grand » nombre de céréales du Mexique, qui possédaient des facteurs génétiques pour en diminuer la hauteur, procédé découvert originairement dans les céréales « norin » du Japon. La Fondation Rockefeller et le Ministère de l'Agriculture mexicain apportèrent leur aide à cet égard.

Deux des variétés « Lerman Rojo » et « Sonora 64 » devaient produire 6 tonnes de céréales par hectare, dans de nombreuses régions. Le Gouvernement de l'Inde, encouragé par ces résultats extraordinaires, importa 250 tonnes de semences de ces variétés en 1965 et 18 000 tonnes en 1966. Par conséquent, on cultiva 400 000 hectares avec des variétés à courtes tiges en 1966-1967 et ces cultures s'étendirent sur 2 millions d'hectares en 1967-1968.

Au début du Premier Plan Quinquennal, en 1951, l'Inde produisait 6,8 millions de tonnes de blé. La production de blé en 1967-1968, était estimée à 16 millions de tonnes. La croissance annuelle de la population étant de près de 12 millions d'habitants, la tâche pour assurer sur place l'approvisionnement de tout le pays n'est pas facile, mais des efforts sont faits pour y parvenir.

YVERT No. 252 INDIAN PS CAT. No. 567 STANLEY GIBBON No. 567

Date	*17-9-1968*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*sans*	*no Watermark*
Couleur	*pourpre brun et ocre brown purple and ochre*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres) auto-portrait	*2 214 989*	*(Stamps) Number printed self-portrait*

GAGANENDRANATH TAGORE

(17th September 1968)

Gaganendranath Tagore was born on September 18, 1867. He was a nephew of the Poet Rabindranath Tagore. The family of Tagore was one of the leading families in the Indian Renaissance, and like Abanindranath Tagore, another nephew of the poet, Gaganendra became a famous artist. Although, he took up painting rather late in his life, he was inspired by the Cubists and Futurist Schools of Europe and yet, he remained till the end of his life very much of an Indian painter.

The "Chaitanya Series" of paintings of Tagore show all the delicate sense of beauty of the artist. Tagore has superceded other artists as a painter of the modern city. He also made an unique contribution as a cartoonist. During 1915 and 1922, he made several cartoons, which proclaimed the artist's courage as a fervent nationalist. In one of his cartoons he depicted the Jallianwala Bagh Massacrre as "Peace restored in the Punjab."

Unfortunately, in the year 1930, Gagendranath Tagore was stricken with facial paralysis. He passed away in 1938.

GAGANENDRANATH TAGORE

(17 Septembre 1968)

Gaganendranath Tagore naquit le 18 septembre 1867. Il était le neveu du poète Rabindranath Tagore. La Famille Tagore est l'une de celles qui ont joué un rôle important dans la Renaissance indienne. Comme Abanindranath Tagore, un autre neveu du poète, Gaganendranath devint un artiste célèbre. Bien qu'il ne soit venu que tard à la peinture, il fut inspiré par les écoles cubiste et futuriste d'Europe encore que, jusqu'à la fin de sa vie, il soit resté un peintre essentiellement indien.

La série des peintures de Tagore, dite « Chaitanya », témoigne du sens délicat de la beauté qu'avait l'artiste. En tant que peintre de la cité moderne Tagore a surpassé bon nombre d'autres artistes. Il fut aussi un excellent caricaturiste. Entre 1915 et 1922, il réalisa plusieurs caricatures, pour lesquelles le fervent nationaliste fit preuve de courage. C'est ainsi que l'une d'elles illustrait le massacre de Jallianwala Bagh et qu'il intitula « La paix est restaurée dans le Punjab ».

En 1930, Gaganendranath Tagore fut malheureusement atteint d'une paralysie faciale. Il mourut en 1938.

YVERT No. 253 **INDIAN PS CAT. No. 568** **STANLEY GIBBON No. 568**

Date	*5-10-1968*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,88 cm*	*Size*
Feuilles de	*42*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 13 1/2*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*brun noir blackish brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres	*2 273 016*	*(Stamps) Number printed*

LAKSHMINATH BEZBARUAH

(5th October 1968)

Lakshminath Bezbaruah was born in 1868, in a well-known family of Assam. He received his early education in Sibsagar and completed his higher education

in Calcutta. Bezbaruah married a niece of the Poet Tagore. Lakshminath was a man of real literary talent; he was a poet, a lecturer, a playwright and a journalist.

The monthly period "BAHNI", published by him, was widely read and appreciated by all the categories of society.

But he somehow found his best literary expression in his plays. Amongst the well-know songs of Assam, was his poem, "O'mor Apponar Desh" (Immortal is your Country"). Bezbaruah has enriched the Assamese literature considerably through his literary works.

In 1921, Bezbaruah presided over the all-Assam Students' Conference at Guhati. In 1923, he was honoured as "Rasaraj" for his remarkable humourous writings. And in 1924, Bezbaruah presided over the Assam Sahitya Sabha. The mystic quality of his Literary work was mainly responsible for reviving the Hinduismis mystic sect : Vaishnavism. In 1933 the state of Baroda invited him to deliver a series of lectures on Vaishnavism.

At the age of seventy, the famous poet and writer of Assam, died after only a few months of his return to his native province.

LAKSHMINATH BEZBARUAH

(5 octobre 1968)

Laksminath Bezbaruah naquit en 1868, dans une famille bien connue d'Assam. Il fit ses premières années d'école à Sibsagar, puis continua ses études à Calcutta. Il épousa une nièce du poète Tagore. Bezbaruah avait un réel talent littéraire; il fut à la fois poète, conférencier, auteur dramatique et journaliste.

La revue mensuelle « BAHNI » publiée par lui, était largement lue et appréciée par toutes les classes de la société.

Mais c'est dans ses pièces que son talent littéraire s'exprime le mieux. Parmi les chants bien connus d'Assam citons son poème « O'mor Apponar Desh » (Immortel est ton pays.)

Par ses œuvres littéraires, Bezbaruah a considérablement enrichi la littérature d'Assam.

En 1921, Bezbaruah présida la Conférence de tous les Étudiants d'Assam, à Gauhati. En 1923, il fut honoré du titre de « Rasaraj » pour ses écrits humoristiques remarquables. En 1924, Bezbaruah présida la Shitya Sabha de l'Assam. Enclin aussi au mysticisme, il fut un des principaux auteurs qui, par son talent, raviva l'hindouisme mystique du Vaïshnavisme et, en 1933, l'État de Baroda l'invita à faire une série de conférence sur le Vaïshnavisme.

A l'âge de soixante-dix ans, le célèbre poète et écrivain d'Assam mourut, après quelques mois de maladie.

YVERT No. 254 INDIAN PS CAT. No. 569 STANLEY GIBBON No. 569

Date	*12-10-1968*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,28 cm*	*Size*
Feuilles de	*50*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14 1/2*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*gris et brun rouge grey and brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*4 391 480*	*(Stamps) Number printed*

XIXth OLYMPICS 1968

The first Olympic Games are supposed to have taken place in 776 B.C. in Greece and held every four years. The Olympic Games continued for nearly a thousand years only to be abolished by the Roman Emperor, Theodosius who wanted to stop these Greek games.

The glory of winning a branch of wild olive for the victor was one of the greatest honors in the life of a Greek. Even Nero, the Roman Emperor sought for this.

In the beginning the game was confined only to one day, and a single item, a race the length of the stadium. Later on, races, discus throw, javelin throw, broad jump, boxing, wrestling, chariot racing, pentathlon, etc. were added, lasting seven day, including religious ceremonies. The games were confined only to Greeks and competitors from the mediterranean colonies. These participants, though from the colonies, were allowed to travel unmolested, as a kind of truce was declared for their participation.

It was not until the French scholar educator, Baron Pierre de Coubertin 1863-1937, in the XIXth century, who revived the games, that the Olympic Games took place again. In 1894, he held an international Conference at the Sorbonne, Paris. It has continued since then except for the two World Wars.

The first Olympic Games, after the revival by the French Baron, was held in Greece in 1896 in Athens. Subsequent ones held in Paris in 1900, Saint Louis, 1904, London 1908, Stockholm 1912, Los Angeles 1932, Berlin 1936, London 1948, Helsinki 1952, Melbourne 1956, the XVIIth Olympiad was awarded to Rome in 1960, Tokyo in 1964.

India has been taking part in the Olympic Games ever since 1920. India was the winner in Hockey from 1928 and regained the title till 1956. She lost it at Olympic Games in Rome, but regained the title in the Tokyo Olympic in 1964. In 1952, K.D. Jadav, won the Bronze Medal for India, in the Helsinki Olympic Games. In 1960, Milkha Singh gained the fourth place in the 400 metres and in 1964, Gurbachan Singh won the fifth place in 100 metres hurdles.

In 1968, the XIXth Olympic Games were held in Mexico city and India sent a team of 36 men.

XIXe JEUX OLYMPIQUES 1968

On suppose que les premiers Jeux Olympiques eurent lieu en 776 av. J.-C. en Grèce. Les Jeux Olympiques continuèrent à être célèbres pendant près d'un millier d'années. Après la conquête de la Grèce par les Romains, sur ordre de l'Empereur Théodose, ces jeux grecs furent supprimés. La gloire qu'impliquait la branche d'olivier sauvage du vainqueur était un des plus grands honneurs dont un Grec put rêver. Néron lui-même, Empereur de Rome y aspirait.

Au début, les jeux ne duraient qu'un jour, et ne comprenaient qu'un événement : une course dans toute la longueur du stade. Plus tard on y ajouta courses diverses, lancement du disque et du javelot, saut en largeur, boxe, lutte, course de chars, pentathlon etc.; ceci durait 7 jours y compris les cérémonies religieuses. Ne participaient à ces jeux que les Grecs et les participants des différentes lointaines colonies éparpillées autour de la Méditerranée qui faisaient le voyage sans craindre la moindre molestation, protégés qu'ils étaient par une sorte de trève sacrée.

Ce n'est que sous l'impulsion du Baron français Pierre de Coubertin, que les Jeux Olympiques furent de nouveau célébrés, au XIXe siècle. En 1894, il tint une conférence internationale à Paris à la Sorbonne.

Les premiers Jeux Olympiques après leur rétablissement par le Baron de Coubertin se déroulèrent en Grèce en 1896 à Athènes. Par la suite, il s'en tint à Paris en 1900, à Saint Louis en 1904, à Londres en 1908, à Stockholm en 1912, à Los Angeles en 1932, à Berlin en 1936, à Londres en 1948, à Helsinki en 1952, à Melbourne en 1956, à Rome en 1960 et à Tokyo en 1964.

Depuis 1920, l'Inde a pris part à ces Jeux. Dès 1928, ce pays remporta la compétition de hockey et garda le titre de vainqueur dans cette discipline, jusqu'en 1956. Aux Jeux Olympiques de Rome, il le perdit, mais le reprit à ceux de Tokyo, en 1964. En 1952, K.D. Jadav, gagna une médaille de bronze pour l'Inde aux Jeux d'Helsinki. En 1960, Milkha Singh obtint la 4e place à la course des 400 mètres et, en 1964, Gurbachan Singh s'adjugea la 5e place à la course d'obstacles de 110 mètres.

En 1968, les XIXe Jeux Olympiques eurent lieu à Mexico City et l'Inde y envoya une équipe de 36 hommes.

YVERT No. 255	INDIAN PS CAT. No. 570	STANLEY GIBBON No. 570
Date	*12-10-68*	*Date*
Valeur	*1 r.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,28 cm*	*Size*
Feuilles de	*50*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14 1/2*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*olive — sepia*	*Colour (Stamps)*
Tirage (nombre de timbres	*4 116 480*	*Number printed*

YVERT No. 256 INDIAN PS CAT. No. 571 STANLEY GIBBON No. 571

Date	*19-10-1968*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*brun rouge yellow brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres	*2 068 980*	*(Stamps) Number printed*

BHAGAT SINGH

(19th October 1968)

Bhagat Singh was born in 1907 in a Sikh family. His father was a patriot and had suffered for his nationalistic activities. Young Bhagat Singh had studied with care the history of India which had inspired him deeply and from early childhood he was fired with the patriotic love for India. He wanted to break the shackles of India's political bondage.

With a few patriotic friends in Punjab, United Provinces, Bihar and Bengal, Bhagat Singh formed the Hindustan Socialist Republican Army, in 1928, which aimed to destroy the foreign domination through revolutionary acts.

The exclusion of Indians from the All-Bristish Commission, appointed to study the constitutional problems of India, was deeply resented by the Indians. The whole country flew black flags to show their disapproval wherever the commision went. In addition, Lala Lajpat Rai's death, caused by the Police Charge, on the 17 th November, 1928, while Lalaji was taking out a peaceful demonstration in Lahore, caused an uproar in the country.

The Hindustan Socialist Republican Army that day swore to avenge the hero's death. Bhagat Singh and his group attacked an Assistant Superintendant of Police, Saunder, and on 8th April 1929, Bhagat Singh and his friend Datta, threw two bombs in the Assembly Hall and allowed themselves to be arrested. All appeals for the pardon of Bhagat Singh were rejected and Bhagat Singh was hanged on the 23rd March 1931.

BHAGAT SINGH

(19 octobre 1968)

Bhagat Singh est né en 1907 dans une famille Sikh, où son père avait déjà souffert à cause de ses aspirations patriotiques. Bhagat Singh étudia soigneusement l'histoire de son pays et s'enflamma d'amour ardent pour l'Inde. Il désirait arracher le joug qui maintenait sa patrie dans un asservissement politique. Il voulait que l'Inde fût libre. En 1928, avec quelques amis, patriotes comme lui, des Provinces Unies, du Punjab, du Bihar et du Bengale, Bhagat Singh forma l'Armée républicaine, socialiste, hindoustane, dont le but était de libérer le pays de la domination étrangère par des actes révolutionnaires.

L'exclusion des Indiens de la « All-British » Commission nommée pour étudier les problèmes constitutionnels de l'Inde, fut amèrement ressentie par les Indiens. Tout le pays arbora des drapeaux noirs pour exprimer sa désapprobation, partout où se rendait la Commission. La charge de police du 17 novembre 1928, qui provoqua la mort de Lala Lajpat Rai, lors de la démonstration pacifique de Lahore, fut hautement blâmée par tout le pays.

L'Armée républicaine, socialiste, hindoustane jura de venger la mort de ce héros. Bhagat Singh et son groupe attaquèrent un assistant du Superintendant de police, Saunder. Le 8 avril 1929, Bhagat Singh et son ami Datta lancèrent deux bombes dans l' « Assembly Hall » et se laissèrent arrêter. Tous les appels à la clémence furent rejetés.

Bhagat Singh fut pendu le 23 mars 1931.

YVERT No. 257 INDIAN PS CAT. No. 572 STANLEY GIBBON No. 572

Date	*21-10-1968*	*Date*
Valeur	*20 p*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,28 cm*	*Size*
Feuilles de	*50*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*bleu foncé deep blue*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres	*2 045 980*	*(Stamps) Number printed*

AZAD HIND GOVERNMENT
FREE INDIA GOVERNMENT
(21-10-1968)

On the 21st October 1943, the Azad Hind Government was announced by Netaji Subhas Chandra Bose in Singapore.

The Azad Hind Government was formed in far off Singapore, but for the people of India, that freedom was not merely a word taken from a book, but a tangible and possible achievement. Subhas Bose had the support of thousands of Indian patriots living in Asia and elsewhere. In fact, India's fight for freedom had never ceased Since 1857. The formation of the Indian National Army was proof in itself. When the Indian National Army returned to India as prisoners of the British in 1945, they were acclaimed by all the political leaders and the people of India as great heros and patriots.

AZAD HIND GOVERNMENT
LE GOUVERNEMENT LIBRE DE L'INDE
(21 octobre 1968)

Le 23 octobre 1943, le Gouvernement libre de l'Inde — « Azad Hind Government » — fut proclamé à Singapour, par Netaji Subhas Chandra Bose.

Ce Gouvernement libre de l'Inde avait été formé bien avant la déclaration de Singapour, mais le peuple de l'Inde pensait que la liberté n'était pas qu'un mot que l'on lit dans les livres mais une réalité possible et tangible. Subbhas Bose avait l'appui de milliers d'Indiens patriotes, qui vivaient en Asie ou ailleurs. En fait, la lutte de l'Inde pour recouvrer sa liberté n'avait pas cessé depuis 1857 et la formation de l'Armée nationale de l'Inde en était une preuve. Lorsque les hommes de l'armée de libération rentrèrent au pays, en tant que prisonniers des Britanniques, ils furent acclamés par tous les politiciens et par le peuple de l'Inde comme héros et patriotes.

YVERT No. 258 INDIAN PS CAT. No. 573 STANLEY GIBBON No. 573

Date	*27-10-1968*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,28 cm*	*Size*
Feuilles de	*50*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*vert bleu foncé deep bluish green*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 062 430*	*(Stamps) Number printed*

SISTER NIVEDITA COMMEMORATION

Known and loved as Sister Nivedita through out the whole of India, was Margaret Noble, who was born on the 28th October 1867 in Ireland.

At the age of twenty eight, Margaret Noble met the great Hindu mystic Sri Vivekananda in London. She found the whole of India personified by him. From the very first meeting as it were, this young woman sensed a great thirst for India and her spirituality. In 1898, she arrived in India infused with noble aspirations, wanting to help the millions of helpless people. Miss Noble took up the running of a girl's school. Ever since her meeting with Sri Vivekananda in 1867, she remained in close contact with him. India gave her all the spiritual nourishment; she also became her home. She adopted the Indian manners and customs. Swami Vivekananda had given her the name, Nivedita.

After Sri Vivekananda passed away in 1902, she could not keep herself confined to her life in Bagh Bazar School in Calcutta. She felt a great urge to take up the fight for India's Independence with the Indian leaders. In 1905, Sister Nivedita attracted the Indian people, after attending the Congress Session in Benares. Her speeches and writings endeared her to all the Indians. Amongst the famous leaders of India at that time, Sri Aurobindo, Gokhale, Rabindranath Tagore, Sir Jagdish Chandra Bose and Nandalal Bose were her friends.

Sister Nivedita's entire life was dedicated to the people of India. Her translations of some of the Indian sacred books have become classics.

CENTENAIRE DE LA NAISSANCE DE « SŒUR NIVEDITA »

Margaret Noble, connue et aimée dans toute l'Inde sous le vocable de Sœur Nivedita, naquit le 28 octobre 1867 en Irlande. A l'âge de vingt-huit ans, Margaret Noble rencontra à Londres le grand mystique hindou Sri Vivekananda. Il personnifia toute l'Inde pour elle. Dès leur première réunion, cette jeune femme se sentit subjuguée par l'Inde et sa spiritualité. Elle arriva dans ce pays en 1898. Animée de nobles inspirations, elle désirait aider les millions de personnes sans ressource.

Miss Noble s'occupa d'une école de jeunes filles. Depuis sa rencontre avec Sri Vivekananda, en 1867, elle resta en étroit contact avec lui. L'Inde lui offrait toute la nourriture spirituelle, dont elle avait besoin; c'est là où elle se sentait vraiment chez elle. Aussi adopta-t-elle les us et coutumes de l'Inde. Swami Vivekananda lui donna le nom de Nivedita.

Lorsque ce dernier mourut, en 1902, elle ne voulut plus limiter ses activités à la direction de la « Bagh Bazar School » de Calcutta. Elle éprouva le besoin de se joindre à la lutte pour l'indépendance de l'Inde entreprise par les chefs patriotes de ce pays. En 1905, Sœur Nivedita attira sur elle l'attention du peuple, en participant à la session du Congrès à Bénarès. Par ses discours et ses écrits, elle gagna l'amitié de toute la population. Parmi les célèbres leaders de l'Inde, Sri Aurobindo, Gokhale, Rabindranath Tagore, Sir Jagdish Chandra Bose et Nandalal Bose furent ses amis.

Sœur Nivedita voua toute sa vie au peuple de l'Inde. Ses traductions de certains des livres sacrés de ce pays sont devenues des classiques.

YVERT No. 259 **INDIAN PS CAT. No. 574** **STANLEY GIBBON No. 574**

Date	*6-11-1968*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,28 cm*	*Size*
Feuilles de	*50*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*lilas gris slake lilac*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres	*2 065 680*	*(Stamps) Number printed*

MARIE CURIE COMMEMORATION.

(6-11-1968)

Marie Sklodowska was born in Poland, on the 7th November, 1867. Her father was Professor Sklodowsky, teaching Phsycics at the Warsaw University. Marie from an early age, was a very serious student; she wanted to pursue her studies in Paris. There, although life was very hard for her, she found full-

fillment in her scientific studies. Piere Curie, the french scientist, her admirer and companion, married her in 1895.

The most significant work of the young scientific couple was the isolation of the radio-active elements, polonium and radium, from the mineral pitch-blende. In spite of the hard working conditions, a ton of ore was broken up gradually, boiled and treated for several months before obtaining small amounts which the Curies required for their research.

Marie Curie won the Nobel Prize twice, once in 1903 and another time, jointly with her husband in 1911.

After her husband's death, she was given the Physics Chair at the Paris University, held by her husband until his death. Marie Curie's daughter, Irene and her husband, Joliot, won the Nobel Prize in 1934, after their famous discovery of artificial radio activities. The genius of this remarkable family can never be overrated. In 1968, when the whole world celebrated the birth centenary of Marie Curie, India also joined.

CENTENAIRE DE LA NAISSANCE DE MARIE CURIE

Marie Sklodowska naquit en Pologne le 7 novembre 1867. Son père le Professeur Sklodowsky, enseignait la physique à l'Université de Varsovie.

Dès son jeune âge, Marie fut une étudiante très studieuse et elle désira continuer ses études à Paris. Bien qu'elle y eut une vie très difficile, Marie trouva dans cette ville les possibilités pour mener à bien ses études scientifiques. Le savant français, Pierre Curie, avec qui elle collaborait et qui l'admirait, l'épousa en 1895.

L'une des découvertes les plus remarquables du jeune couple de savants fut l'isolation des éléments radioactifs polonum et radium, tirés du minerai du pechblende. Malgré des conditions de travail très dures, les Curie réussirent à broyer graduellement une tonne de minerai, qu'ils chauffèrent et traitèrent pendant plusieurs mois pour en retirer finalement les petites quantités de résidus, dont ils avaient besoin pour leurs recherches.

Marie Curie reçut deux fois le Prix Nobel, une fois en 1903 et une autre fois en même temps que son mari, en 1911. Après le décès de son époux, elle fut appelée à le remplacer à la Chaire de physique qu'il occupait à l'Université de Paris avant son décès. La fille de Marie Curie, Irène et son mari, Frédéric Joliot, reçurent le prix Nobel, en 1934, à la suite de leur fameuse découverte sur la radioactivité artificielle.

Le génie de cette famille remarquable brillera à jamais.

En 1968, lorsque le monde entier commémora le centenaire de la naissance de Marie Curie, l'Inde se joignit à cet hommage.

YVERT No. 260 INDIAN PS CAT. No. 575 STANLEY GIBBON No. 575

Date	*1-12-1968*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*bleu ciel vif new blue*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 194 580*	*(Stamps) Number printed*

21ST INTERNATIONAL GEOGRAPHICAL CONGRESS 1968 COMMEMORATION

(1-12-1968)

The congress of the International Geographical Union, otherwise known as I.G.U. was founded as early as 1871. But its first meeting to be held in Asia, was in New Delhi, from the 1st December till the 8th December, 1968.

The purpose of the meeting was to discuss the promotion of geographical study and its problems; to co-operate in researches and provide for scientific discussion and publications; to provide for meetings of the International Geographical Congress and supervise the commissions who studied topical problems during the intervals of such congresses. Seventeen such commissions were set up at the General Assembly of the I.G.U. in London in 1964.

The subjects treated by these scientific commissions were: applied Geography, Teaching of Geography, and quantitative methods, National Atlases, World Population, Medical Geography, Interpretation of Aerial Photography, Economic Regionalisation and World Land Use and Agriculture Typology.

Nearly 1200 delegates from 64 member countries took part. The International Cartographic Association or I.C.A. which adhered to the I.G.U. also held its meetings in New Delhi. Various governments from different parts of the World sent their delegations to attend it.

21e CONGRÈS GÉOGRAPHIQUE INTERNATIONAL

(1 décembre 1968)

L'Union géographique internationale, connu aussi sous les initiales I.G.U., fut fondée en 1871 mais la première assemblée qui se soit tenue en Asie eut lieu à la Nouvelle-Delhi, du 1er au 8 décembre 1968.

Le but de cette Assemblée était de discuter la promotion de l'étude géographique et ses problèmes; de coopérer aux recherches et de permettre des discutions et des publications scientifiques; d'organiser des réunions du Congrès géographique international et de superviser les commissions qui étudient les problèmes topiques pendant les intervalles entre les congrès.

En 1964, lors de l'Assemblée Générale de l'I.G.U., à Londres, 17 commissions de ce genre furent constituées.

Les sujets traités par ces commissions scientifiques étaient la géographie appliquée, l'enseignement de la géographie et les méthodes quantitatives, les atlas nationaux, la population du globe, la géographie médicale, l'interprétation de la photographie aérienne, le régionalisme économique, l'utilisation adéquate et mondiale des surfaces terrestres et la topologie agricole.

Près de 1200 délégués provenant de 64 pays membres, prirent part au Congrès. L'Association Cartographique Internationale ou I.C.A., qui a adhéré à l'I.G.U., tint aussi ses réunions à la Nouvelle-Delhi. Divers gouvernements, de diverses parties du monde, envoyèrent leurs délégations pour y assister.

YVERT No. 261 INDIAN PS CAT. No. 576 STANLEY GIBBON No. 576

Date	*15-12-1968*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
		Set (per
Feuilles de	*35*	*issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*bleu et carmin*	*Colour*
	blue and carmine	
Tirage (nombre		*(Stamps)*
de timbres	*3 216 980*	*Number printed*

COCHIN SYNAGOGUE QUATER CENTENARY COMMEMORATION

(1968)

The extraordinary characterisitic of India's history throughout its long course, is that the foreigners who came to India have always been welcomed and allowed to live in the country, even though they came from far off lands, with different religions. Only those who came to invade India whith arms, were resited.

In the ancient world, India enjoyed and excellent reputation and did business with the Babylonians, Greeks and Romans. Ships from India carried on a brisk trade with these countries. Thus the maritime trade of ancient India had connected her with many races, and the country was known for its gentleness and tolerance of other's faiths. This had encouraged refugees to want to come. The Jewish people of Kerala are supposed to have reached India as refugees in 72 A.D., after the destruction of the second Temple of Jerusalem, by the Roman Emperor Vespasian's son Titus.

The Jewish Copper plates of 1000 A.D., which show the gift of a whole village from one of the Hindu ruler to these new settlers, prove the generous welcome meted out to a completely different ethnic group with a different religion and background.

This Jewish settlement, near Cranganore, was known for its prosperity and well-being until the Islamic forces, and later on the Portuguese, destroyed it in XVIth Century. A Jewish town was then built and a Synagogue constructed in 1568 in Cochin.

Like the Zoroastrians, who came from ancient Persia to seek refuge in India some thirteen hundred years ago, after the terrible Islamic conquest and persecutions, the Jewish refugees who came to settle in India nearly two thousand years ago, knew no religious persecution in India, nor forced conversion. The secular character of the modern Indian state indeed corresponds to a very ancient tradition.

4e CENTENAIRE DE LA SYNAGOGUE DE COCHIN
(1968)

La caractéristique extraordinaire de l'histoire de l'Inde, est que les étrangers qui vinrent s'installer dans ce pays, au cours de sa longue histoire, furent toujours bien acuceillis et qu'on leur permit, même lorsqu'ils venaient de très loin, d'y vivre et de pratiquer différentes religions. L'Inde ne résista qu'aux armées étrangères qui s'efforçaient de l'envahir.

Dans l'antiquité, les bateaux babyloniens, grecs et romains faisaient des affaires florrissantes avec l'Inde. On suppose que le peuple juif du Kérala arriva en Inde comme réfugiés, après la seconde destruction du Temple de Jérusalem par l'Empereur romain Titus en 70 A.D. Le commerce maritime de l'Inde ancienne l'avait mise en rapport avec de nombreuses races et le pays était connu pour la gentillesse de ses habitants, dont la tolérance pour les autres religions attirait les réfugiés qui désiraient s'y installer. Les plaques de cuivre juives, datant de l'an 1000 de notre ère, qui représentent le cadeau de tout un village, offert par un chef hindou à ces nouveaux immigrants, démontrent l'accueil généreux réservé à un groupe ethnique complètement différent, ayant aussi une religion différente.

Cette colonie juive près de Cranganore était connue pour sa prospérité et son bien-être. Les armées islamiques et plus tard les Portugais la détruisirent au XVIe siècle. Après cela, les juifs se rendirent à Cochin, où le gouverneur hindou de cette époque leur donna des terres pour qu'ils puissent s'établir. En 1657, ils édifièrent la Tour juive et en 1568 la Synagogue.

De même que les Zoroastriens, venant de l'ancienne Perse, cherchèrent refuge en Inde il y a quelque treize cents ans après la conquête et la persécution musulmanes, les réfugiés juifs, qui s'installèrent en Inde, il y a bientôt deux mille ans, ne connurent pas de persécution religieuse ni de conversions forcées.

Le caractère laïc de l'État moderne indien correspond bien à une ancienne tradition.

YVERT No. 262 INDIAN PS CAT. No. 577 STANLEY GIBBON No. 577

Date	*15-12-1968*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,40 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*bleu gris blue grey*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 110 930*	*(Stamps) Number printed*

I.N.S. « NILGIRI »
NAVY DAY — 1968
COMMEMORATION
(15-12-1968)

I.N.S. "Nilgiri" was launched by the Prime Minister of India, on the 23rd October, 1968, in Bombay. The Mazagon Dock Ldt: built this fregate and it is considered as one of the most modern warships, belonging to the latest series of Leander class Frigate.

The I.N.S. "Nilgiri" contains anti-submarine and anti-aircraft instruments, "Seacat" guided missiles and a helicopter for anti-submarine reconnaissance. The frigate is equipped with electronic systems and the latest fire control.

The launching of the I.N.S. "Nilgiri" signifies not only the construction of warships, but also that the Indian Navy is an indespensable part of the three dimensional force.

Previous to the I.N.S. "Nilgiri", India possessed a few old sloops and corvettes. The first acquisitions of any worth was made in 1948 : the cruiser, I.N.S. "Delhi", followed by "Achilles". In 1958, the second Cruiser I.N.S. "Mysore", and in 1961 the aircraft-carrier I.N.S. "Vikrant". In the meantime three squadrons of modern anti-aircraft and anti-submarine frigates were also ordered.

The most significant air naval station is in Goa. The three hundred years old dockyard in Bombay refits most of the warships.

I.N.S. « NILGIRI »
COMMÉMORATION DE LA JOURNÉE DE LA MARINE — 1968
(15 décembre 1968)

L'I.N.S. « Nilgiri » fut lancé par le Premier Ministre de l'Inde, le 23 octobre 1968, à Bombay. Cette frégate fut construite par la « Mazagon Dock Ltd. » et elle est considérée comme un des bâtiments de guerre les plus modernes de la série la plus récente des frégates de la classe Leander.

L'I.N.S. « Nilgiri » contient des instruments anti-sous-marins et contre-avions, des missiles téléguidés « Seacat » et un hélicoptère pour le repérage des

sous-marins. La frégate est équipée de systèmes électroniques et d'installations de mise à feu des plus modernes.

Le lancement du I.N.S. « Nilgiri » ne signifie pas seulement la construction de bâtiments de guerre, mais aussi que la marine indienne constitue un des trois éléments indispensables des forces armées du pays.

Avant le I.N.S. « Nilgiri », l'Inde possédait quelques vieux avisos et corvettes. La première acquisition d'une certaine importance fut l'achat, en 1948, du croiseur I.N.S. « Delhi », qui fut suivi par l' « Achille ». En 1958, il y eut le deuxième croiseur I.N.S. « Mysore » et, en 1961, le porte-avions I.N.S. « Vikrant ». Entre-temps, on avait passé commande pour trois flotilles de frégates modernes contravions et anti-sous-marins. Le terrain d'aviation et le port de Goa sont parmi les plus importants du pays. Les vieux chantiers navals de Bombay, datant de trois cents ans, rééquipent la plupart des navires de guerre.

YVERT No. 263 **INDIAN PS CAT. No. 578** **STANLEY GIBBON No. 578**

Date	*31-12-1968*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,41 cm*	*Size*
Feuilles de	*45*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14 ½*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*polychrome multi coloured*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*5 058 480*	*(Stamps) Number printed*

INDIAN BIRDS

The sub-continent of India has one of the richest floras and faunas of the world. Indian birds vary in thousansds of species. It is a country known for the beauty of its birds. The arts of painting and sculpture have depicted the birds of India since always. Literature has described these animals in the most endearing terms, as if they are a part of human life. Even the ugly, ordinary crow has evoked the sweetest songs.

1. *The Red-Billed Blue Magpie* (UROCISSA ERYTHRORHYNCHA).

The Red-Billed Blue coloured Magpie is about 38 to 43 centimetres long. The breast, the neck and the head are black in colour, whereas the underparts are grey. The tail is tinged with white. The bill, is red, and the legs, crimson. This magpie is found up to 3000 metres in the Himalayas, particularly in the Western Himalayan hill-stations. The flight movement of the bird is slow.

2. *The Brown-Fronted Pied Wood-pecker* (DRYOBATES HIMALYANSIS).

The wood-pecker is quite a common bird in the forests of Western Himalayas, between 600 metres and 3000 metres. The back of the bird is cross-barred black and white, with its crown, golden-brown in front and crimson colour behind. The female species has no such colour on its head.

3. *Slatyheaded Scimiter Babbler* (POMATERHINUS SCHISTICEPS).

The Indian Babbler is found nearly in all the Indian forests. It has rather a shy character, fond of the undergrowths and insects found there. The throat and the breast of the babbler are white, whereas it is a dark-brown bird, with white eye-brows, and a curved pointed yellow bill, of medium size, of about 8 inches. The male bird is beautifully rich in its call, like the sound of a flute, with four notes.

4. *The yellow-Backed Sunbird* (AETHOPYGA SIPARAJA).

Found in the evergreen forests of India, the Sunbird is one of the prettiest animals to look at. Not bigger than a sparrow, the Sunbird is coloured purple, green and crimson, with a long and pointed green tail, and an yellow rump. It feeds on insects, spiders and also hunts for honey in the flowers.

OISEAUX DIVERS DE L'INDE

La série de timbres illustrant les oiseaux que l'on trouve en Inde fut émise à la fin 1968.

La péninsule de l'Inde possède une flore et une faune la plus riche du monde. On trouve en Inde des milliers d'espèces. Les oiseaux de ce pays sont connus pour leur beauté. Depuis la plus ancienne antiquité, la peinture et la sculpture se sont plu à représenter les oiseaux de l'Inde. La littérature a décrit la gent ailée en des termes plein de tendresse, les associant à la vie des hommes. Même le corbeau ordinaire et laid a été évoqué dans de très beaux chants.

1. *La pie bleue, à bec rouge* (UROCISSA ERYTHRORHYNCHA).

La pie bleue, à bec rouge, a de 38 à 43 cm de longueur. Sa poitrine, son cou et sa tête sont de couleur noire, tandis que les parties inférieures sont grises. La queue est teintée de blanc. Quant au bec, il est rouge et les pattes cramoisies. On trouve cette espèce de pie à une altitude de plus de 3000 m, spécialement dans les hauts plateaux de la partie occidentale de l'Himalaya. Cet oiseau vole lentement.

2. *Le pic-vert à front brun, bigarré* (DRYOBATES HIMALYANSIS).

Le pic-vert est un oiseau très commun dans les forêts de la partie occidentale de l'Himalaya, dès l'altitude de 600 m jusqu'à plus de 4000 m. Le dos de cet oiseau est strié de bandes noires et blanches; sa calotte est brun-doré devant et rouge derrière. Mais, la tête de la femelle est dépourvue de ces couleurs.

3. *Le bavard, à tête ardoise et au bec en cimeterre* (POMATERHINUS SCHISTICEPS).

On trouve le bavard dans presque toutes les forêts de l'Inde. Il est plutôt timide, il aime les broussailles, où il trouve des insectes. La gorge et la poitrine du bavard sont blanches, mais le reste du corps de l'oiseau est brun-foncé; il a les sourcils blancs et un bec jaune, dont la pointe est recourbée. Il est de taille moyenne,

environ 20 cm. Le chant du mâle est très beau, pareil au son de la flûte, sur quatre notes.

4. *L'oiseau-soleil, jaune sur le dos* (AETHOPYGA SIPARAJA).

Vivant dans les forêts toujours vertes de l'Inde, l'oiseau-soleil est une des espèces les plus jolies à regarder. Il est de la taille d'un moineau, son petit corps se termine par une symphonie de pourpre, de vert et de jaune. Il se nourrit d'insectes, d'araignées et même du suc des fleurs.

YVERT No. 264 **INDIAN PS CAT. No. 579** **STANLEY GIBBON No. 579**

Date	*31-12-1968*	*Date*
Valeur	*50 p.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,41 cm*	*Size*
Feuilles de	*45*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14 1/2*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*polychrome multi coloured*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*5 088 180*	*(Stamps) Number printed*

YVERT No. 265 **INDIAN PS CAT. No. 580** **STANLEY GIBBON No. 580**

Date	*31-12-1968*	*Date*
Valeur	*1 r.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,41 cm*	*Size*
Feuilles de	*45*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14 1/2*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*polychrome multi coloured*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 262 980*	*(Stamps) Number printed*

YVERT No. 266 **INDIAN PS CAT. No. 581** **STANLEY GIBBON No. 581**

Date	*31-12-1968*	*Date*
Valeur	*2 r.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,41 cm*	*Size*
Feuilles de	*45*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14 1/2*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*polychrome multi coloured*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 158 580*	*(Stamps) Number printed*

YVERT No. 267 INDIAN PS CAT. No. 582 STANLEY GIBBON No. 582

Date	*1-1-1969*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,46 cm*	*Size*
Feuilles de	*54*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13 1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*outremer ultramarine*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 070 704*	*(Stamps) Number printed*

BANKIM CHANDRA CHATTERJEE

(1st January 1969)

Bankim Chandra Chatterjee (or CHATTOPADHYA) was born on the 26th June, 1838 in the village of Katalpara, near Naihati, in West Bengal. He was born in a Kulin Brahmin family, and brought up in the traditional manner. After graduating from the Calcutta University, Bankim Babu was appointed as the Deputy Collector by the Government. But he was no ordinary administrator. His literary genius soon found its expression.

Bankim Chandra holds an unique place in the history of Modern Indian Literature. Throughout his various literary works, translated in many languages, one can feel the great patriot that he was. His first novel, "Durgesh Nandini" published in 1865 had made a sensation. It was the first novel written in India in the modern style. And his style was to influence the whole of India. For nearly twenty years, he remained the leading writer in Bengal. His novels which became the classics of modern Bengali literature, such as "Kapalkundala" in 1866, "Mrinalini", "Krishna Kanter Will", "Devi Chowdhurani" show the force and latent dynamism of a patriot. About Bankin Ch. Chatterji, R.W.F., Frazer says, "he is the first creative genius modern India has produced. His novels were revelation of the unbroken Spirit of Indian life and thought".

His novel "Ananda Math" published in 1882, had become synonymous with the India's struggle for freedom, as the song in it "Bande Mataram" was adopted as a symbol by all the Indian nationalists. The very sound of that song throughout the years of struggle for freedom, brought people together. It had become a challenge. The first political occasion on which this was sung was in 1896, at the session of the Indian National Congress.

At the time of Indian Independence in 1947, it was decided that "Bande Mataram" shall have the equal status with the national anthem adopted, "Jana Gana Mana", the song of Rabindranath Tagore.

Sri Aurobindo had translated the song of Bankim Chatterjee into English, and the following lines belong to one stanza:

"Mother, I bow to thee
"Rich with hurrying streams
"Bright with thy orchard gleams

"Cool with thy winds of delight
"Dark fields waving, Mother of Might
"Mother free.
"Glory of moonlight dreams
"Over thy branches are lordly streams
"Glad in thy blossoming trees
"Mother, giver of ease,
"Laughing low and sweet!
"Mother, I kiss thy feet,
"Speaker sweet and low!
"Mother, to thee I bow!"

Bankim Babu's literary works glow with the love of a patriot. He had already kindled the flame of patriotism in the last century, after the terrible revolt of 1857 and its supression, as if that flame was to continue and the people of India were destined to see their country free.

Besides several novels, written in the finest Bengali, he wrote essays and sketches. The Indian Post and Telegraphs brought out a special stamp on the 1st January 1969 in honor of Bankim Chandra Chatterji.

BANKIM CHANDRA CHATTERJEE

(1er janvier 1969)

Bankim Chandra Chatterjee naquit le 26 juin 1838 dans le village de Katalpara, près de Naihati, dans le Bengale Occidental. Il appartenait à une famille brahmanique « Kuline » et fut élevé d'une manière traditionnelle.

Après avoir obtenu sa licence à l'Université de Calcutta, Bankim Babu fut nommé « Deputy Collector » par le Gouvernement. Mais, ce n'était pas un administrateur ordinaire. Son génie littéraire se révéla bientôt.

Bankim Chandra détient une place unique dans l'histoire de la littérature indienne moderne. Ses diverses œuvres littéraires, traduites dans plusieurs langues, révèlent l'ardeur de ce grand patriote. Son premier roman « Durgesh Nandini », publié en 1865, fit sensation. C'était le premier roman écrit en Inde dans un style moderne; il exerça d'ailleurs son influence dans tout le pays. Pendant environ une vingtaine d'années, il fut l'écrivain le plus en vue du Bengale. Ses romans qui sont devenus des classiques de la littérature moderne bengali, tels que « Kapalkundala » en 1866, « Mrinalini », « Krishna Kanter Will », « Devi Chowdhurani » reflètent la force et le dynamisme latent d'un patriote.

Son roman « Ananda Math », publié en 1882, est devenu synonyme de la lutte pour la liberté, car le chant qu'il contient, le « Bande Mataram » fut adopté comme symbole par tous les nationalistes. C'est à l'appel de ce chant que, durant toute la lutte pour la liberté, le peuple se rassemblait. Il devint un défi. La première occasion politique qui permit d'entendre ce chant, se présenta en 1896, lors de la session du Congrès National Indien.

Lors de l'indépendance de l'Inde, en 1947, il fut décidé que « Bande Mataram » aurait le même statut que l'hymne national adopté « Jana Gana Mana », le chant de Rabindranath Tagore.

Sri Aurobindo a traduit le chant de Bankim Chatterjee en anglais.

Voici en français, une des strophes de ce chant :

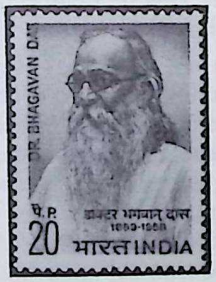
« Ma mère, je m'incline devant vous.
« Vous êtes riche en cours d'eau tumultueux,
« Lumineuse par vos riants vergers,
« Fraîche, car un vent délicieux
« Fait onduler vos sombres champs.
« Mère puissante — Mère libre.
« Rêves glorieux au clair de lune.
« De nobles courants passent parmi les branches.
« Heureux d'agiter vos arbres en fleurs.
« O Mère, vous engendrez le bien-être
« Souriante, en murmurant doucement!
« O mère, je baise vos pieds!
« Votre serviteur, doucement, dans un murmure,
« S'incline devant vous, O mère! »

Les œuvres littéraires de Bankim Babu sont tout empreintes d'amour patriotique. Elles allumèrent la flamme du patriotisme, au siècle dernier, après la terrible révolte de 1857 et sa répression, comme si cette flamme devait continuer à brûler, le peuple de l'Inde étant destiné à voir son pays enfin libre.

Outre divers romans, écrits en excellent bengali son œuvre compte aussi des essais et des sketches.

Les Postes et Télégraphes de l'Indes ont émis un timbre spécial le 1er janvier 1969 en l'honneur de Bankim Chandra Chatterjee.

YVERT No. 268 INDIAN PS CAT. No. 583 STANLEY GIBBON No. 583



Date	*12-1-1969*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,46 cm*	*Size*
Feuilles de	*54*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13 1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane	*sans*	*no Watermark*
Couleur	*marron pale pale chestunt*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 090 144*	*(Stamps) Number printed*

DR. BHAGAVAN DAS

(12th January 1969)

Dr. Bhagavan Das was born in Benares on the 12th January 1864. From his early childhood he showed talent and aptitude for a scholarly life. His mastery of the sanskrit language enabled him to write books in Sanskrit and thus bring ordinary people closer to the classical texts.

Dr. Bhagavan Das had founded the Central Hindu College in collaboration with Dr. Annie Besant. This modest institute at that time, gradually grew in

course of time, to become the famous Benares Hindu University. Dr. Bhagavan Das had also founded the Kashi Vidiya Pith, a national university which he himself directed for several years.

His political activities in the struggle for the freedom movement took him to prison many times, but that did not discourage him from pursuing his ideals. He dedicated his whole life for the freedom struggle.

As a President of the National Committee on the Communal Riots, Dr. Das preached harmony between the various communities. He never ceased to preach "Liberty, Charity and Unity", all his life. He received the Bharat Ratna decoration from the Indian Government as a recognition for the services he had rendered to India.

Dr. Das died on the 18th September, 1958.

DR BHAGAVAN DAS

12 janvier 1969

Le Dr Bhagavan Das naquit à Bénarès, le 12 janvier 1864. Dès son plus jeune âge, il montra du talent et de l'aptitude pour les études. Comme il possédait très bien le sanscrit, il écrivit dans cette langue, ce qui lui permit d'intéresser les gens du peuple aux textes classiques. En collaboration avec le Dr Annie Besant, le Dr. Bhagavan Das fonda le « Central Hindu College ». Cet institut, fort modeste à son origine, se développa avec le temps et devint la fameuse Université hindoue de Bénarès, si renommée. Le Dr Bhagavan Das avait aussi fondé le « Kashi Vidiya Pith », une université nationale qu'il dirigea lui-même pendant plusieurs années.

Ses activités politiques dans la lutte organisée par le mouvement de libération l'amenèrent à être incarcéré à plusieurs reprises. Mais, cela ne l'empêcha pas de continuer à poursuivre ses idéaux. Il voua toute sa vie à la lutte pour la liberté.

En sa qualité de Président du Comité National du « Communal Riots », le Dr Das prêcha l'harmonie entre les diverses communautés. Durant toute sa vie, il ne cessa jamais de prêcher la liberté, la charité et l'unité. Il reçut la décoration « Bharat Ratna » du Gouvernement Indien en reconnaissance des services rendus à son pays.

Le Dr Das mourut le 18 septembre 1958.

YVERT No. 270 **INDIAN PS CAT. No. 584** **STANLEY GIBBON No. 584**

Date	*25-1-1969*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,46 cm*	*Size*
Feuilles de	*54*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 13 1/2*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*brun olive olive brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres	*3 588 402*	*(Stamps) Number printed*

DR. MARTIN LUTHER KING COMMEMORATION

Dr. Martin Luther King was born on January 15, 1929, in a Baptist Minister's family with a certain clerical tradition. In 1955, Martin Luther King was made the Pastor in the Negro Baptist Church at Montgomery, Alabama.

Dr. King fought all his life against racial discrimination and injustices. He was the leader of Civil Rights Movement in the United States.

In 1955, he led the movement against the bus boycott in Montgomery, after a negro woman had refused to give up her seat to a white. Dr. King was sent to jail during this time. But his efforts were not in vain, as the Federal Court ruled that racial discrimination in buses was unconstitutional. Other movements at Birmingham, Alabama, in 1963 and the "protest march" to Washington, consisting of some 250,000 people, mixed with White and Negros, brought about important results. In 1964, he received the Nobel Peace Prize.Dr. King had received his inspiration from Abraham Lincoln, the non-violent movements for freedom of Mahatma Gandhi, the American philosopher Thoreau, and his own Christian background.

Dr. King was assasinated on the 4th April 1968.

He received the Nehru Award for International Understanding.

COMMÉMORATION DE LA MORT DU PASTEUR MARTIN LUTHER KING

Le Dr Martin Luther King naquit le 15 janvier 1929 d'une famille d'un pasteur de l'Église baptiste, ayant une certaine tradition ecclésiastique. En 1955, Martin Luther King fut consacré pasteur de l'Église Negro-Baptiste de Montgomery, dans l'Alabama.

Le Dr King lutta toute sa vie contre la discrimination raciale et l'injustice. Il était le leader du Mouvement des droits civils aux USA.

En 1955, il dirigea le mouvement contre le boycottage des autobus à Montgomery, après qu'une femme noire ait refusé de donner sa place à une blanche. Le Dr King séjourna en prison en raison de son attitude pendant ce temps. Mais, ses efforts ne furent pas vains car la Cour Fédérale décréta que la discrimination raciale dans les autobus était inconstitutionnelle. D'autres mouvements à Birmingham, Alabama, en 1963, et la « marche de protestation » sur Washington, qui réunit quelque 250 000 personnes, blancs et noirs, apportèrent d'importants résultats. En 1964, Martin Luther King reçut le prix Nobel de la Paix. Le Dr King s'inspirait d'Abraham Lincoln, du mouvement de non-violence du mahatma Gandhi, du philosophe américain Thoreau et de ses convictions chrétiennes.

Le Dr King fut assassiné le 4 avril 1968.
Il reçut la décoration Nehru pour la compréhension entre les nations.

YVERT No. 269 INDIAN PS CAT. No. 585 STANLEY GIBBON No. 585

Date	*17-2-1969*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,28 cm*	*Size*
Feuilles de	*50*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14 1/2*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*sépia brun rouge et chair sepia brown red and flesh*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 043 680*	*(Stamps) Number printed*

YVERT No. 271 INDIAN PS CAT. No. 586 STANLEY GIBBON No. 586

Date	*15-3-1969*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,28 cm*	*Size*
Feuilles de	*50*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14 1/2*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*vert olive olive green*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres	*3 088 730*	*(Stamps) Number printed*

OSMANIA UNIVERSITY

Osmania University was founded on the 22nd September 1918, by the Nawab Mir Osman Alikhan, then the Nizam of Hyderabad.

Sir Akbar Hydari, a brilliant Statesman of his time, who also became the Prime Minister of Hyderabad, had contributed a lot to the make-up of the intellectual vigour of the University.

Since 1968, the medium of instruction in the University is Telegu. But, it also provides English and Hindi in an arts' college affiliated to it, and in yet another Urdu College.

The teaching staff consists of some 2.543 teachers, and 47.469 students. 74 colleges are under its jurisdiction; 14 out of them are affiliated to the University. The Osmania University has undertaken a Project of Radiation Genetics, sponsored by the Atonic Energy Commission. It has also been selected by the University Grants Commission to be a centre for advanced training in Experimental Astronomy. A 48 inch telescope is being erected at Rangapur for the Nizamiah Observatory of the University.

This is the biggest telescope in the South East Asia. The University welcomes foreign students also.

The Osmania University's Celebration of its Golden Jubilee inspired the Indian Posts and Telegraphs Department to bring out a commemorative stamp.

UNIVERSITÉ D'OSMANIA

L'Université d'Osmania fut fondée le 22 septembre 1918 par le Nawab Mir Osman Alikhan, à l'époque Nizam de Hyderabad.

Sir Akbard Hydari, un brillant homme d'État de son temps qui devint aussi Premier Ministre de Hyderabad, contribua beaucoup au développement intellectuel de l'Université.

Depuis 1968, la langue dans laquelle se donne l'instruction dans cette Université est le telegu. Mais, on utilise aussi l'anglais et le hindi dans l'école des beaux-arts qui est affiliée à cette Université et, par ailleurs, il existe aussi un collège où l'on enseigne en urdu.

Le corps enseignant se compose de 2 543 professeurs; le nombre des étudiants s'élevait à 47 469 en 1972. Il existe 74 collèges qui dépendent de sa direction, 14 autres sont des instituts associés.

L'université d'Osmania a entrepris un projet de génétique par radiation préconisé par la Commission de l'Énergie Atomique. Elle a aussi été choisie par la Commission de l'Université Grants comme centre d'entraînement avancé eu matière d'astronomie expérimentale. On monte actuellement un télescope de 1,20 m de diamètre à Rangapur pour l'Observatoire Nizamiah de l'Université. Il s'agit là du plus grand télescope de l'Asie du Sud-Est.

L'Université accueille aussi des étudiants étrangers. La célébration du cinquantenaire de l'Université d'Osmania a fourni l'occasion au Département Indien des Postes et Télégraphes d'émettre un timbre commémoratif.

YVERT No. 272 **INDIAN PS CAT. No. 587** **STANLEY GIBBON No. 587**

Date	*1-4-1969*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
		Set (per
Feuilles de	*35*	*issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*bleu gris*	*Colour*
	blue grey	
Tirage (nombre		*(Stamps)*
de timbres)	*3 145 300*	*Number printed*

RAFI AHMED KIDWAI

(1st April 1969)

Rafi Ahmed Kidwai was born on the 18th February 1895, in Masauli, in the Barabanki district in the United Provinces. After graduating from the Mohamedan Anglo-Oriental College at Aligarh, just before passing the Law Examination, giving up his studies, he joined whole-heartedly Mahatma Gandhi's political struggle for the freedom of India. At first, Mr. Kidwai began his political

career as the Private Secretary of Motilal Nehru. But his success in the Congress Party was spectacular. He soon became the General Secretary of the Utter pradesh Provincial Congress Committee and later on, the President.
He was one of the finest men of the Indian National Congress. His life was a perpetual series of political activities for the good of his country and no sacrifice was great enough.

Mr. Kidwai was appointed Minister of State Cabinet and, later on, Union Cabinet Minister. The night Air-Mail Service Scheme in India, at that time a novel idea, was uniquely due to Mr. Ahmed's efforts.

The four big cities of India, Bombay, Calcutta, Delhi and Madras were linked via Nagpur (in Maharashtra). He also introduced the All-Up Air-Mail scheme. He will be ever remembered by the staff of the India Post and Telegraph, for he had established a weekly day-off for the staff. On the occasion of the twentieth anniversary of the All-Up scheme, the Indian Posts and Telegraphs commemorated a stamp in his honor.
He was a fearless patriot, whose contribution to his country's welfare was considerable. Rafi Ahmed Kidwai did not think of himself, but only of India.

RAFI AHMED KIDWAI

Rafi Ahmed Kidwai naquit le 18 février 1895, à Masauli dans le district de Barabanki des Provinces Unies. Après avoir obtenu sa licence au Collège Anglo-Oriental d'Aligarh et juste avant de passer ses examens de droit, il abandonna ses études pour participer avec ardeur, à la lutte politique du mahatma Gandhi, tendant à obtenir la liberté de l'Inde. M. Kidwai débuta dans la carrière politique comme secrétaire privé de Motilal Nehru. Mais, son succès dans le Parti du Congrès fut spectaculaire. Aussi devint-il rapidement Secrétaire Général du Comité du Congrès Provincial de l' « Uttar Pradesh » et, par la suite, son Président.

C'était un des hommes les plus distingués du Congrès National Indien. Il consacra toute sa vie à des activités politiques et aucun sacrifice ne lui paraissait trop grand.

M. Kidwai fut nommé Ministre du Cabinet d'État et plus tard Ministre d'État. La poste aérienne nocturne, une innovation à l'époque, fut organisée essentiellement grâce aux efforts de M. Ahmed.

Les quatre grandes villes de l'Inde, Bombay, Calcutta, Delhi et Madras furent reliées entre elles, via Nagpur (Maharashtra). Il introduisit aussi le projet pour un service aérien général. Le personnel des Postes et Télégraphes se souviendra toujours qu'il lui est redevable d'un jour de congé par semaine.

A l'occasion du vingtième anniversaire du Service aérien postal général, le Département des Postes et Télégraphes indien a émis un timbre en son honneur.

YVERT No. 273 INDIAN PS CAT. No. 588 STANLEY GIBBON No. 588

Date	*11-4-1969*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,28 cm*	*Size*
Feuilles de	*50*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14 ½*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*marron chestnut*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres	*3 174 980*	*(Stamps) Number printed*

INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION

(50th Anniversary—11th April 1969)

The International Labour Organisation was established in 1919 with the League of Nations to study the world's labour problems and international standards for the protection of workers. There are 118 members in the Organisation. It is an inter-governmental body. The I.L.O. observed its 50th Anniversary, and that is why the Indian Posts and Telegraphs thought it befitting to bring out a stamp commemorating the Anniversary.

CINQUANTENAIRE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL

(11 avril 1969)

Le Bureau International du Travail a été fondé en 1919, en même temps que la Société des Nations, pour étudier les problèmes du travail dans le monde et établir des normes internationales pour la protection des travailleurs. Cette organisation compte 118 membres. Sa direction est intergouvernementale. Comme le B.I.T. a fêté son cinquantenaire, les Postes et Télégraphes de l'Inde ont jugé opportun d'émettre un timbre à cette occasion.

YVERT No. 274 INDIAN PS CAT. No. 589 STANLEY GIBBON No. 589

Date	*13-4-1969*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,88 cm*	*Size*
Feuilles de	*42*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13 ½ × 14*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*rouge carmin rosé rose carmine*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 118 770*	*(Stamps) Number printed*

JALLIANWALA BAGH

50th Anniversary—13 the April 1969

Until the enactement of the "Rowlatt Acts" of 1919, the Indian nationalists had been peaceful in claiming political freedom. But after the "Rowlatt Act" was brought into effect, the whole country trembled and poised for action. At this time, Mahatma Gandhi asked for a passive resistance movement to protest against the Rowlatt Act. The entire country responded to his call.

The Governement arrested Dr. Kitchlew and Dr. Satyapal, thinking that by sending these leaders away from Amritsar it would stem the troubles there. The effect was the opposite; the city of Amritsar reacted violently. Demonstrations were spontaneous and massive. The police opened fire, killing several, injuring many. This infuriated the people even more.

The Civil Authority, feeling that they had lost control, called in the Army. On the 13th April, a proclamation was read out, forbidding public meetings. Wether the proclamation was heard by everyone who had assembled outside Amritsar for the religious festival on the 13th April or not, nearly 25.000 had gathered that very evening at the Jallianwalla Bagh *, in spite of the prohibition. At about 5 p.m., General Dyer came to Jallianwalla Bagh with ninety soldiers and, without any warning, opened fire on the crowd. The crowd could not disperse; no one could get out as there was no exit other than the one held by the soldiers. General Dyer kept up the firing for some ten minutes, until the ammunition ran out; after which, the soldiers left. The dead and the wounded remained where they lay as, due to the curfew, no one from town could come to their rescue.

It is believed that 379 people were killed and about twelve hundred wounded.

The incident at Jallianwalla Bagh was a rude shock to the whole coutry. India woke up to a new period of trouble and sadness. The governement felt obliged to set up an enquiry and the Hunter * Commission was called for this unpleasant duty. Madan Mohan Malaviya protested vehemantly at the Legislative Council, of which he was a member. General Dyer was made to retire and the Indemnity Bill followed.

The Indian Post & Telegraphs Department have brought out a stamp to commemorate the 50th Anniversary of this sad but important day.

50e ANNIVERSAIRE DU « JALLIANWALA BAGH »

(13 avril 1969)

Jusqu'à la promulgation du Décret « Rowlatt », en 1919, les nationalistes indiens avaient revendiqué la liberté politique d'une manière pacifique. Mais, une fois que le Décret « Rowlatt » entra en vigueur, tout le pays frémit et passa à l'action. A ce moment-là, le Mahatma Gandhi préconisa un mouvement de résistance

* « bagh » = a garden.

passive pour protester contre le Décret « Rowlatt ». Le pays entier répondit à son appel.

Le Gouvernement arrêta le Dr Kitchlew et le Dr Satyapal, pensant qu'en éloignant ces leaders d'Amritsar, les troubles cesseraient. C'était chercher l'effet contraire; la ville d'Amritsar réagit violemment. Les démonstrations furent spontanées et massives. La police ouvrit le feu, tuant plusieurs personnes et en blessant d'autres. Ce qui rendit le peuple encore plus furieux.

L'Autorité civile, se rendant compte qu'elle avait perdu le contrôle de la situation, fit appel à l'armée. Le 13 avril, on lut une proclamation interdisant les réunions publiques. On peut se demander, si tous ceux qui s'étaient rassemblés en dehors d'Amritsar pour le festival religieux du 13 avril avaient entendu ou non ladite proclamation. Le fait est qu'il y avait quelque vingt cinq mille personnes ce soir-là dans le « jardin de Jallianwalla », malgré cette interdiction.

Il était environ 17 heures, quand le Général Dyer vint au « Jallianwalla Bagh », avec quatre-vingt dix soldats. Sans avertissement, ils ouvrirent le feu sur la foule. Celle-ci ne put se disperser, personne ne put s'enfuir, car il n'y avait pas d'autre entrée que celle où se tenaient les soldats. Le Général Dyer maintint le feu pendant environ dix minutes, jusqu'à ce que les munitions fussent épuisées; ensuite, les soldats partirent. Les morts et les blessés durent rester sur place, car à la suite du couvre-feu, personne ne pouvait venir leur porter secours depuis la ville.

On évalue les morts à 379 et les blessés à environ 1 200.

L'incident du « Jallianwalla Bagh » fut un choc terrible pour tout le pays. Une nouvelle période de troubles et de tristesse s'ouvrait pour l'Inde. Le Gouvernement fut contraint de faire une enquête; on chargea la « Commission Hunter » de ce devoir désagréable. Madan Mohan Malaviya protesta véhémentement au Conseil Législatif, dont il était membre. Le Général Dyer fut mis à la retraite et l'on établit un « Acte d'indemnité ». Le Département Indien des Postes et Télégraphes a émis un timbre pour commémorer le 50e Anniversaire de cette triste, mais importante journée.

YVERT No. 275 INDIAN PS CAT. No. 590 STANLEY GIBBON No. 590

Date	*1-5-1969*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,88 cm*	*Size*
Feuilles de	*42*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 13 1/2*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*brun — brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres	*3 083 280*	*(Stamps) Number printed*

KASINADHUNI NAGESWARA RAO PANTULU
(1st May 1969)

Sri Nageswara Rao was born on the 1st May 1867 in Elakurru village in the Gudivada Taluk of Krishna District. He was educated first in his native village, and later on at Machilipatnam. His college education at the Madras Christian College, under the Doctor Reverend Miller was an asset in his life.

From the very beginning, Nageswara Rao showed courage in his desire to free his country. In 1908 he published "Andhra Patrika", and also brought out a daily paper in the Telegu language.

Thanks to the great efforts of Nageswara Rao, some hundred and twenty libraries were set up.

Although a man of letters, he was also a politician. He was made the President of the Andhra Pradesh Congress Committee for four terms, during 1923 to 1931.

He participated in the salt march with the Mahatma Gandhi and popularized Gandhiji's political programme for the struggle for freedom in the Andhra Pradesh with much success. Nageswara Rao died in 1938.

KASINADHUNI NAGESWARA RAO PANTULU
(1er mai 1969)

Sri Nageswara Rao naquit le 1er mai 1867 dans le village d'Elakurru, dans le Gudivada Taluk du district de Krishna. Il fit ses premières classes dans son village et ensuite à Machilipatnam. Plus tard, il eut la chance d'étudier au Collège Chrétien de Madras, dirigé par le Révérend Dr Miller.

Tout jeune, Nageswara Rao fit preuve de beaucoup de courage dans son désir de libérer sa patrie. En 1908 il publia l' « Andhra Patrika » et il sortit un quotidien en langue « telegu ».

Grâce aux efforts de Nageswara Rao environ cent vingt bibliothèques furent ouvertes.

Il était non seulement homme de lettres, mais aussi politicien. A quatre reprises, pendant la période de 1923 à 1931, il fut nommé Président du Comité du Congrès de l' « Andhra Pradesh ».

Il participa à la « marche du sel » avec le Mahatma Gandhi et popularisa avec beaucoup de succès le programme politique de « Gandhiji » pour la lutte pour la liberté dans l' « Andhra Pradesh ». Nageswara Rao mourut en 1938.

YVERT No. 276 INDIAN PS CAT. No. 591 STANLEY GIBBON No. 591

Date	*27-5-1969*	*Date*
Valeur	*20 p*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,28 cm*	*Size*
Feuilles de	*50*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14 1/2*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*bleu turquoise turquoise blue*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 129 230*	*(Stamps) Number printed*

ARDASEER CURSETJEE WADIA

Ardaseer Cursetjee Wadia was born on the 6th October, 1808. His father, Cursetjee Rustomjee was a master ship builder at the dockyard in Bombay. Ardaseer joined the work at the dockyard at the age of 14. He was particularly interested in steam engines and marine engineering. During his stay in England he built a steam engine which he had fitted in his boat, and this was how the "Indus" was launched in 1833. Ardaseer was a pioneer in many things. He was the first to install steam pumps in Bombay, which provided water. He also introduced gas lighting in Bombay. On the 10th March, 1834, he lit his own house, which brought a huge crowd in Bombay to come and see it, including the Governor. The latter presentend him a Dress of Honor.

Wadia introduced the sewing machine, photography and electroplating in Bombay.

The enthusiastic pioneer was not satisfied with this, he went to England in 1839, for further studies in mechanical sciences. There he met the Marquess of Northampton, the President of the Royal Society, and other important people in society.

His knowledge of steam engines and navigation were appreciated by the Royal Society and Wadia was elected a Fellow of the Royal Society in 1841.

He was invited at the wedding of Queen Victoria. He was made the Chief Engineer and Inspector of Machinery at the Steam Factory at Bombay by the Court of Directors of the East India Company. In 1837, he was elected a member of the Royal Asiatic Society of England.

In 1855, Wadia was elected a Justice of the Peace.

After a long life of concentrated work, pioneering projectes and several relisations, Ardasser Cursetjee Wadia, on the 16th November 1877, passed away in his home in Richmond, in England, where he had retired.

ARDASEER CURSETJEE WADIA

(27 mai 1969)

Ardaseer Cursetjee Wadia naquit le 6 octobre 1808. Son père, Cursetjee Rustomjee, était chef-constructeur dans les chantiers navals de Bombay. Ardaseer commença à travailler dans ces chantiers, dès l'âge de quatorze ans. Il s'intéressait spécialement aux machines à vapeur et aux constructions maritimes. Pendant son séjour en Angleterre, il construisit une turbine à vapeur qu'il monta sur son bateau; c'est ainsi que fut lancé L' « Indus », en 1833.

Ardaseer fut un pionnier dans de nombreux domaines. Il fut le premier à installer des pompes à vapeur à Bombay pour fournir l'eau. Il y introduisit aussi l'éclairage au gaz. Le 10 mars 1834, il éclaira sa propre maison, ce qui attira une foule considérable, y compris le Gouverneur. Ce dernier lui remit un habit de cérémonie.

Wadia introduisit la machine à coudre, la photographie et la galvanoplastie.

Mais, cela ne lui suffisait pas. Il se rendit en Angleterre, en 1839, pour étudier plus à fond les sciences mécaniques. Il y rencontra le Marquis de Northampton, le Président de la « Royal Society » et d'autres personnalités importantes. La « Royal Society » apprécia ses connaissances en matière de machines à vapeur et de navigation; elle nomma Wadia membre de cette société, en 1841.

Il fut invité au mariage de la Reine Victoria. Il fut nommé Ingénieur en chef et Inspecteur des machines de la Fabrique de machines à vapeur de Bombay, par le Conseil d'administration de la Compagnie des Indes orientales. En 1837, il avait aussi été nommé membre de la « Royal Asiatic Society ».

En 1855 Wadia fut nommé Juge de Paix.

Après une longue vie de travail intensif, de projets de pionniers et de plusieurs réalisations, Ardaseer Cursetjee Wadia mourut le 16 novembre 1877 dans sa maison de Richmond, en Angleterre, où il s'était retiré.

YVERT No. 277 INDIAN PS CAT. No. 592 STANLEY GIBBON No. 592

Date	*7-6-1969*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,46 cm*	*Size*
		Set (per
Feuilles de	*54*	*issue sheet)*
Dent.	*14 × 13 ½*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*prune — plum*	*Colour*
Tirage (nombre		*(Stamps)*
de timbres	*3 120 330*	*Number printed*

SERAMPORE COLLEGE

In 1818, the Serampore College, in the Hoogly District in West Bengal, was founded by Dr. William Carey, Joshua Marsham and William Ward, under

the Royal Danish charter. These three distinguished men were members of the British Baptist Missionary Society. Dr. William Carey had come to India in 1793 as a missionary. But owing to the hostile attitude of the British East Indian Company towards missionaries, Dr. Carey had to live as an indigo planter in Malda in West Bengal for sometime, until finally he could be given shelter in the Danish settlement at Serampore.

Once settled there, he could establish the Serampore College with his friends.

The Serampore College is affiliated to the Calcutta University. The motif of this educational centre was to introduce Eastern Literature and Western Science in India. The college still functions with its ideals set out some hundred and fifty years ago. It celebrated the "TerJubilee", which the Indian Post and Telegraphs commemorated by bringing out a stamp.

SESQUICENTENAIRE DU COLLEGE DE SERAMPORE

En 1819, le Collège de Serampore, dans le district de Hoogly, dans le Bengale Occidental, fut fondé par le Dr William Carey, Joshua Marsham et William Ward. Ces trois hommes remarquables avaient aussi fondé la Société baptiste missionnaire. Mais, en raison de l'attitude hostile de la Compagnie britannique des Indes Orientales envers les missionnaires, le Dr Carey dut vivre un certain temps comme planteur d'indigo à Malda, dans le Bengale Occidental, jusqu'à ce qu'il puisse chercher abri dans la colonie danoise de Serampore.

Dès qu'il fut établi dans cette ville, il fonda le Collège de Serampore avec ses amis. Le Collège de Serampore est en étroites relations avec l'Université de Calcutta. Le but de ce centre éducatif était d'introduire la littérature orientale et la science occidentale en Inde. Le collège fonctionne toujours et a conservé les idéaux qu'ils s'était fixés, il y a quelque cent cinquante ans.

Il a célébré son « sesquicentenaire », ce qui a fourni l'occasion aux Postes et Télégraphes de l'Inde d'émettre un timbre.

YVERT No. 278	INDIAN PS CAT. No. 593	STANLEY GIBBON No. 593
Date	*11-6-1969*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
		Set (per
Feuilles de	*35*	*issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*sepia — sepia*	*Colour*
Tirage (nombre		*(Stamps)*
de timbres)	*3 118 490*	*Number printed*

DR ZAKIR HUSAIN
COMMEMORATION
(1897-1969)

Dr Zakir Husain was born on 8th February, 1897 in Hyderabad. After the death of his father, Zakir Husain returned to Utter Pradesh, from where his father had come originally. His brilliant educational records during his school and college, at the Islamia High School in Etawah (U.P.), and the Mohamedan Anglo-Oriental College, now known as the Aligarh Muslim University, had shown the promise of a dedicated man and a brilliant scholar.

From the very beginning, Mahatma Gandhi had influenced Zakir Husain's life. In 1920, when the Mahatma visited Aligarth to explain the significance of his "Satyagraha movement" or "Non-Coperation", young Zakir, who was only twenty three years old, was so deeply impressed that he decided to start a National Muslim University by the name of Jamia Millia Islamia. Dr Husain lived all his life the ideals that he belived in : to forge the unity among the different Indian communities, sympathise with the weak, lead a pure life, serve the country and study the various civilizations, in order to understand others point y view.

During his three years stay in Germany, Zakir Husain began to cultivate the love of European literature and music. The University of Berlin conferred upon him the doctorate degree in Economics. At the age of twenty nine, he returned to India and became the Vice-Chancellor of the Jamilia University. Thanks to Dr Zakir Husain's untiring work at the Jamilia University as a Vice-Chancellor for nearly twenty years, this university acquired the reputation of being one of the best in India.

Mahatma Gandhi had asked Dr Zakir Husain to head the National Committee on Basic Education, which would find a suitable solution for the basic needs of the people of India, the majority of whom were villagers. He was also the President of the Hindustani Talimi Sangh until 1950. Being an excellent scholar, he was fond of studies all his life and had translated, in Urdu, Plato's "Republic". He also wrote a critique on Capitalism. In 1948, Dr Husain bacame the Vice-Chancellor of the Aligarh Muslim University.

In 1952, he was nominated in the Rajya Sabha (Upper House) as a scholar; again renominated in 1956. In 1957, Dr Husain asked to become the Governor of Bihar, and remained so until 1962. Amongst many things accomplished in his life, he also represented India in the UNESCO, and was on its Executive Board from 1956-1958.

In 1962, Dr Zakir Husain was elected as the Vice-President of India and, in 1963, he received the highest decoration of India, the Bharat Ratna (Jem of India).

After five years of Vice-Presidentship, in May 1967, he was elected as the President of India. He said on this inaugural speech, that the whole of India was his home, and the people of India was his own family.

On May 3rd, 1969, Dr Zakir Husain the great patriot, humanist and the scholar was suddenly called away. His death was a great loss for India.

DR ZAKIR HUSAIN
COMMÉMORATION
(1897-1969)

Le Dr Zakir Husain naquit le 8 février 1897 à Hyderabad. Après le décès de son père, Zakir Husain revint dans l'Uttar Pradesh, où son père avait habité précédemment. Le jeune Zakir fut un brillant élève tant au lycée Islamia d'Etawah (U.P.) qu'à l'Université anglo orientale musulmane actuellement connue sous le nom d'Université musulmane d' « Aligarh ». Tout laissait donc prévoir qu'il deviendrait un homme dévoué et un érudit.

Dès sa jeunesse, le Dr Zakir Husain fut influencé par le mahatma Gandhi. En 1920, lorsque le mahatma visita Aligarh pour expliquer la signification de son « Satyagraha movement » ou mouvement de non coopération, le jeune Zakir n'avait que vingt-trois ans, mais il fut si impressionné par le Mahatma, qu'il décida de créer une Université Nationale Musulmane, portant le nom de Jamia Millia Islamia.

Le Dr Husain resta toute sa vie fidèle aux idéaux auxquels il croyait : forger l'unité entre les diverses communautés de l'Inde, sympathiser avec les faibles mener une vie pure, servir son pays et étudier les diverses civilisations, afin de comprendre le point de vue des autres. Pendant les trois ans qu'il passa en Allemagne, Zakir Husain apprit à aimer la littérature et la musique européennes. L'Université de Berlin lui conféra le doctorat ès sciences économiques. A l'âge de vingt-neuf ans, il retourna en Inde et devint recteur de l'Université Jamilia. Il occupa cette charge pendant près de vingt ans et c'est grâce au travail de l'infatigable Dr Husain que cette université acquit la réputation d'être une des meilleurs de l'Inde.

Le mahatma Gandhi avait demandé au Dr Zakir Husain de diriger le Comité National concernant l'enseignement élémentaire, afin de trouver une solution adéquate pour répondre au besoin élémentaire de s'instruire du peuple de l'Inde, dont la majorité était des villageois. Il fut aussi Président de l'Hindustani Talimi Sangh jusqu'en 1950. En qualité de fin lettré il aima l'étude toute sa vie et il traduisit en urdu « La République » de Platon. Il écrivit aussi une critique du capitalisme. En 1948, le Dr Hussain devint recteur de l'Université Musulmane d'Aligarh.

En 1952, il fut nommé à la « Rajya Sabha » (La Chambre Haute) en sa qualité de savant, puis fut renommé en 1956. En 1957, le Dr Husain devint Gouverneur du Bihar et il le resta jusqu'en 1962. Parmi toutes les tâches qu'il assuma dans sa vie, il représenta aussi l'Inde à l'UNESCO et il fit partie de l'Exécutif de cette organisation de 1956 à 1958.

En 1962, le Dr Zakir Husain fut élu Vice-Président de l'Inde et en 1963, il reçut la plus haute décoration de son pays « Bharat Ratna » (Joyau de l'Inde).

Après cinq ans de Vice-Présidence, en mai 1967, il fut élu Président de l'Inde. Lors de son discours inaugural, il déclara que l'Inde entière était son foyer et que le peuple de l'Inde était sa propre famille.

Le 3 mai 1969, le Dr Zakir Husain mourut subitement. Le décès de ce grand patriote, humaniste et érudit a été une grande perte pour l'Inde.

YVERT No. 279 INDIAN PS CAT. No. 594 STANLEY GIBBON No. 594

Date	*20-6-1969*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*gris noir grey black*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 675 480*	*(Stamps) Number printed*

LAXMANRAO KIRLOSKAR

(20th June 1969)

Except destiny, no one knew that the little child born on the 20th June 1869 in the District of Belgaum (now in Mysore State) in a very modest family, was going to be one of India's richest men and his industry, one of the biggest in the sub-continent.

His name was Laxmanrao Kirloskar.

Laxmanrao began his life as a simple school teacher; later on he was to open a small repair-shop for bicycles.

The creative power with which Laxmanrao was born was a constant source of inspiration for him. Shortly after opening the bicycle repair-shop, he opened a workshop for chaff-cutters and iron-ploughs, in the state of Aundh. This he did with the idea to help the peasants, as the existing conditions of the Indian peasants saddened the heart of young Kirloskar. He saw that their difficulties were mainly due to the instruments employed by them. The plight of the peasant gave him great impetus to try and improve their lot. It took Kirloskar some two years to be able to sell only six ploughs, such was the prejudice of the ignorant peasants.

After Kirloskar was asked to clear out of his workshop by the Belgaum municipality, the Ruler of Aundh State granted him a sum of Rs 10,000 and a small plot of land to start a factory, on the arrid land on the side of a railway station called Kundal Road. Such a modest beginning did not necessarily mean that one day, this very spot was going to be called Kirloskarvadi, the town named after Kirloskar, and the industry acquire a world-wide fame.

Gradually his industry increased and spread all over. But Kirloskar's own wealth and reputation did not give him satisfaction. He was a born thinker and a social reformer. He employed ex-convicts as night-watchmen, tried to rehabilitate these men and thus give them a sense of fulfillment; he rendered inestimable service to many people whose lives normally would have just been spent in shame. These ex-convicts were so attached to Kirloskar that they were automatically influenced by his greatness. They were totally devoted to him.

Kirloskar also tried his best to remove untouchability and prohibited it in his town, Kirloskarvadi. His positive help in the freedom movement in hiding

political leaders caused a few raids in the Kirloskar factory by the Government at that time. But this did not deter him from being a dedicated nationalist himself.

Kirloskar's industry soon became one of the biggest in India. His fame as an industrialist spread across Indis's frontiers. He became known to the whole world. At heart, he remained simple and modest all his life. The contribution of Kirloskar to the modern Indian industries is inestimable. Some thirty thousand workers are employed in the industries. They produce, amongst other things, pumps for irrigation, electric motors, machine tools, etc. There are today eleven Kirloskar companies, subsidiaries and agencies all over India.

Laxmanrao Kirloskar died on the 26th September 1956.

LAXMANRAO KIRLOSKAR

(20 juin 1969)

Voici un destin exceptionnel. Nul ne pouvait penser que le bébé qui naquit le 20 juin 1869, dans le district de Belgaum (maintenant dans l'État de Mysore), dans une famille très modeste, deviendrait un des hommes les plus riches de l'Inde et que son industrie serait l'une des plus importantes de la péninsule. Son nom : Laxmanrao Kirloskar.

Laxmanrao commença par être un simple maître d'école. Plus tard il ouvrit un petit atelier de réparation de bicyclettes. L'esprit inventif, dont était doué Laxmanrao, constituait une source d'inspiration inépuisable. Ainsi, peu de temps après avoir ouvert l'atelier de réparation de bicyclettes, il en ouvrit un pour les hâche-paille et les charrues dans l'État d'Aundh. Il le fit dans le dessein d'aider les paysans, car les conditions d'existence des paysans indiens fendaient le cœur de Kirloskar. Il remarqua que leurs difficultés provenaient principalement des instruments qu'ils employaient. Voyant, combien pénible était leur vie, le jeune Kirloskar chercha le moyen de l'améliorer. Mais il lui fallut deux ans pour arriver à vendre six charrues, tant étaient ancrés les préjugés de ces paysans ignorants. Par la suite, la Municipalité de Belgaum demanda à Kirloskar de liquider son atelier; le Prince de l'État lui alloua une somme de 10,000 roupies, ainsi qu'une petite parcelle pour y monter une fabrique sur un terrain aride, près de la gare, à un endroit appelé « Kundal Road ». Un début si modeste ne laissait pas présager qu'un jour, cet endroit porterait le nom de Kirloskarvadi, la ville à laquelle Kirloskar a donné son nom, et que cette industrie acquerrait une renommée mondiale.

Petit à petit son industrie grandit et se développa.

Mais, la richesse et la réputation de Kirloskar ne lui donnaient pas satisfaction. C'était un penseur et un réformateur social. Il employait des ex-détenus comme veilleurs de nuit; il cherchait à réhabiliter ces hommes en leur donnant le sens de leurs responsabilités. C'est ainsi qu'il rendit un service inestimable à un grand nombre de personnes, dont la vie eût été autrement perdue et qui auraient définitivement sombré dans la honte. Ces ex-détenus étaient tellement attachés à Kirloskar, qu'ils étaient automatiquement influencés par sa grandeur d'âme. Ils lui étaient entièrement dévoués.

Kirloskar fit aussi de grands efforts pour supprimer le statut des intouchables, qu'il interdit dans sa ville de Kirloskarvadi. Son aide positive au mouvement de libération, en cachant des leaders politiques, lui valut quelques descentes de police dans sa fabrique, ordonnées par le Gouvernement de l'époque. Mais, cela ne l'empêcha pas d'être lui-même un nationaliste convaincu.

L'industrie de Kirloskar devint rapidement une des plus importantes de l'Inde. Sa réputation d'industriel dépassa les frontières du pays. Il devint célèbre dans le monde entier. Mais, au fond de son cœur, il resta simple et modeste. La contribution de Kirloskar aux industries modernes de l'Inde est inestimable. Quelque 30 000 ouvriers travaillent dans ces industries. Ils produisent entre autres des pompes d'irrigation, des moteurs électriques, des machines-outils, etc. De nos jours il y a onze sociétés affiliées et agences Kirloskar réparties dans toute l'Inde.

Laxmanrao Kirloskar mourut le 26 septembre 1956.

YVERT No. 280 INDIAN PS CAT. No. 595 STANLEY GIBBON No. 595

Date	*2-10-1969*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,88 cm*	*Size*
Feuilles de	*42*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 13 ½*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*brun — brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*8 370 030*	*(Stamps) Number printed*
Dessiné par	*Suraj Sadan*	*Designed by*

Througout his life Mahatma Gandhi was a firm believer of the Hindu religion, and he was deeply inspired by the teachings of Hinduism and its. Vedas (= "knowledge"). There are four Vedas, the sacred books of the Hindus, which form the very basis of Hindouism, and are considered as divine revelations to the sages (Rhishis). The teachings of the Vedas is the fountain of all Hindu religious and spiritual teachings. Max Muller had said: "The first word spoken by the Aryan man". According to some of the Occidental scholars, Vedas are placed: by Prof. Winternith, 2 500 B.C. or 2000 B.C., by, Jacobi, 5000 B.C., Prof H. V. Glassenapp, 4000 or 3000 B.C., Prof Louis Renou, 2000 B.C., Monier-William, Max Muller, La Mazelière and Albert Schweitzer, 1500 B.C.
Vedanta (= "end of" the Vedas), forms the esoteric part of the Vedic teachings and the ultimate knowledge, which is meant for spiritual liberation.
The vedanta is the sum total of all spiritual teachings which are referred to as "philosophies" by the occidentals. But in the Hindu sense, these are "darshanas" or "Visions", which automatically imply *spiritual* knowledge, leading to total liberation.

***

Toute sa vie, le Mahatma Gandhi fut inspiré par la religion hindoue et ses *Vedas* (= savoir), les quatre livres sacrés, base même de l'Hindouisme, considérés comme les révélations divines aux sages (Rishis).

Concernant les Vedas, Max Muller avait dit, « le premier mot exprimé par l'homme Aryen ».
Selon les estimations occidentales, le Professeur Winternitz estime que les Vedas datent de 2000 av. J. C., ou même 2 500 ans av. J. C. La chronologie selon d'autres savants : par exemple Jacobi serait de 5 000 av. J. C.; le Professeur H. von Glassensapp, pense que les Vedas datent de 4 000 av. J. C. ou 3 000 av. J. C.; le Professeur Louis Renou, se rapproche de 2 000 ans av. J. C., quant à Monier-William, Max Muller, La Mazelière et Albert Schweitzer, ils placent les Vedas environ à 15 siècles av. J. C. Les Hindous estiment que les Vedas sont bien bien antérieurs à ces périodes.
Les enseignements des Vedas sont la source même de la religion Hindoue.
Vedanta signifie la partie ésotérique. Il a trait au but ultime des Vedas.
Le Vedanta (Veda + Anta = fin des Védas) est l'essence même des enseignements spirituels de l'Inde. Ce n'est pas une philosophie dans le sens occidental, mais réellement un « darshan » ou « Visions », ce qui implique automatiquement la connaissance divine qui nous conduit à la libération spirituelle.

YVERT No. 281 **INDIAN PS CAT. No. 596** **STANLEY GIBBON No. 596**

Date	*2-10-1969*	*Date*
Valeur	*75 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane		*Watermark*
Couleur	*canelle et olive terne Cinnamon and drab*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 638 555*	*(Stamps) Number printed*
Dessiné par	*P. B. Chitnis*	*Designed by*

GANDHI CENTENARY

"Mahatma Gandhi had said: "I do not want my house to be walled in on all sides and my windows to be stuffed. I want the cultures of all lands to be blown about my house as freely as possible. But I refuse to be blown off my feet by any. Mine is not a religion of the prison house. If we are to progress, we must not repeat history but make new history.

We must add to the inheritance left by our ancestors. If we, make new discoveries and inventions in the phenomenal world, must we declare our bankcruptey in the spiritual domain?"

Pearl Buck had said of the mahatma Gandhi: "To us Gandhi was one of the Saints on the earth; one of the few brave men standing for what we believe is right..."

Fenner Brockway had said of mahatma Gandhi: "The World has lost its greatest figure —perhaps history, too, has lost its greatest figure. I pray that India may act according to the spirit of the Gandhi and not that of his assassin and that the whole world will catch his spirit and shall move towards the peace which Mr. Gandhi loved."

CENTENAIRE DE LA NAISSANCE DU MAHATMA GANDHI

Le mahatma Gandhi a dit : « Je ne désire pas élever des murs autour de ma maison ni que mes fenêtres soient bouchées. Je désire que la culture de tous les pays fleurisse autour de ma maison aussi librement que possible. Mais, je refuse d'être ébranlé par l'une ou l'autre. Ma religion n'est pas une prison. Si nous voulons progresser, nous ne devons pas répéter l'histoire, mais écrire une nouvelle histoire.

Nous devons compléter l'héritage laissé par nos ancêtres. Si nous faisons de nouvelles découvertes et de nouvelles inventions dans le monde des phénomènes, allons-nous nous déclarer impuissants dans le monde spirituel? »

Pearl Buck a dit du mahatma Gandhi : « Pour nous, Gandhi était un des saints de la terre; un des rares hommes courageux, qui ait su lutter pour ce que nous considérons juste... »

Fenner Brockway a dit du mahatma Gandhi : « Le monde a perdu son plus grand homme; peut-être l'histoire a-t-elle aussi perdu son plus grand homme. Je prie pour que l'Inde vive selon l'esprit de Gandhi, et non celui de son assassin, et que le monde entier comprenne son esprit et dirige davantage ses pas vers la paix qu'aimait tant M. Gandhi. »

YVERT No. 282 **INDIAN PS CAT. No. 597** **STANLEY GIBBON No. 597**

Date	*2-10-1969*	*Date*
Valeur	*1 r.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,28 cm*	*Size*
Feuilles de	*50*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*bleu — blue*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*2 290 480*	*(Stamps) Number printed*
Gravure sur bois	*Nandalal Bose*	*Wood cutting*

BHAGAVAD GITA, CELESTIAL SONGS

The Bhagavad Gita is a part of the sacred Hindu epic, the Mahabharata. It is one of the great religious classics of the world. To the Hindus, the teachings of the Gita are like the Sermon of the Mount to the Christians. The dialogue takes place between Sri Krishna, eighth Incarnation of God, under the form of Vishnu, the Preserver of the universe and Prince Arjuna, His devotee. The Prince

wanted to leave the battlefield, in which he would have to kill his own kinsmen. Sri Krishna reminded Arjuna that he had given enough chances to his cousins to follow the right course but since they did not, Sri Krishna told him that in order to preserve the "dharma", the Divine Law, one should perform one's duty irrespective of consequences, and persuaded Arjuna to fight. Sri Krishna revealed to the Prince His Divine Being.

700 verses are divided into 18 chapters, each chapter ascribing a path of Spiritual liberation. The sage Vyasa, even from the most modest dates, lived somewhere around the V or VI century BC.

The Gita goes far beyond ethical speculations. The two main streams of thought, both of which enable man to reach God are the religious one and the philisophical. In India, philosophy is a part of religion. Although this theistic work describes vividly Sri Krishna, a personal aspect of God, it clarifies, throughout the hundreds of verses, the Supreme Being as the Immanent Spirit, as the Transcendent Absolute which man ultimately realises in the awakening of his own soul. The various means of realising this are through the purification of body and mind, i.e. by practising the yogas, the Karma Yoga (the yoga of action), the Bhakti Yoga (the yoga of devotion and love), the Jnana Yoga (the yoga of wisdom and knowledge) and Raja Yoga (yoga of meditation).

In the Bhagavad Gita, Sri Krishna teaches His devotee, Prince Arjuna that the mystic union with God or the realisation of God can take place by following any of the four paths, the Path of Devotion of the Bhakti Yoga; anyone who offers a simple flower with the utmost devotion reaches God; Path of Wisdom or Jnana Yoga, Path of Action a Karma Yoga or the Path of Medition or Raja Yoga. After this realisation only, can one aspire to spiritual liberation.

The Gita is most widely followed as a Hindu religious book. It has been translated into several world languages, including English amongst many others, with a comprehensive introduction by Sir Aldous Huxely.

BHAGAVAD GITA, LE CHANT CÉLESTE

La « Bhagavad Gita » est une partie du poème épique hindou sacré de Mahabharata. C'est un des grands classiques religieux du monde. Pour les Hindous, les enseignements de la « Gita » équivalent au « Sermon sur la montagne » des chrétiens. Le dialogue se situe entre Sri Krishna, la huitième Incarnation de Dieu, sous la forme de Vichnou — la force conservatrice de l'univers — et le Prince Arjuna, son fidèle. Le prince désirait quitter le champ de bataille, où il devrait tuer des membres de sa propre parenté. Sri Krishna rappela à Arjuna qu'il avait accordé suffisamment de chances à ses cousins pour suivre le droit chemin. Mais, comme ils ne l'avaient pas suivi, Sri Krishna lui dit que pour maintenir le « dharma » — la Loi divine — Il fallait remplir son devoir, quelles que fussent les conséquences et il persuada Arjuna de combattre. Sri Krishna révéla Sa nature divine au prince.

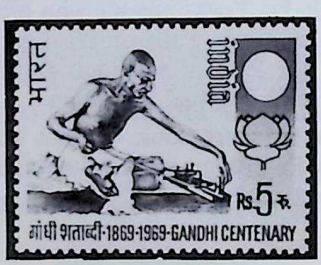
Les 700 vers que contient cet ouvrage sont divisés en 18 chapitres, chaque chapitre ayant pour sujet une voie de la libération spirituelle. Même si l'on ne prend en considération que l'époque la plus rapprochée de nous, le sage Vyasa, l'auteur, vivait autour des Ve et VIe siècles av. J.-C.

La « Gita » va bien au-delà d'une simple spéculation éthique. Les deux principaux courants de la pensée qui permettent tous deux d'atteindre Dieu, sont la religion et la philosophie. En Inde, la philosophie fait partie de la religion. Bien que ce livre sacré donne une description vivante de Krishna, un aspect personnel de Dieu, au cours des centaines de vers qu'il contient, il précise l'idée de l'Être Suprême, en tant qu'Esprit Immanent, en tant qu'Absolu transcendant, que l'homme doit finalement réaliser lors du réveil de son âme. Les divers moyens pour y parvenir sont la purification du corps et de l'esprit, en pratiquant les « Yogas » : le « Karma Yoga » (yoga d'action), le « Bhakti Yoga » (yoga de dévotion et d'amour), le « Jnana Yoga » (yoga de sagesse et de la connaissance) et le « Raja Yoga » (yoga de méditation).

Dans la « Bhagavad Gita », Sri Krishna enseigne à son fidèle, le prince Arjuna, que l'union mystique avec Dieu ou la réalisation de Dieu peut être obtenue par n'importe laquelle des quatre voies. On ne peut aspirer à la libération spirituelle qu'après cette réalisation.

La « Gita » est considérée comme un livre religieux de l'hindouisme. Il a été traduit en de très nombreuses langues, y compris en anglais, avec une introduction remarquable de Sir Aldous Huxely.

YVERT No. 283 INDIAN PS CAT. No. 598 STANLEY GIBBON No. 598



Date	*2-10-1969*	*Date*
Valeur	*5 r.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
		Set (per
Feuilles de	*35*	*issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*sépia et vermillon*	*Colour*
	sepia and vermilion	
Tirage (nombre		*(Stamps)*
de timbres)	*1 306 330*	*Number printed*
Dessiné par	*C. R. Pakrashi*	*Designed by*

GANDHI CENTENARY

"Gandhi, although he belonged to humanity and wileded unparalleled influence over millions of people all over the world, was, in all respects, essentially an Indian. As a London Times editorial said on the day after his death: "No country but India and no religion but Hinduism, could have given birth to a Gandhi." "India and World Civilization" by D. P. Singhal, vol. I-II. (Prof. D. P. Singhal is the Professor of History at the University of Queensland.)

MAHATMA GANDHI

Gandhi, bien qu'il appartînt à l'humanité et exerçât une influence incomparable sur des millions de personnes dans le monde entier, était, sous tous les rapports, essentiellement un Hindou. Ainsi que le notait un article paru dans le « Times » de Londres, le lendemain de son décès : « Aucun pays, autre que l'Inde et aucune autre religion que l'hindouisme n'auraient pu donner naissance à un Gandhi ». (India and World Civilization de D. P. Singhal, vol. I-II.)

YVERT No. 284 INDIAN PS CAT. No. 599 STANLEY GIBBON No. 599

Date	*14-10-1969*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*violet bleu violet blue*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 104 280*	*(Stamps) Number printed*

INTER-GOVERNMENTAL MARITIME CONSULTATIVE ORGANISATION

10th Anniversary, 14th October 1969

In 1948, the Inter-Governmental Maritime Consultative Organisation (IMCO) was established at Geneva. This is a specialized Agency of the United Nations. This organisation is a set up for co-operation amongst various governments, to apply their rules and regulations in shipping. It is also meant to adopt practical standards to safeguard maritime safety and efficiency, exchange of information and the removal of flag discriminations.

The first Assembly of IMCO session was held in January 1959, although the IMCO Convention came into force on March 17th 1958. India is a founder-member of IMCO, and she has also been elected member of the IMCO Council.

From time to time the IMCO has made some useful contributions towards international maritime traffic:

1) IMCO finalised the safety of life at sea (SOLAS), making provisions regarding shipbuilding, lifesaving-appliances;
2) IMCO also finalised the International Convention on load lines in 1966.
3) In 1962 IMCO brought the necessary changes in the Convention on Prevention of Pollution of the Sea by oil of 1954;
4) IMCO also finalised International Maritime Traffic, 1965, thereby reducing governmental procedures and formalities to the bare necessities.

India is linked with the safety of the "Haj" pilgrims, and it was at India's special request that the safety of these pilgrims was taken up by IMCO. The Simla Rules of 1931 were revised.

10e ANNIVERSAIRE DE L'IMCO ORGANISATION INTER-GOUVERNEMENTALE CONSULTATIVE DE LA NAVIGATION MARITIME

(14 octobre 1969)

En 1948, l'Organisation Inter-gouvernementale consultative de navigation maritime (IMCO en anglais et OMCI en français) s'établit à Genève. C'est une section spécialisée des Nations Unies. Cette organisation a pour but la coopéra-

tion de divers gouvernements en vue de l'application des règles et règlements de la navigation. Elle établit aussi des normes pratiques pour sauvegarder la sécurité et le bon fonctionnement de la navigation, l'échange de renseignements et la suppression des discriminations de pavillons.

La première Assemblée de l'IMCO s'est tenue en janvier 1959, bien que la Convention de ladite•Organisation soit déjà entrée en vigueur le 17 mars 1958. L'Inde est un membre fondateur de l'IMCO et elle a aussi été élue membre du Conseil de l'IMCO.

A certaines occasions, l'IMCO a apporté une contribution utile pour le trafic maritime international :

1. L'IMCO a mis au point la sécurité de la vie humaine en mer (SOLAS) en établissant des dispositions concernant la construction navale et les appareils de sauvetage;

2. L'IMCO a également mis au point, en 1966, la Convention Internationale relative aux lignes de charge;

3. En 1962, l'IMCO apporta divers changements à la Convention sur la prévention de la pollution en mer par le mazout, datant de 1954;

4. L'IMCO a aussi réglementé le trafic maritime international en réduisant les procédures gouvernementales et les formalités à leurs plus strictes nécessités.

L'Inde assure la sécurité des pèlerins du « HAJ » et c'est à la requête de ce pays que l'IMCO s'est chargée d'y veiller. Les règles de Simla de 1931 furent revisées.

YVERT No. 285 INDIAN PS CAT. No. 600 STANLEY GIBBON No. 600

Date	*30-10-1969*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,28 cm*	*Size*
Feuilles de	*50*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14 ½*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*bleu roi new blue*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 084 730*	*(Stamps) Number printed*

INTER-PARLIAMENTARY CONFÉRENCE

(30th October 1969)

The Inter-Parliamentary Union has its headquarters in Geneva. The Union is always looking for solutions for all problems of parliamentary origin in all countries.

There are seventy countries who are members of this Organisation. The origin of the Union goes back to 1889. India became a member in 1949.

The 57th Inter-Parliamentary Conference took place in New-Delhi, from the 30th October till the 7th November, 1969. Nearly six hundred delegates from

all the member countries came, in addition to various International Organisations who came as observers.

The Indian Posts and Telegraphs brought out a special postage stamp to honor the occasion.

CONFÉRENCE INTER-PARLEMENTAIRE
(30 octobre 1969)

L'Union inter-parlementaire a son siège à Genève.

L'Union recherche en permanence des solutions à tous les problèmes d'origine parlementaire, dans tous les pays.

Soixante-dix pays sont membres de cette Organisation. L'origine de l'Union remonte à 1889. L'Inde en est devenue membre en 1949.

La 57e Conférence inter-parlementaire eut lieu à la Nouvelle-Dehli, du 30 octobre au 7 novembre 1969. Près de six cents délégués de tous les pays membres y assistèrent, sans compter diverses organisations internationales qui vinrent, comme observateurs.

Les Postes et Télégraphes ont émis un timbre spécial pour commémorer l'événement.

YVERT No. 286 **INDIAN PS CAT. No. 601** **STANLEY GIBBON No. 601**

Date	*19-11-1969*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,28 cm*	*Size*
		Set (per
Feuilles de	*50*	*issue sheet)*
Dent.	*14$^{1}/_{2}$ × 14*	*Perforation*
Filigrane	*sans-no*	*Watermark*
Couleur	*brun olive*	*Colour*
	olive brown	
Tirage (nombre		*(Stamps)*
de timbres)	*3 030 480*	*Number printed*

MAN ON THE MOON
(19th November 1969)

On the 20th July, 1969 Neil Armstrong was the first man to step on the moon. It is undoubtedly one of the greatest scientific achievements attained by man. The mission of Apollo 11 sent by the United States of America, carrying the astronauts Edwin Aldrin, Michael Collins and Neil Armstrong was totally sucessful. The Apollo 12 mission carried Charles Conrad, Jr., Richard F. Gordon, and Alan L. Bean to the surface of the moon. This was expected to take effect on the 19th November 1969.

The Indian Posts and Telegraphs wanted to mark their appreciation and compliment both teams by issuing a special stamp of 20 paisa on this occasion.

UN HOMME SUR LA LUNE

(19 novembre 1969)

Le 20 juillet 1969, Neil Armstrong fut le premier homme à mettre les pieds sur la lune. C'est incontestablement l'une des plus grandes réalisations scientifiques de l'Homme. La mission d'Apollo 11, envoyée par les États-Unis d'Amérique, fut confiés aux astronautes Edwin Aldrin, Michael Collins et Neil Armstrong et elle obtint un plein succès.

La mission d'Apollo 12 accomplie par Charles Conrad, Jr., Richard F. Gordon, Jr., et Alan L. Bean, les conduisit à la surface de la lune. Cet événement eut lieu le 19 novembre 1969.

Les Postes et Télégraphes de l'Inde ont désiré montrer leur appréciation et complimenter les deux équipes par l'émission d'un timbre spécial de 20 paisa, à cette occasion.

YVERT No. 288 **INDIAN PS CAT. No. 602** **STANLEY GIBBON No. 602**

Date	*23-11-1969*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,46 cm*	*Size*
Feuilles de	*54*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 13 1/2*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*violet ardoise slate violet*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 110 880*	*(Stamps) Number printed*

GURU NANAK DEV

(500th Birth Anniversary—23rd November 1969)

Nanak was born on a full moon day, on the 23rd. November 1469, at Talwandi (also known as Nankana Sahib), which is now in Pakistan.

From early childhood, Nanak spent more time in meditation and contemplation than in play or in school. From his very chilhood his disposition for á spiritual life was evident. Nanak's father, wanting to distract his son, got him married to Sulakhani at the age of fourteen. But neither his work nor his married life interested him. Like all saints, Nanak travelled around a great deal in India. People would gather around him wherever he preached his message of love and realisation of God. It is said that he had even gone to Mecca, Baghdad and Bokhara.

He did not believe in rituals, and all the external means of approaching God. He did not believe that God is easier to find in the atmosphere of a temple or in pilgrimages. He addressed God as "Nirankar" or Formless, pervading His Creation. His hymns are particularly simple and lucid, emananting from a heart filled with the love of God.

This special stamp shows Nankana Sahib.

"The true yogi is he who turns away (from the world) and by the Guru's grace dies while yet remaining alive".

"The true Brahman is he who meditates on Brahman; he saves himself and all his kin".

"Just as He, the Lord, is glorious, so too are His gifts glorious, gifts which He gives in accordance with His will. He upon the (Lord's) gracious glance rests, he it is who acquires the glory of the true Name".

"By meditating on God in my heart I shall become like Him. (My heart) is filled with evil, but in it there also dwell redeeming qualities. Without the True Guru these are not perceived and until they are perceived one does not meditate on the word".

"Karma determines the nature of our birth (Lit. the clothes), but it is through grace that the door of salvation is found".

"He who meditates on the divine Name finds peace, for protected by the Guru's instruction he cannot be consumed by Death".

"Without the Name the cycle of birth and death remains with us and suffering is our lot."

("The teachings of Guru Nanak", by W. H. Mcleod).

GURU NANAK DEV
500e ANNIVERSAIRE DE SA NAISSANCE
(23 novembre 1969)

Nanak vint au monde un jour de pleine lune, le 23 novembre 1469, à Talwandi (appelée également Nankana Sahib), qui se trouve actuellement au Pakistan.

Dès sa plus tendre enfance, Nanak passait plus de temps en méditation et en contemplation qu'au jeu ou à l'école. Il est évident que dès son plus jeune âge, il avait des dispositions pour la vie spirituelle. Le père de Nanak désirant en détourner son fils, le maria à Sulakhani, à l'âge de 14 ans. Mais Nanak ne s'intéressait ni à son travail, ni à sa vie conjugale. Comme tous les saints, il voyagea beaucoup à travers l'Inde. Le peuple s'assemblait pour l'écouter chaque fois qu'il prêchait son message sur l'amour et l'approche de Dieu. On dit qu'il se rendit même à la Mecque, à Baghdad et Bokhara.

Il ne croyait ni aux rites ni aux moyens extérieurs pour s'approcher de Dieu. Il ne pensait pas qu'il fût plus facile de trouver Dieu dans l'atmosphère d'un temple ou lors d'un pèlerinage. Il s'adressait à Dieu sous le vocable de « Nirankar » c'est-à-dire « Sans Forme », le voyant partout dans Sa création.

Ses hymnes sont particulièrement simples et lucides; ils émanent d'un cœur rempli de l'amour de Dieu.

Ce timbre spécial représente Nankana Sahib.

Voici quelques extraits de l'enseignement de Guru Nanak :

« Le vrai Yogi est celui qui se détourne du monde et qui, par la grâce du Gourou, meurt à lui-même, tout en restant vivant. »

« Le vrai brahmane est celui qui médite sur Brahman; il se sauve et tous les siens. »

« Comme le Sauveur est glorieux, Ses dons sont aussi glorieux et Il accorde Ses dons à qui Il veut. Celui sur qui le Seigneur abaisse Son regard, acquiert la gloire du vrai Nom. »

« En méditant sur Dieu dans mon cœur, je deviendrai semblable à Lui. Le mal habite dans mon cœur, mais en mon cœur résident aussi les qualités rédemptrices. Sans le vrai Gourou, on ne peut les percevoir et avant qu'elles ne soient perçues, l'homme ne médite pas sur la parole. »

« Karma détermine la nature de la naissance (littéralement : le vêtement), mais c'est par la grâce que l'on trouve la porte du salut. »

« Celui qui médite sur le nom divin trouve la paix car, protégé par l'enseignement du Gourou, il ne peut pas être consummé par la mort. »

« Sans le Nom, le cycle de la naissance et de la mort nous accompagne et la souffrance est notre lot. »

« Les enseignements du Gourou Nanak » par W. H. Mcleod.

YVERT No. 287 INDIAN PS CAT. No. 603 STANLEY GIBBON No. 603

Date	*24-11-1969*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,28 cm*	*Size*
Feuilles de	*50*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*vert olive et brun orange bronze green and orange brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 074 480*	*(Stamps) Number printed*

INTERNATIONAL UNION CONSERVATION OF NATURE AND NATURAL RESOURCES

(24th November 1969)

IUCN, or the International Union for Conservation of Nature and Natural Resources, is to promote conservation of all natural resources of the earth, plants, animals, air, water and oils. The IUCN advise, educate, researche, and give all kinds of assistance to help people to understand the values of this conservation.

There are six Commissions of the IUCN :

1) Survival Service Commission.
2) Commission for Education.
3) Commission on Ecology.
4) International Commission of National Parks.
5) Commission on Legislation.
6) Commission on Landscape Planning.

A General Assembly is held every third year. Betwene 1948 and 1966, these Assemblies have taken place in Fontainebleau (France), Brussels, Caracas, Copenhagen, Edinburgh, Athens, Warsaw, Nairobi and Lucerne. The 10th General Assembly was held in New-Delhi.

India is a vast land rich in natural resources, flora and fauna. She is second to Africa, in its variety of 500 species of mammals, 2000 species of birds, 30.000 insects; fishes, reptiles, tigers, lions, panthers, leopards, rinos, elephants, deers, buffaloes, wild boards and monkeys of all kinds. The Indian Posts and Telegraphs Department brought out on the 24th November 1969, a special stamp with the image of a tiger to celebrate the inauguration of the 10th General Assembly.

UNION INTERNATIONALE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE ET DES RESSOURCES NATURELLES

(24 novembre 1969)

L'IUCN, ou Union Internationale Pour la Protection de la Nature et des ressources naturelles, a pour mission de promouvoir la protection de toutes les ressources naturelles de la terre — plantes, animaux, air, eau et sol. L'IUCN conseille, éduque, recherche et offre toute l'aide nécessaire pour amener les gens à comprendre la valeur de cette protection.

L'IUCN possède six Commissions :

1. Commission de la Survivance, de l'Éducation, d'Écologie, des Parcs nationaux, Législative et de l'Aménagement du paysage.

L'Assemblée générale se tient tous les trois ans. Entre 1948 et 1966, ces assemblées ont eu lieu à Fontainebleau (France), Bruxelles, Caracas, Copenhague, Edimbourg, Athènes, Varsovie, Nairobi et Lucerne. La 10e Assemblée s'est tenue à la Nouvelle-Dehli.

L'Inde est un vaste pays, riche en ressources naturelles. Elle occupe le second rang à ce sujet, après l'Afrique. On y compte quelque 500 espèces de mammifères, 2 000 espèces d'oiseaux, 30 000 insectes; de nombreuses sortes de poissons et de reptiles, tigres, lions, panthères, léopards, rhinocéros, éléphants, cerfs, buffles, sangliers et singes de toutes espèces.

Le Département des Postes et télégraphes de l'Inde a émis un timbre spécial, le 24 novembre 1969, représentant un tigre, pour célébrer l'inauguration de la 10e Assemblée générale.

YVERT No. 289 **INDIAN PS CAT. No. 604** **STANLEY GIBBON No. 604**

Date	*24-11-1969*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,28 cm*	*Size*
Feuilles de	*50*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*sans-no*	*Watermark*
Couleur	*gris — grey*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 093 480*	*(Stamps) Number printed*

SADHU VASWANI

(25th November 1969)

Shri Thanwardas Lilaram Vaswani was born in Hyderabad in the province of Sind, (now in Pakistan but at that time in India), on the 25th November 1879. After his studies, he chose teaching as his career, and he was appointed as a professor at the Metropolitan College, now known as Vidiyasagar College, in Calcutta.

Lilaram was only thirty years old when he attended the "Welt Congress", a world congress of religions held in Berlin. He went there as one of India's representatives.

His academic career was extended from one end of India to another. In Lahore, (now in Pakistan, but previously in India, the capital of Punjab) he was made the Principal of the Dayalsing College, followed by Victoria College; the two princely states of Cooch-Behar and Patiala appointed Lilaram as professor of their Colleges.

But all the satisfactions of Lilaram's academic career did not wipe out his spiritual thirst which was obvious from a very early age in his life. He took up the vows of a monk "Brahmachari", in spite of all the worldly success. He associated himself with the Mahatma Gandhi in the non-violent movement of during the years of political struggle.

In 1933, he founded the "Mira Movement in Education" which has its headquarters in Poona today. This particular movement teaches the students the high values of the Indian culture and her ideals of life. Many humanitarian activities are carried on by the Mira College in Poona, including charitable dispensaries, free education for the poor, and "Jiva Daya" a department for the welfare of birds and other animals. Sri Lilaram Vaswani wrote several books in his own language, in Sindhi, but he also wrote in English. Some of his books in English have been translated into German, and other Indian languages.

To the loss of all his followers, he died in Poona in 1966.

SADHU VASWANI

(25 novembre 1969)

Shri Thanwardas Lilaram Vaswani naquit à Hyderabad, dans la province de Sind, (actuellement au Pakistan, mais à l'époque en Inde), le 25 novembre 1879. Après ses études, il choisit la carrière du professorat et fut nommé professeur du Collège Métropolitain, connu maintenant sous le nom de Collège Vidiyasagar, à Calcutta.

Lilaram n'avait que trente ans, lorsqu'il prit part au Congrès mondial des religions qui se tint à Berlin. Il faisait partie de la délégation de l'Inde.

Il exerça sa carrière académique dans différentes parties de l'Inde. A Lahore, (Actuellement au Pakistan mais alors capitale du Punjab), il fut nommé Directeur du Collège de Dayalsing, puis du Collège de Victoria.

Par la suite, les deux états princiers de Cooch-Behar et de Patiala nommèrent Lilaram professeur dans leurs collèges respectifs.

Toutes les satisfactions que lui procurait sa carrière académique ne faisaient pas oublier à Lilaram la soif de vie spirituelle qui le dévorait depuis sa jeunesse. Malgré ses succès mondains, il adopta les vœux d'un moine « Brhamachari ». Il s'associa au mahatma Gandhi dans son mouvement de non-violence pendant les années de lutte politique.

En 1933, il fonda le « Mouvement Mira d'Éducation », qui a actuellement son siège à Poona. Ce mouvement spécialisé enseigne aux étudiants les hautes valeurs de la culture hindoue et son idéal de vie. Ce collège de Mira de Poona a diverses activités humanitaires, des dispensaires gratuits, des instituts d'enseignement gratuit aux pauvres et « Jiva Daya », un département pour les oiseaux et d'autres animaux.

Sri Lilaram Vaswani a écrit plusieurs livres dans sa propre langue, le sindhi, mais aussi en anglais. Certains de ses livres ont été traduit en allemand et en d'autres langues indiennes.

Au grand regret de ses adeptes, il mourut à Poona, en 1966.

YVERT No. 290 **INDIAN PS CAT. No. 605** **STANLEY GIBBON No. 605**

Date	*29-11-1969*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,46 cm*	*Size*
		Set (per
Feuilles de	*54*	*issue sheet)*
Dent.	*14 × 13½*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*brun — brown*	*Colour*
Tirage (nombre		*(Stamps)*
de timbres)	*3 174 600*	*Number printed*

THAKKAR BAPA

(29th November 1969)

Thakkar Bapa was born on the 29th November 1869 in a middle class family of Bhavnagar, in the Saurashtra State.

Amrit Lal, as Thakkar Bapa was called, was a keen and conscientious student and obtained his Licenciate in Civil Engineering from Poona in 1890.

He worked as an engineer in Porbander and, later one, went to East Africa in Uganda to lay the ralway line there.

When he worked for the Bombay University, he became conscious of the extremely difficult conditions of work for the scavengers in the town. He resigned from his post, promising to himself to devote the rest of his life for the uplifting of the poor. He joined the "Servants of India" society in 1914, through which he could serve this cause. Wherever he could help, Thakkar Bapa never flinched. In the years 1920-1021, the famine stricken area of the Orissa Province

was indeed a sad sight. Thakkar Bapa went there and did his best. His whole life was dedicated to the poor. He was chiefly concerned with alleviating their suffering. Harijans (children of God), or untouchables, and the non-Harijans alike, the poor commanded the heart of Thakkar Bapa.

On the 19th January 1951, after a long life of dedication for his country and his people, Thakkar Bapa died, to the great loss of all those who knew him.

THAKKAR BAPA

(29 novembre 1969)

Thakkar Bapa naquit le 29 novembre 1869 dans une famille de classe moyenne, dans l'État de Saurashtra.

Amrit Lal, ainsi qu'on appelait Thakkar Bapa, fut un étudiant zélé et consciencieux; il obtint aisément le diplôme d'ingénieur civil à Poona, en 1890.

Il travailla comme ingénieur à Porbander et, plus tard, se rendit en Afrique Orientale, en Ouganda, pour y installer une ligne de chemin de fer.

Alors qu'il travaillait pour l'Université de Bombay, il fut frappé des conditions extrêmement pénibles imposées aux employés de la voirie de la ville. Il quitta son poste, se promettant d'œuvrer dorénavant pour améliorer le niveau de vie des pauvres. Pour réaliser cet objectif, il entra, en 1914, dans la société des « Serviteurs de l'Inde ». Partout où il put apporter une aide, Thakkar Bapa ne recula pas devant la tâche. Dans les années 1920-1921, une terrible famine sévit dans la Province d'Orissa; Thakkar Bapa s'y rendit et fit de son mieux pour apporter une aide.

Il consacra toute sa vie aux pauvres; où il rencontrait la souffrance, il cherchait à la soulager. Qu'il s'agisse de Harijans (« enfants de Dieu ») intouchables ou de tous autres pauvres, Thakkar Bapa était toujours prêt à leur ouvrir son cœur. Le 19 janvier 1951, après une longue vie entièrement consacrée à son pays et à son peuple, Thakkar Bapa mourait; ce fut une lourde perte pour tous ceux qui l'avaient connu.

YVERT No. 291	INDIAN PS CAT. No. 606	STANLEY GIBBON No. 606
Date	*21-1-1970*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*sans*	*no Watermark*
Couleur	*bleu de prusse prussian blue*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 042 680*	*(Stamps) Number printed*

XIIth PLENARY ASSEMBLY OF THE CCIR

(21 January 1970)

The XIIth Plenary Assembly of the CCIR was held in New-Delhi the 21st January till the 11th February in 1970, under the Chairmanship of the head of the host delegation, Mr N. C. Shrivastava, secretary of the Department of Communications, Government of India, assisted by Mr J. Rodriguez Galan (Argentina), Mr G. Pedersen (Denmark), Mr B. Desta (Ethiopia), Mr A. L. Badalov (USSR), and Mr N. Y. Gadadhar (of India) senior Counsellor, C.C.I.R. Several celebrities from various countries attended the Assembly, resulting in 600 new or modified texts being adopted, prepared by the various CCIR Study Groups, and some 300 existing texts maintained.

The various study groups approved the following subjects:

— Spectrum utilization, Space Research and Radio Astronomy Services, Fixed Services below about 30 MHZ, Fixed Services using satellites, Propagation in non-iozined media, Ionospheric Propagation, Standard Frequency and Time-signal Services, Mobile Services, Fixed Services using radio-relay system, Sound Broadcasting Service, Television Broadcasting service.

Ohter subjects discussed at the XII Plenary Assembly:

— Preparation of the World Administrative Radio Conference for Space Telecommunications to be held in Geneva on June 7th in 1971, where it was decided that the Chairman of the meeting would be Mr J. R. Marchand (Canada) and Vice-Chairman Mr W. Klein (Switzerland).

— Technical Co-operation.

— Reorganisation of the CCIR work.

XIIe ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE DU COMITÉ INTERNATIONAL CONSULTATIF DE LA RADIO

(21 janvier 1970)

La XXe Assemblée plénière du CCIR s'est tenue à la Nouvelle Dehli, du 21 janvier au 11 février 1970, sous la présidence du chef de la Délégation invitante, M. N. C. Shrivastava, secrétaire du Département des Communications du Gouvernement de l'Inde, de M. N. Y. Gadadhar (Inde), conseiller CCIR, assisté de M. J. Rodrigues Galan (Argentine), M. G. Pedersen (Danemark), M. B. Desta (Ethiopie) et de M. A. L. Badalov (URSS).

Plusieurs hommes célèbres, appartenant à divers pays, prirent part à cette Assemblée; 600 textes, nouveaux ou modifiés, qui avaient été élaborés par les divers groupes d'étude du CCIR, furent adoptés et quelques 300 autres, existant déjà, furent maintenus.

Les thèmes abordés par les divers groupes d'étude traitaient notamment de : l'utilisation du spectre, des services de recherches spatiales et de radio astronomie, des services fixés au-dessous d'environ 30 MHZ, des services fixes utilisant des satellites, de la propagation des media non-ionisés, de la propagation ionosphérique, des services de fréquence standards et de signal horaire, des services mobi-

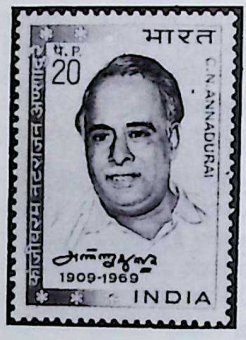
les, des services fixes utilisant le système des relais par radio, du service d'émission sonique, du service de la télévision. Parmi les autres sujets discutés à la XIIe Assemblée plénière citons :

— la préparation de la Conférence administrative mondiale de la radio pour les télécommunications spatiales, dont l'Assemblée était prévue pour le 7 juin 1971, à Genève. Il fut décidé qu'elle se tiendrait sous la présidence de M. J. R. Marchand (Canada) et la vice-présidence de M. W. Klein (Suisse).

— la coopération technique;

— la réorganisation technique du CCIR.

YVERT No. 292 INDIAN PS CAT. No. 607 STANLEY GIBBON No. 607



Date	*3-2-1970*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*bleu roi et pourpre rouge royal blue and reddish purple*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 801 480*	*(Stamps) Number printed*

C.N. ANNADURAI COMMEMORATION

(3rd February 1970)

Thiru Conjeevaram Natarajan Annadurai was born on the 15th September 1909 in Kanchipuran, in a lower middle class family. He was educated at Pachaiappa's High School and later on Pachaiappa's College in Madras, where he graduated. He became the editor of "Bala Bharati" and "Nava Yuvan", both Tamil Weeklies of Madras. Annadurai was the sub-editor of the English daily called "Justice", and was on the editorial staff of the "Viduthalai", a Tamil weekly of Erode, published by Periyar E. V. Ramaswami Naicker, leader of the Dravida Kazhagam.

In 1942, Annadurai published his own weekly called, "Dravida Nadu."

In 1957, he began the publication of the English weekly, "Homeland" and in 1966 founded the weekly, the "Homerule". His literary talent did not remain only in the realm of journalism. His plays, film stories, dialogues all translated his capacity. But, the main current of Annadurai literary work was aimed at Social reforms.

He consolidated the Justice Party, later called "Dravida Kazhagam" with Periyar. But, the party separated, and Annadurai founded the "Dravida Munnetra Kazhagam. This party won several elections. In 1962, he was elected to the Rajya Sabha (Upper House). In 1967, he was elected to the Lok Sabha (Lower

House), and also to the Madras Legislative Council. He was awarded the Chubb Fellowship at the Yale University, and was a guest of the State Departement in the U.S.A., in April-May 1968.

Thiru C. N. Annadurai died on the 3rd February 1969.

COMMÉMORATION DE LA MORT DE C. N. ANNADURAI

(3 février 1970)

Thiru Conjeevaram Natarajan Annadurai naquit le 15 septembre 1909, à Kanchipuram, dans une famille modeste. Il étudia au lycée de Pachaiappa, puis à l'Université de Pacchaiappa à Madras, où il obtint sa licence. Il devint éditeur du « Bala Bharati » et du « Nava Yuvan », deux hebdomadaires tamils de Madras. Annadurai était secrétaire de la direction du quotidien en anglais « Justice » et faisait partie du comité de rédaction de « Viduthalai » un hebdomadaire tamil d'Erode, publié par Pariyar E. V. Ramaswami Naicker, leader du « Dravida Kazhagam ».

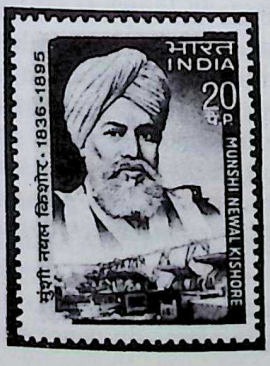
En 1942, Annadurai édita son propre hebdomadaire, intitulé « Dravida Nadu ».

En 1957, il commença la publication de l'hebdomadaire en anglais « Homeland » et en 1966, il fonda l'hebdomadaire « Homerule ». Toutefois, son talent littéraire ne se confina pas uniquement au journalisme. Ses pièces, ses scénarios et dialogues révèlent ses capacités. Mais, l'œuvre littéraire la plus importante d'Annadurai a eu pour objet les réformes sociales.

Il renforça le « Parti de la Justice », appelé par la suite « Dravida Kazhagam », avec Periyar. Mais, le parti se désunit et Annadurai fonda le « Dravida Munnetra Kazhagam. » Ce parti fut vainqueur lors de plusieurs élections. En 1962, Annadurai fut élu au « Rajya Sabha » (Chambre Haute). En 1967, il fut élu au « Lok Sabha » (Chambre basse) et également au Conseil Législatif de Madras. Il reçut le titre du Docteur « Honoris causa » à l'Université de Yale et il fut l'hôte du Département d'État des USA, en avril-mai 1968.

Thiru C. N. Annadurai mourut le 3 février 1969.

YVERT No. 293 **INDIAN PS CAT. No. 608** **STANLEY GIBBON No. 608**



Date	*19-2-1970*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*sans*	*no Watermark*
Couleur	*brun carminé lake brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 083 980*	*(Stamps) Number printed*

MUNSHI NEWAL KISHORE

(19th February 1970)

Munshi Newal Kishore was born on the 3rd January, 1836 in an orthodox Brahmin family. His father, Pandit Jamuna Prasad Bhargava, was a land-holder of Aligarh.

Munshi Newal Kishore's great contribution to India was publication of four thousand volumes, which in the last century was some achievement. At the very young age of 22, he founded the "Newal Kishore Press and Book Depot" in Lucknow. This is the oldest printing and publishing concern in Asia. He was always on the look out for valuable books and manuscripts in Sanskrit, Hindi, Urdu and Persian. He published some 4,000 such books. He also published the Koran and the Guru Granth Sahib. He had Islamic books translated in Sanskrit and Hindi, and the holy books of the Hindus translated into Persian and Urdu. He also set up some thirty public liberaries and schools throughout India.

Munshiji was a great philanthropist and a pioneer industrialist. He founded the Upper India Couper paper Mills, the first of its kind in India. The British conferred upon him the order of the C.I.E. (Companion of the Indian Empire) and also the Kaiser-e-Hind' Medal in recognition of his services. King Abdur Rahman of Afghanistan, in the presence of the Viceroy of India, Lord Duffering, and the Indian princes at the Ludhiana Darbar of 1885, said to Munshiji, "I am thankful to the Lord that I have seen you. In India nothing has given me more pleasure than having seen you..."

In 1885, Munshiji, who was a patriot at heart, joined the Indian National Congress. Ten years afterwards on the 19th February 1895, after a life of hard work, he passed away.

MUNSHI NEWAL KISHORE

(19 février 1970)

Munshi Newal Kishore naquit le 3 janvier 1836 dans une famille brahmanique orthodoxe. Son père le pandit Jamuna Prasad Bhargava, était un propriétaire terrien d'Aligarh.

La grande contribution de Munshi Newal Kishore à l'Inde a été la publication de 4 000 volumes, ce qui, pour le siècle dernier, était un exploit. Alors qu'il n'avait que vingt-deux ans, il fonda le « Dépôt Newal des livres et de la presse de Kishore », à Lucknow. C'est la maison d'édition et d'imprimerie la plus ancienne d'Asie. Il était toujours sur le qui-vive pour trouver des manuscrits en sanskrit, hindi, urdu et persan. Il en publia environ 4 000. Il publia aussi le Coran et le « Guru Granth Sahib ». Il fit traduire des livres islamiques en sanskrit et en hindi et les livres sacrés des Hindous furent traduits en persan et en urdu. Par ailleurs, il ouvrit trente bibliothèques publiques et écoles dans toute l'Inde.

Munshiji était un grand philantrope et un pionnier en tant qu'industriel. Il fonda les fabriques de papier « Upper India Couper », les premières du genre en Inde.

Les Britanniques lui conférèrent l'ordre de C.I.E. (companion of the Indian Empire), ainsi que la médaille « Kaiser-e-Hind », en reconnaissance de ses services. Le roi Abdur Rahman d'Afghanistan, en présence du Vice-roi des Indes, Lord Duffering, et des princes hindous, au Darbar de Ludhiana en 1885, déclara à Munshiji : « Je suis reconnaissant au Seigneur de vous avoir rencontré. Rien en Inde ne pouvait me faire plus plaisir que de vous avoir vu... »

En 1885, Munshiji, qui était un patriote dans l'âme, entra dans le Congrès National Indien. Dix ans plus tard, le 19 février 1895, il décédait après une vie laborieuse.

YVERT No. 294 **INDIAN PS CAT. No. 609** **STANLEY GIBBON No. 609**

Date	*27-3-1970*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,28 cm*	*Size*
Feuilles de	*50*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*brun — brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 075 480*	*(Stamps) Number printed*

NALANDA COLLEGE

(27 March 1970)

Nalanda College (Bihar Sharif) celebrated its centenary week in March 1970. But the name of Nalanda, in Bihar, evokes a host of souvenirs in the Indian mind.

The Nalanda University was founded by the Gupta Emperor, Kumara Gupta (414-455 A.D.) and Budha Gupta (475-500 A.D.), according to the chinese scholar, Hiuen-Tsang, who came to study here for five years in 637 A.D.

Already in the Vth Century A.D. Fa-Hien, the great chinese pilgrim, had visited Nalanda. It was here that the Buddha's disciple, Sariputta was born and had received his spiritual liberation.

In ancient India, at the monastic University of Nalanda not only did the students study Buddhism, but also the Vedas, the Hindu philosophies, logic, grammar, arithmetic, metaphysics and medicine. Hiuen-Tsang himself studied Buddhism and the Brahmanas. He was deeply impressed by the Indians love for learning. He mentions many wealthy noblemen who refused all court honors and their fortunes, to be able to study at Nalanda.

The University of Nalanda is vividly described by the Chinese scholar's biographer: "The monasteries of India can be counted today by the thousand, but there are none that equal this in dignity, wealth and height of buildings ... Amidst all these virtuous men there naturally prevailed serious and strict habits of

life, so that during the seven hundred years the monastery has been in existence, not a single individual has infringed the rules of discipline. The King respects and honors it and puts aside the revenue from a hundred towns in order to provide for the up keep of the monks. "Two hundred families would send daily several hundred bushels of rice, large supplies of butter and milk". Hiuen-Tsang says that "the university provided free training for 10,000 students". From the Nalanda University came the famous monk, Padmasambhava, who went to Tibet in the VIIIth Century to teach Buddhism there.

During the Pala dynasty of Bengal, Nalanda remained a centre for Buddhist piety and learning.

The vast organisation of Nalanda, multi-storied buildings, parks, gardens are described in details by the Chinese scholar.

Unfortunately, the Turko-Afghan invasion in the XIIIth century razed to the ground the beautiful and most famous universtity of the East.

"In the first rush of the Muslim Advance down the Ganges, Nalanda and other great monasteries of Bihar were sacked, libraries were burnt, and monks were put to the sword. The survivors fled to the mountains of Nepal and Tibet, and Buddhism in India was dead." (The wonder that was India, by A. L. Basham.)

The present University of Nalanda, in Bihar, was established in 1870, as the Bihar High School. In 1871, the first batch of students arrived here from the Calcutta University.

The present Government decided to make the College into a constituent unit of Magadh University from 1st April 1970. The University Grants Commission had alloted Rs. 1,000,000 for the Centenary Block to be built in the College. Rai Bahadur Edal Singh, its founder, made a donation of his property worth Rs. 2 50 000, the income of which being meant to run it.

L'UNIVERSITÉ DE NALANDA

(27 mars 1970)

L'Université de Nalanda (Bihar Sharif) a célébré, pendant une semaine, en mars 1970, le centenaire de sa fondation. Mais, le nom de Nalanda, dans l'État de Bihar, évoque une foule de souvenirs chez les Indiens.

L'Université de Nalanda fut fondée par la dynastie des empereurs Gupta, notamment par Kumara Gupta (414-455 AD) et Budha Gupta (475-500 AD), selon les écrits de l'homme de lettres chinois, Hiuen-Tsang, qui vint pour y faire des études, en 637 AD et y resta cinq ans.

Déjà au ve siècle AD, Fa-Hien, le grand pèlerin chinois était venu visiter Nalanda. C'est là qu'était né le disciple du Bouddha, Sariputta, et qu'il avait reçu la libération spirituelle.

Dans l'Inde ancienne, les étudiants fréquentaient l'Université de Nalanda, non seulement pour y étudier le bouddhisme, mais aussi les Védas, la philosophie hindoue, la logique, la grammaire l'arithmétique, la métaphysique et la médecine.

Hiuen-Tsang lui-même y étudia le bouddhisme et les Brahmanas. Il fut profondément impressionné par l'amour qu'apportaient les Hindous à leurs études. Il mentionna beaucoup de nobles riches, qui renonçaient à tous les honneurs de la Cour et à leur fortune pour pouvoir étudier à Nalanda.

L'Université de Nalanda est décrite d'une manière vivante par l'érudit biographe chinois : « De nos jours, on compte des milliers de monastères en Inde, mais, il n'y en a aucun qui égale celui-ci en dignité, richesse et hauteur de ses édifices...

Le mode de vie de tous ces hommes vertueux est naturellement sérieux et strict, de sorte qu'au cours des sept cents ans d'existence de ce monastère, il n'y a pas eu un seul individu qui ait enfreint les règles de la discipline. Le roi respecte ce monastère et met de côté les revenus d'une centaine de villes pour subvenir aux frais d'entretien des moines. Deux cents familles envoient chaque jour plusieurs centaines de boisseaux de riz, de grandes quantités de beurre et de lait. »

Hiuen-Tsang ajoute :

« L'Université accorde un enseignement gratuit à 10 000 étudiants. »

C'est de l'Université de Nalanda que sortit le fameux moine, Padmasambhava, qui partit au Tibet, au VIIIe siècle, pour y enseigner le bouddhisme.
Durant le règne de la dynastie des Pala, au Bengale, Nalanda resta un centre de piété bouddhiste et d'études.

L'érudit chinois décrivit en détail la vaste organisation de Nalanda, ses édifices aux multiples étages, ses parcs et ses jardins.

Malheureusement, l'invasion turco-afghane, au XIIIe siècle, rasa complètement a magnifique et la plus célèbre université de l'Orient.

« Dès le début de l'avance musulmane le long du Gange, Nalanda et d'autres grands monastères du Bihar furent mis à sac, leurs bibliothèques brûlées et les moines passés au fil de l'épée. Les survivants s'enfuirent dans les montagnes du Népal et du Tibet; le bouddhisme en Inde avait vécu. » (The wonder that was India par A. L. Basham.)

L'actuelle Université de Nalanda, au Bihar, fut fondée en 1870, en tant qu'École des hautes études du Bihar. En 1871, la première volée d'étudiants vint de l'Université de Calcutta.

Depuis le 1er avril 1970, le Gouvernement actuel décida que cette Université ferait partie intégrante de l'Université de Magadh. La Commission des allocations aux Universités alloua une somme de Rs. 1,000,000 pour construire le bloc anniversaire dans l'Université.

Rai Bahadur Edal Singh, son fondateur, a fait don de sa propriété estimée à Rs 250,000, dont les revenus doivent permettre son fonctionnement.

YVERT No. 295 INDIAN PS CAT. No. 610 STANLEY GIBBON No. 610

Date	*30-3-1970*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,88 cm*	*Size*
Feuilles de	*42*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 13 ½*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*brun rouge yellow brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 132 840*	*(Stamps) Number printed*

SWAMI SHRADDHANAND

Swami Shraddhanand was born at Talwan in Jullundur in 1856. His father, who was employed by the East Indian Company, named his son "Brihaspati", but later changed his name to Munshi Ram. At first young Munshi Ram received his education in Varanasi (Benares), but he completed his studies in Lahore. His wife, Shiva Devi died, leaving a sad husband, two sons and two daughters. The Arya Samaj founded by Swami Dayanand Saraswati, the great social reformer, had such a strong appeal for Munshi Ram that he left his profession of a pleader, and devoted his entire life to the call of his ideals. He established at Kangri in Hardwar, the "Gurukul", an institute of learning, following the ideals of the Vedic sages. Ramsay Macdonald, after visiting this institution, compared Munshi Ram to a "Biblical prophet walking on the shores of Galilee".

Mahatma Gandhi stayed at this institution after his return from South Africa, and it was here that Gandhiji received the title of Mahatma (the Great soul).

In 1917, Munshi Ram took up the vows of "Sanyas" (ascete). Giving up his family name, like all ascetes he took up a new name, that of Shraddhanand. When he came to live in Delhi, he also founded several institutions for the upliftment of the "untouchables". His two daily papers, one, in Hindi, "Arjun" and another' in Urdu "Tej", became well-know in a very short time.

Under the guidance and inspiration of Mahatma Gandhi, he engaged himself in the bitter struggle for independence and he believed, like all the patriots, that a subjugated nation could not aspire spiritually.

Swami Shraddhanand participated wholeheartedly in the protest and strikes against the undesirable Rowlatt Act. While leading demonstration against Mahatma Gandhi's arrest, the Swami asked the soldier to shoot at him when the gun was pointed against the crowd he was leading. The ascete, believing in the teachings and ideals of the Vedas, was a real inspiration for the people of Delhi, irrespective of class and caste. Even the other communities had great respect for him. The Muslims honoured him by letting the Swami preach to the Muslims from the pulpit of the Jama Masjid. He was a firm believer int he Hindu-Muslem Unity.

In Amritsar, in the midst of the terrible struggle for independence, Swami Shrraddhanand introduced the eradication of "untouchability". Penance, renuncia-

tion, service to others were the three ideals he had imbibed from his studies of the Vedas. He wanted his countrymen to follow the ideals set in the Vedas and propagated by the Arya Samaj.

His whole life was dedicated to the suffering people of India. His dramatic death in being assasinated in his bed, while still a sick man, was indeed a tragedy. His last words were "India's salvation lies in the abiding Hindu and Muslim Unity".

SWAMI SHRADDHANAND

Swami Shraddhanand naquit à Talwan, Jullundur, en 1856. Son père, qui était employé auprès de la Compagnie des Indes Orientales, nomma son fils « Brihaspati » mais plus tard, il changea son nom en « Munshi Ram ». Pendant sa prime jeunesse, Munshi Ram étudia à Varanasi (Bénarès) puis, il termina ses études à Lahore. Sa femme, Shiva Devi, mourut, laissant un époux éploré, deux fils et deux filles. L' « Arya Samaj », fondé par le Swami Dayanand Saraswati, le grand réformateur social, attira tellement Munshi Ram, qu'il quitta sa profession d'avocat et voua toute sa vie à ses idéaux. Il établit à Kangri, Hardwar, le « Gurukul », un institut d'enseignement, suivant les idéaux des sages védiques. Ramsay Macdonald, après avoir rendu visite à cette institution, compara Munshi Ram à un « prophète biblique parcourant les bords du lac de Galilée ».

Le mahatma Gandhi séjourna dans cette institution, après son retour d'Afrique du Sud et c'est là qu'il reçut le titre de « Mahatma » (grande âme).

En 1917, Munshi Ram prononça ses vœux d'ascétisme (Sanyas); renonçant à son nom de famille, comme c'est le cas de tous les ascètes, il prit celui de « Shraddhanand ». Il vint vivre à Delhi, où il fonda plusieurs institutions pour le relèvement des intouchables. En très peu de temps ses deux quotidiens, en hindi, « Arjun » et en urdu « Tej » devinrent très connus.

Sous la direction et l'inspiration du mahatma Gandhi, il s'engagea dans la lutte amère pour l'indépendance et, comme tous les patriotes, il pensait qu'une nation assujettie ne pouvait pas avoir des aspirations spirituelles.

Swami Shraddhanand participa de tout son cœur à la protestation et aux grèves contre l'indésirable « Rowlatt Act ». Alors qu'il prenait part à une manifestation contre l'arrestation du mahatma Gandhi, le Swami conduisait la marche; il demanda à un soldat de tirer sur lui, plutôt que sur la foule.

L'ascète, qui croyait fermement aux enseignements et aux idéaux des Védas, inspirait réellement le peuple de Delhi, sans distinction de classe ou de caste.

Les Musulmans l'honorèrent en le laissant prêcher du haut de la chaire de la Jama Masjid. Il croyait fermement à l'unité hindo-musulmane.

A Amritsar, au milieu de la terrible lutte pour l'indépendance, le Swami Shraddhanand introduisit la suppression du statut des intouchables. La pénitence, le renoncement, le service du prochain, tels étaient les trois idéaux qu'il avait tiré de

l'étude des Védas. Il désirait que ses concitoyens suivissent les idéaux contenus dans les Védas et diffusés par l'Arya Samaj.

Toute sa vie fut dédiée au peuple souffrant de l'Inde. Sa mort fut dramatique, car il fut assassiné dans son lit, alors qu'il était malade.

Selon lui, le salut de l'Inde consistait en l'unité entre Indiens et Musulmans.

YVERT No. 296 **INDIAN PS CAT. No. 611** **STANLEY GIBBON No. 611**

Date	*22-4-1970*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*sépia et orange sepia and orange brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 720 300*	*(Stamps) Number printed*

LÉNINE

(22 April 1970)

Vladimir Ilyich Ulyanov was born on the 22nd April 1870, at Simbirsk on the Volga, later on named Ulyanovsk. His name, Lenin, was a pseudonym in the beginning of his career, but later on he was called more often by this name. Lenin was the founder of Soviet Union. He was one of the principal personalities in the revolt against Tzarism in 1905, and as a result, he was exiled from Russia. In 1917, owing to the help of the Germans, he returned to Russia and brought about the "Putsch" in Octobre 1917.

Being put at the head of the Council of Commissars of the People, he signed the Peace Treaty with the Germans, (Treaty of Brest-Litovsk), and organised the socialiste economy, thus founding the federal structure, after the end of the Tsarist Empire. This became the USSR. He was a firm believer of Marxisme.

LÉNINE

(22 avril 1970)

(Vladimir Ilitch Oulianov, dit), homme politique russe, né à Simbirsk (1870-1924), fondateur de l'État soviétique. L'un des dirigeants de la lutte révolutionnaire contre le tsarisme lors de la révolution de 1905, chassé de Russie par le Gouvernement, il rentra dans son pays en 1917 grâce aux Allemands, et dirigea le Putsch d'octobre 1917.

Mis à la tête du Conseil des commissaires du peuple, il signa la paix avec les Allemands (traité de Brest-Litovsk), jeta les bases d'une organisation socialiste de

l'économie et instaura les fondements d'une structure fédérale de l'ancien empire des tsars, qui deviendra en 1922 l'U.R.S.S. Lénine est l'un des grands théoriciens du marxisme; il est l'auteur de « Matérialisme et empiriocriticisme » (1909), « Le Socialisme et la guerre (1915), l'Impérialisme, stade suprême du capitalisme (1916), l'État et la Révolution (1917), etc... »

YVERT No. 298 **INDIAN PS CAT. No. 612** **STANLEY GIBBON No. 612**

Date	*20-5-1970*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*sans*	*no Watermark*
Couleur	*vert vif, gris et noir bright green, black and grey*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 077 000*	*(Stamps) Number printed*

NEW U.P.U. HEADQUARTERS IN BERN

(20 May 1970)

In 1874, twenty-one countries agreed to form an union on postal matters: The Universal Postal Union. And Bern, the capital of Switzerland, was chosen as its seat.

After nearly a century, the number of countries who have agreed to form one single postal territory as members of the U.P.U. has grown from 21 to 142.

The U.P.U. whose main concern is the regulations of international mail, has contributed a great deal towards international cooperation. Technical development, administration streamlining and modernisation. A "Consultative Committee for Postal Studies" was set up for this special purpose in 1957.

The U.P.U. is a "Special Agency" of the U.N.O. India is a member of the Executive Council and the management Council of the Consultative Committee for Postal Studies.

This stamp commemorates the inauguration of the new premises of the U.P.U. In Bern. The stamp shows the building and the symbol of the U.P.U.

NOUVEAU BATIMENT DU SIÈGE DE L'U.P.U. A BERNE

(20 mai 1970)

En 1874, vingt-et-un pays se sont unis pour créer une union postale : l'Union postale universelle. Berne, capitale de la Suisse, fut choisie comme siège.

Près d'un siècle plus tard, le nombre des pays ayant adhéré à l'U.P.U. est passé de 21 à 142.

L'U.P.U., dont le but principal est l'établissement de règles régissant l'acheminement du courrier postal international, a largement ouvert la voie à une collaboration entre les pays membres. On lui doit dans ce domaine, le développement technique, la modernisation et la réadaptation des méthodes administratives. En 1957, un Comité consultatif pour les études postales a été constitué.

L'U.P.U. est une « Agence spéciale » de l'O.N.U. L'Inde est membre du Conseil Exécutif et du Conseil de direction du Comité Consultatif des études postales. Ce timbre a été émis pour commémorer l'inauguration des nouveaux locaux de l'U.P.U. à Berne et représente ce bâtiment ainsi que le symbole de l'U.P.U.

YVERT No. 297 **INDIAN PS CAT. No. 613** **STANLEY GIBBON No. 613**

Date	*22-5-1970*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane sans		*no Watermark*
Couleur	*vert bleu deep bluish green*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 090 475*	*(Stamps) Number printed*

SHER SHAH SURI

The exact date and birth place of Sher Shah are not known, but his father and grandfather had come to India from Afghanistan during the reign of Sultan Bahlol Lodhi (1541-1489). Sher Shah Suri is supposed to have been born around 1472 at Narnaul or Hissar Firoza.

Farid Khan Suri, as he was known, lived in Shahabad District in Bihar, the headquarters of his father's possessions. Suri was sent to Jaunpur for his studies where he mastered the Arabic and Persian languages quite easily. In 1538, Sher Shah Suri celebrated his coronation in the ancient and beautiful capital of Bengal, Gaur (capital since the time of King Sasanka of Bengal in early 700 AD, after the dismemberment of Emperor Hasha of Kanauj's emp ire (U.P.)). Sher Shah Suri was determined to drive out the Moghuls, whom he considered as usurpers. Emperor Babar the first of the Moghuls, had just established himself as Emperor in 1526 and he died four years later, leaving his son Humayan.

Sher Shah Suri was a very versatile and a gifted man. His military skill and his political genius led him to conquer Delhi. He defeated the Emperor Humayan in 1540 in the battle of Kanauj. After this, Sher Shah moved his administration to Delhi. He was indeed an outstanding administrator. Unfortunately his

rule lasted only five years. And, yet in this short space of time he proved himself a very able and tolerant ruler. He wanted to be benevolent towards his Hindu subjects. He introduced many administrative reforms, including revenue, currency and the tariff system and his officers were ordered to be tolerant at the assessment of revenue collection. He also reorganized the Central and Provincial Governments as well as the Army, but his greatest achievement was the strengthening of the Postal system in his Kingdom, which was secured by an able administration.

He introduced the new silver rupee-coin "Rupiya", based on a ratio of 40 copper-coin pieces (paisa) per rupee. On his Bengal coins in the early days, he had had inscribed "Sri Ser Sahi" in both Devnagari and Persian scripts.

Sher Shah Suri died due to an explosion of a gun powder magazine on the 22nd May, 1545, during an expedition to Kalinjar in central India. His mausoleum at Sasaram, in Shahabad District of Bihar, reminds posterity of an able ruler.

SHER SHAH SURI

La date exacte et le lieu de naissance de Sher Shah Suri sont inconnus, mais nous savons qu'il venait d'Afghanistan. Son père et son grand-père étaient venus de l'Afghanistan pendant le règne du Sultan Bahlol Lodhi (1451-1489). On pense que Sher Shah Suri naquit vers 1472 à Narnaul ou à Hisar Firoza.

Farid Khan Suri, nom sous lequel il était connu, vécut dans le district de Shahabad, dans le Bihar, quartier général des terres appartenant à son père. On l'envoya à Jaunpur pour ses études. Il possédait fort bien les langues arabe et persane.

En 1538, Sher Shah Suri fut couronné à Gaur, l'ancienne et magnifique capitale du Bengale, depuis le roi Sasanka, c'est-à-dire depuis le début des années 700 A.D., après le démembrement de l'Empire Harsha de Kanauj (U.P.). Sher Shah Suri était déterminé à chasser les Moghols qu'il considérait comme des usurpateurs. L'Empereur Babar, le premier des Moghols, qui venait de s'élever à la dignité impériale, en 1526 mourut quatre ans plus tard, laissant un fils : Humayun.

Grâce à son habilité militaire et à son génie politique, Sher Shah Suri réussit à conquérir Dehli. Il vainquit le fils de l'Empereur Babar, l'Empereur Humayun, en 1540, à la bataille de Kanauj. Après quoi, il transféra son administration à Dehli. C'était un administrateur hors ligne. Malheureusement, son règne ne dura que cinq ans. Mais, pendant ce court laps de temps, il fut un souverain très capable et tolérant. Il désirait se montrer bienveillant à l'égard de ses sujets hindous. Il introduisit bon nombre de réformes administratives, concernant entre autres, les systèmes fiscals monétaire et tarifaire, la réorganisation du gouvernement central et des gouvernements provinciaux, la réorganisation de l'armée. Mais, sa réalisation la plus remarquable fut le renforcement du système postal dans son royaume, assuré par une administration capable.

Il introduisit la nouvelle pièce en argent d'une roupie (la « rupiya »), une roupie valant 40 pièces en cuivre d'une « paisa ». Sur ses premières pièces bengalis figurait l'inscription « Sri Ser Sahi », en écriture devnagari et persane.

Sher Shah Suri mourut à la suite de l'explosion d'un dépôt de poudre, le 22 mai 1545, lors de son expédition à Kalinjar, dans le centre de l'Inde. Son mausolée à Sasaram, dans le district de Shahabad (Bihar), rappelle à la postérité le souvenir de ce souverain capable.

YVERT No. 299 INDIAN PS CAT. No. 614 STANLEY GIBBON No. 614

Date	*28-5-1970*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*brun orange orange brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 224 000*	*(Stamps) Number printed*

V. D. SAVARKAR

(28 May 1970)

V. D. Savarkar was born near Nasik (near Bombay) in a village called, Bhagur, in a Chitpavan Brahmin family. This community of Brahmin has produced many distinguished national leaders like Nana Sahib in 1857 and Lokmanya Tilak.

Young Savarkar was a born patriot. In 1904 still an undergraduate, he formed a group of students, his trusted friends, at the Fergusson College, and founded the "Abhinav Bharat", taking a vow to free India from the British rule, if necessary with arms.

After graduating in 1905, Savarkar went to study Law in England on a scholarship. He was admitted to Grays Inn. He soon started the "Free India Society" in London, as a recruiting place for his secret organisation "Abhinav Bharat". The struggle for freedom in India constantly agitated the patriots. In 1909, one of the members of "Abhinav Bharat" named Madan Lal Dhingra shot and killed Curzon Wyllie in the Imperial Institute Hall. London was deeply shocked and Savarkar was immediately suspected. Consequently, when he passed the examination of the Gray's Inn, the benches of the Inn did not want to confer upon him the diploma until he gave in writing that he, Savarkar, was not connected with the shooting. The latter refused.

Savarkar wrote a book called, "First War of Independence" about the 1857 Revolution, which was confiscated by the Bristish Government.

In 1910, Savarkar was arrested in London, regarding the Nasik Conspiracy case. While he was being brought to India for trial, Veer Savarkar jumped off the boat, at Marseilles, into the sea, and reached the French shore, while being fired upon from the ship. He was arrested by the British Police, in Marseilles.

The French protested in the international Court, the arrest having been made on French Soil by foreign police; but to no avail.

After this incident the world became aware of the tremendous struggle for political freedom in India.

In 1910, Savarkar was tried for sedition, and received double transportation for life, totaling 50 years of rigourous imprisonment. He spent 12 years of hard labour in prison in the Adaman Islands off the Bay of Bengal.

Later, in 1924 he was brought to Ratnagiri Jail and remained there till 1937. After his release that year, he joined the Hindu Mahasabha. He remained the President of the political Organisation for 7 years. Savarkar worked very hard for the removal of untouchability through this political organisation. He even had a temple built called "Patit-Pawan Mandir" or the "Temple of the fallen", and appointed a Harijan as a priest.

Veer Savarkar, representing his party took part in the political discussions, with Sir Stafford Cripp's Mission and Lord Wavell's Plan. He was against the division of India at the time of independence.

After the Indian independance in 1951, Savarkar dissolved his revolutionary organisation "Abhinav Bharat". In February 26, 1966, the old patriot, passed away, his life's dream having been achieved: a free India.

V. D. SAVARKAR

(28 mai 1970)

V. D. SAVARKAR naquit près de Nasik, à peu de distance de Bombay, dans un village appelé Bhagur et dans une famille de brahmanes Chitpavan. De cette communauté brahmanique sont sortis beaucoup de leaders nationaux éminents, tels que Nana Sahib en 1857 et Lokmanya Tilak.

Le jeune Savarkar était né patriote. En 1904, alors qu'il était encore simple étudiant, il forma un groupe avec certains de ses condisciples et amis sûrs, fréquentant comme lui le « Fergusson Collège » et il fonda l'organisation « Abhinav Bharat ». Ses membres jurèrent de libérer l'Inde de la domination britannique, même par les armes, si nécessaire.

Ayant passé sa licence en 1905, grâce à une bourse Savarkar se rendit en Angleterre pour y étudier le droit. Il fut admis à Gray's Inn. Bientôt il fonda la « Société de l'Inde libre » à Londres, en vue de recruter des membres pour son organisation secrète « Abhinav Bharat ». La lutte pour la libération de l'Inde était devenue le leitmotiv constant des combattants pour l'indépendance. En 1909, un des membres de l' « Abhinav Bharat », dénommé Madam Lal Dhingra abattit d'un coup de feu Wyllie Curzon dans le hall de l'Imperial Institute. Londres fut profondément choquée et Savarkar fut immédiatement suspecté. C'est ainsi que, lorsqu'il passa ses examens au « Gray's Inn », les membres du jury de cette institution ne voulurent pas lui octroyer le diplôme avant qu'il n'ait déclaré, par écrit, qu'il n'avait pas trempé dans l'assassinat de Curzon. Savarkar refusa.

Il écrivit un livre qu'il intitula : « Première guerre d'indépendance » et qui avait

trait à la révolution de 1857; l'ouvrage fut confisqué par le Gouvernement britannique.

En 1910, Savarkar fut arrêté à Londres au sujet de la conspiration de Nasik. Alors qu'on le conduisait en Inde pour y être jugé, Veer Savarkar sauta dans l'eau près du port de Marseille et atteignit la côte française, bien qu'on lui tirât dessus du navire. Mais, il fut arrêté à Marseille par la police britannique. Les français protestèrent auprès de la Cour Internationale de la Haye, l'arrestation ayant été faite sur sol français par une police étrangère. En 1910, Savarkar fut jugé pour sédition et condamné à une double déportation à vie, ce qui représentait 50 ans d'emprisonnement rigoureux. Il fit 12 ans de travaux forcés dans une prison située dans les îles Andaman, dans le Golfe du Bengale.

Plus tard, en 1924, il fut transféré dans la prison de Ratnagiri, où il resta jusqu'en 1937. Ayant été libéré cette année-là, il rejoignit le « Hindu Mahasabha ». Il fut Président de l'organisation politique pendant 7 ans. A travers cette organisation politique Savarkar œuvra très énergiquement pour la suppression du statut des intouchables. Il fit même bâtir un temple appelé « Patit-Pawan Mandir » ou le « Temple des déshérités » et il y nomma un Harijan comme prêtre. En 1951, l'Inde étant devenue indépendante, Savarkar mit fin à son organisation révolutionnaire « Abhinav Bharat ». Le 26 février 1966, le vieux patriote mourut — le rêve de sa vie s'était réalisé — l'Inde était libre.

YVERT No. 300 **INDIAN PS CAT. No. 615** **STANLEY GIBBON No. 615**

Date	*26-6-1970*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*bleu ciel clair light new blue*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 128 975*	*(Stamps) Number printed*

UNITED NATIONS - XXVth ANNIVERSARY

(26th June 1970)

After the holocaust of the 1939-1945 war, some twenty five years ago, the United Nations Organisations (U.N.O.) was founded, for the safe-guard of the fundamental human rights. This was done with the idea to ensure justice, peace, the respect of international laws, and promotion of social progress throughout the world.

The forerunners of the United Nations were, once upon a time, the Universal Postal Union and the International Telecommunications.

The Prime Minister of India, Mrs. Indira Gandhi, in her address to the General Assembly of the United Nations, held in 1969, had mentioned an appropriate Vedic Prayer, which is of a very sincere universal appeal:

"Common be your prayer"
"Common be your end"
"Common be your purpose"
"Common be your deliberation"
"Common be your desires"
"United be your hearts"
"United be your intentions"
"Perfect be the union among you".

After the Vedas, it was again in India that the Buddha, some 2,500 years ago, had preached the message of peace, charity and compassion for all beings. The Emperor Ashoka, in 250 B.C. had renounced war, after his great victory in Kalinga (Orissa) and spread the message of peace throughout the whole of India and across India's frontiers. In this century, Mahatma Gandhi followed the line of non-violence to obtain India's freedom.

The Indian Posts and Telegraphs brought out this stamp, commemorating the 25th Anniversary of the United Nations.

XXVe ANNIVERSAIRE DES NATIONS-UNIES

(26 juin 1970)

Après l'Holocauste provoqué par la guerre de 1939-1945, il y a quelque vingt-cinq ans, les Organisations des Nations-Unies furent fondées pour la sauvegarde des droits fondamentaux de l'humanité. L'idée promotrice était d'assurer la justice, la paix et le respect des lois internationales et de faire avancer le progrès social à travers le monde.

Les Nations-Unies avaient eu comme précurseurs l'Union postale universelle et les Télécommunications internationales.

En 1969, le Premier Ministre de l'Inde, Mme Indira Gandhi, lors de son discours à l'Assemblée générale de l'O.N.U., cita une prière védique appropriée, qui est un appel très sincère au monde :

« Ayez en commun :
« Vos prières
« Vos fins
« Vos buts
« Vos délibérations
« Vos désirs.
« Soyez unis
« De cœur
« D'intentions
« Et que votre union soit parfaite. »

Après les Védas, il y a quelque 2500 ans, c'est en Inde que le Bouddha prêcha son message de paix, de charité et de compassion envers tous les êtres. L'Empereur Ashoka, en l'an 250 av. J.-C. renonça à la guerre, après sa grande victoire de Kalinga (Orissa) et répandit ce message de paix à travers toute l'Inde et au-delà de ses frontières. Au XXe siècle, le Mahatma Gandhi adopta la tactique de la non-violence pour obtenir l'indépendance de l'Inde.

Les Postes et Télégraphes de l'Inde ont émis ce timbre pour commémorer le 25e Anniversaire des Nations-Unies.

YVERT No. 302 INDIAN PS CAT. No. 616 STANLEY GIBBON No. 616

Date	*31-8-1970*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*mauve terne dull purple*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 124 250*	*(Stamps) Number printed*

ASIAN PRODUCTIVITY YEAR

(18 August 1970)

The Asian Productivity Organisation, A.P.O., comprises of the Nationalist Republic of China, Hong-Kong, Indonesia, Iran, Nepal, Pakistan, the Philippines, Sri Lanka (Ceylon), Thailand and the Republic of Vietnam.

The Asian Productivity Organisation started the Asian Productivity Year, commencing on the 5th January, 1970, in order to draw attention to the importance of the "Role played by productivity". The slogan chosen was, "Prosperity through Productivity."

India entered this "Productivity Year" with a ten points programme which was set down by the National Productivity Council.

As a founder-member of the A.P.O., India took special pride in bringing out this stamp on the day of the Inauguration of the Asian Productivity Congress in Tokyo.

ANNÉE DE LA PRODUCTIVITÉ ASIATIQUE

(18 août 1970)

L'Organisation de la productivité asiatique (A.P.O.) comprend la République nationale de Chine, Hong-Kong, l'Inde, l'Indonésie, l'Iran, le Japon, le Népal, le Pakistan, les Philippines, Sri Lanka (Ceylan), la Thaïlande et la République du Vietnam.

L'Organisation de la productivité asiatique a fait débuter l'année de la productivité asiatique le 5 janvier 1970, afin d'attirer l'attention sur l'importance du « rôle joué par la productivité ». Le slogan choisi était : « La prospérité par la productivité. »

L'Inde est entrée dans « l'année de la productivité » avec un programme de dix points qui a été élaboré par le Conseil National de la productivité.

En sa qualité de membre fondateur de l'A.P.O., l'Inde a été particulièrement fière d'émettre ce timbre le jour de l'inauguration du Congrès de la productivité asiatique à Tokyo.

YVERT No. 301	INDIAN PS CAT. No. 617	STANLEY GIBBON No. 617
Date	*31-8-1970*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*mauve terne dull purple*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 124 250*	*(Stamps) Number printed*

DR. MARIA MONTESSORI CENTENARY

(31st August 1970)

Maria Montessori's name has become immortal in the field of education. She was born in Italy on the 31st August 1870. She was the first woman to graduate from the Rome University, as Doctor of Medicine and Surgery. As higher education was not accepted at that time for women, this was an event. In 1907, Dr. Maria Montessori was placed in the slum quarter of Rome, to take care of the slum children, between the age of three and six. After her experience with these children, she became convinced that education could eradicate the mental deficiencies.

During the war of 1939-1945, Dr. Maria Montessori spent ten years in India. The Indian leaders, such as Mahatma Gandhi, Rabindranath Tagore and others had much admiration for her. Montessori training courses in India are affiliated to the Association Montessori Internationale (A.M.I.), who give diplomas for the Montessori system of education.

The Indian Posts and Telegramme commemorated Dr. Maria Montessori's Birth Centenary.

CENTENAIRE DE LA NAISSANCE DE LA DOCTORESSE MARIA MONTESSORI

(31 août 1970)

« Maria Montessori » est un nom qui restera célèbre dans le domaine de l'éducation. Elle naquit en Italie, le 31 août 1870. Ce fut la première femme à passer un doctorat de médecine et de chirurgie à l'Université de Rome. C'était un évé-

nement car, à cette époque, on n'admettait pas que les femmes fissent de hautes études.

En 1907, la Doctoresse Maria Montessori fut appelée à soigner des enfants de trois à six ans dans un bas quartier de Rome. Sur la base des expériences faites avec ces enfants, elle se convainquit que l'éducation pouvait permettre d'éliminer les déficiences mentales. Pendant la guerre de 1939-1945 la Doctoresse Maria Montessori se rendit en Inde où elle resta une dizaine d'années. Les leaders indiens, tels que le Mahatma Gandhi, Rabindranath Tagore et d'autres encore l'admiraient beaucoup. Les cours d'éducation Montessori en Inde sont affiliés à l'Association Internationale Montessori (A.M.I.) qui décerne les diplômes pour le système d'éducation Montessori.

Les Postes et Télégraphes ont voulu commémorer le Centenaire de la naissance de la Doctoresse Maria Montessori.

YVERT No. 303 **INDIAN PS CAT. No. 618** **STANLEY GIBBON No. 618**

Date	*9-9-1970*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,28 cm*	*Size*
Feuilles de	*50*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*chocolat chocolate*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 130 500*	*(Stamps) Number printed*

JATINDRA NATH MUKHERJEE

(9 september 1970)

Jatindra Nath Mukherjee was born in Jessore in Bengal, now in Bangladesh, in a rich Brahmin family. His father was a well-known Sanskrit scholar and his mother, a poet.

Born an unusual man from all points of view, he was deeply concerned with the spiritual regeneration of India. But he knew that this was impossible in a country which was governed by a foreign power.

After meeting Sri Vivekananda, J.N. Mukherjee came under his influence. As a scholar, he attracted young people to come and listen to his interpretation of the Bhagavad Gita. At the outbreak of the war in 1914, Jatindra Nath went underground to carry on his revolutionary movement to free the country from the foreign rule. When Sri Aurobindo became involved in the Alipore Bomb case, Jatindra Nath did his best to stop the trial. Finally he himself was arrested and put on trial. But the case against him failed.

During this period the struggle for political freedom had already become known to the world, and the revolutionaries were seeking all kinds of foreign aid to free India. The news of a German shipment of arms, sent through the German Embassy in the U.S.A. got to be known. This brought Jatindra Nath

into the foreground so he sought shelter in the princely State of Mayurbhanj. The British police organised a thorough search, until finally they surrounded J.N. Mukherjee's party. Both exchanged fire. On the 9th September 1925, the Police, helped by a unit of the army, attacked the revolutionary party and mortally wounded Jatindra Nath.

His sense of patriotism inspired hundreds of people for the fight for Indian Independance.

JATINDRA NATH MUKHERJEE

(9 septembre 1970)

Jatindra Nath Mukherjee naquit à Jessore, dans la région est du Bengale, actuellement le Bangla-Desh, au sein d'une riche famille brahmanique. Son père était un érudit en sanskrit fort connu et sa mère une poétesse.

Jatindra Nath était un homme extraordinairement doué à tous les points de vue; il se préoccupa beaucoup de la régénération spirituelle de l'Inde. Mais, il savait que c'était impossible dans un pays occupé par une puissance étrangère.

Ayant rencontré Sri Vivekananda, J. N. Murkherjee subit son influence. Son érudition engageait les jeunes gens à venir entendre son interprétation de la « Bhagavad Gita ». Lors du déclenchement de la guerre de 1914, Jatindra Nath entra dans la clandestinité pour poursuivre son mouvement révolutionnaire, afin de libérer le pays de la domination étrangère. Lorsque Sri Aurobindo fut inculpé dans l'affaire de la bombe d'Alipore, Jatindra Nath fit tous ses efforts pour faire différer le jugement.

Arrêté à son tour, il passa en jugement, mais les charges relevées contre lui ne furent pas retenues.

Pendant cette période de soulèvement politique, la lutte de l'Inde pour sa libération était maintenant connue dans le monde. Les révolutionnaires cherchaient de toutes parts de l'aide étrangère pour libérer leur pays. La nouvelle d'un envoi d'armes allemand, expédié par l'entremise de l'Ambassade d'Allemagne aux U.S.A. fut connue, ce qui mit Jatindra Nath au premier plan. Il chercha alors un abri dans l'État princier de Mayurbhanj.

La police britannique organisa des recherches approfondies et finalement, elle cerna le parti de J.N. Mukherjee. On échangea des coups de feu. Le 9 septembre 1915, la police, aidée d'une unité de l'armée, attaqua le parti révolutionnaire et blessa mortellement Jatindra Nath.

Son sens du patriotisme inspira des centaines de personnes qui continuèrent la lutte pour l'indépendance de l'Inde.

YVERT No. 304 INDIAN PS CAT. No. 619 STANLEY GIBBON No. 619

Date	*22-9-1970*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*mauve terne et chamois dull purple and buff*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 036 750*	*(Stamps) Number printed*

V. S. SRINIVASA SHASTRI

(22 september 1970)

Sri Valangaiman Sankara Narayana Srinivasa Shastri was born in the village of Valangaiman in the Tanjore district of Tamilnadu Province. His humble birth was of no consequence where his brilliant academic career was concerned. He was a great scholar of Sanskrit. His lectures on the epic of Ramayana also brought him fame. In 1907, he joined the Servants of India Society, and he was one of the best disciples of Gokhale. His capacity and knowledge of public affairs won him admiration from all. His knowledge of the English language and his fluent English earned him the reputation of "Silver Tonged orator of the British Empire."

Srinivasa became a member of the Madras legislative Assembly. He wanted India to remain in the Commonwealth and apply the Constitutional methods for securing India's freedom.

Shastri went to England as a member of the Liberal Federation Deputation and made his points very clearly before the Joint Parliamentary Committee on Montagu-Chelmsford Reforms.

In 1931, he attended the Imperial Conference in London, along with the Maharao of Cutch. He suggested that the Dominion Governments of the British Commonwealth should give full citizenship rights to all Indians. In spite of the strong opposition by General Smuts of South Africa, the resolution was accepted. He had made such an impression on the people at that Conference that he was invited to tour Australia, Canada and New Zealand. Later on, he was made the Privy Councillor, for he had won so many English hearts.

The sad conditions of the Indians in Kenya troubled Shastri deeply. In 1923 as a member of the Council of State, he asked for full and equal rights of citizenship for all the Indians settled there. He also attended the First and Second Round Table Conferences in London.

In 1927, Shastri was sent to South Africa as Agent-General of the Government of India, as the Indian problem in South Africa became acute. During his eighteen months of office there, he achieved, in spite of great difficulties, the Natal Government's agreement to appoint a Commission to enquire into the problems of Indian education. He also managed to persuade the "White"

Trade Unions to admit Indians. He founded a Teachers' Training College at Durban which the South African Indians, out of gratitude for him, called "Shastri College".

In 1935, Shastri was made the Vice-Chancellor of the Annamalai University in India, where he rendered invaluable service.

Srinivasa Shastri had refused Knighthood twice from the British, as well as the Chairmanship of the Council of State. All his life he remained a man of great simplicity, with no personal ambition. India lost one of her best Servants when Shastri passed away on the 17th April 1946.

V. S. SRINIVASA SHASTRI

(22 septembre 1970)

Sri Valangaiman Sankara Narayana Srinivasa Shastri naquit dans le village de Valangainam, situé dans le district de Tanjore du Tamilnadu. Son humble origine ne l'empêcha pas de faire une brillante carrière universitaire. C'était un érudit en matière de sanskrit. Ses conférences sur le poème épique du Ramayana augmentèrent sa renommée. En 1907, il adhéra à la Société des Serviteurs de l'Inde. Il était un des meilleurs disciples de Gokhale. Ses capacités et sa connaissance de la chose publique lui conquirent l'admiration de tous. Sa connaissance de la langue anglaise et la facilité avec laquelle il la dominait lui valurent la réputation « d'orateur à la langue dorée de l'Empire britannique ».

Srinivasa devint membre de l'Assemblée législative de Madras. Il désirait que l'Inde restât dans le Commonwealth et appliquât les méthodes constitutionnelles pour assurer la liberté de l'Inde.

Shastri se rendit en Angleterre en tant que membre de la Fédération libérale et il expliqua très clairement son point de vue par devant le Comité parlementaire commun sur les réformes Montagu-Chemsford.

En 1921, il prit part à la Conférence Impériale à Londres, en même temps que le Maharao de Cutch. Il suggéra que les gouvernements des Dominions du Commonwealth britannique donnassent les droits de citoyenneté à tous les Indiens. Malgré une forte opposition de la part du Général Smuts d'Afrique du Sud, la résolution fut acceptée. Il avait fait une telle impression sur les participants à cette Conférence qu'il fut invité à faire une tournée en Australie, à Ceylan et en Nouvelle Zélande. Plus tard, il fut nommé Conseiller Privé de la Couronne, car il avait gagné beaucoup de cœurs parmi les Anglais.

La triste condition des Indiens au Kenya préoccupait beaucoup Shastri. En 1923, en tant que membre du Conseil d'État, il demanda que tous les Indiens établis au Kenya soient considérés comme des citoyens à part entière. Il assista aux deux premières Conférences de la Table Ronde à Londres.

En 1927, Shastri fut envoyé en Afrique du Sud, en qualité de représentant général du Gouvernement de l'Inde.

Pendant les dix-huit mois qu'il passa en Afrique, il réussit, malgré de grandes difficultés, à obtenir l'accord du Gouvernement du Natal pour la nomination d'une Commission chargée d'enquêter sur les problèmes d'éducation des

Indiens. Il parvint aussi à persuader les Syndicats « blancs » à admettre les Indiens. Il fonda à Durban, un collège destiné à la formation des instituteurs; les Indiens vivant en Afrique du Sud lui en témoignèrent leur gratitude en donnant le nom de « Shastri College » à cette institution.

En 1935, Shastri fut nommé Vice-Chancelier de l'Université d'Annamalai en Inde, où il rendit des services inestimables.

Par deux fois, il refusa le titre de chevalier que voulait lui conférer les Britanniques, ainsi que la présidence du Conseil d'État. Il resta, sa vie durant, un homme d'une grande simplicité, n'ayant aucune ambition personnelle. Lorsqu'il mourut, le 17 avril 1946, l'Inde perdit en lui un de ses meilleurs serviteurs.

YVERT No. 305 INDIAN PS CAT. No. 620 STANLEY GIBBON No. 620

Date	*26-9-1970*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*pourpre rouge et brun reddish purple and brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 066 500*	*(Stamps) Number printed*

ISHWAR CHANDRA VIDYASAGAR

(26 septembre 1970)

Pandit Ishwar Chandra Bandhopadhyaya (or Bannerji) was born on September 26, 1820, in a very poor Kulin Brahmin family of Bengal, in the village of Birsingha, in the district of Midnapore, now in Bangladesh. After elementary studies at the Sanskrit Village School, he entered the Government Sanskrit College in 1829. It was obvious that he would carry away all the first prizes, for he was a brilliant student. Vidya Sagar "Sea of Knowledge" was a title given to him for his great learning. He was one of the greatest Sanskrit scholars of India and reformers that ever lived.

In 1841, Vidyasagar got the job of Head Sanskrit Professor at Fort William College, which was an Institution meant for the training of British I.C.S. (Indian Civil Service) Officers in Bengali and in Hindi. He also became an Inspector of Schools in the Southern districts of Bengal. In 1850, he joined the Government Sanskrit College as teacher of literature. Vidyasagar became the Principal of this college and remained so for seven years, during this time he effected many reforms, both academic and administrative. He popularised the Sanskrit Grammar and translated Sanskrit classics. He founded "model" schools in the districts of Nadia, Burdwan, Hoogly and Midnapore. He also opened schools for girls in collaboration with his English friend, Drinkwater Bethune and thus founded the famous Bethune College for girls in Calcutta.

From 1858 onwards, Vidya Sagar gave all his attention to educational and social reforms which had become indispensable for India. He was the leader of the

"Remarriage of Hindu widows", and his famous book on "Remarriage of Hindu Widows" made a sensation. His son remarried a widow against much opposition from orthodox of the Hindu Society. This orthodox set of The Hindu Community opposed his reforms also, but Vidyasagar was fearless. He was one of the most learned men of his time and a Brahmin at that, who had discovered by his deep study of the Sanskrit language and the ancient Hindu scriptures, that the scriptures did not enjoin perpetual widowhood for the Hindu women.

He was therefore, in a stronger position to bring about the social changes. He asked the British to enact a law legitimising sons of remarried Hindu womens as hers. This was done in 1856. He also became the Secretary of the Calcutta Training School, founded in 1859, which was later called the Metropolitan Institution in 1864, and raised to the level of a college, in 1873.

This is one of the biggest institutions under the Calcutta University, imparting Honours education in all subjects, including Sciences and Humanities. One of the important colleges in Calcutta was named after him.

Vidyasagar's philanthropic acts and charities knew no limits. "The Hindu Family Annuity Fund" was founded by him. The fund was meant for financial help to destitute Hindu widows.

Vidya Sagar was honoured by the Government in 1880 with C.I.E. (Companion of the Indian Empire).

On 29th July 1891, Vidya Sagar's death gave a big blow to India. He was certainly by far one of the most distinguished sons of India.

ISWAR CHANDRA VIDYASAGAR

(26 septembre 1970)

Iswar Chandra Vidyasagar naquit le 26 septembre 1820 dans une famille brahmanique très pauvre d'un village de Birsingha, dans le district de Midnapore, au Bengale *. Son nom de famille était Bandhopadhyaya, « Vidya Sagar » étant un titre qui lui fut donné et qui correspond, en français, à « océan de savoir », en vertu de ses connaissances étendues.

Après des études très élémentaires dans une école de village, il entra à l'université gouvernementale de sanscrit, en 1829. On s'aperçut bientôt qu'il allait remporter tous les premiers prix.

En 1841, il obtint le poste de doyen des professeurs en sanscrit au Collège Fort William, qui était une institution destinée à l'entraînement des officiers du I.C.S. (Service Civil Indien), en bengali et hindi. Vidya Sagar fut Directeur de ce collège pendant sept ans, et durant ce temps, il procéda à de nombreuses réformes, tant académiques qu'administratives. Il popularisa la grammaire sanscrite et traduisit les classiques sanscrits. Il devint aussi Inspecteur des écoles dans les districts du sud du Bengale. Il fonda des écoles modernes dans les districts de Nadia, Burdwan, Hoogly et Midnapore. Il ouvrit aussi des écoles pour jeunes filles, en collaboration avec son ami anglais Drinkwater Bethune, d'où le fameux « Bethune College » pour jeunes filles à Calcutta.

* Aujourd'hui au Bangladesh.

Dès 1858, Vidyasagar apporta toute son attention à des réformes devenues indispensables à cette époque, tant sur le point social qu'au point de vue éducation.

Il fut à la tête du mouvement tendant à permettre aux veuves de se remarier. Son propre fils se remaria avec une veuve, malgré de nombreuses oppositions. Il devint aussi Secrétaire de l'École normale de Calcutta, en 1859, qui fut appelée, en 1864, Institution Métropolitaine et qui reçu le titre d'université en 1873. Il s'agit d'une des plus grandes institutions, dans le cadre de l'Université de Calcutta, qui offre un enseignement supérieur et spécialisé dans toutes les disciplines, y compris les domaines scientifiques et les humanités. Les actes philantropiques de Vidya Sagar ne sauraient se compter.

Le « Fonds hindou de rente familiale » fut créé par lui. Ce fonds était destiné à apporter une aide financière aux veuves indigentes. Une des universités importantes de Calcutta porte son nom.

Vidyasagar fut honoré par le Gouvernement, en 1880, qui lui conféra le titre de « Companion of the Indian Empire ».

Le 29 juillet 1891, le décès de Vidya Sagar fut un coup terrible pour l'Inde. Elle perdit en lui un réformateur social remarquable et l'un des plus grands érudits qu'elle ait jamais eu.

YVERT No. 306 **INDIAN PS CAT. No. 621** **STANLEY GIBBON No. 621**

Date	*14-10-1970*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*pourpre purple*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 098 000*	*(Stamps) Number printed*

MAHARSHI VALMIKI

Maharshi Valmiki, the author of the great sacred Sanskrit classical epic, Ramayana, was supposed to have been a bandit in his early life. But one day, he was told that he alone would have to pay for all his sins, for he alone was responsible for his bad acts and that none of those who shared his profits in this life would share his misfortune. After hearing this Valmiki felt bitter repentance. In order to atone for his misdeeds he undertook a very hard penance. He sat in meditation for such a long time without ever moving, that he became covered by an anthill (Valmika). He had to be dug out of this. After this great penance, he became a famous sage.

Valmiki's famous hermitage was situated on the banks of a tributary of the Ganges, the Tamasa. One day he saw a hunter kill a pair of birds (Krouncha

or Curlew) which was mating. The sage was so angry with the hunter that he laid a curse on him, bursting forth in a Sanskrit verse. But afterwards, the sage felt sad for having cursed the hunter. Tradition says that God appeared in a vision and told the sage to compose the epic of the Ramayana, narrating the life of Prince Rama.

Ramayana is the oldest Sanskrit epic, and is read throughout the whole of India. Children are told this story by their mothers, aunts and grandmothers, before they can read or write. The moral values of the epic are deeply embedded in the race psyche of the people of the Indian subcontinent.

Sri Rama, the VIIth incarnation of Lord Vishnu, amongst the ten incarnations, had taken this human form to remind His creation that whenever evil increases, God re-establishes the balance in person.

Lava and Kusha, the two sons of King Rama and his Queen Sita, were born in the hermitage of Valmiki while Sita lived in exile. The sage Valmiki taught these royal princes all there was to learn, but they did not know, that, all the while they were staying at the hermitage, the sage was writing the epic about their own father, King Rama of Ayodhya.

Sri Rama's name is sung throughout India as a holy chant, since time immemorial. Mahatma Gandhi's famous prayer meetings never missed this. Sri Rama's name is repeated as a "mantra" for spiritual advancement and enlightenment. So many spiritual sons of India have repeated His name for illumination and spiritual liberation.

Sri Vivekananda had once said: "As long as there will be an India, people will be reciting this holy epic".

MAHARSHI VALMIKI

Maharshi Valmiki, l'auteur du grand poème épique sacré et classique écrit en sanskrit : Ramayana, est supposé avoir été un bandit dans sa jeunesse. Mais, un jour, il lui fut révélé qu'il devrait payer seul pour tous ses péchés, car il était le seul responsable de ses actes mauvais; aucun de ceux avec lesquels il avait partagé son butin n'aurait à partager son infortune.

Après cette révélation, Valmiki fut pris d'un amer repentir. Pour expier ses fautes, il se soumit à de très dures pénitences.

Pendant de nombreuses années, il resta assis, méditant, immobile, de sorte qu'il se trouva bientôt placé au centre d'une fourmillière (Valmika) et qu'il fallut creuser autour de lui pour l'en dégager. A la suite de cette lourde pénitence, il devint un grand sage.

Son fameux ermitage était situé sur les bords d'un affluent du Gange, le Tamasa, d'où il vit un jour un chasseur tuer un couple de courlis, au moment de l'accouplement. Le sage fut tellement irrité contre le chasseur qu'il lui jeta une malédiction, jaillissant de ses lèvres sous la forme d'un vers en sanskrit. Mais, après cela, le sage devint triste, parce qu'il avait maudit le chasseur. La tradition dit que Dieu lui apparut lors d'une vision et qu'il demanda au sage de composer le poème épique du Ramayana qui narre la vie du prince Rama.

Le Ramayana est le plus ancien poème épique écrit en sanskrit et on le lit encore dans toute l'Inde. Les mères, les grands-mères, tantes et grands-tantes content cette histoire aux enfants, bien avant qu'ils ne sachent lire ou écrire. Les valeurs morales de ce poème épique sont profondément ancrées dans l'âme du peuple de la péninsule hindoue.

Sri Rama, la VIIe des dix incarnations de Vichnou, avait pris cette forme humaine pour rappeler à la création que, chaque fois que le mal augmente, Dieu fait pencher en personne l'autre plateau de la balance.

Lava et Kusha, les deux fils du roi Rama et de sa reine Sita, naquirent dans l'ermitage de Valmiki, pendant le temps où Sita y vécut, à la suite d'un exil. Le sage Valmiki enseigna aux princes royaux tout ce qu'ils devaient connaître. Mais, pendant tout le temps qu'ils demeurèrent avec lui, les jeunes princes ne surent pas que le sage était en train d'écrire le poème épique sur leur propre père, le roi Rama de Ayodhya.

En Inde, le nom de Sri Rama est chanté dans un cantique sacré, depuis des temps immémoriaux. Lors de ses fameuses réunions de prières, le Mahatma Gandhi ne manquait pas de le faire. Le nom de Sri Rama est répété comme un « mantra » (formule mystique) pour progresser dans la vie spirituelle et obtenir l'illumination et la libération.

Sri Vivekananda a dit un jour : « Aussi longtemps que l'Inde existera, il y aura des gens qui réciteront ce poème épique sacré. »

YVERT No. 307 **INDIAN PS CAT. No. 622** **STANLEY GIBBON No. 622**

Date	*17-10-1970*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*bleu verdâtre greenish blue*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 087 500*	*(Stamps) Number printed*

PORT COMMISSIONERS CALCUTTA

(Centenary 17th October 1970)

The city of Calcutta was founded by the English agent of the East India Company Job Charnok about 1690.

The wealth and trade of Bengal throughout the ages has been written in Indian History by many historians. When the foreign merchants found this reat source of riches here, they asked the Moghul Enperor, Aurengzeb for the permission to found the English settlement in 1690.

The port and the city of Calcutta thus grew along these settlements. But, it was not before the middle of the XIX century, that the modern port of Calcutta really began.

Consisting of West Bengal, Assam, Bihar, Orissa, Utter Pradesh and a part of Madhya Pradesh, the hinterland of Calcutta is one of the most important of India, nearly 129 million of hectares, in addition to the export products of other countries such as Nepal, Sikkim and Bhutan. Industrial, mineral and agricultural products are exported in millions of tons from this port. Situated 200 km from the sea, the port of Calcutta faces many problems, such as sand bars, sharp bends etc. Day and night dredging goes on to keep the river Hoogly navigable.

Since 1870, the affaires of the Calcutta Port were managed by a constituted statutory body under the terms of Act V; constituted in 1890 in the Calcutta Port, this was known from then on as "The Commissioners for the Port of Calcutta."

Between 1850 and 1870 only four screw piles jetties with cranes and sheds were built. To-day 40 % of India's total export, amounting to 5 millions tons, go through Calcutta, and 28 % of India total imports, of 6 millions tons. Some 1800 vessels come and go from the Calcutta port. The revenue of the Calcutta port is about 250 million rupees per year.

The Port of Calcutta is equipped with nearly 150 hectares of warehouses. The Calcutta Port has its own 350 kilometers of railway, and road mileage of 36 kilometres.

The Calcutta Port Commissioners have taken up the Haldia Dock Project. Haldia, which is situated 56 miles down-stream of Calcutta, is to serve as the subsidary port of Calcutta.

The expenditure for the final phase of the development of the port, during the First, Second and the Third Five-Year Plans amounted to 460 millions rupees, enabling the port to be able to equip itself to handle 14 million tons of cargo per year.

The Commissioners of the Port of Calcutta is composed of official and non-official members representing the main chambers of Commerce of Calcutta, Customs, Railways, Corporation of Calcutta, Howrah Municipality, the Government fo West Bengal, Indian Steamship owners Association and the labour employed by the Port. The Government of India appoints the Chairman who is the Executive head and the Deputy Chairman of the Commission.

CENTENAIRE DE LA COMMISSION PORTUAIRE DE CALCUTTA

(17 octobre 1970)

De nombreux historiens de l'Inde ont décrit la richesse et le commerce du Bengale à travers les âges. Lorsque les marchands étrangers découvrirent cette grande source de richesse, ils demandèrent à l'Empereur Moghol, Aurengzeb, l'autorisation d'y établir un comptoir anglais, en 1690.

La ville de Calcutta fut fondée vers 1690 par l'agent anglais Job Charnok de la Compagnie des Indes Orientales. Le port et la ville de Calcutta grandirent autour de ces établissements. Mais, la partie moderne de Calcutta ne date que du milieu du XIXe siècle.

Le port de Calcutta possède un des plus importants arrière-pays de l'Inde, près de 129 millions d'hectares, qui comprend le Bengale Occidental, l'Assam, le Bihar, l'Orissa, l'Utter Pradesh et une partie du Madhya Pradesh. En outre, il exporte les produits de divers pays, notamment du Népal, du Sikkim et du Bhoutan. Ses exportations représentent annuellement des millions de tonnes de produits industriels, minéraux et agricoles. Étant situé à 200 km de la mer, le port de Calcutta doit résoudre bien des problèmes, à cause des bancs de sable, des méandres, etc. Jour et nuit, le dragage fonctionne pour maintenir navigable le fleuve Hoogly, un affluent du Gange.

Depuis 1870, l'administration du port de Calcutta était dirigée par un organisme constitutionnel, selon les termes de l'Acte V. En 1890 fut créée la commission portuaire de Calcutta qui dirige, sous cette appellation, l'administration du port de Calcutta.

Entre 1850 et 1870, on ne construisit que quatre appontements avec des grues et des hangars. Actuellement, le port de Calcutta exporte au total 5 millions de tonnes par année, soit 40 % du total des exportations de l'Inde et importe 6 millions de tonnes, soit 28 % du total des importations de ce pays. Quelque 1800 navires vont et viennent dans le port de Calcutta. Son revenu annuel est d'environ 250 000 000 roupies.

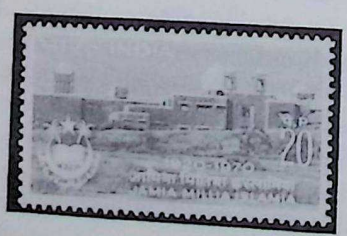
Le port de Calcutta est équipé de près de 150 hectares d'entrepôts et possède son propre chemin de fer d'une longueur de 350 km ainsi qu'un réseau routier de 36 km.

La commission portuaire de Calcutta a repris le projet des docks de Haldia. Haldia, qui est situés à 56 milles en aval de Calcutta, doit servir de port auxiliaire de Calcutta.

Les frais pour la phase finale du développement du port, pendant les premier, second et troisième Plans Quinquennaux s'élèvent à 460 000 000 de roupies; ces travaux doivent équiper le port pour qu'il puisse importer et exporter 14 millions de tonnes de cargo par an.

La commission portuaire de Calcutta est composée de personnalités officielles et non-officielles représentant les principales chambres de commerce de Calcutta, les douanes, les chemins de fer, la corporation de Calcutta, la Municipalité d'Howrah, le Gouvernement du Bengale Occidental, l'Association des propriétaires de navires à vapeur indiens et la main-d'œuvre employée par le port. Le Gouvernement Indien nomme le Président, qui est à la tête de l'Exécutif et le Vice-Président de la Commission.

YVERT No. 308 **INDIAN PS CAT. No. 623** **STANLEY GIBBON No. 623**



Date		*29-10-1970*	*Date*
Valeur		*20 p.*	*Denomination*
Dimensions		*4,06 × 2,28 cm*	*Size*
Feuilles de		*50*	*Set (per issue sheet)*
Dent.		*14*	*Perforation*
Filigrane		*sans — no*	*Watermark*
Couleur		*vert jaune yellow green*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)		*3 065 500*	*(Stamps) Number printed*

JAMIA MILLIA ISLAMIA

(29th october 1970)

In 1920, Jamia Millia Islamia was founded at Aligarh. It was intended to be an integral part of the policy of kindling the Khalifat and the non-cooperation movements. Mahatma Gandhi, Maulana Muhammad Ali, Hakim Ajmal Khan, Dr. Mukhtar Ahmad Ansari, Maulana Abdul Kalam Azad, and Dr. Zakir Hussain were amongst some of the distinguished founders of this institution.

In 1925, the Jamia moved from Aligarh to Delhi. This was founded as an institution of Higher Learning, but since then it experimented in Primary & Secondary education, and introduced adult education in the 1930 s.

The medium of instruction has always been Urdu, but Hindi & English are in the curriculum. The publication department, the Maktaba Jamia, has brought out books in Urdu & literature of children. It has integrated classes from the Nursery to the University level.

The Jamia Millia fostered the idea of one great Indian nation, irrespective of religion and language; students and teachers of all religions have lived and worked here. Apart from being an education, centre, it is also a cultural institution.

The Jamia Millia completed its 50 years of existance in celebrating its Golden Jubilee in October in 1970. And on this occasion, the Posts & Telegraphs Departement brought out a special commemorative stamp.

JAMIA MILLIA ISLAMIA

(29 octobre 1970)

L'Institut Jamia-Millia Islamia fut fondé en 1920 à Aligarh.
Ceci faisait partie de la politique tendant à soutenir le Califat et à encourager les mouvements de résistance passive. Le Mahatma Gandhi, Maulana Muhammad Ali, Hakim Ajmal Khan, le Dr Mukhtat Ahmad Ansari, Maulana Abdul Kalam Azad et le Dr Zakir Hussain se trouvaient parmi les fondateurs distingués de cette institution.

En 1925, l'Institut Jamia fut déplacé d'Aligarh à Delhi. A l'origine, c'était un Institut de Hautes Études, mais par la suite il s'occupa d'éducation primaire et secondaire et, depuis les années 30, il a introduit l'enseignement pour adultes. La langue utilisée a toujours été l'urdu, mais le hindi et l'anglais figurent également au programme des études. Le département des publications, le Maktaba Jamia, a édité des livres en urdu et de la littérature pour les enfants. Il a intégré des classes allant depuis le jardin d'enfants jusqu'à l'université.

L'Institut Jamia Millia nourrit l'idée d'une grande nation indienne, sans distinction de langue ou de religion; des maîtres et des étudiants de toutes les religions y ont vécu et y ont travaillé. C'est non seulement un centre éducatif, mais aussi une institution culturelle.

L'Institut Jamia Millia a cinquante ans d'existence et célèbre son jubilé en octobre 1970. A cette occasion les Postes et Télégraphes ont émis un timbre commémoratif spécial.

YVERT No. 309 INDIAN PS CAT. No. 624 STANLEY GIBBON No. 624

Date	*4-11-1970*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*sépia sepia*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 087 500*	*(Stamps) Number printed*

JAMNALAL BAJAJ

(Commemoration 4th november 1970)

Jamnalal Bajaj was born on the 4th November, 1889, in the village of Kashi-Ka-Bas in the Jaipur state. His was a poor, lower middle-class family, where nobody could ever imagine that one day this child was destined to be so great. At the age of five, Jamnalal was adopted by Bachrajji, who left his fortune and business to Jamnalal.

Jamnalal was intelligent and hard working so, in a relatively short time, he was able to expand the business inherited by him, and made the Bajaj Group of Industries one of the biggest in India. He used his wealth generously for public welfare even before meeting Mahatma Gandhi.

Jamnalal Bajaj became the treasurer of the Indian National Congress from 1920, until his death in 1942. He joined the Non-Cooperation Movement of Mahatma Gandhi from 1921 onwards. When the British Government banned the display of the National Flag in the Nagpur Civil Lines, when the whole of India was protesting against the "Jallianwala Bagh" atrocities, Bajaj launched a non-cooperative movement, defying the rule. He was arrested. After his release in 1924, he established the "Gandhi Seva Sangh" at Wardha, and donated Rs. 100,000 for the maintenance of that charitable Organisation. Bajaj was made the Chairman of the All India Khaddar Board. In 1925, he became the Chairman of the All India Spinners Association. He contributed largely to the cause of Hindi as a national language. He very boldly opened the Sri Lakshminarayan Temple at Wardha, to the untouchables. He also became the secretary of the Anti-Untouchability Committee of the Indian National Congress. He participated in the Salt Movement of Mahatma Gandhi, and was arrested for two years rigourous imprisonment. He created the "Go-Seva Sangh" for the cattle preservation through the protection of the cows. His entire life was devoted to social welfare, which came to an end on the 11th February in 1942.

COMMÉMORATION DE LA NAISSANCE DE JAMNALAL BAJAJ

(4 novembre 1970)

Jamnalal Bajaj naquit le 4 novembre 1889, dans le village de Kashi-Ka-Bas, dans l'État de Jaipur. Il appartenait à une très modeste famille, où personne ne pouvait imaginer que cet enfant était destiné à un si brillant avenir. A l'âge de cinq ans, Jamnalal fut adopté par Bachhrajji, qui lui légua sa fortune et son commerce.

Jamnalal était un travailleur intelligent, dur à la tâche, de sorte qu'en relativement peu de temps, il développa l'entreprise qu'il avait héritée et fit du groupe d'industries Bajaj l'un des plus grands de l'Inde. Il utilisait généreusement sa fortune pour le bien-être public, même avant de rencontrer le mahatma Gandhi. Jamnalal Bajaj devint le trésorier du Congrès National Indien, en 1920, et le resta jusqu'à sa mort, survenue en 1942. En 1921, il se joignit au Mouvement de non-coopération du mahatma Gandhi. Lorsque le Gouvernement britannique interdit de faire flotter le drapeau national dans les quartiers civils de Nagpur, lorsque toute l'Inde protesta contre les atrocités du « Jallianwala Bagh », défiant la loi, Bajaj lança un mouvement de non-coopération. Il fut arrêté. Lorsqu'il fut relâché, en 1924, il établit le « Gandhi Seva Sangh » à Wardha et fit don de Rs. 100 000 pour son développement. Bajaj fut nommé Président de l'All India Khaddar Board. En 1925, il devint Président de l'Association des Filateurs de toute l'Inde. Il contribua largement à l'adoption de la langue hindi, comme langue maternelle. Hardiment, il ouvrit le Temple de Sri Lakshminaryan, à Wardha, aux intouchables. Il devint aussi le secrétaire du comité contre le statut des intouchables du Congrès National Indien. Il participa au Mouvement du Sel du Mahatma Gandhi. Il fut arrêté et condamné à deux ans d'emprisonnement. Il créa la « Go-Seva Sangh » pour la conservation du bétail par la protection des vaches.

Toute sa vie fut consacrée au bien-être de la société. Il mourut le 11 février 1942.

YVERT No. 310 **INDIAN PS CAT. No. 625** **STANLEY GIBBON No. 625**

Date	*5-11-1970*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
		Set (per issue sheet)
Feuilles de	*35*	
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*bleu verdâtre et rouge greenish blue and red*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 202 650*	*(Stamps) Number printed*

INDIAN RED CROSS SOCIETY
50th ANNIVERSARY
(5th November 1970)

In 1920, the Indian Red Cross Society was established by an Act of the Indian Legislation.

It is a national institution with 2 00,000 adult members and, 5,000,000 junior members.

During the past 20 years, the Indian Red Cross Society has distributed Relief worth 70 million rupees.

On an average, 200 hospitals, various medical units and welfare institutions benefit annually from the Indian Red Cross.

During the Indo-Pakistan wars, and all natural calamities like earthquakes, draught, floods etc. the Indian Red Cross has done its best to bring help to the Suffering people.

Red Cross Principles are simmilar to those of Mahatma Gandhi. The Golden Jubilee celebration of the Red Cross follows the Gandhi Centenary.

50e ANNIVERSAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE LA CROIX-ROUGE EN INDE
(5 novembre 1970)

En 1920, la Société indienne de la Croix-Rouge fut fondée en vertu d'un décret législatif.

C'est une institution nationale qui compte 200 000 membres adultes et 5 000 000 jeunes gens.

Au cours des vingt dernières années, la Société indienne de la Croix-Rouge a distribué des secours pour une valeur de 70 millions de roupies.

On compte qu'en moyenne, deux cents hôpitaux, diverses institutions médicales et de bienfaisance bénéficient annuellement de l'aide de la Croix-Rouge indienne. Pendant les guerres indo-pakistanaises et lors de toutes les calamités, telles que tremblements de terre, sécheresse, inondations etc., la Croix-Rouge indienne a fait tout ce qui était en son pouvoir pour aider les population touchées par ces événements.

Les principes de la Croix-Rouge sont semblables à ceux du mathama Gandhi.

La célébration du Cinquantenaire de la Croix-Rouge a suivi celle du Centenaire de la naissance de Gandhi.

YVERT No. 311 INDIAN PS CAT. No. 626 STANLEY GIBBON No. 626

Date	*9-11-70*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Dénomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm.*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (Per issue Sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigramme	*ca.*	*Watermark*
Couleur	*orange orange*	*colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3.070.000*	*(Stamps) number printed*

SANT NAMDEO

(9th November 1970)

Hinduism has produced an uninterrupted succession of saints and religious leaders, since history can record i.e. since three thousand years, without refering to proto history and legends. And, it is this category of men and women who have reformed or interpreted the Hindu religion, drawing their inspiration from the sacred books, the Vedas, the Upanishads, the Bhagavad Gita, the Ramayana, the Mahabharata and the Puranas. Sant Namdeo is one of those great saints. He was born in 1270 A.D. at Narasi-Bamani in Parbhani District. The young Namdeo spent his early childhood at Panhdharpur, in the Maharashtra State and at a very young age he took a long and tiring pilgrimage to the northern part of India, and thus came to Punjab.

The Saint spent most of his life at Pandharpur, with his wife and mother. (It is understood that such a man living with his wife, as a householder, refrains from any physical relationship, like Sri Ramakrishna and many other saints of India. As the wife, in the Hindu religion, is called the "Saha Dharmini", the upholder and partner of "Dharma" or religion, this is quite in keeping). He composed several songs and poems and they are mostly charged with the message of man's oneness with God, total surrender to the Almighty for the attainment of Spiritual Liberation and Repetition of the Lord's name.

He preached on the classical lines of Hinduism to those who wanted to lead a spiritual life: Indifference to worldly life; Love for all beings; Meditation; Abandon of egoism; Compassion for all creatures; Forgiveness; Seeking the path of Holy life for spiritual progress.

His songs influenced many parts of India. The sacred books of the Sikhs, the Guru Granth Sahib, has incorporated many of his beautiful songs in it. The temple carrying his name at Ghoman, near Batala in Punjab, shows to what extent this man from far off Maharashtra, had influenced India. Like all the spiritual teachers of India, right from Parsanath in 817 B.C., Mahavira in 599 B.C. and the Buddha in 563 B.C., as well as a host of others, Namdeo preached and interpreted religion in its purest form, irrespective of caste and class. He insisted that the Science of Yoga in its various forms; Bhakti Yoga or the Yoga of Devotion, the Jnana Yoga or the Yoga of Wisdom, the Karma Yoga or the Yoga of Action and the Raja Yoga or the Yoga of Meditation, and the other

branches of Yoga, including Hatha Yoga or the Yoga of total conquest physical-body and its fine Perfection for the advancement of spiritual life, are all based essentially on devotion.

To the great loss of all his loved ones, Sant Namdeo left this world in the year 1350. Sant Namdeo's 700th Brithday Anniversary fell on the 9th November 1970.

SAINT NAMDEO

(9 novembre 1970)

L'hindouisme a produit une succession ininterrompue de saints et de chefs religieux, aussi loin que l'on peut remonter dans l'histoire, c'est-à-dire, depuis trois mille ans, abstraction faite de la protohistoire et des légendes. C'est cette catégorie d'hommes et de femmes qui ont réformé ou interprété la religion hindoue, en se référant toujours aux livres sacrés, les Vedas, les Upanishads, la Bhagavada Gita, le Ramayana, la Mahabharata et les Puranas.

Saint Namdeo est l'un de ces grands saints.

Saint Namdeo naquit en 1270 A.D. à Narasi-Bamani, dans le district de Parbhani. Le jeune Namdeo passa sa prime enfance à Panhdharpur, dans l'état de Maharashtra et tout jeune, il prit part à un long et fatigant pèlerinage dans le nord de l'Inde; ensuite, il vint au Punjab.

Le saint passa la plus grande partie de sa vie à Pandharpur, avec sa femme et sa mère. (Il y a lieu de relever ici qu'un tel homme, vivant avec sa femme, en tant que chef de famille, observait une totale continence, ce qui fut aussi le cas de Sri Ramakrishna et de bon nombre d'autres saints de l'Inde.

Comme la femme dans la religion hindoue est appelée la « Saha Dharmini » — la gardienne et partenaire de Dharma ou de la religion — cet état de choses va de soi.)

Il composa divers chants et poèmes qui, pour la plupart, transmettent le vrai message de l'unité de l'homme avec Dieu, de son abandon total au Tout-Puissant, en vue d'obtenir sa libération spirituelle; il insiste aussi sur la répétition du nom du Seigneur.

A ceux qui désiraient mener une vie spirituelle, il prêchait les enseignements traditionnels de l'hindouisme :

l'Indifférence à la vie de ce monde, l'Amour de tous les êtres, la Méditation, l'Abandon de l'égoïsme, la Compassion pour toutes les créatures, le Pardon, la Clémence, la Recherche de la voie de la vie sainte en vue de progrès spirituels. Ses chants ont eu une influence dans de nombreuses parties de l'Inde; le livre sacré des Sikhs, le « Guru Granth Sahib », a incorporé un grand nombre de ses mangifiques chants. Le temple portant son nom à Ghoman, près de Batala, dans le Punjab, montre jusqu'à quel point, cet homme venant du lointain Maharashtra, a influencé l'Inde. Comme tous les maîtres spirituels de l'Inde, que ce soit Parsanath — 817 ans avant J.-C., Mahavira — 599 ans av. J.-C., Bouddha — 563 av. J.-C. et une foule d'autres, ils ont tous prêché et interprété la religion sous sa forme la plus pure, sans distinction de caste ni de classe.

Saint Namdeo insistait sur ce que la science du yoga sous ses diverses formes — « Bhakti Yoga » ou yoga de dévotion, « Jnana yoga » ou yoga de sagesse, « Karma yoga » ou yoga d'action et le « Raja Yoga » ou yoga de la méditation, ainsi que les autres branches du yoga, y compris le « Hatha Yoga » ou yoga de la totale conquête du corps avec son parfait accomplissement pour obtenir l'avancement dans la vie spirituelle — ont tous la dévotion pour base essentielle.

Les disciples de Saint Namdeo eurent le grand chagrin de le perdre en 1350.

Le 700e anniversaire de la naissance de Saint Namdeo tombe le 9 novembre 1970.

YVERT No. 312 INDIAN PS CAT. No. 627 STANLEY GIBBON No. 627

Date	*16-12-1970*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*saumon et brun noir salmon and blackhirsh brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 175 000*	*(Stamps) Number printed*

LUDWIG VAN BEETHOVEN

16 décember 1970

Ludwig Van Beethoven was born on the 16th December 1770 in Bonn, Germany, in a family of Musicians. Mozart had prohesized, "Pay attention to this child, he will cause stir in the World one day". From his childhood, Beethoven showed extraordinary aptitude for music. At the early age of seventeen Beethven became an organist at Bonn's Electoral Court, and produced his first composition. He composed considerably. His style of piano recital became the new order of the day. He was a genius. Beethoven's deeply emotional compositions of symphonies, sonatas, quartets etc., amounted to some thousands of pages manuscripts. Ludwig was no self-satisfied, vain artist. He lived in a time when European history was passing though one of his most difficult phases, and Beethoven, like all great souls, suffered its pangs.

Being a musician, his deafness caused him terrible suffering. Nevertheless, nothing could diminish his stature as an universal man, and world's one of the greatest artits. Goethe had said of him, "I have never seen an artiste more collected and intense". His compositions were not just to entertain, but to move the human mind to great heights. He was deeply interested in the problems of the human mind. His interest in the German translations of the sacred Hindu scriptures was well-known. The room where Beethoven worked was covered with Hindu religious teachings: "Brahma, his spirit is existent in itself. He, the mighty one, is present in every part of space—his omniscience dwells alone by itself. Thou, alone art truly Blessed (Bhagavan, God). Thou

art the essence of all laws, all wisdom throughout the Universe. Thou sustaineth all things, the Sun, the Ether and Brahma."

In 1970, the whole Word celebrated the 200th Birth Anniversary of Ludwig Von Beethoven.

LUDWIG VAN BEETHOVEN

(16 décembre 1970)

Ludwig van Beethoven naquit le 16 décembre 1770, à Bonn, en Allemagne, dans une famille de musiciens. Mozart avait prophétisé : « Un jour, cet enfant bouleversera le monde. » Dès son jeune âge, Beethoven montra une aptitude exceptionnelle pour la musique. A dix-sept ans, Beethoven devenait organiste de la Cour de l'Électeur de Bonn et il joua sa première œuvre. Il composa énormément. Son style de récital de piano devint à la mode du jour. C'était un génie. Ses compositions profondément émouvantes de symphonies, sonates, quators, etc. couvrent quelques milliers de pages de manuscrits. Beethoven n'était pas un artiste vaniteux, satisfait de lui-même. Il vivait à une époque où l'Europe passait par une des phases les plus difficiles de son histoire et, comme toutes les grandes âmes, l'artiste en ressentait vivement les angoisses.

Étant musicien, il souffrait aussi amèrement de sa surdité. Cependant, rien ne pouvait diminuer sa stature d'homme universel et le fait qu'il fut un des plus grands artistes du monde. Goethe a dit de lui : « Je n'ai jamais vu un artiste plus maître de lui et plus profond. Ses compositions ne tendaient pas simplement à divertir, mais à élever très haut l'esprit des hommes. Il s'intéressait d'ailleurs très profondément à tous les problèmes de l'esprit humain. Son intérêt pour les traductions allemandes de livres saints hindous est bien connu. Beethoven avait couvert la chambre, où il travaillait, de nombreux préceptes religieux hindous : « Brahma, — son esprit existe en soi — même. Lui, le Tout-puissant, est présent dans n'importe quelle partie de l'espace — son omniscience demeure seule. Vous êtes le seul vraiment béni (Bhagavan, Dieu). Vous êtes l'essence de toutes les lois, de toute la sagesse à travers l'Univers. Vous soutenez toute chose, le soleil, l'éther et Brahma. »

En 1970, le monde entier a célébré le 200e anniversaire de la naissance de Ludwig van Beethoven.

YVERT No. 313 **INDIAN PS CAT. No. 628** **STANLEY GIBBON No. 628**

Date	*23-12-1970*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*cannelle et vert myrte cinnamon and mirtle green*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*5 212 000*	*(Stamps) Number printed*

INDIAN NATIONAL PHILATELIC EXHIBITION

(23rd December 1970)

On the 6th May 1840, the first postage stamp, known as "Penny Black" was brought out in England. The credit of this novelty goes to Sir Rowland Hill. In 1852 India issued her first postage stamp, the "Scinde Dawks".

By 1863, the science of Philately had spread all over the world, and had become popular in various countries.

People were interested to know the geography, history and the aesthetic values of the stamps. They were keen to find out the quality of the paper, colours, watermark and the perforations of the stamps. Postage stamps seemed to inspire collectioners, who treated the subject as a study. They grouped the stamps according to different countries. The Greek words, "Philos", or fond of, and "Atelia", or exemption from tax, combined together made the word "Philatelie". The First International Philatelic Exhibition was held in London in 1890. Others were held in Paris, the Hague, Amsterdam and Vienna. In India, Philatelic Exhibitions were held in the latter part of the nineteenth century.

In 1954, the International Postage Stamp Exhibition (INDIPEX) was held in India, and since then many competitive exhibitions have been held in Bombay, Madras, Calcutta, Hyderabad, Trichi, Bangalore, Kanpur and Jullunder. In 1970, the Indian National Philatelic Exhibition, the first of its kind, was held. The Exhibition showed some of the rare collections of the Philatelic Department, and also those of collectioners. The pieces exposed were proofs, essays of many of the stamps, Indian classics, Indian stamps issued abroad, cancellations, Indian States, Indian airmail stamps and postal stationery.

EXPOSITION PHILATÉLIQUE NATIONALE DE L'INDE

(23 décembre 1970)

Le 6 mai 1840, le premier timbre, connu sous la dénomination de « penny noir », fut émis en Angleterre. En 1852, l'Inde émettait son premier timbre, celui du district de Scinde.

Depuis 1863, la science de la philatélie s'est développée dans le monde entier et est devenue populaire dans de nombreux pays.

Très nombreuses sont les personnes qui se sont intéressées à la philatélie pour mieux connaître la géographie, l'histoire et la valeur artistique des timbres. Les philatélistes ont pris de l'intérêt à déterminer la qualité du papier, les couleurs, les filigranes et les perforations des timbres. Les timbres-poste ont inspiré les collectionneurs qui en ont fait un sujet d'études. Ils les ont groupés d'après les divers pays. Le mot « philos » du grec « qui aime » et celui de « atelia » « exempt de taxe » réunis ont formé le mot « philatélie ». La première exposition internationale de philatélie se tint à Londres, en 1890. Il y en eut d'autres ensuite à Paris, La Haye, Amsterdam et Vienne. A la fin du XIXe siècle l'Inde commença à organiser des expositions philatéliques.

En 1954, l'Exposition internationale philatélique (INDIPEX) eu lieu en Inde et, depuis lors, il y en a eu de nombreuses, avec palmarès, à Bombay, Madras, Calcutta, Hyderabad, Trichi, Bangalore, Kanpur et Jullunder.

Pour la première fois, en 1970, on organisa une Exposition philatélique nationale en Inde, ce qui permit au Département Philatélique et à bon nombre de collectionneurs d'exposer leurs collections rares. Les pièces exposées comportaient non seulement des épreuves, des timbres classiques indiens, des oblitérations, des timbres des États indiens, des timbres de la poste aérienne, des entiers postaux, mais aussi des essais de nombreux timbres et des timbres indiens émis à l'étranger.

YVERT No. 314 **INDIAN PS CAT. No. 629** **STANLEY GIBBON No. 629**

Date	*23-12-1970*	*Date*
Valeur	*1 r.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*15*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*brun clair et chamois dull brown and buff*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 113 050*	*(Stamps) Number printed*

YVERT No. 315 **INDIAN PS CAT. No. 630** **STANLEY GIBBON No. 630**

Date	*27-12-1970*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*marron pourpré maroon*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 077 000*	*(Stamps) Number printed*

GIRL GUIDE MOVEMENT - DIAMOND JUBILEE 1970

(27th December 1970)

In 1910, Lord Baden Powell founded the Girl Guide Movement. It was first introduced in 1911, in Jabalpur, (M. P.) in India. The Movement spread to Calcutta, Bombay, and Madras by 1915. More than fifteen Companies were formed, controlled from London. During this time, several independant companies had been formed for Indian girls. But, it was only in 1916, that the Chief Commissioner of Girl Guides could adapt the scheme to meet with the Indian conditions to admit Indian girls. The all India Girl Guide Association was then formed, and it became a full member of the world Association of Girl Guides and Girl Scouts in 1929.

In 1951, the Association was amalgamated with the Bharat Scouts and Guides. The movement is divided into three major lines:

1) Bulbuls for girls between seven and eleven.
2) Guides for girls between eleven to seventeen.
3) Rangers for girls between seventeen to twenty three.

A girl guide is obliged to live up to the following motto:

"To do my duty to God and my Country."
"To help other people at all times,
"and obey the Guide Law".

60º ANNIVERSAIRE DU MOUVEMENT DES ÉCLAIREURS ET GUIDES

(27 décembre 1970)

En 1910, Lord Baden Powell fonda le Mouvement des éclaireuses et guides. En Inde, il fut introduit pour la première fois, en 1911, à Jabalpur (M. P.). Mais, il s'étendit ensuite à Calcutta, à Bombay, et à Madras vers 1915. Plus d'une quinzaine de sociétés, furent fondées, sous la direction de Londres. Pendant la même période, plusieurs sociétés indépendantes pour des jeunes filles indiennes furent constituées. Mais, ce n'est qu'en 1916, que le Commissaire en chef des éclaireuses put adapter les règles du mouvement pour qu'elles répondent aux conditions de l'Inde et permettent ainsi l'admission des jeunes filles de ce pays. Alors on forma une Association de toutes les éclaireuses de l'Inde et celle-ci devint membre à part entière de l'Association mondiale des éclaireurs et éclaireuses, en 1929.

En 1951, l'Association fusionna avec les scouts et les guides de Bharat.

Le mouvement est divisé en trois sections principales :

1º Les lutins pour les fillettes de sept à onze ans; 2º les éclaireuses pour les adolescentes de onze à dix-sept ans; 3º les guides aînées pour les jeunes filles de dix-sept à vingt ans.

Une éclaireuse doit observer dans sa vie des règles suivantes : — Faire son devoir envers Dieu et sa patrie, secourir son prochain en tout temps, obéir à la loi scout.

YVERT No. 316	INDIAN PS CAT. No. 631	STANLEY GIBBON No. 631
Date	*11-1-1971*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*sépia et cramoisi sépia and crimson*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 203 000*	*(Stamps) Number printed*

INDIAN LIFE INSURANCE

(11th January 1971)

Previous to the concept of Life Insurance, which was really an idea of the XIXth Century in India, the Hindu Joint-Family System of ancient Indian had protected the people. In this system, the fortune of the entire family, or the earnings of every member of the family had to be put in the common fund for running of the household. This system had always thus prevented people from finding themselves stranded after a family mishap. The common fund was always the economic safeguard for all the members of the family. Simmilarly, the Guild System of ancient India protected the workers and the artisans, where a common fund was kept for them and their families, in case of accidents and death. But gradually, with the vissicitudes of invasions, attacks in the middle ages and their aftermaths throughout India and the disruption of the normal pattern of life, the proper functioning of these two systems became more and more difficult as people had to move from one place to another and continue to live all kinds of circumstances.

In 1883, the Postal Department, of The Governement of India introduced a scheme of life insurance for all its employees, which was gradually extended to all Government and even quasi-government employees. This was mainly due to the news of the tragic death of a Post Master in 1870 which caused unaccountable sufferings for his family. This had shocked the public opinion to such an extent, that the Government had felt obliged to take serious steps to ensure the safeguard of its employees. Thus the nucleus of the Life Insurance was really established in 1870.

After sixty-eight years of existence, the Insurance Act of 1938, ensured the Indian Insurances in maintaining a healthy growth and the act also helped the interest of the policy holders.

After the Indian Independence, Life Insurance grew considerably. The Government of India nationalised the Life Insurance business on the 19th January, 1956, thus the Life Insurance Corporation (LIC) came into existance on the September 1, 1956, acquiring the liabilities of 245 private life insurance business, and Provident Fund Societies. From Rs. 300,000,000 in 1957, its business rose to Rs. 1,000,000,000 in 1971.

In 1971, the Life Insurance Corporation (LIC) celebrated its centenary.

ASSURANCE SUR LA VIE

(11 janvier 1971)

Avant qu'existe le principe de l'assurance vie, idée du XIXe siècle, le système « Hindu Joint-Family » de l'Inde ancienne protégeait le peuple. Selon ce système, la fortune de toute la famille, ou tous les gains des membres de la famille exerçant une profession, étaient mis en commun pour supporter les frais du ménage. Ce système a toujours évité au peuple de se trouver dans l'embarras, lors de circonstances difficiles. Le fonds commun assurait toujours la sécurité économique de tous les membres de la famille. Le système de la « Guilde »

également dans l'Inde ancienne, protégeait les travailleurs et les artisans; un fonds commun était maintenu en cas d'accidents ou de décès pour eux et leurs familles. Mais, peu à peu, en raison des vicissitudes provoquées au Moyen-Age par les invasions et les attaques et leurs suites, qui touchaient toute l'Inde, ce mode de vie normal disparu il devint donc de plus en plus difficile de faire fonctionner ces deux systèmes, d'autant plus que la population se voyait contrainte de se déplacer d'un endroit à l'autre et qu'elle devait faire face à toutes sortes de circonstance défavorables.

En 1883, le Département postal du Gouvernement de l'Inde introduisit le projet de l'assurance vie pour tous les employés, qui fut peu à peu étendu à tous les fonctionnaires et même à des personnes travaillant pour l'État, en dehors de ses services. Ceci était principalement dû à la nouvelle de la mort tragique en 1870 d'un receveur des postes, qui causa d'innombrables souffrances à sa famille. Cet incident avait tellement frappé l'opinion publique, que le Gouvernement fut obligé de prendre des mesures sérieuses pour assurer la sécurité de ses employés. C'est ainsi que l'assurance vie commença effectivement en 1870.

Après soixante huit ans d'existence, l' « Insurance Act » de 1938 fut institué pour permettre aux assurances de l'Inde de se développer sainement et pour sauvegarder aussi les intérêts des assurés.

Après l'Indépendance, l'assurance vie se développa considérablement en Inde. Le Gouvernement nationalisa les compagnies d'assurance vie, en janvier 1956; La Corporation des assurances sur la vie (L.I.C.) fut ainsi constituée, le 1er septembre 1956.

Elle reprit les engagements de 245 compagnies d'assurance privées et sociétés ou caisses de prévoyance. De Rs 300 000 000 en 1957, ses affaires ont atteint Rs 1 000 000 000 en 1971.

En 1971, la Corporation des assurances sur la vie (L.C.I.) a célébré son centenaire.

YVERT No. 321 **INDIAN PS CAT. No. 632** **STANLEY GIBBON No. 632**

Date	*10-2-1971*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,28 cm*	*Size*
	50	*Set (per issue sheet)*
Feuilles de	*14 × 14 1/2*	*Perforation*
Dent.	*sans — no*	*Watermark*
Filigrane	*brun noir*	*Colour*
Couleur	*blackish brown*	
Tirage (nombre de timbres)	*3 050 500*	*(Stamps) Number printed*

KASHI VIDIYAPITH
GOLDEN JUBILEE
(10th February 1971)

In 1962, the Kashi Vidiyapith in Benares (Kashi: Benares; Vidiyapith: Place of Learning) was granted the status of an University by the Ministry of Education. But since long before, it has had a most moving history.

When the Indian National Congress in 1920, at its Calcutta session, adopted the "Non-Cooperation Movement" for the freedom of India, it also decided that students attending Government Colleges must be discouraged from going to these institutions and that Institutions, free from Government Control, receiving higher education through the medium of the mother tongue should be encouraged.

Mahatma Gandhi inaugurated the Kashi Vidiyapith on the 10th February 1921. It was intended that this educational institution was to be kept away from politics. The Hindi language was adopted as the medium of instruction. Dr Bhagwan Daas became the Principal. During the turbulent years from 1930 to 1942, almost all the students and members of the staff were put in prison, and the Government closed the institution, keeping it under police control.

This national institute has produced many brilliant men of India, who held key positions in the country.

In 1947, an Institute of Social Science was added to it. In 1948, Labour Welfare Officers were trained here. In 1961, post-graduate courses in Sociology and Economics were introduced to the Kashi Vidyapith. In 1964, English History and Hindi were elevated to the Post-graduate courses. Already in 1937, the "Shashtri Degree" of the Kashi Vidyapith was made equivalent to the Bachelor of Arts degree by the Governments of the United Provinces, Bihar and Madhya Pradesh and, after the Indian Independence, by the Government of India, the Government of Bombay and most of the Universities of the U.P.

In 1971, the Kashi Vidyapith celebrated its Golden Jubilee.

« KASHI VIDIYAPITH »
LE LIEU DU SAVOIR
JUBILÉ
(10 février 1971)

En 1962, le Ministère de l'Éducation conféra le statut d'Université à l'institution « Kashi Vidiyapith » de Bénarès. Mais, son émouvante histoire remonte bien plus loin.

Lorsqu'en 1920, le Congrès National Indien au cours de sa session à Calcutta, adopta le mouvement de « Non-coopération », pour provoquer la libération du pays, il décida également que les étudiants qui fréquentaient les lycées gouvernementaux devraient être découragés de continuer leurs études dans ces

institutions et orientés vers des Hautes Écoles qui échapperaient au contrôle du Gouvernement et assureraient un enseignement supérieur dans leur langue maternelle.

Le mahatma Gandhi inaugura « Kashi Vidiyapith » le 10 février 1921. Il était convenu que cette institution universitaire se tiendrait à l'écart de la politique. On décida de donner l'enseignement en langue hindi.

Le Dr Bhagwan Daas fut nommé Directeur. Pendant les années turbulentes de 1930 à 1942, presque tous les étudiants et professeurs furent emprisonnés. D'ailleurs le Gouvernement ferma l'institution qu'il plaça sous contrôle de la police. Cependant, cette institution nationale a produit de nombreux hommes brillants, qui occupèrent des positions clés en Inde.

En 1947, on y ajouta un Institut de Science sociale. Dès 1948, les « Labour Welfare Officers » y suivirent un entraînement. En 1961, on introduisit à Kashi Vidiyapith des cours post-universitaires de sociologie et de Sciences économiques pour les personnes ayant obtenu une licence dans le passé. En 1964, on élargit l'éventail de ces cours post-universitaires, en y ajoutant l'anglais, l'histoire et l'hindi. Déjà à partir de 1937, le « shastri Degree » de « Kashi Vidiyapith » équivalait à la licence ès-lettres décernée par le Gouvernement des Provinces-Unies, du Bihar et du Madhya Pradesh et, après l'Indépendance de l'Inde, par le Gouvernement Indien, celui de Bombay et la plupart des Universités de l'U.P. L'Université de Kashi Vidiyapith a célébré son Jubilé en 1971.

YVERT No. 320 **INDIAN PS CAT. No. 633** **STANLEY GIBBON No. 633**

Date	*10-2-1971*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,90 × 2,90 cm square diamond*	*Size*
Feuilles de	*112*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*grenat — claret*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 102 900*	*(Stamps) Number printed*

SANT RAVIDAS

(10th February 1971)

Sant Ravidas was born in Benares on the sacred banks of the Ganges around the XVth century in a very poor home, that of a cobbler, untouchable by caste. His parents tried to have Ravidas admitted to the local school "Pathshala", but the little boy did not seem to have the least interest in studies. He would sing Kirtans and bhajans (holy songs), teach his friends and other young boys about the various ways of getting closer to God. He would sit in meditation far from home, while still a boy.

Ravidas inherited his father's profession, that of shoe-making. He would make only one pair of shoes per day for sale, and no more. He made other

pairs of shoes to be distributed, free of cost, to those who needed them. He would feed the poor and the holymen with his meagre earnings.

At the right age, his parents found a bride for him, with the idea of distracting young Ravidas from too much meditation. But, even after his marriage, he continued to practise a deep spiritual life. He preached all his life that "God was Truth". His absolute devotion to God and his spiritual teachings brought him success, but trials also, like those most mystics have to face. Orthodox Hindu society forbade him to wear the sacred thread and blow the conch and to enter the temple.

But Ravidas, the Saint, performed several miracles: 1) Showing on his body the marks of the sacred thread that he had worn in his previous lives, in the Satya-yuga, Dwapara Yuga, Treta Yuga and Kali Yuga; 2) making his sacred stone Sila' float on the Ganges, whereas the images brought to float by the Brahmins sank; 3) Once the river Ganges changed her course.

The reigning Raja, Nagar Mal, was so moved by this Saint that he became his disciple and was initiated. The ascetic Princess Mirabai of Chittor was devoted to him. Even the ruler of Delhi, Sultan Sikander Lodhi was deeply impressed by this Saint and made him presents, thus manifesting his faith and respect for him.

Out of the many mystic songs Saint Ravidas composed, forty one songs have been incorporated into the Holy Guru Granth Sahib of the Sikh religion. The Saint would preach in Benares and elsewhere that "God was Love and that he has many names and you can take any such name. He is everywhere, in you and in me".

Typical of all the religious teaching of saints, avatars and the Sacred books, Ravidas also preached that in the "Kaliyuga" the repitition of God's name was the only path for salvation. He particularly preached the repitition of Lord Rama's name, "Ram nam jap". Sant Ravidas proved that all are equal in the eyes of God and that His love knows no distinction.

SAINT RAVIDAS

(10 février 1971)

Saint Ravidas est né à Bénarès, sur les rives sacrées du Gange, aux environs du XVe siècle, dans une très pauvre famille de cordonniers, de la caste des intouchables. Ses parents tentèrent de faire admettre Ravidas à l'école locale de « Pathshala », mais le petit garçon n'avait pas la moindre inclination pour les études. Il chantait des chants sacrés, tels que les « Kirtans » et les « Bhajans » et il enseignait à ses amis et à d'autres jeunes garçons les diverses voies pour se rapprocher de Dieu. Encore très jeune, il aimait à s'asseoir loin de la maison pour méditer.

Il hérita de la profession de son père et devint cordonnier. Il ne faisait qu'une paire de souliers par jour pour la vente. Mais, il faisait d'autres souliers qu'il distribuait gratuitement à ceux qui en avaient besoin. Avec son maigre gain, il trouvait encore moyen de nourrir des pauvres et des saints hommes.

Quand il eut l'âge de se marier, ses parents lui amenèrent une fiancée dans le

dessein de le distraire de ses trop nombreuses méditations. Mais, même après son mariage, il continua ses pratiques d'une vie spirituelle profonde. Sa dévotion absolue à Dieu et ses enseignements spirituels lui apportèrent du succès, mais aussi des épreuves, comme c'est le cas pour la plupart des mystiques.

La société orthodoxe hindoue lui interdit de porter le cordon sacré, de souffler dans la conque et d'entrer dans le temple. Mais, Ravidas, le Saint, fit plusieurs miracles :

1) Il montra sur son corps les marques du cordon sacré qu'il avait revêtu dans ses vies précédentes dans le « Satya-Yuga », le « Dwapara Yuga », le « Treta Yuga » et le « Kali Yuga ».

2) En faisant flotter sur le Gange son « Sila » de pierre, alors que les images apportées par les brahmanes s'enfoncèrent dans l'eau.

3) Une fois, il fit changer le cours du Gange.

Le Raja régnant, Nagar Mal, fut tellement impressionné par le saint, qu'il devint un de ses disciples et fut initié. L'ascétique Princesse Mirabai de Chitor lui était dévouée. Même le Sultan régnant à Delhi, Sikander Lodhi, fut fortement impressionné par le saint et lui fit des présents, manifestant ainsi sa foi et son respect envers lui.

Parmi les nombreux chants mystiques que saint Ravidas composa, 41 ont été incorporés dans le « Guru Granth Sahib », le livre sacré de la religion des Sikhs.

Le saint prêcha à Bénarès et dans d'autres lieux que « Dieu est Amour ». « Il a plusieurs noms et vous pouvez l'invoquer sous n'importe lequel de ces noms. » « Il est partout — en vous et en moi. »

Fait typique, à l'instar des enseignements religieux de tous les saints de toutes les religions, de toutes les manifestations des incarnations divines et de tous les livres sacrés, Ravidas prêchait aussi que dans le « Kaliyuga », la répétition du nom de Dieu est la seule voie qui conduise au salut. Il prêchait particulièrement la répétition du nom du Seigneur Rama : « Ram nam jap ». Saint Ravidas prouva que nous sommes tous égaux devant Dieu et que Son amour ne connaît pas de distinction.

YVERT No. 319 **INDIAN PS CAT. No. 634** **STANLEY GIBBON No. 634**

Date	*12-2-1971*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Dénomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
		Set (per issue sheet)
Feuilles de	*35*	
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*marron chestnut*	*Colour*
		(Stamps)
Tirage (nombre de timbres)	*3 093 100*	*Number printed*

DEENABANDHU C. F. ANDREWS

(12th February 1971)

"Deenabandhu", "Friend of the Poor" as C. F. Andrews was affectionately called by the people of India, was one of the most humanitarian men one could meet.

Charles Freer Andrews was born on the 12th February 1871, in Newcastle-on-Tyne. Young Andrews was a brilliant student of King Edward VI School, and came first in the classics at the age of fifteen. He was selected out of many students for the classical Scholarship at Pembroke College in Cambridge. In 1839, he took a first class in classical Tripos, and got a Fellowship in 1899. Later, he came to teach theology in Cambridge.

C. F. Andrews came to India as a Christian Missionary and joined the staff of Saint Stephens College in Delhi. Andrews saw the terrible sufferings of the Indian people and saw in the Independence movement of India, her honor reestablished. He helped the Freedom Movement "Swaraj" in 1906, in supporting Dadabhai Naoroji, and others. He fought for India's liberation from the foreign rule.

In 1912, Andrews met the Poet Tagore in England, at William Rothenstein's house. Tagore impressed this learned Englishman to such an extent that, after the meeting the poet, Andrews felt himself linked more deeply with India and remained in close bond with the poet all his life.

The humiliating conditions of the Indians in South Africa aroused Andrew's sense of justice. Accompanying Gopalkrishna Gokhale in January, 1914, he went to Durban and met Mahatma Gandhi there. He felt the same pangs of rage when he heard about the Indians in Fiji. He followed Gokhale's noble struggle. After Gokhale died, he tried to abolish indentured labour. This was indeed achieved in January 1st, 1920.

The appalling sufferings of the poor in India struck more and more C. F. Andrews and in fact he devoted his entire life to their cause. He was twice elected President of the All India Trade Union Congress.

From the Punjab to Assam, from Ceylon to Calcutta, Andrews was everywhere. Kenya, South Africa saw him come there fighting for the just cause, to uphold India's honor. C. F. Andrews was with Mahatma Gandhi at the Round Table Conference in London. He was also by his side at the time of his long fasts. Andrews along with W. W. Pearson, worked in Shantiniketan, Tagore's school and considered this spot as indeed an "Abode of Peace".

DEENABANDHU C. F. ANDREWS

(12 février 1971)

C. F. Andrews, appelé amicalement « Deenabandhu », « l'ami des pauvres », par le peuple de l'Inde, était un homme doué de sentiments humanitaires peu communs.

Charles Freer Andrews naquit le 12 février 1871 à New Castle-On-Tyne. Le jeune Andrews fut un brillant élève. Il fréquenta l'École « King Edward VI »

et sortit premier de la section classique, à l'âge de quinze ans. Choisi parmi un grand nombre d'étudiants il reçut une bourse pour continuer des études classiques au « Pembroke College » de Cambridge. En 1893, il sortit premier au Grand Concours, obtint une licence en lettres et une bourse pour faire des études encore plus poussées.

Plus tard, il enseigna la théologie à Cambridge. C. F. Andrews vint en Inde comme missionnaire chrétien et il rejoignit le personnel enseignant du Collège St-Étienne de Delhi. Andrews, constatant les terribles souffrances du peuple indien, se convainquit que le Mouvement pour l'indépendance pouvait rendre l'honneur à ce pays. En 1906, il soutint « Swaraj » et, en collaborant avec Dadabhai Naoroji, lutta toute sa vie pour libérer l'Inde de la domination étrangère. En 1912, Andrews rencontra le poète Tagore en Angleterre dans la maison de William Rothenstein. Andrews fut tellement impressionné par Tagore, qu'après leur rencontre il se sentit encore plus lié à l'Inde et qu'il resta toute sa vie en contact étroit avec le poète.

Andrews fut révolté de voir les conditions humiliantes qui étaient faites aux Indiens résidant en Afrique du Sud. Accompagnant Gopalkrishna Gokhale, en janvier 1914, il se rendit à Durban, où il rencontra le mahatma Gandhi. Andrews fut très choqué par les conditions des contrats de travail à long terme faites aux ouvriers. Il entra également dans une rage terrible, quand il apprit le sort qui était réservé aux Indiens vivant aux Iles Fidji. C'est avec un grand intérêt qu'il suivit la noble lutte de Gokhale.

Lorsque ce dernier mourut, Andrews tenta d'abolir les contrats de travail à long terme; ce qui fut fait, le 1er janvier 1920. C. F. Andrews s'émut de plus en plus à la vue des souffrances épouvantables des pauvres en Inde et il voua sa vie à la défense de leur cause. Par deux fois, il fut élu Président du Congrès de tous les Syndicats de l'Inde. Il était partout, du Punjab à Assam, de Ceylan à Calcutta. Il se rendit au Kenya et en Afrique du Sud pour lutter pour une juste cause et défendre l'honneur des Indiens. C. F. Andrews assista avec le mahatma Gandhi à la Conférence de la Table Ronde, à Londres. Il était aussi à ses côtés, lors de ses longues périodes de jeûne. Andrews travailla avec W. W. Pearson à Shantiniketan, l'École de Tagore; il considérait cet endroit comme une « Oasis de paix ».

YVERT No. 318 **INDIAN PS CAT. No. 635** **STANLEY GIBBON No. 635**

Date	*19-2-1971*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
		Set (per issue sheet)
Feuilles de	*35*	*Perforation*
Dent.	*13*	*Watermark*
Filigrane	*sans — no*	*Colour*
Couleur	*olive drab*	
		(Stamps)
Tirage (nombre de timbres)	*3 094 500*	*Number printed*

ACHARYA NARENDRA DEO

(19 February 1971)

Acharya Narendra Deo was born in 1889, at Sitapur, in Uttar Pradesh. A part of his early life was spent in Faizabad. He received the Master of Arts and L. L. B. degrees from University of Allahabad, and in 1916, Deo was made the Secretary of the Home Rule League in his district.

From 1921 onwards, the Acharya took active part in the Civil Disobedience Movements launched by Mahatma Gandhi for the Independence of India. Consequently, he served several prison sentences.

Narendra Deo was keenly interested in the long awaited Land reforms, and became involved with the Kisan movement right from 1921. He was one of the main personalities responsible for the foundation of the All India Kisan-Sabha, and was rightly named the President of the Agricultural Enquiry Committee in U.P. In 1938, he was elected to the Legislative assembly of U.P. where he was reelected in 1946. From 1952-1954, he was a member of the Legislative Council in the U.P. and in the Rajya Sabha (Upper House) in Delhi from 1954-1956. Amongst the other high offices the Acharya had held were : Vice-Chancellor of the Kashi Vidyapith of Benares from 1927 to 1947; Vice-Chancellor of the Lucknow University and Vice-Chancellor of the Benares Hindu University. He fought all his life for the economic justice. He was a known scholar of ancient India's history, and his book, "Abhijnyan Dharma Kosa" is considered as an excellent treatise on Buddhism. His knowledge of Hindi, Urdu, Persian, English, Sanskrit, Pali, Prakrit, Bengali, Arabic, French and German enabled him to be intimate with the various cultures of the world.

ACHARYA NARENDRA DEO

(19 février 1971)

Acharya Narendra Deo naquit en 1889, à Sitapur, dans l'Uttar Pradesh. Il passa sa prime jeunesse à Faizabad. Il fut licencié ès lettres et fit son baccalauréat en droit (legum Baccalaureus) à l'Université d'Allahabad. En 1916, il devint secrétaire de la ligue pour l'indépendance de son district.

Dès 1921, Acharya prit une part active au mouvement de désobéissance civile, lancé par le mahatma Gandhi, pour obtenir l'Indépendance de l'Inde. Par conséquent, il fut condamné plusieurs fois à la prison.

Narendra Deo s'intéressait beaucoup aux réformes agraires attendues depuis longtemps et il se joignit au mouvement Kisan, à partir de 1921. Il était l'une des personnalités les plus importantes et responsable de la fondation de toutes les chambres Kisan de l'Inde. Il fut nommé Président du Comité d'enquêtes sur l'agriculture dans l'Uttar Pradesh. En 1938, il fut élu à l'Assemblée Législative de l'Uttar Pradesh et réélu en 1946. De 1952-1954, il fut membre du Conseil Législatif de l'Uttar Pradesh et de la « Rajya Sabha » (Chambre Haute) de Delhi, de 1954 à 1956. Parmi les autres charges qu'il occupa, Acharya fut recteur de l'Université de Kashi Vidyapith (à Bénarès), de 1927 à 1947; il fut aussi recteur

de l'Université de Lucknow et de l'Université Hindoue de Bénarès. Il combattit toute sa vie pour la justice économique. Il était connu comme érudit en matière d'histoire ancienne de l'Inde et son livre « Abhijnyan Dharma Kosa » est considéré comme un excellent traité sur le bouddhisme. Sa connaissance des langues, notamment de l'hindi, l'urdu, le persan, l'anglais, le sanscrit, le pali, le prakrit, le bengali, l'arabe, le français et l'allemand, lui donnait accès à diverses cultures du monde.

YVERT No. 317	INDIAN PS CAT. No. 636	STANLEY GIBBON No. 636

Date	*10-3-1971*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*bleu et brun blue and brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 122 500*	*(Stamps) Number printed*

CENSUS CENTENARY

(10th March 1971)

That "a state ... keep comprehensive statistics about its Population" is a principle already laid down by Kautilya in his "Arthashastra", three centuries before the Christian era. The "Arthashastra" was written by the Brahmin Prime Minister of Emperor Chandra Gupta Maurya, who ruled, from Pataliputra in Bihar, three quarters of India and had one of the best administrative systems. This book is on Statecraft and Government. The Greek Ambassador Megasthenes, who lived in this court for over ten years, wrote his book describing the stability, power and smooth running of the Indian administration.

The East India Company, in the mid 17th century endeavoured to assess the population of some of the regions it occupied. These censi generally looked to purposes of taxes and conscription. But in the 19th century a wider outlook prevailed, showing the necessity for precise and objective information concerning such wide-range datas as health, electoral areas, housing etc. The first real Indian Census was carried out in 1871-1872. Although non-synchronous, it nevertheless had all the elements of modern technique. Since then, every ten years, a census is undertaken with the help of one million people, both administrative and honorary (i.e. volunteers trained for the occasion). It is in recognition of the efforts of these men and of the cooperation of the people of India, that this stamp has been produced on the 100th anniversary of the first official census.

CENTENAIRE DU RECENSEMENT
(10 mars 1971)

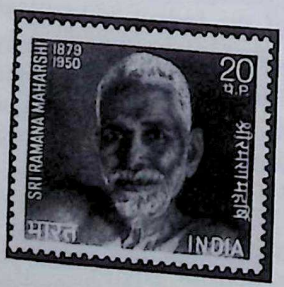
Le principe qu' « un état devrait tenir des statistiques détaillées concernant sa population » a déjà été énoncé par Kautilya, dans son livre « Arthashastra », trois siècles av. J.-C. L'Arthashastra fut écrit par un brahamane, premier ministre de l'Empereur Chandra Gupta Maurya, qui régnait de Pataliputra, dans le Bihar, possédait les trois quarts de l'Inde et avait un des meilleurs systèmes administratifs. Ce livre traite de l'habilité politique et du gouvernement.

L'ambassadeur grec Mégasthène, qui vécut pendant plus de dix ans à cette Cour, a écrit un livre admirable décrivant la stabilité, la puissance et l'exercice harmonieux de l'administration hindoue. On chercherait difficilement quelque chose concernant l'art de gouverner qui ne soit pas rapporté dans l' « Arthashastra ».

La "East India Company" tenta, au milieu du XVIIe siècle, de recenser la population de quelques-unes des régions occupées par elle. Ces recensements avaient généralement pour but la levée d'impôts et de conscription. Mais, au XIXe siècle, on désirait être mieux renseigné à cet égard, d'où la nécessité d'obtenir des informations précises et objectives concernant des données étendues sur la santé, le logement, les circonscriptions électorales, etc.

Le premier recensement effectif de l'Inde eut lieu dans les années 1871-1872. Bien qu'il ne soit pas synchronisé, il possède toutefois tous les éléments de la technique moderne. Depuis lors, un recensement a lieu tous les dix ans, avec l'aide d'un million de personnes, les unes appartenant à l'administration, les autres travaillant à titre bénévole (ces dernières reçoivent un entraînement pour la circonstance). C'est pour reconnaître leurs efforts et la coopération du peuple de l'Inde que ce timbre a été émis, lors du centième anniversaire du premier recensement officiel.

YVERT No. 322 **INDIAN PS CAT. No. 637** **STANLEY GIBBON No. 637**



Date	*14-4-1971*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,88 cm*	*Size*
Feuilles de	*42*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 13 1/2*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*orange et sépia orange and sepia*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 100 100*	*(Stamps) Number printed*

SRI RAMANA MAHARSHI

Sri Ramana Maharshi was born on the 30th December 1879 at Tiruchuzhi, near Madura, in Tamil Nadu. At the age of seventeen, young Venkatraman, as Sri Ramana was named by his parents, had a mystical experience. He felt

as if death had overcome him; his limbs became all stiff and yet, he felt a strong flow of life in him, as if the Divine Spirit had awakened within him. From then on, he was in the state of Samadhi. After a couple of months of this mystical experience, the young boy left his home for Arunachala, to consecrate his life to the quest of God.

He arrived at Tiruvana Malai, the sacred place, (Arunachala) and remained there till he died on the 14th April 1950.

Kavyakanta Ganapathi Muni, a mystic, named Venkatraman, Ramana, the sweet one, Maharashi, the great sage, and from then on he was known as Ramana Maharshi. Over a period of some fifty years, Sri Ramana Maharshi has been preaching the message of inward peace, and the way for spiritual realisation, the two pillars of Hindu spirituality. But this ageless message can only be preached by those who have experienced oneness with God. Whoever came into contact with Sri Ramana Maharshi felt the spiritual light that emanated from his being. His silence was eloquent, as no amount of intellectual speculation, or talks or pretentious conferences can convince the listener.

The great sage lived in an atmosphere full of peace; whoever came to him, rich or poor, received the same treatment. Whoever came close to him was imbued with an inner peace. Life's meaning became different around such an illuminated soul. Paul Brunton, the English author, wrote several books on Sri Ramana Maharshi after his visit. These books have become world famous. Sri Ramana Maharshi was known during his lifetime by the people of India, loved and respected by all. India is a country where saints, sages, divine incarnations have renewed the search for God in the lives of all. Monarchs, beggars, householders, have all been blessed by such people. In fact, the entire meaning of life is based upon this great message. This message, however, has never been imposed on anyone. In fact it has been given only to those who ask for it.

Sri Ramana Maharshi was more than a sage, more than a mystic and more than a saint, such as the world knows, for in India this category of men or womne are, like him, considered divine incarnations.

SRI RAMANA MAHARSHI

Sri Ramana Maharshi naquit le 30 décembre 1879, à Tiruchuzhi, près de Madura, dans le Tamil Nadu. A l'âge de dix-sept ans, le jeune Venkatraman, tel était le prénom que lui donnèrent ses parents, eut une expérience mystique. Il lui sembla que la mort le frappait; ses membres devinrent raides; puis il eut la sensation qu'un flot de vie pénétrait en lui, comme si l'Esprit Divin s'était éveillé en lui. Dès cet instant, il fut dans l'état de « Samadhi ». Au bout de quelques mois de cette expérience mystique, le jeune homme quitta les siens et se rendit à Arunachala pour consacrer sa vie à la recherche de Dieu.

Il arriva à Tiruvanamalai, l'endroit sacré (Arunachala) et y resta jusqu'à sa mort, en avril 1950.

Un mystique, dénommé Kavyakanta Ganapathi Muni, appelait Venkatraman « Ramana » — le doux, « Maharshi » — le grand sage, et depuis lors, on le connut sous le nom de « Ramana Maharshi ». Pendant une période de près de

cinquante ans, Sri Ramana Maharshi a prêché le message de la paix intérieure et la voie de la réalisation spirituelle, ces deux piliers de la spiritualité hindoue. Mais, ce message éternel ne peut être prêché que par ceux qui ont expérimenté leur union avec Dieu. Quiconque approchait Sri Ramana Maharshi ressentait le rayonnement spirituel qui émanait de son être. Son silence était éloquent. Le grand sage vivait dans une atmosphère baignée de paix; quiconque venait le voir, riche ou pauvre, était reçu de la même façon. Quiconque l'approchait, était pénétré d'une paix intérieure. La signification de la vie devenait différente à l'approche de cette âme illuminée.

Paul Brunton, l'auteur anglais, écrivit plusieurs livres sur Sri Ramana Maharshi, après lui avoir rendu visite. Ces livres sont devenus célèbres dans le monde. Sri Ramana Maharshi fut connu du peuple hindou durant sa vie; il fut aimé et respecté de tous.

L'Inde est un pays où des saints, des sages, des incarnations divines ont stimulé la recherche de Dieu dans la vie de tous. Des monarques, des mendiants, des chefs de famille ont été bénis par ces personnes. En fait, tout le sens de la vie s'appuie sur cette recherche. Mais ce message n'a jamais été imposé à personne; il n'a été transmis qu'à ceux qui le demandent.

Sri Ramana Maharshi était plus qu'un sage, plus qu'un mystique et plus qu'un saint, comme le monde en connaît; en Inde, cette catégorie d'hommes et de femmes sont tenues pour des incarnations divines.

YVERT No. 324	INDIAN PS CAT. No. 638	STANLEY GIBBON No. 638
Date	*29-4-1971*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*vert green*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 112 000*	*(Stamps) Number printed*

RAJA RAVI VARMA

(29th April 1971)

Raja Ravi Varma was born on the 29th April 1848 in Kilimanoor, which is now a part of the Trivandrum district of Kerala. His father, Raja Raja Varma was a famous painter who guided his young son in this art.

The young painter produced many vivid scenes from the Hindu mythology which inspired him deeply throughout his life.

In 1868, a well-known English painter, while visiting Travancore happened to meet Ravi Varma and admired his works, which gave a great impetus to the young painter. In 1873, Raja won the First Prize in the art exhibition held in Madras. In 1880, he was also a great success at the exhibition in Poona, as

well as in Vienna and Chicago. The Maharajas of Travancore, Mysore, Baroda, Udaipur had their portraits and those of their families painted. Raja Verma had established an Oleographic press for the mass productions of his paintings, which became very useful. He was awarded the Kaisar-e-Hind Gold Medal by the British government of India of that time.

Private and Public Galeries in Bombay, Srichitra Art Gallery in Trivandrum, National Art in New Delhi, Salarjung Museum in Hyderabad, the Mysore Palace, Laxmi Vilas Palace in Baroda, the Udaipur Palace expose some of his beautiful paintings.

Raja Ravi Varma died in October in 1906, at Attingal, near Trivandrum.

RAJA RAVI VARMA

(24 avril 1971)

Raja Ravi Varma naquit le 29 avril 1848 à Kilimannor, qui maintenant fait partie du district de Trivandrum, au Kérala. Son père, Raja Raja Varma, était un peintre célèbre; il forma son fils dans la connaissance de cet art.

Le jeune peintre peignit des scènes très vivantes de la mythologie hindoue; celle-ci l'inspira profondément durant toute sa vie.

En 1868, un peintre anglais très connu, qui visitait Travancore; eut l'occasion de rencontrer Ravi Varma et admira ses œuvres, ce qui fut un grand stimulant pour le jeune peintre. En 1873, Raja obtint un Premier Prix à l'Exposition d'art qui se tint à Madras. En 1880, ses œuvres eurent aussi beaucoup de succès à l'Exposition de Poona, puis à Vienne et à Chicago. Les Maharajahs de Travancore, Mysore, Baroda, Udaipur lui firent faire leurs portraits ainsi que ceux de leurs familles.

Pour reproduire ses peintures, Raja Varma avait fait installer une presse oléographique qui lui devint très utile. Il reçut à cette époque, du Vice Roi des Indes britanniques, la médaille d'or de Kaisar-e-Hind.

Quelques-unes de ses belles peintures sont exposées dans des galeries privées et publiques à Bombay, à la Galerie d'Art Srichitra de Trivandrum, à la « National Art » de la Nouvelle-Delhi, au Musée Salarjung d'Hyderabad, au Palais de Mysore, au Palais Laxmi Vilas de Baroda, au Palais d'Udaipur.

Raja Ravi Varma mourut en 1906, à Attingal près de Trivandrum.

YVERT No. 323 **INDIAN PS CAT. No. 639** **STANLEY GIBBON No. 639**

Date	*30-4-1971*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
		Set (per issue sheet)
Feuilles de	*35*	
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*marron pourpré maroon*	*Colour*
		(Stamps)
Tirage (nombre de timbres)	*3 108 500*	*Number printed*

DADA SAHEB PHALKE

(30th April 1971)

Dada Saheb Phalke was born on the 30th April 1870, at Trymbak, 29 kilometres from Nasik. Phalke came from a traditional Hindu family. His pattern of life grew around the teachings of the sacred Hindu books, the Vedas, the Upanishads, and the Puranas. Phalke was educated in Trymbak and Bombay. Later, in 1885, he joined the J. J. School of Arts in Bombay. Owing to certain circumstances of life, Phalke had to come to live in Baroda where he was put in charge of the Kalabhavan's photography. Here he became a photographer and a scenic painter for drama companies. In 1903, Phalke was given a job in the Government of India's Archeological Department as a photographer and a draughtsman. But Phalke was keen to start his own industry in half-tone block making.

After establishing his own business, which was called "Phalke Engraving and Printing Works", he won admiration even from the American Painter and British Printer's journals. In 1909 Phalke bought the modern machinery for the three-colour processe. Unfortunately, Phalke's eyesight became gradually affected due to the over work, and this tragedy saddened him.

Phalke was an excellent cameraman, director and a script writer of his films and had edited and processed his own films, with the help of his wife. His dedication for his vocation make him one of the earlier pioneers of the indegenous Indian film industry. Phalke can be easily be called an "Initiator of the Cinematographic Art", in India.

DADA SAHEB PHALKE

(30 avril 1971)

Dada Saheb Phalke naquit le 30 avril 1870 à Trymbak, à 29 km de Nasik. Phalke appartenait à une famille hindoue traditionaliste. Aussi fut-il nourri des enseignements des livres sacrés hindous, les Védas, les Upanishads et les Puranas. Il fit ses études à Trymbak et à Bombay. A cause de certaines circonstances, Phalke dut venir vivre à Baroda, où il fut chargé de la photographie du Kalabhavan et où il devint photographe et peintre scénique pour des sociétés dramatiques. En 1903, la Direction du Département d'Archéologie de l'Inde offrit un emploi de photographe et de dessinateur à Phalke. Mais celui-ci désirait s'établir à son compte pour produire des clichés demi-ton.

S'étant donc installé à son compte, il prit la raison sociale « Usines Phalke de gravure et d'impression ». Il gagna l'admiration de tous, même des éditeurs américains et anglais. En 1909 Phalke acheta les machines modernes permettant d'utiliser le procédé des trois couleurs. Malheureusement, Phalke, surmené, commença à perdre peu à peu la vue, tragédie qui l'affligea beaucoup.

Phalke était un excellent cameraman, directeur et scénariste de ses films; il se chargea de la mise en scène et de la production de ses propres films avec l'aide de son épouse. Il avait vraiment la vocation du cinéaste et fut l'un des

pionniers de l'industrie du film en Inde. Phalke peut vraiment être appelé l'initiateur de l'Art cinématographique, car il fut le premier directeur de films et le père de l'industrie du film dans son pays.

YVERT No. 325 INDIAN PS CAT. No. 640 STANLEY GIBBON No. 640

Date	*7-8-1971*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,28 cm*	*Size*
		Set (per
Feuilles de	*50*	*issue sheet)*
Dent.	*14 1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Waterarmk*
Couleur	*jaune chamois et brun noir*	*Colour*
	buff yellow and blackish brown	
Tirage (nombre		*(Stamps)*
de timbres)	*3 145 500*	*Number printed*
Dessin de	*Gaganendra Nath Tagore*	*design*
	« Abhisarika »	

ABANINDRANATH TAGORE

Birth Centenary

(7th August 1971)

Abanindranath Tagore was born on 7th August 1871 at Jorasankor, the Tagore residence in Calcutta. From a very young age the boy Abanindranath, showed a painter's talent.

His education at the Sanskrit College evoked in him an innate love of the old Indian Classics. In the Calcutta Art School, the young Tagore received his Art lessons from two European teachers. He looked for an affinity between the indigenous and occidental trends of art, and out of this feeling he created some of his paintings depicting Radha-Krishna.

E. B. Havell, and admirer of A. Tagore, had him appointed as the Vice-Principal of the Calcutta School of Arts. Gradually, Abanindranath became a famous artist. His contact with the Japanese artist, Okakura, introduced him to the depths and esthetics of Chinese and Japanese paintings. The Artist Tagore was deeply impressed by the medieval arts of India, which he saw in ancient Hindu Temples of Konarak and Puri. The beauty of the snowy Himalayas also influenced his mind. His paintings, "Bharat Mata" in 1902, his series of the "Omar-Khayam" painted between 1906-1908, "Uma" in 1921 and the "Arabian Nights" Series of 1930 rendered Tagore's name immortal. He inspired other great artists of India, such as Nandalal Bose, Kshitindranath Majumdar K. Venkatappa and others.

The "Abhisarika" or the Sweetheart, going to her tryst, illustrating a verse from the great Sanskrit poet Kalidasa's poem "Ritu-Samhara", is printed on the stamp.

CENTENAIRE DE LA NAISSANCE D'ABANINDRANATH TAGORE

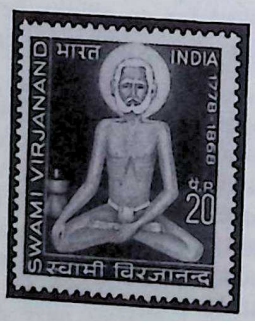
(7 Août 1971)

Abanindranath Tagore naquit le 7 août 1871 à Jorasankor, résidence de la famille Tagore, à Calcutta. Dès son plus jeune âge, Abanindranath montra des dispositions pour la peinture.

Par son éducation au Collège Sanskrit, il acquit un amour inné pour les anciens classiques hindous. Ce furent deux Européens qui lui donnèrent des leçons à l'École des Beaux-Arts de Calcutta. Il chercha des affinités entre les tendances indigènes et occidentales et, partant de cette confrontation, il créa quelques-unes de ses peintures décrivant Radha-Krishna.

E. B. Havell, un admirateur de A. Tagore, le fit nommer Sous-directeur de l'École de Beaux-Arts de Calcutta. Petit à petit, Abanindranath devint un artiste célèbre. Ses relations avec l'artiste japonais, Okakura, lui firent connaître les particularités de la peinture chinoise et japonaise. Tagore fut profondément impressionné par l'art médiéval de l'Inde, qu'il vit dans les anciens temples hindous de Konarak et de Puri. La beauté des cimes neigeuses de l'Himalaya frappa aussi son imagination. Ses peintures « Uma » en 1921, « Bharat Mata », en 1902, sa série « Omar-Khayam », peinte entre 1906 et 1908, et la série des « Nuits arabes » en 1930, ont rendu immortel le nom de Tagore. Il inspira aussi d'autres grands artistes de l'Inde, tels que Nandalal Bose, Kshitindranath Majumdar, K. Venkatappa et d'autres.

L' « Abhisarika » illustre un vers du poème « Rita-Samhara », du grand poète sanskrit, Kalidasa; c'est elle que ce timbre représente.

YVERT No. 326	INDIAN PS CAT. No. 641	STANLEY GIBBON No. 641
		
Date	*14-9-1971*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,88 cm*	*Size*
Feuilles de	*42*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13 1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*marron chestnut*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 108 500*	*(Stamps) Number printed*

SWAMI VIRJANAND

(14 September 1971)

Swami Virjanand, was born near Jullunder in 1778 in a Brahmin family. The story of his life is most inspiring. Swami Virjanand became blind at the age of five after a severe attack of small-pox. In spite of the great tragedy that befell the boy, his father, who was a reputed Sanskrit scholar, instructed his blind son in

the sacred Sanskrit texts, but unfortunately he died when the boy was still quite young.

Bereft of eyesight, sensitive and inclined towards a spiritual life, young Virjanand left his brother and his sister-in-law and his family home due to their extremely cruel treatment which he could not bear any longer. Like most holy men of India, he went towards the Ganges, travelling all the way to Rishikesh in the Himalayas where he took up a life of meditation and austerity. He spent here three years. From Rishikesh, he moved to Hardwar where he had the good fortune of meeting the Swami Purnanand, who ordained him in the vows of sanyas (asceticism). Apart from imparting spiritual knowledge, Purnanand also taught his young disciple the Sanskrit grammar.

Virjanand came to Varanasi (Benares), the greatest pilgrimage, centre of Hinduism and of Sanskrit studies. He lived here for ten years.

In Varanasi, people flocked around the young blind mystic, so radiant was he with his spiritual knowledge. After various pilgrimages, Swami Virjanand came to Calcutta, at that time the great metropolis attracting Sanskrit scholars from all over India. Here in Calcutta, a large number of devotees gathered around him, showering their devotion and care. But, in spite of a very confortable life in Calcutta, the Swami left for Gadia Ghat on the banks of the Ganges. The Maharaja of Alwar, after meeting the blind Swami entreated him to come to Alwar in faraway Rajasthan, the opposite side of India. There in Alwar, the Swami wrote the "Shabda-Bodh", the Wisdom of Sound; this precious manuscript is kept at the library of Alwar.

From Alwar, the saint went to Mathura, one of the greatest pilgrimages of Hindus in India. In the very abode of Sri Krishna, the Swami established a "pathashala" (a school for the study of Sanskrit on the classical style) for poor boys, and the Rajput princes gave large donations for the running of the free school.

Here in Mathura, where they were surely destined to meet the blind saint met and initiated his most famous disciple: Swami Dayanand Saraswati, the founder of "Arya Samaj".

As "Guru Dakshina" (which literally means a gift to the Guru after initiation) the master asked his disciple not to give anything but spread the true and sacred message of the Hindu religion as it is prescribed in the Vedas for the spiritual upliftment of India.

At the age of Ninety, Swami Virjanand, after a long life of trials and tribulations, passed away peacefully on the 14th September, 1868.

SWAMI VIRJANAND

(14 septembre 1971)

Swani Virjanand naquit près de Jullunder, en 1778, dans une famille brahmanique. L'histoire de sa vie est fort émouvante, Swami Virjanand devint aveugle à l'âge de cinq ans, après une sérieuse attaque de petite vérole. Malgré le grand malheur qui s'abattit sur son fils, le père de l'enfant, qui était un fin lettré en sanskrit, lui enseigna les textes sacrés sanskrits. Malheureusement, le jeune garçon perdit son père très tôt.

Privé de la vue, sensible et enclin à une vie spirituelle, le jeune Virjanand quitta bientôt son frère et sa belle-sœur car ils le traitaient très cruellement, ce qu'il ne pouvait plus supporter. Comme la plupart des saints de l'Inde, il se dirigea dans la région du Gange; il se rendit à Rishikesh, dans l'Himalaya, où il se consacra à la méditation et l'austérité. Il y resta pendant trois ans. De Rishikesh, il partit pour Hardwar, où il eut la chance de rencontrer le Swami Purnanand qui le consacra et devant lequel il fit le vœu d'ascétisme (« Sanyas »). Outre l'enseignement spirituel, Purnanand apprit la grammaire sanskrite à son jeune disciple.

Puis, Virjanand vint à Varanasi (Bénarès), le plus important lieu de pèlerinages hindous et le centre des études sanskrites; il vécut là pendant dix ans. A Varanasi, les gens s'agroupaient autour du jeune mystique aveugle, dont la vie spirituelle faisait irradier le visage. Après divers pèlerinages, Swani Virjanand vint à Calcutta. A cette époque la grande métropole attirait les érudits en sanskrit de toutes les parties de l'Inde. A Calcutta, un grand nombre d'adeptes s'assemblaient autour de lui, témoignant de leur dévotion et de leurs soins. Mais, bien qu'il jouit d'une vie très confortable à Calcutta, le Swami quitta cette ville pour se rendre à Gadia Ghat sur les bords du Gange. Le Maharajah d'Alwar qui rencontra le Swami aveugle, le supplia de venir dans son État, au Rajastan, à l'autre extrémité de l'Inde. A Alwar, le Swami écrivit « Shabda-Bodh » (la Sagesse du son); ce précieux manuscrit est conservé à la bibliothèque d'Alwar.

D'Alwar, le saint homme gagna Mathura, l'un des plus grands lieux de pèlerinage hindou de l'Inde. Dans ces lieux mêmes où vécut Sri Krishna, le Swami établit un « pathshala » (une école classique pour l'étude du sanskrit) pour les enfants pauvres et les princes Rajput firent de généreuses donations pour soutenir cette école, dont l'enseignement était gratuit.

A Mathura le saint aveugle rencontra et initia son plus célèbre disciple, le swami Dayanand Saraswati, fondateur de l' « Arya Samaj ». Ces deux êtres d'élite étaient certainement destinés à se rencontrer.

En tant que « Guru Dakshina » (ce qui signifie littéralement « don au Gourou », après l'initiation), le maître ne demanda à son disciple que d'enseigner le vrai message sacré de la religion hindoue, comme les Védas le prescrivent pour l'élévation spirituelle de l'Inde.

Après une longue vie d'épreuves et de tribulations, le Swami Virjanand mourut paisiblement le 14 septembre 1868 à l'âge de quatre-vingt-dix ans.

YVERT No. 327 **INDIAN PS CAT. No. 642** **STANLEY GIBBON No. 642**

Date	*12-10-1971*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*brun noir blackish brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 119 000*	*(Stamps) Number printed*

CHARTER OF CYRUS THE GREAT
2500th ANNIVERSARY

In 550 B.C., the Emperor Cyrus was crowned as the "King of the Persians"

He conquered, Babylon in 538 B.C. which was a great victory. Cyrus did not only enjoy military victory, he was also known for his tolerant outlook and broad mindedness towards the people he ruled.

The picture shows a winged half man, half animal, found in the central palace of Persepolis, now preserved in the Museum in Teheran.

2500e ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE L'EMPIRE PERSE PAR CYRUS-LE-GRAND

En l'an 550 av. J.-C. l'Empereur Cyrus fut couronné « Roi des Perses ».

Il conquit Babylone en 538 av. J.-C.; ce fut une grande victoire.

Mais, Cyrus ne jouissait pas uniquement de ses victoires militaires; il était aussi renommé pour sa tolérance et sa largeur d'esprit à l'égard des peuples qu'il gouvernait.

La vignette du timbre représente un être ailé, mi-homme et mi-animal. Cette sculpture fut trouvée dans le palais central de Persépolis; elle se trouve maintenant au Musée de Téhéran.

YVERT No. 329 **INDIAN PS CAT. No. 643** **STANLEY GIBBON No. 643**

Date	*31-10-1971*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,28 cm*	*Size*
Feuilles de	*50*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14 1/2*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*gris bleu blue grey*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 079 000*	*(Stamps) Number printed*

WORLD THRIFT DAY

(31 October 1971)

In 1924, the International Savings Bank Congress held in Milan, had decided that the 31st October, the last day of their meeting, was to be observed as the World Thrift Day.

In India, the first institution for Savings for the general public was established in 1833 with the Presidency Bank in Calcutta. The Presidency Banks in Madras and Bombay were established in 1834 and 1835 respectively. By 1860, there was even a question of extending the scheme to the whole of India, modelled on the Postal Savings Banks of England.

In 1881, the Post Office savings bank came into existance, in order to encourage thrift and organised savings.

In the early XXth Century, the number of Post office savings banks in India numbered only 6,000, but by 1971, the number had increased to 1,000,000. Ninety percent of all the post offices are authorised to transact the business of savings banks. In the form of deposits in the savings banks, outstandings in the savings certificates and other accounts amount to nearly Rs 22 thousand millions. And, the number of depositers is over Rs 24 million.

In October 1943, the Government of India set up the National Savings Central Bureau in Simla, to counteract inflation caused by the War and to collect funds to finance the war effort.

In May 1948, the Government of India re-organised the savings movement on a large scale. The state governments take an active part in its functioning, with the National Savings commissioner at the head. The entire organisation trickles down to the district level, which helps the vast country to organise, in this field, efficiently.

JOURNÉE MONDIALE DE L'ÉPARGNE

(31 October 1971)

En 1924, le Congrès Internation des Caisses d'Épargne qui se tint à Milan, décida que le 31 octobre, dernier jour de cette réunion, serait observé comme Journée mondiale de l'épargne.

En Inde, la première institution d'épargne, ouverte au public en général, fut établie en 1833; elle avait pour nom la « Presidency Bank » et elle fut fondée à Calcutta. Les « Presidency Banks » de Madras et de Bombay furent créées en 1834 et 1835 respectivement. Vers 1860, il était même question d'en établir dans toute l'Inde, sur le modèle des banques postales d'épargne (Postal Saving Banks) d'Angleterre.

En 1881, on créa en Inde les banques postales d'épargne pour encourager les gens à faire des économies et à placer leurs épargnes.

Au début du xxe siècle, il n'y avait en Inde que 6 000 de ces banques, mais en 1971, leur nombre atteignait 100 000 — 90 % de tous les offices postaux étaient autorisés à fonctionner également comme caisses d'épargne. Sous la forme de dépôts dans les caisses d'épargne, d'escompte d'effets de change et d'autres espèces de comptes, les dépôts s'élèvent à près de Rs 22 milliards et le nombre des déposants est de plus de 24 millions.

En octobre 1943, le Gouvernement de l'Inde établit le Bureau Central des Caisses d'épargnes nationales, à Simla, pour combattre l'inflation, causée par la guerre et pour trouver des fonds, afin de financer l'effort de guerre.

En mai 1948, le Gouvernement réorganisa le mouvement d'épargne, en le développant sur une large échelle. Les gouvernements des États prennent une part active dans son fonctionnement et ont à leur tête le Commissaire des Caisses d'épargne nationales. Toute l'organisation fonctionne au niveau des districts, ce qui permet à ce vaste pays d'œuvrer efficacement dans ce domaine.

YVERT No. 328 INDIAN PS CAT. No. 644 STANLEY GIBBON No. 644

Date	*4-11-1971*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
		Set (per
Feuilles de	*35*	*issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*brun carmin*	*Colour*
	red brown	
Tirage (nombre		*(Stamps)*
de timbres)	*3 052 500*	*Number printed*

AVALOKITESHSWARA PADMAPANI, OR THE COMPASSIONATE BODHISATVA

(From the Ajanta Caves of the Vth Century AD))

Amongst the many forms of Bodhisatva, as already described, the Avalokiteshswara Padmapani is the chief Bodhisatva. Here he is figured as a prince wearing a tiara, symbol of sovereignty. But he is not a prince of this world. He is the prince of Spiritual Enlightenment. He is not the monk with the begging bowl, but the Bodhisatva holding the blue lotus, symbol of wisdom. The slight tilt of his body and the gesture of his hand symbolise his compassion towards the suffering world. His face emanates such peace, love and charity that one feels insignificant. The paintings of the Caves of Ajanta date many of them from the II and Ist century BC. They were done on the walls by the Buddhist monks who lived there. This was the monastery of those monks. U.N.E.S.C.O. has published an album showing these murals of such great spiritual beauty, depicting the various scenes from the Buddha's life and his various births. The Buddha himself was born as a Bodhisatva in various births.

In this lonely spot, today looking almost desolate, the Waghora river cuts through, in silence, a narrow gorge in the western plateau in the Western ghats of India.

AVALOKITESHSWARA PADMAPANI OU LE BODHISATVA COMPATISSANT

(dans les grottes d'Ajanta, datant du IIe av. J.-C. au Ve siècle AD)

Parmi les diverses formes de Bodhisatva déjà décrites, l'Avalokiteshswara Padmapani en est le chef. Il est ici, représenté comme un prince, portant la tiare, symbole de la souveraineté. Mais il n'est pas un prince de ce monde. Il est le prince de l'illumination spirituelle. Il n'est pas le moine mendiant, avec son bol réservé aux aumônes, mais le Bodhisatva tenant le lotus bleu symbole de la sagesse. La légère inclinaison de son corps et le geste de sa main symbolisent sa compassion à l'égard de l'humanité souffrante. Son visage reflète une telle paix, un tel amour, une telle charité, que l'on se sent bien petit en face de lui. Beaucoup de peintures des grottes d'Ajanta datent des IIe et Ier siècle av J.-C. Elles ont été faites par les moines boudhistes qui y vivaient à cette époque.

L'U.N.E.S.C.O. a publié un album montrant ces peintures murales d'une grande beauté spirituelle, décrivant les diverses scènes de la vie du Bouddha et ses différentes naissances.

Le Bouddha lui-même est né Bodhisattva, lors de ses diverses naissances.

La rivière Waghora coupe en deux l'étroite gorge du plateau occidental de l'Inde dans les Ghats de l'ouest. Les moines bouddhistes ont choisi cet endroit solitaire dans cette vallée pour y construire un monastère (une partie des grottes d'Ajanta remontent avant l'ère chrétienne).

YVERT No. 330 **INDIAN PS CAT. No. 645** **STANLEY GIBBON No. 645**

Date	*14-11-1971*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,28 cm*	*Size*
Feuilles de	*50*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*écarlate — scarlet*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 065 500*	*(Stamps) Number printed*
Dessin d'enfant	*Geeta Gupta*	*Child artist*

CHILDREN'S DAY

(14 November 1971)

This stamp, issued for the "Children's day" of 1971, is based on a painting by Miss Geeta Gupta, at a "On the Spot." children's painting competition.

It reminds the public of the importance attached to the formation of the future citizens of India.

JOURNÉE DE L'ENFANCE

(14 novembre 1971)

Ce timbre, émis pour la Journée de l'Enfance de 1971, a pour objet une peinture de Mlle Geeta Gupta, lors du concours « Sur place » organisé pour présenter des peintures d'enfants.

Il rappelle au public l'importance que l'on attache à la formation des futurs citoyens de l'Inde.

OBLIGATORY TAX. REFUGEE RELIEF

(1971)

From November 15, 1971, the Government of India levied a 5 p. surcharge on all mail, except post-cards and newspapers, for the relief of refugees, fleeing from massacre in what was formally known as East Pakistan, now called Bangla-Desh.

As supplies of the provisional overprint could not be sent to all Indian post offices in time, local postmasters were authorised to make their own overprints. Most of these were applied by rubber stamps and so we do not list them. Those listed have typographed overprints and No 649 also has a rubber stamp in Devnagiri script in addition.

TAXE OBLIGATOIRE. AIDE AUX RÉFUGIÉS
(1971)

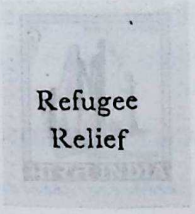
A dater du 15 nov. 1971, le gouvernement indien soumit tout le courrier — hormis cartes postales et journaux — à une surtaxe de 5 p. destinée à venir en aide aux réfugiés de l'ex — Pakistan — Oriental, désormais appelé Bangladesh.

Les surcharges provisoires ne pouvant parvenir à temps dans tous les bureaux de poste de l'Inde, leurs receveurs furent autorisés à exécuter leurs propres surcharges. Celles-ci furent, le plus souvent, faites à l'aide d'un tampon de caoutchouc. Nous ne les mentionnons donc pas. Celles que nous donnons comportent une surcharge en typographie et le N° 649 porte, en plus, un timbrage manuel dans l'idiôme du pays.

YVERT No. 332 **INDIAN PS CAT. No. 646** **STANLEY GIBBON No. 646**

Date	*15-11-1971*	*Date*
Valeur	*5 p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,28 × 2,03 cm*	*Size*
		Set (per issue sheet)
Feuilles de	*100*	
Dent.	*14 × 14 ½*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*cerise*	*Colour*

YVERT No. 000 (non catalogué) **INDIAN PS CAT. No. 647** **STANLEY GIBBON No. 647**



Date	*15-11-1971*	*Date*
Valeur	*5 p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,28 × 2,03 cm*	*Size*
		Set (per issue sheet)
Feuilles de	*100*	
Dent.	*14 × 14 ½*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*cerise*	*Colour*

YVERT No. 000 (non catalogué) **INDIAN PS CAT. No. 648** **STANLEY GIBBON No. 648**

Date	*15-11-1971*	*Date*
Valeur	*5 p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,28 × 2,03 cm*	*Size*
		Set (per issue sheet)
Feuilles de	*100*	
Dent.	*14 × 14 ½*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*cerise*	*Colour*

YVERT No. 000 (non catalogué) | **INDIAN PS CAT. No. 649** | **STANLEY GIBBON No. 649**

Date	*15-11-1971*	*Date*
Valeur	*5 p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,28 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*100*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14 ½*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*cerise*	*Colour*

YVERT No. 000 (non catalogué) | **INDIAN PS CAT. No. 650** | **STANLEY GIBBON No. 650**

Date	*15-11-1971*	*Date*
Valeur	*5 p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,28 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*100*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14 ½*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*cerise*	*Colour*

YVERT No. 000 (non catalogué) | **INDIAN PS CAT. No. 650 b** | **STANLEY GIBBON No. 650 b**

Date	*15-11-1971*	*Date*
Valeur	*5 p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,28 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*100*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14 ½*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*cerise*	*Colour*

YVERT No. 000 (non catalogué) | **INDIAN PS CAT. No. 650 c** | **STANLEY GIBBON No. 650 c**

Date	*15-11-1971*	*Date*
Valeur	*5 p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,28 × 2,03 cm*	*Size*
Feuilles de	*100*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14 ½*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*cerise*	*Colour*

YVERT No. 335 INDIAN PS CAT. No. 651 STANLEY GIBBON No. 651

Date	*15-11-1971*	*Date*
Valeur	*5 p.*	*Denomination*
Dimensions	*2,03 × 2,28 cm*	*Size*
Feuilles de	*100*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14 ½*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*carmine*	*Colour*

REFUGEE RELIEF

(1971)

Since the 15th November 1971, the Government of India has added a 5 païsa surcharge on all mail, excepting postcards and newspapers for the relief of refugees fleeing from the ex-East-Pakistan.

The overprint supplies could not possibly reach all the Indian Post-Offices in time, so local Post-Masters were ordered to produce their own overprints. A majority of these overprints were applied by means of a rubber stamp. They cannot all be listed here.

SECOURS AUX RÉFUGIÉS

(1971)

Depuis le 15 novembre 1971, le gouvernement de l'Inde a frappé d'une surtaxe de 5 p. tous les envois postaux, à l'exception des cartes postales et des journaux, pour secourir les réfugiés venant de l'ex-Pakistan Oriental.

Étant donné qu'il était matériellement impossible d'expédier des réserves de cette surcharge à tous les offices postaux en même temps, les directeurs des bureaux de poste locaux furent autorisés à procéder à une surcgarge locale; beaucoup le firent avec des timbres en caoutchouc. Pour le moment, il n'est pas possible de donner une liste de ces diverses surcharges.

La surcharge *c* sur le timbre 650 *c* (606 *a*) est une surcharge manuelle.

YVERT No. 331 INDIAN PS CAT. No. 652 STANLEY GIBBON No. 652

Date	*21-11-1971*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane		*Watermark*
Couleur	*orange et brun foncé orange and dark brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 087 500*	*(Stamps) Number printed*

CHANDRASEKHARA VENKATA RAMAN

(21st November 1971)

C. V. Raman was born on the 7th November 1888 in Trichinopoly, Tamilnadu. He graduated from the Madras University and received a master's degree at the extraordinary age of eighteen.

Unfortunately, at that time there was no opportunity for a scientific career in India, so young Raman had to get a job in the Finance Departement of the Government of India.

It was only during his spare time that the young genius that he was, could practice his scientific researches until, finally, he caught the attention of the Calcutta University, who asked him to accept the job of Professor of Physics in 1917.

C. V. Raman was also the Deputy Accountant General for Posts and Telegraphs in Calcutta.

In 1924, he was elected a Fellow of the Royal Society of London and was knighted in 1929. C. V. Raman received the Nobel Prize in 1930.

He is best known for his discovery of the theory known in the world as the "RAMAN EFFECT": "When a beam of monochromatic light passes through a transparent substance, a certain amount of light is scattered from the path of the original beam with altered wave lenght... A proper interpretation of the effect can only be based on the quantum theory, though certain classical analogies... may be invoked to aid its comprehension." (E. B.) This discovery was first announced by Sir C. V. Raman in the Indian Journal of Physics (Calcutta, 1928). Ever since, a very extensive literature has developed on the subject. In 1943, G. Glocker published an article in the Reviews of Modern Physics, XV, 111 (New York 1943). The English, French and Germans also published several treaties on the subject, following the discovery, dealing fully with the particular aspects of the subject. J. H. Hibben in his work "The Raman Effect and its chemical application (New York, 1939); S. Bhagavatam, "Scattering of Light and the Raman Effect" (Brooklyn, 1942); G. Herzberg "Infrared and Raman Spectra of Polyatomic Molecules" (New York, 1945) and other works on "Raman Effect" have announced to the world, the genius of this son of India. The German Physical Society invited C. V. Raman to contribute an article on the theory of musical instruments to their Handbuch der Physik.

He directed the Raman Research Institute, in Bangalore, until his death on the 21 st November 1970.

CHANDRASEKHARA VENKATA RAMAN

(21 novembre 1971)

C. V. Raman naquit le 7 novembre 1888 à Trichinopoly, Tamilnadu. Il fit ses études à l'Université de Madras et obtint son doctorat à dix-huit ans, c'est-à-dire à un âge extraordinairement jeune.

Malheureusement, à cette époque il n'y avait aucune occasion d'embrasser une carrière scientifique en Inde. Par conséquent, le jeune Raman trouva un emploi auprès du Département des Finances du Gouvernement de l'Inde.

Ce n'est que dans ses moments de loisirs que le jeune génie pouvait s'adonner à des recherches scientifiques. Finalement, il attira l'attention de l'Université de Calcutta qui lui demanda d'accepter le poste de Professeur de physique, en 1917.

C. V. Raman fut aussi directeur général adjoint des Postes et Télégraphes de Calcutta.

En 1924, il fut élu membre de la « Royal Society » de Londres et fut anobli en 1929.

En 1930 il reçut le Prix Nobel. Il est plus particulièrement connu pour sa découverte de la théorie que l'on nomme « l'effet Raman ». L'effet Raman est, en quelque sorte, une modulation de la lumière par les fréquentes vibrations des molécules; il fournit de précieux renseignements sur la structure de celle-ci. Lorsqu'un faisceau de lumière monochromatique traverse une substance transparente, une certaine partie de la lumière se détache du faisceau original et modifie la longueur d'onde. Une juste interprétation de l'effet ne peut être fondée que sur la théorie du quantum, encore que certaines analogies classiques, puissent être invoquées pour en faciliter la compréhension... (E. B.) Sir C.V. Raman fit part en premier lieu de cette découverte au « Indian Journal of Physics » (Calcutta, 1928). Depuis lors, une nombreuse littérature a été écrite sur le sujet.

En 1943, G. Glocker y consacrait un article dans « Reviews of Modern Physics », XV, III (New York, 1943). Des Anglais, des Français, et des Allemands ont aussi écrit des traités sur ce sujet et en ont analysé tous les aspects particuliers.

J. H. Hibben, dans son ouvrage « L'effet Raman et ses applications chimiques » (New York, 1939); S. Bhagavatam « Diffusion de la lumière de l'effet Raman » (Brooklyn 1942); G. Herzberg « Infrared and Raman Spectra of Polyatomic Molecules » (New York, 1945) et d'autres travaux sur l'effet Raman ont fait connaître au monde le génie de ce fils de l'Inde.

La Société allemande de physique invita C. V. Raman à contribuer à un article sur la théorie des instruments de musique, article destiné à son « Handbuch der Physk » — l'Encyclopédie allemande de physique contemporaine.
Ce fut l'unique fois, où l'on fit appel à un étranger pour ce genre de collaboration.

C. V. Raman a donné une forte impulsion aux travaux de recherches en Inde et il a encouragé des centaines de jeunes gens à se lancer dans le domaine scientifique.

Sir Raman fut nommé Directeur de l'Institut indien des sciences de Bangalore. Dès 1948 et jusqu'à sa mort, il fut Directeur de l'Institut de recherches Raman, qui porte ainsi son nom.

Sir C. V. Raman mourut le 21 novembre 1970 après une courte maladie.

YVERT No. 333 INDIAN PS CAT. No. 653 STANLEY GIBBON No. 653

Date	*24-12-1971*	
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,28 cm*	*Size*
Feuilles de	*50*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14 ½*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*sepia et brun jaune sepia and yellow brown*	*Colour*
Tirage (nombre de de timbres)	*3 105 520*	*(Stamps) Number printed*
Dessin de	*Chiranjit Lal*	*Designed by*

VISVA-BHARATI GOLDEN JUBILEE

(14 December 1971)

Amongst the pioneers of the Indian renaissance, Maharshi Devendranath Tagore, the father of the great poet, had founded the Shantineketan Ashram in 1863. In December 1901, Rabindranath Tagore started an experimental school in Shantiniketan, in the district of Birbhum in West Bengal about 165 kilometres from Calcutta with only five students, wanting to inculcate the real spirit of culture in the educational system. Around 1912, C. F. Andrews and W. W. Pearson, whose love for India was well-known, came to work in Shantineketan and were deeply inspired by the place with Tagore next to them.
The Institute took yet another orientation after Rabindranath Tagore's return from Japan and the United States of America in 1918. He created an institution at Shantiniketan, which was meant to be the centre of all the cultures of the East. The name of Visva Bharati arose about this time, its main motto being: "where the world makes its home in a single nest" (YATRA VISVAM BHAVATYE KANIDAM).

Visva-Bharati University was inaugurated in December 1921; in establishing it, the Nobel Prize Winner Tagore had said: "Visva-Bharati acknowledges India's obligations to offer to others the hospitality of her best culture and India's right to accept from others their best". Indeed, due to the universal reputation of Rabindranath Tagore, his genious, his talent and his culture, the name of the Visva-Bharati University became widely known in the World. The celebrity of this institution was not in vain, for some of the most illustrious scholars and teachers of the world attended it.

The Government of India of that time was not very sympathetic to the institution, because of the emphasis on the Indian culture which was conducive to the spirit of nationalism. Higher studies out of the Visva-Bharati included Buddhist literature, Vedic and classical sanskrit, the Pali and Prakrit advanced literature, music and paintings. The art teacher here was no less than the great painter of Bengal, Nandalal Bose.

The poet Tagore established at Sriniketan, about two kilometres from Shantiniketan, the Institute of Rural Reconstruction. After his death in 1941, Visva-Bharati was taken care of by Abanindranath Tagore and Srimati Sarojini

Naidu, the great politician and poetess of India. After her death, it was Pandit Jawaharlal Nehru who was elected as the Acharya of Visva-Bharati.

It was only in May 1951, that the Indian Parliament proclaimed Visva-Bharati as a national institution, and it was incorporated by an Act of Parliament. Pandit Jawaharlal Nehru, the Prime Minister of India, became the first chancellor of the University.

In 1971, Visva-Bharati celebrated its Golden Jubilee.

JUBILE DE VISVA-BHARATI

(14 décembre 1971)

Parmi les pionniers de la renaissance de l'Inde, Maharshi Devendranath Tagore, père du grand poète, fonda « Shantineketan Ashram », en 1863. En décembre 1901, Rabindranath Tagore ouvrit une école expérimentale, avec seulement cinq étudiants, à qui il désirait inculquer le vrai esprit de la culture dans le système éducatif. Vers 1912, C. F. Andrews et W. W. Pearson, dont l'amour pour l'Inde était bien connu, vinrent enseigner à Shantineketan où ils furent profondément inspirés par la présence de Tagore parmi eux.

En 1918, l'Institut prit une autre orientation, au retour de Rabindranath Tagore du Japon et des États-Unis d'Amérique. Il créa une institution à Shantineketan, à environ 165 kilomètres de Calcutta, qui voulait être le centre de toutes les cultures de l'Asie. Le nom de Visva Bharati lui fut donné à peu près à cette époque, sa devise principale étant : « Là, où le monde établit son foyer dans un seul nid » (YATRA VISVAM BHAVATYE KANIDAM »).

Visva-Bharati fut inaugurée en décembre 1921; en l'établissant, Tagore qui avait déjà reçu le Prix Nobel, dit : « Visva-Bharati reconnaît l'obligation de l'Inde d'offrir à d'autres l'hospitalité du meilleur de sa culture et le droit de l'Inde d'accepter d'autres ce qu'ils ont de meilleur dans leur propre culture. En fait, étant donné la réputation universelle de Rabindranath Tagore, son génie, son talent et sa culture, l'Université Visva-Bharati devint largement connue dans le monde entier. La célébrité de cette institution n'était pas un vain mot, car quelques-uns des savants et des professeurs les plus illustres du monde y suivirent son enseignement.

Le Gouvernement de l'Inde de l'époque ne voyait pas cette institution avec beaucoup de sympathie, parce que le fait de mettre l'accent sur la culture hindoue ne pouvait qu'attiser le sentiment nationaliste.

Les hautes études poursuivies à Visva-Bharati comprenaient la littérature bouddhiste, l'étude du sanskrit védique et classique, la littérature pâlie et prakrite, la musique et la peinture. Et c'était le grand peintre du Bengale lui-même, Nandalal Bose, qui y enseignait la peinture.

Le poète Tagore fonda à Sriniketan, à environ un kilomètre et demi de Shantineketan, l'Institut de Réforme rurale. Après la mort de Tagore, en 1941, ce furent Abanindranath Tagore et Srimati Sarojini Naidu, la grande politicienne et poétesse de l'Inde qui prirent soin de Visva-Bharati. Après le décès de cette dernière, ce fut le Pandit Jawaharlal Nehru qui fut élu « Acharya » de Visva-Bharati.

Ce n'est qu'en mai 1951, que le Gouvernement Indien proclama Visva-Bharati institution nationale; elle fut alors incoporée aux établissements universitaires de l'État, par un Acte du Parlement. Le Pandit Jawaharlal Nehru, alors Premier Ministre de l'Inde, devint le premier recteur de cette Université.

YVERT No. 334 INDIAN PS CAT. No. 654 STANLEY GIBBON No. 654

Date	*30-12-1971*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,28 cm*	*Size*
Feuilles de	*50*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14 1/2*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*vert et vert sauge green and sage green*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 093 020*	*(Stamps) Number printed*

CRICKET VICTORIES
(1971)

India won two remarkable victories in Cricket, in 1971. One was against the West Indies, and the other in England against the English Team.

From February to April, 1971, the Indian team, led by Ajit Wadekar, proved their skill in winning the second test at Trinidad; this was the first time India won against the West Indies team.

On the 24th August 1971, India won for the first time in England, against the English Cricket Team, at Kensington Oval. Ajit Wadekar, the captain showed a remarkable team.

VICTOIRES AU CRICKET
(1971)

En 1971, l'Inde obtint deux victoires remarquables en cricket; l'une d'elles contre les Antilles et l'autre en Angleterre contre l'équipe anglaise.

De février à avril 1971, l'équipe indienne, dirigée par Ajit Wadekar, démontra son habileté en gagnant la deuxième épreuve à Trinidad; c'était la première fois que l'Inde gagnait contre l'équipe des Antilles.

Le 24 août 1971, l'Inde gagna pour la première fois en Angleterre contre l'équipe anglaise de cricket à Kensington Oval. A cette occasion, Ajit Wadekar, le capitaine, présenta une équipe remarquable.

YVERT No. 336 INDIAN PS CAT. No. 655 STANLEY GIBBON No. 655

Date	*26-2-1972*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,46 cm*	*Size*
Feuilles de	*54*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 13 1/2*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*prune plum*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 108 220*	*(Stamps) Number printed*

ARVI SATELLITE EARTH STATION

(26 February 1972)

Intelsat was created in 1964, to establish International Cooperation for Satellite Communications. To-day this Consortium has swollen to 77 members and, since 1965, India is one of them.

Intelsat is responsible for the Satellites and each member establishes its own earth Station. As regards India, the Government has incorporated an Earth Station in her 4th Five-Year Plan, at Arvi, near Poona, Bombay. This will improve international telecommunications and allow international T. V. receptions.

Communication circuits have been established between Arvi and other earth stations in Australia, Japan, East Africa, Malaysia and U. K. The Satellite Circuits are extended to U.S.A., and Europe via U. K. This Station is named Vikram Earth Station in memory of Dr. Vikram Sarabhai, who was responsible for the execution of this project by Indian Engineers.

This stamp shows "The Global Satellite" and the location of the Arvi Station.

RADIOCOMMUNICATIONS PAR SATELLITE STATION D'ARVI

(26 février 1972)

Intelsat a été créé en 1964 pour établir une coopération internationale pour les communications par satellites.

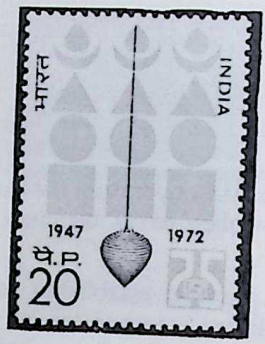
De nos jours, ce consortium compte 77 membres et l'Inde en fait partie depuis 1965.

Intelsat est responsable des satellites et chaque membre établit sa propre station terrienne. En ce qui concerne l'Inde, le Gouvernement a incorporé une station terrienne dans son quatrième Plan Quinquennal, à Arvi, près de Poona, Bombay. Celle-ci améliorera les télécommunications internationales et permettra des réceptions internationales de télévision. Des circuits de communications ont été établis entre Arvi et d'autres stations terriennes en Australie, au Japon,

en Afrique Orientale, en Malaisie et avec le Royaume-Uni. Les circuits par satellites sont étendus aux USA et à l'Europe, via le Royaume-Uni. Cette station porte le nom de « Vikram Earth Station » en souvenir du Dr Vikram Sarabhai qui fut responsable de l'exécution du projet par les ingénieurs indiens.

La vignette de ce timbre représente le « Satellite du Globe » et l'endroit où est situé la Station d'Arvi.

YVERT No. 338 INDIAN PS CAT. No. 656 STANLEY GIBBON No. 656



Date	*29-5-1972*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*20 p.*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*gris bleu et noir blue grey and black*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 150 520*	*(Stamps) Number printed*
Dessin de	*A. Ramachandran*	*Designed by*

INDIAN STANDARDS INSTITUTION SILVER JUBILEE

(29 May 1972)

The Indian Standards Institution was established in 1947, by a resolution of the Government of India.

The Indian Standards Institution works through a number of technical committees with experts from various sections such as purchasers, consumers, scientific research and technical organisations. Its aim is to maintain an equal standard throughout India in all fields.

The Indian Standard Institution has its own laboratory for verification of specimens, after which licenses are given. Internationally, the ISI is in close collaboration with the International Standard Organisation and the International Electrotechnical Commission. The ISI takes an active part in the Commonwealth Standards Conferences.

THE ISI has completed its 25 years of its work. The training of personnel of some of the Asiatic and African countries is also done by the ISI.

INSTITUTION INDIENNE DE NORMALISATION 25e ANNIVERSAIRE

(29 mai 1972)

L' « Institution Indienne de Normalisation » fut fondée en 1947, par décision du Gouvernement de l'Inde.

L'activité de cette Institution s'exerce par l'intermédiaire de divers comités techniques, ayant des experts de divers secteurs, tels que : acheteurs, consommateurs, organisations scientifiques des recherches et organisations techniques; ces normes touchant tous les domaines sont applicables dans toute l'Inde.

L'Institution Indienne de Normalisation possède ses propres laboratoires, où sont vérifiés les spécimens pour l'obtention des licences. Sur le plan international. l'ISI travaille en étroite collaboration avec l'Organisation Internationale de Normalisation et la Commission Internationale Electrotechnique. L'ISI prend une part active dans les Conférences du Commonwealth sur la normalisation.

L'ISI accomplit ce travail depuis vingt-cinq ans. C'est aussi l'ISI qui est chargée de la formation du personnel de certains pays asiatiques et africains.

YVERT No. 339 INDIAN PS CAT. No. 657 STANLEY GIBBON No. 657

Date	*30-6-1972*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*multicolore multicoloured*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 143 520*	*(Stamps) Number printed*
Dessin de	*George Mathieu*	*Designed by*

INTERNATIONAL UNION OF RAILWAYS 1922-1972

(30 June 1972)

The Indian Railways is the fourth largest railways system in the world, and the largest in Asia. 60,000 Kms of railways fan across India. It is the second biggest state-owned Railway system.

More than seven million passengers travel daily on the trains in India.

The Railways employ more than two million workers, the largest Government single number of employees.

The railways are vital to the economy. Seventy percent of India's freight is carried by the Railways, including, wheat, milk, eggs to cities, coal to factories, powerhouses and steel mills.

The International Union of Railways also known as UIC was founded in 1922. The principal European Railway administrations, as also a certain number of administrations outside Europe, are members; since 1950, the UIC has set up 4 new offices:

1) *ORE:* The Office for Research & Experiments for gathering means for technical research.

2) *CIPCE:* The Information and Publicity Centre of European Railways for Public relations and publicity.

3) *B.D.C.:* International Railway Documentation Bureau, helping exchanges between railways. They jointly publish "International Railways Documentation" in 4 languages.

4) *B.F.C.:* The Railway Films Bureau, facilitating the exchange of information.

The Indian Railways are associated with I.U.R. Since 1957. The Union celebrated its Golden Jubilee, and on this ocassion a Colloquium was held, presided over by the Chairman of the Indian Railway Board. The stamp is based on the famous French Artist, George Mathieu's Lyrical Abstractions of art.

UNION INTERNATIONALE DES CHEMINS DE FER 1922-1972

(30 juin 1972)

Les chemins de fer indiens possèdent, en raison de leur étendue, le quatrième réseau du monde et le plus grand de l'Asie. 60 000 kilomètres de rail sillonnent l'Inde, dans toutes les directions. Parmi les chemins de fer nationalisés, ceux de l'Inde occupent le second rang pour la grandeur du réseau.

L'Union Internationale des chemins de fer, qui est aussi connue sous l'appellation de UIC, fut fondée en 1922. Les principales administrations europeénnes des chemins de fer, ainsi qu'un certain nombre d'administrations en dehors de l'Europe, en sont membres. Depuis 1950, l'UIC a établi quatre nouveaux bureaux :

1. *ORE.* Office de recherches et d'essais s'occupant des recherches techniques.

2. *CIPCE.* Centre d'information et de publicité des chemins de fer européens pour les relations publiques et la publicité.

3. *B.C.D.* Bureau international de documentation des chemins de fer, chargé de permettre les échanges entre les chemins de fer des divers pays. Ceux-ci collaborent aussi à la publication, en quatre langues, de la « Documentation internationale des chemins de fer. »

4. *B.F.C.* Le Bureau des films des chemins de fer qui facilite un échange de renseignements.

Les chemins de fer indiens sont membres de l'U.I.C. depuis 1957. L'Union a célébré son 50e anniversaire et, à cette occasion, un colloque fut tenu, présidé par le Président de l'Administration indienne des chemins de fer. Pour ce timbre, on s'est inspiré de l'art dit « abstraction lyrique » de l'artiste français, Georges Mathieu.

YVERT No. 340 INDIAN PS CAT. No. 658 STANLEY GIBBON No. 658

Date	*10-8-1972*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent	*13*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*gris bleu blue grey*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres	*3 044 120*	*(Stamps) Number printed*

YVERT No. 341 INDIAN PS CAT. No. 659 STANLEY GIBBON No. 659

Date	*10-8-1972*	*Date*
Valeur	*1,45 r.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*bleu turquoise et carmin turquoise blue and carmine*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 147 020*	*(Stamps) Number printed*

XXth OLYMPIC GAMES 1972 (MUNICH)

In ancient Greece the Festival of Youth was celebrated by games and contests, held every four years. This lasted for thriteen hundred and seventy years until the Roman Emperor Theodosius stopped it in 394 A. D. The French Baron Pierre de Coubertin revived this beautiful ancient tradition, stressing the noble ideals of this "Festival", where competition gives way to sportsmanship. Centuries later, the flame of Olympia was transported to Athens, where the games started anew in 1896. Because of wars, three games did not take place, 1916, 1940, 1944. India is one of the oldest Asian members amongst the 127 Olympic members.

To commemorate the 1972 Olympics of Munich, two stamps were issued. They both carry the Olympic Symbol. One shows a hockey player since India was world champion for 32 years.

XXe JEUX OLYMPIQUES, 1972

(10 août 1972)

Dans la Grèce antique, le Festival de la jeunesse, qui avait lieu tous les quatre ans, était célébré par des jeux et des concours. Cela dura pendant 1 370 ans, jusqu'à ce que l'Empereur romain Théodose Ier les supprimât en 394.

Le Français, baron Pierre de Coubertin, ressuscita cette magnifique et ancienne tradition, soulignant les nobles idéaux de ce « Festival », dont les compétitions font appel à l'esprit sportif des participants. Ces jeux reprirent donc en 1896. Mais, à cause des guerres, ils ne purent avoir lieu en 1916, 1940 et 1944. Parmi les 127 membres actuels des jeux olympiques, l'Inde est un des plus anciens membres asiatiques.

Pour commémorer les Jeux Olympiques de 1972, qui eurent lieu à Munich, deux timbres ont été émis. Le symbole olympique figure sur tous deux. L'un représente un hockeyeur, l'Inde ayant été champion du monde dans cette discipline pendant trente-deux ans.

YVERT No. 343 INDIAN PS CAT. No. 660 STANLEY GIBBON No. 660

Date	*15-8-1972*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,88 cm*	*Size*
Feuilles de	*42*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13 1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*jaune et bleu vif yellow and new blue*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 095 920*	*(Stamps) Number printed*
Dessin de	*Jayantilal Parekh*	*Designed by*

SRI AUROBINDO

Sri Aurobindo inherited from the science of Yoga and Hindu Philosophies, which lie at the very root of the Hindu religion, a form of spiritual dynamism. He saw in the theory of the Vedanta and modern scientific knowledge an invisible harmony. He was opposed to "scientific" materialism, that has a tendency to reduce man to a mere animal or an insect. Sri Aurobindo who was a believer in the ultimate culmination of man with God, said that "Religion is only a way to get closer to God", but he stressed particularly on the four paths of Hindu spirituality, the Yoga of Action, the Yoga of Devotion, the Yoga of Wisdom and the Yoga of Meditation. These four Yogas are part of the Hindu religion and are mentioned by Sri Krishna in the Bhagavad Gita, as the four different paths for the spiritual liberation.

SRI AUROBINDO

(15 août 1972)

Sri Aurobindo reçut de la science du Yoga et des philosophies hindoues, qui sont à la base même de l'hindouisme, une forme de dynamisme spirituel. Il voyait une invisible harmonie entre la théorie du Védanta et la connaissance scienti-

fique moderne. Il s'élevait contre le matérialisme « scientifique » qui a tendance à réduire l'homme au rang d'un simple animal ou d'un insecte. Sri Aurobindo, croyait à l'ultime culmination de l'homme avec Dieu, mais il insistait particulièrement sur les quatre voies de la spiritualité hindoue le Yoga d'action, le Yoga de dévotion, le Yoga de sagesse et le Yoga de méditation. Ces quatre « Yogas » font partie de la religion hindoue et sont mentionnés par Sri Krishna dans le « Bhagavad Gita », comme étant les quatre voies différentes pour atteindre la libération spirituelle.

YVERT No. 344 INDIAN PS CAT. No. 661 STANLEY GIBBON No. 661

Date	*15-8-1972*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*50*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*multicolore multicoloured*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*5 185 520*	*(Stamps) Number printed*
Dessin de	*P. B. Chitnis*	*Designed by*

25TH. ANNIVERSARY OF INDIAN INDEPENDANCE

(15th August 1972)

On the 15 August 1947, India became independant. Her active struggle for freedom had begun in 1857.

After 1858, although the British Crown's government was more just and benevolent, the Indians, of course, did not give up their fight for total freedom.

In the XIXe century, the effort towards political freedom grew in intensity. Nationalists and patriots like Lala Lajpatraï, Bipin Chandra Pal, Gopal Krishna Gokhale etc. cried out for independance.

Later, in the XXe century, Mahatma Gandhi, Pandit Motilal Nehru, his son Pandit Jawaharlal Nehru, Sardar Bhalabhaï Patel, Sarojini Naïdu, Mrs Vijaya Laksmi Pandit, Zakhir Hussein, Abdul Kalam Azad, Rafi Ahmed Kidwaï, Bhagat Singh, Subhas Chandra Bose and a legion of others fought for freedom. These leaders gave India the idea of unity and the vision of a great country, which had been lost in course of time in the ceaseless efforts to keep her identity. That Identity has been preserved through the centuries.

Today, India is the biggest democracy in the world. In this sub-continent of 560 million people, 270 million voters have expressed their wishes in five general elections since the Independance in 1947. These elections have proved that the Indian public, in spite of the fact that a very small percentage has attended school, is politically conscious. They have always identified themselves with their leaders.

In these 25 years, India has progressed considerably against many setbacks; but much remains to be done.

25e ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE DE L'INDE
(15 août 1972)

Le 15 août 1947, l'Inde devenait indépendante. La lutte active pour sa libération avait débuté en 1857.

Après 1858, bien que le gouvernement de la Couronne britannique se fût montré plus juste et plus bienveillant, les Indiens n'abandonnèrent naturellement par leur lutte pour la liberté.

Au XIXe siècle, leurs efforts pour obtenir une liberté politique devinrent plus intenses. Des nationalistes et des patriotes comme Lala Lajpatraï, Bipin Chandra Pal, Gopal Krishna Gokale etc. réclamèrent l'indépendance à grands cris. Plus tard, au XXe siècle, la mathama Gandhi, le pandit, Motilal Neru, son fils, le pandit Jawaharlal Neru, Sardar Bhalabhaï Patel, Sarojini Naïdu, Mrs Vijaya Lakshmi Pandit, Zakhir Hussein, Abdul Kalam Azad, Rafi Ahmed Kidwaï, Bhagat Singh, Subhas Chandra Bose et une légion d'autres personnes luttèrent pour la liberté.

Ces leaders donnèrent à l'Inde l'idée de son unité et la vision d'un grand pays, valeurs qu'elle avait perdues au cours des temps, dans son effort incessant pour garder son identité... cette identité qui avait été conservée au cours des siècles.

Aujourd'hui, l'Inde est la plus grande démocratie du monde. Dans cette péninsule qui compte 560 millions d'habitants, 270 millions d'électeurs ont exprimé leurs désirs, lors des cinq élections générales qui ont eu lieu depuis l'Indépendance, en 1947. Ces élections ont prouvé que le peuple indien, bien qu'une faible partie seulement de sa population ait pu fréquenter l'école, possède une maturité politique. Il s'est toujours identifié à ses leaders.

Durant ces vingt-cinq années, l'Inde a fait de grands progrès pour rattraper son retard, mais il reste encore beaucoup à faire.

YVERT No. 356 INDIAN PS CAT. No. 662 STANLEY GIBBON No. 662

Date	*15-8-1972*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*50*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*bleu pâle, carmin, bleu marine Army red, Navy blue, Air-Force blue and process black*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 128 520*	*(Stamps) Number printed*

DEFENCE SERVICES

(15 August 1972)

The origins of the Indian Army as it is to-day, can be traced to the early days of the East India Company. When the British Crown took over the Indian Control from the East India Company in 1858, the Indian Army was re-organised. At the advent of Indian Independence, from 1947 onwards, the armed forces of India had a new role to play, "of defending the sacred motherland from external aggression".

During the 25 years of Indian Independence, the Defence Services of India have played a remarkable part. They have not only valiantly defended their country, but around 1947, the army had to assist the Civil Authorities to keep peace and order, which were menaced, owing to the complicated situation, after the division of India, when literally millions of refugees poured into the country, fleeing from massacre.

The army and the Air Force had to go into action very shortly afterwards, in order to repulse attacks in Kashmir by well-organised raiders, who were sent to Kashmir by neighbouring territories.

In 1962, the Indian army went through another ordeal on its northern borders. Here, they fought admirably in Ladakh, in Western India, and in the NEFA in the Eastern India. The IAF and the army Co-operated like one body. The Dakotas had to undertake bombing sorties several times a day. In the dangerous terrains and jungles, under the most difficult weather conditions, with practically no ground aid, the IAF services at some of the bleakest heights in the Himalayas, have evoked much admiration from expert aviators and army specialists from all over the world. This is no secret.

India experienced in 1965 another challenge for her survival from one of her neighbours. The Defence Services had to face yet another war. The attack came on in Kutch, but it spread to Jammu and Kashmir also. Here too, the "Jawans" stood up to face all the trials with their usual calm and courage.

In 1971 The Indian army went to action (immediately) after the enemy launched a sudden attack. All the three units of the Defence forces acted jointly and struck back hard at the enemy.

The year 1971 brought to India the presence of 10,000,000 refugees, who fled from the massacres and atrocities committed by the Pakistani Army in East Pakistan (now Bangladesh). These refugees lived in India in the Refugee Camps for nearly 10 months; however difficult the conditions were in these camps, anything was better than rape, killing, persecution, torture and death. In these camps, there was "Hope" for them to live. They lived here in peace and security.

Inherited from the British in 1947, the Indian Navy had, by 1971, grown a little bigger. The Air-craft carrier "Vikrant" had joined the Navy in 1961; submarines were added to the Navy in 1968. And by 1971, the Indian Navy had also acquired missiles.

In 1971, not only did the Indian Navy protect the long Indian Coast line, but also attacked enemy harbours, and won victory.

We should never imagine for a minute that the fighting qualities, such as the cou-

rage and bravery of the Indian "Jawans" were acquired all of a sudden by them. Unless people possess these qualities, they are impossible to achieve. The Kshatriyas of India have possessed these qualities ever since human memory can recall. The armed forces of India was no doubt reorganised in 1858, after the British crown took over the power from the East India Company, but the innate qualities of the fighting people of India is legendary and historical and have followed all along Indian's life and thereby preserved India's identity.

Right from the earliest recorded history, all the conquerors wanted Indian mercenary soldiers. The valor, sense of self-sacrifice, date back to the pre-christian era. Each part of India has produced these fighting men, depending on the empires, monarchs and chiefs, right from the 330 B.C. The Mauryan Empire, with its capital at Pataliputra, near modern Patna, and Magadha, Bihar, was well known for their army under Emperor Ashoka. Emperor Chandra-gupta Maurya defeated the Greek General Selecus Nicator. The Indian soldiers who were hired by the ancient Persians and Greeks were prized by their leaders. From the ancient records it would seem that the foreign chiefs of these mercenary soldiers were struck not only by the unfailing courage of these soldiers, but by their innate sense of gentleness, justice and decency. From the V century A.D., the Gupta emperors had splendid armed forces followed by that of King Harsha of Kanauj (U.P.). In 120 B.C. the armies of the Sungas dynasty, those of the Satavahanas, the Rastrakutas, Chalukyas followed by the Pandyans, Pallavas, and the Cholas, were no less splendid. The Pala dynasty of Bengal, founded in 730 A.D., lasting nearly four centuries, was also protected by a fine army. In the more recent history of India, nearly from the beginning of the XIth Century A.D., the accounts of the Rajput armies their chivalry, their dauntless courage are proverbial. Later on, the admirable Maharatta army, under their great Emperor Shivaji, broke the backbone of Mogul power. Maharana Ranjit Singh's army, of the XVIIIth century, produced some of the finest soldiers. These great fighting men from all over India were joined together by destiny, as it were, under the British, to form the admirable defence forces of present day India. The whole accounts of their deeds are the subjects of several books written by English and Indian scholars, certifying that the Indian soldier is one of the finest in the world.

In the modern world history, the Indian armed forces have showed extraordinary feats of courage and chivalry during the two world wars of 1914-1918 and again in 1939-1945 war.

A civilization cannot exist without its men fighting to keep it. India's men and women have fought hard to keep their civilization alive. So many civilizations of the antique world have perished, because their men could not fight after some centuries of existence.

DÉFENSE NATIONALE

(15 août 1972)

L'origine de l'armée indienne, telle qu'elle se présente aujourd'hui, remonte aux premiers temps de la « Compagnie des Indes orientales ». Lorsque la Cou-

ronne britannique reprit le contrôle de l'Inde que lui remettait la Compagnie des Indes orientales, en 1858, l'armée indienne fut réorganisée.

Au moment de l'Indépendance de l'Inde, en 1947, et depuis lors, l'armée a eu un nouveau rôle à jouer, celui de « défendre le sol sacré de la patrie contre les agressions venant de l'extérieur ».

Pendant les vingt-cinq ans de l'Indépendance de l'Inde, les forces armées de ce pays ont joué un rôle remarquable. Non seulement, elles ont défendu vaillamment le pays, mais, en 1947, l'armée eut à assister les Autorités civiles pour conserver la paix et l'ordre publique que menaçait la situation compliquée créée par la division de l'Inde : des millions de réfugiés se précipitant littéralement dans le pays pour fuir le massacre.

L'armée et l'aviation, peu de temps après, durent entrer en en action pour repousser au Cachemire les bandes organisées qui étaient envoyées dans cette contrée par un pays voisin.

En 1962, l'Inde eut à faire face à une nouvelle épreuve à sa fontière nord. Là, ses forces armées combattirent admirablement au Ladakh, en Inde Occidentale, et dans le N.E.F.A. (North East Frontier A...), en Inde Orientale. L'aviation et l'armée collaborèrent en un seul bloc. Les Dakotas devaient procéder à des bombardements plusieurs fois par jour. Dans des terrains dangereux et dans la jungle, par des conditions atmosphériques très pénibles, avec pratiquement aucune aide possible de la part de l'armée de terre, l'aviation indienne évoluait au-dessus des sommets arides et glacés de l'Himalaya. Elle s'acquit l'admiration d'aviateurs experts et de spécialistes des armées du monde entier; ce n'est un secret pour personne.

En 1965, l'Inde eut à relever un nouveau défi de ses voisins, pour assurer son existence. Les services de la défense devaient faire face à une autre guerre! L'attaque se fit dans le Kutch, mais s'étendit aussi au Jammu et au Cachemire. Là aussi, les « Jawans » se dressèrent pour combattre avec leur calme et leur courage habituels.

1971 innonda l'Inde de 10 millions de réfugiés qui fuyaient les massacres et les atrocités commis par l'armée pakistanaise dans le Pakistan oriental (maintenant Bangladesh). Ces réfugiés vécurent en Inde, dans des camps de refuge, pendant presque dix mois.

Quelque difficiles qu'aient pu être les conditions de ces camps, tout était préférable au viol, au massacre, à la persécution, à la torture et à la mort. Dans ces camps, ils avaient au moins l'espoir de vivre. Là, ils vivaient en paix et en sécurité.

L'armée indienne entra immédiatement en action après une attaque soudaine de l'ennemi. En 1971, les trois armes des forces indiennes, opérant conjointement, frappèrent durement l'ennemi.

Héritée des Anglais, en 1947, la marine indienne s'était quelque peu accrue, en 1971 : elle s'était adjoint, en 1961, le porte-avions « Vikrant »; en 1968, des sous-marins et, en 1971, des missiles.

En 1971, non seulement la marine indienne fut à même de protéger la longue ligne de côtes du pays, mais encore, elle attaqua et gagna la bataille.

Il ne faudrait pas s'imaginer que les qualités guerrières tels que le courage et la bravoure des « Jawans » indiens eussent été acquises par eux soudainement.

Si un peuple ne possède pas déjà ces qualités, il lui est impossible d'en faire preuve. Or, de mémoire d'homme, les Kshatriyas de l'Inde ont toujours possédé ces qualités. Les forces armées de l'Inde ont sans doute été réorganisées en 1857, mais les qualités innées de cette population guerrière de l'Inde sont légendaires et historiques. On les retrouve tout au long de l'histoire de ce pays et c'est ce qui a su lui conserver son identité.

Aussi loin que l'on puisse remonter dans l'histoire, tous les conquérants ont désiré s'adjoindre des mercenaires hindous. Leur valeur, leur sens du sacrifice remontent à une époque antérieure à notre ère. Chaque partie de l'Inde a produit de tels guerriers, dépendant des empires, des monarques et des chefs, et cela à partir de l'an 330 av. J.-C. L'Empire des Maurya, dont la capitale était Pataliputra, près de la moderne Patna, et Magadha (Bihar), était célèbre pour son armée, sous le règne de l'Empereur Ashoka. L'Empereur Chandragupta Maurya vainquit le Général Grec Selecus Nicator. Les chefs des soldats hindous à la solde des anciens Perses et des Gercs n'avaient qu'à se louer d'eux. D'après les chroniques de l'époque, il ressort que les chefs étrangers de ces mercenaires étaient frappés non seulement par leur inaltérable courage, mais aussi par leur gentillesse, leur sens de la justice et leur retenue.

Dès le Ve siècle A. D., l'Empereur Gupta possédait une magnifique armée; il en fut de même de celle du roi Harsha de Kanauj (U.P.).

En l'an 120 av. J.-C., les armées de la dynastie des Sunga, celles des Satavahana, Rastrakuta, Chalukya, puis des Pandya, Pallava et Chola étaient elles aussi remarquables. La dynastie des Pala du Bengale, fondée vers 730 A. D. et qui dura près de quatre siècles, étaient également protégée par une excellente armée. A une époque plus récente de l'histoire de l'Inde, au début du XIe siècle A. D., citons les récits immortels sur les armées Rajput, la chevalerie Rajput, leur courage et leur intrépidité. Plus tard, l'armée des Mahrattes fut (au XVIIe) admirable; elle combattit sous le grand Empereur Shivaji qui brisa le joug de l'Empire moghol. Au XVIIIe siècle, l'armée du Maharana Ranjit Singh possédait des soldats d'élite.

Dans l'histoire du monde moderne, les forces indiennes ont accompli des prouesses, prouvant leur courage et leur esprit chevaleresque, durant les deux guerres mondiales de 1914 à 1918 et 1939 à 1945, entre autres.

Une civilisation ne peut pas exister sans des hommes capables de combattre pour la défendre. Les hommes et les femmes indiens ont dû combattre durement pour que vive leur civilisation.

YVERT No. 342 **INDIAN PS CAT. No. 663** **STANLEY GIBBON No. 663**

Date	*5-9-1972*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*bleu et brun rouge new blue and red brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 262 520*	*(Stamps) Number printed*

V.O. CHIDAMBARAM PILLAI

(5 Septembre 1972)

V. O. Chidambaram was born on the 5th September 1872 at Ottapidaram, a village in Tirunelveli district of Tamil Nadu. He was affectionately addressed as V.O.C.

As a lawyer, he established his firm for championing the causes of the oppressed.

During the years of the struggle for freedom, V.O.C. organised the Swadeshi Steam Navigation Company with services between Tuticorin and Colombo, in order to fight the foreign economic monopoly.

V.O.C. contributed to the Indian nation's various organisations, such as "Swadeshi Prachara Subha", "Madras Agro-Industrial Society Ltd", and "The Desabimana Sangam."

He took an active part in the struggle for freedom. He was a close friend of Bal Gangadhar Tilak and Bipin Chandra Pal who admired him. V.O.C., after being charged with sedition and condemned to forty years of prison, served only six years after an appeal.

In prison, he completed his autobiography in Tamil, in verse. His translation of James Allens' books showed the public his erudition.

He withdrew gradually from politics during the last few years of his life, devoting more and more time to the practice of Law. He gave free services to the needy until his death on the 18th November 1936.

V.O. CHIDAMBARAM PILLAI

(5 septembre 1972)

V. O. Chidambaram est né le 15 septembre 1872 à Ottapidaram, un village dans le district de Tirunelveli de Tamil Nadu.

Étant avocat, il ouvrit une étude pour défendre la cause du peuple opprimé.

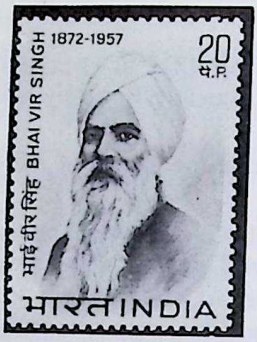
Pendant les années de lutte pour la liberté, V. O. C. Chidambaram fonda la Compagnie de navigation de bateaux à vapeur Swadeshi, faisant le service entre Tuticorin et Colombo, pour combattre le monopole économique étranger.

V. O. Chidambaram apporta son concours aux diverses organisations indiennes, notamment la « Swadeshi Prachara Subbha », la « Madras Agro-Industrial Society Ltd., et la « Desabimana Sangam ».

Il prit une part active dans la lutte pour la liberté. Ses proches amis, tels que Bal Gangadhar Tilak et Bipin Chandra Pal, l'admiraient. V. O. Chidambaram fut condamné pour sédition à quarante ans de prison; mais, après appel, cette peine fut réduite à six ans.

En prison, il termina son autobiographie, en vers, en tamil. Sa traduction des livres de James Allen fit connaître son érudition au public. Il se retira peu à peu de la politique pendant les dernières années de sa vie, se vouant de plus en plus à la pratique du droit. Jusqu'à sa mort, qui survint le 18 novembre 1936, il offrit gratuitement ses services aux indigents.

YVERT No. 347 INDIAN PS CAT. No. 664 STANLEY GIBBON No. 664



Date	*16-10-1972*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*prune — plum*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 164 520*	*(Stamps) Number printed*

CENTENARY SERIES-BHAI VIR SINGH

(16th October 1972)

Bhai Vir Singh was born on December 5th, 1872, in Amritsar, Punjab. He was a renowned scholar and his name is by far the most illustrous in the religious, cultural and social activities in the renaissance of Punjab of his time.

His deep knowledge of the Indian religious traditions and classical music, was based on the original sources in Sanskrit, Persian and Arabic languages. Hindus, Sikhs and Moslems alike admired this great man. Amongst his philanthropic activities, he had founded the Blind Asylum, the Homeopathic Hospital and the Home for the old. He was awarded the Padma Bhushan decoration by the Government of India in 1956.

To the great loss of his country, he left this world on the 10th June 1957.

SÉRIE DES CENTENAIRES-BHAI VIR SINGH

(16 octobre 1972)

Bhai Vir Singh naquit le 5 décembre 1872 à Amritsar, dans le Punjab. Au centre des activités religieuses, culturelles et sociales de la renaissance du Punjab, le nom de cet érudit renommé apparaît comme l'un des plus illustres de son époque.

Il puisa une connaissance approfondie des traditions religieuses hindoues et de la musique classique aux sources mêmes que lui fournissaient les langues sanskrites, persane et arabe. Aussi, Hindous Sikhs et Musulmans lui portaient-ils une grande admiration. Parmi les activités philantropiques, citons la fondation d'un Asile pour aveugles, l'Hôpital homéopathique et un Home pour personnes âgées. Le Gouvernement Indien lui décerna la décoration « Padma Bhushan » en 1956.

Il mourut le 10 juin 1957; ce fut une grande perte pour le pays.

YVERT No. 346 INDIAN PS CAT. No. 665 STANLEY GIBBON No. 665

Date	*16-10-1972*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*brun — brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres	*3 143 520*	*(Stamps) Number printed*

T. PRAKASAM

(16th October 1972)

Tangutri Prakasam was born on the 23rd August 1872 in the village of Kanuparthi in Ongole District in the Andhra Pradesh.

In 1904, Prakasam was sent to England to qualify for the Bar. He came home successful.

After returning to, India he abandoned his legal practice and joined the struggle for freedom.

In 1921, Prakasam became the President of the Andhra Provincial Congress Committee. In the same year, he started the Nationalist daily, "Swarajya". He was made the Revenue Minister in 1937. In 1946, T. Prakasam became the Chief Minister of the Composite Madras State.

After a long life of considerable activities, both political and social, Tangutri Prakasam died in Hyderabad on the 20th May, 1957.

T. PRAKASAM

(16 octobre 1972)

Tangutri Prakasam naquit le 23 août 1872, dans le village de Kanuparthi, district d'Ongole, dans l'Andhra Pradesh.

En 1904, Prakasam partit en Angleterre pour préparer un doctorat en droit. Ayant obtenu cette distinction il rentra au pays.

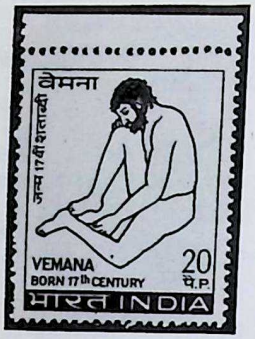
Cependant, après son retour, il abandonna sa profession d'avocat, pour participer à la lutte pour la liberté.

En 1921, Prakasam devint Président du Comité Provincial du Congrès de l'Andhra. La même année, il lança le quotidien nationaliste « Swarajya ».

Il fut, en 1937, nommé Ministre des Finances et, en 1946, il devint Premier Ministre de l'État composite de Madras.

Durant sa longue vie, Tangutri Prakasam exerça de nombreuses activités, tant politiques que sociales, et mourut à Hyderabad, le 20 mai 1957.

YVERT No. 345 INDIAN PS CAT. No. 666 STANLEY GIBBON No. 666



Date	*16-10-1972*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,88 cm*	*Size*
Feuilles de	*42*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13 1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*noir et blanc black and white*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 032 920*	*(Stamps) Number printed*

VEMANA

(16 October 1972)

Poet and philosopher of the end of the seventeenth century.

A peasant by birth, he applied his poetic talent to the expounding of his ethical philosophy and of his religious beliefs.

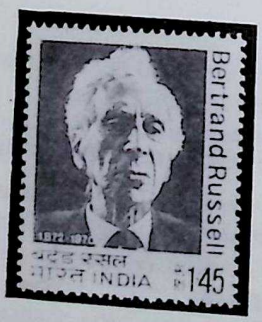
VEMANA

(16 Octobre 1972)

(Poète et philosophe de la fin du XVIIe siècle)

Paysan de par sa naissance, il utilisa son talent poétique pour exposer sa philosophie éthique et ses croyances religieuses.

YVERT No. 348 INDIAN PS CAT. No. 667 STANLEY GIBBON No. 667



Date	*16-10-1972*	*Date*
Valeur	*1,45 r.*	*Denomination*
Dimensions	*3,34 × 2,88 cm*	*Size*
Feuilles de	*42*	*(Set (per issue sheet)*
Dent.	*13 1/2 × 14*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*bleu noir blue black*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 030 820*	*(Stamps) Number printed*

BERTRAND RUSSEL

(16 October 1972)

Bertrand Russell was born on May 18, 1872. He studied at Trinity College in Cambridge, where he was later on appointed Lecturer. In 1908, he was made a Fellow of the Royal Society.

Author of fifty books, some of which were on Mathemetics, others on philosophy; a few dealt with sociological problems.

Bertrand Russell participated in BBC "Brain Trust" programmes. He was sympathetic to the Indian cause and her struggle for liberty. He became the Chairman of the Indian League, formed in Britain to help Indians and their claim for self-government.

In 1963, Bertrand Russell founded the Bertrand Russell Peace Foundation, and the Atlantic Peace Foundation, with the idea of international resistance to the threat of nuclear war. He died on the 2 Feb 1970 at the age of 98.

BERTRAND RUSSEL

(16 octobre 1972)

Bertrand Russel est né le 18 mai 1872. Il étudia au Collège de la Trinité à Cambridge, où il fut nommé plus tard chargé de cours. En 1908, il devint membre de la « Royal Society ».

Auteur de quelque cinquante livres, dont certains traitaient des mathématiques, d'autres de philosophie, Bertrand Russell participa aux programmes de "Brain Trust" de la B.B.C.

Il avait de la sympathie pour la cause de l'Inde et la lutte de ce pays pour son indépendance. Il devint président de la Ligue indienne formée en Grande-Bretagne pour aider les indiens à réaliser leur demande de gouvernement autonome. En 1963, Bertrabd Russell créa la Fondation Bertrand Russell pour la paix et la Fondation Atlantique pour la paix, avec l'idée d'une résistance internationale devant la menace de la guerre atomique.

Il mourut le 2 février 1970, à l'âge de quatre-vingt-dix-huit ans.

YVERT No. 349 **INDIAN PS CAT. No. 668** **STANLEY GIBBON No. 668**

Date	*3-11-1972*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*noir et orange orange and black*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 101 520*	*(Stamps) Number printed*

ASIA 1972

(3rd November 1972)

The Third Asian International Trade Fair, an E.C.A.F.E., institution, held every three years in one of the Asian Capitals, was held in New Delhi on 3rd November 1972. This event is meant not only to coincide with the 25th Anni-

versary of the Indian Independence, but also to bring closer understanding and co-operation between the various countries and India.

Some of the features of the Exhibition gave an insight of the Indian nation during the various years of its existence. This particular stamp shows the hand of a 9th Century Buddha from the Patna Museum in Bihar. The Abhaya Mudra hand, symbolises the benediction of freedom from fear.

ASIE 1972

(3 novembre 1972)

La troisième Foire Asiatique du Commerce, une institution ECAFE, qui se tient tous les trois ans dans l'une des capitales de ce continent, a eu lieu à New Delhi, le 3 novembre 1972.

Cette manifestation devait non seulement coïncider avec le 25e anniversaire de l'Indépendance indienne, mais aussi apporter une compréhension et une coopération plus étroites entre les divers pays et l'Inde.

Certaines parties de l'Exposition offraient une vue panoramique de la nation indienne au cours des diverses époques de son existence. Ce timbre-ci montre une main du Bouddha, du IXe siècle, qui se trouve au Musée Patna de Bihar. La main, en Abhaya Mudra, symbolise la bénédiction libératrice de crainte.

YVERT No. 350 **INDIAN PS CAT. No. 669** **STANLEY GIBBON No. 669**

Date	*3-11-1972*	*Date*
Valeur	*1,45 r.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*c.a.*	*Watermark*
Couleur	*noir ardoise et orange orange and slate black*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 192 520*	*(Stamps) Number printed*

YVERT No. 352 **INDIAN PS CAT. No. 670** **STANLEY GIBBON No. 670**

Date	*30-12-1972*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*brun et vert brown and green*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 052 520*	*(Stamps) Number printed*

DR. VIKRAM SARABHAI

Dr. Vikram Sarabhai was born at Ahmedabad on the 12th August, 1919; after his early education in India, he joined the Saint John's College of the Cambridge University. He took tripos in natural sciences. From then on he worked as a research scholar in the field of Cosmic rays at the Institute of Science in Bangalore.

In 1947, he received a doctorate from the University of Cambridge for his thesis on "Cosmic Ray investigations in Tropical Latitudes".

In 1962, Dr. Sarabhai organised space research in India, and became the Chairman of the Indian National Committee for Space Research (INCOSPAR) set up by the Department of Atomic Energy. He was mainly responsible for the Thumba Equatorial Rocket—Launching Station and initiated the manufacture of french Centaure sounding rockets in India. The Indian rockets "Rohini" and "Menaka" are produced there.

The stamp shows his potrait against the background of a Rohini Rocket in action, after being launched from the Thumba Equatorial Rocket Launching Station near Trivandrum.

"A unique honour was bestowed on the late Dr. Vikram Sarabhai when a recent meeting of the International Astronomical Union in Sydney decided to name a moon crater after him.

The Union decided that Crater Bassel (long 21.0, lat 24,7) in the Sea of Serenity would be known as Sarabhai Crater, according to this month's issue of Sky and Telescope."

"Indian Express"
18 March 1974

VIKRAM SARABHAI

(30 décembre 1972)

Le Dr. Vikram Sarabhai est né à Ahmedabad, le 12 août 1919; après avoir fait ses premières études en Inde, il les continua au « Saint Johns' College » de l'Université de Cambridge. Il prit une licence en sciences naturelles. Dès lors, il se voua à la recherche dans le domaine des rayons cosmiques à l'Institut des Sciences de Bangalore.

En 1947, il obtint un doctorat de l'Université de Cambridge pour sa thèse « Recherches sur les rayons cosmiques sous les latitudes tropicales. »

En 1962, le Dr Sarabhai organisa des recherches spatiales en Inde et devint président du Comité national indien pour les recherches spatiales (INCOSPAR), créé par le Département de l'énergie atomique. C'est à lui principalement qu'est dû la Station équatoriale de lancement de fusées à Thumba et la fabrication des fusées françaises de sondage Centaure, en Inde. C'est là que l'on produit les fusées indiennes « Rohini » et « Menaka ».

Ce timbre reproduit son portrait avec, dans le fond, une fusée Rohini en action, après son lancement de la Station de lancement de fusées équatoriales de Thumba près de Trivandrum.

« Un grand honneur a été conféré à feu le Dr Vikram Sarabhai, lors de la récente réunion de l'Union Internationale d'Astronomie, à Sydney. — L'Union a décidé que le cratère Bassel (long 21,0, lat. 24,7) dans la mer de Sérénité serait appelé « Crater Sarabhai »... » Indian Express 18 mars 1974.

YVERT No. 351 **INDIAN PS CAT. No. 671** **STANLEY GIBBON No. 671**

Date	*30-12-1972*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*rouge et jaune or red and golden yellow*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 024 520*	*(Stamps) Number printed*

50TH ANNIVERSARY OF THE U.S.S.R.

(30 December 1972)

On the 30th December 1972, The Government of India issued this stamp to commemorate the 50th Anniversary of the establishment of the Union of Soviet Socialist Republic.

The stamp represents, on the right-hand side The Tower of the Kremlin and in the middle a flage of the U.S.S.R.

50e ANNIVERSAIRE EN L'U.R.S.S.

(30 décembre 1972)

Le 30 décembre 1972, le Gouvernement de l'Inde a émis ce timbre pour commémorer le 50e anniversaire de l'établissement de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques.

Ce timbre représente, à droite, la Tour du Kremlin et, au milieu, le drapeau de l'U.R.R.S.

YVERT No. 353 **INDIAN PS CAT. No. 672** **STANLEY GIBBON No. 672**

Date	*8-1-1973*	*Date*
Valeur	*1,45 r.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*50*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*noir lilas rose et or lilac, black and gold*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 000 000*	*(Stamps) Number printed*

INDIA INTERNATIONAL PHILATELIC EXHIBITION COMMEMORATION

(8 January 1973)

The first international philatelic exhibition was held in 1890 in London, on the occasion of the 50th anniversary of the first postage stamp, issued in 1840.

Later on, Paris, The Hague, Amsterdam, Vienna, held other philatelic exhibitions from time to time. As the public became more and more interested, in the art and science of philately, stamp collections became a hobby. Collectioners, philatelists from all over the world visited these stamp exhibitions, and the interest in philately is growing everyday.

In 1970, the Indian posts and telegraphs department organised a national philatelic exhibition, which knew considerable success. This perhaps helped to organise the international philatelic exhibition "Indipex 73", in New-Delhi on the 14th November for a number of days. It was recognised internationally as being the biggest ever held in Asia, and received enthusiastic admiration from the international and national experts and collectioners.

EXPOSITION PHILATÉLIQUE INTERNATIONALE DE INDE COMMÉMORATION

(8 janvier 1973)

La première exposition philatélique internationale se tint à Londre, en 1890, à l'occasion du 50e anniversaire du premier timbre, émis en 1840.

Plus tard, Paris, la Haye, Amsterdam, Vienne organisèrent des expositions philatéliques de temps en temps, le public s'intéressant de plus en plus à l'art et à la science de la philatélie; collectionner des timbres poste devint un « hobby ». Des collectionneurs du monde entier visitèrent ces expositions et l'intérêt pour la philatélie grandit toujours plus. En 1970, le Département des Postes et Télégraphes de l'Inde organisa une Exposition philatélique nationale qui connut un succès considérable. C'est peut-être, pour cela que l'on organisa « INDIPEX 73 », une exposition philatélique internationale, à la Nouvelle-Delhi, qui fut inaugurée le 14 novembre 1973 et dura plusieurs jours. Elle fut reconnue internationalement, comme ayant été la plus grande du genre qui se soit tenue en Asie et elle fit l'objet d'une admiration enthousiaste de la part des experts et des collectionneurs internationaux et nationaux.

YVERT No. 354 **INDIAN PS CAT. No. 673** **STANLEY GIBBON No. 673**

Date	*26-I-1973*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
		Set (per issue sheet)
Feuilles de	*50*	
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*rouge, bleu, orange et noir ochre, red, indigo and black*	*Colour*
		(Stamps)
Tirage (nombre de timbres)	*3 000 000*	*Number printed*
Dessin de	*Jyoti Bhatt*	*Designed by*

25TH ANNIVERSARY OF INDEPENDENCE

(26 January 1973)

Since India's constitution came into force on the 26th January, 1947, this day has been chosen to mark the national celebrations.

The 25th Anniversary of Indian Independence was to be celebrated all over India, and during the twelve months that followed.

25e ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE

(26 janvier 1973)

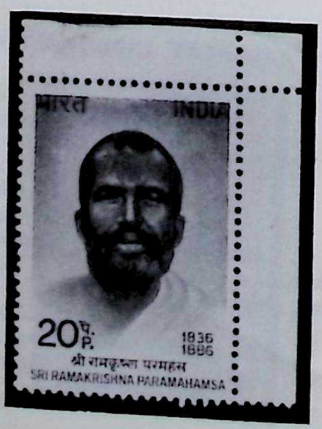
Étant donné que la constitution de l'Inde est entrée en vigueur le 26 janvier 1947, ce jour a été choisi comme fête nationale.

Le 25e anniversaire de l'Indépendance de l'Inde fut célébré dans tout le pays et au cours de toute l'année 1973.

YVERT No. 355 **INDIAN PS CAT. No. 674** **STANLEY GIBBON No. 674**

Date	*26-1-1973*	*Date*
Valeur	*1,45 r.*	*Denomination*
Dimensions	*4,06 × 2,28 cm*	*Size*
Feuilles de	*50*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*14 × 14 ½*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*violet saffron and green lilas, orange et vert*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*1 500 000*	*(Stamps) Number printed*
Dessin de	*S. K. Choudhury*	*Designed by*

YVERT No. 359 **INDIAN PS CAT. No. 675** **STANLEY GIBBON No. 675**



Date	*18-2-1973*	*Date*
Valeur	*20 p.*	*Denomination*
Dimensions	*3,91 × 2,90 cm*	*Size*
Feuilles de	*35*	*Set (per issue sheet)*
Dent.	*13*	*Perforation*
Filigrane	*sans — no*	*Watermark*
Couleur	*marron et orange brun chestnut and harnet brown*	*Colour*
Tirage (nombre de timbres)	*3 000 000*	*(Stamps) Number printed*

SRI RAMAKRISHNA PARAMHAMSA

(18 february 1973)

Sri Ramakrishna Paramhamsa * was born at Kamarpukhur in the Hoogly district in Bengal in the year 1834. He was Brahmin by birth, but in 1871 he renounced the world and became a sanyasin (ascete). According to the Hindu caste system, the moment someone donns the clothes of an ascetic he abandons his caste.

After becoming an ascetic he worked in the temple as the meanest servant, as a scavenger and shared his meals with the outcasts. He believed that "everyone should follow his own religion: a Christian should follow Christianity, a Mohammedan should follow Mohammedanism; for Hindus, the path of the Aryan Rishis is the best."

The pure ascetic saintliness of his life and the simplicity of his teachings appealed to the people and he soon won a large following.

Cultural centres of the Saint Ramakrishna are founded all over India: and Ramakrishna cultural centres were opened all over the world—U.S.A., U.K., France, West Germany and various other European countries.

Romain Rolland has written in his book on "The life of Ramakrishna" : "I have brought to Europe, who does not realise it, the fruit of a new automn, a new message for the soul, the symphony of India, whose name is Ramakrishna."

SRI RAMAKRISHNA PARAMHAMSA

(18 février 1973)

Sri Ramakrishna Paramhamsa * est né à Kamarpukhur dans le district de Hooghly dans le Bengal, en 1834. Il était brahmane de par sa naissance, mais en 1871, il renonça au monde et devint « Samnyasine », c'est-à-dire un ascète.

Selon le système hindou des castes, dès que quelqu'un prend l'habit d'ascète, il abandonne sa caste.

Devenu samnyasine, il accomplit dans le temple le travail du plus humble des serviteurs, celui de balayeur, et pris ses repas avec les parias. Il pensait que « chacun doit suivre sa propre religion : un chrétien devait suivre le christianisme, un musulman l'Islam; pour les hindous, le chemin des Rishis Aryens (sage) est la meilleure voie ».

Le pur ascétisme et la sainteté de sa vie, ainsi que la simplicité de ses enseignements, attirèrent rapidement la foule et bientôt il eut beaucoup de disciples.

Des centres culturels de Saint Ramakrishna ont été fondés un peu partout en Inde. Il existe aussi des Centres culturels Ramakrishna ailleurs dans le monde, notamment aux U.S.A., en Grande-Bretagne, en France, en Allemagne Occidentale ainsi que dans divers autres pays européens.

Romain Rolland dans son livre « La Vie de Ramakrishna », s'exprime ainsi : « J'apporte à l'Europe, qui l'ignore, le fruit d'un nouvel automne, un message nouveau de l'âme, la symphonie de l'Inde qui a nom Ramakrishna ».

* The word Paramhamsa means « The Supreme Swan »; this is usually attributed to a great saint.
* Le mot Paramhamsa signifie « Le Cygne Suprême », mais ce terme est toujours attribué à un grand saint.

BIPIN CHANDRA PAL

(7-11-1958)

The political freedom of India was achieved in 1947, but its long struggle was engaged right from the last century. Great leaders and patriots were fully conscious that India had to be free. The names of the trio, *Lal, Bal, Pal* — Lala Lajpat Rai, Bal Gangadhar Tilak and Bipin Chandra Pal — were household names of India in the context of India's struggle for freedom.

Bipin Chandra Pal was born in Bengal on the 7th November, 1858 a year after the revolt of the Sepoys.

This great son of India will be remembered as one of the modern builders of this country. Regarding him Dr. Rajendra Prasad, the President of India had written "Bipin Chandra Pal was one of those pioneers whose life-long efforts created the climate in which the struggle for freedom could be waged successfully leading to the desired consumation: our political emancipation".

Bipin Babu was one of those nationalists who knew that social reforms also were indispensable for India to regain her political freedom. He believed in the same reforms as those commended by Raja Ram Mohan Roy. His whole life was devoted to fighting for freedom and social reforms.

The P & T Department brought out a commemorative postage stamp on Bipin Chandra Pal on the occasion of his birth centenary on the 7th november 1958.

BIPIN CHANDRA PAL

7 novembre 1958

La liberté politique de l'Inde fut réalisée en 1947, mais la longue lutte avait été engagée depuis le siècle dernier. De grands leaders, des patriotes étaient pleinement conscients que l'Inde devait être libérée. Les noms du trio Lal, Bal, Pal — Lala lajpat Rai, Bal Gangadhar Tilak et Bipin Chandra Pal — étaient légendaires dans toute l'Inde comme des personnages prenant part à la lutte poursuivie pour la libération de ce pays.

Bipin Chandra Pal naquit au Bengale le 7 novembre 1858, une année après la révolte de Sepoys.

Ce fils éminent de l'Inde restera dans le souvenir de chacun comme un des édificateurs modernes du pays. Le Dr Rajendra Prasad, Président de l'Inde, a écrit à son sujet : « Bipin Chandra Pal était un de ces pionniers dont les efforts, sa vie durant, créa le climat dans lequel la lutte pour la liberté pouvait se développer avec succès et aboutir au but visé, notre émancipation politique. »

Bipin Babu était l'un de ces nationalistes qui savaient que des réformes sociales seraient, elles aussi, indispensables pour que l'Inde retrouve sa liberté politique. Il croyait au même genre de réformes que celles préconisées par Raja Ram Mohan Roy. Toute sa vie fut vouée à la lutte pour la liberté et les réformes sociales.

Le Département des Postes et Télégraphes a émis un timbre commémoratif à l'occasion du centième anniversaire de la naissance de Bipin Chandra Pal, le 7 novembre 1958.

LA COMPOSITION, L'IMPRESSION ET LE BROCHAGE DE CE LIVRE
ONT ÉTÉ EFFECTUÉS PAR FIRMIN-DIDOT S.A.
POUR LE COMPTE DES ÉDITIONS OLIVIER PERRIN
ACHEVÉ D'IMPRIMER LE 3 JUIN 1975

Imprimé en France
Dépôt légal : 2e trimestre 1975
N° d'impression : 6248

The series of stamps issued by India's young republic affords us a true picture of this ancient land, the fountain-head of such spiritual riches.

Each stamp, chronologically presented by J.G. Zanetta, bears testimony to the social, scientific and technical changes that have occured in this country which, nevertheless, still maintains its ancient traditions, the oldest that be.

The commentaries are by Usha Chatterji, the author of a number of books about her country. She excels in explaining each image's full meaning, as also its international impact.

One cannot but commend the Republic of India for issuing stamps which give us such a faithful picture of its culture and philosophy as well as of its technical and scientific achievements.

This book shall enthral the stamp-collector but also, due to its sheer variety and thoroughness, be a great help to the historian.

C'est une véritable leçon d'histoire que, par la précision de ses références, nous offre la collection des timbres de cette jeune république née de l'un des plus vieux, et spirituellement des plus riches pays du monde.

Chronologiquement présenté par Jean-Gabriel Zanetta, chaque timbre est un témoignage de l'évolution d'un peuple engagé dans le progrès social, scientifique et technique, mais qui pour autant n'a pas renié sa tradition, l'une des plus anciennes qui soit.

Les commentaires d'Usha Chatterji, à qui l'on doit de nombreux ouvrages sur son pays, donnent à l'image sa signification profonde, sa résonance dans la vie internationale. Et l'on admire que cette collection exhaustive des timbres de la République de l'Inde nous révèle la culture et la philosophie, mais aussi la technique et le développement scientifique de cet immense pays.

Cet ouvrage, s'il passionne le collectionneur, doit par sa diversité même intéresser l'historien.